

Fiat s'associe à EDF pour lancer une OPA sur Montedison

FIAT aurait décidé de s'associer à EDF pour lancer une offre publique d'achat inamicale sur le conglomérat italien Montedison (énergie, chimie, agroalimentaire). L'OPA, soutenue par des banques italiennes, devrait être lancée lundi 2 juillet. Les assaillants auraient mobilisé 20 milliards d'euros, selon des sources financières. Cette initiative résoudrait la crise qui s'est ouverte entre Paris et Rome à propos des ambitions italiennes d'EDF. L'électricien français, qui vise la filiale Edison, a acquis 20 % de Montedison. Mais cette offensive d'un groupe français public a provoqué une levée de boucliers en Italie, et M. Berlusconi a décidé de l'empêcher en dépit de son caractère légal selon les lois européennes. Une opération conduite par Fiat trouverait l'assentiment de Rome.

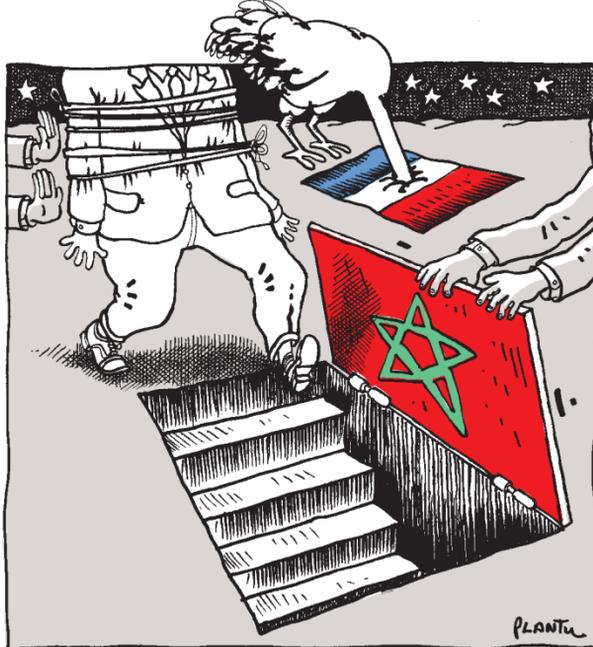
Lire page 15

Comment Ben Barka a disparu deux fois

● « Le Monde » révèle comment le corps de l'opposant marocain a été dissous dans une cuve d'acide à Rabat ● Mehdi Ben Barka avait été enlevé à Paris et assassiné en 1965 ● Son fils Bachir demande que la justice entende tous les agents secrets marocains cités dans notre enquête

APRÈS LA PUBLICATION, vendredi 29 juin, de la première partie de notre enquête sur l'enlèvement, le 29 octobre 1965 à Paris, puis la mort sous la torture de Mehdi Ben Barka, le fils aîné de l'ancien opposant marocain, Bachir, demande que tous les agents marocains impliqués dans ce crime d'Etat soient entendus par la justice. « Rien ne sera possible, au Maroc, sans volonté politique et, en fait, sans une décision du roi », Mohammed VI, a-t-il déclaré au Monde. L'enlèvement avait été organisé par Hassan II, le père de celui-ci. Bachir Ben Barka affirme que le juge français Jean-Baptiste Parlos, qui a pu se rendre au Maroc début juin, pour la première fois, n'a pas bénéficié, sur place, d'une « collaboration franche et cordiale ».

Le Monde publie aujourd'hui la deuxième partie de l'enquête menée conjointement avec l'hebdomadaire marocain Le Journal. A partir de la confession d'un ancien des services secrets marocains, Ahmed Boukhari, nous révélons comment le corps de Mehdi Ben Barka, assassiné



par le général Oufkir et le commandant Dlimi dans une villa de Fontenay-le-Vicomte, a été ramené au Maroc avec la complicité de la France et l'assentiment de la CIA qui, dès le début, avait suivi toute l'opération. Puis comment le cadavre de l'opposant, espoir de toute une génération, a été dissous dans une cuve d'acide installée dans un centre de torture et de détention à Rabat. Le crime d'Etat perpétré par le Maroc sur le sol français était devenu crime d'Etats, impliquant la France.

La cuve d'acide, dont l'agent Ahmed Boukhari a dessiné le croquis, a servi, selon lui, à éliminer des dizaines d'opposants. Abraham Serfaty, ancien prisonnier du roi Hassan II, a déclaré au Monde que son tortionnaire de l'époque lui disait parfois : « Dommage qu'on ne puisse pas vous tremper dans un bain d'acide. »

Notre enquête pages 10 et 11, nos autres informations page 4 et notre éditorial page 14

www.lemonde.fr/benbarka



PROCÈS

Patrick Dils coupable

Le jury de la cour d'assises de la Marne a rendu un verdict inattendu, vendredi 29 juin, en condamnant Patrick Dils à vingt-cinq ans d'emprisonnement. Tout concourait pourtant à son acquittement dans ce procès en révision, en raison de la présence du tueur en série Francis Heaulme sur les lieux du crime. Patrick Dils avait été condamné pour le meurtre de deux enfants à Montigny-lès-Metz en 1986. Il était mineur au moment des faits. L'avocat général avait demandé l'acquittement.

p. 6

Vivre avec le diabète

MALADIE CHRONIQUE, le diabète juvénile, qui peut apparaître entre cinq et neuf ans, est synonyme de traitement long et contraignant. Les recherches des équipes de l'INSERM ont pour objectif premier de permettre aux jeunes malades de mener une vie normale et de prévenir les complications ultérieures. Les travaux du professeur Jean-Paul Souillou à Nantes concernent la greffe de tissu vivant capable de sécréter de l'insuline en réponse au glucose, remplaçant les cellules productrices d'insuline disparues. Des résultats prometteurs - 90 % de réussite - devraient aider cette pratique de la double greffe (reins et pancréas) à se développer rapidement.

Lire page 17

A « Bouillon de culture », l'apostrophe de Pivot : « Fermez les guillemets ! »

IL RÉFLÉCHIT avant de trouver le mot exact. La tristesse ? « Non, ce n'est pas mon genre. La déprime, je ne connais pas non plus. Le vague à l'âme, ça oui, il m'arrive d'avoir du vague à l'âme. Quant à la nostalgie, elle viendra plus tard. » Il est minuit passé, vendredi 29 juin, et c'est fini, la dernière de « Bouillon de culture ». Avec un léger défilé pour les téléspectateurs. A l'écran, Bernard Pivot a dit avec son entrain de toujours : « Le livre se referme, je vous souhaite une bonne nuit à tous, fermez les guillemets. » Mais il n'est pas au bout de ses peines. Dans la salle moyenne du plateau de France 2, le petit monde des gens de lettres le retient à la fête. Environ 700 personnes, selon les organisateurs. Des inconnus se pressent autour du présentateur vedette pour lui voler une dédicace. Il en a marre, Bernard Pivot, il le supplie du regard de le laisser tranquille, mais il ne sait pas dire non, signe et résigne, se fend d'une longue phrase pour chacun.

Sur le plateau de l'émission, un peu plus tôt, on avait repris les habitudes. Un petit air siffloté par 407 « Bouillon de culture », précédé de 724 « Apostrophes ». Fabrice Lucchini avait donc refait son numéro, la Québécoise Denise Bom-

bardier s'était à nouveau énermée contre « l'aplantrisme » des Français face à la langue anglaise, Amélie Nothomb avait articulé avec une très grande précision des idées bizarres, Isabelle Huppert était belle et intelligente. Seule présence inédite, celle de l'austère Américain James Lipton, célèbre interviewer de stars devant les élèves de l'Actors Studio et dévot de Bernard Pivot. Il y avait aussi les écrivains Gilles Lapouge, Patrick Rambaud, Annie Cohen-Solal, le Prix Nobel de physique Georges Charpak, et deux académiciens, Erik Orsenna et Jean d'Ormesson - recordman des invitations chez Pivot. « Organiser soi-même sa cérémonie d'enterrement, l'exercice était difficile », ironise un invité à la sortie. « Les numéros franchouillards de Bombardier et Lucchini commencent à me gonfler sérieusement, grogne un autre. Pivot, c'est mieux que ça. » « Ne plus entendre sa voix le vendredi soir, ça va être terrible », dit-on encore parmi les éditeurs qui s'étaient cotisés pour publier dans Le Monde une pleine page de publicité : « Bernard, merci. »

Il y eut aussi le florilège. Entre autres, un choix de réponses au désormais célèbre « question-naire » de Bernard Pivot. Drogue favorite ? Sagan :

« J'hésite entre la verveine et le tilleul. » Godard : « Le romanesque. » Mot préféré ? Woody Allen : « Je ne peux pas le dire à la télévision. Vraiment, je ne peux pas. Ma mère regarde peut-être l'émission. » Juron favori ? Piccoli : « Que Dieu me tri-pote. » Raymond Barre : « Connard. » La plante dans laquelle vous souhaiteriez être réincarné ? Woody Allen : « L'éponge. C'est sympathique, l'éponge, ça n'a pas d'ennemi. » Modiano : « En pin parasol, parce que... euh, la Méditerranée. »

Bernard Pivot pensait pouvoir remettre la nostalgie à plus tard. « Mais quand même, confie-t-il, l'effet du bourgogne aidant, tous ces morts qu'on vient de voir défiler dans le florilège, ça m'a surpris. Alphonse Boudard, Yehudi Menuhin, Frédéric Dard... Et moi, je passe. Mes cheveux sont devenus gris, j'ai grossi. Il y a ça de particulier, à la télévision : on y mesure le temps. De vendredi en vendredi. Et maintenant ? C'est curieux à dire, j'ai peur que le temps ralentisse. »

Marion Van Renterghem

Lire l'entretien avec Guillaume Durand dans notre supplément Télévision



MODE MASCULINE

Milan : la fibre commerciale

Après la créativité tonitruante des deux dernières années, les présentations de prêt-à-porter masculin, qui se sont achevées jeudi 28 juin à Milan, ont cédé la place aux réalités commerciales. Miyake, Prada ou Gucci proposent des tenues « normales » plus proches des envies quotidiennes.

p. 18

Les crimes des Balkans



ISMAÏL KADARÉ

« IL FAUT en finir avec une culture du crime présentée comme une culture héroïque chez les Serbes et tous les peuples balkaniques. » L'écrivain albanais réagit dans Le Monde au transfèrement de Milosevic à La Haye.

Lire page 2

www.lemonde.fr/milosevic

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 250 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 Dh ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3,30 FL ; Portugal, 300 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KR ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 701 - 7,50 F - 1,14 €



GUY CARLIER
SPLENDEURS ET MISÈRES DU
PETIT ÉCRAN
chroniques
Le livre des meilleures chroniques de Guy Carlier sur France Inter
EDITIONS HORS COLLECTION

Bush-Poutine, les yeux dans les yeux

« J'AI REGARDÉ l'homme dans les yeux. Je l'ai trouvé direct et digne de confiance. » Si quelque chose doit rester de la première rencontre entre George W. Bush et Vladimir Poutine, en juin, ce ne pourra être que cette étonnante sortie de l'actuel occupant de la Maison Blanche. D'un côté, le républicain qui a fait campagne en dénonçant l'excessive « personnalisation » des rapports américano-russes sous la présidence Clinton, et s'est promis de défendre les intérêts américains sans états d'âme. De l'autre, l'ancien lieutenant-colonel du KGB aux méthodes et au style directement inspirés de sa maison mère, qui couvre sans sourcilier une guerre atroce et s'emploie à reprendre un à un tous les pouvoirs en Russie. Et il suffirait que le premier regarde le second « dans les yeux »...

Même dans le contexte très particulier d'un sommet, et quoi qu'on pense de George W. Bush, il y a là quelque chose de trop gros pour n'être qu'un dérapage verbal. Certes, Bill Clinton et Boris Eltsine se donnaient force claques dans le dos, certes George Bush père comparait-il le même Eltsine à Pierre le Grand. Et sans doute Ronald Reagan parlait-il lui aussi de « confiance », mais avec un sérieux codicille :

c'était à la fin de 1987, dans une Amérique baignant dans la « Gorbymania », et le vieux président répétait sans arrêt, devant un Gorbachev mi-amusé, mi-agacé, le dicton russe qu'il avait appris pour la circonstance : « Doveriai, no proveriai » (fais confiance, mais vérifie).

Pourquoi donc, devant un Poutine infiniment moins « populaire » aux Etats-Unis que ses deux prédécesseurs, George W. Bush en a-t-il à ce point « rajouté » ? En franchissant allégrement le fossé qui sépare l'amabilité diplomatique d'une naïveté apparemment insupportable, a-t-il tout simplement commis une bourde, relevée par des « antisoviétiques » patentés tels Jesse Helms ou William Safire, qui rappelle cruellement le célèbre « I like Old Joe » de Roosevelt à propos de Staline ?

Tout indique au contraire que l'homme, qui la veille s'était fait applaudir à Varsovie par un vigoureux discours ponctué d'un « plus jamais de Munich, plus jamais de Yalta », a agi de manière très délibérée.

Jan Krauze

Lire la suite page 14

www.lemonde.fr/russie



UN DESSIN, UN PERSONNAGE

Jouez avec « Le Monde »

Le Monde et Voyageurs du monde vous invitent à jouer. Du 30 juin (daté 1^{er} juillet) au 13 juillet (daté 14), un événement ou un personnage se cachera dans un dessin publié en dernière page du Monde. Aujourd'hui, des ballons en forme de cochons-tirelignes descendent du ciel vers une petite ville. Retrouvez le personnage correspondant dans cette édition.

Enigme en page 25
Bulletin-réponse en page 4

International.....	2	Aujourd'hui.....	16
France-Société.....	6	Météorologie-Jeux.....	19
Carnet.....	9	Culture.....	20
Horizons.....	10	Guide culturel.....	22
Entreprises.....	15	Radio-Télévision.....	23

BALKANS Le transfèrement de Slobodan Milosevic à La Haye a provoqué la démission, vendredi 29 juin, du chef du gouvernement fédéral yougoslave, Zoran Zizic, membre

d'un parti monténégrin hostile à toute coopération avec le Tribunal pénal international (TPI). ● LE PRÉSIDENT KOSTUNICA devait se pencher lundi sur les moyens de sortir de cette

situation. La DOS, coalition dont il est membre, ne dispose pas de majorité au Parlement fédéral, et elle est elle-même divisée sur le TPI. ● LES BAILLEURS DE FONDS de la Yougosla-

vie, réunis vendredi à Bruxelles, ont salué la décision qui avait été prise la veille par le gouvernement de Serbie et décidé de débloquer une aide de 1,5 milliard d'euros pour Belgrade.

● ISMAÏL KADARÉ, l'écrivain albanais, estime dans un entretien au Monde que l'extradition de Milosevic est « une très bonne nouvelle pour tout le monde balkanique ».

L'extradition de Slobodan Milosevic ébranle le gouvernement fédéral yougoslave

La décision, prise par le seul gouvernement de Serbie, a provoqué la démission du premier ministre fédéral, Zoran Zizic, issu d'un parti monténégrin allié de Milosevic. Le président Vojislav Kostunica a assuré que cette crise se réglerait pacifiquement

LA DÉCISION du gouvernement de Serbie de transférer Slobodan Milosevic au Tribunal pénal international (TPI) a provoqué la démission, vendredi 29 juin, du premier ministre fédéral, Zoran Zizic. M. Zizic est membre du Parti socialiste populaire (SNP) du Monténégro, qui participe à l'exercice du pouvoir au niveau fédéral yougoslave depuis l'accession de Vojislav Kostunica à la présidence, en octobre 2000. Depuis plusieurs semaines ce parti, ancien allié de celui de Slobodan Milosevic, s'opposait aux projets de coopération avec le TPI.

Zoran Zizic a souligné que sa démission était motivée par la manière dont l'ancien président avait été livré, jeudi, au Tribunal. Slobodan Milosevic a été transféré sur décision du seul gouvernement de Serbie, mais les ministres fédéraux membres de la coalition réformiste serbe (DOS) ont appuyé cette mesure. « En tant que premier ministre et juriste, je ne peux pas être associé à une violation ouverte des droits élémentaires garantis par la Constitution », a-t-il ajouté.

Selon M. Zizic, le président yougoslave compte engager dès lundi des consultations pour tenter de mettre sur pied un nouveau cabinet. Il paraît peu probable que le SNP accepte d'y prendre part à nouveau et M. Kostunica risque de se trouver dans une impasse. En effet, la DOS ne dispose au Parlement yougoslave que d'une majorité rela-



tive et sans l'appui de grands partis, elle n'a aucune chance de pouvoir légiférer.

Les événements de jeudi ont en outre ébranlé la DOS elle-même, qui est une coalition de dix-huit partis. Le mouvement de M. Kostunica, le Parti démocratique de Serbie (DSS), s'est lancé vendredi dans une virulente attaque contre ses partenaires, faisant implicitement planer la menace d'un retrait de cette coalition. Qualifiant d'« irresponsable » la décision du gouvernement serbe, le DSS a estimé qu'elle représentait une menace pour l'ordre constitutionnel.

Le DSS a exigé « une reconstruc-

tion des gouvernements serbe et yougoslave », selon un communiqué diffusé à Belgrade, sans préciser s'il devrait s'agir d'un remaniement ou d'une redéfinition des prérogatives respectives des deux cabinets. Le gouvernement serbe a pu agir jeudi sans consulter formellement le gouvernement fédéral, en vertu d'une disposition introduite dans la constitution par Milosevic à l'époque où il était président de Serbie et voulait s'assurer la réalité du pouvoir.

M. Kostunica, qui est le chef des forces armées, s'est entretenu vendredi avec des responsables militaires de la situation dans le pays. « Tout a été établi pour apaiser les

tensions par une solution politique à la crise », indique un communiqué publié après la rencontre.

Une nouvelle manifestation a eu lieu vendredi soir à Belgrade, pour protester contre le transfèrement de Milosevic à La Haye. La participation de leader nationaliste extrémiste Vojislav Seselj a eu pour effet de gonfler les rangs des protestataires par rapport au rassemblement de la veille : environ 10 000 personnes se sont regroupées devant le Parlement, jurant de « punir les traîtres » et conspuant les « tueurs de l'OTAN ». La manifestation n'a donné lieu à aucun incident.

COMPARUTION INITIALE

Slobodan Milosevic a désigné l'avocat Zdenko Tomanovic pour l'assister lors de sa première comparution publique devant le TPI, mardi à La Haye. Au cours de cette comparution initiale, le juge communiquera formellement à Slobodan Milosevic les chefs d'accusation qui pèsent contre lui et lui demandera s'il plaide coupable ou non coupable sur chacune des charges.

Le procureur du TPI Carla Del Ponte a indiqué que l'acte d'accusation concernant les crimes commis au Kosovo, qui avait été rendu public au printemps 1999, avait été élargi depuis et « couvre plus de faits et un nombre additionnel de victimes ». Il ne prend pas en compte, a-t-elle précisé, la campagne d'exhumation de corps qui se déroule actuellement en Serbie. Elle a confirmé qu'une nouvelle inculpation serait prononcée « dans les mois à venir » contre

Milosevic, pour son rôle dans les guerres de Croatie (1991) et de Bosnie (1992-1995).

Au cours de sa conférence de presse, M^{me} Del Ponte a rendu hommage aux Etats-Unis, à l'Allemagne et à la France, ainsi qu'aux Pays-Bas et à la Grande-Bretagne, qui a

ment de Milosevic, de nombreuses voix se sont élevées à Moscou pour le déplorer. « Le transfèrement de Milosevic ne renforce pas la stabilité de la Yougoslavie », a estimé le ministre des affaires étrangères, Igor Ivanov. Cette décision « fait le jeu des séparatistes au Kosovo et au

74 corps découverts dans l'est de la Serbie

Soixante-quatorze corps, qui pourraient être ceux d'Albanais du Kosovo, ont été découverts dans deux charniers, près de Petrovo Selo, dans l'est de la Serbie, a rapporté vendredi 29 juin l'agence Beta, citant un juge local. Le juge, Milorad Momcilovic, a indiqué que les corps, dont certains portaient des traces de balles, ont été autopsiés puis inhumés dans des fosses individuelles. Des représentants du TPI ont assisté aux travaux d'exhumation. Les charniers de Petrovo Selo ont été découverts début juin par la police. Les responsables de l'enquête avaient déclaré que les corps avaient probablement été transférés du Kosovo pendant la campagne aérienne de l'OTAN en 1999.

Jeudi, un tribunal local avait annoncé la fin des travaux d'exhumation d'un charnier situé dans la banlieue de Belgrade, à proximité d'un centre d'entraînement du ministère de l'intérieur. Les restes d'au moins 36 corps ont été dégagés, dont ceux de neuf enfants âgés de moins de sept ans.

fourni l'avion dans lequel Milosevic a été conduit à La Haye jeudi. Elle a mentionné en particulier le rôle joué personnellement par le secrétaire d'Etat américain Colin Powell, le président français Jacques Chirac et le chancelier allemand Gerhard Schröder. Le procureur a souhaité que d'autres inculpés soient bientôt livrés au TPI, jugeant particulièrement « déplorable » le fait que Radovan Karadzic et Ratko Mladic soient toujours en liberté.

Tandis que les dirigeants occidentaux se félicitaient du transfère-

ment de Milosevic, de nombreuses voix se sont élevées à Moscou pour le déplorer. « Le transfèrement de Milosevic ne renforce pas la stabilité de la Yougoslavie », a estimé le ministre des affaires étrangères, Igor Ivanov. Cette décision « fait le jeu des séparatistes au Kosovo et au

► www.lemonde.fr/balkans

La communauté internationale accorde une large aide financière à Belgrade

BRUXELLES

de notre bureau européen

Le transfert à La Haye de Slobodan Milosevic, dont la politique a plongé la Serbie dans un profond marasme économique, puis provoqué une intervention de l'OTAN qui s'est soldée par des destructions massives, a convaincu la communauté internationale d'accorder une importante aide à Belgrade. Lors de la conférence des donateurs pour la République fédérale de Yougoslavie (RFY), qui s'est tenue, vendredi 29 juin, elle s'est en effet engagée à mobiliser 1,28 milliard de dollars (1,5 milliard d'euros), pour la seule année 2001, afin d'aider la Fédération yougoslave à mener à bien d'indispensables réformes économiques, sociales et institutionnelles.

Les besoins avaient été évalués par la Banque mondiale et l'Union européenne à 1,25 milliard de dollars pour cette année, et à 3,9 milliards pour les trois ou quatre prochaines années. Les événements de la nuit de jeudi à vendredi, au cours de laquelle l'ancien président serbe

a été acheminé vers La Haye, étaient présents à l'esprit de tous les donateurs, qui représentent 44 pays et une trentaine d'organisations internationales. Si, comme l'a souligné Johannes Linn, vice-président de la Banque mondiale, la République fédérale a longtemps été le « chaînon manquant » sur la voie du retour à la stabilité et à la prospérité dans la région, le transfèrement de l'ancien dictateur était à coup sûr un facteur essentiel pour convaincre la communauté internationale - et notamment les Etats-Unis - de se mobiliser pour la reconstruction de la RFY.

Washington, qui avait clairement indiqué qu'il s'agissait pour les Etats-Unis d'un donnant-donnant, a levé ses dernières réserves vendredi, et annoncé que les Etats-Unis fourniraient une aide financière de

181,6 millions de dollars cette année. La Banque mondiale s'est engagée à déboursier 150 millions de dollars et la Communauté européenne fournit 450 millions de dollars. La plupart des pays ont annoncé des chiffres : 17,5 millions d'euros pour la France, 115 millions d'euros pour l'Italie, 50 millions de dollars pour le Japon, etc. Ces promesses sont cependant à prendre avec beaucoup de réserves, certains pays et institutions internationales ayant manifestement tendance à y inclure leur aide humanitaire, et à mélanger « argent frais » et engagements financiers antérieurs...

UNE SIMPLE « COÏNCIDENCE »

La décision d'abandonner Slobodan Milosevic à la justice du TPIY a cependant incité la communauté internationale à se montrer plus

généreuse que prévu, même si le vice-premier ministre yougoslave, Miroslav Labus, a voulu voir une simple « coïncidence ». « C'est un des éléments de l'équation, a-t-il cependant reconnu, mais n'oubliez pas les réformes démocratiques et économiques hardies que nous avons mises en œuvre. Nous sommes maintenant pleinement de retour dans le giron de la communauté internationale, politiquement, diplomatiquement et financièrement. » M. Labus ne croit pas qu'il faille s'inquiéter des conséquences politiques de la décision prise par le premier ministre serbe Zoran Djindjic d'extraire M. Milosevic : « Nous sommes confiants, nos citoyens ont réagi d'une manière tout à fait positive à cette décision. »

De même, il n'est pas inquiet d'une tension entre M. Djindjic et

le président Vojislav Kostunica : « Les deux hommes, a-t-il assuré, sont indispensables à notre pays. » Commentant, d'autre part, la démission du premier ministre de la fédération yougoslave, Zoran Zizic, M. Labus a affiché la même sérénité : « la coalition restera unie », a-t-il assuré, tout en se disant confiant que d'éventuelles élections anticipées ne conduiront pas les donateurs à ralentir le déboursement de leurs engagements financiers.

M. Labus a enfin insisté sur les profondes carences dont souffre son pays. Il a rappelé que près de 35 % de la main-d'œuvre est sans emploi, que 70 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, et que la plupart des infrastructures sont fortement détraquées ou inadéquates. Le niveau de la dette

extérieure (environ 12,2 milliards de dollars) représente près de 140 % du PIB, a-t-il ajouté.

Les principaux bailleurs de fonds ne contestent pas ce bilan, et on assiste à une indiscutable mobilisation des donateurs. Pourquoi ? Avec une franchise décapante, Miroslav Labus a donné une partie de la réponse : « Une Yougoslavie politiquement stable, prospère et se développant rapidement sur le plan économique est essentielle pour la stabilité régionale. (...) Considérons donc ces engagements financiers comme des investissements pour l'avenir de la région. Investir dans le futur est sans aucun doute une bien meilleure option que de supporter les coûts du chaos et de l'instabilité. »

Laurent Zecchini

Ismail Kadaré, écrivain albanais

« Il faut en finir avec la culture du crime présentée comme une culture héroïque »

« Comment avez-vous réagi à l'annonce du transfèrement de Slobodan Milosevic à La Haye ?

— C'est une très bonne nouvelle pour tout le monde balkanique. Nous devons cesser dans la région de regretter ce qui arrive de bien chez nos voisins et se réjouir de ce qui leur arrive de mal. Mais le jugement de Milosevic n'est pas la fin de l'histoire. Au contraire. C'est un commencement. Il faut en finir avec une culture du crime présentée comme une culture héroïque, chez les Serbes et chez tous les autres peuples balkaniques. Et aussi en Europe, où quelques intellectuels ont essayé de retourner la situation, comme s'il n'y avait pas eu de crimes au Kosovo, comme si c'était seulement une affabulation des victimes. Il faut appeler les crimes par leur nom et arrêter de soutenir les criminels, comme le font Kostunica, Poutine, etc.

— Ne craignez-vous pas que le procès de Milosevic soit une espèce d'abcès de fixation qui cache les autres responsabilités dans les dernières guerres balkaniques ?

— Il faut donner toute son

ampleur au procès pour qu'il dépasse une seule personne. Par exemple, la télévision serbe commence à parler des crimes commis au Kosovo, c'est bien tard. Il serait bon que tout le monde prenne conscience de ce qui a été fait, à commencer par le président yougoslave, et ait le courage de dénoncer les crimes. Milosevic ne doit pas être traité comme un cas pathologique qui masque la peste. Pourquoi les Yougoslaves gardent-ils encore en otage des prisonniers politiques albanais, dont Albin Kurki, un jeune intellectuel, militant pour les droits de l'homme ? Je suis prêt à parler des erreurs des Albanais mais elles répondent parfois à un harcèlement, à des provocations. Garder les prisonniers ou nier les crimes est une provocation.

— Est-ce une raison pour répondre par le terrorisme ?

— S'il n'y a pas de perspective politique pour le Kosovo, c'est une énorme absurdité et une provocation. Il ne s'agit pas d'ignorer les erreurs et éventuellement les crimes des Albanais, mais si ceux-ci emploient des moyens primitifs, c'est aussi parce qu'ils se trouvent dans une situa-

tion primitive. En Macédoine, avoir recours aux armes est une réaction primitive, mais ça ne doit pas faire oublier leur situation, qui ne s'améliore qu'à doses homéopathiques.

— Existe-t-il une stratégie de l'Armée de libération du Kosovo (UCK), ou ses actions ne sont-

elles que des ripostes à une situation donnée ?

— Je ne crois pas qu'il y ait une véritable stratégie politique. En Macédoine, la situation est grave même si elle n'a rien à voir avec le Kosovo de Milosevic. La vraie raison du combat des Albanais est l'émancipation dans le sens de l'Eu-

rope ; les idées européennes ont pénétré dans les Balkans et les Albanais ont pris conscience qu'ils sont très en retard.

— Ils sont peut-être pénétrés d'idées européennes mais ils ont recours à la violence que, théoriquement au moins, l'Europe a bannie dans la résolution des différends.

— C'est la contradiction. Au nom des idées européennes, ils ont choisi des moyens non européens. Je l'explique par leur situation primitive. Ils emploient des moyens barbares parce qu'ils sont maintenus dans un état barbare. Autre contradiction : les Albanais disent respecter l'unité de la Macédoine, mais quand on prend les armes on ne respecte pas l'unité du pays. En Macédoine, il coexiste deux vérités, celle des Macédoniens et celle des Albanais. Il faut les rendre compatibles. Si les Albanais bénéficient de tous les droits normaux, ce sera bien pour tout le monde, y compris pour les Macédoniens.

— L'idée de « grand Kosovo » ne vous semble-t-elle pas avoir remplacé celle de « grande Albanie » ?

— L'avenir de cet espace albanais,

c'est l'Europe, dans le sens de la relativisation des frontières. Nous n'avons pas besoin de réclamer la grande Albanie avec des moyens primitifs parce que l'idée de l'Europe coïncide avec l'espoir de vivre dans un espace ouvert.

— C'est une perspective à long terme. Que faire entre-temps ?

— Il y a en effet un hiatus entre cet espoir et la réalité actuelle. Le seul moyen de le combler est de reconnaître les droits des Albanais. Dans la vallée de Presevo, dans le sud de la Serbie, tout le monde l'a compris mais pour que ça marche, il faut éviter les provocations continues. Les Macédoniens veulent prendre une revanche sur les Albanais qui les ont dominés au temps de l'empire ottoman. Les rebelles albanais veulent vivre à l'intérieur d'une Macédoine où leurs droits seraient reconnus ; ils l'ont dit et ils sont sérieux. D'ailleurs, en Albanie, les autorités et la population ne soutiennent pas les moyens choisis par l'UCK, même s'ils comprennent ses revendications. »

Propos recueillis par Daniel Vernet

esec.edu/

ESEC

Diplôme homologué par l'État

images / cinéma / numérique / sons /

assistants de réalisation et assistants de production - assistants de post-production en montage analogique et virtuel - assistants aux effets spéciaux numériques

2 années d'études Stages professionnels

École Supérieure d'Études Cinématographiques
www.esec.edu/
01 43 42 43 22
21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

Pour contraindre l'IRA à désarmer, David Trimble, premier des ministres d'Ulster, démissionne

Le processus de paix dépend de la synchronisation entre désarmement et démilitarisation

Le leader des protestants modérés, David Trimble, devait, conformément à ses engagements, démissionner de son poste de chef du gouverne-

ment de l'Irlande du Nord si l'IRA n'a pas remis ses armes à la date du 1^{er} juillet. Tony Blair va devoir jouer une partie difficile pour harmoniser

ce désarmement avec la démilitarisation exigée par le mouvement républicain irlandais. De sa réussite dépend l'avenir du processus de paix.

LONDRES

de notre correspondant

Un nouvel été chaud en perspective pour l'Irlande du Nord. Leader contesté des protestants modérés et chef du gouvernement semi-autonome de la province britannique, David Trimble devait démissionner de ses fonctions, samedi soir 30 juin, à Belfast. Position éminemment tactique puisque le colauréat du Nobel de la paix 1999 cherche avant tout, ce faisant, à obtenir un début de désarmement de l'Armée républicaine irlandaise (IRA). Ce retrait entraîne automatiquement celui du numéro deux de l'exécutif local, le catholique travailliste Seamus Mallon, mais ne remet pas en cause, pour l'instant, la pérennité du « gouvernement ». A moins que Tony Blair ne décide à nouveau de le « suspendre » pour reprendre directement en main – comme l'an dernier durant trois mois – les rênes de l'administration locale. L'exécutif biconfessionnel en place à Belfast depuis deux ans peut ainsi continuer à fonctionner en l'état jusqu'au 12 août.

Si, à cette date, aucun compromis politique n'a été trouvé, Londres devra soit se résigner à suspendre une nouvelle fois l'exécutif, soit dissoudre l'Assemblée locale et convoquer de nouvelles élections. On n'en est pas encore là. Tony Blair, qui était à Belfast – plu-

compagnie de Bertie Ahern, son homologue irlandais, toute la journée de jeudi pour entendre les récriminations des uns et des autres, a déjà fait savoir que de nouvelles discussions entre les parties auront lieu à partir du 2 juillet pour trouver une solution à cette nouvelle crise. Les deux premiers ministres, cosponsors du processus de paix signé en avril 1998, se sont résignés à la démission de M. Trimble. Mais ni l'un ni l'autre n'écarteront l'éventualité d'un retour rapide du leader modéré au pouvoir si l'IRA devait se décider à faire un geste sur ses armes.

LA « SAISON DES MARCHES »

Problème angoissant pour tous ceux qui veulent la poursuite du processus de paix en cours, comme chaque année à cette époque, l'Irlande du Nord est sur le point d'entrer dans la chaude saison dite « des marches ». Une vieille tradition locale qui voit des dizaines de milliers de protestants défilier un peu partout dans la province avec, à chaque fois, de sérieux risques de violences. La marche, régulièrement interdite par les autorités, à Drumcree et Portadown suscitera, le 8 juillet prochain, les plus grands risques de dérapage. Après les violents affrontements qui ont éclaté la semaine passée entre catholiques et protestants dans les quartiers nord de Belfast – plu-

sieurs dizaines de blessés dont 36 policiers –, Londres a envoyé dans sa province près de deux mille hommes supplémentaires.

Or, pour l'IRA et sa branche politique, le Sinn Fein, dirigé par Gerry Adams, c'est précisément le déploiement de forces britannique – 15 000 hommes au total – qui pose problème. Depuis maintenant trois ans, les républicains paramilitaires nord-irlandais promettent de mettre leurs armes – silencieuses depuis quatre ans de cessez-le-feu – « hors d'usage de manière vérifiable ». Le groupe clandestin a bien accepté ces derniers mois trois inspections indépendantes de ses arsenaux secrets mais il n'a détruit aucune arme. David Trimble, qui a perdu trois sièges sur neuf aux récentes élections générales, a décidé de jouer son va-tout en promettant, fin mai, de jeter l'éponge le 1^{er} juillet si l'IRA ne faisait pas au moins un geste.

Nouveauté : après le succès électoral historique du Sinn Fein, devenu pour la première fois le 7 juin le premier parti catholique de la province avec 21,7 % des voix contre

21 % aux travaillistes modérés de John Hume, tout le monde, à commencer par les autorités et la presse de la République d'Irlande elle-même, fait désormais pression sur l'IRA pour qu'elle honore ses engagements.

M. Trimble peut-il gagner son pari ? « Tout dépend de Tony Blair », affirme Gerry Adams. Si Londres accède à la réforme de la police locale dans le sens souhaité – celle-ci est présentement constituée à plus de 90 % de protestants et reste souvent accusée de parti pris –, si les miradors militaires britanniques disséminés tout au long de la frontière entre les deux Irlandes sont abattus et si, enfin, les patrouilles de l'armée dans ces régions rurales majoritairement républicaines sont stoppées, alors tout est possible. Il suffira, dit-on côté républicain, de trouver la chorégraphie adéquate entre désarmement et démilitarisation. Dans le cas contraire, le processus de paix nord-irlandais pourrait bien ne pas se relever de cette ultime crise.

Patrice Claude

La Russie n'exclut plus d'amender le traité ABM

Moscou se déclare toutefois hostile à toute initiative unilatérale de déploiement d'un bouclier antimissile par les Etats-Unis

LA RUSSIE a fait un pas significatif, vendredi 29 juin, en direction des Etats-Unis en jugeant possibles des aménagements au traité antimissile ABM de 1972, mais continue de mettre en garde Washington contre toute perspective de déploiement unilatéral d'un bouclier antimissile. « Le traité ABM peut faire l'objet de modifications, et, dans le passé, certains changements y ont déjà été apportés », a déclaré le général Leonid Ivachov, chargé des relations internationales au ministère russe de la défense et connu pour ses critiques acerbes envers l'Ouest.

Dans sa forme actuelle, le traité ABM interdit notamment certaines expérimentations et la mise en place de défenses antimissiles autres que celles qui, en leur temps, ont été déployées autour de Moscou ou dans le Grand Nord américain. L'administration Bush considère aujourd'hui ce traité comme dépassé et incapable de faire face à la menace de pays – de plus en plus nombreux – en passe de se doter de missiles balistiques.

« Moscou est prêt, a expliqué le

général Ivachov, à s'asseoir à la table des négociations, avec les Etats-Unis et l'OTAN, pour élaborer les mesures politiques, diplomatiques et militaires qui feront en sorte que les risques virtuels et réels ne deviennent pas de véritables menaces. »

Le chef du département des relations internationales à l'état-major russe a néanmoins dénoncé la position américaine, dès lors que « les Etats-Unis entameraient le déploiement de leur système. Ce qu'ils proposent correspond à la rupture totale du traité et à la destruction de la stabilité stratégique. La Russie ne l'acceptera jamais », a prévenu le général Ivachov. Un haut responsable militaire russe, qui a requis l'anonymat, s'est montré pessimiste sur ces négociations, affirmant qu'il n'entrevoit pas d'« avancées » sur la défense antimissile. Ce même haut responsable a déclaré que « la Russie n'avait pas besoin d'un arsenal nucléaire supérieur à 1 500 têtes nucléaires pour assurer la défense du pays dans les sept à huit ans à venir ». – (AFP, Tass.)

► www.lemonde.fr/russie

L'Allemagne cherche comment sélectionner 50 000 immigrants par an

BERLIN

de notre correspondant

L'Allemagne doit faire venir chaque année quelque 50 000 travailleurs étrangers. C'est ce que préconise la commission sur l'immigration mise en place il y a un an par le chancelier Gerhard Schröder. Présidée par l'ancienne présidente du Bundestag Rita Süssmuth (Union chrétienne-démocrate, CDU), ses conclusions doivent être présentées mercredi 4 juillet. Mais ses grandes lignes en ont été révélées, vendredi 29 juin, par le *Handelsblatt* et le *Financial Times Deutschland*. Le constat est que le pays doit recourir à l'immigration. A long terme d'abord parce que sa population devrait reculer de 82 millions actuellement à 59 millions d'ici à 2050 si la natalité reste la même. A court terme ensuite, parce que de nombreuses branches de l'économie allemande connaissent une pénurie de main d'œuvre.

L'enjeu consiste avant tout à maîtriser les flux migratoires. La commission propose d'organiser l'immigration en piochant dans six groupes. Dans les trois premiers, l'Allemagne doit pouvoir choisir les meilleurs parmi ceux qui frappent à sa porte afin de préparer la société du savoir de demain. Dans les trois derniers, il faut trouver ceux qui doivent aider à satisfaire les besoins des entreprises allemandes.

PERMIS DE TRAVAIL

En premier lieu, comment choisir dans l'offre de main-d'œuvre immigrée ? La commission Süssmuth propose d'offrir chaque année 20 000 visas à des jeunes candidats prometteurs, même s'ils n'ont pas d'offres d'emplois en Allemagne. Ceux-ci se verraient accorder un certain nombre de points, en fonction de leur âge, de leur qualification professionnelle, de leur situation familiale et de la connaissance de la langue allemande, selon des méthodes comparables à celles pratiquées au Canada et en Australie. Ceux arrivés en tête se verraient accorder un permis de travail illimité. Pour être sûr de la qualité des immigrants, un nombre minimal de points serait fixé. Si le candidat n'atteint pas ce minimum, il ne pourrait aspirer à un visa, même si le contingent de 20 000 visas n'est pas épuisé. La Commission propose d'accorder un permis de séjour aux travailleurs individuels ou créateurs d'entreprises ayant un projet réaliste. Les étudiants non ressortissants de l'Union

européenne (UE) devraient obtenir à l'issue de leurs études en Allemagne un permis de travail de deux ans, susceptible de déboucher ensuite sur un permis de séjour illimité.

Comment satisfaire la demande des entreprises ? La commission préconise d'accueillir 10 000 apprentis par an, dans des secteurs où les candidats allemands ne sont pas assez nombreux. A la fin de leur formation, ils auraient la possibilité d'obtenir un permis de séjour illimité via le système des points. La commission suggère d'accorder 20 000 visas par an pour pallier les pénuries de main d'œuvre dans certains secteurs comme, par exemple, l'informatique. La moitié de ces visas seraient accordés pour des secteurs définis d'avance afin d'éviter un dumping salarial généralisé ou l'afflux de main d'œuvre dans des secteurs frappés par le chômage. Les syndicats craignent en effet que les entreprises n'embauchent des non-ressortissants de l'Union européenne dans le but de réduire leurs coûts salariaux.

L'autre moitié des visas seraient accordés moyennant paiement d'une taxe équivalente à 15 % du salaire. La taxe versée servirait à financer la formation professionnelle. « Nous voulons éviter que les entreprises économisent sur les places d'apprentissage en allant chercher des travailleurs qualifiés à l'étranger », a déclaré le porte-parole de Marie-Luise Beck, responsable fédérale des étrangers en Allemagne. En contrepartie du paiement de cette taxe, l'entreprise n'aurait pas à apporter la preuve qu'elle n'a pas trouvé d'Allemands pour occuper les emplois en question. Ces 20 000 visas seraient accordés pour une durée limitée à cinq ans. Mais grâce à un système de points les immigrants auront la possibilité d'obtenir *in fine* un permis de séjour illimité.

La commission suggère enfin d'accorder aux cadres d'entreprise, chercheurs et artistes de haut niveau un permis de séjour illimité. Pour être considéré comme un cadre de haut niveau, il faut gagner plus de 60 000 euros par an, écrit le *Financial Times Deutschland*. Quant aux artistes et aux scientifiques, ils seraient sélectionnés sur les conseils d'organisations culturelles ou scientifiques. Il n'y a pas de quota prévu. Ce rapport pourrait servir de base à une proposition de loi à l'automne. Mais il n'est pas certain qu'une loi pourra être adoptée avant les élections de 2002.

Arnaud Leparmentier

Maintenant, c'est à vous !

- Euronext, la première bourse paneuropéenne, entre en bourse. Née de la fusion des bourses de Paris, Amsterdam et Bruxelles. Euronext est une entreprise tournée à la fois vers ses clients et ses actionnaires. Avec un chiffre d'affaires 2000 pro forma de 752 millions d'euros, en hausse de 34 % par rapport à 1999, Euronext est une société en forte croissance. → La stratégie d'Euronext est claire : mettre à disposition de tous les investisseurs un marché transparent, accessible et liquide. → Son ambition : occuper une position de leader dans le processus de concentration des marchés européens.
- Aujourd'hui, vous pouvez devenir actionnaire d'Euronext et partager la réussite de la première bourse paneuropéenne.
- Période de souscription: du 21/06 au 04/07/2001, sauf prolongation
- Fourchette indicative de prix : entre 24 et 27,5 euros*
- N° Vert 0 800 371 371
- www.euronextintra.com

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif. Reportez-vous au prospectus préliminaire visé par la COB sous le n°01-865 en date du 20 juin 2001 avec avertissement, disponible sans frais auprès de votre intermédiaire financier habituel et sur le site Internet d'Euronext dédié à l'opération.

* en cas de modification une nouvelle période d'offre pourrait être ouverte

Investissez dans votre bourse

euronext

Cap sur la croissance

Le fils de Ben Barka demande à la justice de « faire son travail »

Après les informations publiées dans « Le Monde » sur l'assassinat en France, en 1965, de l'opposant au régime d'Hassan II, Bachir Ben Barka, qui vit à Belfort, réclame que tous les agents marocains impliqués dans l'affaire soient entendus

Après la publication, vendredi 29 juin, de la première partie du témoignage d'un ex-agent secret marocain, Ahmed Boukhari, la famille de Mehdi Ben Barka, qui avait été informée de l'enquête menée conjointement par l'heb-

domadaire marocain *Le Journal* et *Le Monde*, a souligné la nécessité d'une collaboration judiciaire entre la France et le Maroc. Dans le royaume, les révélations de l'ancien agent de la police politique marocaine ne seront acces-

sibles au public qu'à partir de ce samedi 30 juin, avec la mise en vente du *Journal*. Les Marocains pourront alors se faire une opinion des circonstances dans lesquelles est morte l'idole de toute une génération, celle de l'indé-

pendance. Depuis sa « disparition » sur le sol français, en 1965, Mehdi Ben Barka n'a plus été évoqué par les médias officiels (*lire la seconde partie de notre enquête pages 10 et 11, ainsi que notre éditorial page 14*).

PENDANT trente-six ans, la trace de l'« affaire Ben Barka » s'est perdue au fil des pistes, parfois extravagantes, qui ont éloigné de la vérité plutôt que d'y conduire. Aussi, après la publication dans *Le Monde*, vendredi 29 juin, de la première partie du témoignage d'Ahmed Boukhari, l'ex-agent secret marocain qui a relaté l'assassinat en France de l'opposant marocain, a-t-il fallu remonter le temps qui s'est écoulé depuis le crime, effacer le palimpseste des hypothèses qui s'étaient ajoutées les unes aux autres, jusqu'à la confusion. « C'est le premier témoignage de l'intérieur des services secrets marocains. Il est très intéressant, mais la justice doit faire son travail de vérification », nous a déclaré, vendredi soir, Bachir Ben Barka, fils aîné du chef de file de la gauche marocaine. Professeur de mathématiques, comme son père, il enseigne à l'université de Belfort.

Bachir Ben Barka s'est interrogé sur les conditions dans lesquelles l'entraide judiciaire entre la France et le Maroc rendrait possibles les indispensables vérifications. « M. Boukhari est-il libre de ses

mouvements ? Pourra-t-il venir en France pour être entendu par le juge ? », s'est-il demandé, en faisant référence au juge Jean-Baptiste Parlos, qui instruit l'affaire à Paris. S'étant récemment rendu au Maroc, pour la première fois, celui-ci n'y aurait pas bénéficié d'une « collaboration franche et cordiale, plutôt le contraire », croit savoir le fils de Mehdi Ben Barka, qui ajoute : « Rien ne sera possible, au Maroc, sans volonté politique et, en fait, sans une décision du roi. » Or,

il faudrait interroger tous les anciens agents secrets impliqués dans l'affaire, dont le chef du département « contre-subversion », Mohamed Achaachi, que Bachir Ben Barka considère comme « un homme clé ».

Pour toute la famille de Mehdi Ben Barka, qui vit en France, le récit de la mort sous la torture de l'opposant marocain a été « une lecture pénible ». Il en a été de même pour Simone Bittone, qui a quitté le royaume « petite fille,

âgée de onze ans », mais qui a par la suite bien connu Mehdi Ben Barka, sur lequel elle vient de réaliser un documentaire, *Ben Barka, l'équation marocaine*, diffusé sur Arte le 13 juin. « J'ai été très secouée. Ça fait froid dans le dos. J'espère que ce témoignage va pousser les autres [acteurs survivants du crime] à témoigner, eux aussi. La gauche, les Marocains le méritent. Ils en ont besoin. Le Maroc est toujours malade de son passé, et il ne peut pas aller de l'avant à cause de ça. »

Au royaume, seuls les auditeurs des stations étrangères, dont Radio France internationale, qui a diffusé une interview d'Ahmed Boukhari, ont appris les révélations de l'ex-agent dès vendredi. C'est seulement dans la soirée, en effet, que *Le Journal*, sorti de l'imprimerie sans problème, a été vendu à la criée à Casablanca.

Le numéro contenant l'intégralité de la confession de l'ex-agent sera disponible en kiosque, partout au Maroc, ce samedi matin. Les premiers concernés pourront alors se faire une opinion des circonstances dans lesquelles a péri

l'espoir de toute une génération, celle de l'indépendance. Pour sa part, l'opposant au roi Hassan II Abraham Serfaty s'est souvenu que, pendant sa détention en 1975 au Derb Moulay Cherif, son tortionnaire, Youssef Kaddour, lui avait glissé à plusieurs reprises : « C'est dommage qu'on ne puisse pas vous tremper dans un bain d'acide »...

En voyage en Suisse, n'ayant pas lu le témoignage publié, Fatima Oufkir, la veuve du général mis en cause dans l'assassinat, s'est bornée à rappeler qu'on avait « déjà tellement dit sur [son] mari, et souvent n'importe quoi ». Elle a cependant confirmé avoir bien connu Mohamed Achaachi, « un très bon policier », qu'elle a même revu, par hasard, après sa libération en 1991, sortie des geôles de Hassan II au terme de dix-huit ans de détention arbitraire avec ses enfants. « Même le nom d'Ahmed Boukhari m'est familier, a-t-elle ajouté. Mais je ne suis pas sûre. Il faudrait qu'on me montre sa photo. »

Stephen Smith

« Une confiance sous le sceau du mutisme »...

Il a été en poste au Maroc, pour l'agence de presse Reuters, pendant un demi-siècle. Quand il a quitté le royaume, il fut décoré par le roi Hassan II de la plus haute distinction marocaine, le Ouissam alaouite. Ces jours-ci, Stephen Hughes, 77 ans, publie son livre de souvenirs, *Ce Maroc sous Hassan, dans lequel il rapporte « une confiance faite à l'époque sous le sceau du mutisme » au sujet de Mehdi Ben Barka. Le corps de l'opposant, mort sous la torture à Fontenay-le-Vicomte, au sud de Paris, aurait été enterré d'abord à Ormoy, non loin de là, puis exhumé deux semaines plus tard pour être « réinhumé sur les berges de l'île de la Grande Jatte », sur la Seine, à l'ouest de Paris... Cette version, déjà connue, fait peu de cas des perquisitions opérées au lendemain du crime par la police française à Fontenay, dans la maison du truant Georges Boucheseiche, et à Ormoy, dans celle d'Antoine Lopez, l'agent d'Air France à Orly qui était impliqué dans l'enlèvement.*

Un nom occulté dans la mémoire marocaine

POUR UNE MAJORITÉ de Marocains, le nom de Mehdi Ben Barka n'évoque pas grand-chose aujourd'hui. Les jeunes ne le connaissent pas, ou mal. Pour cause : le nom du dirigeant socialiste est rayé des livres d'histoire. Aucune des deux chaînes de télévision ne lui a encore consacré une émission, et la radio l'ignore. Dans les librairies, des ouvrages plus ou moins savants retracent la vie et l'œuvre de Ben Barka, mais la diffusion en est confidentielle. Et si les journaux liés à la gauche évoquent régulièrement son héritage, c'est en direction de lecteurs politisés de longue date. Hormis les enfants des mili-

tants, les autres n'ont guère de chance d'entendre parler de Mehdi Ben Barka. « C'était, je crois, quelqu'un de bien. » Cette réponse résume l'ignorance de toute une génération.

A ce silence officiel s'oppose le culte rendu par la gauche à celui qui fut son porte-drapeau. Lorsqu'elle est revenue au Maroc en novembre 1999, après trente-six années d'exil en France, la famille Ben Barka dont Rhyta, l'épouse du leader assassiné, a été accueillie à l'aéroport par les ténors de l'Union socialiste des forces populaires (USFP), l'avatar du parti fondé par Mehdi Ben Barka. En mars 2001,

d'immenses portraits de « Mehdi », avec d'autres « historiques », accueillent les délégués venus participer à Casablanca au congrès du parti, dont le secrétaire général est l'actuel premier ministre, Abderrahmane Youssoufi. La photo de Ben Barka orne chaque local du parti. Et son nom est invariablement scandé à l'ouverture des meetings.

HÉRITAGE COMMUN

L'USFP n'est pas la seule formation à revendiquer l'héritage de Ben Barka. Comme il a disparu avant que la gauche marocaine ne se fracture, Ben Barka fait partie de l'héritage commun. La gauche radicale

se réclame de celui ayant prôné « l'option révolutionnaire ». Seul le parti de l'Istiqlal - formation d'origine de Ben Barka, avant la scission de 1959 - ne fait pas chorus. Le parti de « l'indépendance » (Istiqlal) a trop souvent pactisé avec la monarchie pour pouvoir se reconnaître dans la figure de son principal adversaire. Quelque temps avant l'arrivée des socialistes au gouvernement, dans le cadre de « l'alternance » voulue par Hassan II, l'une des communes du Grand Rabat avait souhaité baptiser une avenue du nom de Ben Barka. L'époque était au rapprochement des adversaires d'hier. Le jour de l'inauguration,

devant un parterre de responsables socialistes, le ministre de l'intérieur de l'époque, Driss Basri, s'offrit le luxe de prononcer un discours dont lequel il fut question, d'abondance, de Hassan II. Le nom de Ben Barka ne fut prononcé qu'une seule fois.

« L'alternance », avec l'arrivée à la tête du gouvernement d'un ancien proche collaborateur de Mehdi Ben Barka, n'a pas débouché sur un travail de mémoire digne de ce nom. Lorsqu'elle a commencé à travailler sur un documentaire, « Ben Barka, l'équation marocaine », la réalisatrice Simone Bittone avait sollicité la Radio télévision marocaine (RTM), détentrice officielle des archives audiovisuelles du règne de Hassan II, pour avoir des copies de certains documents. Elle les attend encore. « Après avoir tergiversé, la télévision a prétexté qu'ils préparaient eux-mêmes un document sur Ben Barka pour ne rien lâcher », raconte la réalisatrice. Quant à l'autre chaîne, 2 M, de création plus récente et réputée plus ouverte, elle a préféré ne pas diffuser le téléfilm. « Je ne désespère pas que ça se fasse un jour », dit M^{me} Bittone, dont le film a cependant été diffusé par Canal Horizons, la filiale de Canal+, qui bénéficie d'une solide audience au royaume. « Pour la première fois, les jeunes Marocains ont pu entendre la voix de Mehdi Ben Barka. Ils ont découvert que, derrière ce nom mystérieux et mythique, il y avait un homme », raconte un intellectuel marocain. Une heure, « Mehdi » avait retrouvé vie.

Elie Barth

Jean-Pierre Tuquoi

Florence Beaugé

En France, l'« affaire » empoisonna le climat politique pendant dix-huit mois

L'ENLÈVEMENT de Mehdi Ben Barka à Paris empoisonna le climat politique français pendant dix-huit mois, bien que le général de Gaulle, alors président de la République, ait refusé d'y voir autre chose qu'un épisode « vulgaire et subalterne ». Le chef de l'Etat assura à la mère de l'opposant marocain que la justice française agissait avec « la plus grande vigueur et la plus grande diligence » mais il fallut à Roger Frey, ministre de l'intérieur, plus de six mois avant de rendre publiques les simples circonstances de la disparition de Mehdi Ben Barka. Le général de Gaulle nia toute implication du « contre-espionnage et de la police ». Il se contenta de charger le général Oufkir. Interpellé par une question écrite de Jean Lecanuet (MRP), qui réclamait à mots couverts sa démission, le premier ministre, Georges Pompidou, ne fournit qu'une réponse évasive.

Le regard tourné vers l'élection présidentielle de décembre 1965, l'opposition socialiste et communiste tenta d'exploiter l'affaire. Si la demande

de constitution d'une commission d'enquête parlementaire échoua, Gaston Defferre et François Mitterrand multiplièrent les interventions.

L'ENVOLEE DE M. MITTERRAND

Le premier accusa le général de Gaulle de porter atteinte aux institutions civiles et militaires et s'en prit également au ministre de l'intérieur. Le second se livra, le 24 janvier 1966, au cours d'un meeting à la Mutualité, à une critique violente du président de la République : « Le général de Gaulle ne sortira pas de cette alternative : ou bien il était informé et, pour ne pas embarrasser le climat de la campagne électorale, il a préféré le silence - et alors il est solitaire - ou bien il ne savait pas. Mais alors qu'est-ce que ce régime qui repose sur un seul homme ? De Gaulle, ayant tous les pouvoirs, sait tout - et c'est trop. Ou il ne sait rien - et ce n'est pas assez ! Ou bien il accepte ses responsabilités, ou bien il démontre son impuissance lorsqu'il s'agit de frapper sa faction. » M. Mitterrand conclut son

envolée par cet engagement solennel : « Nous faisons le serment d'atteindre partout où elles se trouvent les responsabilités politiques. »

Sans nommer son contradicteur, le général de Gaulle stigmatisa la « passion politicienne » et la « fureur des ambitions déçues ». Parallèlement, il mit en cause le rôle des médias : « Une grande partie de la presse, travaillée par le ferment de l'opposition politique, attirée par l'espèce d'atmosphère à la Belphégor que créait l'évocation de mystérieuses barbouzes, professionnellement portée à tirer profit de l'inclinaison de beaucoup de lecteurs pour les histoires qui rappelleraient celles du Gorille, de James Bond, de l'inspecteur Leclerc, etc., s'est lancée sans ménager rien dans l'exploitation de l'affaire (...). Trop de journaux ont, au-dedans et au-dehors, desservi l'honneur du navire. » Et de terminer son discours par cette formule apaisante : « Que les bons citoyens se rassurent. »

JEU-CONCOURS

Comment jouer ? Un événement de l'actualité se cache derrière le dessin énigmatique de la dernière page : retrouvez l'événement dans cette édition et répondez à la question du bulletin-réponse ci-contre.

Comment gagner ? Remplissez ce bulletin et envoyez-le à l'adresse indiquée avant le 16 juillet à minuit. 21 gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses. Un nouveau dessin énigmatique vous attend dès demain !

LA LISTE DES GAGNANTS ET LES SOLUTIONS SERONT PUBLIÉES

LE VENDREDI 20 JUILLET DANS LE MONDE DATÉ SAMEDI 21

Jeu-concours sans obligation d'achat, le règlement est disponible gratuitement sur demande écrite à : M^e Darricau Pecastaing, 4 place Constantin-Pecqueur 75018 Paris

Le Monde

Voyageurs

DU MONDE

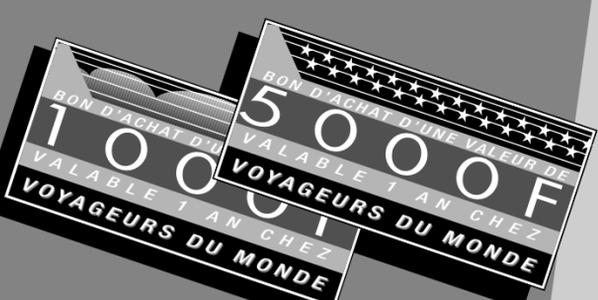
DU 30 JUIN (DATÉ 1^{er}-2 JUILLET) AU 13 JUILLET (DATÉ 14)

GAGNEZ CHAQUE JOUR

1 BON D'ACHAT DE 5 000 F

ET 20 BONS D'ACHAT DE 1 000 F

VALIDABLES 1 AN CHEZ VOYAGEURS DU MONDE* www.vdm.com



Bulletin-réponse du daté 1^{er}-2/07/01

Quel personnage se cache derrière le dessin énigmatique du jour ?

(Le nombre de cases correspond au nombre exact de lettres du mot à trouver)

NOM _____
 PRÉNOM _____
 ADRESSE _____

 SIGNATURE* _____ ABONNÉ N

A compléter en totalité et à renvoyer collé sur dos carte postale uniquement, avant le 16/07 minuit à :

Jeu-concours *Le Monde*
 BP 540 / 75135 Paris Cedex 18

Selon la loi Informatique et Libertés n°78-17 du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant en écrivant à l'adresse ci-dessus.

*Signature des parents pour les mineurs.

Les « postes avancés » illégaux de colons se multiplient en territoire palestinien

Une manifestation de protestation des partisans de la paix a été dispersée par l'armée

A en croire Zeev Schiff, chroniqueur militaire du quotidien israélien *Haaretz*, les colons auraient déjà créé en Cisjordanie soixante-six « postes

avancés » dont soixante illégaux. Certains de ces « postes » risquent de devenir à terme des colonies de peuplement. Des partisans de la paix ont

tenté en vain, vendredi 29 juin, d'obtenir le démantèlement d'une de ces installations. Ils ont été dispersés par l'armée.

JÉRUSALEM
correspondance

L'objectif n'a pas été atteint. Vendredi 29 juin, quelque soixante-dix militants d'extrême-gauche avaient prévu d'installer, avec le soutien actif de leurs amis Palestiniens, le premier « poste avancé de la paix » dans le village arabe d'El Hader, au sud de Jérusalem. Il aurait jouté un « poste avancé » d'un autre genre, établi par une poignée d'habitants de la colonie voisine d'Efrat. Ledit poste, à l'instar de tous ceux qui existent en Cisjordanie, représente un grignotage supplémentaire des terres palestiniennes. Un militant de Goush Shalom, un des trois mouvements gauchistes organisateurs de cette riposte politique, remarquait : « Nous expliquerons à l'armée, qui tentera de s'opposer à notre entreprise, que nous partirons quand les colons en feront de même. »

L'armée et la police ont effectivement fait obstacle à ce projet, des véhicules militaires barrant purement et simplement l'accès au village. Faute d'atteindre leur objectif, les manifestants se sont installés sur une route menant à El Hader, brandissant tranquillement leurs panneaux contre « l'occupation des territoires ». Aucun n'a tenté de forcer le passage : il est vrai qu'ils avaient été échaudés, deux semaines plus tôt, par la dispersion brutale d'un de leurs rassemblements : Neta Golan, une des militantes les plus actives, en était sortie le bras cassé.

Cela ne l'a pas empêchée de par-

ticiper à l'action de ce vendredi 29 juin, le bras plâtré en bandoulière. Soldats et policiers en ont été réduits à régler la circulation et à calmer les colons qui passaient par là. Certains, choqués de voir ce groupe hostile aux colonies protester sur une des routes où ils sont la cible des tirs de Palestiniens, descendaient de voiture, hurlant leur peur et leur dégoût.

Lundi 25 juin, le ministre de la défense, Benyamin Ben Eliezer, a annoncé son intention de faire démanteler quinze de ces installations, créées dans des zones trop dangereuses pour que la sécurité de ceux qui s'y trouvent, colons ou soldats, y soit correctement assurée. La décision a été prise en accord avec l'armée. Le premier ministre, Ariel Sharon, qui a tou-

istence de soixante-six « postes », dont soixante illégaux. Qu'en sera-t-il dans les prochains jours ? Les premiers « postes avancés » ont été créés en 1997, afin d'empêcher la continuité du territoire sous contrôle de l'Autorité palestinienne.

Le phénomène a pris de l'ampleur avec l'Intifada. Vingt-quatre « postes » auraient été mis en place depuis octobre 2000. Ils sont souvent situés au bord de la chaussée, à l'endroit même où un colon a été tué par une balle palestinienne (vingt-deux habitants des colonies ont été tués sur les routes de Cisjordanie). D'autres, accrochés à flanc de montagne, constituent plutôt des points d'observation, pouvant se transformer en zone de peuplement. Pour le moment, seuls quelques-uns sont habités par trois ou quatre familles, installés dans des baraquements. Les autres sont des lieux de rencontre, avec pour seul abri une tente montée à la hâte.

Le Conseil des implantations de Judée-Samarie et Gaza se dit prêt à quitter les quinze postes retenus par le ministre de la défense, mais pas pour le moment. « Partir maintenant encouragerait la violence des Palestiniens », estime le Conseil. En attendant, certains « postes avancés » deviendront de petites colonies, représentant autant de nouveaux points de cristallisation du conflit entre Israéliens et Palestiniens...

Catherine Dupeyron

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

M. Powell prudent sur les chances de succès de sa mission

Le secrétaire d'Etat américain Colin Powell s'est déclaré, vendredi 29 juin, « réaliste » quant aux chances de ramener Israéliens et Palestiniens à la négociation, estimant que les points de vue des deux parties étaient « très figés ». A ses yeux, les violences qui ont éclaté alors qu'il était encore en Israël « signifient clairement que la période test d'une semaine sans violence demandée par le premier ministre israélien comme préalable à toute discussion n'avait pas encore commencé ». A Paris, M. Powell s'est entretenu avec le prince héritier saoudien Abdallah, qui a accusé les Israéliens d'avoir « tourné le dos à la paix ». D'après le ministre saoudien des affaires étrangères, le prince héritier a également dit à M. Powell que « l'on ne peut pas mettre la responsabilité des Israéliens et des Palestiniens sur le même plan, car on demande aux Palestiniens de garantir la sécurité d'Israël alors que, dans le même temps, Israël empêche l'Autorité palestinienne de fonctionner normalement ».

Au bout d'un quart d'heure, à bout de patience, les forces de l'ordre ont fait lever le camp aux manifestants et en ont arrêté six, qui résistaient. Hava, soixante-douze ans, a eu un peu de mal à se relever. Un jeune soldat lui a offert son bras et l'a soulevée délicatement.

Si le premier « poste avancé de la paix » n'a pas encore vu le jour, les « postes avancés » mis en place par les colons semblent se multiplier.

jours été tenu informé de cette affaire, a néanmoins regretté que son ministre lui ait donné une telle publicité. M. Sharon, déjà très critiqué parmi les colons, aurait préféré régler la question discrètement.

Jeudi, la presse dénombrait vingt-deux « postes », tout en précisant que ce chiffre était partiel. Le lendemain, Zeev Schiff, journaliste du quotidien *Haaretz*, annonçait, d'après des sources militaires, l'ex-

Dans la bande de Gaza, l'islam est devenu une valeur refuge

GAZA

de notre envoyé spécial

L'islam est une « arme » et, en ces temps d'Intifada palestinienne, la tentation de se rapprocher de

REPORTAGE

L'influence du Hamas passe par le social et le soutien aux familles des martyrs

Dieu est naturelle. Surtout dans la bande de Gaza, qui est, en matière religieuse et sociale, la région la plus conservatrice de Palestine. Il est certes encore un peu tôt pour juger de l'impact du soulèvement d'octobre 2000 sur l'évolution du phénomène de « réislamisation » de la société gazaouie, mais une chose est certaine, décrite à maintes reprises : la première « révolte des pierres » de 1987, - à laquelle les accords dits d'Oslo ont mis un point final - a eu des conséquences sur le comportement religieux des Palestiniens. Et si ceux-ci n'ont pas échappé à la vague islamiste qui a balayé le monde arabe et musulman depuis la révolution iranienne de 1979, le retour du religieux a eu lieu ici sur fond de lutte de libération nationale, ce qui donne à l'impact politique du mouvement fondamentaliste une dimension particulière.

« L'AVANT-GARDE DU DJIHAD »

Mais les indicateurs restent flous, voire contradictoires, quant à l'influence des idées du Mouvement de la résistance islamique, Hamas, ou de la faction cousine - et parfois antagoniste -, le Jihad islamique, depuis le début de la seconde Intifada. Une certitude pourtant : en termes de comporte-

ment, on est jamais vraiment revenu à l'époque des années 1980, quand on buvait de l'alcool sur les plages, que des bars étaient ouverts et que de nombreuses femmes se promenaient dans Gaza tête nue. Même quand l'Autorité palestinienne, d'inspiration laïque dans son idéologie, a pris les rênes du territoire. Bigoterie ou militantisme, voire les deux, toujours est-il que l'islam est devenu ici, comme le dit cette jeune étudiante en français de l'université El Azhar, « une sorte de valeur refuge ».

Les réactions des étudiants des universités de Gaza sont un baromètre intéressant de l'évolution des mentalités. « Dans cette période difficile, nous n'avons d'autre choix que de nous tourner vers la religion », explique Thamin Abou Zaïd, dix-neuf ans, étudiant en sciences de l'université islamique de Gaza - qui est noyauté par le Hamas. « J'ai commencé à me rendre fréquemment à la mosquée il y a cinq ans, car je voyais de plus en plus de gens se rapprocher de la religion. Aujourd'hui, tout le monde arabe et les autres pays musulmans nous laissent tomber et le fait que nous vivons ici, encerclés par les Israéliens, prouve que nous sommes l'avant-garde du Jihad », la guerre sainte.

« Le retour du religieux nous permet d'être plus unis par rapport à l'agresseur », observe pour sa part Mahmoud El Ghoul, étudiant en sciences de la même université : « Je pense que la raison principale de la progression des idées religieuses, c'est notre situation à l'égard d'Israël. » Mais les avis sont partagés, surtout quand on interroge des étudiants de l'université voisine, celle d'El Azhar, contrôlée par le Fatah, le parti de Yasser Arafat. « Les Israéliens ont bouclé tous les territoires et nous vivons ici dans

une grande prison. Alors les gens n'ont rien d'autre à faire que d'aller à la mosquée », remarque, légèrement goguenard, Imadi Ghounem, vingt-deux ans, étudiant en littérature anglaise à El Azhar.

Beaucoup d'étudiantes qui entrent sous le porche des deux universités sont strictement voilées et portent le sévère et long manteau islamique ; à El Azhar, plus tolérante en la matière, certaines se sont couvert les cheveux d'un foulard et un nombre plus restreint, mais non négligeable, déambulent tête nue et en jeans.

UN PHÉNOMÈNE AMORCÉ EN 1987

« Il y a moins de voiles que vous ne pouvez le penser », affirme Rana, dix-neuf ans, maquillée, tête nue et pantalon serré : « C'est vrai que les gens pensent que le hijab [voile islamique] c'est bien. Pour ma part, je n'ai rien contre un Etat islamique, mais à la condition qu'il combine les valeurs de liberté et de démocratie auxquelles je crois. Le retour à la religion dépend des individus et des familles. Ce n'est pas un phénomène général. Mais les gens pensent qu'ils peuvent mourir à tout moment : alors ils se rapprochent de Dieu. »

Et le foulard ? Fida, 21 ans, admet qu'elle le porte « pour [se] sentir plus à l'aise dans la rue, pas par choix personnel. Sinon les gens me regardent d'une manière bizarre ». Mais Abir, vingt ans, étudiante en sciences politiques, vêtue d'une stricte tenue islamique affirme : « Je ne portais pas le hijab avant et si je le fais aujourd'hui, c'est que je le veux. Ce sont les circonstances politiques qui nous ont poussé à avoir un comportement plus en accord avec les valeurs de l'islam. » Un professeur de l'université El Azhar estime de son côté que « seulement 20 % de [ses] étudiantes ne portent pas le foulard ». Mais il affirme ne pas avoir observé une augmentation du nombre de jeunes femmes vêtues de manière plus stricte depuis le début du soulèvement. A l'en croire, il n'y a pas forcément, au niveau des signes extérieurs de religiosité, de relation entre la crise actuelle et l'évolution vers un comportement plus « islamique ».

C'est le mouvement Hamas, en 1987, au début de la première Intifada, qui a été le véhicule principal des idéaux pour une « réislamisation » de la société. Créé par cheikh Ahmed Yassine, un ancien professeur paraplégique, le Hamas a mar-

Première visite de Jacques Chirac dans la Russie de Vladimir Poutine

JACQUES CHIRAC effectue, du dimanche 1^{er} juillet au mardi 3 juillet, sa première visite dans la Russie de Vladimir Poutine, afin d'apporter le soutien de la France à « la mutation historique » dans laquelle est engagé ce pays, a indiqué l'Elysée. Cette visite intervient après une période de tensions entre Moscou et Paris liée aux critiques françaises sur la guerre en Tchétchénie.

Au cours de ce voyage, le président français aura « l'occasion de mesurer les changements intervenus en Russie depuis quatre ans » (il avait effectué une visite d'Etat en septembre 1997), a observé la porte-parole de l'Elysée Catherine Colonna. Les questions stratégiques et le projet controversé de bouclier antimissile américain, auquel la Russie s'oppose catégoriquement, devaient être à l'ordre du jour des entretiens Chirac-Poutine à Saint-Petersbourg dimanche et au Kremlin lundi. La coopération aéronautique et spatiale doit constituer un autre volet de la visite. M. Chirac se rendra mardi au centre spatial de Samara, sur la Volga. - (AFP.)

Tensions syro-libano-israéliennes après une attaque du Hezbollah

JÉRUSALEM. Israël tient la Syrie pour responsable de l'attaque, vendredi 29 juin, par le Hezbollah libanais, de positions de l'armée israélienne dans un secteur controversé aux confins du Liban, de la Syrie et d'Israël, a déclaré Avi Pazner, conseiller diplomatique du premier ministre israélien Ariel Sharon. « La Syrie porte la responsabilité de cette attaque et en assumera les conséquences, car c'est elle qui donne les directives au Hezbollah et c'est par son territoire que transitent les armes que lui fournit l'Iran », a déclaré M. Pazner.

Peu auparavant, le Hezbollah avait tiré des obus de mortier contre le secteur dit des Hameaux de Chebaa, un territoire conquis par Israël sur la Syrie en 1967 et revendiqué par le Liban. Un soldat israélien a été blessé. L'aviation israélienne a aussitôt mené un raid au Liban sud et déclenché un barrage d'artillerie contre ce qu'un porte-parole militaire a affirmé être des positions du Hezbollah. Un soldat israélien a été atteint d'éclats à cette occasion. - (AFP.)

DÉPÊCHES

■ **CORÉES** : une famille de sept transfuges nord-coréens, qui avaient confié leur sort à la représentation à Pékin du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), devait arriver, samedi 30 juin, à Séoul, capitale de la Corée du Sud, après avoir transité par Singapour puis Manille dans le cadre de l'arrangement négocié par le HCR avec la Chine pour leur évacuation indirecte. - (Reuters)

■ **INDONÉSIE** : de nouveaux affrontements dans la province d'Aceh ont fait au moins 20 morts, vendredi 29 juin, à la veille de la reprise des pourparlers de paix entre les autorités et les rebelles séparatistes à Genève. Les soldats ont attaqué une base rebelle du centre de la province, a indiqué un porte-parole de l'armée, qui a précisé qu'aucun militaire n'avait été tué. Un porte-parole du GAM (Mouvement Aceh libre) a déclaré que seuls quatre rebelles avaient été tués, et a accusé l'armée d'avoir tiré sur des villageois. Les négociations de Genève destinées à faire respecter le cessez-le-feu doivent avoir lieu samedi et dimanche à huis clos, dans un lieu tenu secret. Le cessez-le-feu mis en place en juin 2000 n'a pas été respecté sur le terrain. - (Reuters.)

■ **JAPON/ÉTATS-UNIS** : le premier ministre japonais Junichiro Koizumi, arrivé vendredi 29 juin dans la soirée à Washington, devait tenir, samedi à Camp David (Maryland), son premier sommet avec le président américain George W. Bush dans une atmosphère rendue nerveuse par une nouvelle affaire de viol d'une femme japonaise dans l'île d'Okinawa (sud du Japon, principale base des forces américaines dans l'archipel), dans laquelle sont impliqués quatre militaires américains. - (AFP.)

■ **LITUANIE** : Algirdas Brazauskas, 68 ans, le dernier leader du Parti communiste de Lituanie (1988-1990) et ancien chef de l'Etat (1993-1998) a été désigné par le président lituanien, Valdas Adamkus, vendredi 29 juin, pour former le nouveau gouvernement. Cette désignation intervient après l'éclatement, la semaine dernière, de la coalition centriste menée par Rolandas Paksas. Six ministres du parti de la Nouvelle union avaient quitté le gouvernement à la suite de désaccords avec M. Paksas portant sur le processus de privatisation d'entreprises, notamment dans le secteur du gaz. - (AFP.)

Nouveaux ennuis judiciaires pour Silvio Berlusconi

ROME. Le substitut du parquet de Milan a demandé, jeudi 28 juin, le renvoi en jugement de Silvio Berlusconi dans l'affaire des sociétés offshore de la Fininvest pour « faux ». Selon l'accusation, entre 1989 et 1996, les bilans de cette holding auraient été falsifiés pour un montant évalué à 1550 milliards de lires (5 milliards de francs). L'accusation qui pèse sur M. Berlusconi, qui était alors président du conseil d'administration de la Fininvest, se base sur les données établies par les experts de la KPMG (société internationale de révision).

Par ailleurs, le 27 juin, le procureur anticorruption de Madrid, Carlos Castresana, qui enquête avec le juge Baltasar Garçon sur une affaire liée aux intérêts de la Fininvest dans la chaîne privée espagnole Telecinco, est venu rendre visite à ses collègues milanais. Selon une agence locale, ATS, la Cour suprême de Lausanne a accordé au juge Garçon le droit de consulter la documentation bancaire en Suisse concernant des sociétés de Silvio Berlusconi. Le porte-parole du ministère suisse de la justice a indiqué que M. Berlusconi était soupçonné par le juge Garçon non seulement de fraude fiscale mais aussi de corruption de fonctionnaires. - (Corresp.)

Bruno Philip



Cadres confirmés,
Votre projet :
**CREER VOTRE
ENTREPRISE**

Financements,
subventions,
accompagnement.

Téléphonez : I.C.E.A.
03.23.23.35.09

23, rue F. Roosevelt, 02000 Laon
mail : ada@imaginet.fr

ebs

European Business School

3^e CYCLE MASTER
MANAGEMENT

Ingénieurs, IEP, Maîtrises, Médecins,...

12 mois dont 5 mois de stage
Option Internationale aux USA

EBS - 169, quai de Valmy - 75010 Paris
Tél : 01 53 35 84 84
e-mail : masterebs@hotmail.com

JUSTICE La cour d'assises des mineurs de la Marne a condamné, vendredi 29 juin, Patrick Dils à vingt-cinq ans de réclusion criminelle pour le meurtre en 1986 de deux enfants.

● CETTE DÉCISION est la première, depuis 1945, à ne pas conclure un procès en révision par un acquittement. En 1989, Patrick Dils était devenu, à seize ans, le plus jeune

condamné à perpétuité d'Europe. ● LA PROCÉDURE de révision avait été ouverte en 1998, notamment à cause de la présence du tueur en série Francis Heaulme sur les lieux

du crime. ● A LA SURPRISE de tous, l'avocat général ne s'était pas appuyé sur cet élément nouveau pour réclamer l'acquittement de l'accusé. Dans son réquisitoire, il a esti-

mé que le dossier contenait suffisamment d'éléments pour faire naître le doute. ● LES AVOCATS de Patrick Dils s'interrogent sur la possibilité de faire appel.

Patrick Dils a été condamné à vingt-cinq ans de réclusion criminelle

Contre l'avis de l'avocat général, qui avait réclame l'acquittement sans même fonder son réquisitoire sur la présence de Francis Heaulme sur les lieux du crime, la cour d'assises des mineurs de la Marne a provoqué la surprise en clôturant la procédure de révision par une nouvelle déclaration de culpabilité du condamné

REIMS

de notre envoyé spécial

Si le mystère est avant tout silence, il est là, épais, lourd, lorsque tombe par la voix du président Thierry Perrot, à douze années d'intervalle, la nouvelle déclaration de culpabilité du condamné. Incrédulité. Le procès en révision de Patrick Dils échoue, vendredi 29 juin très tard dans la soirée, veille de son trente et unième anniversaire, sur une lourde condamnation. Depuis 1945, pourtant, les six affaires que la justice avait ouvertes à la révision avaient toutes connu la voie de l'acquittement (lire ci-dessous).

Dans son box, Patrick Dils - « l'innocent incompris », tel qu'il signe ses courriers, dit-on - demeure impassible. Il s'est trouvé parmi la cour et les jurés huit voix au moins pour le reconnaître coupable, à nouveau, du meurtre de deux garçons de huit ans, Alexandre Bekrich et Cyril Beining, sauvagement frappés à coups de pierres, le long d'une voie ferrée à Montigny-lès-Metz (Moselle) le 28 septembre 1986. Huit voix au moins pour lui refuser à nouveau le bénéfice de l'excuse de minorité qui aurait pu adoucir sa peine, comme le prévoit la loi envers les condamnés mineurs au moment des faits. Les parties civiles n'avaient pas souhaité, elles-mêmes, tant de sévérité.

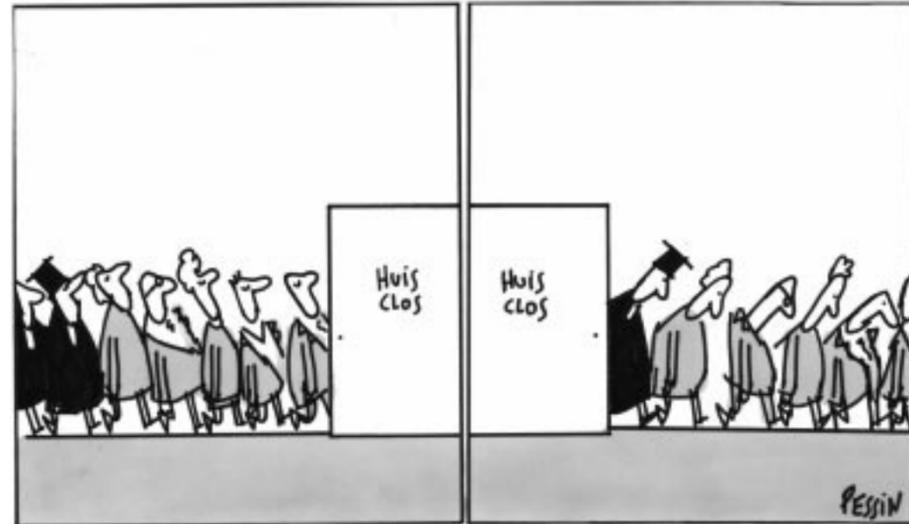
Au deuxième rang du public, la mère de l'accusé, et son frère, agrippé à elle, sont cloués de stupeur. Son père, pris mercredi d'un malaise à l'audience, est absent. Tout comme une bonne part des familles parties civiles, qui ont quitté l'audience depuis que l'avocat général a abandonné l'accusation.

Impassibilité de l'accusé. Quelle réalité en l'esprit de ce condamné, dépeint comme timide ou réservé? Cachera-t-il une culpabilité qu'il espérait voir révisée? Ou serait-il définitivement dans l'incapacité d'arracher le moindre cri d'innocence à sa nature soumise d'enfant immature façonnée dès l'adolescence par une moitié de vie d'enfermement?

« UNE ÉNIGME »

« Patrick Dils est une énigme », avait dit son avocat M^e Florand, au cours de ce procès hors normes. Et comme s'il fallait, par un étrange effet de miroir, renvoyer l'accusé à son mystère, la cour d'assises des mineurs de la Marne a prononcé en retour, à son encontre, un verdict énigmatique.

Car comment comprendre l'issue de ce procès en révision, cette nouvelle condamnation, rendue publique après neuf journées d'audience couvertes par le huis-clos imposé



aux affaires de mineurs (lire ci-dessous) et six heures d'un délibéré long, secret et pesant? Tout semblait concourir à l'acquittement.

La procédure de révision, tout d'abord, engagée en 1998, s'était conclue, le 3 avril 2001, par un arrêt de la chambre criminelle de la Cour de cassation, tenant pour établie la présence sur les lieux du crime, le jour du crime, du tueur série Francis Heaulme. Après enquête minutieuse, les hauts magistrats avaient conclu à l'existence d'un fait nouveau, inconnu de la première cour d'assises, « de nature à faire naître un doute sur la culpabilité ». Il avait d'ailleurs été rappelé aux jurés, en début d'audience, dans leur prestation de serment, que « le doute doit profiter à l'accusé ».

Le réquisitoire, ensuite, manifestement sobre et concis, avait permis, en moins d'une heure et demie, d'ouvrir clairement pour la défense la possibilité d'un acquittement. Dans ses explications, selon les avocats présents à l'audience, l'avocat général, Jean-Dominique Sarcelet, avait fait part de son intime conviction de ce que Patrick Dils n'était pas coupable. Il demandait expressément l'acquittement. A la surprise générale cependant, il ne fondait pas cette conviction sur l'élément nouveau - la présence de Francis Heaulme à Montigny - et les constatations déjà effectuées par la Cour de révision - similitudes dans le mode opératoire des crimes attribués à Heaulme et celui de Montigny, attitude violente repérée dans l'entreprise où travaillait Heaulme à 400 mètres des lieux du crime. Il l'appuyait sur les seuls éléments du dossier, déjà soumis à la cour d'assises de la Moselle, en janvier 1989.

On pourra longuement s'interroger, au regard de la procédure actuelle de révision, sur la signification de ce revirement du parquet général à douze années d'intervalle au vu des seuls éléments du dossier et non pas de l'élément nouveau. Car, si Patrick Dils avait été acquitté, la réhabilitation n'aurait curieusement pas été acquise sur l'élément ayant permis de rouvrir les débats, mais sur le seul réexamen de son dossier, conforté par l'intime conviction d'une accusation diamétralement opposée à la première.

En 1989, l'avocat général avait en effet réclame et obtenu la perpétuité en demandant que le condamné ne bénéficie pas de l'excuse de minorité. Patrick Dils était devenu le plus jeune des condamnés à perpétuité des pays du Conseil de l'Europe.

Concrètement, selon les avocats présents à l'audience, M. Sarcelet,

après confrontation des différents témoignages, a estimé impossible, pour des raisons d'horaires, que le meurtre ait été commis par le jeune apprenti-cuisinier. Il a, de même, considéré que les aveux passés en garde à vue par Patrick Dils, sept mois après les faits, n'étaient pas probants et avaient pu être suggérés par la pression policière exercée sur un adolescent particulièrement suggestible. Au début de l'enquête, deux suspects avaient, eux aussi, déjà avoué auparavant.

Il a relevé qu'aucun élément inconnu des enquêteurs n'apparaissait dans ces aveux réitérés devant le juge d'instruction, mais toujours en présence des policiers. Il a souligné des incohérences dans les aveux et s'est montré surpris que, parmi tous les détails, il n'en ait pas livré d'importants : sur la position des corps, notamment, enroulés autour d'une traverse, ou sur le fait que l'un des pantalons des enfants était

baissé. En outre, il a reconnu que la présence de Francis Heaulme sur les lieux jetait un doute certain.

« PAS CONVAINCU »

Réagissant au réquisitoire, les avocats de la partie civile trouvaient « un peu courte » la démonstration. M^e Dominique Rondu, « pas convaincu », considérait que l'avocat général ne prenait pas position sur les déclarations de l'accusé en garde à vue et que sa démonstration n'était pas « implacable ». Tous jours sur le coup de l'incapacité de Patrick Dils à communiquer et à s'expliquer, ils s'interrogeaient - en vain - sur les motivations qui avaient pu le conduire à avouer, de manière apparemment circonstanciée, des faits qu'il n'aurait pas commis.

En défense, selon les propos rapportés, M^e Bertrand Becker a alors, trois heures et demie durant, fouillé le dossier d'instruction, tandis que M^e Jean-Marc Florand, achevant les plaidoiries, s'est attelé, « pour la paix des familles de victimes », à « mettre un nom » sur l'homme dont la main a frappé les enfants. « Ce nom, c'est Francis Heaulme », a-t-il dit à la presse, à l'affût devant les portes du prétoire. Quelle est la probabilité, a-t-il laissé entendre en substance, qu'un tueur en série se trouve sur les lieux du crime sans qu'il en soit l'auteur?

Peu avant que les journalistes n'entrent à nouveau, presque religieusement, dans la salle interdite pour assister à la lecture publique des questions posées à la cour d'assises avant qu'elle ne se retire pour délibérer; Patrick Dils, chemise blanche et veste noire, s'est tourné vers les avocats des familles des parties civiles, toujours absentes, pour à nouveau proclamer, « avec mes mots à moi », a-t-il dit, son innocence. Au cours de l'audience, voyant

les photos de la scène du crime, il avait parlé de « boucherie », assurant que « cela ne pouvait être [lui] qui avait fait cela ».

« Cette décision m'effraie, a commenté M^e Florand à l'issue du pro-

Le dilemme de l'appel

Patrick Dils a dix jours pour faire appel du verdict, et bénéficier d'un nouveau procès dans l'espoir d'un acquittement, mais c'est paradoxalement au risque de rester plus longtemps en prison. S'il ne fait pas appel, l'administration pénitentiaire calculera les remises de peines et les grâces auxquelles il a droit : compte tenu des quatorze ans et trois mois déjà effectués, il pourrait être libéré dans quelques mois, « voire quelques semaines », selon ses avocats. D'autant qu'il a déjà effectué plus de la moitié de sa peine et peut donc aussi prétendre à une libération conditionnelle, une sortie de prison « par la petite porte ».

S'il fait appel, en revanche, sa condamnation ne sera pas définitive et il devra attendre en prison de comparaître devant une nouvelle cour d'assises des mineurs. Il pourra cependant déposer une demande de remise en liberté auprès de la chambre de l'instruction de la cour d'appel de son lieu de détention.

C'est une déception judiciaire. Cette décision n'a pas de sens. L'avocat ne se prononce pas sur la possibilité, ouverte aujourd'hui par la loi, de faire appel de cette décision.

Jean-Michel Dumay

Un huis clos anachronique et contraire à l'esprit d'un procès en révision

AGÉ DE SEIZE ANS en 1986, lorsque le double meurtre de Montigny-lès-Metz a été commis, Patrick Dils a été jugé conformément aux dispositions de l'ordonnance du 2 février 1945 relative à l'enfance délinquante, c'est-à-dire lors de débats

ANALYSE

La procédure strictement appliquée n'a rien fait pour contribuer à libérer la parole de l'accusé

soumis au régime de la publicité restreinte, cette forme particulière de huis clos imposé aux affaires de mineurs, où ne sont admis dans le prétoire que les avocats, témoins, experts et familles - ou proches - des victimes ou de l'accusé. Or, dans le présent dossier, ce type de huis clos a paru anachronique et injustifié, voire contraire à l'esprit de transparence qui semble devoir s'imposer dans une procédure qui met en jeu l'éventuelle réhabilitation d'un condamné.

Aujourd'hui âgé de trente et un ans, Patrick Dils ne relevait à l'évidence plus des buts inscrits en filigrane dans l'ordonnance de 1945, qui vise à protéger en premier lieu le mineur, sa famille, et à ne pas compromettre son avenir. De surcroît, son affaire, largement médiatisée, avait été évoquée

et débattue publiquement devant la Cour de révision, le législateur n'ayant pas prévu vraisemblablement qu'une procédure visant un mineur puisse être un jour revue pour correction, quatorze ans après les faits et douze ans après une première condamnation.

Patrick Dils avait exprimé en vain en début d'audience ce souhait de transparence, malgré la contrainte légale, qui fut finalement respectée. « Pourquoi ? », lui avait demandé le président. « Pour que tout le monde sache la vérité. » Ses défenseurs invoquaient la Convention européenne des droits de l'homme, qui dispose clairement que « toute personne accusée a droit à ce que sa cause soit publiquement entendue ». « Une question de bon sens », avait relevé plusieurs avocats des parties. Seulement plusieurs membres des familles de victimes avaient quant à eux demandé le huis clos. Par souci de protection contre la pression médiatique, expliquait par la suite un de leurs avocats.

Réduits à hanter la salle des pas perdus, les journalistes n'ont donc pu que percevoir des parcelles de cette vérité, elles-mêmes fragments de vérités complexes qui s'exposaient, comme dans tout procès, lors de ce huis clos préjudiciable. Malheureusement, c'est une donnée psychologique connue que de projeter son opinion, ses attentes, sur une scène, un discours et d'occulter ce qui n'intéresse pas. Et les avocats, qui ont pleinement joué la com-

munication en toute honnêteté lors du procès, mais à leur insouciant défendant, n'y ont pas échappé.

La décision finale ne fait que renforcer cette sensation de mise à distance, voire de confiscation du processus ayant mené à cette décision. En outre, ouverte à la possibilité de l'innocence du condamné, la justice avait cette fois, peut-être, moins à s'interroger sur les incohérences verbales d'un jeune apprenti cuisinier de seize ans, très suggestible, dont un expert avait estimé en 1989 qu'il relevait d'un niveau d'adaptation sociale de huit ans, que sur ses propres incohérences et dysfonctionnements, notamment dans le domaine de l'enquête policière. Ces questions sur l'instruction du dossier ont plusieurs fois résonné au-delà de la porte du prétoire. Pour évaluer l'ampleur des carences policières et judiciaires dans cette affaire, un regard extérieur permanent eût été bienvenu.

Enfin, comme l'a observé l'un des psychologues experts, il est remarquable de constater que la procédure, strictement appliquée, n'a rien fait symboliquement pour aider l'accusé à mûrir et contribuer à libérer sa parole. « On a jugé hier un enfant comme un adulte [en lui refusant le bénéfice de l'excuse de minorité], disait-il. On juge aujourd'hui un adulte comme un enfant [en lui refusant la publicité des débats]. »

J.-M. Dy.

Les six précédentes révisions ont conduit à l'acquittement

Les six procès en révision depuis 1945 s'étaient tous, jusqu'à l'affaire Dils, conclus par un acquittement. En 1955, la cour d'assises du Loiret avait acquitté Jean Deshays, condamné en 1949 à dix ans de travaux forcés pour le meurtre d'un vieillard. En 1969, Jean-Marie Devaux avait été innocenté par la cour d'assises de la Côte-d'Or du meurtre de la fille de son patron, pour lequel il avait été condamné à vingt ans en 1963. En avril 1985, Roland Agret, condamné en 1973 pour complicité dans l'assassinat de deux personnes, était acquitté par la cour d'assises du Rhône; en juin de la même année, Guy Mauvillain était à son tour blanchi par la cour d'assises de la Gironde du meurtre d'une vieille dame, après avoir été condamné à dix-huit ans de réclusion criminelle.

Les deux derniers procès en révision ont eu lieu après la réforme de 1989, qui a simplifié la procédure. Rida Daalouche, condamné pour coups mortels en 1994 a été acquitté en 1999 par la cour d'assises de l'Hérault. Rabah Meradi, condamné pour viol et agression sexuelle en 1993, n'a pas été rejugé, mais sa condamnation a été partiellement annulée.

Mastères Spécialisés

Vous êtes titulaire d'un Bac +4, +5 dans les domaines économiques, financiers ou scientifiques...

Développez une véritable spécialisation.

> Le Groupe ESC Lille propose l'accès à ses Mastères Spécialisés en alternance pour les étudiants et les cadres :

Audit, contrôle de gestion et systèmes d'information - Management financier international - Finance et gestion du patrimoine - International Master in Auditing, Management Control and Information Systems (Double Degree Master of Science or MBA in Paris Campus).

Contact : Martine De Smet Tél : 03 20 21 59 57
e-mail : infos@esc-lille.fr - www.esc-lille.fr - www.esc-lille.com
Avenue Willy Brandt, 59777 Euralille





MEDECINE - PHARMACIE
Prépa. annuelle aux concours de 1^{re} année
PARAMÉDICAL
CARRIÈRES SOCIALES
Prépa. annuelle aux concours
DROIT - SCIENCES PO.
Prépa. annuelle et d'été aux concours
BTS OPTICIEN LUNETIER
Prépa. à l'examen national
PROFESSEUR DES ECOLES
Prépa. au concours du CRPE

Direction : Docteur JF PONCET

Etablissement d'enseignement supérieur privé déclaré auprès des Rectors régi par la loi du 12 juillet 1875.

COURS GALIEN - Site internet : www.cours-galien.fr

Paris : 92 rue de Rennes 75006 Tél. 01 53 63 00 22
Lyon : 10 rue Antoine Lumière 69008 Tél. 04 78 00 06 20
Dijon : 32 rue Chabot Charny 21000 Tél. 03 80 66 26 00
St Etienne : 31 rue du 11 novembre 42100 Tél. 04 77 43 95 00
Montpellier : Pitot Bât. E - Place Mirouze 34000 Tél. 04 67 61 95 42
Grenoble : 18 rue Aimon de Chissé 38000 Tél. 04 76 03 15 99
Clt Ferrand : 4 avenue Marx Dormoy 63000 Tél. 04 73 29 32 32

CONCOURS ESG

Diplôme Bac+5 visé par l'Etat

Admissions sur titre	Prochaines sessions	4 épreuves
> En 1 ^{re} année : après Bac+2	> 5 - 6 Juillet 2001	> TAGE - MAGE organisé par la FNEGE
> En 2 ^{me} année : après Bac+3 ou Bac+4	> 13 - 14 Septembre 2001	> QCM d'Anglais
		> Entretien individuel
		> Entretien en anglais

Palmarès des salaires d'embauche :
L'ESG au Top 10 des Ecoles de Commerce - de 210 à 214 K€/an (Enquête L'Expansion Avril 2001)



Ecole Supérieure de Gestion
25, rue Saint-Ambroise • 75011 Paris
Tél. : 01 53 36 44 00 • Fax : 01 43 55 15 23
Web : www.esg.fr • e-mail : esg@worldnet.fr
Etablissement d'enseignement supérieur technique privé



Paris Graduate School of Management

Mandat d'arrêt contre Xavier Dugoin, condamné à un an de prison ferme

L'ancien président du conseil général de l'Essonne était poursuivi pour vol de bouteilles de vin

Le tribunal correctionnel d'Evry a condamné, vendredi 29 juin, Xavier Dugoin à un an de prison ferme dans une affaire de vol de bouteilles de

vin. Un mandat d'arrêt a été diffusé contre l'ancien président (RPR) du conseil général de l'Essonne, qui n'était pas présent à l'audience, et

envisageait samedi matin de se constituer prisonnier au cours du week-end. Les attendus du tribunal sont très sévères à l'encontre de M. Dugoin.

LE TRIBUNAL a été sans pitié : Xavier Dugoin a été condamné vendredi 29 juin à un an de prison ferme et 250 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel d'Evry, dans l'Essonne, pour « un véritable cambriolage de vin », le vol de 1 200 bouteilles dans la cave du département. L'ancien président RPR du conseil général n'est pas venu entendre son jugement, et Eric Gillet, le président du tribunal, a aussitôt délivré un mandat d'arrêt national contre lui. Le parquet avait requis un mandat de dépôt lors de l'audience, le 15 mai.

Le mandat d'arrêt a été diffusé aussitôt après le rendu du jugement, et la police judiciaire s'est mise à la recherche de M. Dugoin, qui aurait été localisé dans le sud de la France. « Je ne suis pas en fuite, nous a-t-il déclaré par téléphone. Je vais me constituer prisonnier le plus normalement possible. Il y a une décision de justice que je ne commande pas. Je suis un justiciable comme les autres, et ne pense pas être un danger public parce que je ne me suis pas présenté devant le tribunal à l'heure dite. »

L'un de ses défenseurs confirmait samedi matin que « M. Dugoin n'a pas l'intention de se soustraire à la décision du tribunal et il s'attend depuis longtemps à devoir répondre des actes qu'il a commis ». Son client prévoyait de se constituer pri-

sonnier dans le week-end. Pour autant, M. Dugoin a préféré vendredi éviter une arrestation en public et être conduit en prison sous les flashes des photographes. Il semble qu'il veuille mettre à profit ces quelques heures de liberté supplémentaires pour régler quelques détails pratiques avant un séjour en prison devenu inévitable. Son avocat, M^{re} Rodolphe Bosselut, a annoncé qu'il saisirait le parquet général en début de semaine pour demander la main-levée du mandat d'arrêt et faire appel de la décision du tribunal, qu'il qualifie d'une « extrême sévérité ».

Le tribunal ne s'en cache pas, et souligne d'ailleurs, dans les attendus de sa décision de vendredi, « la gravité des faits et l'aspect crapuleux de ceux-ci ». Il ne s'agit pas d'une affaire d'emplois fictifs ou d'abus de biens sociaux, mais bien d'un délit de droit commun et les termes sont cruels : « Xavier Dugoin a commis, entraînant son fils dans l'opération, un véritable cambriolage de vin qu'il venait de faire entrer au conseil général aux frais du contribuable. Il s'agit là d'une action préméditée, réfléchie, crapuleuse dénotant l'absence la plus totale de scrupules, une action scandaleuse pour une personne qui exerçait de hautes responsabilités. Alors qu'un élu se doit de servir, M. Dugoin s'est servi. » Pour contrer le jeu des appels et des pourvois en

cassation habituellement utilisés par M. Dugoin, le tribunal a cette fois lancé un mandat d'arrêt, s'assurant ainsi que « les sanctions prononcées auraient un caractère effectif et non plus symbolique ».

Vendredi, au tribunal d'Evry, son fils Jean-Philippe, vingt-six ans, est sorti de la salle d'audience visiblement très choqué par les décisions et n'a pas souhaité faire de commentaire. Lui-même a écopé d'une peine de quatre mois avec sursis et

« Il s'agit là d'une action préméditée, réfléchie, crapuleuse, dénotant l'absence la plus totale de scrupules »

de 45 000 francs d'amende. Georges Tolédano, poursuivi pour s'être chargé de la vente des bouteilles, également présent à la barre, a été condamné à dix mois de prison avec sursis et 100 000 francs d'amende. Xavier Dugoin, seul condamné à une peine de prison ferme, est clairement identifié par le tribunal comme le grand instigateur des faits, qui remontent à

février 1998, entre les deux tours des élections cantonales. M. Dugoin savait déjà alors qu'il ne sera bientôt plus président du conseil général. Il entreprenait, avec la complicité de son fils et de deux de ses proches collaborateurs, de déménager de nuit 1 200 bouteilles de vin et de champagne du conseil général jusqu'à chez lui. Il contactait ensuite M. Tolédano, spécialisé dans l'import-export. Cent-vingt caisses ont été revendues, notamment à un restaurant parisien via de nébuleux circuits parallèles, avec, à la clé, un lot de fausses factures de sociétés écrans et une falsification d'identités... M. Dugoin aurait retiré 250 000 francs de cette transaction.

L'incarcération de l'ancien président ne mettrait pas un terme à ses démêlés judiciaires. L'affaire de Xavière Tiberi fait l'objet d'un pourvoi en cassation. D'autres instructions sont en cours, et mardi 3 juillet après-midi, M. Dugoin est de nouveau attendu au tribunal d'Evry. Le tribunal rendra son jugement sur une affaire d'emplois fictifs au conseil général de l'Essonne du temps où M. Dugoin le présidait. Le procureur adjoint, François Vaissette, avait, lundi 28 mai, requis contre lui trois ans de prison ferme et 100 000 francs d'amende.

Anne Rohou

Le CSM a refusé de suspendre le doyen des juges de Nice

LE DOYEN des juges d'instruction de Nice, Jean-Paul Renard, reste pour l'heure en fonctions. Saisie par la ministre de la justice, Marylise Lebranchu, la formation disciplinaire du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) a refusé, vendredi 29 juin, d'ordonner la suspension de ce magistrat, à l'encontre du procureur de Nice, Eric de Montgolfier, avait ouvert une information judiciaire pour « détournement d'informations nominatives faisant l'objet d'un traitement informatisé, faux et usage de faux » (Le Monde du 13 juin).

Le CSM, dont l'audience s'était tenue à huis clos, jeudi, n'a pas suivi l'avis du directeur des services judiciaires de la chancellerie, qui avait préconisé « l'interdiction temporaire » du juge niçois, dans l'attente d'une éventuelle saisine disciplinaire sur le fond du dossier, dont l'initiative revient à la garde des sceaux, dans un délai de deux mois.

Placé en garde à vue les 7 et 8 juin, M. Renard est soupçonné d'avoir transmis à la Grande Loge nationale française (GLNF), obédience maçonnique à laquelle il appartient, des infor-

mations extraites du bulletin numéro un du casier judiciaire national, accessible aux seuls magistrats et officiers de police judiciaire. Selon son avocat, M^{re} Michel Cardix, le CSM - dont la décision n'est pas publique - a estimé que « ni l'urgence ni l'intérêt du service ne commandaient de prononcer une mesure d'interdiction temporaire à l'encontre de M. Renard ». Le doyen des juges de Nice a, pour sa part, déclaré à l'Agence France-Presse (AFP) qu'il avait été « très perturbé par cette affaire », mais qu'il allait « reprendre le cours normal de [ses] activités ».

« MONTER UNE MAYONNAISE MÉDIATIQUE »

Devant la formation disciplinaire, M. Renard a bénéficié du témoignage du président de la chambre de l'instruction de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, Yves Le Bourdon, qui avait publiquement pris sa défense, le désignant comme « l'un des meilleurs juges de France ». Le même magistrat avait examiné, le 21 juin, une requête en annulation formée contre la perquisition au siège niçois de la GLNF au cours de laquelle avaient été découverts les documents

impliquant M. Renard. De sa décision, mise en délibéré au 6 septembre, pourraient dépendre les suites de l'enquête visant le juge niçois. L'instance disciplinaire, formée de six magistrats et de quatre « personnalités extérieures », ne semble pas s'être formalisée de cette coïncidence. Majoritaire au CSM, l'Union syndicale des magistrats (USM) avait dénoncé, dans un récent communiqué, le « tapage médiatique » et l'« atteinte à la présomption d'innocence » dont aurait été victime le juge Renard. Mis en cause pour des faits similaires, aux débuts de l'affaire, un policier niçois appartenant lui aussi à la franc-maçonnerie avait, quant à lui, été suspendu sans délai par la direction générale de la police (Le Monde du 31 octobre 2000).

Dans un entretien accordé au *Journal du dimanche* du 17 juin, le juge Renard avait accusé le procureur de Montgolfier d'avoir « voulu monter une mayonnaise médiatique », dans une stratégie « qui vise à [le] détruire ». Le procureur s'est refusé, lui, à tout commentaire.

Hervé Gattegno

La juge Moracchini à nouveau mise en cause dans sa gestion du dossier de la Scientologie

Le volet de 1983 et celui de 1989 n'ayant pas été joints, une partie de l'affaire risque d'être prescrite

LA JUGE d'instruction Marie-Paule Moracchini, déjà poursuivie devant le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) après la disparition d'une partie du dossier de la Scientologie, a de nouveaux soucis. Elle a omis de joindre une partie de la procédure au reste de l'instruction, et un pan entier du dossier s'en trouve donc probablement prescrit. Il est difficile de le vérifier, et le statut du dossier, dont elle est formellement toujours chargée, est assez incertain : quelques pièces traînent dans l'instruction, le reste a été archivé sans donner lieu à un renvoi devant le tribunal ou un non-lieu, ce qui est juridiquement inhabituel.

L'affaire n'est pas simple. En 1983, un ancien adepte de l'Église de scientologie porte plainte pour « escroquerie » et « publicité mensongère » contre l'association, et le juge Etienne Guilbaud est chargé de l'instruction. Trois autres plaintes suivent l'année suivante et sont jointes en février 1984 à la procédure : le dossier hérite du numéro 83.222.20019. C'est ce dossier qui aujourd'hui pose problème. Or Marie-Paule Moracchini instruisait à l'époque de son côté, et depuis 1987, une autre affaire sur la Scientologie pour « escroquerie » et « faux », qu'elle a d'ailleurs clôturée deux ans plus tard par un non-lieu.

En 1988, le juge Guilbaud se désaisit de son dossier au profit de sa collègue, qui hérite ensuite en

avril 1999 d'une nouvelle information sur la Scientologie pour « escroquerie » et « exercice illégal de la médecine ».

Marie-Paule Moracchini devait joindre ses dossiers, celui de 1983 et celui de 1989, dans une même procédure par une « ordonnance de jonction », et elle a oublié de le faire. La magistrate a juré du contraire, notamment le 20 janvier 1999 lors de son audition par l'inspection des services judiciaires, mais ce document ne figure qu'il en soit pas au dossier. « La simple mention manuscrite « OJ » [ordonnance de jonction] sur une chemise papier ne saurait se substituer à une ordonnance », a sévèrement noté la chambre de l'instruction, le 25 juin.

UN TOME ET DEMI MANQUANT

Le premier coup de tonnerre est arrivé en novembre 1997, lorsque l'avocat d'un ancien adepte, qui estimait que la juge Moracchini n'instruisait plus, a saisi la chambre de l'instruction, qui contrôle les magistrats instructeurs. La chambre a constaté le 5 mars 1998 qu'il manquait un tome et demi du dossier, censé en contenir dix. L'affaire avait fait grand bruit : l'inspection des services judiciaires avait constaté que la cotation du dossier était « inachevée, erronée », et qu'effectivement les investigations de la juge s'étaient « pratiquement interrompues à partir du mois de mai

1993 ». M^{me} Moracchini a été désaisie du dossier le 18 octobre 2000 et la garde des sceaux a engagé contre elle des poursuites disciplinaires.

Après quelques ultimes péripéties, ce qui restait du dossier a atterri sur le bureau de la juge Colette Bismuth-Sauron, qui a saisi à son tour la chambre de l'instruction pour y voir clair et purger d'éventuelles nullités de procédure. M^{re} Olivier Metzner, l'avocat de plusieurs scientologues, a sauté sur l'occasion pour demander la nullité des pièces de 1983 : la chambre de l'instruction a bien dû convenir le 25 juin que faute d'ordonnance de jonction, M^{me} Bismuth-Sauron ne pouvait pas instruire les plaintes les plus anciennes et a annulé plusieurs interrogatoires.

Jolie victoire pour M^{re} Metzner et les scientologues, qui laisse la procédure dans un état surréaliste : M^{me} Moracchini, dessaisie de l'instruction, est donc théoriquement toujours en charge de la partie du dossier de 1983. Quelques pièces surnageaient jusqu'ici dans la procédure de M^{me} Bismuth-Sauron, mais où est passé le reste ? Le bureau d'ordre du palais, qui suit les procédures, a répondu le 27 juin : bien que l'instruction ne soit pas close, « l'affaire 83.222.20019 est archivée ». M^{re} Olivier Morice, l'un des avocats de la partie civile, en guerre ouverte et depuis des années avec la juge Moracchini, a dénoncé ce « dys-

fonctionnement majeur » et regretté même « que les justiciables ne puissent pas engager la responsabilité directe des magistrats ».

Le CSM, saisi à deux reprises du cas de Marie-Paule Moracchini, avait prévu de la convoquer en audience publique « au dernier trimestre » 2001, mais l'audience pourrait être reportée s'il devait examiner cette nouvelle affaire.

M^{me} Moracchini n'a souhaité faire aucun commentaire.

Franck Johannès

Le PS appuie son projet pour 2002 sur une « nouvelle ambition démocratique »

Le parti a tenu, samedi 30 juin, son conseil national

SOUS LA HOULETTE de Martine Aubry, qui en est responsable au secrétariat national, le Parti socialiste pose, samedi 30 juin, lors d'un conseil national, la première pierre de son projet pour 2002. Intitulé « Une nouvelle ambition démocratique », le texte préparé par M^{me} Aubry devrait être amendé par le conseil national, les amendements venant essentiellement des fédérations. Le 29 juin au soir, quarante-deux amendements avaient été recensés. Ceux qui ne donneront pas lieu à un compromis en commission des résolutions seront renvoyés aux militants lorsque ceux-ci seront appelés à voter, en janvier 2002, sur l'ensemble du projet.

Le document sur la démocratie se décompose en quatre chapitres : démocratie politique, démocratie locale, démocratie sociale et démocratie civile. Sur les institutions, M^{me} Aubry préconise une « actualisation », en prévenant qu'il s'agit « non pas de changer de Constitution mais de changer la Constitution » (Le Monde du 7 juin). Les propositions innovent peu par rapport à la convention de 1996 sur la démocratie et consistent à « moderniser » le statut du président de la République, « revitaliser » le Parlement, ou encore réformer le rôle du Conseil constitutionnel. Le PS veut introduire une dose de proportionnelle pour les élections législatives, ce qui se traduirait par l'élection de 600 députés, dont 10 % à la proportionnelle. Paul Quilès suggère de ramener le nombre de députés à 300. La fédération de l'Allier se prononce pour « le choix clair du régime présidentiel », tandis que celle du Doubs se déclare hostile à l'instillation d'une dose de proportionnelle.

Si la plupart des amendements portent sur la démocratie politique et visent à renforcer le rôle du Parlement - une contribution d'Henri Emmanuelli étant attendue dans ce sens -, la Gauche socialiste se distingue en proposant un véritable texte alternatif sur l'instauration d'une VI^e République. Le courant animé par Jean-Luc Mélenchon et Julien Dray va plus loin que dans sa motion déposée au congrès de Grenoble, en novembre 2000.

LE MEDEF CRITIQUÉ

Dans la VI^e République qu'elle esquisait déjà, la Gauche socialiste voulait supprimer les « pouvoirs exorbitants » du président de la République. Cette fois, elle saute le pas et, dans le cadre d'un « grand soir institutionnel », elle préconise la suppression de l'élection du président de la République au suffrage universel. Elle suggère un référendum sur les institutions six mois après l'élection présidentielle de 2002. La direction du PS, estimant que ce texte n'est pas « un amendement », indiquait, samedi matin, qu'il ne serait pas discuté en commission des résolutions. « Sur la procédure, la direction change de position sans arrêt », répliquait M. Dray.

Sur la démocratie locale, des amendements portent sur le statut de l'élu, le cumul des mandats, la défense du canton, la promotion des langues régionales, sans con-

duire à « un bilinguisme obligatoire » récusé par les fédérations de l'Allier et du Val-d'Oise. Sur la démocratie sociale, le texte de M^{me} Aubry, qui a été discuté avec les cinq confédérations syndicales représentatives, envisage en début de mandature une conférence entre l'Etat et les partenaires sociaux pour fixer les domaines respectifs de la loi et de la négociation (Le Monde du 5 juin). Plusieurs amendements dénoncent la refondation sociale « dangereuse » du Medef et préconisent un abaissement de 50 à 20 salariés du seuil pour la mise en place de comités d'entreprise. Alain Vidalies, député des Landes, souhaite privilégier le financement public des syndicats de préférence au chèque syndical défendu par M^{me} Aubry. La Gauche socialiste demande le retour

Le calendrier des socialistes

Première étape pour l'élaboration de son projet pour 2002, le conseil national du PS sur la démocratie sera suivi par d'autres rendez-vous d'ici les élections présidentielles et législatives.

● **31 août - 2 septembre** : université d'été de La Rochelle, sur la vie quotidienne, la qualité et le cadre de vie.

● **22 septembre** : conseil national sur la paix et le développement.

● **17 novembre** : conseil national sur la croissance, le plein emploi et la solidarité. Deux colloques sont également prévus sur la science et l'éthique (13 octobre) et le projet éducatif (24 novembre).

● **Décembre** : investiture des candidats aux élections législatives.

● **27 janvier 2002** : convention nationale sur l'adoption du projet 2002.

● **15 février 2002** : ouverture du processus de désignation du candidat du PS à l'élection présidentielle.

des élections au suffrage universel des administrateurs des caisses de Sécurité sociale.

Le chapitre sur la démocratie civile vise à « remettre le civisme au cœur de notre vie collective ». Sur l'apprentissage de la citoyenneté, des amendements préconisent un « service civil volontaire ». Beaucoup de fédérations appuient l'idée de M^{me} Aubry sur une « citoyenneté de résidence » pour les immigrés au terme de cinq ans de résidence régulière en France. Ainsi, le droit de vote des résidents étrangers aux élections locales, qui a donné lieu à un projet de loi en mai 2000 adopté par la seule Assemblée nationale, est présenté comme « un impératif majeur ». Des fédérations soutiennent l'élargissement de l'accès à l'emploi - notamment à l'emploi public - « à tous les étrangers durablement résidents » et veulent libéraliser les conditions d'obtention de la nationalité française.

Michel Noblecourt

Avec Yahoo! Courrier,
plus besoin de lécher le dos de
Marianne pour envoyer un petit mot.

[Yahoo! Courrier : mail gratuit et consultable de partout]

www.yahoo.fr

Le président de la République et le premier ministre courtisent le monde associatif

Les dons aux associations vont bénéficier d'une déduction fiscale accrue

Le président de la République et le premier ministre ont célébré le 100^e anniversaire de la loi de 1901 sur la liberté d'association. A l'occasion

d'un colloque organisé par le Conseil constitutionnel, Jacques Chirac a rendu hommage à leur rôle d'influence sur l'action publique. Lionel Jos-

pin devait annoncer, dimanche 1^{er} juillet, une série de mesures, dont l'augmentation de la déduction fiscale pour les dons aux associations.

PLUS D'UN FRANÇAIS sur quatre : le monde associatif est un exceptionnel vivier électoral et l'un de ces « vecteurs d'opinion » qu'aucun candidat à l'élection présidentielle ne saurait négliger. Jacques Chirac et Lionel Jospin avaient donc retenu de longue date sur leur agenda celle de la commémoration du centenaire de la loi de 1901. Avec un léger avantage de cohabitation au premier ministre, puisque c'est à Matignon que devait être symboliquement signée, dimanche 1^{er} juillet, une « charte d'engagements réciproques » entre l'Etat et les associations (lire ci-contre) suivie d'une réception dans les jardins de la résidence du premier ministre, ouverte à près de 2 500 représentants d'associations.

M. Jospin devait surtout, à cette occasion, annoncer un certain nombre de mesures en faveur du monde associatif. Première de leurs revendications, le plafond de la déduction fiscale pour les dons doit passer de 6 % à 10 % du revenu imposable afin de « favoriser l'engagement des citoyens ». Le Fonds national pour le développement de la vie associative (FNDA), dont le budget a été porté de 24 millions à 55 millions de francs entre 1997 et 2001, sera doté de 80 millions de francs, indiquait-on vendredi à Matignon. Un effort budgétaire est également prévu en faveur de la formation des bénévoles. La déconcentration des crédits, demandée par les associations et expérimentée dans deux

régions en 2001, doit être généralisée. Un « Groupe permanent à la vie associative », réunissant des représentants des administrations et la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA), sera créé. Présidé par le délégué interministériel à la vie associative, il se réunira environ tous les deux mois.

Démuni sur les moyens, Jacques Chirac, lui, s'est servi des mots. En

publics à mieux percevoir les domaines dans lesquels ils devaient changer ou renforcer leurs actions ». M. Chirac a notamment cité l'exclusion, la grande misère, la protection des enfants maltraités, la lutte contre le sida, le renforcement de la sécurité routière ou encore la reconnaissance des droits des handicapés : autant de domaines, a-t-il souligné, dans lesquels « le mouvement associatif a su être la

professionnel de chacun ». Avant que le premier ministre n'en fasse l'annonce dimanche, il a jugé « indispensable » d'augmenter « de manière déterminante » les crédits dont bénéficie le FNDA. Il a également exprimé le souhait d'« accroître l'efficacité [de ce fonds] en le faisant fonctionner au plus proche des besoins, sur une base décentralisée ».

Le chef de l'Etat, qui n'ignore pas les doléances de nombreux responsables d'associations contraintes de courir après les subventions, a plaidé en faveur d'une clarification des relations entre les associations et les pouvoirs publics. Pour lui, l'Etat et les collectivités locales doivent pouvoir « s'engager dans la durée, en offrant aux associations un cadre financier suffisamment stable pour garantir la pérennité de leur action », à travers, notamment, la mise en place, effective, « tant de fois annoncée », de contrats d'objectifs pluriannuels.

ASSUJETISSEMENT À LA TVA

Faut-il aussi accroître l'autonomie financière des associations, et pour cela « [simplifier] la procédure de reconnaissance d'utilité publique » et « [augmenter] le nombre des associations aptes à recevoir des dons et des legs ? », s'est-il interrogé. « A côté des subventions, il faut en effet encourager les dons, a affirmé M. Chirac, en précisant que « cela exige des dispositions fiscales fortes ».

Le président s'est enfin montré soucieux d'une meilleure « prise en compte de l'intervention croissante [des associations] dans la sphère économique ». Il s'est notamment fait l'écho d'une autre de leurs revendications sur la possibilité d'être assujetties à la TVA, « ce qui leur permettrait de financer une partie de leurs investissements grâce aux possibilités de déduction ouverte par cet impôt ».

Hommage circonstanciel ou vrai constat d'humilité ? Face au dynamisme des associations – « 60 000 sont créées chaque année », a rappelé M. Chirac –, les autres formes d'engagement, notamment politiques, semblent bien délaissées : « Plus que jamais, notre société a besoin du regard et de la parole des associations pour briser le mur du silence et de l'indifférence », a observé le président de la République.

Pascal Robert-Diard
et Laetitia Van Eeckhout

Cent ans après, une charte d'« engagements réciproques »

La charte signée dimanche par Lionel Jospin et Hubert Prévot, président de la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA), dispose dans son préambule que « le secteur associatif est devenu un acteur fondamental de développement, d'innovation et de cohésion de la société, ainsi qu'un vecteur de la vie publique, grâce aux engagements libres et volontaires qu'il suscite ». Par cette charte, l'Etat « reconnaît l'importance de la contribution associative à l'intérêt général dont il est le garant ».

L'Etat et les associations s'engagent à « approfondir la vie démocratique et le dialogue civique et social » en renforçant la participation « tant aux projets conçus par les associations qu'aux politiques publiques conduites par l'Etat », à « concourir, dans un autre but que le partage des bénéfices, à la création de richesses (...) afin que l'économie de marché ne dégénère pas en société de marché, mais puisse au contraire, permettre l'affirmation d'une plus grande solidarité ».

ouvrant, vendredi 29 juin, le colloque du Conseil constitutionnel sur « la liberté d'association et le droit » (lire ci-dessous), le président de la République a dit au monde associatif à peu près tout ce qu'il rêve d'entendre. « En accompagnant le développement de la société française depuis un siècle, les associations ont aidé les pouvoirs

voix des plus fragiles, la voix de ceux que l'on n'entend pas ».

Appelant à une « pleine reconnaissance des bénévoles et des associations », ces « lieux privilégiés de l'épanouissement personnel des Français », le président de la République a souhaité que soit « mieux valorisé le temps passé au service d'une association dans le parcours

salariés. Plus de la moitié des travailleurs sociaux sont employés par des associations. 71 % des emplois associatifs sont occupés par des femmes. Le secteur associatif est le premier employeur de titulaires de contrats emploi-solidarité (35 % des CES recensés). Il est aussi le principal employeur du programme « emplois-jeunes », avec près de 92 000 emplois créés fin 2001. 25 % de ces emplois sont assurés de pérennité au bout de cinq ans.

● **11 millions de bénévoles** : là encore, le chiffre est une estimation. On évalue à environ 716 000 emplois à plein temps la valeur économique du bénévolat associatif. 28 % de ce bénévolat sont consacrés au secteur sportif, 17 % aux activités sanitaires et sociales, 30 % à la culture et aux loisirs et 5 % à l'action humanitaire. (Source : enquête CNRS sur « le monde associatif aujourd'hui »)

d'action des associations. Si les associations sont réparties de manière plutôt homogène sur l'ensemble du territoire, les créations se font majoritairement dans les régions ou les départements les plus urbains : Ile-de-France, Bouches-du-Rhône, Nord et Rhône. Les activités culturelles constituent le premier pôle de création d'associations, devant les activités sportives, avec une place prépondérante des associations musicales.

● **Un des premiers employeurs de France** : le secteur associatif employait 1 650 000 personnes au 31 décembre 1995, soit 907 000 salariés en équivalent temps plein. 21 % des associations – notamment dans le secteur de la santé et de l'action sociale – emploient à elles seules 80 % de ces

20 millions de membres, 900 000 emplois

- **Environ 880 000 associations en France** : ce chiffre, approximatif, est établi sur la base des déclarations de création d'associations enregistrées en préfecture. Les associations ne sont toutefois pas tenues de déclarer leur disparition. Plus de 60 000 associations sont créées chaque année.
- **20 millions de membres** : en 1996, 45 % des personnes âgées de moins de 25 ans et de plus de 49 ans étaient membres d'une association.
- **308 milliards de francs** : le budget cumulé du secteur associatif représente 3,7 % du PIB. 54 % de cette somme proviennent de fonds publics.
- **La santé et l'action sociale, l'éducation, la culture et le sport** sont les trois principaux domaines

Vers une réforme pour permettre aux citoyens de saisir le Conseil constitutionnel

UNE CÉLÉBRATION peut en servir une autre. Malmené ces derniers temps, le Conseil constitutionnel a trouvé, dans la célébration du centenaire de la loi sur la liberté d'association, une belle occasion de rappeler ses grandes heures. Créé par la Constitution de 1958, le Conseil ne s'est en effet véritablement imposé dans le paysage institutionnel et politique français qu'à partir de 1971 : en affirmant, par une décision du 16 juillet, la valeur constitutionnelle de la liberté d'association, il a étendu son contrôle à la conformité des lois à un ensemble de principes fondamentaux de valeur constitutionnelle.

Ce thème – « la liberté d'association et le droit » – a donné lieu à un colloque, les 29 et 30 juin, auquel ont participé Jacques Chirac et Lionel Jospin. « L'action des gouvernants doit sans relâche veiller à approfondir les droits fondamentaux et les libertés publiques », a déclaré le premier ministre, avant de citer les réformes engagées depuis 1997 en ce sens : la loi sur la présomption d'innocence, qui renforce les droits de la défense, l'ouverture aux citoyens d'une procédure de référé pour contester les décisions administratives, le renforcement du contrôle sur l'utilisation du secret-défense et la création d'une Commission nationale de déontologie de la sécurité.

Dans cet esprit, M. Jospin a relancé le débat sur la possibilité pour

tout justiciable de saisir, au moins indirectement, le Conseil constitutionnel. « Alors qu'un citoyen français a d'ores et déjà accès au contrôle de conventionnalité de la loi au niveau européen, notamment en matière de protection des droits et libertés, il ne peut exciper devant le juge français de l'inconstitutionnalité d'une disposition législative », a-t-il rappelé avant de se déclarer « personnellement favorable à l'introduction de l'exception d'inconstitutionnalité en droit français ».

LA « VOIE D'EXCEPTION »

Le débat n'est pas nouveau. Sur la base d'une proposition de Robert Badinter, alors président du Conseil constitutionnel, un projet de loi du 30 mars 1990 en avait posé les termes. Le principe de base était clair : il consistait à autoriser un justiciable qui estimerait contraire à la Constitution un texte législatif qui lui serait appliqué par une juridiction à soulever une « voie d'exception » ; si cette demande était considérée comme fondée par les juges, elle pourrait être transmise au Conseil constitutionnel, par l'intermédiaire de la Cour de cassation ou du Conseil d'Etat. Ce projet de loi, adopté par l'Assemblée nationale, avait ensuite été enterré par le Sénat.

En 1993, le comité consultatif pour la révision de la Constitution, présidé par le doyen Georges Vedel, s'était, à nouveau, déclaré favorable à un tel dispositif. Sans

plus de suite. M. Jospin se garde de « conclure par avance ». Mais il a observé que « le mécanisme de l'exception d'inconstitutionnalité [lui] paraît équilibré ». En effet, « il n'ouvre aux citoyens la possibilité de contester la loi que lorsque le sort d'un litige, pendant devant une juridiction, dépend du point de savoir si le législateur a méconnu un droit fondamental ou une liberté de rang constitutionnel ».

Cette limitation, ainsi que le filtre de la transmission par les deux plus hautes juridictions françaises, « évite le risque de la remise en cause générale et permanente de la loi », a précisé le premier ministre. « Mon souci est d'étendre les garanties qu'il me semble légitime d'offrir aujourd'hui à nos concitoyens » sans laisser se multiplier « les contestations infondées de la loi », a-t-il ajouté.

Prudent dans la forme, le chef du gouvernement sait bien, pourtant, que sa proposition est de nature à bousculer les principes actuels du contrôle de constitutionnalité : il élargit sensiblement une saisine encore réservée au président de la République, au premier ministre, aux présidents des Assemblées ou à soixante députés ou sénateurs ; il rompt avec le caractère abstrait du contrôle exercé par le juge constitutionnel qui apprécie la conformité d'une loi dans l'absolu, avant sa promulgation, et non de façon concrète, à l'occasion de son application. Nul doute que celui qui pourrait être, en 2002, le candidat Jospin à la présidence plaiderait, grâce à cette proposition notamment, pour un nouveau progrès de l'Etat de droit.

Gérard Courtois

Jacques Chirac ne sera pas entendu dans le dossier Sempap

LES JUGES CHARGÉS du dossier Sempap sont incompétents pour entendre Jacques Chirac, a estimé, vendredi 29 juin, la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris. Celle-ci avait été sollicitée par un militant associatif, constitué partie civile dans le dossier sur les irrégularités de gestion de cette imprimerie liée à la Mairie de Paris. Il avait demandé aux juges Armand Riberolles et Marc Brisset-Foucault d'entendre M. Chirac comme témoin, l'ancien maire n'ayant pas mis en œuvre les recommandations préconisées par son inspection générale.

Les juges s'étaient déclarés incompétents, la manière dont cette demande était formulée constituant une « mise en cause » de M. Chirac incompatible avec le statut de témoin. La cour les a suivis, considérant que la partie civile ne leur avait en réalité pas demandé de recueillir « le simple témoignage » de M. Chirac mais « de procéder à un interrogatoire portant sur [son] éventuelle participation » aux faits.

Les élus des DOM réclament une évolution de leur statut

APRÈS LEURS HOMOLOGUES de la Martinique et de la Guadeloupe, les conseillers régionaux et généraux de la Guyane se sont réunis en congrès, vendredi 29 juin, en vue d'amorcer une évolution de leur statut. A l'issue de leurs débats, les élus guyanais ont adopté un texte proposant la création d'une « collectivité territoriale » constituée d'une Assemblée unique de 41 membres élus pour cinq ans, d'un conseil exécutif distinct, avec une division du territoire en quatre districts pour chapeauter les communes.

Les élus guyanais souhaitent se voir attribuer « un pouvoir d'initiative législative et réglementaire », ainsi que la possibilité d'adopter des « lois de pays », dans des domaines « spécifiques à la Guyane ». Ce texte devrait être transmis au gouvernement dans un délai de quinze jours. Aux Antilles, les élus se sont accordés sur la mise en place de commissions ad hoc chargées de faire la synthèse des projets en présence. – (Corresp.)

Le « teasing » de Pierre Lambert dans « Informations ouvrières »

CELA VA DEVENIR le must du vendredi : la livraison hebdomadaire d'Informations ouvrières, le journal du Parti des travailleurs, publiée depuis bientôt deux mois des chroniques régulières de Pierre Lambert, le dirigeant historique du PT. Le numéro daté 27 juin-3 juillet n'y déroge pas, sous le titre « Une biographie politique ». Il s'agit de celle de Lionel Jospin. Ou plutôt de la lecture critique du dossier que Le Point du 22 juin a consacré au trotskisme, et au premier ministre en particulier. « Farceur ! », se moque M. Lambert, en « décryptant » l'article du psychanalyste Michel Schneider. « Où a-t-il entendu Jospin dénoncer le "grand Capital" alors qu'il s'affirme un ferme partisan de l'économie de marché (...) ? », demande-t-il. Le plus alléchant est sans conteste la petite note de bas de page : « Soyez sans crainte, dit-il, en temps et en heure, je m'expliquerai sur l'entrisme. »

Les étudiants-chercheurs manifestent pour gagner plus de 6 000 francs

LES ÉTUDIANTS-CHERCHEURS ont manifesté à Paris, jeudi 28 juin, pour la seconde fois en moins d'un mois afin d'attirer l'attention sur leur « délicate situation » et notamment sur celle des allocataires de recherche (11 500 des 60 000 étudiants-chercheurs). Créée en 1991, l'allocation de 6 100 francs nets par mois, versée pendant les trois années de préparation de thèse, n'a jamais été relevée. La délégation reçue à Matignon jeudi soir s'est vu indiquer que « la proposition de revalorisation de 5 % défendue par le ministère de la recherche ne constituait pas une priorité du gouvernement ». La Confédération des étudiants-chercheurs vient donc d'écrire à Jacques Chirac pour réclamer une augmentation de 20 % afin d'obtenir « un statut clair et un salaire décent » à ceux qui incarnent le « potentiel de recherche français ».

Accord pour la rétribution des stages en terminale professionnelle

LE MINISTRE DÉLÉGUÉ à l'enseignement professionnel, Jean-Luc Mélenchon, a signé, vendredi 29 juin, un protocole avec la SNCF prévoyant pour la première fois une rétribution des élèves en classe terminale de bac professionnel lors de leur stage dans l'entreprise. Cette formation prévoit entre 12 et 16 semaines de stage par an. Ces élèves toucheront 30 % du smic pour toute période de quatre semaines consécutives. « La rétribution est un sujet qui rend inutilement nerveux, a commenté M. Mélenchon. Cela fait pourtant partie de l'attractivité d'une branche que de bien traiter un jeune. »

Pour la SNCF, c'est là un moyen de « capter des candidatures de qualité » dans un contexte de « tension du marché du travail, notamment en Ile-de-France, a expliqué François Nogué, directeur délégué aux ressources humaines. « Les "bac pro" sont pour nous des cibles stratégiques. 80 % de nos recrutements sont de niveau bac ou inférieur au bac. » Cette mesure coûtera environ 2 millions de francs par an à la SNCF, mais une importante campagne de recrutement atteindrait 6 à 7 millions de francs.

DÉPÊCHES

■ **ÉTHIQUE** : le président du groupe DL à l'Assemblée, Jean-François Mattei, a estimé vendredi 29 juin qu'il faudrait « reconsidérer les repères juridiques » après le refus de la Cour de cassation de considérer comme un homicide involontaire la perte d'un fœtus de six mois dans un accident (Le Monde du 30 juin). M. Mattei, professeur de médecine et spécialiste de bioéthique, reconnaît que la décision de la Cour « résulte d'une interprétation stricte du droit pénal » mais souligne qu'il y a une « contradiction évidente entre le droit et la réalité vécue ».

■ **ÉDUCATION** : le paquet de copies d'histoire-géographie du baccalauréat, égaré après son envoi par le lycée français de Londres, vendredi 29 juin. Le rectorat cherchait, vendredi à prévenir les élèves de ne pas se présenter à l'épreuve de remplacement prévue lundi 2 juin, dans plusieurs villes de Grande-Bretagne.

■ **MUNICIPALITÉS** : le Conseil d'Etat a annulé, vendredi 29 juin, un arrêt de la cour administrative d'appel de Lille et considéré qu'une commune pouvait légalement créer, de sa propre initiative, des aides à l'insertion sociale, dès lors qu'elles répondent à un intérêt communal.

Double Degree Master of Science or MBA INTERNATIONAL MASTERS IN PARIS

Une année pour se doter d'une expertise recherchée.

> **AUDITING AND MANAGEMENT CONTROL**
Audit, contrôle de gestion et systèmes d'information : 1 an en alternance à Paris ou 6 mois en alternance à Paris et 6 mois dans une université américaine ou australienne.

> **PROJECT AND PROGRAMME MANAGEMENT**
Management de projets et de programmes : 6 mois en alternance à Paris et 6 mois dans une université américaine ou australienne.

ESC Lille à Paris : 179, rue de Charonne F-75011 Paris
tél. : +33 (0)1 44 64 03 64 fax : +33 (0)1 44 64 03 65
e.mail : infos@esc-lille.fr - www.esc-lille.fr - www.esc-lille.com



DISPARITIONS

Donald Cram

Un des pères des molécules « hôtes »

LE CHIMISTE américain Donald Cram, récompensé en 1987 par le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur les molécules creuses, est mort dimanche 17 juin, près de Los Angeles, des suites d'un cancer, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Donald Cram avait partagé son prix Nobel avec le Français Jean-Marie Lehn et avec l'Américain d'origine norvégienne Charles Pedersen, qui tous trois étaient reconnus comme des architectes de la matière car ils avaient conçu et réalisé des édifices chimiques nouveaux qui avaient la propriété d'être creux. Ces molécules peuvent ainsi piéger en leur sein différentes espèces chimiques et aider par exemple à la dépollution. Ces trois chimistes ont ainsi posé les bases d'une nouvelle chimie que Donald Cram a qualifiée de chimie « de l'hôte et de l'invité ». C'est au début des années 1960 que Charles Pedersen a le premier préparé des molécules « hôtes » qui, en raison de leur géométrie, ont été

baptisées éthers-couronnes. Donald Cram a poursuivi ces recherches et a eu l'idée d'utiliser ces éthers-couronnes pour séparer des acides aminés dits chiraux, qui, comme les mains, peuvent se présenter sous une forme « droite » ou « gauche ». Jean-Marie Lehn, en revanche, a créé de véritables cages moléculaires en trois dimensions auxquelles il a donné le nom de « cryptants ».

Cette révolution, Donald Cram n'y a pas participé d'emblée. Né à Chester (Vermont) le 22 avril 1919, il se passionna pour la chimie alors qu'il faisait un stage à la National Biscuit Co à New York. Il obtint son doctorat de chimie à Harvard en 1947. La même année, il devint professeur de chimie à l'université de Californie à Los Angeles jusqu'à sa retraite en 1990. Donald Cram a écrit sept livres et plus de quatre cents articles scientifiques.

Jean-François Augereau

Herbert Tuchmann-Duplessis

Un spécialiste de l'embryologie

HERBERT TUCHMANN-DUPLESSIS, membre de l'Académie nationale de médecine, est mort lundi 25 juin à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Né le 24 février 1911 à Coscina (Roumanie), Herbert Tuchmann-Duplessis avait fait ses études à la faculté de médecine de Paris. Il était docteur en médecine et docteur en sciences. Il s'est d'abord orienté vers l'endocrinologie expérimentale, étudiant les corrélations entre hypophyse et les glandes périphériques. L'endocrinologie de la gestation l'a conduit à s'intéresser au développement embryonnaire. Nommé professeur agrégé d'embryologie en 1946, il va traduire cette orientation dans la dénomination de la chaire créée pour lui en 1960 à la faculté de médecine de Paris : chaire d'embryologie pathologique. Ses travaux ont porté principalement sur les effets nocifs pour

l'embryon et le fœtus de certaines molécules. A la suite du drame de la thalidomide, il a mis au point la méthodologie des essais expérimentaux que subissent maintenant tous les médicaments. Le rayonnement international de ses travaux l'a placé au premier rang des experts de ce nouveau domaine pharmacologique. Cette expérience lui a conféré une autorité qui lui permettra de relativiser certaines alarmes injustifiées suscitées par des extrapolations hâtives.

On doit lui reconnaître une influence majeure dans le développement de l'embryologie moderne, qui a vu l'ouverture de la médecine de l'embryon appelée à des innovations de plus en plus étonnantes. Le professeur Tuchmann-Duplessis était membre de l'Académie nationale de médecine depuis 1978.

Professeur Georges David

■ GINA CIGNA, cantatrice française, est morte mardi 26 juin à Milan à l'âge de cent un ans. Née à Angères le 6 novembre 1900, la jeune femme avait épousé en 1923 le ténor vedette de l'Opéra-Comique, Maurice Sens, lequel, ayant décelé ses dons vocaux, la confia d'emblée à la grande pédagogue Lucette Korsoff. Ses débuts à la Scala de Milan en 1927 dans le rôle de Freia de *L'Or du Rhin* de Richard Wagner passeront cependant quasi inaperçus. Ginette Sens se remet au travail et se perfectionne deux années durant. En 1929, sur cette même scène de la Scala, elle triomphe dans le rôle de Donna Elvira du *Don Giovanni* de Mozart, avant d'enchaîner sur une mémorable Elisabeth dans le *Tannhäuser* de Wagner. Sous le nouveau patronyme de Gina Cigna, une diva est née, qui entame une carrière fulgurante et devient une interprète incontournable dans un large et riche répertoire. Le chef d'orchestre Arturo Toscanini dira son admiration pour la sensibilité de cette voix dotée par ailleurs d'une puissance impressionnante, pour ce tempérament de feu qui jamais ne s'autorise à l'excès. Particulièrement remarquable dans Wagner, Puccini et Mozart, Gina Cigna s'affirme également comme un soprano verdien de premier plan. Victime en pleine gloire d'un accident de voiture, elle doit interrompre sa carrière. Elle se consacrera dès lors à l'enseignement d'abord au Canada dans les années 1950, puis à Milan et à Sienne.

■ KURT HOFFMANN, réalisateur d'une quarantaine de films à succès dans l'Allemagne d'après-guerre, est mort lundi 25 juin à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Ses comédies légères lui ont valu d'être en Allemagne l'un des réalisateurs les plus populaires des années de la reconstruction et du « miracle économique ». « Je fais des films pour le public, pas pour les critiques », aimait-il à répéter. Né le 12 novembre 1910 à Fribourg-en-Brigau, Kurt Hoffmann passe pour le découvreur de Liselotte Pulver, qu'il a fait jouer aux côtés du comédien Heinz Rühmann, autre

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Catherine BÉDARD
et
Daniel ARASSE
sont très heureux d'annoncer la naissance de

Alexis, René,

le 23 juin 2001.

49, boulevard Diderot,
75012 Paris.

Anniversaires de naissance

Liliane,

en ce jour anniversaire, nous voulions te dire combien nous t'aimons.

De la part de toute la famille.

Mariages

Oana TAUTU
et
Arnaud SGAMBATO

se marient le 30 juin 2001 à la mairie de Valle-de-Angeles, au Honduras.

Ambassade de France
Tegucigalpa Honduras,
Lycée franco-hondurien,
128 bis, rue de l'Université,
75351 Paris 07 BP.

Décès

– Nous avons la douleur de faire part du décès, le 12 juin 2001, de

**Mme Gisèle
BAJEUX-SILBERMAN.**Un office de souvenir aura lieu le dimanche 1^{er} juillet, à 18 heures.Son époux,
Ses enfants,
Ses petits-enfants.

Philippe BLANDIN

nous a quittés le 27 juin 2001, dans sa soixante-douzième année.

Son épouse,
Ses enfants,
Toute sa famille,
en font part avec tristesse.

Nous ne t'oublierons pas.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 4 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés, à Paris-6^e.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, le même jour, à 15 heures, au cimetière d'Amboise (Indre-et-Loire).

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

15-17, rue de Sambre-et-Meuse,
75010 Paris.– Louis Chelle,
son époux,
Ses filles,
Et tous leurs proches,
ont la tristesse de faire part du décès de**Irène CHELLE,**
née ALEXANDRE,
dite SANDRETTO,

survenu le 22 juin 2001, dans sa soixante-douzième année.

Ses obsèques ont été célébrées le 26 juin.

14, avenue du 8-Mai-1945,
91100 Villabé.– Mme Eliane Setton,
M. et Mme Clément Mizrahi,
Ses cousins et cousines Gandur,
Naggiar, Setton, Mizrahi, Gadot, Douek
et Eicher,
Ses nombreux amis et amies,
ont la profonde tristesse de faire part du décès de**Robert GANDUR,**

survenu à Paris, le 24 juin 2001.

Selon sa volonté, les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le vendredi 29 juin.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Vous pouvez
nous transmettre
vos annonces la veille
pour le lendemain
jusqu'à 17 heuresPermanence le samedi
jusqu'à 16 heures– Corinne Gelender,
sa fille,
Victor Gelender,
ont la grande tristesse d'annoncer le décès de**Mme Toni Fortunée
GELENDER,**

qui s'en est allée rejoindre son fils,

William.

Les obsèques auront lieu le lundi 2 juillet 2001, à 11 h 30, au cimetière du Père-Lachaise. Rendez-vous à l'entrée principale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– L'université de Valenciennes
Et son président,
Ses collègues,
ont le regret de faire part du décès du

professeur

Jean-Pierre GIUSTO,
ancien directeur de la faculté
des lettres,
fondateur des Presses universitaires
de Valenciennes,
commandeur dans l'ordre
des Palmes académiques,
survenu le 27 juin, à Paris, à l'âge de
soixante ans.– Jules et Michèle Lewiner,
Jacques et Colette Lewiner,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,
Et toute sa famille,
ont le regret de faire part du décès de**Fanny LEWINER,**

survenu le jeudi 28 juin 2001, à son domicile.

Les obsèques auront lieu au cimetière parisien de Bagneux, 45, avenue Marx-Dormoy.

Rendez-vous à l'entrée principale, à 15 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

79, route de la Reine,
92100 Boulogne.

Anniversaires de décès

– Le 1^{er} juillet 1991,**Menahem ATTIAS**

nous quittait.

Ceux qui l'ont aimé et admiré se souviennent de lui.

– Le 2 juillet 2000, disparaissait

Madeleine.

Ceux qui l'ont connue et aimée n'oublient pas son sourire, sa gentillesse naturelle, sa générosité. Ils m'entourent de leur affection. Je les en remercie.

Pierre Bertrand.

– Le 1^{er} juillet 1992,**Jean-Pierre MONTAGNE**

nous quittait.

Henri et Henriette Montagne,
ses parents,
Sylvie Hourdin-Montagne,
son épouse,
Charles-Henri Montagne,
son fils,
rappellent son souvenir à tous ceux qui l'ont connu et aimé.**Robert REDOUTEY**nous quittait le 1^{er} juillet 2000.

Ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent de lui.

– Le 1^{er} juillet 1993,**Audrey RICARD**

quittait les siens, à seize ans.

Souvenons-nous.

« Can death be sleep,
when life is but a dream,
And scenes of bliss
pass as a phantom by ? »
John Keats

Conférences

Conférences de l'Etoile :

« Etaient-ils athées ? »

Quatre conférences-débats,
quatre lundis de suite à 19 h 30
– Le 2 juillet : **André Gide**, avec
Michel Drouin, chercheur au CNRS
– le 9 juillet : **Paul Valéry**, avec
Michel Jarrey, universitaire
– le 16 juillet : **André Malraux**, avec
Michel Cazenave, de France-Culture
– le 23 juillet : **Albert Camus**, avec
Jacqueline Lévi-Valensi, universitaire.
A l'église protestante de l'Etoile,
54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17^e.
Libre participation aux frais.

Communications diverses

L'association Pénélope

solde ses modèles
de linge de maison et lingerie
à partir du mardi 26 juin 2001,
du lundi au vendredi,
de 10 heures à 18 heures,
« au fond de la cour »,
19, avenue Victor-Hugo,
Paris-16^e.
Tél. : 01-45-00-90-90.

CARNET DU MONDE

TARIFS année 2001 - TARIF à la ligne

**DÉCÈS, REMERCIEMENTS,
AVIS DE MESSE,
ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS**
141 F TTC - 21,50 €
TARIF ABONNÉS 119 F TTC - 18,14 €**NAISSANCES, ANNIVERSAIRES,
MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS**
600 F TTC - 91,47 € FORFAIT 10 LIGNES
TARIF ABONNÉS 491 F TTC - 74,85 €
FORFAIT 10 LIGNESLa ligne suppl. : 60 FTTC - 9,15 €
THESES - ETUDIANTS : 85 FTTC - 12,96 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42
Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr

Chaque lundi avec

Le Monde
DATÉ MARDI

retrouvez

LE MONDE ECONOMIE

Parce qu'un autre monde
est possibleCETTE
SEMAINEOGM
Un mirage
pour
le tiers mondeVERTS
Ce qui attend
VoynetCULTURE
Photographies
de la guerre
d'EspagneACTION
Le Bourget
Apocalypse
salon

18F

Chaque jeudi
chez votre marchand
de journaux

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès
des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT
Partages et successionsSi vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

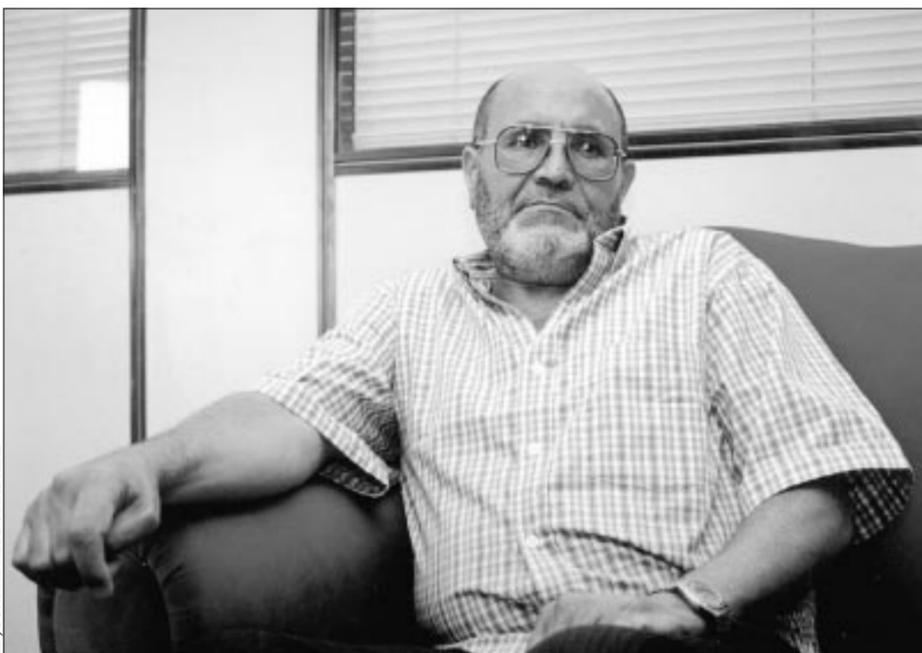
La vérité sur la « disparition » au Maroc de Mehdi Ben Barka

LE premier étranger à savoir que le corps de Mehdi Ben Barka allait être transporté au Maroc était un Américain, agent de la CIA, le « colonel Martin ». Le matin du 30 octobre 1965, quelques heures seulement après la mort sous la torture, dans une villa au sud de Paris, du chef de file de la gauche marocaine, le colonel Martin s'est rendu au siège du « Cab 1 », à Rabat. C'était la routine. Depuis cinq ans déjà, lui et ses deux collègues, « Scott » et « Steve », de la CIA, tous détachés pour une mission d'instruction, assistaient les services spéciaux marocains. Parlant couramment le français et l'arabe, le colonel Martin était affecté au département de la « contre-subversion », de loin le plus important. En arrivant ce samedi au bureau, vers 8 heures, comme à son habitude, il se penche longuement sur le registre de la permanence que tient Ahmed Boukhari. Les deux hommes se connaissent bien. D'ordinaire, ils travaillent tous les matins ensemble, pour tenir à jour les archives du service, classer des documents, exploiter des dossiers.

L'Américain lit et relit les messages consignés. Tout lui est ouvert mais, règle de base du métier, il ne pose pas de question. D'ailleurs, il a déjà compris que l'opération spéciale en cours depuis sept mois, pour ramener de force au pays Mehdi Ben Barka, a mal tourné. La dernière communication répertoriée remonte au petit matin. A 5 heures, soit 6 heures à Paris en raison du décalage horaire, le chef du département « contre-subversion », Mohamed Achaachi, qui se trouve dans la capitale française, a appelé pour faire mettre en état d'alerte l'infirmier de service, « H'Mida » Ajdaïn. Or, obéissant à de précédentes instructions, celui-ci a déjà passé la nuit à attendre à l'aéroport. Rappelé au bureau, il s'y est installé sur un lit de camp. Les ordres contradictoires sont de mauvais augure.

Après une matinée éteinte, sans nouvelles, l'agent américain part déjeuner mais, fait inhabituel, revient dans l'après-midi. Il discute alors avec Ahmed Boukhari, trois heures tapantes, de la situation politique au Maghreb, du récent coup d'Etat en Algérie qui, le 19 juin, a porté au pouvoir le colonel Houari Boumediène. La patience de l'Américain sera récompensée. A 18 heures, Mohamed Achaachi rappelle. Il demande à ce que l'infirmier soit à l'aéroport à partir de 2 heures du matin, annonçant que l'avion militaire spécialement mis à disposition du « Cab 1 » pour cette opération atterrira dans la nuit à Rabat avec le « colis ». Ahmed Boukhari relève que, cette fois-ci, son chef n'a plus insisté pour que « H'Mida » emporte sa trousse d'infirmier. Il le fait remarquer au colonel Martin. Leurs regards se croisent, c'est l'évidence : Mehdi Ben Barka est mort. Ils ne savent pas encore comment. Mais ils se demandent tous les deux comment un cadavre aussi voyant pourra quitter en catimini la France, ce qui adviendra d'Achaachi et des autres agents sur le sol français, combien de temps on pourra étouffer le scandale... Où sont donc passés le commandant Dlimi et le général Oufkir, les chefs du « Cab 1 » ? Il y a fort à parier qu'en quittant Ahmed Boukhari le colonel Martin, qui avait accès à Hassan II, n'a pas mis longtemps à trouver réponse à ces questions. Et à informer sa « centrale ». On comprend dès lors pourquoi la CIA, malgré le Freedom of Information Act qui l'y oblige normalement, refuse depuis 1976 de rendre publiques ses quelque 3 000 fiches ayant trait à l'affaire Ben Barka.

Loin d'être une « affaire franco-française », comme l'avait prétendu le roi Hassan II, la disparition de Mehdi Ben Barka fut un véritable assassinat perpétré en France par les hommes de main du souverain. Le corps de l'opposant, rapatrié au centre de torture de Rabat, fut plongé et dissous dans une cuve d'acide. Trois des truands français qui avaient participé à l'enlèvement furent assassinés au Maroc



LE JOURNAL HEBDOMADAIRE



D.R.

Pour le standardiste, à Rabat, la nuit du samedi 30 au dimanche 31 octobre est longue. Après l'appel de 18 heures, plus rien. Simplement, avant de se rendre à l'aéroport, vers 1 h 30, l'infirmier passe la tête par la porte pour savoir s'il y a de « nouvelles instructions ». Ce n'est pas le cas. Paris n'appelle plus, alors que les radios françaises, très écoutées au Maroc, divulguent toutes la nouvelle de « l'enlèvement » de Mehdi Ben Barka. Vers 8 heures du matin, bien que ce soit un dimanche, le colonel Martin passe au bureau et s'enquiert de l'avion attendu. Il a à pei-

ne posé la question que l'infirmier Ahmed Ajdaïn appelle de l'aéroport Rabat-Salé. L'avion militaire est arrivé depuis deux heures déjà, avec le « colis », accompagné de Miloud Tounzi et de Boukber Hassouni, l'infirmier du « Cab 1 » qui avait été envoyé à Paris. Tous se trouvent à présent au « PF » et attendent des instructions. Le « point fixe » en question est le Dar-el-Mokri, l'ancienne demeure d'un vizir transformée en centre de tortures et de détention. Situé sur la route des Zaïers, l'axe de sortie au sud-est de Rabat, c'est un palais dantesque de la répression.

Le prochain appel que reçoit Ahmed Boukhari émane du chef adjoint du « Cab 1 », le commandant Ahmed Dlimi. Celui-ci veut avoir confirmation de l'arrivée de l'avion militaire. L'ayant obtenue, il fait transmettre aux trois agents se trouvant au « PF » - Miloud Tounzi et les deux infirmiers, Ajdaïn et Hassouni - l'ordre de rester sur place « en attendant de nouvelles instructions ». Dlimi a dû arriver à Casablanca. Il a pris un vol régulier à Orly à 9 h 35, soit 8 h 35, heure du Maroc. Rentré au royaume, il multiplie les coups de fil. Après avoir répercuté les consignes de son supérieur au « PF », Ahmed Boukhari note le passage

En haut, Ahmed Boukhari, l'ex-agent secret qui révèle l'affaire Ben Barka. En dessous, Mohamed Achaachi, l'ex-chef de la « contre-subversion », a été le Mozart du renseignement politique au Maroc : commissaire à vingt-six ans, divisionnaire à vingt-huit ans, le « pro » de l'affaire Ben Barka un an plus tard. Ci-contre, le croquis par Ahmed Boukhari de la cuve ayant servi à la dissolution du corps de Ben Barka.

en coup de vent du commissaire Mohamed Nouini. D'habitude plutôt bavard, celui-ci se précipite dehors, sans mot dire, chargé d'une caméra, d'un appareil photo et de projecteurs. Ahmed Boukhari apprendra ultérieurement que son collègue des « opérations techniques » a complété l'équipe au Dar-el-Mokri. Dans l'immédiat, il a d'autres soucis : inquiétés par les nouvelles en provenance de Paris, les parents des agents en opération dans la capitale française défilent dans son bureau. Toute la journée, on le supplie de donner de leurs nouvelles. Or il n'en a pas. Même le colonel Martin est aux cent coups et reste à ses côtés. Le soir, les épouses Mesnaoui et Saka ferment le ban. Si la première ne sait rien, c'est mauvais signe : elle travaille au secrétariat particulier du général Oufkir, ministre de l'intérieur, directeur de la Sûreté nationale et chef du « Cab 1 »...

Le dimanche 31 octobre, Mohamed Oufkir est à Genève. Le général s'est envolé de Paris le matin, une heure et demie avant Dlimi. A ce moment-là, le cadavre de Mehdi Ben Barka avait déjà quitté le sol français, en route pour le Maroc. Pas de crime sans *corpus delicti*... Celui-ci a transité par Ormoy, par la villa d'Antoine Lopez, qui a aperçu à 2 heures du matin une limousine diplomatique depuis la fenêtre de sa chambre. C'est l'homme des services à l'ambassade du Maroc à Paris, Mohamed Doumou, qui a fourni le moyen de transport jusqu'à Orly. A bord de cette voiture se trouvaient, outre le corps de l'opposant assassiné, Miloud Tounzi et Boukber Hassouni. Grâce à des complicités françaises qui échappaient à l'horizon des agents de base du « Cab 1 », la voiture a pu entrer dans l'enceinte de l'aéroport, stationner sur le tarmac au côté de l'avion militaire marocain, le temps de transborder le « colis ». C'est alors, dans la connivence entre services, sinon entre hommes politiques de l'ex-métropole et de l'ancien protectorat, que s'est noué le pacte secret de l'affaire Ben Barka : parce que le crime d'Etat perpétré par le Maroc sur le sol français est devenu crime d'Etats, au pluriel, impliquant la France.

Ce dernier lui avait expliqué qu'un tel scaphandre de la mort avait été d'usage, dans les années 1950, en Iran, où il avait été en poste précédemment. Non sans mal, en raison de l'épaisseur inhabituelle de l'acier, Ahmed Boukhari avait trouvé une société locale qui puisse exécuter la commande, la SCIF, à Casablanca, fournisseur de chaudronnerie à l'Office national des chemins de fer. Il a fallu près de six mois pour mener à terme le projet. Ahmed Boukhari se souvient d'avoir travaillé avec deux responsables techniques de la SCIF, de nationalité française, les ingénieurs Dutrieux et Moucelin. Il est même retourné, en 1990, au siège de la société, qui existait toujours. Le nouveau responsable, un certain Driss Ghazani, avait alors retrouvé le dossier de la commande, vieux de quarante ans, tout en précisant qu'il n'avait « pas le temps de refaire ça ».

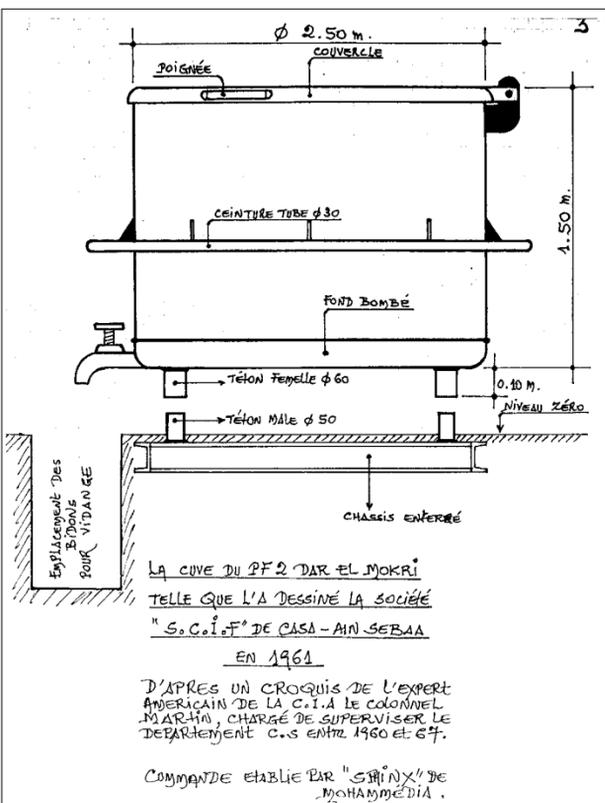
EN 1961, le bon de commande avait été établi pour le compte de l'hôtel-bar Le Sphinx, à Mohammédia, au nord de Casablanca. Cette maison close, à l'époque réputée être la meilleure du Maroc, avec une vingtaine de filles, pour la plupart des Européennes, était gérée jusqu'en 1964 par un Franco-Israélien, M. Zurita, puis par Georges Boucheseiche. Selon Ahmed Boukhari, entre 1961 et 1967, des « dizaines de cadavres d'opposants », morts au Dar-el-Mokri, ont disparu grâce à la cuve de la SCIF. Pour servir, celle-ci était remplie, « au tiers environ », d'un acide venant à bout de tout, « même de gros os comme le fémur ». L'acide était stocké dans des bidons sans étiquette indiquant la nature du produit, son fabricant ou le pays d'origine. Deux agents munis de masques à gaz, de gants et de combinaisons spéciales étaient préposés au remplissage de la cuve, un travail dangereux qui prenait plusieurs heures : Guerrouani Bannacer et Rayhane Maati, tous deux du département opérations techniques du « Cab 1 ».

Le dimanche 31 octobre 1965, le corps de Mehdi Ben Barka repose sur un brancard dans la cour du Dar-el-Mokri. L'opposant marocain, l'espoir de toute une généra-

La dépouille mortelle de Mehdi Ben Barka est hissée à hauteur du bas de la cuve. Puis on la fait glisser à l'intérieur, avant de refermer et de « souder » le couvercle. Environ cinquante heures seulement après le crime, sa victime disparaît et, avec elle, la meilleure preuve de l'assassinat perpétré en France

La suite, sordide, se joue au Dar-el-Mokri, à Rabat. Le centre de tortures dispose, depuis fin 1961 déjà, d'un dispositif sophistiqué pour faire disparaître les corps des victimes. « Il s'agit d'un grand chaudron en acier inoxydable d'une épaisseur de 5 mm, d'un diamètre de 2,5 m, d'une hauteur de 1,5 m, avec fond bombé, avec un couvercle également bombé d'une épaisseur de 3 mm articulé, avec une vanne de vidange fixée très bas sur le fond, avec une ceinture tubulaire comme poignée circulaire et des tétons tubulaires d'un diamètre de 60 mm et d'une longueur de 10 cm pour être fixée sur les tétons mâles d'un diamètre de 50 mm, soudés sur le châssis qui est scellé au sol. » La description est d'Ahmed Boukhari. Fils d'un entrepreneur de construction mécanique, c'est lui qui avait été chargé par le colonel Martin de faire construire cette cuve de dissolution, à partir d'un croquis de l'agent américain.

tion, est habillé de pied en cap. On lui a même remis l'accoutrement qu'il s'était choisi à Paris, un chapeau et des lunettes noires. Le « Cab 1 » gardera dans ses archives une série de photos... En revanche, la seule copie du film tourné lors de l'immersion dans la cuve de Mehdi Ben Barka aurait été remise au roi par Ahmed Dlimi. Outre le chef adjoint du « Cab 1 », quatre agents assistent à la macabre scène : Miloud Tounzi, alias « Chtouki », Mohamed Nouini et les deux infirmiers, Boukber Hassouni et « H'Mida » Ajdaïn. Enveloppée dans un sac en plastique noir, la dépouille de Mehdi Ben Barka est hissée à hauteur du bas de la cuve, scellée dans le sol. Puis, on la fait glisser à l'intérieur, avant de refermer et de « souder » le couvercle. Environ cinquante heures seulement après le crime, sa victime disparaît et, avec elle, la meilleure preuve de l'assassinat perpétré en France.





COLLECTION PARTICULIÈRE/ÉD. MICHALON-Z. DAUD, M. MONJIB

Hassan II au volant, Mehdi Ben Barka, son passager : aux temps heureux du début des années 1960, quand le roi et son ancien professeur de mathématiques faisaient route ensemble.

Dès lors, le roi Hassan II peut rejeter sa mise en accusation en déclarant que la mystérieuse disparition à Paris de son principal opposant est une « affaire franco-française ». Il reste à ramener au Maroc les agents secrets du « Cab 1 », de même que les témoins et comparses du crime. Pour les agents, un ordre suffit. Ils prennent des vols vers différentes destinations pour rentrer à Rabat par des chemins détournés.

Faisant preuve d'un grand sang-froid, le seul d'entre eux à être descendu dans un hôtel parisien sous sa vraie identité, comme « fonctionnaire » marocain, Abdelhak Achaachi, part, lui, sur un vol direct. Le 5 novembre, « l'élégant policier aux cigares bagués du Dar-el-Mokri », comme il a été décrit par l'opposant Moumen Diouri, un rescapé du centre de tortures, prend le même avion que le diplomate français Philippe Malaud, dépêché par le général de Gaulle auprès de Hassan II pour une explication qu'on s'imagine surréaliste... Pour sa part, ayant assisté à la fin de Mehdi Ben Barka, Georges Boucheseiche est parti au royaume dès le lundi 1^{er} novembre, sur le vol de 9 h 40. On ne sait s'il a été volontaire mais, de toutes les façons, il n'avait pas le choix : Marie-Louise, sa femme, est otage au Maroc. Les autres truands français préfèrent d'abord

se cacher en France, de même que le fils de famille Georges Figon, l'intellectuel de la bande. Ce dernier, sept jours après avoir fait paraître dans *L'Express*, le 10 janvier 1966, un récit de la mise à mort de Ben Barka qui désigne le général Oufkir comme son assassin, meurt à son tour, dans des circonstances jamais vraiment élucidées : encerclé par la police, rue des Renaudes, à Paris, il se « suicide », selon la version officielle.

C'est seulement ensuite, au terme de plus de deux mois de cavale, que les trois truands restés sur le sol français – Jean Palisse, Pierre Dubail, Julien Le Ny – partent pour le Maroc, Jean Palisse avec un nouveau passeport délivré par la Préfecture de police de Paris... « Je puis vous assurer que la justice française exercera son action avec la plus grande rigueur et la plus grande diligence », écrit le général de Gaulle à Fattouma Ben Barka, qui s'est adressée à lui par l'intermédiaire de son avocat. Dès le 13 novembre 1965, une première commission rogatoire a été adressée au Maroc. Ce ne sera pas la dernière. Or jusqu'à la fin du long règne de Hassan II, en juillet 1999, la raison d'Etat prime sur l'état de droit. L'épilogue judiciaire en France en est la meilleure illustration. Un premier procès prend fin le 19 octobre 1966, quand, à la surprise générale, le commandant

Ahmed Dlimi, discrètement arrivé la veille, se constitue prisonnier dans la cour du Palais de justice à Paris. « Je suis venu laver l'honneur de mon pays et le mien », déclare l'officier qui revendique une « initiative personnelle ». Le roi, pour le principe, lui inflige cent vingt jours d'arrêt de rigueur mais, pour le panache, l'élève sur le champ au grade de colonel... Au terme d'une

tité n'est pas établie – sont condamnés à la prison à vie. « Si Oufkir était coupable, Dlimi l'était aussi », commentera Gilles Perrault. « Inversement, l'acquiescement de Dlimi vidait la condamnation d'Oufkir de sa substance. En accablant Oufkir, la justice sauvait les apparences de l'honneur ; en acquittant Dlimi, elle préservait l'avenir des relations franco-marocaines. »

La France pouvait-elle ignorer que les quatre truands de l'affaire Ben Barka vivaient au Maroc, qui propriétaire d'hôtel, qui tenancier de cabaret ? Si elle le savait, elle n'a jamais cherché à savoir comment trois citoyens français ont été assassinés au royaume de Hassan II

nouvelle instruction, un second procès débouche, le 5 juin 1967, sur un verdict sans cohérence, éclipsé par la guerre des six-jours qui vient d'éclater. Les accusés présents dans le box sont acquittés, sauf Antoine Lopez et le commissaire Souchon, condamnés respectivement à huit et six ans de prison. Les absents – Oufkir, les truands et « Chtouki », dont l'iden-

tité n'est pas établie – sont condamnés à la prison à vie. « Si Oufkir était coupable, Dlimi l'était aussi », commentera Gilles Perrault. « Inversement, l'acquiescement de Dlimi vidait la condamnation d'Oufkir de sa substance. En accablant Oufkir, la justice sauvait les apparences de l'honneur ; en acquittant Dlimi, elle préservait l'avenir des relations franco-marocaines. »

dans les années suivant le meurtre de Mehdi Ben Barka, joue parfois le percepteur auprès de Boucheseiche, Dubail, Le Ny et Palisse. Ceux-ci exploitent quatre maisons closes sur la côte atlantique, le Bel Abri et La Route de Casa, tous deux à Rabat, Le Sphinx à Mohammédia et Le Grand Hôtel à Casablanca. Ils reversent la moitié de leurs recettes au « Cab 1 ». Leurs femmes les rejoignent au Maroc, y vivent avec eux, par périodes ou en permanence. Elles révéleront ces faits, en 1976, au juge d'instruction parisien Louis Zollinger, alors chargé du dossier. A cette date, elles n'ont plus rien à perdre. Leurs hommes sont morts, leurs « affaires » ont été confisquées, elles-mêmes ont été expulsées du Maroc. Arrêtés dès mars 1971, « Bonnebouche », Dubail et Le Ny ont été détenus, d'abord, sur une ferme appartenant au colonel Dlimi, à Fouarat, près de Kenitra ; puis au Dar-el-Mokri, d'où ils disparaissent en avril 1974 pour ne revenir que morts : Boucheseiche le 29 octobre 1974, date anniversaire de l'enlèvement de Ben Barka ; Le Ny le 14 novembre, Dubail deux jours plus tard.

Et Jean Palisse ? Grand cardiaque, il est gardé pendant des années alité chez lui, ou à l'hôpital. En 1972, juste après sa sortie de prison, Antoine Lopez affirme l'avoir retrouvé au Maroc. « Tu

veux mourir en France ? », lui demande-t-il alors. « Oui, je veux bien rentrer », lui répond « le Palois ». Lopez se rend à l'ambassade de France à Rabat, y est reçu par le conseiller qu'il a repéré comme étant l'agent du Sdece. « Je vais vous amener Palisse pour qu'il soit extradé en France. » « Comment êtes-vous arrivé au Maroc ? », lui rétorque le conseiller, sans évoquer l'éventualité d'un retour en France de Palisse, qui fait pourtant l'objet d'un mandat d'arrêt international. « Via Ceuta, pour-quoi ? », répond Lopez, désarçonné. « Alors, retournez-y le plus vite possible. Rentrez en France et n'en parlez à personne. » Jean Palisse meurt, de maladie, en mars 1976, selon une source, en septembre 1979, selon une autre. La France pouvait-elle ignorer que les quatre truands de l'affaire Ben Barka vivaient au Maroc, qui propriétaire d'hôtel, qui tenancier de cabaret ? Si elle le savait, elle n'a jamais cherché à savoir comment trois citoyens français ont été assassinés au royaume de Hassan II. Les truands français ont fait les frais de la montée en puissance du colonel Dlimi au détriment du général Oufkir.

Ce dernier finit par être abattu au palais de Skhirat – probablement par Dlimi, en présence du roi – après l'échec de son coup d'Etat, en août 1972. Le nouveau numéro deux du royaume se débarrasse alors définitivement des témoins gênants de l'assassinat de Mehdi Ben Barka. Parallèlement, il supplante puis dissout, en 1973, le « Cab 1 ». Ahmed Boukhari est ses collègues sont reclassés au sein de la Sûreté nationale ou des deux nouveaux services, la direction de la surveillance du territoire (DST) et la direction générale d'études et de documentation (DGED).

Après l'affaire Ben Barka, leur chef, Mohamed Achaachi, n'avait plus jamais adressé la parole ni à Oufkir ni à Dlimi. Mais, à ce jour, il n'y a jamais eu de rupture entre les défenseurs successifs du trône. Décoré par Hassan II, en 1966 et 1973, l'homme aux yeux clairs, marié et père d'enfants, a pris sa retraite en 1998. Il habite aujourd'hui à Rabat, dans le quartier Souissi. Avec ses anciens subordonnés, Saka et Mesnaoui, ils se retrouvent entre voisins à la plage de Temara. La confession d'Achmed Boukhari les obligera-t-elle à répondre aux questions de la justice française ?

Stephen Smith et, pour « Le Journal », Aboubakr Jamaï et Ali Amar

En attendant l'action de la justice

DEPUIS la mort du roi Hassan II, le 23 juillet 1999, le compte à rebours pour connaître la vérité sur « le plus grand scandale des années de Gaulle » était engagé. Au regard du dossier, il était en effet évident que le mystère autour de l'affaire Ben Barka était lié au long règne d'un monarque, ami de l'Occident, que la raison d'Etat liait de près à la France et aux Etats-Unis. Aujourd'hui, la confession d'un ex-agent des services spéciaux marocains répond non seulement aux deux grandes questions restées ouvertes pendant trente-six ans, mais confirme également le soupçon que la vérité était connue depuis longtemps des deux puissances qui comptent au Maroc. Qui a tué Mehdi Ben Barka ? Où est passé le corps, jamais retrouvé, de l'opposant marocain ? A ces deux interrogations, Ahmed Boukhari répond en même temps qu'il délimite le périmètre de la collusion entre Rabat, d'un côté, et, de l'autre, Paris et Washington.

Ahmed Boukhari n'est pas un

témoin oculaire du crime, ni d'ailleurs de la « disparition » du corps de Mehdi Ben Barka, ramené en catimini au Maroc. Or, permanentier au siège du « Cab 1 » pendant le temps fort de l'opération, son récit apporte des clés essentielles. Par ailleurs, ce fut lui qui fit fabriquer la cuve dans laquelle le cadavre de chef de file de la gauche marocaine a été dissous. Mais, au-delà de ces faits précis, l'ex-agent livre les secrets d'un univers fermé, celui des agents spéciaux de la police politique du royaume chérifien. Ce monde, le sien, a été au cœur de l'affaire Ben Barka et, dans une large mesure, il s'est divisé et défini, après 1965, par rapport au rôle que chacun avait joué dans ce drame. Ahmed Boukhari rapporte le compte rendu détaillé de la fin de Mehdi Ben Barka telle qu'elle a été vécue, en particulier, par Mohamed Mesnaoui et Abdelkader Saka. Ce dernier, par exemple, est son ami depuis l'âge de dix-huit ans. Tous ces hommes reflètent le point de vue du département de la « contre-subversion »,

dont Mohamed Achaachi – l'enfant prodige du renseignement au Maroc, âgé seulement de vingt-neuf ans au moment de l'affaire Ben Barka – fut un chef très respecté de ses hommes. Ceux-ci, partis à la retraite depuis, à l'exception de l'infirmier « H'Mida » Adjaï, continuent à ce jour de se fréquenter, aussi pour ruminer leur aigreur, leur remords. Certains sont fortunés, la plupart d'entre eux, d'autres sans grands moyens, dont Ahmed Boukhari. A partir du témoignage de ce dernier, ils seraient tous faciles à retrouver. A titre d'exemple : Mohamed Mesnaoui tient une crèmerie à Salé, la ville jumelle de Rabat... Désormais, il ne dépend donc plus que de la volonté politique, en France et au Maroc, pour que la justice puisse mener son travail à terme. Même si tout ce qu'Ahmed Boukhari rapporte était contredit par ses anciens collègues de service, ceux-ci devraient donner leur version des faits auxquels ils ont assisté. Rien que pour les heures fatidiques à Fontenay-le-Vicomte,

il faudrait ainsi entendre les frères Achaachi, Mesnaoui et Saka mais, aussi, Tounzi Miloud et l'infirmier Hassouni. La volonté de faire aboutir la justice existe-t-elle ? En France, le secret-défense qui frappait le dossier a été partiellement levé. Passionné par l'affaire, le juge Jean-Baptiste Parlos a lancé de nouvelles commissions rogatoires. Il vient de se rendre pour la première fois au royaume. En face, le ministre marocain de la justice, Omar Azzi-man, a déclaré qu'il n'y avait plus de « tabous ». Mais la réalité est autrement plus complexe : l'entraide judiciaire risque de fragiliser le trône, dont la défense est le premier impératif de la monarchie. L'héritage doit être concilié avec un avenir plus ouvert, la raison d'Etat avec l'édification d'un Etat de droit. Sur cette voie difficile, après la collusion du passé, les partenaires occidentaux du Maroc – la France et les Etats-Unis au premier chef – devraient encourager, et aider, le nouveau roi. Mais, à l'égard de son père et du règne de celui-ci, Mohammed VI ne pourra

pas faire l'économie d'un inventaire critique. Pour lui, toute la difficulté consistera à désavouer sans déstabiliser. La vérité sur l'affaire Ben Barka se trouve au Maroc. Du seul point de vue des faits, elle paraît désormais accessible. Mais, d'un point de vue politique, elle reste dangereuse. Un seul exemple : si Ahmed Boukhari dit la vérité, le premier ministre de « l'alternance », le socialiste Abderrahmane Youssoufi, a été nommé par le roi qui a ordonné l'enlèvement de Mehdi Ben Barka, qui – à tout le moins – a couvert le crime. Or, lors du récent congrès de l'Union socialiste des forces populaires (USFP), le portrait géant du « martyr » dominait toujours la tribune. « Entre la gauche et la monarchie, il y a le cadavre de Mehdi Ben Barka », ont dit et répété, depuis 1965, les militants intransigeants au Maroc. Trente-six ans après sa « disparition », le mythe ne pourra être enterré, dignement, que dans la vérité.

S. Sm., A. J. et A. A.

La révolte des écoliers de Soweto

Il y a vingt-cinq ans, la police sud-africaine ouvre le feu sur les jeunes du ghetto noir qui refusent l'afrikaans, la « langue de l'opresseur ». C'est le début d'un soulèvement général dans les townships

ILS sont plusieurs milliers à converger, ce mercredi 16 juin 1976, vers l'école secondaire d'Orlando, un quartier du « south-western township » de Johannesburg, le ghetto noir mieux connu sous son acronyme Soweto. L'appel à une « marche pacifique » a été lancé par la coordination des étudiants et écoliers qui, depuis des mois, mobilise la jeunesse contre l'utilisation de l'afrikaans comme seconde langue d'enseignement, au même titre que l'anglais. A l'approche des examens, fin juin, il s'agit d'écartier le danger d'être interrogé dans l'idiome des premiers colons blancs, les Boers (« paysans »). Parmi les jeunes de Soweto, rares sont ceux qui maîtrisent ce parler dérivé du néerlandais, plus rares encore ceux qui acceptent sans contrainte de s'exprimer dans « la langue de l'opresseur ». Le matin même, *The World*, un quotidien s'adressant à la majorité noire de l'Afrique du Sud, a rapporté les propos d'une enseignante de Soweto : « La langue du conquérant dans la bouche du conquis est la langue des esclaves. »

La foule enfle. « Nous étions peut-être dix mille », estimera plus tard l'un des manifestants. En fin de matinée, sur le terrain vague près de l'école, le face-à-face entre la police et les jeunes agitant leurs banderoles pour envoyer « au diable » l'afrikaans et, du même coup, toute « l'éducation bantoue », l'enseignement au rabais qui coûte quatorze fois moins cher, par tête d'écolier, que celle dispensée aux enfants blancs, est de plus en plus tendu. Les autorités n'ont rien vu venir. Elles n'ont envoyé à Orlando qu'une cinquantaine d'agents, de plus en plus nerveux. Les policiers tirent des grenades lacrymogènes, dont la plupart n'explosent pas. Alors, sans sommation, ils ouvrent le feu à balles réelles. « Eh bien, oui, on a tiré dans le tas », reconnaîtra ultérieurement, devant une commission d'enquête gouvernementale, le colonel commandant le détachement. « De toute façon, tirer au-dessus de leurs têtes n'aurait servi à rien. »

La première victime est un garçon de treize ans en culottes courtes, Hector Petersen, venu accompagner sa sœur aînée, Antoinette. Il s'écroule. Dans le chaos provoqué, l'un de ses voisins, Mbuyisa Makhubu, le relève, porte le corps inerte dans ses bras en courant, horrifié. Mais quand il le pose sur la banquette arrière d'une voiture, pour le faire évacuer à l'hôpital, c'est déjà trop tard. Et la police tire toujours, à présent en reculant, parce que la foule avance, lançant des pierres, des bouteilles. Les agents se retranchent au-delà de la rivière Klipspruit, se mettent à l'abri de leurs véhicules, vocifèrent dans leurs radios pour appeler des renforts. Qui finissent par arriver. A une heure trente, des fusils à pompe et des munitions sont largués par deux hélicoptères, qui arrosent de gaz lacrymogène les manifestants. Puis des véhicules de transport de troupes – des « hippos » – déversent des centaines de policiers lourdement armés, qui transforment en forteresse le commissariat d'Orlando. A l'entour, des colonnes de fumée noire montent dans le ciel, lumineuses, de cette journée d'hiver austral. Quand la nuit tombe enfin, vingt-trois personnes ont été tuées, dont un Blanc, tiré de son véhicule et lapidé par la foule. Il s'agit d'un sociologue, Melville Edelstein, ayant travaillé toute sa vie pour le mieux-être de ses compatriotes noirs. Son dernier ouvrage, paru peu avant, s'intitulait : *Que pensent les jeunes Africains ?*

La réponse à cette question, un ouragan de violences, mettra le feu à la plupart des ghettos. Dans les townships, les symboles de l'apartheid – les écoles de la ségrégation, les conseils municipaux des « collabos », les bus transportant les ouvriers noirs sur les lieux de leur exploitation – sont incendiés. Aux deux cents blessés du premier jour, à Soweto, s'ajoutent, en quinze mois de révolte durement réprimée, des milliers d'autres. Plus de six cents jeunes trouvent la mort. Plus de quatre mille « meneurs » sont arrêtés, 87 d'entre eux meurent en détention, à la suite de sévices infligés.

Vendredi 18 juin, au surlende-



PHOTOS SAM NZIMATHI/STAR

main du massacre de Soweto, le premier ministre sud-africain, Balthazar Johannes – dit « John » – Vorster, donne comme consigne aux forces de sécurité de « rétablir l'ordre à tout prix et d'user de tous les moyens à cet effet ». Le régime ne recule devant aucun mensonge pour justifier le bilan de sa « lutte anti-insurrectionnelle ». La police prétendra que « des Noirs drogués s'entre-tuent », que des « voyous » – les « tsotsis » – réglent leurs comptes entre eux. Le gouvernement invoquera des « menées communistes », « l'assaut total téléguidé par Moscou ». D'ailleurs, même si c'est une pure coïncidence, la mouture définitive de la principale loi anticommuniste – « *Suppression of Communism Act* » – a été publiée le 16 juin 1976 dans le *Journal officiel* sud-africain.

En réalité, la révolte n'a rien d'organisé. Au cri « *amandla!* », (le pouvoir), des anonymes répondent en chœur « *ngawethu!* », (au peuple !). Certes, les idées de la Conscience noire, le mouvement lancé par l'étudiant en médecine Steve Biko pour valoriser une « négritude » – « *blackness* » – très politique, irrédutable à « l'aliénation coloniale » et même aux valeurs libérales des « âmes noires enveloppées dans une peau blanche », sont présentes dans tous les esprits. Mais les structures organisationnelles font défaut, les jeunes prennent spontanément la rue dans un mélange d'insurrection contre l'apartheid honni et de rejet de la « soumission » de

Des milliers de jeunes défilent dans les rues de Soweto (en haut). Les policiers, affolés, ouvrent le feu à balles réelles (en bas). La première victime est un garçon de treize ans, Hector Petersen. L'un de ses voisins, Mbuyisa Makhubu, porte le corps inerte dans ses bras (ci-contre).

leurs parents « qui n'ont fait que négocier, pour rien ». C'est en tout cas l'explication donnée par Tsietshi Mashinini, l'un des chefs underground de la révolte à Soweto, qui sillonne le township entouré de gardes du corps, accorde des interviews à la presse entre deux « actions » et

L'histoire d'une photo

C'est l'icône de l'enfance assassinée à Soweto. Hector Petersen, la première victime du 16 juin, git dans les bras de Mbuyisa Makhubu, en salopette, à côté duquel court la sœur d'Hector, la main levée comme pour repousser le malheur. L'instantané – une piété noire – a été publié, le lendemain, dans *The Star*, le grand quotidien de Johannesburg. Repris dans de nombreux journaux étrangers, le cliché a fait le tour du monde. Mais son auteur, le photographe noir sud-africain Sam Nzima, est longtemps resté inconnu. Comme Peter Magubane, Alf Kumalo et Bongani Mnguni, il a pris des risques et témoigné des événements, mal rémunéré, souvent sans même que son nom ne fût inscrit au bas de ses photos. Jusqu'en 1999, il n'a pas touché de droits d'auteur... Hector Petersen, inhumé le 3 juillet 1976 par une foule qui bravait l'interdiction des enterrements publics en chuchotant « *Don't mourn, mobilize* » (« Ne te lamente pas, mobilise »), a eu droit, en 1991, à un mémorial à Orlando-ouest, inauguré par Nelson Mandela. « Il n'est pas mort pour rien », a estimé sa sœur, en 1996, devant la Commission vérité et justice.

La longue marche de l'ANC vers le pouvoir

Du fond de sa cellule de pénitencier de Robben Island, au large du Cap, où il est enfermé depuis douze ans, Nelson Mandela cherche à comprendre le soulèvement de Soweto. Vaguement informé par son épouse Winnie, qui réussit à lui glisser quelques mots codés, il conclut à la résurrection de « l'esprit de protestation de masse ». Mais, quand les premiers meneurs arrêtés arrivent sur l'île, il découvre « des jeunes différents de ceux que nous avions connus, des gens qui se montraient courageux, hostiles et agressifs, qui refusaient d'obéir et criaient "Amandla!" à chaque occasion ».

Les cadets ne témoignent aucun respect aux aînés qu'ils considéraient comme des « modérés ». Mandela s'en offusque. « Après tant d'années pendant lesquelles on nous avait taxés de révolutionnaires extrémistes, être vus comme des modérés était un sentiment nouveau et pas très agréable. Je savais que j'avais deux façons possibles de réagir : je pouvais les gronder pour leur impertinence ou écouter ce qu'ils avaient à dire. J'ai choisi la deuxième solution. »

Sur cette base s'opère, non sans difficultés, l'alchimie entre les notables de la résistance et les jeunes gens en colère, issus des townships. Menacés d'arrestation, des milliers d'entre eux désertent les ghettos, fuient à l'étranger, dans les « pays de la ligne de front », où les camps d'entraînement du Congrès national africain (ANC) serviront de réceptacle à cette nouvelle poussée activiste.

L'organisation de Nelson Mandela s'avère seule capable d'accueillir ceux qui, las d'attendre, désespèrent d'un compromis historique. Sa branche armée, Umkhonto We Sizwe (« la Lance de la nation »), intègre les révoltés et fait d'eux des combattants qui, infiltrés, retournent en Afrique du Sud pour y commettre des attentats, mener la lutte armée. Au passage, ils auront transformé la physionomie de l'ANC, longtemps une vitrine morale en exil plutôt qu'un mouvement de libération efficace. L'effondrement de l'empire portugais en Afrique australe facilite également cette renaissance militante.

A priori, les « enfants de Soweto » se sentent plus proches de



disparaître en exil comme quelque 15 000 autres révoltés de sa génération, avant de revenir comme « combattant » de la lutte armée du Congrès national africain (ANC). « Même si le pouvoir blanc nous fait quelques concessions, cela ne nous intéresse plus », déclare-t-il en

juin 1976. « Ce que nous voulons, c'est frapper le système, frapper fort. »

Le contexte s'y prête, à l'intérieur comme à l'extérieur. Au pays de la discrimination institutionnalisée, des fissures sont apparues au sein même de la citadelle du pouvoir, entre « *verkrampte* » (crispés) et « *verligte* » (éclairés). L'apartheid vit une saison blanche et sèche, le titre du roman d'André Brink qui saisit admirablement le crépuscule du « développement séparé » fondé sur le mépris racial.

Partout en Afrique australe, l'homme blanc bat en retraite : le colonialisme portugais vient d'être défait au Mozambique et en Angola, où des régimes « marxistes » se sont mis en place, en Angola avec l'appui militaire de « barbudos » cubains ; nouvelle frontière, la Namibie est en proie à la guérilla naissante de la Swapo, le mouvement de libération reconnu par l'ONU, depuis 1973, comme « seul et authentique représentant du peuple namibien » ; la Rhodésie de Ian

Smith, dernier glacis, mène une guerre que l'on sait déjà sans issue contre ses nationalistes noirs. En Afrique du Sud même, l'accession du Transkei à une indépendance octroyée, programmée pour octobre 1976, est ambiguë : certes, le « bantoustan » dépendra toujours pour tout de Pretoria et permettra de dénier leur nationalité sud-africaine aux habitants ; mais le principe de l'autodétermination de la majorité noire va être reconnu. Lorsque, en janvier 1976, John Vorster a déclaré au Parlement que l'Afrique du Sud prouverait cette année au monde que les Noirs consentent à l'apartheid qui leur garantirait un bien-être sans équivalent sur le continent, l'irréductible députée progressiste blanche Helen Suzman lui lance : « Quand êtes-vous allés à Soweto pour la dernière fois ? »

EN 1960, quand la police ouvrit le feu sur une foule protestant contre le « passbook », le laissez-passer indispensable aux Noirs pour se déplacer dans leur propre pays, les soixante-neuf morts du « massacre de Sharpeville » avaient réveillé la conscience universelle. En 1976, l'assassinat de la jeunesse à Soweto transforme l'indignation morale en solidarité. Bien plus politique, la réaction du monde finira par prendre la forme de sanctions. Dès juillet 1976, la Fédération internationale de l'athlétisme amateur (FIAA) frappe l'Afrique du Sud d'exclusion pour « discrimination raciale ». En 1978, inquiète du « risque pays », la communauté financière internationale « suspend » ses crédits à long terme au régime de l'apartheid.

Mais le chemin sera long. Rétrospectivement, on s'étonne de la rencontre, une semaine après la tuerie de Soweto, entre le premier ministre sud-africain et le secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger. Ou de l'obstination avec laquelle le président français Valéry Giscard d'Estaing défend la vente de centrales nucléaires à l'Afrique du Sud. Sans parler de l'impérialité de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), alors présidée par le maréchal Idi Amin Dada. Réunis en sommet à l'île Maurice, les 4 et 5 juillet 1976, les chefs d'Etat de l'Afrique noire veillent tout juste à déloger des plages les nombreux touristes sud-africains, par souci minimal de décence.

S. Sm.

Stephen Smith

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Vérités franco-marocaines

C'ÉTAIT, depuis bientôt trente-six ans, le symbole même de l'affaire d'Etat. Ou plutôt de l'affaire d'Etats - au pluriel -, avec son cortège de mystères, de mensonges officiels, de démentis qui ne convainquaient personne, de protagonistes amnésiques et de témoins mystérieusement disparus, de vraies hypothèses et de fausses pistes, de scénarios farfelus et de vérités élémentaires. La principale de ces vérités, assénée dès l'origine par quelques journalistes tenaces, était celle-ci : figure du tiers-monde militant et leader de la gauche marocaine, Mehdi Ben Barka avait été enlevé à Paris, puis détenu dans la banlieue parisienne, et enfin assassiné quelque part en France ou au Maroc. Mais manquaient nombre de détails, tous ces petits faits vrais qui font qu'une enquête devient irréfutable. Manquait aussi l'essentiel : la preuve qu'il s'agissait bien d'un crime d'Etat, perpétré par le Maroc du règne d'Hassan II avec la complicité de la France. Faute de cette démonstration, l'affaire Ben Barka restait, pour l'opinion, une grande énigme à la fois criminelle, politique et policière, ce qui était une autre façon de prolonger, par le doute, l'incertitude, voire l'oubli, ce dont elle était le symbole : l'injustice et l'impunité.

L'enquête du Monde, réalisée avec nos confrères du Journal hebdomadaire marocain dont l'indépendance et le courage ne sont plus à démontrer, met fin au mystère. Comme souvent, les témoins les plus fiables ne sont pas forcément les premiers

rôles : racontés par le « grefier » des services spéciaux marocains, l'enlèvement, l'assassinat et la disparition de Ben Barka deviennent l'histoire à la fois triste, sordide et banale, d'une opération spéciale qui tourne mal. Comme souvent, les causalités les plus évidentes sont les plus véridiques : c'est bien le roi Hassan II qui donne l'ordre d'enlever secrètement son principal opposant ; ce sont bien ses services secrets qui montent cette longue et coûteuse opération sans rechigner à la dépense ; ce sont bien ses deux hommes liges, le général Oufkir et le commandant Dlimi, qui provoquent la mort de Ben Barka sous la torture, confirmant leur rôle de tueurs professionnels.

Or cette vérité nous vient aujourd'hui du Maroc même, où règne depuis deux ans le fils aîné de Hassan II, Mohamed VI. Dans sa dimension symbolique, cette bonne nouvelle va au-delà de nos révélations. Elle illustre le dynamisme de cette transition marocaine où un peuple n'hésite pas à affronter un passé douloureux pour construire l'avenir. Il ne faudrait pas que cet espoir-là se dissipe. C'est aussi de notre responsabilité, tant sont imbriqués les passés et avenir du Maghreb et de la France. A la longue collusion des deux Etats - conspiration du silence autour de l'assassinat d'un homme - répond aujourd'hui, via leur presse, la solidarité de nos deux sociétés civiles dans la quête d'une vérité qui rend justice, à travers son terrible calvaire, à la haute figure de Mehdi Ben Barka.

Comment réagir devant les actes de violence des adolescents et que doit-on penser de la relative passivité des citoyens ordinaires ? Un lecteur apporte son témoignage tandis qu'un autre s'interroge sur le sens des actes de vandalisme organisés par les adultes et sur leurs conséquences dans la relation éducative avec les



enfants. Egalement dans le courrier, une réflexion sur l'avenir de la confession, une précision sur la vie des associations en Alsace, une nouvelle aventure ferroviaire en marge du TGV méditerranéen et la réaction d'une lectrice à la suite du reportage de Bernard-Henri Lévy sur le Burundi.

SCÈNE DE LA VIE QUOTIDIENNE

Jeudi 21 juin, fête de la musique. Aux alentours de 22 heures, je rentre dans le métro à la station Guy-Moquet, direction Chatillon, pour rejoindre la station Saint-Lazare. Une bande de 10 à 15 jeunes adolescents de 12-14 ans monte dans le même wagon que moi. Ils allument des cigarettes. Un des voyageurs adultes demande à l'un d'entre eux d'éteindre sa cigarette. Il s'exécute. Un autre allume un « joint ». J'interviens alors et lui fais la même demande. Pour toute réponse, il m'envoie une bouffée de fumée dans la figure. Face au danger potentiel que représentent soudain ces enfants, je ne dis plus rien, sous leurs provocations. Aucun adulte du wagon ne bronche. Tout le monde a peur de ces gosses, alors qu'il aurait suffi de deux ou trois voix d'hommes pour les arrêter.

A l'ouverture des portes, je m'apprête à descendre sur le quai quand l'un d'eux me décoche pardièrre un violent coup de poing sur l'oreille. Un peu sonné et extrêmement énervé, je me retrouve sur le quai, eux restant dans le wagon. Ils me crachent dessus à tour de rôle, devant les passants arrêtés pour voir ce joli spectacle. Je n'ai jamais été aussi humilié de ma vie. Le conducteur de la rame, qui n'a pas pu manquer l'incident, a alors fermé les portes et le train est reparti normalement. Les jeunes voyous avaient le sourire aux lèvres. Les badauds se sont dispersés. (...)

Les questions se bousculent dans mon esprit, et elles ne sont pas saines.

François-Xavier Chauchat
Paris

VIOLENCE ADULTE

Le hasard de la mise en page a fait voisiner dans votre numéro du 22 juin un article relatif au procès sur le saccage du bureau de M^{me} Voinet et le compte-rendu d'un colloque organisé par le ministère de l'éducation nationale, consacré à la violence à l'école. Dans un raccourci saisissant, on passe ainsi de l'énumération des actes de vandalisme accomplis par des adultes organisés et déterminés à la réflexion sur les moyens nécessaires pour faire face aux incivilités, aux dégradations, et aux agressions qui désorientent et désorganisent l'institution scolaire. (...) Nous savons tous (hélas !) que les « commandos » qui se sont livrés au pillage du ministère de l'environnement ne constituent pas un cas d'espèce. Mais, en définitive, l'agressivité constatée à l'école n'est-elle pas le reflet et la conséquence du

comportement de trop nombreux adultes ?

Pierre Carrère
Limoux (Aude)

LE SECRET DE LA CONFESSION

Le refus de dénonciation ne concerne pas que les prêtres et la pédophilie, mais tout chrétien et n'importe quel crime, pour autant que cette dénonciation résulterait d'informations livrées au cours d'une confession en bonne et due forme. Telle est la loi de l'Eglise catholique.

C'est d'ailleurs parce que cette certitude du « secret de la confession » existe que le pécheur ose se confesser et qu'il devient possible au prêtre qui le confesse de lui parler, de recevoir son aveu, de le mettre en face de ses responsabilités envers la ou les victimes, de lui donner l'absolution, de lui infliger une punition qui peut impliquer l'invitation à se dénoncer à la justice des hommes.

Supprimer le secret de la confession ou le rendre conditionnel - ce qui revient au même - c'est supprimer un lieu de parole qui risque de ne plus être « utilisé », puisque le secret n'en sera plus garanti. C'est peut-être gagner, du point de vue judiciaire et à court terme, quelques dénonciations qui diminueraient le nombre des futures victimes, c'est aussi à long terme supprimer un lieu de parole qui est au cœur du pardon chrétien, quoi qu'on puisse en penser. Le prêtre n'aura plus rien à dénoncer puisqu'on ne lui confessa plus rien de criminel ; le criminel en peine de paroles n'aura plus de prêtre « sûr » auquel se confesser. Est-ce bien cela que l'on veut ?

Certes, par respect et souci des victimes, l'Eglise comme institution se doit d'être beaucoup plus vigilante qu'elle ne l'est, aider spirituellement et au besoin matériellement toutes les victimes abusées par ses serviteurs indignes et pervers, réduire à l'état laïque tout prêtre criminel, mais elle a d'authentiques raisons contre vents et marées, quel qu'en serait le prix judiciaire, de défendre le « secret de la confession ».

Vladimir Grigorieff
Bruxelles

LA LOI DE 1908

Après avoir lu votre supplément sur la loi de 1901 (*Le Monde* du 21 juin), je me permets de rappeler que cette loi ne s'applique pas à toute la France. Trois départements - Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle - ne faisaient pas partie de la France en 1901, ils étaient intégrés à l'Empire allemand depuis le Traité de Francfort de mai 1871.

C'est la loi d'Empire (allemand) du 19 avril 1908 qui s'y applique, elle est intégrée au code civil local (articles 21 à 79). Les associations sont ainsi obligatoirement inscrites au tribunal d'instance dont dépend le siège de l'association et non pas seulement déclarées comme dans les autres départements.

Les statuts doivent être signés par 7 membres au moins. Le préfet dispose d'un délai de 6 semaines pour s'opposer à l'inscription si l'association est illicite ou si son objet est contraire à l'ordre public, aux lois pénales ou aux bonnes mœurs. Du fait de l'inscription sur le registre tenu au tribunal d'instance, l'association acquiert la pleine capacité juridique et peut poursuivre un but lucratif, le cas échéant.

Raymond Steffann
Lapoutroie (Haut-Rhin)

SUR LE QUAI

Le lundi 18 juin, j'ai dû prendre le train afin d'aller de Montpellier à Aix-en-Provence pour un rendez-vous important à 14 heures. Le train pour Marseille était prévu à 9 h 45 ; il est parti à 10 h 20. La navette que je devais emprunter ensuite a été supprimée sans aucune justification. Il m'a été dit de prendre le train en direction de Briançon qui devait partir à 12 h 40. Il est parti à 13 h 30... Arrivée à Aix à 14 heures, j'ai dû prendre un taxi pour ne pas arriver avec trop de retard au rendez-vous.

Au retour, le premier train pour Marseille était affiché à 16 h 17. Il est passé à 16 h 32. A mon arrivée à Marseille, un train sur lequel était affiché « Béziers » était stationné sur le quai d'en face. J'y suis montée. Il aurait dû quitter Marseille à 16 h 44 ; il ne l'a fait qu'à 19 heures. Aucun message explicatif n'étant diffusé par les employés de la SNCF. Arrivée à 21 heures à Montpellier, il m'a fallu prendre de nouveau un taxi (tarif de nuit) car il n'y avait plus de bus.

Nicole Laurent
Montpellier

PEINE DE MORT

Dans votre article sur l'application de la peine capitale au Proche-Orient (*Le Monde* du 22 juin), on apprend que ce châtement y est largement pratiqué. Mais pourquoi ne faites-vous aucune allusion à Israël où, malgré un état de guerre permanent et des attentats d'une violence et d'une cruauté sans pareilles, cette peine n'existe pas (sauf dans le cas unique d'Adolf Eichman) ? Ce contre-exemple d'Israël aurait pourtant été éloquent !

Israël Cemachovic
Dijon

RETOUR DU BURUNDI

Revenant d'un reportage au Burundi, je découvre un article de Bernard-Henri Lévy intitulé « Fin de l'Histoire à Bujumbura ? » (*Le Monde* du 1^{er} juin). Stupeur et indignation. Lui et moi n'avons pas visité le même pays. Pourtant, nous avons, en partie, rencontré les mêmes interlocuteurs. Pourquoi n'avoir rien dit de ce que ces gens racontent de positif ? J'ai écouté des dizaines d'hommes, et surtout des femmes engagées dans une multitude d'initiatives de reconstruction et de réconciliation. Aussi bien à la base, dans les quartiers dévastés qu'au sommet. (...)

Et vlan, un pays de plus qui se trouve stigmatisé (...).

Marlène Tuininga
Paris

LES AMIS DE TROTSKY

Dans un article intitulé « La France, Trotski, les trotskismes », Jean-Guillaume Lanuque et Claude Pennelet ont évoqué quelques figures du trotskisme français (*Le Monde* du 13 juin). Peut-être aurait-il été judicieux de mentionner Gérard Rosenthal, qui fut secrétaire de Léon Trotski pendant dix ans.

Il le rencontra en 1927 à Moscou, alors qu'il venait d'être expulsé du Parti communiste d'URSS, le suivit au cours de son exil européen, à commencer par la Turquie. Avocat, Gérard Rosenthal défendit les intérêts de Léon Trotski lors de différentes questions relatives à ses droits littéraires. On le retrouve également à Paris en 1950 lors du procès à grand spectacle qui opposa David Rousset à Pierre Daix des *Lettres françaises*. Ce dernier, responsable communiste, niait l'existence d'un univers concentrationnaire en URSS.

Enfin, vous évoquez avec raison les assassinats d'Andreu Nin en Espagne et celui de Rudolf Klement à Paris en 1938. Un autre meurtre défraya la chronique, celui d'Ignace Reiss. On retrouva son corps criblé de balles à Lausanne en septembre 1937. Ce crime frappa les esprits. Reiss était un agent soviétique basé à Paris, il avait décidé de rompre publiquement avec les services secrets soviétiques, afin de lutter contre le stalinisme sous la bannière de la Quatrième Internationale en gestation. Il faudrait encore évoquer la mort mystérieuse du fils de Trotski à Paris, en 1938, alors qu'il était dans le collimateur des tuteurs de Staline...

Daniel Künzi
Genève

Bush-Poutine, les yeux dans les yeux

Suite de la première page

Comme si le test du détecteur de mensonges version « au fond des yeux » ne suffisait pas, il est revenu plusieurs fois à la charge : « J'ai pu prendre la mesure de son âme... » « Je ne l'aurais pas invité dans mon ranch (cet automne) si je n'avais pas confiance en lui », c'est un homme « honnête », etc.

Le calcul paraît simple : les Etats-Unis campent sur des positions très fermes, qu'il s'agisse de l'élargissement de l'OTAN et surtout du système de défense antimissile. En échange, ils oublient plus ou moins le reste, et offrent ce qui peut faire le plus plaisir à la partie russe : des monceaux de fleurs pour Poutine, et, à travers lui, un baume passé sur un amour-propre russe soumis, sur le fond, à rude épreuve. En somme, c'est parce que Bush ne cède rien sur l'essentiel qu'il peut se montrer outrageusement « généreux » sur ce qu'il considère sans doute comme accessoire.

En face, comment Vladimir Poutine a-t-il réagi ? Moins à l'aise que Bush face à la presse, il a tout de même saisi la perche tendue, mais pour l'utiliser à sa manière. Il a accepté de jouer le jeu des sourires et fait mine de participer à l'euphorie américaine, mais un ou plusieurs tons en-dessous. D'abord à Lubljana, mais surtout quelques jours plus tard, le temps

de préparer la réponse du berger à la bergère, quand il a longuement reçu au Kremlin un groupe de journalistes américains. Le sommet de Slovénie a donc été marqué « par un assez haut degré de confiance » (version bien plus tempérée, donc, que celle du président américain). George Bush lui-même est « un homme agréable », et pas du tout ce personnage incapable d'écouter quelqu'un « plus de cinq minutes » qu'on lui avait décrit auparavant. C'est aimable, mais pas franchement dithyrambique.

Surtout, alors que M. Bush avait refusé d'entrer devant la presse dans le concret, campant sur le terrain des principes et des bons sentiments, Vladimir Poutine s'est lancé dans une longue et sérieuse argumentation sur les dangers d'un abandon du traité ABM, a fait valoir que les missiles possédés par les fameux « Etats voyous » qui obsèdent les Américains ne sont que des Scuds, c'est-à-dire, selon lui, de simples V2 datant de la seconde guerre mondiale, et qu'il n'est pas si difficile de s'en protéger, alors qu'éliminer en vol un missile balistique moderne, c'est comme « toucher une balle de fusil avec une autre balle de fusil ».

Il en a profité pour exploiter les différences entre les Etats-Unis et l'Europe (avec un petit coup de chapeau particulier à la France, à quelques jours du voyage de Jacques Chirac à Moscou), et aussi les dissensions au sein de la Maison Blanche, rendant hommage à la conception « sérieuse » défendue par le secrétaire d'Etat Colin

Powell, celle d'un « système antimissile limité », qui « ne mettrait pas en pièces le traité ABM ». Il a ajouté un avertissement. Si les Etats-Unis se lancent dans un véritable système antimissile, la Russie a une réponse toute prête « qui ne coûte pratiquement rien » : multiplier le nombre des têtes nucléaires sur chaque missile, pour saturer et rendre totalement inopérant le système américain.

MÉTHODES PSYCHOLOGIQUES

Restait à évacuer deux sujets à peine évoqués à Ljubljana : la reprise en main systématique des médias russes (M. Poutine a expliqué qu'il s'employait à « créer une base économique à la liberté de la presse »). Et la Tchétchénie, bien sûr : « Fatigué » de devoir toujours répéter la même chose, M. Poutine s'est contenté de ressortir en quelques phrases l'argumentaire russe à l'usage des Occidentaux, Américains en particulier. Les dirigeants tchétchènes sont des bandits qui « appellent publiquement à l'extermination des juifs », ils veulent créer « des Etats-Unis de l'islam » et « décapitent les étrangers ».

La lutte contre ces bandits pose, certes, de « grands problèmes de nature humanitaire », mais « nous sommes prêts à coopérer avec les organisations internationales pour les résoudre ». Avec, in fine, cet argument taillé sur mesure pour George W. Bush : « J'ai dit au président : imaginez que quelqu'un arrive, des gens armés, et veulent s'emparer de la moitié du Texas... »

Est-ce plus - ou moins - « énorme » que la petite phrase sur la confiance qui sourd du fond des yeux ? C'est en tout cas la preuve que Vladimir Poutine a ses propres méthodes psychologiques, et que lui aussi sait, ou croit savoir, s'adapter à son interlocuteur. C'est d'ailleurs, explique-t-il lui-même dans le passage peut-être le plus surprenant de cet entretien avec la presse américaine, ce qu'il a appris à l'école du KGB : « à travailler avec les gens de toutes sortes » « journalistes, scientifiques, hommes politiques, et parfois des gens ordinaires ». Il faut « savoir établir le contact », « faire de cette personne un allié, faire en sorte qu'elle sente qu'il y a quelque chose de commun entre elle et vous ».

Le fils de l'ancien directeur de la CIA et l'ancien chef du FSB (ex-KGB) se sont-ils vraiment compris, ou chacun a-t-il essayé de prendre l'autre, plus ou moins finement, à son propre jeu ? L'un et l'autre ont en tout cas paru très satisfaits de leur performance. Assurément d'un tout autre niveau que celle de leurs services spéciaux respectifs, qui, assure un Vladimir Poutine curieusement ingrat, font l'un et l'autre « du mauvais travail, ne font rien d'intéressant, et se mettent en travers du chemin ».

Quelques jours plus tard, 46 diplomates américains devaient avoir quitté la Russie, épilogue d'une bataille d'espions et d'expulsions vieille de quelques mois.

Jan Krauze

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Le fauvisme, fête sans fin

MM. CASSOU ET DORIVAL sont en avance sur le cinquantenaire : c'est du Salon d'automne de 1905 que datent l'épithète et ce que l'on est convenu d'appeler le mouvement « fauve ». Mais la peinture nue, chaleureuse, agressive, qui fut alors consacrée par l'hostilité indignée de la critique - ce fut la dernière grande bataille apparemment gagnée et définitivement perdue par l'art officiel -, était le fruit de quatre ou cinq années d'effervescence.

Au Musée d'art moderne, ce n'est pas trop de cent cinquante toiles, soigneusement limitées à la période de 1903 à 1908, pour mesurer l'importance de ces événements. Il y faut déjà mille précautions ; les querelles de préséance sont aussi oiseuses qu'acharnées ; pour les éluder, les douze peintres ont été présentés dans l'ordre alphabétique. Après une petite

salle consacrée aux « précurseurs », l'exposition commence par Braque (celui de 1906-1907), continue par Derain et Dufy, et s'achève, à l'étage inférieur, avec Van Dongen et Vlaminck, en pivotant sur l'œuvre de Marquet et de Matisse.

En 1905, tout coïncidait favorablement, et ces circonstances exceptionnelles permirent une célébration d'une intensité inouïe, qui dépassait parfois ses interprètes : les *Péniches* de Derain (1904), les *Rues au 14 juillet* de Dufy, la *Passerelle* de Marquet (1905), la *Gitane* peinte par Matisse en 1906, l'*Anita* de Van Dongen, le *Village* de Vlaminck (1906), montrent fort bien que le mot d'ordre de la « couleur pure » et des « formes pures » a joué dans une sorte d'état de grâce communicatif.

André Chastel
(1^{er}-2 juillet 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

ÉNERGIE Fiat serait sur le point de lancer une offre publique d'achat (OPA) hostile sur le conglomérat italien Montedison dès lundi 2 juillet.

● UN CONSEIL D'ADMINISTRATION

du groupe automobile a été convoqué pour dimanche soir. L'OPA de Fiat serait réalisée via l'IPI, une société appartenant à la famille Agnelli, cotée à la Bourse de Milan.

● EDF apporterait à l'IPI les 20 % qu'il détient dans Montedison, en échange d'une participation minoritaire dans le nouvel ensemble.

● FIAT serait assuré d'ores et déjà du contrôle de plus de 43 % du conglomérat italien.

● LA PARTICIPATION d'une entreprise italienne à l'opération permettrait d'éviter les objections politiques qu'avait soulevées les précédentes tentatives d'EDF.

● LES AGNELLI reprendraient, par cette opération, la main sur le capitalisme italien, réglant au passage leurs comptes avec Mediobanca.

Fiat vole au secours d'EDF pour prendre le contrôle de Montedison

Le groupe automobile serait sur le point de lancer une offre publique d'achat hostile sur le conglomérat industriel, numéro deux de l'énergie dans la Péninsule. Il permettrait ainsi à Electricité de France de devenir un acteur majeur de l'électricité en Italie tout en préservant les susceptibilités nationales

EN ITALIE, tout ou presque se règle avec les Agnelli. A la surprise générale, les propriétaires de Fiat seraient sur le point de venir épauler EDF dans sa prise de contrôle de Montedison, deuxième groupe énergétique de la péninsule. Le constructeur automobile italien a convoqué dimanche 1^{er} juillet un conseil d'administration à l'issue duquel il pourrait déclencher une offre publique d'achat (OPA) sur Montedison. L'offre pourrait être annoncée lundi, indique vendredi le *Wall Street Journal* dans son édition électronique, citant des sources proches du dossier. Le quotidien britannique *Financial Times* affirme pour sa part que l'OPA pourrait atteindre le montant de 5,8 milliards d'euros. La Deutsche Bank AG serait en train de travailler au montage financier de l'affaire.

Fiat avait réagi aux premières rumeurs, vendredi, à travers d'un communiqué sibyllin : le groupe « étudie depuis un certain temps des projets pour valoriser ses propres activités dans le domaine de l'énergie (...). Pour l'instant, il n'existe aucun

fait important à communiquer ». De son côté, EDF « ne fait aucun commentaire », déclarait un porte-parole de l'entreprise vendredi.

L'OPA de Fiat serait réalisée via l'IPI, une société appartenant à la famille Agnelli, cotée à la Bourse de Milan. EDF apporterait à l'IPI les 20 % qu'il détient dans Montedison, en échange d'une participation minoritaire dans le nouvel ensemble. Les Agnelli boucleraient l'opération grâce à deux soutiens de poids. D'une part, celui de l'homme d'affaires franco-polonais Romain Zaleski, qui, avec sa société Carlo Tassara, détient 10,26 % de Montedison et est à l'origine de l'assaut d'EDF en vendant des parts à Deutsche Bank. D'autre part, celui du trio de banques Sanpaolo IMI, Banca di Roma et Intesa BCI, qui ont conclu un pacte pour valoriser ensemble la participation de 13,1 % qu'elles détiennent ensemble dans Montedison. Fiat se serait donc assuré d'ores et déjà du contrôle de plus de 43 % du conglomérat italien.

Reste à savoir comment vont réagir les opposants à cette OPA

« non sollicitée », et quelle est la finalité d'une telle opération pour Fiat, premier groupe industriel de la péninsule. A l'issue de la prise de contrôle, si elle réussit, Fiat serait majoritaire dans l'IPI aux côtés d'EDF. Un montage qui permet de présenter l'offre de rachat comme une « solution italienne », et qui semble avoir eu raison des réticences gouvernementales. Silvio Berlusconi, par la voix du ministre de l'industrie Antonio Marzano, a donné de facto sa bénédiction à l'opération, faisant savoir vendredi que « le gouvernement est neutre face aux opérations de marché ». Du coup, le gouvernement italien, opposé à l'offensive d'un monopole public étranger dans un secteur en pleine libéralisation, n'aurait plus besoin de brandir la menace d'une limitation des droits de vote d'EDF dans Montedison à 2 %, une mesure jugée par Bruxelles peu conforme aux règles communautaires.

En ce qui concerne Fiat, l'opération peut avoir une double lecture. D'un strict point de vue industriel, Fiat, présidé depuis deux ans par

Paolo Fresco, ancien numéro deux du groupe américain General Electric (GE), esquisse ce qui pourrait être son développement futur, sous forme de conglomérat du type de GE, maintenant que son activité historique, l'automobile, est adossée à General Motors, qui a pris 20 % de Fiat Auto. Avec Montedison, le groupe ferait un pas de plus en direction du secteur des services où il déjà commencé à se diversifier. Des synergies pourraient être trouvées entre Toro, la filiale d'assurances de Fiat et La Fondiaria, assureur détenu à 33,6 % par Montedison. L'énergie pourrait aussi être une voie de développement prometteuse, alors que le secteur est à la veille d'une grande recomposition, avec la libéralisation engagée par l'Union européenne. EDF, dans ce cas, serait un partenaire stratégique et industriel de premier plan pour Fiat. Un groupe que l'électricien français connaît de l'intérieur : le directeur général d'EDF, Loïc Capéran, n'est-il pas l'ancien directeur commercial monde de Fiat Auto ? Reste à savoir si le président d'EDF, Fran-

çois Roussely, fait le bon choix en s'alliant avec Fiat plutôt qu'en essayant de trouver un accord avec Mediobanca.

Pour l'heure, c'est la bataille italo-italienne qui va mobiliser l'attention. Il n'échappe à personne que

Les deux alliés se seraient d'ores et déjà assurés de détenir 43 % du conglomérat

les Agnelli trouvent dans cette affaire le moyen de régler leurs comptes avec Mediobanca. La banque d'affaires milanaise tient jusqu'à présent Montedison sous contrôle, avec environ 15 % du capital. La banque d'affaires cherchait à ces dernières semaines à y restaurer son pouvoir en essayant de mettre sur pied un consortium d'entrepreneurs italiens autour de la famille

Benetton. La holding des géants du textile, Edizione Holding, aurait joué un rôle sinon de chevalier blanc, du moins d'actionnaire de référence stable, avec en portefeuille une part substantielle du capital de la holding, pour contrer l'influence du groupe d'électricité français et prévenir d'autres manœuvres. L'OPA éventuelle de Fiat, et son alliance avec EDF, ont refroidi les ambitions de Benetton : « cela fait passer nos requêtes au second plan », a indiqué vendredi ce groupe. Les autres alliés de Mediobanca ne semblaient pas prêts non plus à contrer l'offensive de Fiat. L'homme d'affaires Giam-piero Pesenti, allié de la banque, a fait savoir qu'il n'augmenterait pas sa participation de 3 % dans Montedison. Quant à l'assureur Sai, il doit vendre la sienne pour des raisons réglementaires. Cette fois, la recomposition du capitalisme italien entre dans sa dernière ligne droite.

Stéphane Lauer

► www.lemonde.fr/restructurations

Un groupe-clé pour l'industrie italienne

Le groupe Montedison a réalisé, en 2000, un chiffre d'affaires de 14,3 milliards d'euros et un résultat net de 296 millions d'euros. La firme emploie 29 670 personnes dans plusieurs activités. Montedison réalise 72 % de son chiffre d'affaires en Europe, dont 37 % en Italie.

● **L'agroalimentaire.** Avec Eridania-Béghin-Say (détenu à 55,19 %), il s'organise autour de quatre grands métiers - le sucre, l'amidon, les huiles et la nutrition animale - et représente 69 % du chiffre d'affaires du groupe.

● **L'énergie.** Ce pôle s'articule autour de deux filiales : Edison (détenu à 61,47 %) et Sondel (détenu à 98,11 %). Il pèse 19 % du chiffre d'affaires du groupe, qui est le numéro deux italien de l'énergie.

● **L'ingénierie.** Avec la filiale Tecnimont (détenu à 100 %), elle représente 4,7 % des revenus de

Montedison.

● **Chimie et matériaux.** Ausimont (détenu à 80 %) et Syremont (détenu à 100 %) représentent 4 % du total des revenus de l'entreprise.

● **Autres activités.** Montedison est également présent dans la pharmacie, les assurances (Fondaria Assicurazioni, détenue à 32,45 %), les chantiers navals avec Intermarine (détenu à 100 %), dans l'environnement avec CMI (détenu à 78,85 %) et l'acier.

● **Les principaux actionnaires.** EDF (20 %), Mediobanca (14,5 %), la société Carlo Tassara du financier Romain Zaleski (10,2 %), Banca di Roma (5,3 %), Generali (5,2 %), Sefis (4,8 %), Sanpaolo IMI (4,4 %), Intesa BCI (3,5 %), Radici Pesenti Rosalia (3,3 %), Deutsche Bank (3,1 %), Premafin Finanziaria (2 %), public (23,1 %).

Les Agnelli à nouveau au cœur du capitalisme transalpin

« TOUT ce qu'il y a en Italie comme potentiel industriel, bancaire et technologique est en désaccord au lieu d'être uni. Nous ne pouvons pas nous le permettre. » Giovanni Agnelli n'avait pas mâché ses mots, début juin, sur la gestion par l'Italie du dossier Montedison. Aujourd'hui, l'« Avvocato » a décidé de joindre le geste à la parole.

A peine sortis du sucre, avec la cession de Saint-Louis (*Le Monde* du 30 juin), les Agnelli sont prêts à se lancer dans l'électricité pour mettre la main sur Montedison ! Mais ce n'est pas tant la branche énergie du conglomérat qui les intéresse que le souci de garder leur place au cœur du capitalisme italien. « Ce qui se passe en ce moment en Italie est important, ils ne peuvent pas rester hors du coup », souligne un proche de la famille. En s'immiscant dans le dossier, les Agnelli entendent faire d'une pierre plusieurs coups.

Ils enlèvent une épine du pied du gouvernement de Silvio Berlusconi, lui permettant de régler cette affaire sans mesures coercitives, illégales aux yeux de Bruxelles. Le décret adopté le 24 mai par le précédent gouvernement, limitant

à 2 % les droits de vote de l'électricien français dans Montedison, a été considéré par la Commission européenne, le 21 juin, comme une « restriction aux investissements transfrontaliers » contraire aux règles communautaires sur « la circulation des capitaux ». M. Agnelli renforcerait ainsi son ascendant sur le nouveau président du Conseil, qu'il avait spectaculairement adoubé, en lui « suggérant » le nom de Renato Ruggiero, l'un de ses proches, ancien directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), comme ministre des affaires étrangères. En volant au secours d'EDF, les Agnelli ménagent aussi les susceptibilités françaises, eux qui sont parmi les premiers investisseurs étrangers en France, avec leur holding familiale IFIL, actionnaire notamment de Danone et du Club Méditerranée, et alliée des Mulliez (Auchan).

ARRONDIR LEUR PATRIMOINE

Côté italien, Giovanni Agnelli, un an après la mort d'Enrico Cuccia, le tout-puissant patron de Mediobanca, règle ses comptes avec la banque milanaise, qui fit longtemps la pluie et le beau temps chez Fiat. M. Agnelli, début juin,

avait fustigé le « peu de clairvoyance » de Mediobanca dans la gestion de l'affaire Montedison. Enrico Cuccia fut à l'origine de la création de Montedison en 1966, issu de la fusion d'Edison et de la firme chimique Montecatini. Lorsque, la semaine dernière, le nom des Benetton a surgi comme possible opérateur d'un regroupement d'industriels, organisé par Mediobanca pour arracher Montedison des griffes d'EDF, le sang de M. Agnelli n'a dû faire qu'un tour.

En se partageant les dépouilles de Montedison avec EDF, les Agnelli ne dédaigneront pas d'arrondir leur patrimoine. « Ils n'ont pas forcément prévu d'entrer dans l'énergie, mais il y a d'autres choses susceptibles de les intéresser dans Montedison », souligne un proche du dossier. Outre l'automobile, les Agnelli, sous la houlette d'Umberto, le frère cadet de Giovanni, sont présents dans des domaines aussi variés que la banque, l'assurance, le tourisme, la grande distribution, l'agro-alimentaire... Une dispersion qui commence d'ailleurs à inquiéter nombre d'analystes.

Pascal Galinier

Alcatel va céder cinquante usines d'ici à la fin 2002

Serge Tchuruk, le PDG du groupe, a indiqué que trois établissements seront concernés en France par cette « externalisation »

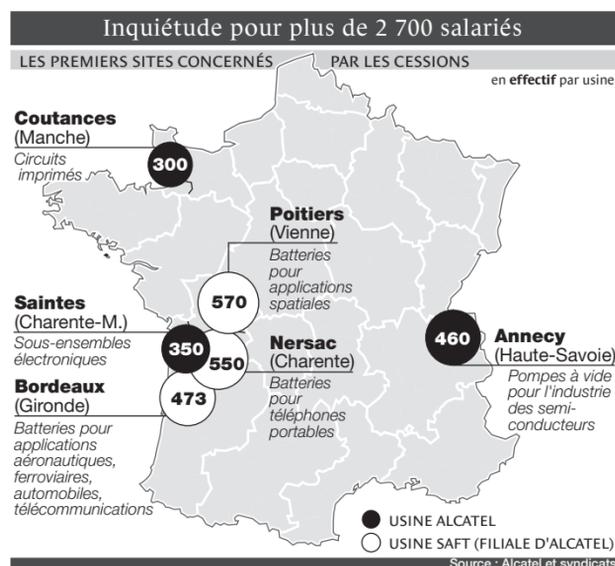
Le PDG d'Alcatel, Serge Tchuruk, a déclaré, vendredi 29 juin, lors d'une conférence de presse improvisée au siège social à Paris, que son groupe céderait d'ici à la fin 2002 cinquante usines dont trois en France. 13 500 salariés sont globalement concernés.

Dans la matinée, un comité de groupe européen s'était tenu, deux jours après la publication par la presse des propos de M. Tchuruk lors d'un colloque à Londres, où il avait fait part de son souhait de constituer une « entreprise sans usine », propos sur lesquels les syndicats sont revenus, bouleversant l'ordre du jour initial.

Les délégués syndicaux ont d'ailleurs mis fin prématurément à cette réunion, jugeant les explications du PDG « confuses et imprécises » et souhaitant « protester contre le projet de restructuration du groupe ». « Serge Tchuruk a confirmé ce que l'on a pu lire dans la presse, commentait à la sortie Dominique Campagna, délégué central CGT, mais nous n'arrêtons pas de demander des détails et il ne nous en donne pas. »

« UN INGÉNIEUR DEVANT SON PC »

Face aux journalistes, M. Tchuruk ne s'est guère montré plus loquace. Il a admis que son entreprise était engagée dans une « politique d'externalisation » de son activité industrielle », assurant qu'elle datait de « quelques années ». Faisant allusion au tollé qui a suivi ses déclarations (*Le Monde* du



29 juin), il a fait part de sa surprise. « Aujourd'hui, je n'ai pas livré de grandes nouvelles », s'est-il étonné, avant de justifier son plan de restructuration et son désengagement des activités de fabrication. « Il y a quelques années, le corps social d'Alcatel était constitué d'ouvriers. Aujourd'hui, le modèle social de la société, c'est un ingénieur devant son PC. L'externalisation est un moyen de répondre à cette évolution. »

Questionné sur le rapport entre la chute vertigineuse du titre en

Bourse (l'action Alcatel accuse une perte de 60 % de son cours depuis janvier) et l'annonce subite de la restructuration du groupe, M. Tchuruk a soutenu que « rien de ce qu'il faisait n'était en relation avec les marchés financiers », assurant qu'il était surtout question d'offre et de demande. « Les entreprises susceptibles de reprendre nos usines ont un éventail d'activités plus variées, elles sont moins sensibles aux à-coups du marché des télécommunications. L'avantage premier de l'externalisation est

la flexibilité », a-t-il déclaré. Le mouvement de restructuration qu'il a présenté s'applique à l'activité de composants standard, qui occupe quarante et un de la « centaine » de sites que compte Alcatel à travers le monde, ainsi qu'à la fabrication de batteries, dans les neuf usines de sa filiale Saft.

Au total, cinquante usines (vingt-sept en Europe et vingt-trois aux Etats-Unis) sont donc sur le point d'être cédées. Poussé à préciser les sites relevant de cette cession dans l'Hexagone, M. Tchuruk a fini par indiquer que « trois usines en France » étaient concernées, sans plus de précision. Selon la CGT, il s'agirait des établissements de Saintes (Charente-Maritime), Anney (Haute-Savoie) et Coutances (Manche), auxquels il convient d'ajouter les sites de la Saft basés à Bordeaux (Gironde), Nersac (Charente) et Poitiers (Vienne).

RÉUNIONS D'INFORMATION

« Il s'agit d'externalisations », pas de fermetures », a précisé M. Tchuruk, ajoutant qu'il ne savait pas « quand les cessions se feront » mais que « des contacts commencent à s'établir ». Alcatel continuerait ses activités dans les secteurs de technologie de pointe : espace, réseaux sous-marins, et surtout composants et réseaux optiques, dont le groupe entend devenir le leader mondial, abandonnant aux repreneurs éventuels la fabrication des composants standard et des batteries.

« Alcatel va faire supporter les aléas du marché aux repreneurs qui vont se présenter, et ces repreneurs vont reporter ces aléas sur les salariés. Sans compter qu'en changeant de groupe ils vont perdre les avanta-

« sans doute pas avant septembre, à cause des vacances », selon M. Campagna.

Interrogé sur les réductions d'effectifs qui ont récemment eu lieu dans ses usines aux Etats-Unis,

Equant et Global One supprimeront 3 000 emplois

France Télécom a signé, vendredi 29 juin, l'acte de naissance officiel d'Equant, l'ensemble né de la fusion entre sa filiale Global One et le néerlandais Equant. Cette société de télécommunications, détenue à 54,3 % par l'opérateur français, est l'un des leaders mondiaux du service aux entreprises, avec un chiffre d'affaires estimé à 3 milliards de dollars en 2001 (3,4 milliards d'euros) et une part de marché mondiale de 10 %. La transaction, d'un montant évalué à 1,7 milliard d'euros, s'est effectuée par échanges de titres. La fondation SITA, actionnaire historique d'Equant, détient désormais 30,9 millions d'actions France Télécom qu'elle remettra de façon concertée sur le marché.

Selon Didier Delépine, PDG d'Equant, la société devrait atteindre 5 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2004 sur un marché en progression de 20 % par an. A l'issue de la fusion d'Equant et de Global One, une réduction de 3 000 postes est envisagée dans le monde pour atteindre un effectif d'environ 10 000 personnes.

ges sociaux acquis chez Alcatel », prévoyait M. Campagna à l'issue de la conférence de presse. « A terme, il est évident qu'il y aura une précarisation de l'emploi, renchérisant Pierre Chanson, secrétaire du comité de groupe européen et délégué CFDT. En appartenant à des sociétés plus petites, les salariés sont plus à la merci de licenciements. Et là personne n'en parlera. » Dès mardi 3 juillet, des réunions d'information seront organisées par les syndicats dans les usines pour discuter d'actions précises, qui n'interviendront

M. Tchuruk a associé ces départs à la conjoncture des télécommunications, arguant qu'« il faut adapter les effectifs au marché » et que « le marché américain est actuellement très mauvais ». Il a annoncé que la situation était meilleure dans l'Hexagone et qu'Alcatel allait « encore embaucher en France cette année », avant de reconnaître par la suite qu'il « ne pouvait se substituer à des patrons de filiales » et que « ce sont eux qui décident ».

José Barroso

SPORTS Les huitièmes de finale du tournoi de tennis de Wimbledon mettront notamment en présence, lundi 2 juillet, le Croate Goran Ivanisevic et le Britannique Rusedski pour

une rencontre qui devrait donner lieu à une démonstration de services surpuissants. ● « **MOI ET MON AMI GREGORY, ça va être encore un match intéressant : 15-0, 30-0, 40-0,**

jeu. 15-0, 30-0, 40-0, jeu. Ça se finit toujours au jeu décisif », pronostique Goran Ivanisevic. ● **A TRENTE ANS, le Croate manie avec succès l'humour et le détachement, seule-**

ment tolérés à Wimbledon de la part des champions en fin de parcours. ● DEVANT SON PUBLIC, Greg Rusedski rêve de battre enfin Goran Ivanisevic, qui a emporté chacune de

leurs huit confrontations. ● LE FRANÇAIS CÉDRIC PIOLINE a été battu, vendredi 29 juin, par le Russe Andreï Stoliarov après près de quatre heures de jeu (3-6, 6-7, 6-4, 6-3, 12-10).

Goran Ivanisevic et Greg Rusedski préparent une bataille d'aces

Les deux joueurs, gauchers, doivent se mesurer, lundi 2 juillet, sur les courts en gazon de Wimbledon, lors d'un huitième de finale très attendu. Sur cette surface rapide, la puissance de leurs services respectifs devrait donner lieu à un match spectaculaire

WIMBLEDON

de notre envoyée spéciale

Le public du court central du All England Club aura bien du mal à choisir son favori, lundi 2 juillet, lorsque que Greg Rusedski et Goran Ivanisevic s'échaufferont pour le duel de gauchers qui les opposera en huitièmes de finale. Greg Rusedski est certes britannique, mais d'origine canadienne et naturalisé depuis juin 1995. Et Goran Ivanisevic, triple finaliste ici (1992, 1994 et 1998), est tout simplement l'enfant chéri de Wimbledon depuis le début de la quinzaine. Soucieux d'honorer l'invitation qui lui permet de figurer dans le tableau principal malgré son 125^e rang mondial, le Croate gagne et joue la séduction avec les fans britanniques.

Son match contre le jeune Américain Andy Roddick (7-6 [7/5], 7-5, 3-6, 6-3) à peine terminé, vendredi 29 juin, sur le court n° 1, il a lâché sa raquette pour ôter prestement sa chemise et bander ses muscles de vainqueur. Mais nul n'a songé à trouver cette tenue *shoking*. Goran Ivanisevic manie avec succès l'humour et le détachement seulement tolérés à Wimbledon de la part de tennismen quasi trentenaires au palmarès éloquent. Il a copieusement égayé de ses déclarations une première semaine sans grande surprise si l'on excepte l'élimination au premier tour de la Suisse Martina Hingis, n° 1 mondiale.



PHOTOS AFP

Le Croate Goran Ivanisevic (à gauche) et le Britannique Greg Rusedski (à droite) se rencontreront lundi.

Le Croate fait la nique à son épaule gauche capricieuse (*Le Monde* du 28 juin) et raille désormais les conflits intérieurs qui l'ont handicapé tout au long de sa carrière. Comme s'il avait enfin identifié ses vieux démons, il les a baptisés « *les deux Goran* » et a régalé son auditoire de leurs prétendus dialogues au moment où il gâchait deux balles de match, vendredi.

« *Ils étaient tous les deux nerveux, a-t-il expliqué. Alors je leur ai dit : "Les gars, les gars... L'un d'entre vous doit se contrôler." L'un se précipitait et l'autre encore plus.* » Et d'expliquer comment il a appelé à la rescousse « *un troisième Goran* »

pour arbitrer le problème en *deus ex machina* : « *Il a dit aux deux autres : "Relax, on est sur un super court, calmez-vous." C'est le Goran des urgences, celui qui a un cerveau, il est arrivé quand j'étais à égalité [avec Andy Roddick] et il a dit : "Calmez-vous, faites deux aces, merci".* »

DES SETS TRÈS DISPUTÉS

Connu lui aussi pour son puissant service, Greg Rusedski a également eu son lot de soucis. Sérieusement blessé et opéré d'un kyste au pied droit en décembre 1999, il a vécu une saison 2000 désastreuse, plongeant du 14^e au 69^e rang mon-



dial. Le gazon, où il a emporté deux des dix titres de sa carrière (Newport en 1995 et Nottingham en 1997), lui offre l'occasion de se réhabiliter. Ces deux dernières semaines, il y a obtenu d'excellents résultats, s'inclinant en quart de finale du Queen's face au futur vainqueur, l' Australien Lleyton Hewitt, et en demi-finale à Nottingham, également contre le futur vainqueur, le Suédois Thomas Johansson.

Vendredi, il a éliminé l'Espagnol Juan Carlos Ferrero (6-1, 6-4, 6-4). Mais cette victoire logique ne change rien à l'historique éloquent de ses confrontations avec Goran Iva-

nisevic. De leurs huit matches officiels sur le circuit professionnel, le Croate n'en a perdu aucun. En 22 sets disputés, 11 se sont conclus au jeu décisif. Le Britannique rêve d'inverser la tendance et d'offrir à sa nation d'adoption une meilleure performance que son quart de finale en 1997.

« *Moi et mon ami Gregory, s'esclaffe Goran Ivanisevic. Ça va être encore un match intéressant. 15-0, 30-0, 40-0, jeu. 15-0, 30-0, 40-0, jeu. Ça se finit toujours au jeu décisif, mais il est généralement plus nerveux que moi et commet des doubles fautes* », a prédit le Croate. Goran Ivanisevic a retrouvé son énergie

d'antan. Son épaule tient le choc, les jeux de service bouclés en quelques secondes lui épargnent la dépense énergétique des échanges. Il reste le champion toutes catégories du nombre d'aces réalisé à Wimbledon en un seul match. Le 28 juin, il en a « claqué » 41 contre Andy Roddick et en a réussi 98 depuis le début du tournoi. En cas de rébellion de son adversaire, le Croate sait aussi se tenir au file.

Greg Rusedski, lui, se préoccupe pour l'instant de la difficulté supplémentaire d'un match contre un autre gaucher. « *Ça n'arrive pas souvent, explique-t-il, alors je vais devoir en trouver un pour m'entraîner à retourner de gros services d'ici lundi. L'angle [d'un service de gaucher] vous oblige à changer votre jeu de jambes.* » Il ne s'est plus mesuré à Goran Ivanisevic en match officiel depuis 1998 mais dispose tout de même de repères récents. Il y a trois semaines, ils ont disputé un match-exhibition. « *Je l'ai battu 7-6 au troisième set* », rappelle le Britannique pour se donner du cœur à l'ouvrage.

Patricia Jolly

■ **La Française Sandrine Testud** a éliminé, vendredi 29 juin, au troisième tour, la Japonaise Ai Sugiyama (6-7 [5/7], 6-2, 6-2). Dans le tableau masculin, le Français Arnaud Clément a battu le Néerlandais Raemon Sluiter (6-7 [4/7], 7-6 [9/7], 6-4, 6-4).

Cédric Pioline perd et continue à chercher son tennis

WIMBLEDON

de notre envoyée spéciale

Il a fallu deux jours à Cédric Pioline pour finalement s'incliner, vendredi 29 juin, face au Russe Andreï Stoliarov, 92^e joueur mondial, au terme d'un match de 3 heures et 54 minutes (3-6, 6-7 (3/7), 6-4, 6-3, 12-10). Jeudi soir, la partie était interrompue par la nuit à 5 jeux partout dans la cinquième manche, au grand soulagement du Français qui venait de sauver deux balles de matches. « *Je n'y voyais plus rien depuis quatre jeux* », a-t-il expliqué. De retour sur le court numéro 18, vendredi après-midi, Cédric Pioline a d'abord semblé plus clairvoyant que la veille. A 6 jeux à 5, il a sauvé une nouvelle balle de match avant de se procurer deux occasions de conclure sur son propre service à 8 jeux à 7. Il s'est alors éliminé presque seul en commettant une double faute puis en manquant une volée.

« *Les occasions étaient là, notamment dans le troisième set, a-t-il admis, mais je n'ai pas su enfoncer le clou.* » Finaliste de l'édition 1997 de Wimbledon, Cédric Pioline assure que, en d'autres temps, le jeu de contre de son anonyme adversaire n'aurait pas eu part aussi belle. « *Par rapport à il y a quelques années, l'herbe est plus lente et la balle va moins vite* », a-t-il assuré.

Actuellement 70^e joueur mondial, le Français n'a pas figuré si bas au classement ATP depuis dix ans. « *Ça n'est que le reflet de mon jeu ces derniers mois* », constate-t-il. Cédric Pioline ne peut nier l'évidence, son rythme de croisière s'est doublement brisé à la moitié de la saison 2000. Vainqueur à Rotterdam, en salle, en février, cette année-là, il s'était présenté au

sommet de son art sur la terre battue de Monte-Carlo pour s'adjuger le titre traditionnellement considéré comme une répétition générale de Roland-Garros.

Puis le syndrome des Internationaux de France tant redouté des joueurs français avait fait son office. Après une amorce prometteuse, Cédric Pioline s'était incliné en quatre manches à Paris face au Russe Marat Safin, en huitièmes de finale, en dépit de plusieurs occasions d'égaliser à deux manches partout devant un public tout acquis à sa cause.

A ce revers mental s'est ajouté un problème physique. Fin juillet 2000, Cédric Pioline le droitier a dû subir une intervention chirurgicale pour réparer un métacarpe brisé à la main gauche lors d'une partie de volley-ball. Les cinq derniers mois de l'année, il n'a gagné, en tout et pour tout, que cinq matches.

L'année 2001 ne lui sourit pas davantage. Ses exploits se résument à deux quarts de finale à Chennai (Inde) et à Marseille. Il s'est hissé au troisième tour de l'Open d'Australie et a perdu au second tour de Roland-Garros contre le Tchèque Jiri Novak, en quatre manches.

Cédric Pioline n'a jamais été joueur à faire étalage de ses sentiments. En apparence au moins, il analyse ses défaites avec froideur et philosophie, mais, à trente-deux ans, elles lui sont forcément un peu plus pénibles. « *C'est un peu mieux, même si je suis déçu, a-t-il confié vendredi. Je sors de grands coups quand je suis dos au mur, mais il y a encore du chemin à faire et j'espère que ça sera vite avalé.* » Il promet de réfléchir et de continuer à travailler.

P. Jo.

Le champion de France de cyclisme 2000, Christophe Capelle, s'apprête à clore « une année de bonheur »

IL A L'ÉCLAT de rire facile. Il emploie souvent des mots comme : « *heureux* », « *c'est comme ça* », « *se bagarrer* »... A trente-quatre ans, Christophe Capelle, qui remet en jeu son titre de champion de France sur route, dimanche 1^{er} juillet à Argenton-sur-Creuse (Indre), offre l'image d'un cycliste conscient de ce qu'il vaut, et dont le regard lucide sur l'état de santé du cyclisme le porte vers une sorte de fatalisme sans amertume qui ne l'affranchit pas d'un franc-parler et de la volonté de continuer encore un peu à pratiquer « *un métier exceptionnel* ».

« *Cela a été une année de bonheur, de plaisir, c'est bête, mais c'est simple* », déclare le coureur de l'équipe BigMat-Auber à propos de ses douze mois passés en bleu-blanc-rouge. « *Je n'ai pas gagné de course avec, ce n'est pas grave* ». Il a d'autant plus apprécié cette tunique qu'elle est venue « *après dix ans de professionnalisme et une année plus que difficile* ».

En 1999, une bactérie (la brucellose) s'est logée dans l'une de ses

hanches. Il a échappé à une opération, mais pas à cinq semaines d'hôpital, trois mois de traitement choc et deux mois sans marcher. « *Je me suis bagarré.* »

Le circuit d'Argenton-sur-Creuse est présenté comme favorable à un coureur de son acabit. Il admet « *penser* » à reconquérir son bien. Ensuite, le 7 juillet, il sera à Dunkerque, au départ du Tour de France. « *Sans sentiment de revanche* » par rapport à la non-sélection de BigMat-Auber en 2000. « *J'ai été déçu, car j'avais l'impression de rater un grand truc, le Tour avec le maillot. C'est la vie, je suis allé en vacances en famille.* »

« JE VAIS BIEN TÔT ARRÊTER »

En 2001, il a l'ambition de gagner une étape. « *Avec les affaires du Giro, il n'y a plus à épiloguer* », tranche Christophe Capelle à propos de la polémique suscitée par la présence de BigMat-Auber sur le Tour 2001 (ainsi que celle de La Française des jeux) par le biais d'invitations. Certains ont pointé l'absence de charisme de ces équi-

pes, d'autres ont invité les coureurs « *qui expliquent leurs mauvais résultats par le cyclisme à deux vitesses* » à « *changer leur mentalité, s'entraîner plus* ».

« *Le peu de contrôles EPO inopinés réalisés ont fait mouche avec un bon pourcentage de réussite. C'est la preuve que les Français ne racontent pas de bêtises* », relève Christophe Capelle, qui, après les opérations menées en Italie, se dit « *non surpris qu'il y ait encore de la tricherie* », mais « *surpris par la gravité* » des produits trouvés.

« *Il ne faut pas avoir peur pour sa santé, quand même !* », lâche-t-il, s'interrogeant sur les « *complicités dans le corps médical* ». « *Ce n'est pas encore nickel, mais il y a un petit mieux* », fait-il valoir quant à l'évolution du peloton, se refusant à dire, comme certains, qu'il aimerait avoir dix-huit ans et débiter sa carrière : « *Il y a toujours des gars qui trichent. Cela fait onze ans que je suis pro, cela a toujours existé.* »

« *Je suis heureux de ce que j'ai réussi à faire, ajoute-t-il. Quand je suis arrivé en 1991, j'ai gagné ma première course dès le Tour méditerranéen. J'ai fait deuxième de Kuurne-Bruxelles-Kuurne en 1992, j'ai gagné des étapes sur Paris-Nice, le Critérium international... Il faut se bagarrer, essayer de gagner de temps en temps.* »

Christophe Capelle sait que ses jours dans le peloton sont comptés. Lui qui fut champion olympique de poursuite par équipe à Atlanta en 1996 a dû se résoudre à abandonner la piste : « *Trop vieux pour l'équipe de France. Ce n'est pas grave. J'ai passé de bons moments. En plus, tous mes pots ont arrêté.* »

Turner définitivement la page du cyclisme, il y pense : « *Je vais bientôt arrêter.* » Son contrat avec BigMat-Auber court jusque fin 2002. « *J'aime toujours ça, dit-il, mais il faudra penser à faire autre chose.* » Quoi ? « *Je ne sais pas, avoue-t-il. J'ai fait un bac E et un DUT mécanique, cela peut m'ouvrir d'autres formations. J'aime bien aussi le milieu sportif. Même si je désire être plus sédentarisé, j'ai envie de continuer à me bagarrer.* »

Jean-Jacques Bozonnet

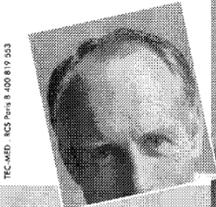
Philippe Le Cœur

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire sous microscope.



renseignement et documentation sur simple demande:

TEL: 01 53 83 79 79

3615 INFO CHAUVÉ 0 45F la min

www.clinique-matignon.com

CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

Avant de s'attaquer au 1 500 m à Paris et à Edmonton, le Marocain Hicham El Gerrouj brille sur le mile à Rome

ROME

de notre envoyée spéciale

Le grand Hicham El Gerrouj est de retour, son sourire aussi. Le Marocain a survolé le mile du meeting d'athlétisme de Rome, vendredi 29 juin, en 3 min 44 s 96, signant la meilleure performance mondiale de l'année sur cette distance mythique qu'il affectionne. « *C'est le quinzième mile de ma carrière, le treizième sous les 3 min 50 s* », souligne-t-il. Certes, il a échoué dans sa tentative de battre le record du monde, qu'il détient depuis 1999 (3 min 43 s 13). La faute sans doute à une piste humide, après le déluge qui a noyé la capitale italienne en fin de journée. Mais le temps réalisé pour son premier meeting de la Golden League, à un mois des championnats du monde d'Edmonton (Canada), a tout pour le réjouir.

Contrairement à la réunion d'Eugene (Etats-Unis), début juin, où le « *lièvre* » local avait saboté le mile en partant beaucoup trop vite, les deux athlètes désignés pour donner le bon tempo à cette tentative ont parfaitement tenu leur rôle. Emmené jusqu'aux 1 000 mètres par son compatriote et compagnon d'entraînement Adil Kaouch, puis mis sur orbite jusqu'à la cloche par le Kényan Benson Koech, Hicham El Gerrouj a distancé inexorablement Bernard Lagat (Kenya), le seul coureur à avoir réussi à s'accrocher jusqu'à 400 mètres de la ligne.

« *Je suis prêt pour défendre mon titre de champion du monde du 1 500 m* », a-t-il affirmé, neuf mois après son échec aux Jeux olympiques de Sydney. Sur quarante-six 1 500 m disputés depuis le début de sa carrière, le champion d'Ira-

ne n'en a perdu que deux, mais les plus importants – les finales des JO d'Atlanta et de Sydney. Oubliées les larmes, tournée la page. Aujourd'hui, Hicham El Gerrouj est reparti en campagne. Au meeting de Paris, vendredi 6 juillet, il tentera sans doute un nouveau fric-frac chronométrique, cette fois contre son propre record du monde du 1 500 m (3 min 26 s), afin d'intimider un peu plus la concurrence.

Peut-être ne retrouvera-t-il son bourreau de Sydney, le Kényan Noah Ngeny, que sur le 1 500 m du meeting de Londres. A moins que les deux hommes préfèrent jouer la revanche sur un seul banco, lors du Mondial d'Edmonton. A Rome, Hicham El Gerrouj a commencé à dévoiler son jeu, et il ne bluffe pas.

Le quotidien de l'enfant diabétique s'est considérablement simplifié

Les traitements actuels permettent aux jeunes diabétiques de mener une vie normale et de prévenir les possibles complications ultérieures

L'ENFANT est fatigué. Il se lève toutes les nuits pour faire pipi. Il se plaint de maux de ventre, boit tout le temps et maigrit. Lorsque son état s'aggrave, le diagnostic s'impose : un diabète. Une analyse avec une simple bandelette révèle la présence massive de sucre dans les urines. L'élévation de la glycémie - concentration de sucre (glucose) dans le sang - signe le diabète sucré. Avant vingt ans, il s'agit presque toujours d'un diabète de type 1, dit insulino-dépendant, en dehors des très rares cas de diabète de type 2 appelés MODY (*maturity onset diabetes of the young*) et des rares diabètes liés à une maladie des mitochondries, ces petits organites cellulaires spécialisés dans la fourniture d'énergie à la cellule.

Bien que le diabète juvénile soit peu héréditaire, on en cherchera les

tements immunosuppresseur si on reconnaît à temps l'attaque du pancréas. Et si un prédiabète est déjà installé, le traitement précoce par l'insuline-médicament permet de préserver plus longtemps la sécrétion d'insuline du sujet. En pratique, le risque que les frères et sœurs soient atteints est de l'ordre de 5 %.

Le diagnostic posé, l'enfant est hospitalisé quelques jours pour que sa glycémie soit normalisée par une perfusion, puis par des injections d'insuline. L'enfant diabétique et sa famille voient alors leur vie modifiée par l'irruption d'une maladie chronique au traitement qui apparaît au premier abord bien compliqué. Il va falloir, à domicile, exercer une surveillance de la glycémie, pratiquer des injections d'insuline plusieurs fois par jour, faire attention à l'alimen-

ble sécrétion résiduelle aide considérablement au réglage de la quantité d'insuline à injecter.

« Ne pas inquiéter les parents, ne pas affoler les enfants, car cela ne sert à rien, explique le professeur Jean-Jacques Robert, diabétologue à l'hôpital Necker - Enfants-Malades, à Paris, coordinateur d'un groupe de travail qui met en permanence à la disposition de l'Association des jeunes diabétiques (AJD) des documents et recommandations réactualisés. Les règles doivent être très simples au départ. » L'apprentissage s'acquiert progressivement, au fil de consultations normalement espacées de deux mois et lors de petits séminaires de formation ou de séjours dans les colonies de vacances spécialisées de l'AJD.

CAP DIFFICILE À L'ADOLESCENCE

« C'est le traitement qui doit être adapté à la vie et non l'inverse », poursuit le diabétologue. Les enfants doivent continuer à mener une vie normale. Ils vont apprendre très vite le maniement du matériel moderne du diabétique : le stylo à injection, dont l'aiguille est si fine que les injections dans le tissu sous-cutané sont pratiquement indolores, de même que les prises de sang, au bout du doigt, par une petite lancette qui permet d'obtenir une microgoutte de sang pour mesurer, par un appareil électronique, la glycémie. L'avantage de certains appareils réside, outre la rapidité de la réponse (20 secondes), dans le fait que les résultats restent stockés dans l'appareil et peuvent être déchargés sous forme graphique par les ordinateurs du service. Ce qui permet de visualiser les variations de la glycémie au cours de la journée et d'adapter, si nécessaire, le traitement.

Traiter la maladie avec suffisamment de sérieux est indispensable pour préserver l'avenir de ces enfants. Les complications du diabète sont bien répertoriées et bien se soigner permet de les éviter. « Débuter un diabète dans l'enfance, c'est être exposé à la maladie et à ses risques pendant plus de cinquante ans », insiste Pierre Bougnères. Car une concentration de sucre élevée dans le sang est dommageable pour les petits vaisseaux, notamment ceux de la rétine et du rein.

tation, régler les horaires des repas...

« Mais la famille et l'enfant ne sont pas totalement seuls : l'équipe de diabétologie, médecin, infirmière, diététicienne, psychologue sont là pour leur enseigner d'abord les rudiments de la maladie et la manière de vivre avec, puis les aider, jour après jour, à s'adapter », souligne le professeur Pierre Bougnères, chef du service d'endocrinologie pédiatrique à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, à Paris. Le début est facilité par le fait que, le plus souvent, l'insuline de l'enfant n'a pas complètement disparu. Cette fai-

L'importance du dosage de la glycémie

Le glucose a la capacité de se fixer sur certains des acides aminés constitutifs des protéines, cette fixation devenant irréversible si la glycémie reste élevée. La plus accessible des protéines sucrées, ou glyquées, est l'hémoglobine glyquée (HbA1C). L'hémoglobine est contenue dans les globules rouges et son isolement est facile. Ce dosage, qui permet d'évaluer le niveau glycémique moyen des patients diabétiques, peut être considéré comme l'examen fondamental dans la surveillance d'un diabétique. Il doit être réalisé tous les trimestres. Le taux normal est de 4 % à 6 % ; un taux de 7 % correspond à une glycémie moyenne de 1,50 g/l, un taux de 9 % à une glycémie moyenne de 2,10 g/l ; chaque augmentation de 1 % au-delà de 6 % correspond à une élévation de la glycémie moyenne de 0,3 g/l. La règle générale, démontrée, est : meilleur contrôle glycémique = HbA1C plus basse = moins de microangiopathie, c'est-à-dire moins de risques de développer des complications rétinienues, rénales, ou nerveuses. La zone de compromis raisonnable pour éviter les hypoglycémies et les complications vasculaires à long terme est comprise entre 8 % et 8,5 %.

premiers signes chez les frères et sœurs, ainsi que la présence chez eux d'anticorps dirigés contre les îlots de Langerhans, cellules du pancréas spécialisées dans la production et la libération de l'insuline. En effet, le diabète juvénile est une maladie auto-immune, une maladie liée à la destruction des cellules du pancréas productrices de l'insuline par des anticorps et des cellules immunitaires, les lymphocytes T, détruisant spécifiquement les cellules bêta du pancréas.

Cette maladie est progressive et on peut espérer retarder de quelques mois, voire quelques années, l'installation du diabète par un trai-

Les progrès du pancréas artificiel

« LES POMPES à insuline représentent probablement la méthode d'insulinothérapie de routine la plus marginale mais aussi la plus efficace et malheureusement la plus onéreuse », affirmait Jean-Louis Selam, du service de diabétologie de l'Hôtel-Dieu, à Paris, dans un article de *Médecine thérapeutique endocrinologie* de décembre 2000.

L'option biomécanique, ou pancréas artificiel, pour remplacer la libération réglée de l'insuline dans le sang pourrait aboutir prochainement. Elle doit comporter un capteur capable de mesurer de façon continue la glycémie et de contrôler le débit d'une pompe à insuline. L'équipe de Jacques Bringer, chef du service des maladies métaboliques et d'endocrinologie à l'hôpital Lapeyronie à Montpellier, en a fait son sujet de recherche depuis vingt ans.

« Aujourd'hui, il existe deux sortes de pompes à insuline, précise le professeur Bringer. Portées à l'extérieur, elles sont réglables manuellement et délivrent l'insuline par voie sous-cutanée. Il suffit de changer l'aiguille tous les deux ou trois jours, mais l'assimilation de l'insuline dans le tissu sous-cutané est variable. La libération directe de l'insuline dans le péritoine, assurée par des pompes implantées sous la peau et délivrant leur produit dans le ventre, est d'une efficacité supérieure. »

DES RÉGLAGES DÉLICATS

Les pompes testées au laboratoire de Montpellier pèsent 130 g pour une épaisseur de 2 cm et un diamètre de 8 cm. Elles présentent en leur centre un petit réservoir accessible par un entonnoir, que l'on remplit d'insuline tous les deux ou trois mois en piquant à travers la peau. Leur débit est adapté

via une télécommande. Ces pompes sont actuellement réglées en fonction des besoins calculés à partir de la mesure de la glycémie, effectuée plusieurs fois par jour.

Par ailleurs, un capteur de glucose, détectant la glycémie, peut être introduit à partir d'une grosse veine du cou dans la veine cave supérieure, qui se termine dans l'oreillette droite du cœur. C'est ce capteur qui est la grande nouveauté de ces dernières années. Sept mois après l'implantation de ce premier dispositif, « sa stabilité et sa fiabilité ne se sont pas modifiées, comme le montre l'identité des mesures faites sur le sang prélevé au bout du doigt », souligne le chercheur. Il ne « reste » plus qu'à asservir la pompe au capteur de glycémie ! C'est là une étape très délicate, demandant de nombreux réglages, d'autant que la quantité d'insuline délivrée n'a pas le même effet à toutes les heures et chez tous les patients. « Le succès sera total lorsque les malades n'auront plus ni à mesurer leur glycémie ni à régler la pompe. »

Cette vision optimiste demande à être nuancée. Tout d'abord, le pancréas artificiel n'est pas pour les enfants. Car les complications locales après implantation de la pompe restent trop fréquentes : un patient sur quatre subit une réintervention, estiment les auteurs de l'étude Evadiac (Evaluation dans le diabète du traitement par implants actifs), parue en 1998. Par ailleurs, des problèmes de coagulation surviennent sur le matériel implanté dans la circulation sanguine. La généralisation du pancréas artificiel n'est donc pas encore à l'ordre du jour.

E. Bx

La voie prometteuse de la greffe de cellules productrices d'insuline

LE DIABÈTE JUVÉNILE est une maladie chronique débutant le plus souvent entre cinq et neuf ans et dont le traitement, indispensable pour éviter les complications vasculaires et nerveuses à long terme, reste contraignant. C'est pourquoi les progrès à venir sont si importants et pourquoi les questions à leur propos sont les premières posées par les parents qui viennent d'apprendre que leur enfant est diabétique.

Deux voies de recherche très différentes sont suivies depuis de nombreuses années et donnent leurs premiers fruits. La première voie concerne la greffe de tissu vivant capable de sécréter de l'insuline en réponse au glucose, remplaçant les cellules productrices d'insuline disparues. La seconde option fait appel à un appareillage par pompe à insuline, asservie à un analyseur permanent de glycémie, constituant ainsi un pancréas artificiel (voir ci-contre).

L'équipe de Jean-Paul Soullou, à Nantes, a été la première en France à pratiquer la double greffe (rein et pancréas) chez les diabétiques de type 1 devenus insuffisants rénaux. Les risques propres des immunosuppresseurs ne sont pas à négliger, en particulier les risques de lymphomes. C'est pourquoi la greffe du pancréas n'était proposée qu'à des patients présentant des complications sévères imposant la réalisation d'une autre greffe (rein majoritairement), nécessitant le recours à une immunosuppression.

A ses débuts, la procédure chirurgicale exposait le patient à des suites parfois émaillées de complications. « Il n'en est plus rien aujourd'hui, et les résultats sont devenus spectaculaires, avec 90 %

L'INSULINE, HORMONE DE LA GESTION DU SUCRE

L'insuline est l'élément essentiel du contrôle de la glycémie (concentration de glucose dans le sang). La destruction des cellules bêta, productrices d'insuline, contenues dans le pancréas, est la cause du DIABÈTE JUVÉNILE (ou de type 1)

LE RÔLE DE L'INSULINE

Fait entrer le glucose (fournisseur d'énergie) dans les tissus-clés :

- muscles
- foie
- tissu adipeux

Modifie le métabolisme de ces tissus, arrête l'utilisation des graisses et la production de glucose par le foie à partir de protéines

L'ABSENCE D'INSULINE PROVOQUE...

- ▲ Augmentation de la concentration de glucose dans le sang (glycémie supérieure à 1,1 g/litre)
- ▲ Augmentation des corps cétoniques (déchets) dus à l'utilisation des graisses
- ▲ Accroissement des urines (élimination du glucose et des déchets), d'où soif permanente
- ★ Altération des petits vaisseaux (entraînant des problèmes rétinienues avec troubles de la vision et problèmes rénaux, après des années)

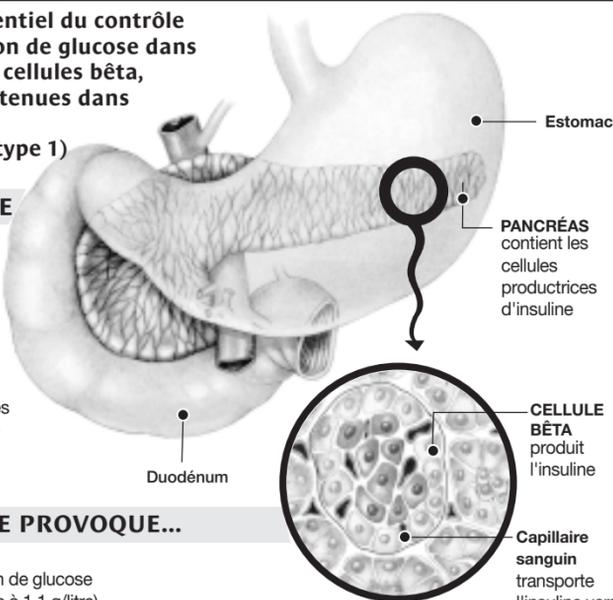
LE DIABÈTE JUVÉNILE

- Maladie auto-immune qui détruit les cellules du pancréas
- Cause inconnue
- Prédisposition génétique faible

LES PREMIERS SIGNES

- Soif et polyurie (urines abondantes)
- Amaigrissement sans perte d'appétit
- Grande fatigue

Lorsqu'il est en forte concentration, le glucose se fixe sur les protéines - phénomène appelé glycation - de façon réversible pendant un certain temps, puis de façon irréversible, altérant alors parfois la fonction de ces protéines. On comprend ainsi l'importance de ne pas garder trop longtemps une glycémie élevée. Le reflet de la glycation de l'ensemble des protéines est fourni par la mesure de l'hémoglobine glyquée (voir ci-contre). La valeur visée se situe entre 7 % et 8,5 %, seuil à partir duquel les complications de microangiopathie deviennent plus fréquentes.



coupe microscopique du pancréas

180 000 PERSONNES TOUCHÉES EN FRANCE

DONT 8 000 ENFANTS

LE TRAITEMENT...

L'INSULINE PAR INJECTIONS RÉPÉTÉES PLUSIEURS FOIS PAR JOUR, DURANT TOUTE LA VIE

... SES COMPLICATIONS

- HYPOGLYCÉMIE : malaise (faim, sueurs, tremblements)
- HYPERGLYCÉMIE : soif, besoin fréquent d'uriner

Si tous les diabétologues s'accordent sur l'importance centrale de préserver le taux d'hémoglobine glycosylée le plus faible possible, la rigueur des consignes varie selon les sensibilités des pédiatres et de leurs équipes. Tous s'accordent pour prescrire au moins deux injections d'insuline par jour et le plus souvent trois au-delà de dix ans. En fait, quelle que soit la tonalité des consignes, ce sont l'enfant et sa famille qui en dernier ressort les appliqueront « au mieux, mais aussi comme ils pourront ». La mise au jour d'un mauvais suivi du traitement doit faire rechercher le moyen de retourner la situation.

L'adolescence est souvent un âge difficile avec, outre le désir d'autonomie, des troubles fréquents du comportement alimentaire.

« Avec les progrès, et du traitement et de la prise en charge, le diabète est devenu une maladie peu contraignante... si le médecin n'est pas trop angossé », conclut Pierre Bougnères qui, s'il insiste pour que le traitement soit bien suivi, demande aux enfants de ne pas mesurer leur glycémie en vacances.

Elisabeth Bursaux

★ AJD, 17, rue Gazan, 75014 Paris.

de réussite à trois ans », souligne Jean-Paul Soullou, dont le service effectue 80 % de l'ensemble de ces doubles greffes en France. Les résultats de ces dernières sont tels qu'il serait raisonnable d'en faire plus. L'offre de greffons de pancréas est suffisante pour greffer tous ceux qui en ont besoin « et on a intérêt à ne pas attendre que l'insuffisance rénale soit terminale ».

mer en îlots de Langerhans (*Le Monde* du 17 mai 2000). « Dans cinq ans, on ne fera plus de greffe de pancréas », prédisait le professeur David Sutherland de Minneapolis (Minnesota), début juin, au Congrès mondial de la greffe de pancréas, à Innsbruck. Cet enthousiasme est peut-être exagéré. Peut-être faut-il tabler sur un délai de dix à quinze ans pour que cette médecine régénératrice soit au point, mais le traitement du diabète de type 1 est certainement appelé à changer.

E. Bx

FUTONS OMOTÉ

LA RÉFÉRENCE

JUSQU'AU 29 JUILLET 2001

SOLDES*

INTERNET : www.omote.fr
 RENSEIGNEMENTS : appel gratuit
 N° Vert 0 800 44 30 30

* -30% sur structures bois (lits, convertibles, tiroirs).

OMOTÉ FUTONS 100% TRADITION

PRÊT-À-PORTER MASCULIN PRINTEMPS-ÉTÉ 2002

Milan ou le vêtir-vrai

Les présentations, qui se sont achevées jeudi 28 juin à Milan avant de reprendre samedi 30 à Paris, se placent sous le signe de la modestie et du retour au vêtement. Autopsie d'une panne salubre

MILAN

de notre envoyé spécial

Quand Paris brûle, Milan fond. En ces tout derniers jours de juin, les thermomètres n'ont guère décollé des 37 degrés et les bassins du Castello Sforza sont noirs de monde. Laissant les transparences aux dames, les signori de tous âges portent ces jeans vintage - délavés, tachés, troués - dont les New-Yorkais sont fous, et qui donnent désormais aux clochards l'allure de « fashion victims ». Une mini-apocalypse à la mesure des défilés de mode masculine, où les éventails et les moustiques semblaient seuls à la fête.

Jean Paul Gaultier s'y est fait porter pâle et les caméras de Paris Première, pourtant fidèles depuis des années, se sont découvert des urgences ailleurs. En coulisse, la nervosité des entreprises pointait à l'approche d'une récession jugée imminente. Introductions en Bourse retardées, pertes de grands groupes, qui digèrent sans doute des investissements menés à la hussarde, malaise boursier autour de GianFranco Ferré, cession possible de GFT, fleuron de la confection italienne, et de Valentino au groupe Marzotto...

FACE AUX RÉLITÉS COMMERCIALES

Sur les podiums mêmes, la créativité tonitruante - bien que toute relative - notée depuis deux ans semble céder la place aux réalités commerciales. Depuis le Trafalgar des start-up, les mannequins sont - ou font - plus âgés et les outrances nouveau riche regagnent le bercail du classicisme. On voit donc Gucci se lancer dans la demi-mesure, à l'heure où le tailleur napolitain Rubinacci vient d'élargir son « laboratoire », via Montenapoleone, aux dimensions d'une véritable Maison.

Dans le même esprit, les couleurs désordonnées de la fête se replient en tons neutres (terre,



DAN LECCA

Ci-dessus, veste croisée en laine mohair et chemise en popeline de coton, Gucci. A gauche, ensemble Issey Miyake par Naoki Takisawa. Ci-contre, trench rouge en Nylon, pantalon coton et polyester, Miu Miu. En haut à droite, costume en coton et soie, Fendi.



AFP

échelle) - ces dentelles qui ornaient autrefois le retour des draps - qui, passés sur un marcel de teinte différente, créent des effets de mordoré par transparence. S'ils ont grisé les spectateurs des défilés, combien de ces modèles sont-ils appelés à trôner en boutique?

UN DÉFILÉ-CHOC

Signe des temps. Nino Cerruti, pionnier de la mode italienne chez qui débutèrent Giorgio Armani et Véronique Nichanian (chargée chez Hermès de la mode homme), vient de céder l'intégralité de sa griffe pour se retirer dans son usine de tissage, tandis que le chausseur suisse Bally, lui aussi d'antique mémoire - mais restructuré par un groupe américain -, pose ses marques dans la « hype » avec un défilé-choc, sous influence Gucci-Prada. A l'élégance désinvolte du premier s'opposent les trouvailles insistantes du second: veste crème en cuir tressé, façon pavés, chemise en peau souple comme un tissu, couleurs un peu maniérées.

mastic, gris...), ou se dissolvent en micro-motifs inspirés de la passementerie. Une tendance « destroy » - l'invitation de Vivienne Westwood exhibait un phallus en gloire - s'amorce même autour des « vintage », justifiant des variations autour du jean et une imagerie boxeur ou rockeur prolétaire.

Pas de bémol, en revanche, sur la féminisation des modèles: en temps de crise, les homosexuels restent une cible sûre. Mais ils veulent, sans doute, être plus « habillés ». Durant l'été 2002, c'est entre deux revers de veste Calvin Klein qu'ils exhiberont leur poitrail nu. Ils porteront la mousseline en chemisette, structurée par deux poches poitrine (Costume National), abandonnant aux « hétéros » les polos longs à « jours

Un premier défilé vaut bien quelques audaces. Pour son second en nom propre, Fendi n'a pas ménagé les siennes: costumes « passementerie », cordelette à embrasse en guise de ceinture, jeans à micro-motifs et finitions « vintage », variations gracieuses autour du bleu denim... « La mode doit communiquer une émotion », résume Silvia Fendi, directrice artistique de cette maison romaine qui, entraînée par deux gros actionnaires (LVMH et Prada), a poussé l'an dernier son chiffre d'affaires aux

abords des deux milliards de francs. Chez les créateurs mieux établis, en revanche, l'annonce des vaches maigres a restreint le champ créatif.

Innovateur prolifique, Naoki Takisawa ne s'en porte que mieux.

FRANCO ROSSI



Pour Issey Miyake, il a su concentrer sa poésie dans des vêtements plus proches des envies quotidiennes, comme ces savants pantalons multipinces, ou mâtinés de sarouels, velours à côtes obliques, foulards gribouillis.

PERSONNALISER SA TENUE

Moins flamboyants qu'à l'accoutumée, Dolce e Gabbana signent un beau travail sur le jean vintage, le jogging en cuir et les parures masculines (chapelet en argent...). Trussardi se recentre sur le cuir, GianFranco Ferré ose des tenues portables, Costume National circoscrit ses audaces à la tunique transparente - noire, il va de soi. Imperturbablement « brava », Donatella Versace, à l'inverse, convoquait dans un palazzo de théâtre des clones du David Bowie grande époque: costumes en soie damas-

sée, tee-shirt résille à motifs chinois, grosses ceintures de smoking strassées de noir.

Griffe-symbole des diktats du total-look, Gucci peut se targuer d'avoir osé casser son image. A l'exemple des Européens, les consommateurs mondiaux veulent aujourd'hui personnaliser leurs tenues en associant des éléments disparates. Tom Ford a pensé tenir son rôle en montrant l'exemple: cette fois, Gucci ne propose pas une ligne, mais plusieurs. Comme au jeu des sept familles, il y a « l'intello », « le nature », « le vieux jeune », « le jeune vieux ». Il faudra donc mixer pantalons de cuir perforés, parkas multipoches, minishorts en jean façon Tom of Finland.

Dans la même veine, Miuccia Prada se rapprochait des consommateurs en montrant des tenues

« normales » pour collégiens chic - pantalons cigarette à motifs de cravate, chaussure « sportive » au design adouci -, réservant sa meilleure inventivité à la ligne Miu Miu: fuseaux de danseur flamenco, vestes courtes à motifs Liberty, salopettes de soirée. Pour trouver les « vraies gens », Giorgio Armani n'a pas eu à chercher loin: il a fait du Giorgio Armani. Soit le fameux costume flou, décliné sous ses meilleures proportions et ses plus beaux tissus. Mais aussi des vestes en soie mouchoir froissées, de grands pulls à bords roulés, des blousons de cuir à boutonnière oblique. Après plusieurs saisons incertaines, le couturier du prêt-à-porter italien tenait là son show le plus réussi.

Jacques Brunel

L'industrie italienne s'expose à Florence

FLORENCE

de notre envoyé spécial

Cette année encore, le Pitti Immagine Uomo a tout lieu de bomber le torse. Pour sa soixantième édition, qui s'est tenue du 21 au 24 juin dans une forteresse de Florence, le premier Salon au monde pour l'habillement masculin a aimanté un nombre croissant d'acheteurs (en hausse de 38 % pour la seule Allemagne). Ses deux expositions ont fait date. L'une consacrée aux accessoires (sacs, ceintures, chaussures...), objets à forte plus-value qui, ces dernières années, ont tiré le chiffre d'affaires de la plupart des maisons (plus 40 % pour Gucci, l'an dernier, grâce à ces articles); l'autre à la photographie Inez van Laamswerde, qui, durant la dernière décennie, sut renouveler l'aura artistique des images de mode.

L'industrie italienne a fait montre de son savoir-faire, en exposant - notamment chez

Allegri, une marque spécialiste des imperméables - des fibres techniques nouvelles (souvent centrées sur les accessoires) et surtout en élargissant le champ d'application de découvertes moins récentes (mélanges de cachemire et de microfibrés), qui accèdent aujourd'hui à l'usage courant.

MIEUX AFFRONTER L'ORAGE

Et, pourtant, les surprises majeures appartiennent au passé. Les acheteurs ont pu noter une progression des articles « classiques », comme le costume - notamment croisé, ou à connotations « tailleur » - ou la version la plus « habillée » du vêtement de sport: l'urban wear. Comme si la mode masculine italienne, après tant d'années de prospérité et de course au nouveau, s'offrait un temps de digestion pour mieux affronter l'orage qui s'annonce, élargissant et consolidant la part la plus luxueu-

se - et donc la mieux rétribuée - de son éventail de produits.

Le pessimisme n'est d'ailleurs pas tel que l'écroulement des Bourses l'avait laissé croire. Si l'inflation a renchéri le coût des fibres nobles (+ 20 % l'an dernier pour les laines, cachemires et fibres chimiques), la faiblesse de l'euro freine la décélération des exportations. Les ventes au Japon sont loin de s'écrouler, et le marché américain, bien qu'en voie d'affaissement, reste très prometteur pour les griffes célèbres, où le consommateur se croit sûr d'investir à bon escient. En effet, aux Etats-Unis, l'italian style reste une référence. C'est donc à très bon escient que les industriels de la Péninsule, au cours de la décennie précédente, ont dépensé des sommes colossales pour la promotion des griffes.

J. BI

Tous les résultats individuels
du baccalauréat 2001 sur Internet

www.lemonde.fr/examens2001

Le Monde.fr

Beaucoup de soleil

DIMANCHE. Un anticyclone se maintient des Açores à la France, protégeant notre pays des perturbations atlantiques. Un front chaud situé sur l'Angleterre apporte des nuages bas près des côtes de la Manche.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Près des côtes de la Manche, les nuages resteront nombreux toute la journée. Ailleurs, les nuages et les belles éclaircies se partageront le ciel. Les températures maximales avoisineront 19 à 25 degrés.

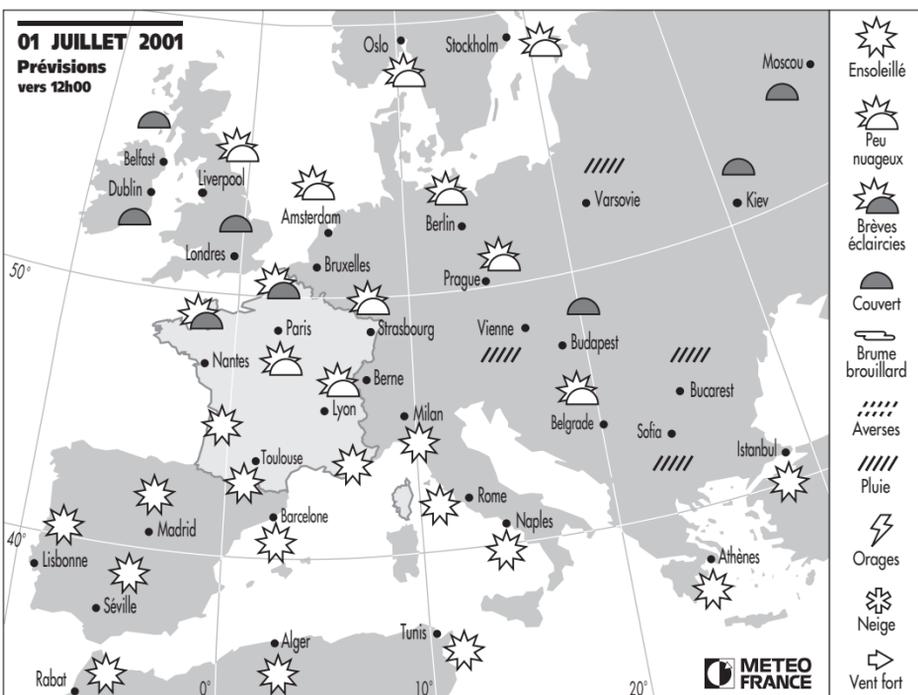
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardenes. Le ciel restera très nuageux près des côtes de la Manche. Ailleurs, malgré quelques développements nuageux l'après-midi, le soleil sera prédominant. Il fera au maximum de 23 à 28 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Malgré quelques passages de nuages élevés, le soleil brillera largement. Les températures maximales avoisineront 25 à 27 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Le soleil sera un rendez-vous sur l'ensemble des régions, avec des températures maximales proches de 28 à 31 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Le soleil brillera largement sur toutes ces régions. Quelques cumulus inoffensifs se développeront sur les Alpes l'après-midi. Le thermomètre marquera 26 à 30 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le temps sera bien ensoleillé, avec mistral et tramontane soufflant à 70 km/h en rafales. Les températures maximales avoisineront 28 à 32 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

FRANCE. La nouvelle version du site de Châteaux & Hôtels de France (www.chateauxhotels.com) permet de sélectionner un établissement parmi les 532 membres, de le voir, de le visiter, d'en détailler les prestations et de réserver un séjour en quelques minutes.

EUROPE. Véritable Guide Michelin du golf en Europe, le *Peugeot Golf Guide 2000/2001* présente, en 1 344 pages, les mille parcours considérés comme les meilleurs des quelque 5 000 golfs inspectés à cette occasion en France, en Grande-Bretagne, en Irlande, en Allemagne, en Espagne, au Portugal, au Benélux, en Italie, en Autriche, en Scandinavie et dans deux pays de l'Est, la République tchèque et la Russie. Outre des informations sur le parcours, sont évoquées les installations du club et l'environnement hôtelier. En vente dans les librairies et les magasins de golf, 195 F (30 €).

PRÉVISIONS POUR LE 01 JUILLET 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

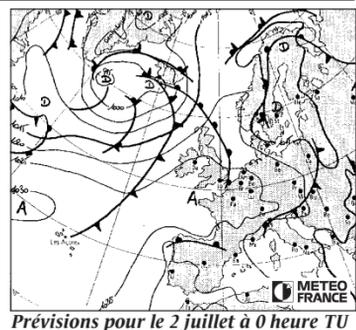
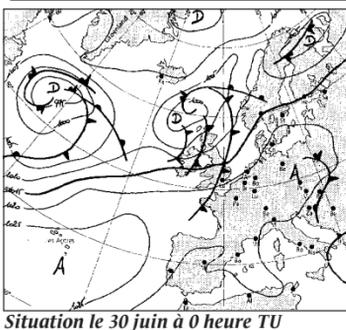
FRANCE métropole	NANCY	14/23 S	
AJACCIO	18/28 S	NANTES	14/26 S
BIARRITZ	16/23 S	NICE	22/28 S
BORDEAUX	15/27 S	PARIS	15/25 S
BOURGES	15/26 S	PAU	14/26 S
BREST	13/20 N	PERPIGNAN	23/31 S
CAEN	15/22 N	RENNES	14/25 S
CHERBOURG	12/22 N	ST-ETIENNE	15/26 S
CLERMONT-F.	14/25 S	STRASBOURG	15/24 S
DIJON	16/25 S	TOULOUSE	18/30 S
GRENOBLE	17/27 S	TOURS	15/26 S
LILLE	15/23 N	FRANCE outre-mer	
LIMOGES	15/25 S	CAYENNE	23/30 P
LYON	18/26 S	FORT-DE-FR.	26/31 S
MARSEILLE	23/32 S	NOUMEA	16/20 P

EUROPE	AMSTERDAM	14/19 S
ATHENES	22/30 S	
BARCELONE	21/27 S	
BELFAST	12/21 C	
BELGRADE	14/25 S	
BERLIN	13/22 S	
BERNE	14/24 S	
BRUXELLES	15/22 S	
BUCAREST	14/23 P	
BUDAPEST	16/24 C	
COPENHAGUE	13/18 S	
DUBLIN	14/24 C	
FRANCFORT	14/23 C	
GENEVE	16/27 S	
HELSINKI	13/22 S	
ISTANBUL	19/26 S	

AMÉRIQUES	BRASILIA	15/27 S
BUENOS AIR.	11/18 S	
CARACAS	23/28 S	
CHICAGO	14/24 S	
LIMA	14/17 C	
LOS ANGELES	18/27 S	
MEXICO	11/22 S	
MONTREAL	13/21 P	
NEW YORK	24/28 P	
SAN FRANCISCO	12/22 S	
SANTIAGO/CHI	3/16 C	
TORONTO	15/27 P	
WASHINGTON	24/29 P	

AFRIQUE	ALGER	16/32 S
DAKAR	24/29 C	
KINSHASA	20/30 S	

ASIE-Océanie	BANGKOK	25/33 P
BEYROUTH	24/28 S	
BOMBAY	27/30 P	
DJAKARTA	27/31 S	
DUBAI	29/37 S	
HANOI	27/31 P	
HONGKONG	27/29 P	
JERUSALEM	22/29 S	
NEW DEHLI	28/31 P	
PEKIN	24/35 S	
SEOUL	22/27 S	
SINGAPOUR	27/31 S	
SYDNEY	9/17 P	
TOKYO	25/34 S	



Le crapaud, mal-aimé des hommes et de l'environnement

DE LUI, Jean Rostand rappelait la légende : « Il tète les vaches, il fait tourner le vin, il pille les nids d'oiseau, il dévaste les ruches, il a le mauvais œil, charme les gens et les bêtes ; il périt si on le regarde de trop fixe-ment ; il donne la rage aux chiens par son écume ; son souffle est venimeux, il souille et empoisonne tout ce qu'il touche. »

Le crapaud, certes, peut à l'occasion se transformer en prince charmant. Mais sa bave est plus souvent associée aux recettes de sorcières, et sa peau, à qui sa mauvaise réputation doit beaucoup, n'incite guère aux caresses.

Peau formidable, pourtant, et de multiples usages ! Les verrues qui la recouvrent ? Autant de glandes cutanées. Certaines sécrètent un mucus hydratant, d'autres une substance toxique contre les prédateurs (celle-ci n'agissant qu'au contact des muqueuses, il n'y a, pour autant, aucun risque à saisir la bête à main nue). Autre particularité : cette peau permet à son détenteur d'absorber l'eau dont il

a besoin. Et, surtout, de respirer. Bien que vertébré, l'animal ne possède pas de côtes pour dilater ou contracter ses poumons, et ces derniers, de ce fait, ne peuvent à eux seuls assurer tous les échanges gazeux nécessaires. Sans sa tunique verrueuse, grâce à laquelle l'oxygène de l'air passe directement par le sang qui circule dans les vaisseaux sous-cutanés, le crapaud mourrait d'asphyxie.

Dans le genre *Bufo*, qui comprend environ deux cents espèces différentes réparties sur la plupart des continents, nous n'en citerons que deux. *Bufo bufo*, parce qu'il est le plus commun ; de taille moyenne (10 cm de long pour le mâle, 13 cm pour la femelle), sa coloration est brune, grisâtre, parfois olivâtre. Et le crapaud vert *Bufo viridis*, plus petit et plus élancé, parce qu'il figure désormais, en France, sur la liste des vertébrés en voie d'extinction. Déjà, on ne le rencontre plus qu'en Alsace ou en Corse. Victime, comme tous ses cousins bufonidés, des accidents de la route qui les fauchent par centaines lors de leurs migrations.

Car le crapaud migre, et plutôt deux fois qu'une ! Au début du printemps, il sort de sa retraite hivernale et songe à l'amour. Pour

cet amphibien essentiellement terrestre, le temps est venu de retrouver l'eau, dont il a toujours besoin pour se reproduire. Commence alors une grande migration vers les mares et les étangs, où convergent parfois des milliers de batraciens. Un périple d'autant mieux orchestré que le crapaud ne s'accouplera que là où il est venu au monde. Si sa mare natale a disparu, la reproduction n'aura pas lieu : il sera incapable d'en trouver une autre, fût-elle distante de 200 mètres.

Le but du voyage atteint fin

mars ou début avril, l'accouplement peut avoir lieu. Le mâle cache sous ses pattes de petits coussinets adhérents, qui lui permettent, une fois sa moitié enserrée sous les aisselles ou autour des hanches, de se « visser » pratiquement sur son dos, où il reste souvent plusieurs jours, jusqu'à ce qu'elle pondre, afin d' aussitôt couvrir les œufs de sa semence. L'étreinte du crapaud achevée, ils sont par milliers déposés dans l'eau. Quinze jours plus tard a lieu l'éclosion des têtards, qui subsistent pendant deux mois une méta-

morphose totale. Au tout début de l'été, lorsqu'ils quittent le milieu aquatique, les petits crapetelets mesurent 1 cm de long. Ils auront atteint 4 cm à l'automne, lorsqu'ils entameront à leur tour une vague de migration, en sens inverse, pour se disperser dans la nature.

UNE VULNÉRABILITÉ NOUVELLE

S'ils y parviennent ! Car les crapauds, et plus généralement tous les amphibiens, sont exposés à un danger autrement grave que l'accident de la route. Un risque de disparition pure et simple. Eux qui, apparus y a 350 millions d'années, ont vu naître et mourir les dinosaures, eux qui furent les premiers vertébrés à marcher sur la terre ferme, inventant du même coup la patte et le poumon, les voilà désormais condamnés à voir leurs populations décliner régulièrement. Depuis des décennies, et dans le monde entier.

Jusqu'à présent, il restait difficile de mesurer l'étendue exacte du désastre. Jusqu'à ce qu'une étude internationale, récemment publiée dans la revue *Nature* (*Le Monde* du 15 avril 2000), confirme l'irréversible. Selon cette dernière, qui recense un demi-siècle de travaux menés par plus de deux cents cher-

cheurs, de trente-sept pays différents, sur des périodes allant de deux à trente et un ans, les populations d'amphibiens auraient chuté de 4 % à 5 % par année, en moyenne, depuis quarante ans. Sur les 936 espèces étudiées, 61 ont complètement disparu sous les yeux des chercheurs. Crapauds, grenouilles et salamandres seraient tout simplement menacés d'extinction. Sans que l'on comprenne véritablement pourquoi.

Le principal coupable semble être un champignon microscopique, *Batrachochytrium dendrobatidis*, qui s'attaque à la kératine contenue dans la peau des amphibiens et les étouffe. Mais cet organisme existe depuis la nuit des temps. Jusqu'à présent, il ne tuait pas les vertébrés. Alors, que s'est-il passé ? A-t-il muté ? Ses victimes sont-elles devenues plus vulnérables, sous l'influence conjointe des changements climatiques, des pluies acides et des rayons ultraviolets ? Très sensibles aux pollutions de toutes sortes, les batraciens sont considérés comme de véritables bio-capteurs de notre environnement. Visiblement, ils sont en train de le payer de leur vie.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 153

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. Pinceau. Paire de pinceaux. - II. Produit corse inflammable. - III. Privée pour être libre... Petite musique de bon matin. - IV. Dieu Lune en Mésopotamie. Fait honte une fois jeté. - V. Bleue, blanche ou rose dans nos jardins. Croulante en plein milieu. - VI. Font partie de la famille. Ramassé sur le tapis. - VII. Protection sous-marine. Evidente et banale vérité. - VIII. Préposition. Gardons-les de notre côté. Doubles chez papa. - IX. Prime ou

fait baisser la prime. L'envers du miroir. - X. Pour les amateurs de lever en musique.

VERTICALEMENT

1. Un état où il est difficile de garder les pieds sur terre. - 2. Connaît bien *Britannicus* et *Alexandre le Grand*. - 3. Prends du repos dans les bras de Morphée. Des bulles sur les rayons. - 4. Venu du Jura, il va jusqu'au Rhin. Contribution indirecte. - 5. Egrillard. Un peu d'inorganisation. - 6. Refus londonien. Sur-

veillance descentes et remontées. - 7. Petit coup de main. Malin. - 8. Finit par faire mal au ventre. Sans mélange. - 9. Doit être bon tireur sur le terrain. - 10. Bien installés. Paresse dans les arbres. - 11. Fleuve africain. Promenade aménagée. - 12. Grandes eaux. Ont habillé des générations d'ados.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 152

Horizontalement

I. Drelin. Dring. - II. Référence. Aa. - III. Affecte. Têtu. - IV. Mue. Attentif. - V. Asthme. Co. Or. - VI. Té. Termine. - VII. Galérien. - VIII. Sa. Ui. Etroit. - IX. Ecu-meuse. Usé. - X. Réveur. Scies.

Verticalement

1. Dramatiser. - 2. Refusé. Ace. - 3. Effet. UV. - 4. Lee. Heaume. - 5. Ircam. Lieu. - 6. Netteté. Ur. - 7. Net. Eres. - 8. Dc. Ecrites. - 9. Retourner (remonter). - 10. Et. Inouï. - 11. Nation. Ise. - 12. Gaufrettes.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunschorg 94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

ÉCHECS

N° 1955

CHAMPIONNAT D'EUROPE 2001
Blancs : K. Georgiev.
Noirs : V. Nevednichy.
Défense est-indienne.

1. d4	Cf6	22. Fxf4 (k)	éxf4
2. c4	g6	23. Cb5	Fd7
3. Cc3	Fg7	24. Db3	Cf7l
4. e4	d6	25. Rd1	Cé5l (l)
5. Cf3	0-0	26. Rg2	Fxb5
6. Fé2	é5	27. cxb5 (m)	ç4l
7. Fé3	Cg4	28. Db4 (n)	Tc8
8. Fg5	f6 (a)	29. Tf2	h5l (o)
9. Fh4	Cc6 (b)	30. gxh5	g4l
10. d5	Cé7	31. fxg4	f3
11. Cd2	Ch6 (c)	32. g5 (p)	Dxg5
12. f3 (d)	ç5 (e)	33. Dd6 (q)	fxé2l
13. Tb1	g5	34. Dé6+	Rh7
14. Ff2	f5	35. Dxç8	Dé3l
15. h3 (f)	Cg6	36. Txé2 (r)	Dxe2
16. g4	fxg4	37. Tg1	Dd3+
17. hxg4 (g)	Ch4l	38. Rd1	ç3
18. Th2 (h)	Tf4l (i)	39. Txg7+	Rxg7
19. b4	b6	40. h6+	Rh7l
20. bxc5	dxç5 (j)	41. abandon (s)	
21. Fé3	Df6l		

NOTES

a) Et non 8..., Dé8? à cause de 9. Cd5!

b) 9..., Dé8 et 9..., g5 sont d'autres possibilités.

c) On trouve dans la variante 11..., f5 ; 12. Fxg4, fxg4 ; 13. Fg5 le sacrifice de qualité 13..., Tf4 (une idée de Van Wely) dont l'acceptation donne aux Noirs une forte initiative sur les cases noires, comme on le verra dans quelques coups.

d) Cédant la case f2 au Fh4.

e) Ou 12..., f5 ou 12..., g5. Les Noirs bloquent l'aile-D avant d'engager leurs forces sur l'aile-R.

f) La suite 15. b4, b6 ; 16. bxc5, bxc5 ; 17. Da4 semble meilleure que cette tentative de lutter sur l'aile-R par h3 et g4.

g) L'ouverture de la colonne h est pure illusion.

h) Après 18. Fxh4?, éxf4 suivi de Cf7 et de Fh6, les Noirs contrôlent toutes les cases noires.

i) Menace Df6 suivi de Fd7-Ta-f8.

j) 20..., bxc5 est habituel, mais les Noirs voient déjà le Ch6 venir en d6 via f7.

k) La T est insupportable, mais ce gain de qualité perd les cases noires.

l) Les Noirs ont un gros avantage de position, mais il faut en tirer parti. Comment ?

m) Si 27. Dxb5?, Céxf3 ; 28. Cxf3, Dç3+.

n) Si 28. Cxç4, Tç8, et le R blanc est pris entre deux feux sur la colonne ç et sur la grande diagonale h8-a1.

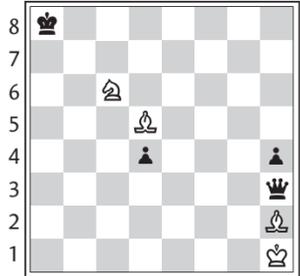
o) Double sacrifice pour libérer le pion f4.
p) Si 32. Dç3, Df4!
q) Menace 34. D6+ et 35. Dxç8.
r) Quoi d'autre ?
s) Si 41. Dç7+, Rxb6.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1954

L. SALKIND (1915)
(Blancs : Rg2, Fb2 et e8, Pé7 et h6. Noirs : Rg8, Tb8, Pa6 et ç5.)
Comment les Blancs peuvent-ils gagner avec deux F en prise ?
1. h7+!, Rxb7 ; 2. Fa4, Txb2+ ; 3. Fç2+!! ; Txc2+ ; 4. Rf3, Tç3+ ; 5. Rf4, Tç4+ ; 6. Rf5 avec gain.

ÉTUDE N° 1955

H. RINCK (1927)



Blancs (4) : Rh1, Fd5 et h2, Cç6. Noirs (4) : Ra8, Dh3, Pd4 et h4. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

EXPOSITION La Fondation Cartier présente, jusqu'au 4 novembre, « Un art populaire ». Cette exposition réunit des œuvres qui, toutes d'une façon différente, se rapportent à la

vie la plus ordinaire des peuples. ● **STATUETTES** de terre cuite vernissées, maquettes d'avions en bouteille, jardin de perles... les œuvres viennent du Brésil, de New York, de

Pékin, de Paris, et sont signées d'inconnus des favelas comme de grands noms des galeries. ● « **J'AVAIS un seul principe en tête : qu'il fallait un travail direct avec les artistes. Il s'agis-**

sait de les associer au projet », explique Hervé Chandès, commissaire de l'exposition, qui assure avoir voulu se garder de l'exotisme. ● **LE MUSÉE** des arts et traditions populaires présente

quant à lui « **Héros populaires** », tentative de typologie des grandes figures de l'histoire réelle – Charlemagne, Napoléon, Che Guevara – et imaginaire – Dracula, Peter Pan, Zorro...

L'internationale des provocateurs de l'art populaire

Brésiliens, congolais, chinois, américains, les artistes réunis à la Fondation Cartier ont en commun la vigueur avec laquelle ils fabriquent des objets chargés de violence, de colère ou de désir. Ils ont la vie quotidienne pour première inspiration et la force de l'expression pour seule exigence

UN ART POPULAIRE. Fondation Cartier, 261, bd Raspail, Paris-14^e. M^o Raspail. Tél. : 01-42-18-56-77. Jusqu'au 4 novembre.

Parmi les plaisirs du journalisme, visiter une exposition avant son inauguration, alors qu'elle est encore en cours de montage, n'est pas le moindre. Les œuvres semblent plus accessibles, elles sortent à peine de leurs emballages, on dirait parfois qu'elles renaissent. Les cartels n'ayant pas encore été placés, elles n'ont ni titre ni auteur. Il faut essayer de deviner et de reconnaître.

Dans les salles où se préparait, lundi, l'exposition « Un art populaire », il était difficile de deviner ou de reconnaître. Sur leurs socles, ou suspendus à des fils, ou accrochés aux murs, il y avait des statuettes de terre cuite vernissée, des bols, des figurines de plastique polychrome, des maquettes de bateaux et d'avions enfermés dans des bouteilles en plastique, des boutons et des badges collés sur des panneaux, des cafetières bricolées, des scènes de la vie au Congo, un jardin tout en perles avec son barbecue et son tuyau d'arrosage, une pelleteuse en contreplaqué ornée de pinacles gothiques. Tout cela très mélangé, hétéroclite même, avec deux points communs immédiatement perceptibles : l'ignorance de toute règle, la jouissance de fabriquer. Et, du côté du visiteur, l'ignorance de tout repère, la jouissance de la surprise.

Ce qui est précisément le sujet de l'exposition. Elle se nomme « Un art populaire » parce qu'elle réunit des œuvres qui, toutes d'une façon différente, se rapportent directement à la vie la plus ordinaire des peuples. Directement : sans métaphores, sans codages, sans considérations théoriques, sans discours esthétique justificatif. La vie la plus ordinaire : la cuisine, la lessive, le travail, les jeux, l'argent, le sexe, la guerre, la religion. Des peuples : du Brésil, du Nouveau-Mexique, de la banlieue de New York ou de Pékin, de Kinshasa ou de Paris. La moitié au moins des artistes sont des inconnus venus du monde dit « tiers » parce que non occidental. L'autre moitié est celle des artistes américains et européens, pour quelques-uns très renommés et très chers, qui leur sont associés.

Si l'exposition dans sa version muette, sans cartels, était si remarquable, c'est parce qu'il y était difficile de distinguer les uns des autres, de savoir lequel a son atelier à Tribeca et des galeries à sa dévotion, et lequel vit de son mieux dans une favela, vendant ses productions quand l'occasion se présente. Lequel a été promu à la dernière Foire de Bâle, lequel



Ci-dessus : « **Sapeurs** » (2001), de Moke. Acrylique sur toile.

Ci-contre : « **Back Yard** » (1995-1999), œuvre en perles de Liza Lou. Le goût du joli porté à son paroxysme ultra-kitsch.



ne sait même pas que ladite œuvre serait le tribunal suprême de l'art contemporain – à moins qu'il ne s'agisse d'une biennale. Pour une fois, ces distinctions étaient abolies.

NI PITTORESQUE NI EXOTIQUE

Rapprocher des artistes de provenances et de situations si éloignées est du reste un exercice dangereux qui peut tomber dans le pittoresque et l'exotisme, la différence n'étant plus qu'une bizarrerie vite consommée. Il peut glisser à l'exaltation du « primitif » ou de l'« authentique », les non-Occidentaux n'apparaissant plus que comme les héritiers de supposées traditions en voie de disparition face aux Occidentaux supposés nécessairement modernes. De l'exposition « Les magiciens de la Terre », en 1989, à la dernière Biennale de Lyon, « Partages d'exotisme », en 2000, de telles confrontations ont été tentées en France. « Un art populaire » est une nouvelle expérience, l'une des plus réussies – la perte des repères habituels étant la meilleure preuve de cette réussite.

Arthur Bispo do Rosario est né en 1909 dans le Nordeste brésilien. Il a été soldat, boxeur, portier

d'hôtel. Après une vision mystique en 1938, il a été interné dans un hôpital psychiatrique de Rio, où il est mort en 1989. Pendant ce demi-siècle d'enfermement, il a fabriqué des assemblages avec des matériaux pauvres, des planches, du carton, des bouts de tissu, des boîtes en plastique. Trois de ses reliefs muraux et deux de ses chariots, l'un rempli de pièces de monnaie, l'autre de pavés de granite, sont dans la même salle qu'une gigantesque construction guerrière de Chris Burden et des panneaux de boutons et de perles de Mike Kelley.

Le cinéma selon Artavazd Pelechian

A l'écart de l'exposition est diffusé un film d'Artavazd Pelechian, *Les Saisons*, tourné en 1975 en Arménie. Ce n'est ni un documentaire ni un récit, mais un poème épique. Le montage fait alterner, toutes filmées en noir et blanc, les images d'un mariage paysan, d'un fleuve en crue, de fenaisons, de paysans dévalant une pente neigeuse ou caillouteuse avec un mouton dans les bras. Le son est tantôt naturel – voix, cris, eau –, tantôt du Vivaldi. Tout tient à la composition des images, le plus souvent frontales, que les figures en mouvement traversent sans s'y fixer, et à leur montage selon un ordre cyclique, accompagné par le retour de la musique par intervalles. Dans un entretien avec Jean-Luc Godard, en 1992, Pelechian disait de ses films : « Je cherche un montage qui créerait autour de lui un champ magnétique émotionnel. » Dans *Les Saisons*, avec des moyens réduits et une intelligence visuelle constante, il y est magnifiquement parvenu.

Charlemagne, Peter Pan, le « Che » : les héros se reposent au musée

HÉROS POPULAIRES. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, Paris-16^e. Tél. : 01-44-17-60-00. Du mercredi au lundi, de 9 h 30 à 17 h 15, jusqu'au 10 juin 2002. De 17 F à 25 F (2,59 € à 3,81 €). Catalogue : RMN éd., 168 p., 160 F (24,39 €).

Alexandra Bouglione est-elle une héroïne populaire ? Difficile à dire, mais le Jardin d'acclimatation où elle se produit est bondé ; ses (très jeunes) admirateurs regagnent leurs cars en rangs serrés. Le Musée des arts et traditions populaires (ATP) voisin – désespérément vide – propose justement une exposition sur le thème des héros populaires. A défaut de longues explications qui pourraient nous aider à disséquer cet engouement, il nous en propose une typologie joliment mise en scène, en dépit d'un manque de moyens évident.

Passé le vestibule où une renommée de bois peint accueille le visiteur, une longue cohorte de chevaliers se déploie sur une estrade : Roland le Preux, Olivier, Charlemagne et les quatre fils Aymon, mais aussi Arthur et ses compagnons de la Table ronde, Merlin l'Enchanteur ou la fée Mélusine. Le héros chevaleresque se bat pour « la vraie religion » ou la reconquête

des terres « sur les païens ». Il aime aussi. La chanson de geste déroule sa légende, relayée par les marionnettes, ici nombreuses et splendides, et par la littérature « bleue » diffusée par colportage, puis par le théâtre et la lanterne magique avant que l'opéra et le cinéma entrent en scène. On remarquera que le pieux chevalier s'ensauvage au fil des temps, finissant par succomber à l'amour fou pour devenir un « furieux », errant nu au milieu des bois.

Le héros dévoyé peut tourner au « grand seigneur, méchant homme ». Le prince Vlad Bassarab, dit « Vlad l'empaleur », fut littéralement vampirisé par son mythe. Ce champion roumain de la lutte contre l'occupant turc donna naissance à Dracula dont la renommée rebondit une première fois à la fin du XIX^e siècle avec le roman de l'irlandais Bram Stoker, avant d'être relayée par d'innombrables films puis par la bande dessinée – Batman, l'homme chauve-souris, est l'un de ses avatars.

Du château médiéval, on passe ensuite à la chambre des enfants, haut lieu des contes de fées peuplés de héros minuscules, familiers d'un bestiaire enchanté : Alice, Peter Pan, Gédéon, voire Bécassine. Le « petit » règne ici sans conteste : Petit Poucet, Petit Tailleur, Petit Chaperon rouge, Little Nemo, jusqu'au Petit Prince

de Saint-Exupéry. Le « petit », c'est aussi celui qui n'a pas peur des gros, des puissants. Les Jacques, Arlequin et autres Figaro servent leurs maîtres pour mieux les dominer. Et les héros de cape et d'épée qui envahissent la littérature populaire du XIX^e siècle sont souvent des redresseurs de torts : les Trois Mousquetaires, le Bossu, Fanfan la Tulipe, Pardaillan, Cyrano.

Leur présence est telle que la fiction finit par accoucher d'une réalité biaisée, plus forte que l'histoire. La légende née de personnages historiques, comme Bayard ou Jeanne d'Arc, se mêle et se confond avec celles de Robin des Bois ou de Guillaume Tell. Le mythe du bandit-justicier est issu de cette confusion. De vrais malandrins comme Mandrin ou Cartouche, dont on peut voir aux ATP un étonnant masque mortuaire, puis les « bandits en auto » – la bande à Bonnot – passent à la postérité à travers ce filtre romanesque dont l'un des plus célèbres avatars cinématographiques sera Zorro.

LES SURHOMMES ANONYMES

Ce ne sont pas les seuls à entrer dans la « légende du siècle ». Marie-Claude Grohens, commissaire de l'exposition, retient l'image de quelques hommes politiques, de Bonaparte à Garibaldi, dont l'aura va dépasser les frontières, y compris celles de la réalité. Aidée,

me de leurs travaux, rendue visible de la façon la plus simple.

Cette simplicité peut se satisfaire de procédés assez brefs et connus de tous : modelage de la terre et du plâtre, peinture à l'acrylique sur toile. Elle peut exiger des élaborations formelles longues et complexes : jardin de perles de Liza Lou, céramiques peintes de Diego Holly Romero, sculptures d'argile polychromes de Virgil Ortiz, constructions de bois et de plumes de Nhô Caboco ou bricolages absurdes et minutieux de Tim Hawkinson. Mais que l'artiste emploie des matériaux élémentaires trouvés dans la nature ou des mécaniques de précision, des fers à souder et des moteurs électriques est sans grande importance. Le but n'est pas de faire admirer une dextérité manuelle quelconque, encore moins l'ampleur des moyens engagés, mais d'enfermer dans un objet, quel qu'il soit, une charge d'idées, de réactions ou de désirs.

« UNE RÉACTION VISUELLE »

L'obsession des perles et des couleurs vives chez Liza Lou est intéressante parce qu'elle porte à son paroxysme ultra-kitsch le goût du joli, de la tapisserie faite main, de la broderie interminable. Diego Holly Romero est intéressant parce qu'il obtient des hybridations d'américanité et d'indianité d'une ironie méchante, alors que les hybrides plusieurs fois sexués et largement tatoués de Virgil Ortiz vont jusqu'au loufoque.

On pourrait poursuivre l'énumération pour vérifier ce que déclare Romero dans le catalogue : « Intéressons-nous au terme "art" et laissons de côté les termes "populaire" et "contemporain". L'art est de l'art lorsqu'il parvient à créer une expérience visuelle qui provoque une réaction émotionnelle. » D'une autre manière, le peintre de rue Barry McGee dit la même chose : « L'art populaire est de l'art contemporain. Il en possède le mystère, le secret, sans être le jouet de toutes ces modes ridicules. Il résiste à la seule véritable épreuve, celle du temps (...). » Il y a, dans « Un art populaire », beaucoup d'œuvres et d'artistes qui résisteront à l'épreuve du temps. Le cas n'est pas si fréquent.

Ph. D.

TROIS QUESTIONS À...

HERVÉ CHANDÈS

1 Vous êtes le commissaire d'« Un art populaire ». Comment s'est faite l'exposition ?

En un sens, au hasard... Par des conversations, des rencontres. A Santa Fe, au Folk Art Museum, j'ai entendu parler de Virgil Ortiz. Je suis parti à sa recherche et j'ai fini par le rencontrer dans une fête indienne. Il m'a indiqué d'autres artistes, etc. En Afrique, j'ai bénéficié des conseils d'André Magnin. J'ai fait plusieurs voyages au Brésil. Tout cela avec un seul principe en tête : qu'il fallait, chaque fois, un travail direct avec les artistes. Il s'agissait de les associer au projet. Du reste, de nombreuses pièces de l'exposition sont des commandes que nous leur avons passées. Beaucoup, d'ailleurs, ne travaillent qu'à la commande, entre artisan et artiste selon les commanditaires et les collectionneurs.

2 Pourquoi cet appel à des artistes non occidentaux ? Parce que l'art occidental est fatigué ?

Certainement pas. Dans l'art occidental actuel, il y a bien des œuvres toujours passionnantes, y compris celles qui sont dans l'exposition – Chris Burden, par exemple. Cependant, il est vrai que, dans l'art populaire brésilien, pour ne citer que lui, je trouve quelque chose qui est de l'ordre de l'enchantement et qui se rencontre rarement ailleurs. Je ne suis pas certain de pouvoir définir cet enchantement : il a à voir avec une dimension sentimentale, collective aussi, et avec une envie venue de la main. Ces œuvres sont nées de la main, de l'objet, du bricolage au plus beau sens du mot.

3 Elles ont aussi le charme de la bizarrerie...

Quelquefois, oui, mais ce n'est pas ce qui m'importe le plus. Tout au long du projet, je me suis méfié de l'exotisme, parce que l'exotisme, ce n'est jamais qu'une forme de l'ignorance. Ce que j'ai voulu, c'est tout l'inverse : faire connaître, faire regarder, que ces œuvres soient vues. Que les visiteurs se disent simplement : elles existent.

Propos recueillis par Philippe Dagen

il est vrai, par une vigoureuse propagande qui s'amplifie dès le début du XX^e siècle. Cette dernière devient un élément capital de la renommée populaire.

Voici venir le temps des surhommes anonymes mais soigneusement calibrés : le héros de Verdun, le soldat de l'Armée rouge, le militant fasciste, le travailleur socialiste, l'indomptable guérillero dont le portrait est imprimé sur les

T-shirts et dont on épingle le poster dans sa chambre. Ils rejoignent la star hollywoodienne ou le *guitar-hero* des magazines pour adolescents. L'exposition s'interrompt un peu brutalement sur ces images. Pourtant, les hommes ont toujours soif d'icônes. Notre époque exige seulement qu'elles ressemblent à ceux qui les regardent.

Emmanuel de Roux

POURQUOI LE DANUBE ET LA DORDOGNE SE RENCONTRENT-ILS EN PÉRIGORD NOIR CET ÉTÉ ?

Retrouvez toute l'actualité des festivals internationaux de musique sur Internet.

www.francefestivals.com

MUSIQUE EN FESTIVALS

Baccalauréat 2001

tous les résultats sur le

3617 LMPLUS*

* 3,46 F TTC la minute.

ANYWAY.com
Comparez. Voyagez.

SÉJOURS*
Vol AR + 7 nuits d'hôtel
départs juillet

Maroc	3490F
Crète	3990F

VOLS AR* Départs juillet

New York	3865F
Athènes	2100F
Malaga	1690F
Porto	1460F

0 825 008 008
www.anyway.com
3615 ANYWAY**

* Prix à partir de, taxes incluses ; sous réserve de disponibilité. Pour la validité, nous consulter.
Caid. S.A. RCS Paris B391482452. Lic. 075960011
** 0,99F/min *** 2,23F/min

Paris célèbre l'anniversaire de la mort de Jim Morrison

Il y a trente ans, le chanteur des Doors mourait à Paris. Il est devenu l'objet d'un culte dont le centre est le cimetière du Père-Lachaise

LE 3 JUILLET 1971, Jim Morrison mourait à Paris, à l'âge de vingt-sept ans, après une soirée dramatiquement arrosée au Rock'n'Roll Circus, club aujourd'hui disparu. Quatre jours plus tard, le chanteur des Doors était inhumé au cimetière du Père-Lachaise en présence de cinq personnes, dont son amie Pamela Courson et la réalisatrice Agnès Varda.

Jamais élucidées, les circonstances de sa mort ont alimenté depuis trente ans les rumeurs les plus fantaisistes – aucune autopsie n'a été pratiquée et le certificat de décès indique une « mort naturelle » ; la tombe serait vide et la rockstar aurait disparu en Afrique, sur les traces de son héros, Arthur Rimbaud. Après avoir enregistré, à partir de 1967, cinq albums avec les Doors et être devenu une des grandes attractions du cirque rock, le chanteur avait quitté Los Angeles le 10 mars 1971. Il s'était retiré à Paris et voulait se consacrer à l'écriture et à la poésie. Morrison logea à l'Hôtel George-V, puis dans un appartement de la rue Beautreillis, dans le Marais, où il devait trouver la mort.

Trente ans après, la tombe de Morrison, surveillée en permanence par deux caméras vidéo, est la plus visitée du Père-Lachaise. La présence de ce locataire sulfureux a provoqué d'innombrables problèmes de voisinage, les fans du chanteur étendant leurs graffitis amoureux aux tombes alentour. Régulièrement menacée d'expulsion, la sépulture de Morrison a fait encore l'objet d'une rumeur cette année : le corps devait être exhumé et rapatrié aux Etats-Unis le 6 juillet.

Le vingtième anniversaire de sa

mort, en 1991, qui a rassemblé, selon les sources, de 800 à 2 000 personnes devant le cimetière, a donné lieu à des incidents. Les forces de l'ordre sont intervenues pour disperser les admirateurs avec des gaz lacrymogènes. Malgré ce précédent, aucune disposition particulière n'a été prise cette année. « *Personne ne peut savoir ce qui va se passer*, dit un employé du cimetière. *Les médias allument le feu. Ça nous emmerde d'autant plus qu'il y a moins de personnes qu'avant sur sa tombe.* »

Le premier pyromane est l'organiste des Doors, Ray Manzarek. « *Manzarek entretient le mythe en déclarant, par exemple, que 50 000 personnes sont attendues cette année* », dit Gilles Yéprémian, spécialiste des Doors et témoin des dernières heures de Morrison. Une autre énormité souvent reprise dans la presse et sur les sites Internet veut que la tombe de Morrison soit le quatrième monument le plus visité de Paris.

PROJECTIONS ET CONCERTS

Longtemps, beaucoup ont caressé l'espoir que les trois rescapés des Doors joueraient à Paris. Mais, en avril, le batteur John Densmore se brouillait avec Manzarek. Ce dernier viendra le 3 juillet pour se prêter à une conférence de presse au Théâtre des Bouffes du Nord. Celle-ci précédera la projection, à partir de 18 heures, de films des Doors (dont *Feast of Friends* et *Hwy*, œuvre « expérimentale » réalisée par Morrison. « *Gratuite* », cette séance ne laisse en fait que deux cents invitations au public (qui devra les retirer le matin même, à partir de 10 heures, au Virgin-Megastore des Champs-Élysées),



CHUCK BOYD/REDFERNS

Après avoir enregistré cinq albums avec les Doors, Jim Morrison s'est retiré à Paris en 1971, pour écrire.

l'autre moitié ayant été réservée aux journalistes.

En guise des Doors reformés, les fans pourront se consoler dans la soirée avec des clones. Deux salles parisiennes accueilleront ce que les Anglo-Saxons nomment des *covers bands*, ces formations monomaniaques spécialisées dans les reprises d'un artiste ou d'un groupe, prisées aux Pays-Bas et en Allemagne, mais splendidement ignorées en France. The Bootleg Doors, des Néerlandais, joueront *The End* à l'Elysée-Montmartre (72, boulevard Rochechouart, 18^e, à 20 heures), et les L. A. Doors, des Anglais, feront de même à La Locomotive (90, boulevard de Clichy, 18^e, à minuit). Au Duc des Lombards (42, rue des Lombards, 1^{er}, à 19 heures, 50 F), Jean-Pierre Morgand, ancien chanteur des Avions, coordonne une soirée autour de groupes parisiens qui devrait être plus surprenante (on s'attend à des versions musette). Au même moment, à des milliers de kilomètres de là, le guitariste Robbie Krieger rendra hommage à son chanteur dans un club d'Anaheim (Californie).

Cet anniversaire fournit le prétexte à une énième compilation des

œuvres du groupe californien (*The Best of the Doors*, 2 CD Elektra/Warner) et surtout, chez la même maison de disques, à la parution de *Bright Midnight – Live in America*, sélection de treize titres en concert issus des archives personnelles des Doors. Celle-ci inaugure le lancement de leur label, Bright Midnight Records, qui permettra de faire prospérer le commerce Morrison.

Quatre livres, enfin, sont publiés – *Jim Morrison et les Doors*, par Jean-Yves Reuzeau (Librio Musique), *La Tragique Romance de Pamela et Jim Morrison*, par Patricia Butler (Le Castor astral) – ou réédités – *Morrison, un festin entre amis*, par Frank Lisciandro (Le Castor astral). Les fans les plus hardcore se tourneront vers *The Doors : On Stage – The Complete Collection of Doors Live Compact Disc*, par Rainer Moddemann, Fulvio Fiore et Gilles Yéprémian (Moving Sound Books, en vente à la librairie Parallèles, 47, rue Saint-Honoré, Paris-1^{er}). Le festin serait incomplet sans la sortie en DVD des films *The Soft Parade*, *Dance on Fire* et *Live at Hollywood Bowl*.

Bruno Lesprit

Inauguration à Vienne du « MuQua », nouveau Quartier des musées

Compromis autrichien autour de l'art moderne

VIENNE

de notre correspondante

Enfin ! Après vingt-quatre ans de polémiques, onze ans de préparation et quatre ans de travaux, le Quartier des musées de Vienne a été inauguré officiellement, le 29 juin, sous un déluge de superlatifs. A deux pas des tableaux de Bruegel et de Lotto du Kunsthistorisches Museum, à cinq milliards des Klimt de la Sécession, le nouveau Museumsquartier ou « MuQua » (dont le sigle orange est en ce moment sur tous les murs de la capitale) offre « *le plus grand centre européen entièrement consacré à l'art moderne* » et se range, avec ses 60 000 m² et les 2,5 milliards de schillings (1,25 milliards de francs) investis par l'Etat et la ville dans sa construction, parmi les dix plus imposantes institutions culturelles au monde.

« *C'est le triple de Tate Modern ou de Beaubourg* », annonce fièrement Wolfgang Waldner, directeur – « manager » serait un terme plus adéquat – du MuQua, un concept décentralisé qui coiffe une demi-douzaine d'entreprises autonomes. Mais ici, pas d'usine transformée en fascinante machine culturelle, comme à Londres, ni de paquebot bleu et acier sur la mer des vieux toits, comme le Centre Pompidou. Edifié dans l'enceinte des anciennes écuries impériales, le MuQua se veut un compromis très autrichien – trop autrichien, hélas ! – entre classicisme et modernité, entre décence et audace. Une collision qui aurait dû être subtilement maîtrisée mais qui laisse surtout l'impression d'un élan bridé par trop de contraintes. « *Une fausse couche, une chance gâchée, un coûteux monument à la mentalité de boutiqueur* », a même écrit cruellement le journaliste Joachim Riedl, l'un des détracteurs de la réalisation du projet.

De l'extérieur, on ne voit que la longue façade harmonieuse, dessinée au début du XVIII^e par l'architecte Johann Fischer von Erlach. A l'intérieur, comme dans l'enceinte d'un château-fort (dont les dix entrées resteront ouvertes vingt-quatre heures sur vingt-quatre, donnant accès aux restaurants, boutiques mais aussi studios d'artistes), on découvre un ensemble combinant des bâtiments anciens – notamment la grande salle du manège d'hiver, au centre, qui abrite plusieurs salles de spectacles et se double désormais à l'arrière d'un lieu d'expositions temporaires, la Kunsthalle – avec des constructions résolument modernes, œuvre de l'architecte Laurids Ortner, auteur du Schiffbau de Zurich.

A gauche, non loin d'un musée destiné aux enfants, pionnier dans son genre en Europe, un cube blanc accueillera à partir du 16 septembre la fameuse collection de Ludwig Leopold : 5 500 œuvres, dont des Schiele, des Klimt et des Kokoschka de tout premier plan. Elle sera la principale attraction pour le million de touristes attendus chaque année au MuQua.

Ce collectionneur passionné et habile a réussi à se faire construire par l'Etat autrichien un musée dont il est le directeur et où il s'est déjà fait aménager, si l'on en croit la rumeur, une niche pour conserver ses cendres. Avec son haut atrium, ses murs recouverts d'un calcaire du Danube aux nuances beige grisé, le musée Leopold tient à la fois du temple mycénien et de la forteresse bancaire. Une réussite, mais qu'on ne pourra pleinement juger qu'après l'installation des tableaux.

Par contraste, le Musée d'art moderne (ou « MuMok »), à droite du manège, recouvert de lave de basalte gris foncé strié d'étoiles meurtrières, cultive la ressemblance avec un mausolée. Il abritera à partir de septembre les œuvres d'art contemporain jusque-là conservées au Musée du XX^e siècle ainsi qu'au Palais Liechtenstein. Le caractère funéraire de l'objet (où les mauvais esprits voient la métaphore de l'« enterrement d'une grande idée ») est encore accentué par le fait que le bâtiment a dû être enterré, avec une partie importante des salles en sous-sol. La hauteur du projet initial, qui dépassait nettement la ligne des bâtiments anciens, avait déclenché une véritable tempête de protestations : nombre de propriétaires des immeubles avoisinants n'acceptaient pas d'être privés, au nom de la modernité, de leur vue sur le centre-ville.

Bien plus controversée encore, même si son volume était beaucoup plus réduit, était la « tour de lecture », haute bibliothèque transparente et lumineuse la nuit, qui devait être le symbole même du MuQua éclairant le monde. Mais une coalition obscurantiste de boutiqueurs et de partisans d'un strict historicisme – qui rêvaient de transformer les anciennes écuries en musée à la gloire des fiacres vien-

Une coalition de boutiqueurs et de partisans d'un strict historicisme a eu raison de la « tour de lecture », haute bibliothèque lumineuse

nois ! –, promptement menée par l'extrême droite populiste et le trop influent quotidien *Kronen Zeitung* (dont le patron, Hans Dichand, est pourtant collectionneur d'art moderne, mais sait ce qu'en pensent ses lecteurs, soit un Autrichien sur deux), a eu raison de la tour et obtenu la réduction du « monstre » imaginé par Ortner à des proportions moins dérangeantes.

Aujourd'hui, tout le monde semble regretter la fameuse tour : « *C'est vrai qu'il manque un signe fort pour marquer que, derrière la façade, se trouve bien un lieu voué à la création contemporaine* », déplore le directeur du MuQua. Après ces épuisantes querelles, le nez au ras des intérêts politiques les plus médiocres, l'Autriche s'inquiète de ce que le reste du monde va penser de son grand œuvre : est-ce suffisamment moderne ? Une chose est sûre : après un si patient travail de castration, Ortner ne pouvait plus défrayer les annales de l'architecture.

Comme pour souligner ironiquement à quel point les architectes, parfois, rêvent de faire table rase du passé, le Centre d'architecture du MuQua accueille l'exposition « Détonation » qui montre, son à l'appui, comment, en Allemagne, on a fait sauter des quartiers entiers à la dynamite pour pouvoir reconstruire.

Joëlle Stolz

La propriété intellectuelle dans l'édition musicale de nouveau sur la sellette

La loi Lang de 1985 et les sociétés de gestion des droits font l'objet de critiques multiples

L'ARGENT récolté par les sociétés de perception et de répartition des droits (SPRD) irrigue la filière musicale, notamment depuis la mise en place de la loi de 1985 sur les droits voisins, dite « loi Lang » – un pourcentage est depuis prélevé sur toute vente de supports vierges enregistrables. L'arrivée des nouveaux supports (CD-R, numérique, Internet, etc.) va en multiplier les recettes. A l'horizon 2002, elles sont estimées à environ 1 milliard de francs (152 millions d'euros). Une croissance qui, pour certains, doit appeler à davantage de vigilance.

Accusées de manque de transparence de leur gestion, les deux sociétés de gestion des droits des interprètes, Adami et Spedidam, et la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) ont dû essuyer les critiques du Parlement français lors du vote de la nouvelle loi sur l'audiovisuel en début d'année. Dans le rôle du chef de bande, le sénateur du Puy-de-Dôme Michel Charasse (PS), auteur d'un amendement autorisant l'accès aux livres et aux documents sociaux à tous les associés. Repoussé par la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale avant son examen en séance le 28 juin, cet amendement a disparu, pour le grand soulagement des SPRD et de la ministre de la culture.

Dans le même registre, l'association Protection des ayants droit, opposante à l'Adami, a sou-

levé la question de l'utilisation des 25 % des droits qui ne sont pas reversés aux associés, puisque réservés par la loi à « l'action culturelle », notion servant à masquer des frais de gestion.

Pascal Nègre, président de la Société civile des producteurs phonographiques (SCPP), regroupant les majors du disque, et PDG d'Universal Music France, demande donc le « *toiletage de la loi Lang* » et suggère « *une révision des sommes allouées à l'action culturelle. A quoi va-t-on aboutir avec l'accroissement des droits voisins ? Doit-on créer une sorte de Centre national du cinéma (CNC) ? 60 % des disques vendus en France sont français. On ne peut pas en dire autant du cinéma national. Le gouvernement devrait plutôt baisser la TVA sur le disque et veiller à bâtir de vrais cahiers des charges des radios, qui sont les vitrines de la musique* ». En filigrane, le président de la SCPP s'en prend à un système « *qui permet au ministère de la culture de trouver l'argent qu'il n'a pas auprès d'associés qui sont déjà des contribuables* ».

Tant la SCPP que la Société civile des producteurs de phonogrammes en France (SPPF, producteurs indépendants) rappellent cependant leur attachement à la rémunération pour la copie privée. Dans un communiqué, le 25 juin, la SPPF s'est élevée « *avec force contre les tentatives récentes exercées par certains parlementaires en vue de transformer en taxe parafiscale ce droit à rému-*

neration » négocié paritairement et ayant pour objet « *de compenser, de façon très partielle, le préjudice subi par les créateurs et les producteurs* », dont les œuvres sont copiées sur des supports vierges.

A ces réflexions de mauvais augure pour la loi Lang, auxquelles le ministre fait face tant bien que mal, s'ajoute la difficile transposition française des directives européennes sur le commerce électronique et sur les droits d'auteur et droits voisins dans la société de l'information. Créé à la mi-juin afin de défendre « *les principes fondamentaux de la propriété intellectuelle* », le Comité de liaison des industries culturelles (CLIC), qui regroupe des organisations représentatives du secteur de la musique, des arts graphiques, du livre et de l'image, a fait part au premier ministre, Lionel Jospin, de sa « *profonde déception* » de voir la France « *en deçà des règles européennes* ».

L'ÉCUEIL D'INTERNET

Pascal Nègre a qualifié le 26 juin, à l'occasion de l'Assemblée générale de la SCPP, le texte français de « *texte Orange* » (filiale de téléphonie mobile de France Télécom), « *respectant les opérateurs jusqu'à créer des zones d'immunité* ». Cette réflexion a dominé le colloque « *Les nouvelles frontières des industries culturelles en Europe* », organisé le 20 juin par les députés Patrick Bloche (PS) et Patrice Martin-

Lalande (UDF) à l'Assemblée nationale.

Ces directives ont d'autant plus d'importance que la question de l'autorisation ou non de la diffusion d'une œuvre, et à quel prix, sur l'Internet n'est pas réglée. Certains, y compris au cabinet de M. Jospin, voudraient considérer la Toile comme une radio, et donc appliquer le principe de la licence légale – les médias audiovisuels disposent d'un répertoire moyen-nant un pourcentage de leur chiffre d'affaires, un système imaginé en France aux débuts de l'ORTF. Les producteurs de disques et des artistes s'y opposent farouchement, « *puisque le numérique, qui permet de réaliser un clone parfait de l'original, a transformé la diffusion des phonogrammes en distribution pure et simple* », explique la SCPP.

Dernier point délicat, le « *déséquilibre entre les droits des auteurs et ceux des interprètes et des producteurs* », soixante-dix ans après la mort du créateur dans le premier cas, cinquante ans après la sortie commerciale dans le second. Ainsi, Charles Trenet interprète de *La Mer* n'est plus protégé, alors que Charles Trenet auteur-compositeur de la même chanson l'est encore pour une période de soixante-dix ans. Les majors du disque voient arriver à grands pas l'heure où les catalogues Brassens, Brel ou Presley vont leur échapper pour toujours.

Véronique Mortaigne

Une collection de 71 références.

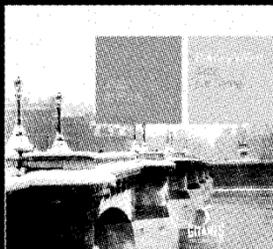
Le jazz au fil de la Seine...

Les plus grands artistes de jazz enregistrés à Paris

Jazz in Paris



3 Miles Davis 548 149-2
Ascenseur pour l'échafaud



26 Barney Wilen 548 317-2
Jazz sur Seine

Deux souffleurs de charme.

Rarement une bande-son aura eu un tel pouvoir de fascination — au point qu'on est tenté aujourd'hui de considérer "Ascenseur pour l'échafaud" comme un grand film de Miles Davis. Cette nuit-là, outre Jeanne Moreau venue assister à l'enregistrement, il y avait aux côtés du trompettiste un saxophoniste de vingt ans, Barney Wilen, qui quelques mois plus tard allait graver un nouveau et talentueux "vrai" chapitre d'une future "Note Bleue".



Paysages fantasmés

Galleries à Paris. De style documentaire en fiction drôle ou absurde, le travail de photographes pour le projet « Cosa mentale, paysage(s) »

LE PAYSAGE COMME BABEL, galerie Les Filles du Calvaire, 17, rue des Filles-du-Calvaire, Paris-3^e. M^o Filles-du-Calvaire. Tél. : 01-42-74-47-05. Du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 juillet.
DE NATURA RERUM, galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris-4^e. M^o Hôtel-de-Ville. Tél. : 01-42-72-09-10. Du mardi au samedi, de 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 28 juillet.
ÉTATS DE NATURE, galerie Michèle Chomette, 24, rue Beau-bourg, Paris-3^e. M^o Rambuteau. Tél. : 01-42-78-05-62. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 juillet.
GABRIELE BASILICO, galerie Anne Barrault, 22, rue Saint-Claude, Paris-3^e. M^o Saint-Sébastien-Froissart. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 18 juillet.

C'est parti d'une idée qui surfe sur la vague écologiste et les pics de pollution. Elle a fait son chemin, débouche sur un projet qui a de la gueule : proposer à des galeries, à des musées, de plancher « sur la question du paysage dans l'art contemporain ». Une bonne vingtaine d'expositions, en France, en Suisse, en Belgique et au Luxembourg se tiennent pendant un an, dont les points marquants seraient une halte, début septembre, au Festival de Bienne (Suisse) et un bouquet final (exposition et colloque), en avril 2002, au Centre d'art contemporain du domaine de Chamarrande (Essonne).

Ce projet, piloté par Emmanuel Hermange et Christine Ollier, a pour titre « Cosa mentale, paysage(s) ». L'énoncé n'est pas sans énigmes. On a un début de réponse en allant voir les galeries qui jouent le jeu. Primo, il s'agit surtout de photographie. Deusio, on est loin des vastes étendues romantiques à la Friedrich, des couchers de soleil. Loin, aussi, de la commande de la Datar qui, dans les années 1980, avait méthodiquement redécouvert la photo de paysage.

Il faut prendre ces expositions de galeries comme des pistes de « ce qui se fait ». Onze artistes aux Filles-du-Calvaire, dix chez Baudoin Lebon, neuf chez Michèle Chomette. Auxquels il faut ajouter, seul, l'Italien Gabriele Basilico chez Anne Barrault. Se dégage, d'abord, un style documentaire avec Basilico pour champion, qui a contribué à élargir le genre à ce qu'on appelle « le paysage urbain ». A partir du moment où les populations s'agglutinent, autant montrer dans quel cadre. Il s'attaque ici à Milan, mégapole bourgeoise et chic qu'il réduit à une ville monumentale et vide pour mieux voir comment l'espace est dessiné. Le diagnostic est accablant. A Milan comme ailleurs, l'architecture des années 1950, jusqu'à celle d'aujourd'hui, produit des vil-



COURTESY GALERIE MICHEL REIN, PARIS

Ryuta Amai, « Fiction », 1998. 186 x 216 cm.

les standardisées et lisses. Que reste-t-il de l'identité d'une ville ? C'est la question pertinente et cent fois répétée par Basilico.

Jean-Marc Bustamante a défini, à la fin des années 1980, un paysage par strates, mouvant, attractif et rebutant, entre bâti et campagne. Ce dernier ouvre un accrochage conçu par Nathalie Leleu chez les Filles-du-Calvaire, qui met en avant un paysage fictionnel, parti de la réalité ou non, modelé par l'auteur.

OMNIPRÉSENTE BÂCHE BLEUE

Il peut être douloureux : les « cicatrices » au sol de la guerre du Golfe, par Sophie Ristelhuber ; paradisiaque : un Eden construit sur ordinateur par Ryuta Amai ; inquiétant : des chaussures remplies de beurre, agencées dans un paysage froidement montagneux par la Chinoise Yin Xiuzhen ; absurde et décalé : une boîte en carton ornée d'arbres stylisés, reposant sur des herbes fatiguées et contre

un fond bleu évoquant le ciel ou le papier peint – cette photo, signée Paul Pouvreaux, sert d'affiche à « Cosa mentale, paysage(s) ».

Baudoin Lebon offre également un accrochage sensible avec dix façons de « reconstruire le paysage » : maquettes photographiées par Thierry Urbain, exploration caustique du mythe du paysage (Plonk et Replonk), usage d'un miroir venant troubler un immense cactus (Michel Szulc-Krzyzanowski). Mais c'est bien Bertrand Desprez qui surprend. En résidence au Japon, il a constaté combien une bâche bleue était intimement associée au quotidien des Japonais : sur la plage en vacances, pour lire dans un jardin, fabriquer une cabane de SDF, protéger les arbres en hiver. Comment un objet utilitaire devient, chez Desprez, une « installation », un objet esthétique, c'est tout l'intérêt de ce travail intelligent et drôle.

Michel Guerrin

L'infini respect de Jérôme Savary pour le « Duo des dindons »

LA MASCOTTE, d'Edmond Audran. Avec Isabelle Vernet (Bettina), Marc Barrard (Pippo), Jacques Sereys (Laurent XVII), Marie-Stéphane Bernard (Fiametta), Marc Laho (Fritellini), Christian Asse (Rosco), Christophe Massei (le sergent). Ensemble orchestral de Paris, Jérôme Pillement (direction), Jérôme Savary (mise en scène), Ezio Toffolutti (décor). OPÉRA COMIQUE, place Boieldieu, Paris-2^e. M^o Richelieu-Drouot. Tél. : 08-25-00-00-58. Les 30 juin, 3, 5, 7, 10 et 11 juillet, à 20 heures ; 1^{er} et 8 juillet, à 15 heures. De 70 F (10,67 €) à 470 F (71,65 €).

Il est difficile d'imaginer la popularité dont jouissait *La Mascotte* jusqu'à une époque, pas si lointaine pourtant, où toutes les scènes de province la présentaient régulièrement. Créé aux Bouffes-Parisiens le 29 décembre 1880, trois mois après la mort d'Offenbach, l'ouvrage dépassa la millième en cinq ans. Chacun y trouvait son compte, et Nietzsche, dans une lettre à Peter Gast, soulignait l'absence de vulgarité d'une partition où l'on ne trouve « ni viennoiserie ni coconnerie ».

On ne sait ce qu'il pensait du livret d'Alfred Duru et Henri Chivot, dont la grivoiserie pouvait avoir, à l'époque, des vertus thérapeutiques. Il y est beaucoup question de la nécessité de préserver la vertu de Bettina, accorte gardeuse de dindons, dotée d'un fort tempérament et du pouvoir de faire le bonheur de son possesseur à la seule condition... qu'il ne la possède pas tout à fait.

L'œuvre, rocambolique, cohérente et dramatiquement bien équilibrée, vaut autant par ses rebondissement que par la qualité des airs ou des ensembles dont le caractère coquin, tendre et faussement vulgaire possède une immédiateté qui fait mouche. L'orchestration révèle en outre de vraies finesses auxquelles l'Ensemble orchestral de Paris rend justice sous la direction de Jérôme Pillement.

Imprévisible, Jérôme Savary a choisi de respecter le livret sans se priver des clin d'œil à l'actualité – pas de campagne sans vache folle – qui font partie du genre. On regrettera seulement la substitution d'un banal « quitte à » au jolii « sauf à » dans l'air de Laurent. Respect de la partition, surtout. La reprise du *Duo des dindons* au troisième acte et l'ajout de l'air du *Turlututu* (tiré de Gillette

de Narbonne), même un peu mâtiné de salsa, ne choqueront pas les puristes, au contraire. Respect enfin, dans la mise en scène, des conventions de l'opéra-comique léger telles qu'elles fleurissaient encore il y a quarante ans. C'est un clin d'œil mélancolique correspondant bien à ceux de l'ouvrage lui-même, qui se moque des paysannes et du style de Meyerbeer en regrettant l'époque où l'on y croyait. On est loin, finalement, de la dérision, malgré l'abondance des trouvailles comiques qui font mouche.

Enfin, il y a la prestation exemplaire de Jacques Sereys dans le rôle-bouffe de Laurent XVII qui, à elle seule, mérite le détour. Avec une simple voix de comédien, il réussit, mieux que ses partenaires, à faire passer le texte quand il chante. On ne perd pas une syllabe. Il faut, certes, des voix plus solides pour aborder les autres rôles : Isabelle Vernet, Marc Barrard, Marie-Stéphane Bernard et Marc Laho n'en manquent pas, mais on rêve de l'envol que prendrait ce jolii spectacle s'ils allaient jusqu'au bout des exigences du genre. Ne soyons pas ingrat pourtant : ils sont déjà bien avancés.

Gérard Condé

Les femmes du jazz à La Villette

sacrée du blues, femme déniée, bafouée, voix fondatrice.

Le corps en mouvement de Dianne Reeves dit toute la part d'Afrique du jazz. Elle chante Sarah Vaughan, l'une des trois pointes du triangle statufié (Billie Holiday, Ella Fitzgerald et Sarah Vaughan). Sans crainte ou excès de respect. Reeves a pris ces dernières années une orientation funky-jazz-world pas toujours heureuse. Ce soir, c'est oublié. En fond de scène, une vingtaine de cordes et une douzaine de cuivres de l'Orchestre national de Lyon. Wayne Marshall à la direction. Stefano di Battista, au saxophone pour quelques

morceaux, dont un *Misty* en apesanteur. Les cordes et le jazz, c'est tout ou rien. Ici, c'est tout. Fin, risqué, aux limites du kitsch et du grandiose. Aux limites, justement.

Joëlle Léandre aussi, c'est le risque. Par conviction que l'art ne peut se permettre la tiédeur, le coup facile. Léandre joue rarement avec des batteurs. Que Christophe Marguet soit auprès d'elle en dit long sur ses qualités de percussionniste. Mat Maneri est au violon, Joël Ryan aux machines. Il transforme les sons acoustiques en temps réel. Violon et contrebasse vibrent, se font ensemble symphonique. Les frappes sur

les peaux et les cymbales prennent une sonorité liquide. Léandre fait corps avec son instrument. Entière, heureuse.

Au sortir de ces improvisations d'ailleurs, il faut s'arrêter devant la scène de la Nef. Accès libre, regard vers la Fontaine aux lions. Claude Barthélémy dirige un septette qui pourrait être un grand orchestre furieux. Elise Caron chante, murmure, parle. Elancée, d'apparence fragile mais de toute puissance vocale. Elise Caron séduit et inquiète. En femme du jazz.

Sylvain Siclier

INSTANTANÉ

LA DANSE JUBILATOIRE DE GEORGES MOMBOYE

Adjaya ! Le titre du spectacle du chorégraphe ivoirien Georges Momboye claque comme un spasme de jubilation, un jaillissement parfaitement en accord avec la dépense d'énergie inhérente à la danse africaine. En wobé (langue de l'éthnie Wé à laquelle appartient Georges Momboye), *adjaya* signifie « le rêve ». Rêve de fusion des gens dans la danse, flux vital qui irradie des interprètes et se propage dans l'espace en ondes bénéfiques. Commande de la Biennale de danse du Val-de-Marne 2001, Adjaya devrait faire grimper le thermomètre des spectateurs rassemblés dans la cour du Palais synodal de Sens dans le cadre de la onzième édition du Festival

tival (clôture le 7 juillet avec *Light Bringers*, de Carolyn Carlson).

Sur le plateau dénudé à l'exception d'un panier et d'une calebasse, quatre percussionnistes, un flûtiste, une femme griot vont enlever les danseurs jusqu'à des sommets de frénésie gestuelle. Au nombre de huit, ces femmes et hommes mêlés, tous Ivoiriens, dégomment du mouvement en virtuose. A leurs côtés, un hip-hopeur, Ange Koué, tout de blanc vêtu, se désarticule au point de n'être plus qu'un bloc de convulsions. L'osmose entre le hip-hop et le style traditionnel africain, qui en est la racine, est flagrante dans l'urgence de cette danse qui jouit de sa folle cadence, des instants de suspension palpitent pour mieux regonfler les corps toujours prêts à cavalier sur les tempos féroces des tambours.

Au milieu du groupe, Georges Momboye, qui a lancé sa compa-

gnie en 1992 et dirige parallèlement le Centre de danses pluriafricaines, à Paris, fait l'effet d'une bombe : plastique impeccable, technique hors pair, générosité ad hoc. Son jeu de jambes sec, son torse et ses bras souples, sa précision jusque dans les séquences lancées à plein régime, magnétisent. Son numéro de zaouli, danse traditionnelle de l'ouest de la Côte d'Ivoire, est une merveille. Torse immobile et compact au-dessus de deux jambes sautant et se croisant comme animées d'une vie propre, Momboye a le muscle et la grâce.

Régénératrice, émotionnelle, la danse africaine plonge au plus intime et viscéral de l'être : le plaisir. Dans ce concert chorégraphique où musiciens et danseurs se livrent à une joute libératoire, l'esprit de la fête soufflé.

Rosita Boisseau

SORTIR

PARIS

Regards persans, Iran, une révolution photographique
En rassemblant plus d'une quarantaine de photographes iraniens, cette exposition, première du genre dans un pays étranger, témoigne d'une « effervescence photographique » jusqu'ici restée méconnue en dehors du pays. Vingt-deux ans après la révolution islamique, la photographie iranienne est passée « de la photographie de l'événement à l'événement photographique ». Photojournalisme, photo documentaire et photo plasticienne sont associés dans cet ensemble très dense qui, au-delà des œuvres, permet d'apprécier la façon dont le procédé est perçu et pratiqué en Iran. Certains photographes sont exilés, comme les photojournalistes Abbas et Reza, mais la majorité sont restés en Iran, où ils pratiquent un métier ou affirment leurs « regards d'auteurs », d'artistes qui ont « tout donné à l'objectif ». L'exposition, présentée à l'Espace EDF Electra, fait partie de la manifestation « Suites iraniennes », qui se veut pluridisciplinaire. Espace EDF Electra, 6, rue Récamier, Paris-7^e. M^o Sèvres-Babylone. Jusqu'au 31 août. De 12 heures à 19 heures, tous les jours sauf le lundi et les jours fériés. Tél. : 01-53-63-23-45. 15 F, 20 F et 30 F.

Lavagem da Igreja do Sacré-Cœur

A Salvador de Bahia, chaque année, pour purifier la ville de ses mauvais esprits, des femmes tout de blanc vêtues procèdent au lavage du parvis de l'église Nossa Senhor do Bonfim, le saint patron de la ville. Pour la quatrième année consécutive, l'association Fafadise transpose à Paris cette tradition. Un cortège de musiciens, de danseurs et de femmes portant des fleurs et des vases remplis d'eau parfumée se dirigera vers le Sacré-Cœur pour lui faire une grande toilette purificatrice. Ensuite, à partir de 15 heures, fête, bal et spécialités brésiliennes à la Halle Saint-Pierre (2, rue Ronsard. M^o Anvers). Départ du cortège place Blanche (bas de la rue Lepic), Paris-18^e. M^o Place-Blanche. 1^{er} juillet, 12 heures.
Chico César ; Carlinhos Brown
Le premier est originaire de l'Etat nordestin de Paraíba, il est noir, il fut journaliste, et s'est branché sur les réseaux mondiaux de communication pour bâtir une musique élégante, influencée par l'Afrique et par les Caraïbes, le reggae ou la musique zairoise. Le second est un petit génie de la percussion bahianaise doublé d'un compositeur prolifique et d'un homme de scène époustoufflant. Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine). Parc Saint-Sulpice. M^o Mairie-d'Issy. 20 heures, le 2 juillet (1^{re} partie Azucar), dans le cadre du festival Mundolatino. Tél. : 01-48-04-00-26. Entrée libre.

GUIDE

FESTIVAL CINÉMA

L'été en Cinéma(scope)

Une histoire vraie, de David Lynch (Etats-Unis, 1999). Projection gratuite et en plein air.

Lyon (Rhône). Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film. M^o Montplaisir-Lumière. 22 heures, le 3. Tél. : 04-78-78-18-95. 20 F et 30 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

La Courneuve fête la loi 1901

Journée festive à l'occasion de l'anniversaire de la loi du 1^{er} juillet 1901. Au programme, spectacles de rues avec de nombreuses troupes (Générik Vapeur, Famille Burattini...); musique, avec notamment Marc Peronne, Jean-Marie Bolangassa et Kamba Sussoko... et, en clôture, des gâteaux.

La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Hôtel de Ville. M^o La Courneuve - 8-Mai-1945. De 11 heures à 20 heures, le 1^{er} juillet. Accès libre.

Manon

de Massenet. Gilbert Deflo (mise en scène), Jesus Lopez-Cobos (direction), Ana Yepes (chorégraphie).

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris-11^e. M^o Bastille. 19 h 30, les 2, 5, 7, 10 et 12 juillet. Tél. : 08-36-69-78-68. De 60 F à 575 F.

Yann Tiersen, Jacques Higelin

Le créateur de la musique du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* et l'auteur de la chanson *Tombé du ciel* participent au concert donné sur l'esplanade de l'Hôtel de Ville (à 21 heures pour le premier, à 22 h 30 pour le second) dans le cadre de la journée-anniversaire du centenaire de la loi du 1^{er} juillet 1901.

Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris-4^e. M^o Hôtel-de-Ville. A partir de 18 h 30. Jusqu'à 23 h 30. Accès gratuit.

Ron Carter et Billy Cobham

Parc floral de Paris, bois de Vincennes, Paris-12^e. M^o Château-de-Vincennes. 16 h 30, le 1^{er} juillet. Tél. : 01-55-94-20-20. 10 F.

Ahmad Jamal ; Gateway ;

Paul Bley Trio

Parc de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. M^o Porte-de-Pantin.

COMME A LA MAISON

Galerie Beaubourg
Château Notre-Dame des Fleurs
Vence - Tél. 04 93 24 52 00



REGIONS

Les Fourberies de Scapin
de Molière, mise en scène de M. Barradas. Alloué (Charente). La Maison du comédien Maria-Casars, Domaine de la Vergne. 19 heures, les 1^{er} et 2 juillet. Tél. : 05-45-31-81-22. 30 F.

D'un buisson de ronces
d'après Armand Robin, mise en scène de Madeleine Louarn, avec Yann-Franck Kemener.

Rennes (Ille-et-Vilaine). Théâtre de la Parcheminerie, 23, rue de la Parcheminerie. 21 heures, le 2. Tél. : 02-99-31-12-31. 50 F.

Lectures de textes d'Armand Robin
avec Philippe Morier-Genoud. Rennes (Ille-et-Vilaine). Espace Orphée. 17 h 30, le 2. Tél. : 02-99-79-01-98. Entrée libre.

Avant-premières
Tommi Kitti, Ronit Ziv, Paul-André Fortier.

Marseille (Bouches-du-Rhône). La Vieille-Charité, 2, rue de la Vieille-Charité. 22 heures, le 3 juillet. Tél. : 04-91-99-02-50. 80 F.

Beatriz Martin

Mont-de-Marsan (Landes). Café Cantante, place Saint-Roch. 20 heures, le 3 juillet. Tél. : 05-58-06-86-86. 100 F.

La Flûte enchantée
de Mozart. Philippe Jordan (direction), Stéphane Braunschweig (mise en scène).

Lyon (Rhône). Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie. 16 heures, le 1^{er} juillet ; 20 heures, les 3, 5 et 7 juillet. Tél. : 04-72-00-45-45. De 50 F à 430 F.

Le Barbier de Séville
de Rossini. Jacques Chalmeau (direction), Claudia Stavisky (mise en scène). Lyon (Rhône). Odéon de Fourvière, 6, rue de l'Antiquaille. 21 h 30, les 2, 4, 6 et 8 juillet. Tél. : 04-72-32-00-00. 180 F.

SAMEDI 30 JUIN

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS	
17.10 Le Monde des idées. Thème : L'avenir du Maroc. Invité : Prince Moulay Hicham.	LCI
21.00 Le Prix de la culture.	Forum
22.00 Espagne, la « génération innocente ».	Forum
23.00 Opéra sauvage dans les prairies.	Forum
MAGAZINES	
18.55 Union libre. Mimi Mathy.	France 2
19.00 Histoire parallèle. 30 juin 1951 : Mossadegh, le pétrole et la naissance du Tiers-Monde.	Arte
19.00 Petites histoires du cinéma. Julien Duvivier.	Ciné Classics
20.25 Le Club. Patricia Hitchcock.	Ciné Classics
21.35 Métropolis. Musée de la Préhistoire du Verdon. Jacques Sternberg. PhotoEspaña 01.	Arte
22.15 Bouillon de culture. La Dernière : Inventaire avant fermeture définitive.	TV 5
22.45 Tout le monde en parle. Invités : Patrick Bruel ; Mimi Mathy ; Laurent Baffie ; Jacky Ickx ; Thomas Dutronc ; Bruno Roussel ; Hélène Grimaud ; Alain Lipietz ; Eglantine Emeye.	France 2
DOCUMENTAIRES	
18.20 Les Patamodeleurs. Une photo de famille.	Canal +

Le Monde TELEVISION

Radio Classique

22.00 Da Capo : Willem Mengelberg Toutes les preuves accumulées pour révéler l'ancienneté des liens de Karajan avec les nazis n'ont jamais entamé l'image de cet artiste. Moins compromis, Willem Mengelberg (1871-1951), qui dirigea le Concertgebouw d'Amsterdam de 1895 à 1945, a connu un destin inverse. Privé du soutien d'une maison de disques, il fut mis, en 1947, hors d'état de diriger durant quatre ans. Sa mort rendit la sanction définitive.

Arte

22.40 Terre violente Rediffusion d'une saga en trois volets déjà programmée sur Arte en 1998, adaptée du roman de Jacqueline Sèns. Un siècle d'histoire calédonienne à travers le destin de trois femmes. Le premier épisode (*Hélène*) commence en 1888, en Nouvelle-Calédonie. Une famille française - un couple et ses deux enfants - débarque sur le Caillou. En route pour prendre possession de leurs terres, ils improvisent une

halte au bord d'une rivière, ignorant le caractère sacré des lieux. Trois Kanaks surgissent. Le jeune garçon s'affole et tire. Seule Hélène, âgée de dix ans, surviva à la fusillade. Elle est confiée à un vieux paysan. Au fil des ans, elle apprendra à respecter les Kanaks et nouera son destin à cette terre du bout du monde. Une fiction réalisée par Michael Offer, inspirée d'un scénario proposé par Jean-Marie Colombani, Jean-Pierre Sinapi et Daniel Tonnachella. Avec Claire Nebout et Bernard Verley.

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS	
12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : L'avenir du Maroc. Invité : Prince Moulay Hicham.	LCI
21.00 Quel poisson mangeons-nous ?	Forum
22.00 L'Argent des ONG.	Forum
23.00 Nouveaux urbanismes, nouveaux ghettos ?	Forum
MAGAZINES	
12.05 J'ai rendez-vous avec vous. Invité : Guy Marchand.	France 2
12.55 On aura tout lu ! Le droit à l'image et le devoir d'informer. Invités : Jean-François Leroy ; Emmanuel Pierrat ; Françoise Rudesky. Maximal, la recette du succès. Invités : Christina Castellan-Meunier ; Bruno Gosset.	La Cinquième
17.05 Kiosque. Spéciale caricaturistes de presse. Invités : Jean Plantu ; Pierre Kröll ; Michel Kichka ; Ali Dilem.	TV 5
17.05 Le Club. Patricia Hitchcock.	Ciné Classics
18.30 Le Gai Savoir. Jorge Semprun.	Paris Première
19.00 Sept à huit. Mère à 61 ans ; Danger sur l'aéroport ? ; Le retour à la vie ; Guy Cordier ; Les mariés de la prison ; Nuits folles à Ibiza.	TF 1
20.00 Recto Verso. Claude Chabrol.	Paris Première
20.50 Capital. produits stars de l'été.	M 6
DOCUMENTAIRES	
17.30 Les Lumières du music-hall. Pierre Perret.	La Cinquième
17.35 Aventures africaines. [1/2]. En Namibie.	Odyssée
17.45 Gore Vidal. L'homme qui a dit non.	Planète
18.00 Le Trésor de la jonque engloutie.	La Cinquième
18.00 Les Grandes Batailles. Trafalgar.	La Chaîne Histoire
18.35 La Terre en question. Chico Mendès, mort pour l'Amazonie.	Odyssée
19.00 Maëstro. Au cœur de l'harmonie. Orchestre de l'Altenberg.	Arte
19.05 Picasso. Dire le féminin.	Odyssée
19.25 Chroniques d'Hollywood. Les grands clowns.	Histoire
19.30 Les Gens d'en face.	Planète
19.30 Fabuleusement riches. Affaires de familles.	Odyssée
19.50 Les rythmes nous parlent. Capoeira. Rumba.	Histoire
20.00 Voyage pratique. Madrid.	Voyage
20.30 Notre siècle. [1/9]. 1900-1914 : un monde nouveau.	Planète
20.30 Jangal. [3/13]. Canada, Inuit : une chasse existentielle.	Voyage
20.30 Biographie. Le dalaï-lama, l'âme du Tibet.	La Chaîne Histoire
20.30 L'Eucomia, l'arbre de vie.	Odyssée
21.00 Maroc, corps et âmes. [6/11]. Malhoune.	Muzzik
21.00 Biographies. L'expérience américaine, Lyndon Baines Johnson. [1/4]. L'envol.	Histoire
21.25 Au pays des pêches royales.	Planète
21.25 Maroc, corps et âmes. [9/11]. Vibrations en Haut-Atlas.	Muzzik
21.50 James Cagney.	Ciné Classics
22.00 Pilot Guides. Grèce.	Voyage
22.05 Biographies. Claude Barma [1/2].	Histoire
22.15 Thema. Le Dimanche. Une enquête sentimentale.	Arte
22.25 Anciennes civilisations. [5/13]. Les anciens Britanniques.	Planète
22.30 L'Actors Studio. Julia Roberts.	Paris Première
23.20 Histoire de... La Josacine empoisonnée.	France 2
0.05 Citizen Barnes. Un rêve américain.	Planète
0.35 Les Mystères de la Bible. Le dieu violent.	La Chaîne Histoire
0.40 L'Atoll de Bikini.	Odyssée
0.50 Emmenez-moi. [1/8]. Cuba.	France 2
1.00 Pilot Guides. Le Maroc.	Voyage
SPORTS EN DIRECT	
13.30 Equitation. Championnats d'Europe. Finale individuelle. A Arnhem (Pays-Bas).	Paris Première
13.55 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix de France. La course. A Magny Cours.	TSR-TF 1-RTBF 1
15.35 Cyclisme. Championnats de France sur route. Course Elite messieurs. A Argenton-sur-Creuse (Indre).	France 3
16.10 Football. Championnat d'Europe féminin 2001 (groupe B) : France - Italie.	Eurosport
17.00 Athlétisme. Championnats de France Elite (2 ^e jour).	France 3
19.00 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. Quart de finale : Argentine - France (différé).	Eurosport
21.00 Football. Coupe du monde 2002 (éliminatoires, zone AmSud) : Uruguay - Brésil.	Pathé Sport
MUSIQUE	
18.00 Le Quatuor Takacs joue Schubert. <i>La Jeune Fille et la Mort</i> , quatuor à cordes en ré mineur, D 810.	Muzzik
19.10 Bach. <i>Préludes et fugues BWV 846, 857 et 854</i> . Enregistré en 1989. Avec Davitt Moroney, clavecin.	Mezzo
21.00 Baroque Duet. Enregistré en 1992. Avec Kathleen Battle, soprano ; Wynton Marsalis, trompette.	Muzzik
21.05 Les Vingt Ans de Kassav'. Bercy, juin 1999.	RFO Sat
22.55 The Nat « King » Cole Show 18. Enregistré le 10 octobre 1957.	Muzzik
23.25 The Nat « King » Cole Show 16. Las Vegas, septembre 1957.	Muzzik
23.40 Ceibidache dirige l'Orchestre de la Radio de Stuttgart. Enregistré en 1981.	Mezzo
THÉÂTRE	
0.30 Alarmes, etc. Pièce de Michael Frayn.	France 3
TÉLÉFILMS	
19.05 Des vacances mouvementées. Richard Benjamin.	Disney Channel
20.30 La Caracole. Marco Pauly [1 et 2/2].	Festival
20.30 La Belle et le Casse-cou. Bradford May O.	CinéCinéma
20.50 L'Amour en héritage. Kevin Connor et Douglas Hickox [3 et 4/4] O.	Téva
20.55 Mireille et Vincent. Jean-Louis Lorenzi.	France 3
22.40 Terre violente. Michael Offer [1/3] O.	Arte
SÉRIES	
20.00 Ally McBeal. Falling up (v.o.).	Téva
22.15 Code Quantum. La fiancée (v.o.) O.	Série Club
0.35 Le Dammé. Ep. pilote O.	Série Club

France 2

20.40 Thema : c'est pas tous les jours dimanche *Un Dimanche à la campagne*, film intimiste et proustien de Bertrand Tavernier, ouvre cette soirée originale consacrée aux dimanches. Maryse Bergonzat propose ensuite une enquête sentimentale sur ce jour préféré par 80 % des Français et des Allemands. A voir aussi *Sacré week-end*, de Jacques Malaterre, savoureux portraits de familles, diffusé trop tardivement.

France 3

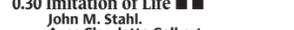
20.55 Siska Derrick a fait son temps, voici son remplaçant, le commissaire Siska (Peter Kremer). Beaucoup de similitudes entre les deux séries, dont les scénarios ont été écrits par le même auteur, Herbert Reinecker. Juste un peu plus de violence et de sexe, et le commissaire Siska est nettement plus joli garçon que son vieux confrère Derrick (Horst Tapert). Deux épisodes à la file chaque dimanche.

France 2

23.20 Histoire de... La Josacine empoisonnée Le 25 mai 1997, le jury de la cour d'assises de la Seine-Maritime condamne Jean-Marc Deperrois à vingt ans de réclusion criminelle pour l'empoisonnement par méprise en 1994 de la petite Emilie Tanay, neuf ans. Ce documentaire de Marie-Sophie Tellier revient sur ce fait divers qui a divisé les Français à l'époque, pour dénoncer l'attitude, supposée partielle, des journalistes.

FILMS

13.35 Zazie dans le métro ■■■	Louis Malle (France, 1960, 90 min) O.	Cinétoile
16.15 Le Tombeur ■	Roy Del Ruth (Etats-Unis, 1933, v.o., 80 min) O.	Ciné Classics
17.45 La Mort aux trousses ■■■	Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1959, 135 min).	TCM
22.00 Bird ■■■	Clint Eastwood (Etats-Unis, 1988, 165 min).	TCM
22.20 Une vraie blonde ■■■	Tom DiCillo (Etats-Unis, 1997, 100 min).	RTBF 1
23.00 Les Carrefours de la ville ■■■	Rouben Mamoulian (Etats-Unis, 1931, v.o., 90 min) O.	Ciné Classics
23.25 Ascenseur pour l'échafaud ■■■	Louis Malle (France, 1958, 85 min) O.	Cinétoile



0.30 Imitation of Life ■■■	John M. Stahl. Avec Claudette Colbert, Louise Beavers (Etats-Unis, 1934, v.o., 110 min) O.	Ciné Classics
0.30 Ainsi va la vie ■	Forest Whitaker (Etats-Unis, 1998, v.o., 110 min) O.	Ciné Cinéma 3
0.35 Le Journal du séducteur ■■■	Danièle Dubroux (France, 1995, 100 min) O.	Ciné Cinéma 2
0.50 On connaît la chanson ■■■	Alain Resnais (France, 1997, 115 min) O.	Canal +
0.55 Le Feu follet ■■■	Louis Malle (Fr. - It., 1963, 105 min) O.	Cinétoile
4.00 Carrié au bal du diable ■■■	Brian De Palma (Etats-Unis, 1976, 95 min) O.	Cinéfaz
4.00 Tout feu tout flamme ■■■	Jean-Paul Rappeneau (France, 1981, 105 min) O.	Ciné Cinéma 3
4.00 Notre histoire ■■■	Bertrand Blier (France, 1984, 105 min) O.	Ciné Cinéma 1

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS	
12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : L'avenir du Maroc. Invité : Prince Moulay Hicham.	LCI
21.00 Quel poisson mangeons-nous ?	Forum
22.00 L'Argent des ONG.	Forum
23.00 Nouveaux urbanismes, nouveaux ghettos ?	Forum
MAGAZINES	
12.05 J'ai rendez-vous avec vous. Invité : Guy Marchand.	France 2
12.55 On aura tout lu ! Le droit à l'image et le devoir d'informer. Invités : Jean-François Leroy ; Emmanuel Pierrat ; Françoise Rudesky. Maximal, la recette du succès. Invités : Christina Castellan-Meunier ; Bruno Gosset.	La Cinquième
17.05 Kiosque. Spéciale caricaturistes de presse. Invités : Jean Plantu ; Pierre Kröll ; Michel Kichka ; Ali Dilem.	TV 5
17.05 Le Club. Patricia Hitchcock.	Ciné Classics
18.30 Le Gai Savoir. Jorge Semprun.	Paris Première
19.00 Sept à huit. Mère à 61 ans ; Danger sur l'aéroport ? ; Le retour à la vie ; Guy Cordier ; Les mariés de la prison ; Nuits folles à Ibiza.	TF 1
20.00 Recto Verso. Claude Chabrol.	Paris Première
20.50 Capital. produits stars de l'été.	M 6
DOCUMENTAIRES	
17.30 Les Lumières du music-hall. Pierre Perret.	La Cinquième
17.35 Aventures africaines. [1/2]. En Namibie.	Odyssée
17.45 Gore Vidal. L'homme qui a dit non.	Planète
18.00 Le Trésor de la jonque engloutie.	La Cinquième
18.00 Les Grandes Batailles. Trafalgar.	La Chaîne Histoire
18.35 La Terre en question. Chico Mendès, mort pour l'Amazonie.	Odyssée
19.00 Maëstro. Au cœur de l'harmonie. Orchestre de l'Altenberg.	Arte
19.05 Picasso. Dire le féminin.	Odyssée
19.25 Chroniques d'Hollywood. Les grands clowns.	Histoire
19.30 Les Gens d'en face.	Planète
19.30 Fabuleusement riches. Affaires de familles.	Odyssée
19.50 Les rythmes nous parlent. Capoeira. Rumba.	Histoire
20.00 Voyage pratique. Madrid.	Voyage
20.30 Notre siècle. [1/9]. 1900-1914 : un monde nouveau.	Planète
19.55 Hallelujah. Avec Richard van Allen ; Wendy Eathorne. Interprété par The Bournemouth Sinfonietta et The Canterbury Choral Society.	Muzzik
21.00 Les Concerts de Prinsengracht. Festival d'Avro 1988 et 1994. Avec Shlomo Mintz, violon et alto ; Paul Ostrowsky, piano ; Maxim Vengerov, violon ; Itamar Golan, piano.	Mezzo
22.15 Wynton Marsalis à Montréal. Enregistré en 1982.	Muzzik
22.25 Schumann. Concerto pour piano en la mineur opus 54. Avec Maria Joao Pires, piano. Par l'Orchestre radio symphonique de Bâle, dir. Matthias Bamert.	Mezzo
23.15 Béla Fleck & The Flecktones. Enregistré à Montréal en 1998.	Muzzik
23.30 Compay Segundo. Bruxelles, en 1999.	Paris Première
0.00 L'Opéra du gueux. Opéra de Pepsusch par les English Baroque Solists, dir. John Eliot Gardiner.	Mezzo
0.15 The Joshua Redman Quartet. Montréal, en 1995.	Muzzik
THÉÂTRE	
17.10 Ciel, ma mère ! Pièce de Clive Exton.	Paris Première
18.05 Les Fausses Confidences. Pièce de Marivaux. Mise en scène de Jean Piat.	Festival
TÉLÉFILMS	
17.05 L'Affaire Salengro. Denys de la Patellière.	Festival
19.05 Le Cerveau artificiel. Peyton Reed.	Disney Channel
20.30 La Planète des deux déesses. Peter Markle.	Festival
20.45 Arnaque au soleil. Geoffrey Sax.	13 ^{ème} RUE
22.15 Bonnes vacances. Pierre Badel.	TV 5
23.50 Porté disparu. Jacques Richard.	Festival
COURTS MÉTRAGES	
1.25 La Famille médicament. Etienne Chatiliez.	Canal +
1.30 Mickro ciné.	Canal +
SÉRIES	
20.00 Deuxième chance. Dupexion (v.o.).	Téva
20.40 Les Mystères de l'Ouest. La nuit du tueur désinvolte. La nuit des mille yeux.	Série Club
20.55 Siska. Une nouvelle vie. Une voie d'ange.	France 3
21.00 Les Soprano. Retour aux sources (v.o.) O.	Canal Jimmy
21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Inquisition (v.o.) O.	Canal Jimmy
Une voie d'ange.	France 3

France 2

20.40 Thema : c'est pas tous les jours dimanche *Un Dimanche à la campagne*, film intimiste et proustien de Bertrand Tavernier, ouvre cette soirée originale consacrée aux dimanches. Maryse Bergonzat propose ensuite une enquête sentimentale sur ce jour préféré par 80 % des Français et des Allemands. A voir aussi *Sacré week-end*, de Jacques Malaterre, savoureux portraits de familles, diffusé trop tardivement.

France 3

20.55 Siska Derrick a fait son temps, voici son remplaçant, le commissaire Siska (Peter Kremer). Beaucoup de similitudes entre les deux séries, dont les scénarios ont été écrits par le même auteur, Herbert Reinecker. Juste un peu plus de violence et de sexe, et le commissaire Siska est nettement plus joli garçon que son vieux confrère Derrick (Horst Tapert). Deux épisodes à la file chaque dimanche.

France 2

23.20 Histoire de... La Josacine empoisonnée Le 25 mai 1997, le jury de la cour d'assises de la Seine-Maritime condamne Jean-Marc Deperrois à vingt ans de réclusion criminelle pour l'empoisonnement par méprise en 1994 de la petite Emilie Tanay, neuf ans. Ce documentaire de Marie-Sophie Tellier revient sur ce fait divers qui a divisé les Français à l'époque, pour dénoncer l'attitude, supposée partielle, des journalistes.

DIMANCHE 1^{er} JUILLET

FILMS

16.20 Trente secondes sur Tokyo ■■■	Mervyn LeRoy (Etats-Unis, 1944, 140 min).	TCM
17.50 La Course au soleil ■	Roy Boulting (Etats-Unis, 1956, 100 min) O.	Cinétoile
18.00 Le Quatrième Pouvoir ■	Serge Leroy (France, 1985, 100 min) O.	Ciné Cinéma 2
18.05 Les Douze Salopards ■	Robert Aldrich (Etats-Unis, 1967, 145 min) O.	Ciné Cinéma 1
18.15 Trois femmes ■■■	Robert Altman. Avec Sissy Spacek, Shelley Duvall (Etats-Unis, 1977, v.o., 120 min) O.	Cinéfaz
18.40 Luke la main froide ■	Stuart Rosenberg (Etats-Unis, 1967, 125 min) O.	TCM



18.40 Les Carrefours de la ville ■■■	Rouben Mamoulian. Avec Gary Cooper, Sylvia Sydney (Etats-Unis, 1931, v.o., 85 min) O.	Ciné Classics
19.30 Zazie dans le métro ■■■	Louis Malle (France, 1960, 90 min) O.	Cinétoile
20.30 Small Soldiers ■■■	Joe Dante (Etats-Unis, 1998, 110 min) O.	Ciné Cinéma 2
21.00 Maudite Aphrodite ■■■	Woody Allen (Etats-Unis, 1995, v.o., 90 min).	Paris Première
21.10 Le Mystère Silkwood ■■■	Mike Nichols (Etats-Unis, 1983, 115 min) O.	TMC
22.10 Sans famille ■■■	André Michel (France - Italie, 1957, 105 min).	Disney Channel
22.30 Ladyhawke, la femme de la nuit ■■■	Richard Donner (Etats-Unis, 1984, v.o., 120 min) O.	Ciné Cinéma 1
22.45 Le Songe d'une nuit d'été ■■■	William Dieterle et Max Reinhardt (Etats-Unis, 1935, v.o., 120 min) O.	Ciné Classics
23.00 Un homme est mort ■■■	Jacques Deray (France - Italie, 1973, 110 min) O.	Cinétoile
0.10 Ainsi soit-il ■■■	Gérard Blain (France, 1999, 75 min) O.	Canal +
0.25 Napoléon ■■■	Sacha Guitry (France, 1954, 100 min).	France 3
0.40 Les Hommes du Président ■■■	Alan J. Pakula (Etats-Unis, 1976, 125 min) O.	Ciné Cinéma 2

16.20 Trente secondes sur Tokyo ■■■	Mervyn LeRoy (Etats-Unis, 1944, 140 min).	TCM
17.50 La Course au soleil ■	Roy Boulting (Etats-Unis, 1956, 100 min) O.	Cinétoile
18.00 Le Quatrième Pouvoir ■	Serge Leroy (France, 1985, 100 min) O.	Ciné Cinéma 2
18.05 Les Douze Salopards ■	Robert Aldrich (Etats-Unis, 1967, 145 min) O.	Ciné Cinéma 1
18.15 Trois femmes ■■■	Robert Altman. Avec Sissy Spacek, Shelley Duvall (Etats-Unis, 1977, v.o., 120 min) O.	Cinéfaz
18.40 Luke la main froide ■	Stuart Rosenberg (Etats-Unis, 1967, 125 min) O.	TCM
18.40 Les Carrefours de la ville ■■■	Rouben Mamoulian. Avec Gary Cooper, Sylvia Sydney (Etats-Unis, 1931, v.o., 85 min) O.	Ciné Classics
19.30 Zazie dans le métro ■■■	Louis Malle (France, 1960, 90 min) O.	Cinétoile
20.30 Small Soldiers ■■■	Joe Dante (Etats-Unis, 1998, 110 min) O.	Ciné Cinéma 2
21.00 Maudite Aphrodite ■■■	Woody Allen (Etats-Unis, 1995, v.o., 90 min).	Paris Première
21.10 Le Mystère Silkwood ■■■	Mike Nichols (Etats-Unis, 1983, 115 min) O.	TMC
22.10 Sans famille ■■■	André Michel (France - Italie, 1957, 105 min).	Disney Channel
22.30 Ladyhawke, la femme de la nuit ■■■	Richard Donner (Etats-Unis, 1984, v.o., 120 min) O.	Ciné Cinéma 1
22.45 Le Songe d'une nuit d'été ■■■	William Dieterle et Max Reinhardt (Etats-Unis, 1935, v.o., 120 min) O.	Ciné Classics
23.00 Un homme est mort ■■■	Jacques Deray (France - Italie, 1973, 110 min) O.	Cinétoile
0.10 Ainsi soit-il ■■■	Gérard Blain (France, 1999, 75 min) O.	Canal +
0.25 Napoléon ■■■	Sacha Guitry (France, 1954, 100 min).	France 3
0.40 Les Hommes du Président ■■■	Alan J. Pakula (Etats-Unis, 1976, 125 min) O.	Ciné Cinéma 2

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1	
17.05 Dawson.	
17.55 Sous le soleil.	
18.55 et 20.50 Qui veut gagner des millions ?	
20.00 Journal, Tiercé, Météo.	
21.50 La Soirée sauvage.	
0.00 Un atout de charme. Téléfilm. Ralph Portillo O.	
FRANCE 2	
17.20 Rugby. Test match : Nouvelle-Zélande - France.	
18.00 Athlétisme. Championnats de France Elite.	
18.55 et 1.20 Union libre.	
19.56 et 20.45 Tirage du loto.	
20.00 et 1.00 Journal, Météo.	
20.55 Fort Boyard.	
22.45 Tout le monde en parle.	
FRANCE 3	
16.40 Un couple peu ordinaire. Téléfilm. Paul Seed.	
18.25 Questions pour un champion.	
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.	
20.15 Tout le sport.	
20.20 C'est mon choix ce	

Au conseil national du RPR, Nicolas Sarkozy engage son parti à « tout dire, tout faire »

Le maire de Neuilly présente ses « convictions » économiques et souhaite tourner la page de la « fracture sociale »

LA FORMULE ressemble étrangement à la profession de foi de Lionel Jospin, en 1997 : dire ce que l'on fait, faire ce que l'on dit. « Nous devons nous engager à tout dire, et, par-dessus tout, à tout faire » : samedi 30 juin, Nicolas Sarkozy (RPR) fait son nouveau come-back sur la scène politique lors du conseil national du RPR, qui a lieu à Paris, en fin de matinée. A cette occasion, les quelque 800 cadres du RPR devaient entériner le projet Alternance, présenté mardi, et dont le principal artisan est Jean-François Copé, secrétaire

général adjoint du RPR (*Le Monde* du 28 juin). Après la sortie, en janvier, de son ouvrage *Libre* (Robert Laffont et XO-Éditions), et au moment où l'ancien premier ministre Alain Juppé (RPR) se pose en rassembleur de l'opposition, le maire de Neuilly veut faire partager « quelques convictions » qui, selon lui, devraient servir de « fil conducteur » dans les « prochains mois ». Le maire de Bordeaux est d'ailleurs attendu à la tribune, avant le discours de clôture de la présidente du RPR, Michèle Alliot-Marie.

M. Sarkozy en est convaincu : la droite peut gagner en 2002. « *Le bilan des municipales est assez limpide : la droite est majoritaire en France. Il n'y a qu'elle qui ne le savait pas !* » Plus que jamais, les « débats d'idées » sont « d'actualité ». « *La meilleure réponse au climat tellement malsain des "affaires" de droite, de gauche, du centre, ce sont nos propositions, nos choix. (...) Si nous n'avons rien à dire, ne nous étonnons pas que personne ne vienne nous écouter* », devait déclarer M. Sarkozy.

La droite doit incarner le « libre choix ». « *La droite, c'est la carte. La gauche, c'est le menu* », lance M. Sarkozy. Si l'opposition revient au pouvoir, elle devra « supprimer le caractère obligatoire » des 35 heures dans les entreprises. Quand la majorité plurielle parle d'« ouverture du capital » d'EDF, le RPR doit prôner « la privatisation », dont les recettes seraient affectées à « la reconversion de l'Etat ». Pour lutter « sans complexes » contre la délinquance des mineurs, le maire de Neuilly propose de créer, dans chaque département, des « établissements d'internat » qui ne seraient ni « la prison » ni « le lycée ». Il « va de

soi » que les familles concernées se verraient « provisoirement écartées du versement des allocations familiales ».

La droite ne doit pas éviter le moindre débat « réputé difficile », assure encore le député des Hauts-de-Seine, qui se garde pourtant d'aborder les questions de société, qui divisent tant la droite. M. Sarkozy propose d'harmoniser la durée de cotisations dans la fonction publique, qui est de 37,5 années, avec celle du privé (40 années). « *Jospin ne l'a pas fait !* » En contrepartie, il « souhaite élargir « l'assiette de retraite des fonctionnaires afin que soient intégrées les primes dans leur calcul ». « *C'est cela, la justice sociale* ». Sur le plan fiscal, il faut « rompre » avec « une bien mauvaise tradition française », la « rétroactivité » de l'impôt.

En conclusion, la droite doit éviter la « stratégie d'images », les « promesses aléatoires » et les « formules magiques ». En somme, tourner la page de la « fracture sociale », sésame du candidat à la présidentielle... Jacques Chirac, en 1995.

Clarisse Fabre.

Le XV de France s'incline 37 à 12 face à la Nouvelle-Zélande

Les Tricolores n'ont jamais été en mesure de l'emporter

POUR LE DERNIER match de sa tournée dans l'hémisphère sud, l'équipe de France de rugby s'est inclinée, samedi 30 juin à Wellington, devant celle de Nouvelle-Zélande sur le score sans appel de 37 à 12. Visiblement fatigués, dominés dans la plupart des sec-teurs de jeu les tricolores n'ont jamais été en situation de l'emporter. En dépit de quelques actions offensives de qualité le Quinze de France a encaissé quatre essais de très belle facture, ne parvenant qu'à marquer quatre pénalités.

Après un début de partie hautement fébrile au cours de laquelle les Néo-Zélandais ne réalisent pas l'entame musclée qu'ils avaient annoncée, David Skrela réussit deux des trois pénalités accordées aux Bleus et permet ainsi à la France, grâce au demi d'ouverture David Skrela - préféré à Gerald Merceron - de mener 6 à 0 au quart d'heure de jeu.

Le match est alors encore mal structuré, hésitant, la domination territoriale des Blacks se heurtant à une sérieuse défense tricolore. A la seizième minute, sur l'une des nombreuses fautes françaises au sol, le demi d'ouverture Brown permet à la Nouvelle-Zélande de revenir à trois points de la France. Quelques minutes plus tard, au terme d'une longue et belle action offensive suivant une conquête en touche, les All Blacks s'imposent en cinq temps de jeu, marquent et transforment. Le scénario se répète à la 33^e minute où après une nouvelle démonstration de force et de maîtrise du jeu le troisième ligne-aile Thorne marque le deuxième essai néo-zélandais, lui permettant de mener 17 à 6 à la mi-temps.

La seconde période apparaîtra, dans un premier temps du moins, plus équilibrée grâce notamment aux rentrées d'Ibanez, d'Auradou et de Chabal. L'illusion ne durera guère.

Une nouvelle faute française donne trois points supplémentaires à la Nouvelle-Zélande, écart aussitôt réduit par David Skrela après une faute au sol du talonneur et capitaine Oliver. Une brutalité française (50^e minute) suivie d'une faute néo-zélandaise dans une mêlée ouverte font passer le score à 23-12.

De manière inexorable les Néo-Zélandais prennent alors l'ascendant sur leurs adversaires et pleine possession du jeu, multipliant avec succès leurs actions offensives. Cette évolution ne se fait pas sans une agressivité certaine, les Blacks ne craignant pas de pratiquer des placages hauts et dangereux. C'est sur l'un d'eux que le deuxième ligne Maxwell est pénalisé d'une sortie de dix minutes. L'étau se resserre. Lomu marque. Attaque des All Blacks en première main après touche sur la ligne des 40 mètres. Accouru de son aile, Wilson décale Lomu, qui déborde le dernier défenseur français et inscrit le troisième essai néo-zélandais. Brown transforme. Nouvelle-Zélande 30 - France 12. Après une touche, les All Blacks enchaînent sur un maul. Sur la sortie de balle, Marshall alerte sa ligne d'attaque. Servi en position de troisième attaquant, Howlett prend un intervalle dans la défense française et inscrit le quatrième essai. Brown transforme. Nouvelle-Zélande 37 - France 12. La France a perdu, pour la sixième fois de son histoire, au Westpac Stadium de Wellington.

Autoroute A7 : retour à la normale après l'accident d'un camion-citerne

L'AUTOROUTE A7 a, dans l'après-midi du vendredi 29 juin, été fermée dans les deux sens entre Valence et Livron (Drôme) en raison d'un fuite de la cargaison de gaz d'un camion-citerne. Un périmètre de sécurité de 500 mètres a été mis en place par les pompiers autour de l'aire de service de Livron. Cet accident, combiné avec les départs en vacances et une grève des employés d'autoroutes, a provoqué de nombreux bouchons sur la nationale 7, où une partie du trafic avait été déviée. L'incident a également provoqué des retards dans le trafic régional SNCF, obligeant l'entreprise à interrompre la circulation des trains entre Livron et Valence. L'autoroute a, le même jour, été rouverte partiellement à la circulation peu avant 23 h 30, la situation redevenant normale dans la nuit.

DÉPÊCHES

■ **AGRICULTURE** : Jean-Michel Lemétayer, président de la FNSEA, a été reçu vendredi 29 juin par Jacques Chirac, auquel il a fait part de la « morosité » qui règne dans les campagnes, alors que les effets de la crise bovine se font toujours ressentir et que les conditions climatiques ont été particulièrement défavorables cette année. Après l'entretien, M. Lemétayer a déclaré que « la parfaite connaissance de l'agriculture de Jacques Chirac est de bon augure pour l'agriculture française avant les importantes échéances que sont la réforme de la PAC et le futur cycle de négociations à l'Organisation mondiale du commerce ».

■ **PORTS** : à la suite d'une requête de l'association Robin des Bois, le Conseil d'Etat a suspendu par une ordonnance, rendue le 28 juin, l'arrêt interpréfectoral autorisant la réalisation de Port 2000. Ce projet, qui vise à rendre accessible le port du Havre aux navires de grande taille, est interrompu pour quelques mois, le temps d'effectuer des travaux de déminage dans le chenal. Les nombreux engins de guerre enfouis dans la vase devront être neutralisés avant que les campagnes de dragage ne commencent.

Distribution de la presse : les NMPP et le groupe Amaury trouvent un accord

LE PARISIEN et Aujourd'hui en France sont réapparus dans les kiosques, samedi 30 juin. A l'issue de deux jours de négociations discrètes, alors que se multipliaient les appels publics à l'apaisement (*Le Monde* du 29 juin), un armistice est intervenu entre les Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) et le groupe Amaury. Au siège du groupe Lagardère, opérateur de la société de distribution et actionnaire minoritaire (25 %) de l'entreprise de presse, un protocole d'accord a été signé, vendredi 29 juin. Les deux parties « se réjouissent que le dialogue et la raison aient finalement prévalu ».

Ce dénouement met fin à deux semaines de crise qui ont pénalisé le groupe Amaury, dont la distribution des titres a été perturbée, voire interdite, d'abord par les ouvriers du Livre CGT puis - situation inédite - par la direction des NMPP. Il marque surtout l'arrêt des hostilités dans un conflit qui menaçait de faire exploser le système de distribution

de la presse hérité de la loi Bichet de 1947 instaurant la « solidarité » et la « péréquation » entre les titres.

Ni gagnant ni perdant : les dirigeants des deux sociétés laissaient entendre que chacun y trouve son compte. Principal déclencheur de la crise, le groupe Amaury réintègre tous ses titres dans le système coopératif, « avec l'engagement formel et irrévocable d'y rester ». Le Parisien devrait donc rejoindre la coopérative de quotidiens Coopéresse, et la société de messagerie Transport Presse.

En contrepartie, il obtient la reconnaissance du titre *Aujourd'hui en France*, dont les NMPP avaient contesté, devant la justice, l'existence comme journal à part entière. Surtout, *Le Parisien* est autorisé à assurer, seul, sa propre diffusion via la Société des ventes du Parisien (SDVP), qui devient prestataire de services, à l'exception de la capitale où la situation n'est pas réglée. Mais ce protocole n'est pas complet. Il y manque ses applications financières - lourdes - et sociales avec la reprise par *Le Parisien* des salariés des NMPP affectés à sa diffusion.

Lors de la réunion prévue mardi 3 juillet, le Conseil supérieur des Messageries, présidé par Yves de Chaisemartin, devrait être amené à se prononcer sur cet arrangement. Signataire le 17 juin d'un accord avec le groupe Amaury, aujourd'hui remis en cause, la Fédération du Livre CGT (FILPAC) a d'ores et déjà manifesté ses réserves. Selon ses dirigeants, « ce compromis, qui révèle des contradictions et des incohérences économiques, porte en germe l'éclatement du système entre les quotidiens et les magazines ». Le syndicat entend donc rester « vigilant » et obtenir des « garanties » auprès du Conseil supérieur et du gouvernement.

Michel Delberghe

Tirage du *Monde* daté samedi 30 juin 2001 : 545 961 exemplaires. 1-3

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU BEAU VETEMENT
LEGRAND
Depuis 1894
Tailleur et Chemisier sur mesures
TRÈS GRAND CHOIX DE TISSUS ET DE PRIX
27, rue du 4-Septembre, Paris 2^e
Tél : 01.47.42.70.61

JEU-CONCOURS *Le Monde*

Quel personnage se cache derrière le dessin d'aujourd'hui ?

Bulletin-réponse et prix à gagner dans les pages de cette édition

du 4 au 10 juillet 2001

les festins d'aden

Mulholland Drive de David Lynch
Le Pornographe de Bertrand Bonello
De l'eau tiède sous un pont rouge de Shohei Imamura
The Barber - L'Homme qui n'était pas là de Joel Coen
Quelque part quelque'un (1971, version restaurée) de Yannick Bellon
Mariage tardif de Dover Kosashvili
Sobbor, 14 octobre 1943, 16 heures de Claude Lanzmann

Getting Any ? de Takeshi Kitano
La Pianiste de Michael Haneke
Trouble Every Day de Claire Denis
Et là-bas, quelle heure est-il ? de Tsai Ming-liang
Storytelling de Todd Solonitz
Kandahar de Mohsen Makhmalbaf
Les Acteurs anonymes de Benoit Cohen
The Mission de Johnny To

...Et une avant-première surprise !

Et la présence de...
Yannick Bellon, Benoit Cohen, Claire Denis, René Ferré, Claude Lanzmann, Claude Miller, François Ozon, Jean-Pierre Sinapi, Pascal Thomas, Agnès Varda...

Une semaine de cinéma non-stop signée aden au MK2 Quai de Seine

aden TPS CINEMA m2 FONDATION GAN POUR LE CINEMA

L'accélérateur du savoir

Science & Vie

DHEA

Faut-il faire confiance à cette molécule de jouvence ?

Et aussi

Astéroïdes
La menace se précise ...

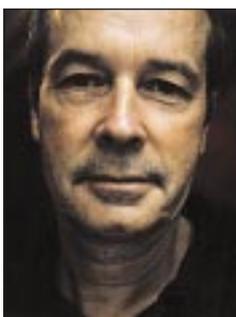
Toxicomanie
Les premiers pas du vaccin anti-drogue

Spécial Bretagne
Le laboratoire du futur

En vente chez tous les marchands de journaux

JEAN-CHRISTOPHE ROSÉ

Ce passionné des figures légendaires



du sport
est devenu
un grand
documentariste.
Page 6

SAINT-CYR

De l'utopie féministe à la folie
mystique : Isabelle Huppert est
Madame de Maintenon dans

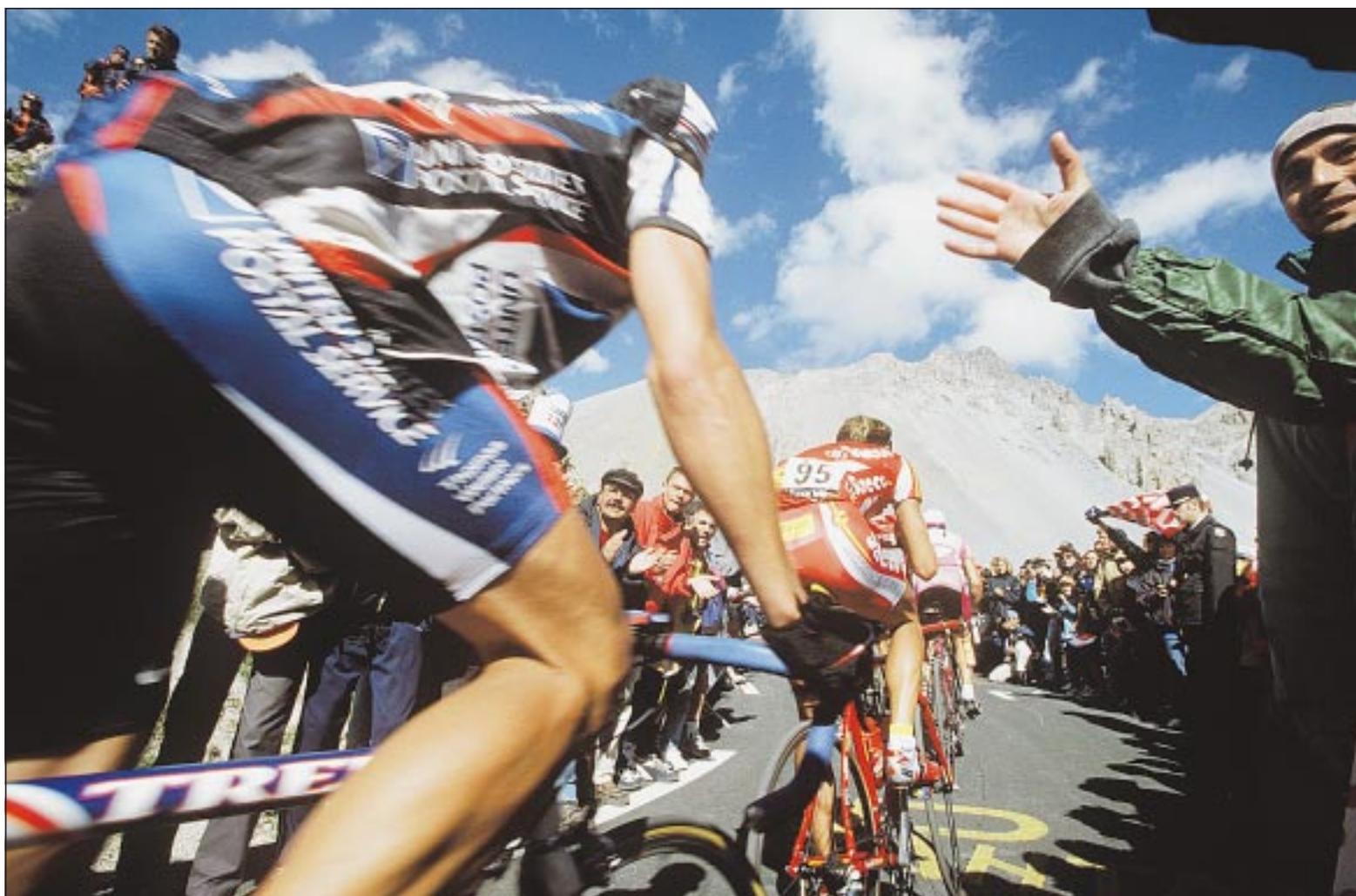


un film
de Patricia
Mazuy.
Page 23



GUILLAUME DURAND

A partir du 6 septembre,
« Campus, le magazine
de l'écrit » remplacera « Bouillon de culture »
sur France 2. Entretien avec le successeur
de Bernard Pivot. Page 7

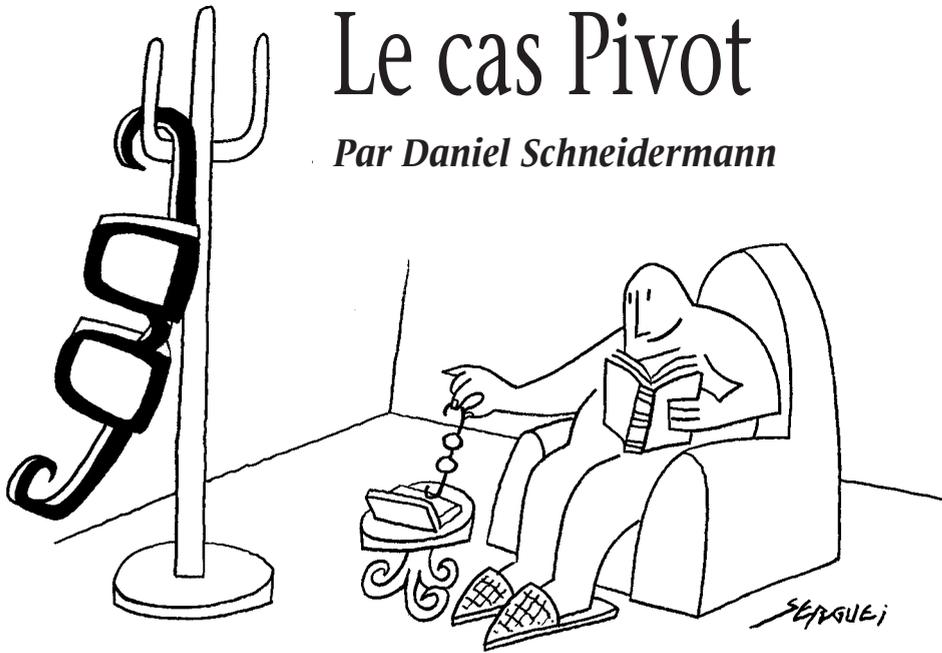


Une nouvelle équipe sur le Tour

La 88^e édition de la Grande Boucle sera commentée sur France Télévision par Christian Prudhomme, qui remplace Patrick Chêne, et par Vincent Barbeau, ex-maillot jaune. Avec la promesse de plus de course et plus d'images. Pages 4-5

Le cas Pivot

Par Daniel Schneidermann



D'ABORD, c'est tout simple, le cœur se serre. Il se serre de voir s'éloigner celui qui depuis notre adolescence incarnait un certain génie français à lier le plaisir et l'esprit, un bonheur d'harmonie et d'écoute, et ordonnait chaque semaine un spectacle de paroles tout en fluidité et en transparence. Fluide et transparent : ce fut une sorte de ballet, « Apostrophes », puis « Bouillon de culture », un long ballet en quelques milliers d'actes, enjambant les décennies, avec des centaines de partenaires, hommes et femmes, français et étrangers, connus et anonymes, prolixes ou tétanisés, ondoyers ou raidés.

Certes, Bernard Pivot n'était pas un dieu. La sainte icône eut aussi, comme tout humain, ses faiblesses. Dans le milieu littéraire, il céda moins que tout autre au copinage, mais compta davantage d'amis tout de même que ne le colporte la légende. Dans ses questions, il résista magnifiquement à la connivence et à la facilité, mais on l'eût parfois aimé plus provocateur avec ses habitués. Sans doute, progressivement, se coupa-t-il d'une bonne partie des jeunes auteurs français, et ce fut certains soirs pitié de voir son petit cercle d'habitués vieillir avec lui. Enfin, surtout peut-être, il consentit à sa propre éviction progressive par le système. Pourquoi, au fil des années, nous fallut-il attendre de plus en plus tard le début du spectacle pour s'endormir, terrassés, dès les premières mesures du ballet ? Qui dira la détresse du couche-tôt, progressivement privé de Pivot, avec l'assentiment de Pivot, par la logique implacable des grilles de programmes ? Un départ à la Polac, c'est sûr, aurait eu plus de gueule. Mais nous aurait privés de Pivot. O dilemme ! « *Au-dessous de cinquante ans, les téléspectateurs ne supportent pas d'entendre parler de Rimbaud pendant un quart d'heure. Ils ont envie que ça bouge* », affirmait encore Pivot sur France-Inter la veille de sa dernière (dernière que l'on n'a pas en-

core vue, à l'heure où l'on écrit ces lignes). Mais que fut donc votre carrière, Bernard Pivot, sinon un pari toujours incertain sur l'intelligence des téléspectateurs ? Ils ne supporteraient plus d'entendre parler de Rimbaud ? Alors il faut essayer de leur en parler mieux. Encore et toujours, toujours plus près du cœur. Pas d'autre issue.

Il est deux manières de considérer le cas Pivot. Les optimistes se réjouiront que le système ait laissé si longtemps survivre un Pivot. Que cette broyeuse perverse et aveugle qui s'appelle le système audiovisuel français, passée en un quart de siècle de la soumission au pouvoir à la soumission à l'argent, ait laissé intact cet îlot d'enthousiasme et d'intégrité. Les pessimistes se demanderont pourquoi ce même système, en un quart de siècle, n'a produit qu'un seul Pivot. Pas un successeur, pas même un équivalent. Si loin que porte le regard, il ne croise que des anima-

teurs interchangeables, sautant d'une chaîne à l'autre, d'un décor rose à un décor bleu, d'une émission littéraire à une émission « de société », de l'éloge du service public à celui du privé, au gré des contrats. Et c'est par contraste que ressort la principale qualité de Pivot : il n'était pas interchangeable. Si le cœur aujourd'hui se serre, c'est aussi pour cela. Ils sont rares, les irremplaçables. On en tenait un. Jusqu'aux circonstances de son départ, qui le font unique. J'ai soixante-six ans !, proclame-t-il. Et alors ?, répond le chœur unanime des intervieweurs, qui ne comprennent sincèrement pas l'argument. Dans cette simple manière de dissocier sa propre personne et son image électronique, là aussi Pivot restera irremplaçable. Pour détecter les talents nouveaux, il est vrai, il faut le vouloir. Jadis un directeur de la télé alla chercher au *Figaro littéraire* un inconnu qui deviendrait Bernard Pivot. On évoque aujourd'hui, pour le remplacer, le nom de Guillaume Durand, prototype de ces interchangeables dont les écrans de toutes les chaînes, publiques et privées, sérieuses et branchées, ont successivement encadré la face de caméléon. A la simple juxtaposition des deux images, on mesure le chemin parcouru.

Sa principale qualité : il n'était pas interchangeable

Le retour de Pascal Sevrant

Pascal Sevrant, dont l'émission quotidienne « **La chance aux chansons** » avait été supprimée en décembre 2000, reviendra sur **France 2** en septembre avec une nouvelle émission de variétés et de divertissement, « **Chanter la vie** », qui sera diffusée chaque dimanche. L'arrêt de « La chance aux chansons », après dix-sept ans d'antenne, avait suscité une vague de protestations, et l'hebdomadaire *France Dimanche* avait lancé une campagne de soutien à l'animateur et recueilli 213 000 lettres de mécontentement.

Diana sur Canal+

Pour le quatrième anniversaire de la mort de la princesse de Galles, Canal + diffusera, **les 18 et 25 août**, un documentaire biographique en deux parties, « **Diana, l'enquête** », réalisé par Tim Clayton, Phil Craig et Janice Sutherland, et produit par Brian Lapping, à qui l'on doit notamment « Yougoslavie, suicide d'une nation européenne ».

CRÉDITS DE « UNE » : FRANK FERVILLE ; CANAL+ ; SIPA ; TEMPSPORT/ CORBIS/ SYGMA

Jeu d'été

A partir du lundi 9 juillet, du lundi au samedi à 19 heures (à la place du « Bigdil »), **TF1** proposera « **Le maillon faible** », présenté par **Laurence Boccolini** (ex-France-Inter et France 2). Au cours de ce jeu adapté d'un programme à succès de la BBC, produit par Starling (« Qui veut gagner des millions ? »), neuf candidats doivent répondre à des questions de connaissances générales et éliminer le moins performant d'entre eux, « le maillon faible ». Le vainqueur pourra remporter jusqu'à 15 000 F (2 287 €).

Autour du sport

Dans le but de proposer une réflexion sur le sport et son univers, la chaîne **Pathé Sport** lance un nouveau rendez-vous mensuel. « **Transversales** », animé par **Daniel Leconte**, se compose d'un documentaire suivi d'un débat. En juillet, le thème abordé sera celui des « supporteurs cathodiques », avec un documentaire inédit de Laurent Segal, **Chez Ali** (en multidiffusion les 2 et 8 juillet).

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 18 AU 24 JUIN

528 600 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 18	19.08	M6	Loft Story (jeu)	11,2	34,9
Mardi 19	19.30	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	8,7	28,3
Lundi 18	19.54	M6	Le 6 Minutes (informations)	7,8	21,2
Lundi 18	19.05	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	7,6	26,2
Samedi 23	18.56	TF1	Qui veut gagner... (jeu)	6,9	33,3

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 22	20.50	TF1	Les Cordiers juge et flic (série)	14,6	39,4
Lundi 18	20.52	TF1	Le juge est une femme (série)	13,4	31,7
Dimanche 24	20.52	TF1	Tenue correcte exigée (film)	13,2	37,9
Mercredi 20	20.53	TF1	Combien ça coûte (magazine)	13,1	38,2
Mardi 19	20.55	TF1	Les Fugitifs (film)	12,7	30,7

Les 5 meilleurs scores de seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 24	22.27	France 2	Urgences (série)	7,3	31,1
Samedi 23	21.56	TF1	Les Mariés de l'An I (div.)	7,2	35,6
Vendredi 22	21.45	M6	Stargate SG1 (série)	5,8	17,1
Dimanche 24	22.43	TF1	Hudson Hawk... (film)	5,4	35,1
Mercredi 20	22.30	France 2	Ça se discute (magazine)	5,4	31,4



Lyon-Monaco en Coupe de la Ligue, le 5 mai dernier

France 3 mise sur le foot français

Il y a une dizaine d'années, le football était quasi absent de la grille des programmes de France 3. Si TF1 et Canal+ trustent l'essentiel des matches, moyennant pour cela des sommes colossales, la chaîne des régions offre aujourd'hui des rencontres de Coupe de la Ligue, sans oublier, tous les deux ans, des matches de phases finale de Coupe du monde ou de Championnat d'Europe des nations.

Avec le lancement de « Foot 3 », le 30 juillet, France 3 passe à la vitesse supérieure. Diffusé le lundi, de 20 h 15 à 20 h 50, le magazine sera présenté par Valérie Perez et Christophe Josse. Patrick Montel, responsable de cette nouvelle émission, es-

time que programmer « Foot 3 » le lundi « permettra d'avoir du recul et de retravailler les images... »

Consacré essentiellement au football français, « Foot 3 » bénéficiera du savoir-faire des stations régionales. « En prolongement du magazine, nous comptons augmenter le nombre de reportages consacrés au football dans nos journaux régionaux », a souligné Rémy Pflimlin, directeur général de France 3.

La chaîne retransmettra, en août, les deux matches du Lille Olympique Sporting Club comptant pour le tour préliminaire de la Ligue des champions.

A. Ct

CORRESPONDANCE

Une lettre de Claude Sérillon

A la suite de notre article intitulé « Nouvelle valse aux JT de France 2 » (« Le Monde Télévision » daté 24-25 juin), nous avons reçu de Claude Sérillon la mise au point suivante :

Je n'ai pas décidé de quitter le service public mais n'ai pu que prendre acte de mon remplacement au journal télévisé de 20 heures à la suite d'une décision unilatérale de France 2, sans que la chaîne publique ne me propose aucune solution alternative acceptable.

Ainsi, mon départ ne peut s'analyser que comme une éviction pure et simple, les nouvelles conditions de travail qui m'ont été proposées constituant une modification substantielle de contrat de travail totalement inacceptable.

Programmes interactifs

Avec « C'est vous qui voyez ! », du 2 juillet au 31 août, La Cinquième ouvre une case documentaire interactive. Les téléspectateurs pourront choisir dans une liste de films répertoriés par thèmes celui qu'ils souhaitent voir diffuser du lundi au vendredi à 12 h 45. Neuf domaines (un par semaine) seront ainsi abordés au long de l'opération : voyage, découverte scientifique, faits de société, géographie, histoire, biographies, ethnologie, cinéma, santé. Trois moyens pour faire connaître ses préférences : via Internet (www.lacinquieme.fr), sur Minitel (3615 5ème) et par téléphone (01-55-00-75-75).

Europe 1 et RTL réduisent leurs décrochages

Par souci d'économie, Europe 1 a arrêté le 28 juin ses décrochages locaux dans les villes de Bordeaux, Nantes et Lille. Les correspondants de la radio dans ces trois villes seront maintenus mais leurs mini-journaux d'informations locales diffusés à 9 heures seront supprimés. Europe 1 conserve néanmoins ses décrochages à Marseille, Lyon, Nice, Toulouse et Strasbourg. RTL a, elle aussi, annoncé fin mai qu'elle allait mettre fin à ses décrochages locaux d'information à Lille, Lyon, Bordeaux et Marseille.

PARABOLE

« "Envoyé spécial" résiste plutôt bien à "Loft Story" »

Guilaine Chenu et Françoise Joly ont succédé en janvier à Paul Nahon et Bernard Benyamin à la tête d'« Envoyé spécial ». A la rentrée, les deux journalistes souhaitent apporter leur « petite musique » au magazine emblématique de France 2.



« Depuis "Loft Story", diffusé le jeudi sur M6 en concurrence directe avec "Envoyé spécial", votre magazine traverse une passe difficile. Comment limitez-vous les pertes d'audience ?

– Jusqu'à ce que l'émission de M6 apparaisse, nous avons vécu une période formidable. L'audience était au rendez-vous – autour de 20 % de part de marché en moyenne – et nous avions le sentiment de nous inscrire parfaitement dans la continuité de nos prédécesseurs. « Loft Story » nous a fait perdre environ 500 000 téléspectateurs... Le magazine est atteint mais il résiste plutôt bien. Pour limiter les pertes, nous avons choisi d'orienter les sujets vers l'actualité chaude, avec, par exemple, des reportages sur l'affaire Elf, les rave parties ou le phénomène des viols collectifs dans les cités.

– France 3, qui appartient pourtant au groupe France Télévision, ne vous ménage guère non plus en programmant le jeudi des films grand public...

– Il se trouve que le jeudi est, en télévision, le jour où l'offre est la plus riche. Cela représente un formidable challenge. Pour France Télévision, l'intérêt réside dans l'addition des scores obtenus par la Deux et la Trois.

– En septembre, vous ferez votre première vraie rentrée. Avez-vous l'intention d'apporter votre griffe personnelle à ce magazine, la phase de transition passée ?

– Nous avons l'intention d'accentuer notre empreinte, de mettre notre petite musique spécifique, en privilégiant les sujets qui décryptent l'actualité et contribuent à lever des tabous. Nous ne revendiquons pas une marque féminine : c'est notre regard de journalistes et nos sensibilités que nous apportons à « Envoyé Spécial ». Sur la forme, nous voulons modifier le décor, afin, dès la rentrée, de présenter l'émission dans un environnement qui nous ressemble un peu plus.

– Vous travaillez en collaboration étroite avec la rédaction de France 2. Que pensez-vous des nouveaux changements de présentateurs des JT de 13 heures et de 20 heures décidés par le nouveau directeur de l'information, Olivier Mazerolle ?

– Tout ce que l'on peut espérer, c'est que ces nouveaux changements réussissent, et que l'on puisse continuer à travailler en synergie avec la rédaction. Olivier Mazerolle nous a assuré qu'il nous soutenait et qu'il tenait tout particulièrement à « Envoyé spécial ». »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



Sous les oliviers, la saga de votre été

Cet été le sud a rendez-vous avec vous, terre lumineuse où les passions s'exaltent, lieu de tous les excès où les secrets se puisent à l'ombre du passé.

«Méditerranée»

tf1.fr

1er épisode : Mercredi 4 juillet à 20h50

TF1



Entretenir la magie du Tour, malgré tout

En dépit des affaires de dopage et de corruption, le Tour de France continue à faire rêver des millions de téléspectateurs : France-Télévision réalise avec lui ses meilleures audiences de l'année. A nouveau, le diffuseur-hôte a mis les grands moyens pour retransmettre la Grande Boucle. Départ le 7 juillet

PLACE au rêve ! Cernés par les affaires de dopage et de corruption qui secouent le peloton depuis des années, c'est « *comme si de rien n'était* » que les 189 coureurs de la 88^e édition du Tour de France s'élanceront, samedi 7 juillet, au départ de Dunkerque. Au menu : 3 450 kilomètres de bitume avant l'arrivée sur les Champs-Élysées, à Paris, le 29 juillet. Soit vingt étapes, dont quatre de haute montagne, vingt-deux cols, cinq arrivées en altitude et 16 millions de francs (2,5 millions d'euros) de prix à se partager, dont 2,5 millions de francs (380 000 euros) pour le seul maillot jaune. Devant tant d'étapes « de légende » ciselées par les organisateurs pour « les forçats de la route », on en oublierait que le 6 juin, après l'étape de San Remo dans le Giro (le Tour d'Italie), la police italienne saisissait quantité de produits suspects (corticoïdes, anabolisants, hormones peptidiques, caféine, stéroïdes, seringues, flacons et éprouvettes) dans les chambres des coureurs et envoyait devant la justice un certain nombre d'entre eux. Un énorme scandale qui bouscule à nouveau le petit monde fermé du vélo.

S'y sont ajoutées, quelques jours plus tard, les révélations de Bruno Roussel, ex-directeur sportif de l'équipe Festina, exclue du Tour en 1998 pour dopage organisé. Dans son livre *Tour de vices* (Hachette Littératures), il décrit les mœurs bizarres du peloton et particulièrement celles de Richard Virenque, qui aurait « *acheté* » à Jan Ullrich, porteur du maillot jaune, sa victoire à Courchevel en 1997 pour une somme de 100 000 francs, 1 525 euros (*Le Monde* du 20 juin). Les images tournées à l'époque par France Télévision, à quelques kilomètres de l'arrivée, montrent en effet une brève discussion entre les deux hommes et un geste sans équivoque de Jan Ullrich frottant le pouce contre l'index en guise de réponse...

Difficile, dans ces conditions, de faire vivre la magie de l'épreuve sportive la plus populaire du monde. C'est pourtant le grand défi des organisateurs du Tour, qui ont adopté cette année « *dix mesures* » contre le dopage. Mais c'est aussi celui de France Télévision, diffuseur-hôte de l'épreuve, qui a déployé de grands moyens, techniques et



FRANCE 2

humains, pour faire vibrer et rêver les millions de téléspectateurs. Malgré les suspensions et les tricheries, ils sont chaque jour plus de quatre millions devant leur téléviseur à partager les joies et les souffrances des coureurs. Le Tour fait de l'audience, et la télévision publique, malmenée sur d'autres programmes, équilibre souvent sa moyenne annuelle avec cette épreuve.

C'est la Société française de production (SFP) – en cours de privatisation et en quête d'un repreneur – qui sera encore le maître d'œuvre de cette 88^e édition avec, comme chef d'orchestre, le réalisateur Jean-Maurice Ooghe. Pour la cinquième année d'affilée, il assurera toutes les retransmissions des étapes pour France Télévision (près de quatre-vingt-dix heures de direct) ainsi que la couverture du signal international destiné aux 235 pays à travers le monde

Rien n'échappe aux caméras de la SFP et de France Télévision. Tour 1997 : avant l'arrivée à Courchevel, Jan Ullrich frotte son pouce contre son index, en réponse à Richard Virenque. Dans son livre « Tour de vices », Bruno Roussel écrit que la victoire de Virenque dans cette étape aurait été achetée

qui retransmettent la Grande Boucle, en direct ou en différé, pour deux milliards de téléspectateurs. « *Le Tour de France est un exploit permanent pour les techniciens de la SFP, car c'est la seule épreuve sportive internationale en direct et itinérante*, explique Jean-Maurice Ooghe, qui a repéré chacune des étapes depuis février. *Chaque jour, il faut adapter la configuration des moyens techniques utilisés en fonction du relief, des distances, des conditions climatiques.* »

Même si la formule est désormais bien rodée, France Télévision et la SFP mettent chaque année de nouveaux moyens techniques pour suivre la course au plus près. Dans le sillage des coureurs, on trouve plusieurs cars de production numérique ; deux avions relais évoluant à 10 000 mètres d'altitude et destinés, quel que soit le temps, à assurer la retransmission des images et des

sons ; cinq hélicoptères dont deux équipés de la boule Wescam (caméra télécommandée et équipée d'un système gyro-stabilisé), cinq motos images, dont trois sont positionnées à l'avant, à l'arrière et au centre du peloton, et une vingtaine de caméras pour chaque étape, dont plusieurs « loupes », qui permettent de suivre les coureurs au plus près. « Nous possédons tous les moyens nécessaires pour faire vivre la course de l'intérieur, mais il faut sans cesse renouveler notre imagination pour innover, assure Jean-Maurice Ooghe. Le Tour est un très long travelling que j'essaie de casser en installant des caméras fixes sur le parcours. Cela permet au téléspectateur d'avoir le même regard que le spectateur au bord de la route. »

Plus de course et plus d'images : tel est le mot d'ordre de France Télévision, qui, sur France 2 et France 3, a décidé cette année de retransmettre les étapes à partir de 14 h 20. Un rendez-vous fixe qui permettra de suivre le peloton sur 30 kilomètres de plus qu'avant. Les trois étapes de montagne (Strasbourg-Colmar, le 14 juillet, Aix-les-Bains-L'Alpe-d'Huez, le 17 juillet, et Tarbes-Luz-Arden, le 22 juillet) et l'arrivée sur les Champs-Élysées seront retransmises dans leur intégralité. Autre nouveauté : dans les étapes de montagne, le « gruppetto » (les coureurs attardés) sera accompagné par une caméra jusqu'à son arrivée.

Après le départ de Patrick Chêne de France Télévision, c'est Christian Prudhomme qui assurera les commentaires des étapes en direct avec Bernard Thévenet, en tant que consultant (lire p. 5). « C'est un grand défi de succéder à Patrick Chêne, qui était devenu la voix du Tour, mais je vais essayer de trouver mon propre style dans cet exercice assez particulier », confie le journaliste. Ces dernières semaines, il a suivi « à blanc » plusieurs courses pour se familiariser avec les coureurs. Il sera aidé dans sa tâche par un nouveau consultant, Vincent Barteau, ancien maillot jaune et vainqueur d'étape du Tour, qui, aux côtés des nombreux « piliers » de France Télévision (Jean-Paul Ollivier, Henri Sannier, Thierry Blancot, Jean-René Godard, Thierry Adam, Claude Eymard,...), interviendra régulièrement au cours des vingt étapes. A chaque arrivée, il se rendra dans les vestiaires des coureurs pour nous faire découvrir l'après-course et recueillir les premiers commentaires. « Il n'y aura pas de complaisance de notre part avec ceux qui trichent, prévient Christian Prudhomme, le Tour 2001 doit marquer le retour de la confiance pour chasser le doute et continuer à rêver. »

Daniel Psenny

Christian Prudhomme au micro de France 2

AUX commandes de « Stade 2 », magazine de sport dominical de la 2 depuis octobre 2000 – il a succédé à Pierre Sled, remercié par Charles Biétry dès son arrivée à la direction des sports de France télévision –, Christian Prudhomme sera à l'antenne tous les jours, du 7 au 29 juillet, avec Bernard Thévenet. Ils commenteront en direct sur France 2 les étapes du Tour de France cycliste.

Christian Prudhomme prend ainsi le relais de Patrick Chêne, dont le contrat avec la chaîne publique a été rompu à la demande de Charles Biétry. Christian Prudhomme connaît bien le Tour pour l'avoir déjà couvert de 1994 à 1997 sur Europe 1, en remplacement de Jean-René Godard, qui lui

voque depuis une haine farouche... Ils se retrouveront sur le Tour 2001, puisque Jean-René Godard, qui a rejoint le service des sports de France 2, suivra les coureurs à moto.

Avec son allure sage et son ton toujours égal, Christian Prudhomme détonne un peu dans l'univers des journalistes sportifs de la télévision. Si certains lui reprochent son aspect un peu lisse, les spécialistes louent ses connaissances dans toutes les disciplines.

Formé à l'École supérieure de journalisme de Lille (ESJ), ce quadragénaire a commencé sa carrière en 1987 à Radio-France Outremer (RFO-Paris) avant de se lancer dans l'aventure de la Cinq, où il débute en 1988 comme journaliste



Sur le plateau de « Stade 2 »

FRANCE 2

sportif. Lorsque Patrice Dominguez, patron des sports, quitte la chaîne, il lui succède, tout en assurant de temps à autre des remplacements à la présentation du journal de la mi-journée.

Après la disparition de la chaîne privée en 1992, Christian Prudhomme collaborera brièvement à LCI avant de rejoindre Europe 1. En 1998, il participe au lancement de L'Equipe-TV, chaîne d'informations sportives en continu du groupe Amaury, où il est nommé rédacteur en chef. En septembre 1999, Patrick

Chêne, alors directeur des sports de France Télévision, le fait venir sur France 3, où il restera à peine un an. Charles Biétry, nommé nouveau patron des sports, cherche un remplaçant pour Pierre Sled à la présentation de « Stade 2 ». Gérard Holtz s'étant vu offrir le « 13 heures », c'est à Christian Prudhomme que Biétry choisit de confier les rênes de ce magazine. Un poste que le journaliste retrouvera en septembre après l'intermède estival du Tour 2001.

S. Ke

Les chaînes câblées s'intéressent aussi à la Grande Boucle

SI France Télévision reste le partenaire télévisuel privilégié du Tour, plusieurs chaînes câblées ont également prévu de couvrir la grande course cycliste, à leur manière. Infosport proposera, outre des résumés des étapes dans ses diverses éditions, « La Page spéciale du Tour », une émission quotidienne de cinq minutes diffusée à partir de 18 heures et rediffusée toutes les heures. Christophe Moreau, leader de l'équipe Festina, qui figure cette année parmi les favoris français de la



Laurent Fignon sur Eurosport

Grande Boucle, sera à l'antenne chaque jour pour tenter de nous faire découvrir les coulisses de l'épreuve.

Depuis 1994, Eurosport

France fait appel à Laurent Fignon pour commenter en direct les étapes. Cette année, l'ancien champion, ravi de continuer sa collaboration avec « une chaîne qui ne cesse d'améliorer l'habillage de ses émissions », sera de nouveau au rendez-vous, en compagnie de Jean-François Bernard et Patrick Chassé. Toutes les étapes seront diffusées en direct et un effort sera porté sur la cartographie du parcours et les statistiques. Chaque soir, des résumés de l'étape du jour seront diffusés vers 22 heures (durée : 90 mi-

nutes pour les étapes de plat et 120 minutes pour celles de montagne).

A signaler, aussi, l'initiative de L'Equipe TV qui, en dehors d'une large couverture de la course à travers ses diverses éditions, donnera la parole à l'humoriste Albert Meslay, pour une chronique d'une minute et demie, chaque jour à 19 heures. Au programme des réjouissances : « Le Tour de France et l'eau minérale », « Le Tour et le recyclage » ou « Le Tour et la Sécurité routière »...

A. Ct.



Tous les arômes du sud, pour parfumer votre été

Entrez dans le clan Vallebône, posez votre regard sur elles et vibrez aux passions et aux destins de ces cinq femmes aux pieds d'argile.

«Méditerranée»

1er épisode : Mercredi 4 juillet à 20h50




Julie Dray, Ingrid Chauvin, Sophie de La Rochefoucauld, Mécha Mèni et Charlotte Kady

Photo : P. Rogée / TF1



L'étoffe des champions

JEAN-CHRISTOPHE ROSÉ. Ce maître du récit à base d'images d'archives a signé cinq films sur les figures mythiques du sport et une plongée dans le dernier Tour de France « L'Equipée belle »

DE son enfance à Genève, il lui reste un soupçon d'accent (perceptible au téléphone) et une légère irritation contre cette Suisse qui a refusé de naturaliser son père, fonctionnaire international d'origine polonaise. A l'âge de douze ans, Jean-Christophe Rosé suit ses parents à Paris. Il est « assez seul » et le plein air, le lac, les montagnes, lui manquent. L'enfant comble cet « énorme vide » en allant tous les week-ends au Parc des Princes, un lieu qu'il va « hanter » pendant cinq ans. La pelouse et le vélodrome – football et cyclisme – comme « univers refuge ».

A la lecture d'Alexandre Dumas et Victor Hugo, il préfère celle de *L'Equipe* et de *Miroir du sport*. Pour l'heure, ses héros s'appellent Raymond Kopa, Jacques Anquetil, Guy Périolat. L'adolescent se découvre une deuxième passion, le cinéma. Etudes de linguistique et de philosophie. Mais l'admirateur des dieux du stade ne renonce pas à l'envie de « revisiter tous ces grands champions ».

A partir de 1976, il signe plusieurs courts et moyens métrages (*La Vie au ralenti*, *Caryl Chessman*, *l'écriture contre la mort...*) et un premier documentaire pour la télévision (*Mémoires de Federico Fellini*) produits par Thierry Garrel (INA). Il est également assistant (Raoul Ruiz). De 1984 à 1986, il réalise « Etoiles et toiles », l'émission de Frédéric Mitterrand sur le cinéma, et, de 1988 à 1990, huit films de la série « Etoiles » du même Mitterrand (*Vivien Leigh*, *Farouk d'Egypte*, *Charlie Chaplin*, *Ava Gardner*, *Luchino Visconti*, *Winston Churchill...*). Premiers récits à partir d'images d'archives.

Jean-Christophe Rosé enchaîne sur *Pierre Mendès France, dix ans après* (1992) et *Leclerc le libérateur* (1994). La même année, pour une soirée thématique d'Arte, il peut enfin réaliser *Les Rois du ring*. De Jack Dempsey à Myke Tyson en passant par Joe Louis, Max Schmeling et Cassius Clay, ou comment l'histoire des champions de boxe raconte aussi l'histoire tout court et les mutations du siècle. Une réussite. De 1996 à 1998, d'autres films, tout aussi remarquables, naîtront de ce principe des correspondances entre la destinée des héros du sport et les mouvements qui traversent un pays et/ou une époque : deux longs métrages pour la case « Grand format » d'Arte, *Fausto Coppi, une histoire d'Italie* (rediffusé le 13 juillet à 22 h 15) et *L'Odyssee du coureur de fond* (parcours d'athlètes légendaires tels que le Finlandais Paavo Nurmi, le Tchèque Emile Zatopek ou l'Ethiopien



FRANCK FERVILLE

Abebe Bikila), et des 60 minutes pour France 3 et Canal+, *Onze footballeurs en or* (l'éblouissante équipe de Hongrie et ses rapports tumultueux avec le régime dans les années 1950) et *Sugar Ray Robinson, une légende d'Amérique* (à nouveau la boxe).

Le réalisateur aborde alors le présent avec *Un été au grand hôtel*, regard tendrement ironique sur le très luxueux hôtel Normandy à Deauville (« Hors-série », France 3, 1998). Puis c'est *Chienne de vie*, un film plus acide tourné au refuge de la SPA à Gennevilliers avec quelques personnages-chiens qui en disent long sur les humains (France 2, 1999). Et enfin *L'Equipée belle, Au cœur du Tour de France*, une formidable plongée dans le quotidien de la course 2000, avec l'équipe Cofidis (diffusé sur Arte le 3 juillet à 20 h 45).

Fidèle à sa méthode, l'auteur a choisi des personnages qu'il suit coûte que coûte du début à la fin de l'épreuve : un leader sulfureux, Frank Vandembroucke, un jeune premier écossais, David Millar, un directeur sportif pétri d'humanité, Bernard Quilfen, et quelques autres. La caméra les accompagne pendant l'étape, aux séances de massage, le soir à l'hôtel... Pas de commentaire, pas le moindre plan de coupe sur les paysages. On vit la course de l'intérieur, dans l'in-

En filmant le Tour, ce réalisateur « plus orienté vers le passé que l'avenir » s'est mis à « aimer le présent »

timité des coureurs : l'effort permanent, le travail d'équipe, la solidarité. Le bonheur quand Miller décroche le maillot jaune, l'enfer des étapes sous la pluie, la souffrance de plus en plus envahissante.

Un Tour de France comme on n'en avait jamais vu, malgré l'abondance des images (voir enquête pages 4-5). Pour Thierry Garrel, directeur de l'Unité de programme documentaires d'Arte France, *L'Equipée belle* est « un film comme il y en a très peu à l'étranger. Pureté d'écriture, épaisseur poétique de l'image, récit tendu... Une symphonie complexe réglée au millimètre ».

Une grande tendresse pour les héros de ses jeunes années, associée à une intelligence aiguë de l'image, a fait de Jean-Christophe Rosé un maître du film d'archives. Aujourd'hui, ce perfectionniste angoissé, « plus orienté vers le passé que l'avenir », avoue, presque étonné, qu'en filmant le Tour il s'est mis à « aimer le présent ». Il pense à deux projets qui reprendraient le principe de *L'Equipée belle*, l'un sur le sport, encore, et l'autre sur le monde des spectacles. En attendant, il a mis en chantier un « Grand format » sur le football brésilien, autour de Pelé et de Garincha.

Thérèse-Marie Deffontaines



« "Campus" traitera de l'écrit au sens large »

France 2 a choisi Guillaume Durand pour animer le magazine culturel qui, à la rentrée, succédera au « Bouillon de culture » de Bernard Pivot, dont la dernière a eu lieu le 29 juin. Rendez-vous trois jeudis par mois, après « Envoyé spécial »

« Vous succédez à partir du 6 septembre à Bernard Pivot pour "Campus, le magazine de l'écrit". Comment l'avez-vous conçu ?

– Les trois principes qui m'ont guidé viennent d'observations que Bernard Pivot a faites, mais certaines ne pouvaient être mises en œuvre, compte tenu du financement de "Bouillon de culture" : créer un climat qui attirerait davantage le jeune public, s'intéresser plus à la littérature étrangère, faire exister la nouvelle scène littéraire française.

» D'où les trois parties de "Campus", qui s'intéressera à l'écrit au sens large. Selon moi, une émission littéraire doit avoir un point de vue éditorial, ne pas être un fourre-tout. Nous mettrons en vedette l'écrivain ou le livre de la semaine, français ou étranger, par le biais d'un entretien ou d'un portrait. Ensuite, un débat à partir d'un thème d'actualité qui s'impose, élargi à l'écrit – journaux, revues, articles d'historiens ou de sociologues, etc. Enfin, il y aura des points de vue critiques, si possible en présence de l'auteur du livre évoqué. J'ai fait appel pour cela à deux personnalités différentes, Josyane Savigneau, qui représente *Le Monde*, et Marc Weitzmann, des *Inrockuptibles*.

– Vous ne vous en tiendrez pas au livre seul. Allez-vous faire une émission multiculturelle ?

– Des émissions multiculturelles, il y en a déjà. Moi, je tiens beaucoup à traiter l'actualité de l'écrit sans m'enfermer dans la tour d'ivoire de la seule littérature, même si celle-ci reste la voie royale. L'atout n° 1 de "Campus", c'est l'existence d'une nouvelle scène littéraire française, avec des Houellebecq – qui sera le premier invité –, Donner, Ravalec, Babe, Pennac, etc.

» Mais le débat d'idées, les problèmes de société existent aussi. Je souhaite que cette



CORBIS/SYGMA

« Je baigne dans la littérature depuis quarante ans, je prétends être bon lecteur mais je ne suis pas omniscient »

émission soit fluide, qu'elle soit un véritable magazine journalistique dirigé par un rédacteur en chef, Christophe Tison (ex-Canal +), et animé par un comité de rédaction. Il n'est pas question de faire un one man show. Je baigne dans la littérature depuis quarante ans, je prétends être bon lecteur mais je ne suis pas omniscient.

– Quel sera le budget de l'émission ?

– J'ai repris l'argumentaire de Bernard Pivot expliquant qu'il fallait traiter la littérature sous forme de magazine, donc avec une partie en images. Nous l'avons évaluée avec Philippe Lallemand, le réalisateur, à vingt-cinq minutes, sur une heure trente d'émission. Mais ces images, ajoutées au talk-show et aux chroniques, cela faisait beaucoup d'argent. On a donc réduit nos prétentions et les coûts, même si le format de l'émission reste à l'identique, avec un peu moins d'images.

» France 2 m'a délégué la production artistique. J'ai donc créé une société de production, qui garantira mon indépendance et me permettra de salarier une équipe. Le budget par émission, de 500 000 à 600 000 francs [de 76 225 à 91 470 euros], n'aura rien à voir avec ceux des "animateurs-producteurs". C'est exaspérant pour moi d'entendre ou de lire que mon projet aurait achoppé sur des questions d'argent et que j'exigeais 200 000 francs [30 490 euros] mensuels !

France 2 ne m'a pas proposé d'être salarié comme Bernard Pivot, et je gagnerai moins que lui.

– Justement, comment se sont passées les négociations ? On a lu et entendu tellement de choses...

– Le milieu télévisuel, c'est *Les Liaisons dangereuses*, avec ses Valmont et ses M^{me} de Merteuil... Je m'attendais à ce que cela tangué pas mal. Mes contacts avec Michèle Cotta, directrice générale de France 2, datent de plusieurs mois, mais le climat n'était pas serein : il était impossible de sortir de l'économie de "Bouillon de culture" et il y avait une multitude de candidats, réels ou autoproclamés. Je ne voulais pas participer à une sorte de concours d'architecture truqué. J'ai donc d'abord dit non à Michèle Cotta, qui m'a rappelé plus tard afin que je dépose un projet d'émission, parmi d'autres.

» Sur Internet, j'ai découvert de nombreux sites étudiants portant le nom de "Campus". J'ai repensé à l'émission de Michel Lancelot, à son climat fiévreux, au fait que c'est vers 15-20 ans qu'on découvre la littérature et les auteurs qui vous marquent. Pour moi, ce fut Breton, Soupault ou Conrad. J'ai donc bâti ce projet, qui a tout de suite plu à France 2. En revanche, Thierry Ardisson – que j'aime énormément – a déglingué tous les autres et moi-même : parce qu'il pensait succéder à Pivot, ou pour pousser Frédéric Beigbeder, dont il voulait produire l'émission.

– La direction de la chaîne vous a-t-elle fixé des objectifs d'audience ?

– Il n'a jamais été question de la part de la direction de France 2 ou de Marc Tessier, président de France Télévision, de supprimer une émission littéraire pour faire plus d'audience. La clause d'audience de ma future émission se situe au niveau de celle de Bernard Pivot.

– Qu'en est-il de vos collaborations à Europe 1 et à Histoire ? Et de vos autres projets ?

– Je réduirai la voilure. Mais je préfère en parler avec les responsables de ces chaînes, notamment avec ceux d'Europe 1, station à laquelle je suis sentimentalement attaché. Pour le reste, j'écris un livre avec Françoise Sagan, non pas une biographie mais un mélange de diagnostics qu'elle porte sur le monde et de portraits d'elle. »

Propos recueillis par Yves-Marie Labé et Daniel Psenny



Ingrid Chauvin et Laurent Hernequin

Ocre rouge, votre été couleur passion

Le romantisme est là, une palette complète d'émotions pour vous faire vivre une fresque sensible et juste au pays des fauvistes.

«Méditerranée»

1er épisode : Mercredi 4 juillet à 20h50





La critique de Jean-François Rauger

Lundi 2 juillet

CITIZEN KANE ■ ■ ■

20.45 Arte
Orson Welles (EU, 1941, N., v.o., 120 min).
Avec Orson Welles,
Everett Sloane,
Joseph Cotten.

La biographie d'un grand patron de presse américain. Un film qui bouleversa l'histoire du cinéma. Un récit éclaté pour une vision critique de l'Amérique. La quête d'un sens introuvable, une révolution esthétique.

MÉLODIE EN SOUS-SOL ■

20.55 France 3
Henri Verneuil
(Fr., 1962, N., 120 min).
Avec Jean Gabin,
Alain Delon,
Viviane Romance.

Un truand vieillissant et un jeune voyou tentent un hold-up spectaculaire dans un casino de la Côte d'Azur. Une rencontre de vedettes pour un film du samedi soir correctement troussé.



« Omar Gatlato », un film algérien de Merzak Allouache

ON N'EST PAS SORTI DE L'AUBERGE

20.55 M6
Max Pecas
(Fr., 1982, 89 min).
Avec Jean Lefebvre,
Bernadette Lafont,
Georges Beller.

Du burlesque grivois à la française. Garde un intérêt nostalgique.

L'AMOUR PLUS FROID QUE LA MORT

22.55 Arte
Canan Gerede (Tur.-Sui.-Fr., 1995, v.o., 94 min).
Avec Kadir Inanir,
Bennu Gerede,

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Aysegul Unsal.
Un film inspiré de l'histoire tragique de la chanteuse pop Bergen, assassinée en 1989 par son ex-mari.

LA VIE SEXUELLE DES BELGES ■

1.35 Arte
Jan Bucquoy (Bel., 1994, 84 min). Avec Jean-Henri Compere, Noë Franca, Isabelle Legros.
Rediffusion du 29 juin.

Mardi 3 juillet

LES AMIES DE MA FEMME

20.50 France 2
Didier Van Cauwelaert
(Fr., 1992, 85 min).
Avec Michel Leeb,

Christine Boisson,
Dominique Lavanant.
Un homme est victime des diverses névroses des amies de sa femme qui mettent en danger son couple.

COMME DES ROIS ■

20.50 TF1
François Velle
(Fr., 1997, 100 min).
Avec Marushka Detmers,
Stéphane Freiss,
Thierry Lhermitte.
Quatre Polonais se font passer pour des professionnels du cinéma et sont reçus dans un festival. Une comédie satirique sur le thème de l'imposture qui épingle légèrement le milieu du cinéma.

L'ÉTUDIANT ÉTRANGER

22.20 France 2
Eva Sereny
(EU, 1994, 90 min).
Avec Robin Givens,
Marco Hofschneider,
Rick Johnson.
La découverte de l'Amérique par un étudiant français dans les années 1950. Adaptation caricaturale du roman de Philippe Labro.

ON N'EST PAS DES ANGES... ELLES NON PLUS

22.35 TF1
Michel Lang
(Fr., 1981, 130 min).
Avec Sabine Azema, Pierre Vernier, Georges Beller.
Quatre jeunes gens passent leur temps à faire la fête et à tenter diverses conquêtes amoureuses. Par l'auteur d'A nous les petites Anglaises, qui essaye de retrouver les conditions

de son succès commercial. Tout ça est sans intérêt.

OMAR GATLATO ■ ■

0.15 Arte
Merzak Allouache
(Alg, 1976, v.o., 90 min).
Avec Boualem Bannani,
Azziz Degga,
Farida Guenaneche.
Portrait réussi et attachant d'un jeune algérois, amateur de musique, qui mène une existence nonchalante. Une volonté d'observer la réalité sociale algérienne sans œillères ni complaisance.

Mercredi 4 juillet

L'ALLÉE DES COSMONAUTES

22.00 Arte
Sasha Waltz et Elliot Caplan (All., 1999, 60 min).
Avec Nicola Mascia, Laurie Young, Luc Dunberry.
Danse, humour et vidéo : le quotidien tragi-comique dans une HLM de l'ex-Berlin-Est dans un film chorégraphique.

Jeudi 5 juillet

LES FOURMIS

20.55 France 3
Robert Scherrer
(EU, 1977, 92 min).
Avec Robert Foxworth,
Lynda Day George,
Gerald Gordon.
Science-fiction : un grand hôtel est envahi par des fourmis tueuses...

MERCEDES MON AMOUR ■ ■

22.05 Arte
Bay Okan (All.-Fr.-Tur., 1997, v.o., 95 min).
Avec Alexander Gittinger,
Valérie Lemoine,
Ilyas Salman.

Un ouvrier turc revient dans son village au volant d'une superbe Mercedes. Celle-ci se dégradera progressivement durant le voyage. Un conte drolatique et cruel.

MESSIEURS LES ENFANTS

22.55 France 3
Pierre Boutron (Fr., 1997, 100 min). Avec Pierre Arditi, François Morel, Zinedine Soualem.
Trois gamins se retrouvent dans des corps d'adultes et leurs parents dans des corps d'enfants. Une fable fantastique un peu lourde.

LA DÉCHÉANCE DE FRANZ BLUM ■

1.05 Arte
Reinhard Hauff
(All, 1974, 100 min). Avec Burkhard Driest, Jürgen Prochnow, Eik Gallwick.
Rediffusion du 26 juin.



« Mercedes mon amour », de Bay Okan

Vendredi 6 juillet

VÉRITÉS ET MENSONGES ■ ■ ■ ■

22.20 Arte
Orson Welles (Fr.-Iran-All., 1973, 85 min).
Avec Orson Welles, Oja Kodar, Elmyr de Hory. *A travers le portrait d'un faussaire une réflexion sur la vérité et les apparences. Le testament de Welles.*

LES REINES DU MUSIC-HALL ■ ■ ■ ■

23.50 Arte
Phil Karlson (EU, 1948, N., v.o., 58 min).
Avec Marilyn Monroe, Adele Jergens, Rand Brooks. *Un film à petit budget sur les rapports entre une mère et une fille. Un des premiers rôles importants de Marilyn Monroe.*

LE TOMBEAU DES LUCIOLES ■ ■ ■ ■

1.25 Arte
Isao Takahata (Japon, 1989, v.o., 85 min).
Film d'animation
Rediffusion du 17 juin.

Dimanche 8 juillet

ALICE ET MARTIN

20.50 France 2
André Techiné (Fr., 1998, 119 min).
Avec Juliette Binoche, Alexis Loret, Mathieu Almaric.
Un jeune provincial arrive à Paris. Il devient mannequin et rencontre une jeune femme dont il tombe amoureux. Il devra se débarrasser d'un lourd fardeau enfoui dans son passé. Rigide étude psychologique.

PROMOTION CANAPÉ

20.50 TF1
Didier Kaminka (Fr., 1990, 100 min).
Avec Grace de Capitani, Thierry Lhermitte, Michel Sardou.
Faut-il coucher pour réussir ? Une comédie un peu épaisse sur le sexe dans l'entreprise.

BLUE ICE

22.40 TF1
Russel Mulcahy (GB, 1992, 115 min).
Avec Michael Caine, Sean Young, Ian Holm.
Un agent anglais doit reprendre du service.

LES CHEMINS DE LA TERREUR ■ ■ ■ ■

0.30 France 3
Michael Curtiz (Aut., 1921, N., muet, 100 min).
Avec Alfons Fryland, Jean Ducret, Lucy Doraine.
Un film muet rarissime de Michael Curtiz. Patrick Brion, bienfaiteur de l'humanité !



Robert De Niro, Billy Cristal et Lisa Kudrow dans « Mafia Blues »

Canal +

Premières diffusions

MAFIA BLUES ■ ■ ■ ■

Lundi 20.35
Harold Ramis (EU, 1999, 99 min). Avec Robert De Niro, Billy Crystal, Lisa Kudrow.
Un gangster qui entreprend une thérapie gâche la vie de son psychanalyste. Une habile comédie construite sur la rencontre de deux univers opposés.

RATS AND RABBITS ■ ■ ■ ■

Mardi 1.50
Lewis Furey (Fr.-Can., 2000, v.o., 88 min).
Avec Carole Laure, Nigel Bennett, Paul Ahmarani.

Une galerie de personnages désaxés (savant fou, débile mental, actrice porno, flic) dans la nuit urbaine. Une vraie curiosité un peu monstrueuse.

HOLY SMOKE ■ ■ ■ ■

Mercredi 21.00
Jane Campion (Aus., 1999, 110 min).
Avec Kate Winslet, Harvey Keitel, Julie Hamilton.
Après avoir échappé à une secte, une jeune femme est prise en main par un « déconditionneur ». Celui-ci succombe à son charme. Un film volontiers

hystérique qui constate l'universalité de la folie.

LA PARENTHÈSE ENCHANTÉE ■ ■ ■ ■

Judi 20.35
Michel Spinosa (Fr., 2000, 86 min).
Avec Clotilde Courau, Vincent Elbaz, Géraldine Pailhas.
Le portrait d'une génération à travers quatre personnages durant les années 1970.

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT ■ ■ ■ ■

Vendredi 8.30
Claude Berri (Fr., 1966, N., 85 min).
Avec Michel Simon, Alen Cohen, Charles Denner.
Pendant l'Occupation, un

jeune garçon juif est confié à un vieil homme à la campagne qui se prend d'affection pour lui.

GARÇON ! Samedi 10.45

Claude Sautet (Fr., 1983, 88 min).
Avec Yves Montand, Nicole Garcia, Jacques Villeret.
Le portrait d'un garçon de café célibataire qui tombe amoureux et rêve d'ouvrir un parc d'attractions. Il est ici difficile de supporter le cabotinage d'Yves Montand mis de surcroît au service d'une étude de mœurs artificielle.

PINK PRISON Samedi 0.10

Lisbeth Lyngghoft (Dan., 1999, 88 min).
Avec Katja Kean, Anders Nyborg, Alberto Rey.
Une jeune photographe fait le pari de réaliser un reportage en prison. Film classé X.

LE DÎNER Dimanche 20.35

Ettore Scola (It., 1999, 104 min).
Avec Fanny Ardant, Giancarlo Giannini, Vittorio Gassman.
Divers échantillons de la société italienne sont saisis lors d'un dîner dans un restaurant. Un procédé factice pour un film sénile.

EVASION
PubliCités

JURA

Vacances scolaires HOME D'ENFANTS / JURA (900 m altitude près frontière suisse)
Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chbre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volon. Limité à 15 enfants idéal en cas de 1re séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt depuis Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect, peint. s/bois, tennis, poney, init. échecs et théâtre, fabrication du pain. Tél. : 03-81-38-12-51

Renseig. publicité : ☎ 01.42.17.39.63

cit Compagnie Italienne de Tourisme

PROMOTION SICILE

Séjour Hôtel Club Carlton Riviera 3*

à partir de
3 986 F TTC par pers.
Départs de Paris chaque Vendredi

vol aller/retour Catane + 7 nuits base chambre double et pension complète.

7 JOURS DE LOCATION DE VOITURE CAT. B OFFERTS*

Renseignements et inscriptions :
n° Azur 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

LI 078 98 0167 - Concept IFC

LOCATION DEMEURES DE CHARME



Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001

(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001

(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001

(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



APRIL QUARTY
N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail: internetsales@cuendet.com

L'émission



GRONDEAU

Du lundi au vendredi 18.55 La Cinquième Je suis un citoyen du monde

ILS viennent du Rwanda, du Tibet, du Maroc, d'Argentine ou de Birmanie. Ils s'appellent Enki Bilal, Serge Klarsfeld, Marek Halter, Sonia Rolland, Dakpo Rimpoché, Daniel Mesguich ou Luis Rego... En collaboration avec le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) – qui fête son cinquantième anniversaire cette année –, la réalisatrice Michaela Vidler a réalisé une série de portraits de réfugiés célèbres. Au total, trente petits croquis d'1 minute 30 secondes chacun, alimentés d'entretiens et d'archives dans lesquels ces « citoyens du monde » évoquent leur parcours, les raisons de leur exil et leur insertion plus ou moins facile en France. Aujourd'hui, pour le premier numéro de cette série, l'écrivain serbe Vidosav Stevanovic, auteur de *Milosevic une épitaphe* (Fayard), raconte la censure dont il a été victime en Serbie, et les raisons qui l'ont amené à quitter son pays en 1991.

B. Ge.

TF 1

- 5.50 Secrets. Série. 6.15 Le Secret du Loch Ness. De l'autre côté du loch. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 19.50, 1.18 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. Magazine. 9.05 TF 1 jeunesse. 2430173
11.00 Sydney Police. Série. L'évadé.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.35 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.43 Météo des plages.
- 13.48 et 19.55 J'ai deux métiers.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 Le ciel est en feu. Téléfilm. Dan Lerner. Avec John Corbett (EU, 1998) O. 8781550
16.15 Xena la guerrière. Série. La croisade.
17.05 Sunset Beach. Série.
17.55 Sous le soleil. Série. Le choix d'aimer. 4667685
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.30 Mezzo l'info. 5.45 Petits-matins.cool. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.40 Talents de vie. 8.35 et 17.00 Un livre. *Et que rien ne te fasse peur*, d'Ani Patchen. 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 Dktv.cool. Sabrina, l'apprentie sorcière ; Classe Croisière ; Le Loup-Garou du campus ; Sister, Sister. 16750918
11.05 Flash info.
11.10 Les Jours euros.
11.15 La Gym des neurones.
- 11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. Une mauvaise réussite O. 14.55 L'alibi O. 8366173
15.55 Planque et caméra.
16.10 Rex. Série. Glacial O.
17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Hartley, cœurs à vif O.
18.25 Nash Bridges. Série. Le Noël d'un flic O.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.45 Le Tour des femmes.
19.50 Un gars, une fille. Au lit.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Widget ; Denver le dernier dinosaure ; Retour vers le futur ; Junior le terrible ; Norman normal ; Les Aventures du Marsupilami ; Les Malheurs de Sophie ; Tortues Ninja ; Les Aventures de Tintin [1 et 2/2].
10.50 La croisière s'amuse. Série. Les maladroités.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Colombo de poulet.
12.05 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.20 C'est mon choix. Magazine.
14.10 Keno. Jeu.
- 14.15 Pauvre Emily. Téléfilm. Noel Nossek. Avec Pamela Reed (EU, 1992). 6084685
15.55 L'Île fantastique. Série.
16.45 et 22.58 Les Jours euros.
16.50 Un privé dans la nuit. Téléfilm [1/3]. EW. Swackhamer. Avec James Coburn (EU, 1978). 9409227
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 C'est mon choix ce soir.



20.50

NAVARRO

Le collectionneur. O. 270869
Série. Avec Roger Hanin, Jacques Martial, Sam Karmann, Christian Rauth. *Navarro enquête sur une série de meurtres de jeunes femmes dont les corps sont retrouvés barbouillés de peinture rouge.*



20.50

URGENCES

Symphonie pour un sauvetage raté O. 143840
Le lien du sang O. 3067734
En avoir ou pas O. 7065376
Série. Avec George Clooney, Noah Wyle. *Dans Le lien du sang, le suicide d'un patient atteint d'un cancer convainc un des médecins urgentistes d'arrêter de fumer.*



20.55

MÉLODIE

EN SOUS-SOL ■

Film. Henri Verneuil. Avec Jean Gabin, Alain Delon. *Policier* (Fr., 1962, N.). 385840
Un truand vieillissant et un jeune voyou tentent un hold-up spectaculaire dans un casino de la Côte d'Azur. Rencontre de vedettes pour ce film.
22.55 Météo, Soir 3.

22.35

ÇA VAUT LE DÉTOUR

Présenté par Stéphane Bouillaud. 1860937
23.43 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
23.45 L'Empreinte du crime. Série. La poupée glacée O. 456531
0.35 F 1 magazine. Magazine. 3469628
1.05 Spécial Sport. Championnat des multicoques. Grand Prix d'Italie.
1.20 Très pêche. Pêche dans l'océan Pacifique. Documentaire. 6723357
2.15 Reportages. Quelques privés bien tranquilles. 3415086 2.40 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Série. 7582135 3.35 Histoires naturelles. Loup y est-tu ? La louveterie. Documentaire. 8574390 - 8170661 4.50 Musique. 4.55 Notre XX^e siècle. Le siècle de l'automobile. Documentaire (55 min). 1889048

23.15

MILLENNIUM

Ossements O. 376956
Série. Avec Lance Henriksen, Megan Gallagher, Peter Outerbridge. *Frank Black enquête sur des ossements découverts dans une fosse commune.*
0.00 Journal, Météo.
0.20 Musiques au cœur de l'été. Magazine. Deux voix pour l'an 2000. 2155203
1.20 Mezzo l'info. 7470970 1.35 Les Aventuriers des îles oubliées. [7/7]. Le dernier voyage de « la Boudeuse ». Documentaire. 1132628 2.30 Emmenez-moi. [1/8]. Cuba. Documentaire O. 4979593 3.20 24 heures d'info. 3.30 Météo. 3.35 Pyramide. 30833715 4.10 Turquie. Les troglodytes du XX^e siècle. Documentaire. 4.15 Histoire de la Josacine empoisonnée. Documentaire (2001, 75 min). 3947864

23.20

D'OR ET DE SAFRAN

Téléfilm. Marco Pico. Avec Corinne Touzet, Lucie Phan, Wu Hai, Santha Leng, Aurélien Recoing (France, 1997) O. 8709078
Une journaliste française et une avocate birmane sont traquées dans la jungle par les sbires d'un dictateur.
0.55 Les Séries de l'été. Vatican. Documentaire. [1/3]. 1046086
1929 : Naissance d'un Etat (1996). *La stabilisation de l'Etat pontifical, en plein fascisme (55 min).*

22.55

L'AMOUR PLUS FROID
QUE LA MORT

Film. Canan Gerede. Avec Kadir Inanir, Benu Gerede, Aysegül Ünsal, Umur Turagay, Engil Inal. *Drame* (Turq. - Sui. - Fr., 1995, v.o.). 938531
0.30 Court-circuit. *L'Attaque du camion de glaces.* Court métrage. Brice Ansel. Avec Mickael Chaouch (France, 2001) 2280067
1.10 Arte info.
1.35 La Vie sexuelle des Belges ■ Film. Jan Bucquoy. Avec Jean-Pierre Comperre. *Comédie* (Belgique, 1993, 80 min). 7376086

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n°30 [1/5]. 6.50 T.A.F. 7.15 Debout les zouzous. 8.30 Des zaminots pour le dire. 8.35 Les Lapins crétiens. Tout le monde au cirque.
9.00 Concentré Cinquième. Psyché : L'aide psychologique par téléphone. Faiseur d'images : Souleymane Cissé. Cinq sur cinq : Sauvetage en mer. Galilée, Faits d'architecture [1/10] : 3, rue de la Duée, Paris XX^e. Silence, ça pousse ! Tous sur orbite. 4933227

Arte

19.00 Nature. Magazine. Une arche de Noé en voie de disparition ; Agent orange ; Les algues, produits miracles ?
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Le Retour des marins perdus. Documentaire. Roy Lekus (2001). *Abandonnés en Bulgarie par un armateur véreux, neuf marins africains sont restés prisonniers d'un vieux cargo pendant trois ans.*



20.45

CYCLE ORSON WELLES

CITIZEN KANE ■ ■ ■
Film. Orson Welles. Avec Orson Welles, Everett Sloane, Joseph Cotten. *Drame* (EU, 1940, N., v.o.) O. 819111
La biographie d'un grand patron de presse américain. Un film qui bouleversa l'histoire du cinéma.
22.40 Court-circuit. *La Femme dévoilée.* Court métrage. Rachida Krim et Hamid Tassili (Fr., 1998). 9393024

M 6

5.25 Portraits. 5.55 et 9.45, 17.00 M comme musique. Emission musicale. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.40 Kidété. Magazine.
12.04 Météo.
12.05 Cosby Show. Baby-sitting et percussions ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série. Premier Noël de Fifi ◊.
13.35 C'est quoi ce mensonge ?
Téléfilm. Berno Kürten. Avec Peter Simonischek (All., 1999) ◊. 8947260

15.15 Les Routes du paradis. Une révolte positive ◊.
16.10 Au revoir, monsieur le professeur ◊.
17.15 Highlander. Série. Punition suprême ◊.
18.10 Le Caméléon. Série. La découverte ◊.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 Voile. Tour Voile 2001.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.04 Solidays 2001. J-5.
20.05 Madame est servie. Série. La recherche ◊.
20.39 Un jour à part. Magazine.
20.40 Loft Story. Jeu.



20.55

ON N'EST PAS SORTI DE L'AUBERGE

Film. Max Pécas. Avec Jean Lefebvre, Bernadette Lafont, Georges Beller. Comédie (France, 1982) ◊. 9289550
Du burlesque grivois à la française. Garde un intérêt nostalgique.

22.40

FORCE MAJEURE

Téléfilm. Joe Coppoletta. Avec Frank Stieren, Anja Freese, Alexandra Maria Lara (All., 2000) ◊. 467918
Ignorant que son ami est un agent d'une unité d'élite anti-terroriste, une hôtesse de l'air se retrouve face à lui lors d'une mission à risque.
0.10 12 films, le racisme au quotidien. Poitiers, voiture 11. Court métrage. Yves Angelo et François Dupeyron. Avec Jean-Pierre Darroussin (2000).
0.20 Loft Story. Jeu. 8138425
1.00 Jazz 6. Jazz Legend Tribute. 4780777
1.55 Voile. Tour Voile 2001. 2.00 M comme musique. 2454680 4.00 Kat Onoma. 4612845 4.55 Fréjenstar. Mimie Mathy (45 min) ◊. 5702951

Le film



20.45 Arte Citizen Kane

Orson Welles (EU, 1941, N., v.o.). Avec Orson Welles, Joseph Cotten.

DANS son château de Xanadu, en Floride, Charles Foster Kane, géant de la presse américaine, meurt en laissant tomber un globe de verre contenant un paysage de neige en miniature et en prononçant le mot « Rosebud ». Thompson, journaliste attaché à un magazine d'actualités doit, sur ordre de son patron, découvrir à quoi correspond ce mot. Il entreprend une enquête auprès de gens qui ont connu Kane ou partagé sa vie. Débutant à vingt-cinq ans avec un contrat mirifique de la RKO, Orson Welles, auteur, acteur, réalisateur, stupéfia le public américain et causa un scandale pour avoir emprunté quelques traits de *Citizen Kane* au magnat de la presse américaine, William Randolph Hearst, qui vivait avec l'actrice Marion Davies. On sait maintenant – et depuis longtemps – que l'intérêt profond du film n'est pas là, mais dans les thèmes personnels de Welles (l'attachement à l'enfance, la solitude, la volonté de puissance) et dans une forme de récit qui a révolutionné tout le cinéma moderne.

Si la construction par retours en arrière avait déjà été tentée, la nouveauté venait de la chronologie complètement brisée, des témoignages subjectifs et de l'emploi presque frénétique de toutes les possibilités de la caméra. Ce chef-d'œuvre, dont dix visions n'épuisent pas les beautés, peut être considéré comme un grand roman cinématographique, digne de soutenir la comparaison avec les œuvres littéraires de Marcel Proust ou de William Faulkner.

Jacques Siclier

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.15 Teletubbies. 7.40 et 12.35, 20.05 Le Zapping. 7.45 et 19.15 NPA. Best of. 8.10 Rions un peu en attendant la rentrée.
8.30 Mifune ■ Film. Soren Kragh-Jacobsen (Dan., 1999).
10.05 Court Métrage. *Madame Péloponnèse*. Anne-S. Salles.
10.25 Saint-Cyr ■ ■ Film. Patricia Mazuy. *Histoire* (Fr., 2000). 58172727

► En clair jusqu'à 13.33

12.20 Les Shadoks. Série ◊.
12.25 et 19.05 Le Journal.
12.40 Canal+ classique.
13.10 Seinfeld. Le blasé du blazer.

13.35 Drôle de Felix
Film. Olivier Ducastel et Jacques Martineau. *Drame* (Fr., 1999). 4100192
15.05 Court Métrage. *A deux sur la comète*. A. Mehriny.
15.20 Dans la nature... Karos d'Ethiopie ◊.
16.15 On connaît la chanson ■ ■ Film. Alain Resnais. *Comédie* (Fr., 1997). 6775802

► En clair jusqu'à 20.35

18.10 Animasia. Cowboy Bebop.
18.40 Spin City. Carnet de bal ◊.
20.10 Daria. Série. Sur la route de Palooza ◊.



20.35

MAFIA BLUES ■ ■

Film. Harold Ramis. Avec Billy Crystal, Robert De Niro, Lisa Kudrow. Comédie (Etats-Unis, 1999) ◊. 305208
Un gangster qui entreprend une thérapie gache la vie de son psy. Une habile comédie construite sur la rencontre de deux univers opposés.

22.15

LE PHÉNOMÈNE EL JULI

Documentaire. Emilio Maillé et Jacques Durand. 8539666
23.10 Le Meilleur du lundi. Rugby : Nouvelle-Zélande - France. 9071598
0.10 Seinfeld. Le blasé du blazer ◊. 93086
0.35 Spin City. Carnet de bal ◊. 8063574
0.58 Histoire muette. Série. La poupée gonflable ◊.
1.00 Les Choses de la vie ■ Film. Claude Sautet. *Drame* (Fr., 1970, vers. réal.) ◊. 9777845
2.25 Claude Sautet, une histoire simple. Documentaire ◊. 25693680 3.30 Les Parents terribles. Robert Bibal (1935, N., 25 min). 7682116 3.55 Jugement explosif. Téléfilm Robert Marchand (Aust., 2000) ◊. 19774593 5.35 Meilleur espoir féminin ■ Film. G. Jugnot (Fr., 1999, 96 min)

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30
France-Culture

La Venise de Vivaldi

LES CHEMINS DE LA MUSIQUE.

Au XVIII^e siècle, la Cité des doges vivait à un diapason différent du reste de l'Europe

Le sous-titre des émissions de Gérard Mannoni « Le XVIII^e Siècle à Venise : les rivaux de Vivaldi » doit s'entendre comme une licence poétique tant il est vrai que le « Prêtre roux » dominait de haut la scène musicale de la Sérénissime. Ses vrais rivaux, aux yeux de la postérité, seraient plutôt Bach, Haendel, Rameau ou Telemann, mais le premier copia ses œuvres pour s'en pénétrer et le deuxième ne fit qu'un bref passage à Venise, en 1709, où il donna une *Agrippina* dont le succès prodigieux resta sans lendemain.

Les compositeurs vénitiens d'envergure qu'on pourrait lui opposer, assez fortunés pour n'avoir pas eu à vivre de leur art, se nommaient Albinoni et les frères Marcello. La modestie de leur production ne pouvait faire concurrence à celle de Vivaldi ; seul le pamphlet anonyme de Benedetto Marcello, *Le Théâtre à la mode*, dirigé contre lui autant que contre



« LE CHARLATAN » (détail) GIANDOMENICO TIEPOLO/MUSEE DU LOUVRE - PARIS

les pratiques courantes de l'opéra, donna quelque fondement à cette rivalité plutôt virtuelle.

Mais, à travers l'évocation de ces diverses figures artistiques, auxquelles il faut ajouter celles de Lotti et de ses disciples Alberti et Galuppi, c'est l'atmosphère musicale vénitienne que Gérard Mannoni s'attachera à restituer.

Dans une cité où il était interdit, voire extrêmement dangereux, de s'occuper de

L'art et le divertissement garants de la paix sociale

politique, l'art et le divertissement assuraient la paix sociale. Comme les affaires avaient peu à peu cessé d'être florissantes, le souci de conserver l'unité du patrioïne n'autorisait plus, chez les nobles, qu'un mariage par famille.

Aussi, au XVIII^e siècle, plus de la moitié d'entre eux étaient célibataires ou sans enfant. Cela suffirait à expliquer le nombre de courtisanes professionnelles ainsi que l'atmosphère essentiellement libertine de la Cité des doges et la quantité d'enfants non désirés, abandonnés sur les marches des quatre grands *Ospedali*.

Comme il fallait bien instruire et occuper ces orphelin(e)s, la pratique musicale était une vraie providence, d'autant qu'on avait tout loisir de la pousser assez loin. Les concerts des pensionnaires, parfois donnés derrière des grilles – ce qui ajoutait au pouvoir mystérieux de la musique –, constituaient une puissante attraction.

Vivaldi enseigna à l'Ospedale della Pietà, qui accueillait aussi des jeunes filles nobles tant la formation qu'on y dispensait était réputée et quoique, selon les archives, les mœurs y fussent parfois assez légères.

Gérard Condé

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le câble et le satellite



Clotilde Baysier et Denis Podalydès dans « Le Misanthrope », de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Miquel, à 21.00, sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ Interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Anciennes civilisations. [5/13] Les anciens Britanniques. 7.35 Cinq colonnes à la une. 8.30 Citizen Barnes. Un rêve américain. 9.30 Métal et mélancolie. Vivre à Lima. 10.55 Le Retour des Russes. 11.40 Le Mystère du Taj Mahal. 12.35 Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [3/3] La victoire. 13.00 Histoires d'avions. Dans le ciel d'Europe. 13.55 L'Homme technologique. [6/8] La culture du propre. 14.45 Une mort sans importance. 15.40 La Menace. 16.45 Cesaria Evora. Morna Blues. 17.40 Scènes ordinaires de la vie ménagère. 18.10 Histoire du jazz français. [2/3] 1940-1960. 19.05 Histoire de l'art. Courbet, l'atelier du peintre. 19.20 Diego. 20.05 Rytmes Caraïbes. [1/10] Cuba, une affaire d'Etat. 20.30 La Montagne d'or. 5789686
22.00 Si tu passes au Chili. 8835753
22.25 7 jours sur Planète.
22.55 Jim aime Jack. L'histoire de James Egan. 96166840
23.50 Notre siècle. [1/9] 1900-1914 : un monde nouveau.
0.45 Au pays des pêches royales (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Panoramas du monde. Les Seychelles, les îles du sourire. 10.55 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 11.55 Les Rickshaws. 12.50 Le Paracas et les oiseaux aux milliards de dollars. 13.45 Fabuleusement riches. Affaires de familles. 14.35 Picasso. Dire le féminin. 15.00 Sans frontières. Asmat, l'histoire du vrai peuple. 16.00 L'Atoll de Bikini. 16.50 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu. 17.40 Aventures. Magazine. 18.30 L'Eucomia, l'arbre de vie. 19.05 Aventures africaines. [1/2] En Namibie. 20.00 Journal d'un globe-trotter. Indonésie.
20.45 Itinéraires sauvages. Magazine. 20.50 La Nature du serpent. 500512444
21.35 Les Singes sacrés du Rajasthan. 500184685
22.20 La Terre et ses mystères 2. La nécropole de Juliomagus.
22.35 Docs & débats. Magazine. 22.40 Seznez : la mémoire du baigneur. 503854005
1.00 La Terre en question. Chico Mendès, mort pour l'Amazonie (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 54886753
22.00 Journal TV 5.
22.15 Meurtres ■ Film. Richard Pottier. Avec Fernandel, Jeanne Moreau. *Drame* (Fr., 1950, N.). 25011442
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 La Fête nationale à Québec. Spectacle (55 min). 42191661

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. La liste. 5715463
20.00 La Vie de famille. Série. Grand-maman. 9364579
20.20 Friends. Série. Celui qui était de mauvaise foi ○. 2479173
20.45 Meurtres sur répondeur ■ Film. Gary Sherman. Avec Cheryl Ladd. *Thriller* (EU, 1990) ○. 2948918
22.20 Stars boulevard.
22.30 Programmés pour tuer. Téléfilm. H. Gordon Boos. Avec Andrew McCarthy, Robert Patrick (1998) ○. 96192840
0.05 Emotions. Série. Annie, femme de ménage ○. 4622390
0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. La mygale mençoire. 53552628
0.55 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1989424
21.00 Le Misanthrope. Pièce de théâtre en cinq actes de Molière de Jean-Pierre Miquel. Avec Denis Podalydès, Isabelle Gardien. 19407111
23.20 Eclipse. Spectacle. 5380802
0.20 Howard Stern. Magazine. 8246628
0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine (90 min). 2262116

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Flash infos.
19.25 Vive l'été. Magazine. 4325753
20.00 Max la Menace. Série. Baiser de mort ○. 1998482
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Hercule Poirot. Série. Meurtre par procuration ○. 49288043
21.30 Les Deux Crocodiles Film. Joël Seria. Avec Jean-Pierre Marielle, Jean Carmet. *Comédie* (France, 1987) ○. 72679666
22.55 Météo.
23.05 De père en fils. Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Rufus, Thibault de Montalembert (1998) ○ (100 min). 70959734

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. La tempête. 79861227
20.50 Soirée fantastique. Merlin. Téléfilm. Steve Barron. Avec Sam Neill, Isabella Rossellini (1998) [1 et 2/2]. 4887463 - 81330173
23.50 Un Noël dans le Connecticut. Téléfilm. Arnold Schwarzenegger. Avec Dyan Cannon, Kris Kristofferson (1992) (90 min). 4537901

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. L'Indigo club ○. 500078395
20.50 La Petite Allumeuse ■ ■ Film. Danièle Dubroux. Avec Roland Giraud. *Comédie de mœurs* (Fr. - Sui., 1987). 500535208
22.25 Femmes au bord de la crise de nerfs ■ ■ Film. Pedro Almodóvar. Avec Carmen Maura. *Comédie dramatique* (Esp., 1988) ○. 506683208
23.50 La Quotidienne. Magazine. 500858840
0.45 Marc et Sophie. Série. Ennuis de noce ○ (30 min). 505509338
Festival C-T
19.30 Les Cadavres exquis. Série. Pour le restant de leurs jours. 31683314
20.30 La Vierge du Rhin ■ Film. Gilles Grangier. Avec Jean Gabin. *Drame psychologique* (Fr., 1953, N.). 37818734
22.00 Acteurs, mensonges et vérité. Documentaire. François Chalais. 98842647
23.00 L'Été de Zora. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Etienne Chicot (1994). 59421821
0.30 Les Aventures de Moussa le taximan. *Court métrage*. Henri Duparc. Avec Bamba Bakary. (2001) (10 min).

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York District. Série. Pour la vie. 565976289
20.50 Futur immédiat. Los Angeles 1991 ■ Film. Graham Baker. Avec James Caan. *Film fantastique* (EU, 1988). 502912869
22.25 Danger réel. Vacances d'enfer. [3^e vol.]. 525904579
23.10 Invasion planète Terre. Série. Energie partagée ○. 503837444
23.55 New York District. Série. Inégalité raciale (v.o.). 502215869
0.45 Jim Bergerac. Série. Madame a besoin de se divertir (55 min). 537785661

Série Club C-T

19.50 Homicide. Série. Surmenage ○. 3033666
20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. *Stand By Me* (v.o.) ○. 9858734
21.00 Conrad Bloom. Série. *How Florie Got Her Groove Back* (v.o.) ○. 351598
21.25 3^e planète après le Soleil. Série. *Much Ado About Dick* (v.o.) ○. 2302145
21.45 *Dick the Vote* (v.o.) ○. 140734
22.10 Norm. Série. *Le rendez-vous arrangé* ○. 160598
22.35 Sports Night. Série. *Celebrities* (v.o.) ○. 704956
23.00 Bakersfield Pd. Série. President's Coming (v.o.) ○. 221918
23.25 Cheers. Série. Norm a des principes (v.o.) ○. 3920802
23.45 Homicide. Série. Surmenage ○ (45 min). 2378869

Canal Jimmy C-S

21.00 La Route. Invités : Alain Chabat, Hélène de Fougerolles. 69651024
21.45 Le Soprano. Retour aux sources ○. 10229821
22.40 Paris, Texas ■ Film. Wim Wenders. Avec Nastassja Kinski. *Drame psychologique* (Fr. - GB - All., 1984) ○ (145 min). 71230111

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 7375550
17.55 Le Marsupilami. 3871840
18.20 Kenan & Kel. Série. 2949956
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Les Maîtres des sortilèges. Série. Le pays du Seigneur Dragon [1/2]. 3750753
19.30 S Club 7. Série. Le départ (25 min). 8245376

Disney Channel C-S

17.20 La Cour de récré. 6302869
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 986840
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Le bureau d'Eddie. 961531
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Rendez-vous à la Maison Blanche. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Dabney Coleman, Will Friedle (1998) ○. 3372192
20.30 Série Attitude. Magazine.
20.35 Drôle de Frère. Série. Délicieux Louis. 8176550
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Poisson d'avril (25 min). 814260

Télétoon C-T

17.23 Docteur Globule. 808082640
17.50 Cartouche. 505341937
18.35 Poochini.
19.00 Sonic le Rebelle. 505282802
19.45 Woody Woodpecker.
20.15 Légende du Singe Roi (55 min). 50816918

Mezzo C-T

19.55 African Roots. Documentaire. Mockrane Ould-Hamouda. 21123260
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info. Magazine.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Dansons ! Festival de Montpellier. Documentaire. Marie-Hélène Rebois. 79767685
22.30 Le Trio Wanderer interprète. Enregistré à Sceaux, en 1998, lors du 29^e Festival de l'Orangerie. Avec Vincent Coq, piano. 78590802
23.45 Rachmaninov, the Secret Island. L'île secrète, portrait en sept variations. Documentaire. Barrie Gavin et Gérard McBurrey. 84959111
0.45 Sergueï Rachmaninov par Vladimir Ashkenazy. Documentaire. Tony Cash et Hilary Chadwick (55 min). 19752715

Muzzik C-S

20.30 Muzzik'et vous ! Magazine. Michel Leeb. 500000042
21.00 Les Noces de Figaro. Opéra bouffe en 4 actes de Mozart. Au Staatsoper de Berlin, le 2 juin 1999. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Daniel Barenboïm et de Thomas Langhoff. Avec Roman Trekel, Emily Magee. 574048314
0.15 Le Monde des rencontres à Aix 2000. Morceaux choisis. Documentaire. Frédéric Desques (55 min). 501849241

Histoire C-T

20.00 Charles Brabant. Documentaire. D. Froissard. 506148482
21.00 La France. Chawa. Sauvez les enfants. Documentaire. A. Dolgorouky. 508985753
21.55 Le Plomb, l'Encre et la Liberté. Documentaire. Jean-Paul Lebossion. 506840869
22.40 Abc d'hier.
23.00 Procès Barbie. Magazine (120 min). 501244192

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Astéroïdes. Documentaire. 550759753
21.20 Akhénaton l'hérétique. Documentaire. 506091869
20.30 Civilisations. Le mur de l'empereur Hadrien. Documentaire. 508978463
22.05 La Science et la Guerre. L'arme nucléaire russe. Documentaire [HIS]. 544985482
22.55 Biographie. Frank Serpico. Documentaire. 525989260
23.40 Histoire de France. La délation sous l'Occupation. Documentaire. André Halimi. 501824127
0.35 Soldats des mers. Documentaire. Jérôme Julienne et Jean-Michel Corillion (50 min). 588279785

Forum C-S

19.00 L'Argent des ONG. Débat. 509017869
20.00 Le Prix de la culture. Débat. 509006753
21.00 L'Adoption pour les homosexuels ? Débat. 505291531
22.00 Une ville propre pour demain. Débat. 505220043
23.00 Espagne, la « génération innocente ». Débat (60 min). 505211395

Eurosport C-S-T

19.45 In Extrem'Gliss. Magazine. 920050
20.15 Athlétisme. Grand Prix II IAAF. 8^e étape. Meeting de Zagreb. 1322734
22.15 Boxe. Combats à préciser. 7705937
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix des Pays-Bas. Les temps forts des courses. A Assen. 1294208
0.45 Watts. Magazine. 3383338

Pathé Sport C-S-A

14.00 et 23.30 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. 7^e jour. A Wimbledon, à Londres (GB). 540953717
22.00 Golmania. Magazine. 500536555
22.30 Beach soccer. Ligue européenne. A Londres (GB). 500148753
0.30 Transversales. Magazine. 502060319

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. Les Etats-Unis du Sud. Documentaire. 50008579
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500061181
22.00 Les Légendes vivantes. Kenya, le poisson vampire. Documentaire. 50002032
22.30 Détours du monde. Magazine. 500099463
23.00 Michèle Laroque fait son tour du monde. (300 min). 57996802

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.10 Né un 4 juillet. Film. Oliver Stone. Avec Tom Cruise, Bryan Larkin. *Drame de guerre* (1989). O. 22.30 Dunia. Invité : Pierre de Maret. 23.40 Tous sur orbite ! 0.05 Cottes & cottes. 0.10 La Pensée et les Hommes. Invités : Alain Bosquet de Thoran, André Janssens, Jacques Cels (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.06 Bean Film. Mel Smith. Avec Rowan Atkinson. *Comédie* (1997). O. 20.07 Taxi Film. Gérard Pirès. Avec Samy Naceri. *Comédie d'aventures* (1998). O. 20.08 Austin Powers Film. Jay Roach. Avec Mike Myers. *Comédie burlesque* (1997). O. 21.45 La Femme Nikita. Simple d'esprit O. 22.35 Spin City. Sourd comme un pot O. 23.00 Room Service. Quand Aidan rencontre Billie. 23.20 Voilà ! Acharnement thérapeutique (25 min).

Canal + vert

C-S

20.35 L'été des docs. Le Phénomène El Juli. 21.30 Bruce Springsteen & the E Street Band. Enregistré au Madison Square Garden, les 29 juin et 1^{er} juillet 2000. Réalisation : Chris Hilson. 23.00 Bruce Springsteen. L'interview par Antoine de Caunes. 23.45 On connaît la chanson N. Film. Alain Resnais. Avec Pierre Arditi. *Comédie* (1997). O (120 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 22.55 Futur immédiat. 19.55 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. L'art de la Mésopotamie à la Chine antique. 20.25 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Musées de France. 21.30 Télescope. Des yeux de géants pour scruter l'univers. 22.25 Les Yeux de la découverte. Les planètes. 23.15 Eternels militants (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Pilote. 20.30 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.00 On purge bébé Film. Jean Renoir. Avec Fernandel. *Comédie* (1931, N.). 22.00 Demandez le programme. 22.30 The Michael Richards Show. Le prêt d'identité (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Invitée : Madonna (45 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.15, 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Intégrale. 22.00 Sub Culture. 23.00 Total Reggae. 0.30 K's Choice. Enregistré au MCM Café, à Paris, en 2000 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 US Top 20. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Cibs. 22.00 Beavis & Butt-head. Série. 22.30 Bytesize. 0.00 Superrock. (120 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Le Magazine de langue bretonne. 20.30 et 23.00 VisioSport. 21.00 La Vie sauvage. Les cétacés du Cotentin. 21.30 Destination pêche. 22.00 Chroniques d'en haut. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. Les meilleurs moments. 11.10 Le Monde des idées. Thème : l'avenir du Maroc. Invité : Prince Moulay Hicham. 14.10 Psycho Philo. Comment régler ses comptes avec l'argent. 16.40 Musiques. 17.10 et 0.10 L.C.A. Invités : Vincent Elbaz et Marco ; Hélène Kermachter. 18.30 L'Invité de PLS. 20.45 Le Grand Journal et Les Dossiers du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 CNN dot com. 20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline News-hour (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 Le Journal des festivals. 20.30 Découverte. L'Esprit du surf. Les racines du he'nalen. 21.30 Bretons du tour du monde. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Dan Ar Braz. 0.30 Armoric'n'roll (60 min).

Action

ALAMO Film. 587721005
15.05 Cinétoile
John Wayne. Avec John Wayne
(EU, 1960, v. courte, 155 min) O.

L'AVORITIER

DU RIO GRANDE Film. 509400821
11.30 Cinétoile
Robert Parrish. Avec R. Mitchum
(EU, 1959, 95 min) O.

LA BATAILLE DE NAPLES

11.45 TCM 33367289
Nanni Loy. Avec Lea Massari
(It, N., 1962, 115 min) O.

LA CANONNIÈRE

DU YANG-TSE Film. 28173883
0.30 CinéCinemas
Robert Wise. Avec S. McQueen
(EU, 1966, 179 min) O.

LA DERNIÈRE TORPILLE

16.50 TCM 68817111
Geoffrey Pevney. Avec Glenn Ford
(EU, 1958, 98 min) O.

LE PRINCE ET LE PAUVRE

22.40 TCM 72584531
William Keighley. Avec E. Flynn
(EU, N., 1937, 120 min) O.

LES DOUZE SALOPARDS

18.05 CinéCinemas 93433463
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin
(EU, 1967, 144 min) O.

MEMPHIS BELLE

12.25 CinéCinemas 3 506028918
Michael Caton-Jones.
Avec Matthew Modine
(EU, 1990, 105 min) O.

TRACK OF THE CAT

20.45 TCM 94722685
W. Wellman. Avec R. Mitchum
(EU, 1954, 100 min) O.

TRENTE SECONDES

SUR TOKYO Film. 35378463
18.30 TCM
Mervyn LeRoy. Avec V. Johnson
(EU, N., 1944, 138 min) O.

Comédies

LE CRÉATEUR Film. 506229463
17.15 Cinéstar 1
Albert Dupontel. Avec C. Perron
(France, 1999, 88 min) O.

LE JOURNAL

DU SÉDUCTEUR Film. 504610376
18.30 CinéCinemas 3
Danièle Dubroux.
Avec Chiara Mastroianni
(France, 1995, 95 min) O.

TOUT FEU

TOUT FLAMME Film. 506387314
22.20 CinéCinemas 5
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1981, 100 min) O.

Comédies dramatiques

À LA BELLE ÉTOILE Film. 504347395
11.05 Cinéstar 1
1.10 Cinéstar 2
Antoine Desrosières.
Avec Mathieu Demy
(Fr. - Sui., 1994, 82 min) O.

AINSI VA LA VIE

13.40 CinéCinemas 2 504108869
Forest Whitaker. Avec S. Bullock
(EU, 1998, 115 min) O.

BUENOS AIRES

VICE VERSA Film. 5422444
20.30 CinéCinemas
Alejandro Agresti. Avec V. Fogwill
(PB - Arg., 1996, 114 min) O.

CAPITAINE CONAN

18.50 Cinéstar 2 534563550
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(France, 1996, 130 min) O.

DOCTEUR CHANCE

0.25 Cinéfaz 556195628
F.J. Ossang. Avec Pedro Hestnes
(France - Chili, 1997, 97 min) O.

JOE... C'EST AUSSI

L'AMÉRIQUE Film. 589866685
22.45 Cinéfaz
John G. Avildsen.
Avec Peter Boyle
(EU, 1970, 107 min) O.

L'AMOUR NUIT GRAVEMENT

À LA SANTÉ Film. 505119208
7.40 CinéCinemas 2
Manuel Gómez Pereira.
Avec Penelope Cruz
(Fr. - Esp., 1996, 120 min) O.

HAMLET

1.20 Ciné Classics 80991999
Laurence Olivier. Avec L. Olivier
(GB, N., 1948, 150 min) O.

L'HOMME

À LA PEAU DE SERPENT Film. 503577753
13.05 Cinétoile
Sidney Lumet.
Avec Marlon Brando
(EU, N., 1959, 115 min) O.

LA PISCINE

21.00 Cinétoile 500498734
Jacques Deray. Avec Alain Delon
(France, 1968, 116 min) O.

LE PRINCE DE JUTLAND

11.25 Cinéstar 2 583329579
0.20 Cinéstar 1 509600593
Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne
(Fr. - GB, 1993, 110 min) O.

LILA, LILI

11.15 CinéCinemas 2 501512802
Marie Vermeilard.
Avec Alexia Monduit
(France, 1999, 105 min) O.

MON DÎNER AVEC ANDRÉ

19.10 Cinétoile 501719802
Louis Malle. Avec Wallace Shawn
(EU, 1981, 110 min) O.

POUR QUE VIVENT

LES HOMMES Film. 501789668
23.00 Cinétoile
Stanley Kramer.
Avec Olivia de Havilland
(EU, N., 1955, 125 min) O.

RUE SANS ISSUE

17.40 Cinétoile 502581579
William Wyler. Avec H. Bogart
(EU, N., 1937, 93 min) O.

TROIS FEMMES

20.45 Cinéfaz 503476395
Robert Altman.
Avec Shelley Duvall
(EU, 1977, 125 min) O.

UNE PURE FORMALITÉ

2.05 Cinéstar 1 507991086
Giuseppe Tornatore.
Avec Gérard Depardieu
(It., 1994, 107 min) O.



Yves Montand et Isabelle Adjani dans « Tout feu tout flamme », de Jean-Paul Rappeneau, à 22.20 CinéCinemas 2

Fantastique

BLACK MOON Film. 501749802
9.50 Cinétoile
Louis Malle.
Avec Cathryn Harrison
(France, 1975, 95 min) O.

CARRIE 2, LA HAINE

15.55 Cinéfaz 549870598
Katt Shea. Avec Emily Bergl
(EU, 1999, 104 min) O.

Histoire

LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT Film. 504729956
22.25 CinéCinemas 3
Richard Donner.
Avec Matthew Broderick
(EU, 1984, 116 min) O.

Musicaux

DEANNA ET SES BOYS Film. 91904024
16.55 Ciné Classics
Henry Koster.
Avec Deanna Durbin
(EU, N., 1937, 80 min) O.

Policiers

AGENT SECRET Film. 37176531
14.20 Ciné Classics
Alfred Hitchcock.
Avec Sylvia Sydney
(GB, N., 1936, 76 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Troux noirs et mirages cosmiques. Invité : Jean-Pierre Luminet. 7.20 Les Jeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'autoportrait. [1/5]. Le moi et l'autoportrait. Invités : Louis Ucciani ; Alessandro Cecchi. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invité : Jean-Claude Schmitt. - L'histoire autrement. Invité : Pierre Buraud.

10.30 Les Chemins de la musique. XVIII^e siècle à Venise : les rivaux de Vivaldi. [1/5]. La musique de Vivaldi.

11.00 Feuilletton. Gustave Flaubert, écrire au sens absolu. Lettres à Van Tourgeniev, George Sand, Guy de Maupassant, Hippolyte Taine. [1/5].

11.20 Marque pages. Maurice Pons (Les Virginales).

11.25 Résonances. Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.). André Salmon [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Bartok et les siens. [4/4]. György Sandor. 14.00 Les Cinglés du music-hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 La Fauvisme de l'Histoire (rediff.). Si je me souviens bien : 3 juillet 1975, assassinat du journaliste à Lyon. - Biographies historiques, les hommes politiques sont-ils les porte-plumes des grands

hommes ? Invités : Jean Lacouture ; Guillaume Piketty ; Annie Collovald ; Christian Biet ; Nicolas Offenstadt. - Le Salon noir : Il y a 100 000 ans, la vie des Moustériens. Invité : Eric Boeda.

17.25 Feuilletton. Les aventures de Popeye, d'Elzie Segar. La fortune ou l'amour [1/15].

17.30 A voix nue. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

20.30 Décibels. Voyage musical en Inde du Sud. - L'Inde lointaine de Nitin Sawhney.

22.12 Surprises. 22.30 Surpris par la nuit. Raison de plus. Invité : Jean Starobinski.

0.05 Du jour au lendemain. Pavel Hak (Sofar). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). La matinée des autres : Rites et magie au Sénégal.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.06 Horaires d'été. 8.30 La Revue de presse. 9.07 D'hier et d'aujourd'hui. 9.10 D'hier et d'aujourd'hui. Concert Euroradio. Donnée le 17 juin, au Konzerthaus de Vienne, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt : *Symphonie n° 6* op. 8 *Pastorale*, de Beethoven ; *Symphonie n° 9* op. 95 *Du nouveau monde*, de Dvorak.

11.00 D'hier et d'aujourd'hui. Mémoire retrouvée. Philippe Entremont, pianiste et chef d'orchestre [1/2].

12.35 Concert Euroradio.

Donnée le 10 juin, à la Grande Salle du Mozarteum de Salzbourg, par l'Académie de musique ancienne de Berlin, Cecilia Bartoli, soprano : Œuvres de Vivaldi :

Concerto pour cordes et basse continue RV 156 ; *Ottone in Villa* : *Gelosia, tu già rendi l'alma mia* RV 644 ; *Bajazet* (Tamerlano) : *Anch' il ma par che sommerga quella narve, che vedi* ; Œuvres de Gluck : *Semiramide riconosciuta* (extrait de symphonie) ; *Antigone* : *Berenice che fai* ; *Il Parnasso confuso* : *Di questa certa* (air d'Erató) ; *La Clemenza di Tito* : *Se mai senti spirarti sul volto* (air de Sesto) ; *Don Juan* : extrait de la *musique de ballet* ; *La Corona* : *Quel Chiaro Rio* (air d'Atalanta).

14.00 Musiques d'un siècle. Points de repère (rediff.).

15.00 Au fur et à mesure. *L'Enfant et les Sortilèges* (extraits), de Ravel (rediff.).

17.00 Jazz. Voix jazz d'hier et d'aujourd'hui. Bessie Smith (1895-1937).

18.07 Sur tous les tons.

20.00 Concert Euroradio. Donnée le 22 octobre 1999, au De Doelen de Rotterdam, par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. Reinbert de Leeuw : *Intégrales pour instruments à vent et percussion*, de Varèse ; *Concerto pour violon*, de Ligeti, Irvine Arditi, violon ; *Symphonie n° 1*, de Martinu.

23.00 Soirée privée. Le jazz en grandes formes. The Little Comedy, de Lewis ; Toot Suite, de Ellington et Strayhorn ; Œuvres de Schwartz ; Professor Jive ; A Jazz Symphony.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le chef d'orchestre Günter Wand.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bizet, Poulenc, Fauré, Debussy, Villa-Lobos, Vaughan Williams, Ravel. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Edvard Grieg. *Dances symphoniques* op. 64, de Grieg, par l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, dir. Gunnar Rodjstevensk ; *Hamlet*, de Liszt, Sédnka & Martin Hrsel, piano ; *Olav Trygvassen, extraits*, de Grieg, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Göteborg, dir. Neeme Järvi ; *L'Ondin*, op. 107, de Dvorak, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Vaclav Neuman ; *Pièces lyriques* op. 52, de Grieg, Gerhard Oppitz, piano ; *Variations sur un thème rococo* op. 33, de Tchaïkovski, par l'Orchestre philharmonique d'Oslo, dir. Mariss Jansons ; *Quatuor* op. 27, de Grieg, par le Quatuor Guarnieri.

23.00 Les Rendez-vous du soir (suite). *Concerto pour clavier et cordes* BWV 1052, de Bach, par the Academy of St Martin in the Fields, Murray Perahia, piano ; *Symphonie n° 103 Roulements de timbales*, de Haydn, dir. Colin Davis ; *Rondo pour violon et piano* WoO 41, de Beethoven, Yehudin Menuhin, violon, Wilhelm Kempff, piano.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



22.25 Arte Algerai

Le raï est né dans la région d'Oran, mais c'est toute l'histoire de l'Algérie qui vit en lui. Pendant l'occupation française, les *choukhs* interprètent les chants *bedoui* et l'héritage arabo-andalou, symboles de la résistance anticoloniale. Mais ces chanteurs seront ensuite censurés par la jeune République algérienne. C'est l'intérêt du premier documentaire de cette Théma, *Algérie, mémoire du raï*, de Djamel Kelfaoui et Michel Vuillemer, que de rappeler le creuset de révolte de ce message politique, autant que musical, ainsi que l'empreinte des *chickhates* vocalisant sur les blessures amoureuses, l'abandon ou le deuil. Après Houari Boumediène, apparaissent les Cheb, dont les jeunes feront leurs paladins. Houari « Dauphin », Cheb Nani (*photo*) ou Fatiha « Paloma », stars du Festival de raï d'Oran, incendient le document *Oran, Oraï*, de Claude Santiago. Le film de Merzak Allouache, *Omar Gatlatto*, clôt avec drôlerie et tendresse cette Théma vibrante de sons, de peurs et de rêves.

Y.-M. L.

TF 1

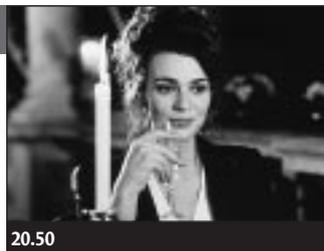
- 5.50 Secrets. 6.15 Le Secret du Loch Ness. Le puits de lumière. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 19.50, 0.58 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse. Magazine. 2407845
11.00 Sydney Police. Série. Drôle de samedi soir. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.35 et 20.35 Du côté de chez vous. 13.45 Météo des plages. 13.48 et 19.55 J'ai deux métiers. 13.50 Les Feux de l'amour. 14.40 L'amour est ailleurs. Téléfilm. Lorraine Senna Ferrara. Avec Victoria Principal (EU, 1997). 8758222
16.15 Xena la guerrière. Série. Passé imparfait. 17.05 Sunset Beach. Série. 17.55 Sous le soleil. Série. La fugue. 4634357
18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.30 Mezzo l'info. 5.45 Petits-matins.cool. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 et 17.00 Un livre. *L'Ange sur le toit*, de Russel Banks. 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 Dktv.cool. 16976965
11.00 Flash info. 11.15 La Gym des neurones. 11.45 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.40 Les Jours euros. 13.50 Expression directe. Magazine. UNSA. 13.55 Derrick. Série. Paix intérieure. 5250116
14.55 Trafic d'armes. 15.55 Planque et caméra. 16.15 Rex. Série. Le secret des cartes. 17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.35 Hartley, cœurs à vif. Série. 18.25 Nash Bridges. Une balade à la campagne. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.45 Le Tour des femmes. 19.50 Un gars, une fille. Série. Dans la cuisine. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Widget ; Denver le dernier dinosaure ; Retour vers le futur ; Junior le terrible ; etc. 10.50 La croisière s'amuse. Qui est le maniaque ? 11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Alain Passard. 12.05 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.20 C'est mon choix. 14.10 Keno. Jeu. 14.20 Un nouveau départ. Téléfilm. Larry Pearce. Avec Tim Matheson, Roma Downey (EU, 2000). 4153715
15.55 L'île fantastique. Série. 16.40 et 22.52 Les Jours euros. 16.45 Un privé dans la nuit. Téléfilm [2/3]. EW. Swackhamer. Avec James Coburn, Hector Elizondo (EU, 1978). 6053338
18.25 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix ce soir. Magazine.



20.50

COMME DES ROIS

Film. François Velle. Avec Pauline Macia, Marushka Detmers, Louis Velle, Stéphane Freiss, Thierry Lhermitte. Comédie (France, 1997). 636883
Quatre Polonais se font passer pour des professionnels du cinéma et sont reçus dans un festival. Une comédie satirique sur le thème de l'imposture.
22.30 Les Films dans les salles.



20.50

LES AMIES DE MA FEMME

Film. Didier Van Cauwelaert. Avec Michel Leeb, Christine Boisson, Dominique Lavanant, Nadia Farès. Comédie (France, 1992). 670593
Un homme est victime des diverses névroses des amies de sa femme qui mettent en danger son propre couple.



20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Best of. 6448241
Magazine présenté par Mireille Dumas. Pour cette « dernière » de la saison, l'émission revient sur des témoignages, des moments forts en émotions mais aussi en humour.
22.50 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE L'ÉQUIPÉE BELLE

Documentaire. Jean-Christophe Rosé. 929135
Le récit, vécu de l'intérieur, de la participation de l'équipe Cofidis au Tour de France 2000.

22.35

ON N'EST PAS DES ANGES... ELLES NON PLUS

Film. Michel Lang. Avec Pierre Vernier, Sabine Azéma, Georges Beller. Comédie (France, 1981). 1800390
Quatre jeunes gens passent leur temps à faire la fête et à tenter diverses conquêtes amoureuses. Tout ça est sans intérêt.

0.45 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 0.50 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.00 Reportages. Les fourmis de la tour. 1854723 1.25 Très chasse. Les chiens d'arrêt et la chasse. Documentaire. 1916742 2.15 Les Aventures du jeune Patrick Pardon. Série. 1017365 3.10 Ernest Léardée ou le roman de la biguine. Documentaire. 7189538 4.10 Histoires naturelles. La chasse à l'arc. Documentaire. 8093568 4.35 Musique. 6874297 4.55 Notre XX^e siècle. La conquête de l'espace. Documentaire (55 min). 1776520

22.20

L'ÉTUDIANT ÉTRANGER

Film. Eva Sereny. Avec Robin Givens, Marco Hofschneider. Comédie dramatique (EU, 1994). 3594425
La découverte de l'Amérique par un étudiant français dans les années 1950. Adaptation caricaturale du roman de Philippe Labro.
23.55 Journal, Météo. 0.15 Conan. Série.

Le Cœur de l'éléphant. 7427839
1.00 Mezzo l'info. Magazine. 1858549 1.15 Commissaire de choc. Série. Délit de fuite. 6693162 2.10 Le Juge de la nuit. Série. Des nuits de nocces agitées. 3135891 2.55 Safari namibien. Documentaire. 7120443 3.35 24 heures d'infos. 3.50 Météo. 3.55 Les Z'amours. 2980723 4.25 Thaïlande. La longue route du docteur Lekagul. Documentaire. 4.30 Amis pour la vie. Série. Le corps du délit (60 min). 2776181

23.15

POURQUOI ? COMMENT ?

Présenté par Sylvain Augier et Nathalie Simon. Avec la participation de Isabelle Quenin, Marc Giraud, Frédéric Gersal et Jamy Gourmaud. Invités : Dany Boon, Peggy Bouchet, Francis Huster, Gabrielle Lazure. 1647390
Un éventail des Pourquoi ? Comment ? de la saison.

1.00 La Case de l'oncle Doc. Magazine. Les outils de la passion (55 min). 7650452

22.25

THEMA ALGÉRIE, MÉMOIRE DU RAÏ.

Documentaire. Michel Vuillemer. 106788864
23.20 Oran, Oraï.

Documentaire. Claude Santiago et Bouziane Daoudi. 5919680

0.15 Omar Gatlatto. Film. Merzak Allouache. Avec Boualem Bannani, Azzid Degga. Comédie dramatique (Algérie, 1976, v.o.). 2889029
Portrait réussi et attachant d'un jeune Algérois, amateur de musique, qui mène une existence nonchalante. Une volonté d'observer la réalité sociale algérienne.

1.50 Arte info. 2.15 Architectures. L'Opéra de Paris. Documentaire. Stan Neumann (2000, 30 min). 3935013

La Cinquième

5.40 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n°30 [2/5]. 6.50 T.A.F. Infirmières. 7.15 Debout les zouzous. 8.30 Des zanimots pour le dire. 8.35 Les Lapins crétiens. Série. Pique-nique géant. 9.00 Concentré Cinquième. Psyché : La psychiatrie de liaison. Faiseur d'images [2/10] : Yves Robert. Cinq sur cinq : Les coulisses du TGV. Galilée, Faits d'architecture [2/10] : Le Palais omnisports de Bercy. Silence, ça pousse ! Tous sur orbite [12/52] : Equinoxe et début de printemps. 4900999

10.20 Les Lumières du music-hall. Alain Bashung. 10.55 Liberté 1901. 11.25 Daktari. 12.15 Roulez jeunesse. Une petite bière bien fraîche. 12.20 Celulo. 12.50 C'est vous qui voyez. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Les Géants du siècle. L'homme et ses droits. 15.00 Mémoires d'un ouragan. 15.55 Les Chevaliers de la savane. 16.50 C'est le goûter ! Au royaume de Borovia. 17.00 Alf. 17.30 100 % question 2^e génération. 18.00 Animaux en famille. Mères avant tout. 18.55 Je suis un citoyen du monde. 18.58 Météo.

Arte

19.00 Archimède. Voir : Anneaux ; Expérience : Sismocamion ; Sciences animées : Longitude ; Histoire : L'hippocampe ; Mise au point : Dopage ; Application : Vaccin antitumoral. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. La Porte du paradis. Documentaire (2001). Gros plan sur l'immigration clandestine mexicaine aux Etats-Unis et sur le dispositif répressif mis en place par ce pays.

M 6

5.40 Culture pub. 6.05 et 9.45, 17.00 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.40 Kidété. Magazine.
12.04 Météo.
12.05 Cosby Show. Série.
Les présents ne sont pas toujours déductibles ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série.
Un cœur à prendre ◊.
13.34 Belle et zen. Magazine.
13.35 Etat d'ébriété.
Téléfilm. Chuck Bowman.
Avec Bonnie Root
(EU, 1997) ◊. 8914932

15.15 Les Routes du paradis.
Série. La décision ◊.
16.10 Au royaume des aveugles ◊.
17.10 Highlander. Série.
Le nouveau départ ◊.
18.10 Le Caméléon. Série.
Indice d'écoute ◊.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 Voile. Tour Voile 2001.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.04 Solidays 2001. J-4.
20.05 Madame est servie.
Série. Quelle comédie ◊.
20.38 Météo des plages.
20.39 Un jour à part.
20.40 Loft Story. Jeu.



20.55

LE MEILLEUR DES MOMENTS DE VÉRITÉ

Présenté par Laurent Boyer. 4573154
22.59 L'Équipée nature.
Magazine.

23.00

LE PIÈGE DE LA VENGEANCE

Téléfilm. Mark Sobel.
Avec Jonathan Brandis, Tatyana Ali, Charlotte Ross (EU, 1996) ◊. 72845
Pensant que son frère s'est suicidé par dépit amoureux, une jeune femme va tenter de faire accuser d'homicide la prétendue amie de ce dernier.
0.30 12 films, le racisme au quotidien.
Maman, regarde ! Court métrage.
Paul Boujenah. Avec Florence Viala.
0.35 Loft Story. Jeu. 5354810
1.10 Voile. Tour Voile 2001. 1.15 Capital. Magazine. 6356433 2.55 Culture pub. Spécial Festival du film publicitaire de Cannes [1/2]. 2027520 3.20 M comme musique. Emission musicale (120 min). 5258094

Le film

14.00 Ciné Classics
La Porte s'ouvre

Joseph L. Mankiewicz
(EU, 1950, N., v.o).
Avec Richard Widmark,
Linda Darnell.

UN jeune Noir, Luther Brooks, qui a pu faire ses études de médecine grâce au docteur Wharton, est interne dans un grand hôpital urbain où se trouve un quartier cellulaire. Luther est seul de service, une nuit, lorsqu'on y amène deux truands, blessés aux jambes lors d'un hold-up, les frères Ray et Johnny Biddle. Ray, raciste, insulte le médecin noir. Celui-ci, ayant décelé sur Johnny les symptômes d'une tumeur cérébrale, pratique une ponction lombaire. Mais Johnny meurt. Ray accuse Luther de l'avoir tué et refuse l'autopsie qui pourrait l'innocenter. Ce film appartient à une série d'œuvres « libérales » produites par la Fox à l'initiative de Darryl F. Zanuck, à l'époque où la « chasse aux sorcières » commençait à se déchaîner.

En dénonçant les dangers de l'intolérance raciale, en présentant un médecin noir socialement égal des Blancs (les débuts de Sidney Poitier), il manifestait un courage qui lui valut d'être interdit dans de nombreux Etats. Issu d'un bas quartier de la ville, Ray Biddle est rongé par une névrose obsessionnelle que traduit le jeu pernicieux, haineux, exacerbé, de Richard Widmark. Toujours prisonnier à l'hôpital, Ray manipule son autre frère, George, sourd-muet, réussit à convaincre Edie Johnson (Linda Darnell) l'ex-femme de Johnny, de provoquer une expédition punitive contre le quartier noir. Riche en rebondissements, mis en scène avec une constante efficacité narrative, ce film de Mankiewicz n'a pas été diffusé depuis longtemps.

Lorraine Rossignol

Jacques Siclier

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.15 Teletubbies. 7.40 et 12.30, 20.05 Le Zapping. 7.45 et 19.15 Nulle part ailleurs. Best of.
8.30 Road to Graceland Film. David Winkler (EU, 1998).
10.05 2267, ultime croisade.
Les puits de l'éternité ◊.
10.50 L'Heure des nuages
Film. Isabel Coixet. *Drame*
(Espagne, 1998) ◊. 7654390

► En clair jusqu'à 13.33

12.20 Les Shadoks
et le Big Blank. Série ◊.
12.25 et 19.05 Le Journal.
12.40 Canal+ classique.
13.10 Seinfeld. La calzone ◊.

13.35 Guns 1748
Film. Jake Scott. *Comédie*
(GB, 1999) ◊. 3784154
15.10 Court Métrage.
Diva et le pianiste ◊.
15.30 Partir avec National
Geographic.
Le repaire du crotale ◊.
16.25 Comme un garçon
Film. Simon Shore.
Comédie sentimentale
(GB, 1998) ◊. 855116

► En clair jusqu'à 20.35

18.10 Animasia. Cowboy Bebop.
18.40 Spin City. Taxi maître ◊.
20.10 Daria. Série. Nature,
Sweet Nature ◊.



20.35

DUNE

Téléfilm. John Harrison.
Avec William Hurt, Alec Newman.
(Etats-Unis, 2000) ◊ [1/3]. 888154
Adaptation, en trois épisodes, du classique de la science-fiction écrit par Frank Herbert à partir de 1965. En 10191, sur la planète Arrakis, l'épice, nécessaire aux transports inter-sidéraux, est l'objet de luttes terribles...

22.10

SOIRÉE DESPROGES

22.10 et 0.05 L'Indispensable
Encyclopédie de M. Cyclopède.
Emissions présentées
par Jean Yanne. 4737767-2063278
23.10 Entretien inédit
avec Pierre Desproges.
Réalisé par Yves Riou
et Philippe Pouchain (1986). 3797406
1.05 Seinfeld. Série.
La calzone ◊. 9226278

1.25 Spin City. Série. Taxi maître ◊. 8968075
1.48 Histoire muette. Série. Le hérisson ◊. 1.50 Rats & Rabbits ■ Film. Lewis Furey. *Suspense*
(Fr. - Can., 1999, v.o.) ◊. 4858013 3.20 Court métrage. *Sales battars*. Delphine Gleize (1998) ◊. 2995655 3.50 L'Arme à gauche ■ Film. Claude Sautet. *Aventures* (Fr., 1965, N., version réalisateur) ◊. 2969278 5.25 Surprises. 5.30 Football. Rétro (105 min).

L'émission

20.35 Canal+

L'odyssée de l'épice

DUNE. Premier des trois volets d'une série de John Harrison qui adapte brillamment le roman éponyme de Frank Herbert

D'ABORD, le souffle du vent du désert. Puis une plainte en langue arabe au générique. Apparaît une planète jaune sable, en apesanteur dans l'espace sidéral - « *Dune, la planète la plus précieuse de l'Univers* », susurre une voix off - et l'histoire enchantée commence. Ni chaumières ni Petit Poucet dans ce conte futuriste. Mais une planète désertique, Arrakis (ou Dune), assoiffée par la rareté de l'eau au point que les hommes y portent des combinaisons qui distillent leur sueur et la rendent consommable.

En signant en 1977 son « space opera » mythique, *La Guerre des étoiles* (avec lequel « *Dune* » présente bien des parentés), George Lucas n'avait pas d'autre ambition que de faire rêver. Mais, en portant à l'écran le roman éponyme de Frank Herbert (publié en 1965 et devenu une référence, un best-seller de la littérature de science-fiction), John Harrison, grand prix



Paul Atreides, le messie annoncé ; le duc Leto, son père, et l'écologiste impérial de la planète (Alec Newman, William Hurt et Kavel Dobry)

au Festival d'Avoriaz en 1991 pour *Les Contes de la nuit noire*, a pris des risques. D'autres avant lui y renoncèrent, téjanisés par la complexité d'une œuvre prétendument inadaptable. Ainsi, la version cinéma de David Lynch, en 1984, fut très contestée.

An 10191. Les planètes de l'Empire sidéral appartiennent à de « Grandes Maisons » dynastiques qui se partagent l'Univers et plotent les unes contre les autres. La planète Arrakis est l'objet de toutes les convoitises ; elle recèle une épice précieuse, secrétée par des vers des sables géants, qui dote ceux qui la consomment de prescience. L'empereur Padishah Shaddam IV confie à la dynastie des Atreides la mission d'en accroître la production. Le duc Leto, Dame Jessica et leur fils Paul vont ainsi au devant de toutes sortes de jalousies et de trahisons. D'autant plus que les Atreides deviennent vite populaires auprès des

Fremen, peuple autochtone de Dune, réduit en esclavage, qui fait de Paul son Muad'Dib (messie)...

Est-ce la rigueur du scénario, dont les séquences s'enchaînent avec virtuosité, en maintenant le spectateur en haleine ? Est-ce l'inventivité des décors, des costumes de Théodor Pistek, costumier de l'*Amadeus* de Milos Forman, qui multiplient les clins d'œil à l'art et à l'Histoire ? Cette série en trois épisodes (deuxième et troisième parties, les 10 et 17 juillet) est une réussite. Son réalisateur, John Harrison, envisage d'ailleurs d'adapter deux autres tomes du cycle de Frank Herbert, qui en compte six au total. Seule réserve : la cruauté très appuyée des « méchants », la vertu extrême des « gentils ». Mais le manichéisme n'est-il pas le principe de base des contes de fées ?

Le câble et le satellite



CHARLES TASNADI / AP

« Fidel Castro, l'espérance trahie », un documentaire de Philippe Ronce à 21.15 sur Odyssee

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.40 Notre siècle. [1/9] 1900-1914 : un monde nouveau. 8.40 Au pays des pêches royales. 9.35 Anciennes civilisations. [5/13] Les anciens Britanniques. 10.25 Cinq colonnes à la une. 11.20 Citizen Barnes. Un rêve américain. 12.20 Métal et mélancolie. Vivre à Lima. 13.40 Le Retour des Russes. 14.30 Le Mystère du Taj Mahal. 15.20 Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [3/3] La victoire. 15.50 Histoires d'avions. Dans le ciel d'Europe. 16.40 L'Homme technologique. [6/8] La culture du propre.

17.35 Une mort sans importance.
18.30 La Menace.
19.35 Cesaria Evora. Morna Blues.
20.30 Histoire du jazz français. [3/3] De 1960 à nos jours. 3784425

21.25 Maîtres de notre destin. L'histoire secrète de la brigade juive. 4125390

22.25 Dans les coulisses d'un trombone.

23.25 Rythmes Caraïbes. [1/10] Cuba, une affaire d'Etat. 8322777

23.55 La Montagne d'or.
21.20 Si tu passes au Chili. 1.50 Jim aime Jack. L'histoire de James Egan (55 min).

Odyssee C-T

9.00 Docs & débats. Seznec : la mémoire du bague. 11.30 Aventures africaines. [1/2] En Namibie. 12.25 Sans frontières. Asmat, l'histoire du vrai peuple. 13.25 L'Atoll de Bikini. 14.20 Journal d'un globe-trotter. Indonésie. 15.05 Itinéraires sauvages. La Nature du serpent. 15.55 Les Singes sacrés du Rajasthan. 16.40 Fabuleusement riches. Affaires de familles. 17.35 Pays de France. 18.30 L'Espagne sauvage. [3^e volet] Le printemps (n° 2). 19.05 Aventures. 19.55 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitant perdu.

20.45 Picasso. Dire le féminin. 500472135

21.15 Fidel Castro, l'espérance trahie. 507343357

22.15 Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes. 508204222

23.15 L'Eucomia, l'arbre de vie.

23.40 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 0.35 Les Rickshaws (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 88181965
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 64122406
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Union libre. Magazine. Invitée : Mimi Mathy (60 min). 85341097

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Comment Nina a retrouvé la pêche. 5782135
20.00 La Vie de famille. Série. Docteur Stefan et Mister Steve. 9324951
20.20 Friends. Série. Celui qui perdait sa belle assurance. 2446845
20.45 Soirée spéciale Shrek. Karaté Kid ■ Film. John G. Avildsen. Avec Ralph Macchio, Noriyuki « Pat » Morita. Film de karaté (EU, 1984). 1412845
22.50 Ciné-Files. Magazine.
23.00 Histoires de fantômes chinois. Film d'animations. Tsui Hark (1997). 29802135
0.45 Aphrodisia. Série. Claire. 81360617

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5284636
21.00 Ça c'est Palace. Série. 8176357
21.55 Toast. Magazine. 27397135
22.30 Local Hero ■ Film. Bill Forsyth. Avec Burt Lancaster, Peter Riegert. Comédie (GB, 1982, v.o.). 89456970
0.15 Howard Stern. Magazine. 2705094
0.40 Recto Verso. Invité : Claude Chabrol, réalisateur (55 min). 24055013

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Flash infos.
19.25 Vive l'été. Magazine. 4392425
20.00 Max la Menace. Série. Casablanca. 1965154
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Viva Maria ■ ■ Film. Louis Malle. Avec Brigitte Bardot, Jeanne Moreau. Comédie (Fr. - It., 1965). 3225796
22.30 Météo.
22.35 Sud. Magazine. Invités : Marie-Josée Justamond, Michel Mazza, Albert Kook. 22868048
23.55 Sport sud. Magazine (25 min). 38605883

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Coup de chaleur. 79838999
20.50 Soirée policier. Incitation au meurtre. Téléfilm. Craig R. Baxley. Avec Melissa Joan Hart, (1997). 6905116
22.20 On a eu chaud ! Magazine. 44215338
22.40 La Captive des îles. Téléfilm. Rob Hedden. Avec Joely Fisher, Charlotte Ross (1999). 12752951
0.05 Pacific Blue. Série. Retour vers le passé. 58347278
0.50 Music place. Magazine (140 min). 51608549

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. L'échelle de Jacob. 0.
20.50 Ally McBeal. Série. The Getaway (v.o.). 507031512
21.40 Deuxième chance. Série. Edifice Wrecked (v.o.). 508680222
22.30 Geena. Série. Photo finish (v.o.). 500036357
22.55 Legacy. Série. La faillite. 508443609
23.40 Téva portrait. 504063222
0.05 La Quotidienne. Magazine. 508111758
0.45 Marc et Sophie. Série. Belles-mères démontées (30 min). 505496810

Festival C-T

19.30 Les Cadavres exquis. Série. L'amateur de frissons. 31650086
20.30 Thérèse et Léon. Téléfilm. Claude Goretta. Avec Claude Rich (2000). 37885406
22.00 Un cœur oublié. Téléfilm. Philippe Monnier. Avec Michel Serrault (1999). 92235796
23.40 Les Douze Salopards. Mission suicide. Téléfilm. Lee H. Katzin. Avec Telly Savalas (1987) (95 min). 87805338

13^{ème} RUE C-S

19.50 New York District. Série. Mort dans l'exercice de ses fonctions. 515532425
20.45 Invasion planète Terre. Série. Les foudres célestes. 506037661
21.30 Tekwar. Série. Trop de mémoire. 501732203
22.15 Le Justicier des ténèbres. Série. Justice sera faite. 544943406
23.05 Gabriel Bird, profession enquêteur. D'amour et de justice. 535164048
23.55 New York District. Série. Pour la vie (v.o.). 502275241
0.45 Jim Bergerac. Série. Il neige en Provence (55 min). 537689433

Série Club C-T

19.50 Homicide. Série. Prise d'otages [1/2]. 3000338
20.40 Club Fantastic. Psi Factor. Série. Survivant pour l'éternité. 279898
21.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le refuge. 7816932
22.15 Le Darné. Série. Heat (v.o.). 3483357
23.00 Bakersfield Pd. Série. A Bullet for Stiles (v.o.). 798203
23.25 Cheers. Série. Humeur noire (v.o.). 3997574
23.45 Homicide. Série. Prise d'otages [1/2]. 2338241
0.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Mort à la carte (55 min). 4522108

Canal Jimmy C-S

21.00 Friends. Série. Celui qui a une belle cousine (v.o.). 31337112
21.25 Celui qui fanstasma sur le baiser (v.o.). 62527970
21.50 That 70's Show. Série. Sexy Donna (v.o.). 86089203
22.15 Twitch City. Série. Mon animal, ce héros (v.o.). 86009067
22.40 The New Statesman. Série. Qui a tiré sur Alan B'Stard ? (v.o.). 25649593
23.10 Rude Awakening. Série. Recherche parrain désespérément (v.o.). 69999319
23.45 T'es toi ! 86521203
0.15 Top bab. Magazine (50 min). 78019471

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 7342222
17.55 Le Marsupilami. 3848512
18.20 Kenan & Kel. Série. 2916628
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Maîtres des sortilèges. Série. Le pays du Seigneur Dragon [2/2]. 3727425
19.30 S Club 7. Série. L'hôtel d'Howard (25 min). 8212048

Disney Channel C-S

17.20 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 477715
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Sages comme des images. 452406
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Dingo et Max ■ Film d'animations. Kevin Lima (EU, 1996). 3349864
20.30 Série Attitude. Magazine.
20.35 Drôle de frère. Série. Au travail. 8143222
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le caïd (25 min). 305135

Télétoon C-T

18.11 Cartouche. 634458593
18.35 Poochini.
19.00 Sonic le Rebelle. 505259574
19.45 Woody Woodpecker.
20.15 Calamity Jane (55 min). 514563661

Mezzo C-T

19.50 La Symphonie de Nouveau Monde, de Dvorak. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. 28438999
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.00 Mezzo l'info. Magazine.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Cantigas de Santa Maria. Enregistré en 2000, lors du Festival éponyme. Avec Françoise Atlan, soprano. 11987767
22.20 Chez Jean-Sébastien Bach. Enregistré en 2000, lors des 24 Heures Bach. Avec Klaus Mertens, baryton. 11044406
23.15 Méphistophélès. Opéra en quatre actes d'Arrigo Boito à l'Opéra de San Francisco. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de San Francisco, dir. Maurizio Arena et de Robert Carsen. Avec Samuel Ramey, Denis O'Neill (160 min). 61971512

Muzzik C-S

19.40 Baroque Duet. Avec Kathleen Battle, soprano. 509647593
21.00 La Flûte enchantée. Opéra en 2 actes de Mozart à la Scala de Milan. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti et de Roberto de Simone. Avec Matthias Hölle, Paul Groves. 528640116
23.55 Béla Fleck & The Flecktones. Enregistré en juillet 1998. Réal. Pierre Seguin. 502162593
0.55 Wynton Marsalis à Montréal. Enregistré en 1982. Avec Wynton Marsalis, trompette (60 min). 504028384

Histoire C-T

20.05 Un sang d'encre. Documentaire. Jacques Goldstein et Blaise N'djehoya. 508653067
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Au-delà de l'horizon. Magellan, le premier tour du monde. Documentaire [1/9]. Jacques Floran. 508952425
21.55 Roman Jakobson. Documentaire [5/7]. Jean-José Marchand. 576894628
22.50 Abc d'hier. Documentaire.
23.00 Procès Barbie. Magazine (120 min). 50121864

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'histoire. Ces prisonniers « adoptés ». Documentaire. 553766883
23.50 Astéroides. Documentaire. 576111615
0.35 Akhnaton l'hérétique. Documentaire. 559562636
20.35 Mémoire de la seconde guerre mondiale. Les derniers jours de la seconde guerre mondiale. Documentaire [3^e volet]. 524594222
21.25 La Science et la Guerre. L'arme nucléaire russe. Documentaire [HIS]. 584722154
22.15 Les Mystères de la Bible. Les cités du mal, Sodome et Gomorrhe. Documentaire. 578465999
23.00 Ils ont fait l'Histoire. Jeanne d'Arc. Documentaire (50 min). 506300222

Forum C-S

19.00 Une ville propre pour demain. Débat. 509077241
20.00 Quel poisson mangeons-nous ? Débat. 509073425
21.00 Il y a 25 ans, raid sur Entebbé. Débat. 505268203
22.00 Les Mausolées de l'amour. Débat. 505297715
23.00 L'Argent des ONG. Débat (60 min). 505288067

Eurosport C-S-T

20.00 NBA Action. 534574
20.30 Moteurs en France. 533845
21.00 Boxe. Championnat de France. Poids super-moyens. Medhi Sahnoune - Yousef Temsoury. Aux Pennes-Mirabeau. 365932
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Motocross. Championnat du monde. Au Port. 9241203
0.15 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix des Pays-Bas. La course des 500cc. A Assen. 9751471

Pathé Sport C-S-A

14.00 et 23.30 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Quarts de finale dames. A Wimbledon (GB). 574258929
22.00 Starter. Magazine. 500545680
22.30 Beach soccer. Ligue européenne. A Londres (GB). 500639628
0.30 Le Golf Club. Magazine (30 min). 504876568

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. San Francisco. Documentaire. Stephen Lenhoff. 500008796
21.00 Suivez le guide. 500034086
22.00 Treks du monde. Descente de l'Amazone. Documentaire. 500007609
22.30 Détours du monde. Magazine. 500009680
23.00 Long courrier. Magazine (60 min). 500014222

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.10 Pour la gloire. 21.30 Les Gens de Mogador. Téléfilm [2/6]. Robert Mazoyer. Avec Marie-José Nat. 23.10 Télécinéma. 23.40 Tous sur orbite ! 0.05 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.35 La Petite Allumeuse ■ Film. Danièle Dubroux. Avec Roland Giraud. Comédie de mœurs (1987). 22.15 Contre la montre. Téléfilm. Jean-Pierre Sinapi. Avec Francis Renaud. 23.50 La Vie en face. Duel sur le Tour. 0.50 Mémoire vivante. Fortunes de mer. La fin d'un métier. [3/3] (55 min).

Canal + vert

C-S

21.00 On connaît la chanson ■ Film. Alain Resnais. Avec Pierre Arditi. Comédie (1997) 22.55 Inspecteur Gadget ■ Film. David Kellogg. Avec Matthew Broderick. Comédie (1999) 0.10 Un mauvais fils (version réalisateur) ■ Film. Claude Sautet. Avec Patrick Dewaere. Drame (1980) 0 (110 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Le Dernier Roi des gondoliers. 20.40 L'Aventure de l'homme. Les Andes. 21.25 Le Vaisseau spatial Terre. Arbres et huîtres, un mariage de raison. 21.55 L'Eau, source de vie. Un prix à payer. 22.25 Sensations d'aventures. Trekking au Népal. 22.30 Eco-logique. 23.20 et 23.35 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Thomas Alva Edison, l'ampoule à incandescence. 23.50 Perspective. Le jeu de l'esprit (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Fat City. 20.30 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.00 La Fête à la réclame. 22.00 Robin des Bois. Deux épisodes : La capture de Robin des bois. French déconnexion. 23.00 The Late Show With David Letterman. Invitée : Jennifer Lopez. 23.45 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invitée : Steve Martin (60 min).

MCM

C-S

19.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.30 MCM Tubes. 20.30 Spécial New Wave et Gothique (300 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 2.00 Dance Floor Chart. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. Invités : Ricky Martin, Jennifer Lopez. 22.00 Spy Groove. Série. 22.30 Byte-size. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Portraits singuliers. Jean-Claude Dauguet. 20.30 et 23.00 VisioDéfis. 21.00 Un cœur qui « Batz ». 21.30 Saga-Cités. 22.00 Histoires ordinaires. 22.30 Le Journal des régions soit. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 World Beat. 20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour. 1.30 Asia Business Morning (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 Le Journal des festivals. 20.30 Le Monocle noir ■ Film. Georges Lautner. Avec Paul Meurisse. Comédie d'espionnage (1961, N.). 23.30 Découverte. L'Esprit du surf. Les racines du he/henalu. 0.30 Armorick'n'roll (60 min).

Action

ALAMO ■ ■ ■
23.30 Cinétoile 582964951
John Wayne. Avec John Wayne
(EU, 1960, v. longue, 180 min) 0.

AU BORD DU VOLCAN ■ ■ ■
9.30 TCM 41079628
Terence Young. Avec V. Johnson
(GB, 1957, 93 min) 0.

BOULEVARD DU RHUM ■ ■ ■
13.30 Cinétoile 500344721
Robert Enrico. Avec B. Bardot
(Fr. - It. - Esp., 1971, 120 min) 0.

L'AVENTURIER

DU RIO GRANDE ■ ■ ■
15.30 Cinétoile 502094135
Robert Parrish. Avec R. Mitchum
(EU, 1959, 93 min) 0.

LA CANONNIÈRE

DU YANG-TSÉ ■ ■ ■
12.45 CinéCinemas 3 556602067
Robert Wise. Avec S. McQueen
(EU, 1956, 179 min) 0.

LA MALLE
DE SINGAPOUR ■ ■ ■
22.40 TCM 69646715
Taylor Garnett. Avec Clark Gable
(EU, N., 1935, 85 min) 0.

MAYA ■ ■ ■

14.20 TCM 90794067
John Berry. Avec Clint Walker
(EU, 1966, 90 min) 0.

PATTON ■ ■ ■

20.30 CinéCinemas 90809048
F. J. Schaffner. Avec G. C. Scott
(EU, 1970, 162 min) 0.

TERREUR À L'OUEST ■ ■ ■
0.15 TCM 15406704
André De Toth. Avec R. Scott
(EU, 1954, 80 min) 0.

Comédies

FLESH GORDON ■ ■ ■
1.40 Cinéfaz 586909907
Michael Benveniste et
Howard Ziehm. Avec J. Williams
(EU, 1972, 78 min) 0.

IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE ■ ■ ■
12.50 TCM 47335135
Charles Friend. Avec Alec Guinness
(GB, N., 1958, 80 min) 0.

LE JOURNAL

DU SÉDUCTEUR ■ ■ ■
15.55 CinéCinemas 2 503862883
Danièle Dubroux.
Avec Chiara Mastroianni
(France, 1995, 95 min) 0.

TENDRE VOYOU ■ ■ ■

21.00 Cinétoile 504926796
Jean Becker.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1966, 95 min) 0.

TOUT FEU

TOUT FLAMME ■ ■ ■
2.05 CinéCinemas 3 505326100
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1981, 100 min) 0.

ZAZIE DANS LE MÉTRO ■ ■ ■
10.30 Cinétoile 500785951
Louis Malle. Avec C. Demongeot
(France, 1960, 90 min) 0.

Comédies dramatiques

À LA BELLE ÉTOILE ■ ■ ■

7.50 Cinéstar 1 504921593
Antoine Desrosières.
Avec Mathieu Demy
(Fr. - Sui., 1994, 82 min) 0.

BUENOS AIRES

VICE VERSA ■ ■ ■
18.30 CinéCinemas 3 501996796
Alejandro Agresti.
Avec Vera Fogwill
(PB - Arg., 1996, 114 min) 0.

CAPITAINE CONAN ■ ■ ■

22.20 Cinéstar 1 570863852
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(France, 1996, 130 min) 0.

CHARLIE

ET SES DEUX NÉNÉTTES ■ ■ ■
16.00 Cinéfaz 556371048
Joël Seria. Avec Serge Sauvion
(Fr., 1973, 105 min) 0.

DOCTEUR CHANCE ■ ■ ■

17.35 Cinéfaz 569827970
FJ Ossang. Avec Pedro Hestnes
(France - Chili, 1997, 97 min) 0.

L'AMOUR NUIT GRAVEMENT

À LA SANTÉ ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 500974777
Manuel Gómez Pereira.
Avec Penelope Cruz
(Fr. - Esp., 1996, 120 min) 0.

LA PLAGE DÉSERTE ■ ■ ■

19.30 TCM 70762241
John Sturges.
Avec Barbara Stanwyck
(EU, N., 1952, 65 min) 0.

LA PORTE S'OUVRE ■ ■ ■

14.00 Ciné Classics 94467390
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Richard Widmark
(EU, N., 1950, 105 min) 0.

LE FEU FOLLET ■ ■ ■

8.45 Cinétoile 502787503
Louis Malle. Avec Maurice Ronet
(Fr. - It., N., 1963, 105 min) 0.

LE PRINCE DE JUTLAND ■ ■ ■
9.15 Cinéstar 1 501153244
Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne
(Fr. - GB, 1993, 110 min) 0.

HAMLET ■ ■ ■
8.40 Ciné Classics 44583883
Laurence Olivier. Avec L. Olivier
(GB, N., 1948, 150 min) 0.

LILA, LILI ■ ■ ■
18.00 CinéCinemas 3791390
Marie Vermillard.
Avec Alexia Monduit
(France, 1999, 105 min) 0.

POUR QUE VIVENT

LES HOMMES ■ ■ ■
17.05 Cinétoile 504012203
Stanley Kramer.
Avec Olivia de Havilland
(EU, N., 1955, 125 min) 0.

SAM SUFFIT ■ ■ ■

19.15 Cinéfaz 531360796
Virginie Thévenet.
Avec Aure Atika
(France, 1991, 103 min) 0.

Fantastique

CARRIE 2, LA HAINE ■ ■ ■
12.40 Cinéfaz 55523203
Katt Shea. Avec Emily Bergl
(EU, 1999, 104 min) 0.



Joseph Cotten dans « L'ombre d'un doute », d'Alfred Hitchcock, à 21.45 sur Ciné Classics

Histoire

LADYHAWKE, LA FEMME

DE LA NUIT ■ ■ ■
8.50 CinéCinemas 3 509881135
R. Donner. Avec M. Broderick
(EU, 1984, 116 min) 0.

LE ROI DES GUEUX ■ ■ ■

4.15 Ciné Classics 29292704
Frank Lloyd. Avec Ronald Colman
(EU, N., 1938, 100 min) 0.

Musicaux

L'ÉTRANGER

AU PARADIS ■ ■ ■
20.45 TCM 94799357
Vincente Minnelli. Avec H. Keel
(EU, 1955, 120 min) 0.

LE BAL DES SIRÈNES ■ ■ ■

17.45 TCM 78392319
George Sidney. Avec E. Williams
(EU, 1944, 100 min) 0.

LES SEPT COLLINES

DE ROME ■ ■ ■
5.45 TCM 52942628
Roy Rowland. Avec Mario Lanza
(It. - EU, 1947, 104 min) 0.

Policiers

AGENT SECRET ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 73626796
Alfred Hitchcock. Avec S. Sidney
(GB, N., 1936, 76 min) 0.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Le système solaire. Invité : André Brahic. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'autoportrait. [2/5]. Exercices de style. Invité : Pascal Bonafoux. 9.05 La Matinée des autres. Le monde de l'élevage des taureaux de combat. Invités : Jacques Bonnier ; Christian Guessel ; Aracelli Guillaume-Alonso ; Francis Wolff ; François Coupy.

10.30 Les Chemins de la musique. XVIII^e siècle à Venise : les rivaux de Vivaldi. [2/5]. La musique instrumentale.

11.00 Feuilleton. Gustave Flaubert, écrire au sens absolu. Lettres à Ivan Tourgueniev, George Sand, Guy de Maupassant, Hyppolite Taine [2/5].

11.20 Marque pages. Nicolas Bouvier (Journal d'Aran et d'autres lieux).

11.25 Résonances. Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.). André Salmon [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Libre cour. La Maîtrise de Chartres.

14.00 Tire ta langue. Le bar du subjonctif. Invité : Alain Boussié. - Entretien. Invitée : Hélène Merlin.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Ion Muresan.

15.00 Le Vif du sujet. La fabrique de l'acteur. En direct. Invités : Andrej Seweryn ; Christophe Malavoy ; Jeanne Balibar ; Anne Alvaro ; Michel Cournot ; Naïma Kadiri ; Jacques Lassalle ; Patrick Bourgeois.

17.25 Feuilleton. Les aventures de Popeye, d'Elzie Segar. La fortune ou l'amour. [2/5].

17.30 A voix nue.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. La botanique, science moderne et accessible aux amateurs. Invitée : Aline Raynal-Roques.

20.30 Perspectives contemporaines (rediff.). L'oreille interne, d'Alice Massat.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Et vous trouvez ça drôle ? Redécouverte, Raymond Carver.

0.05 Du jour au lendemain. Séverine Auffret (Aspects du paradis).

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les Trois Principes, d'Olivier Lorelle. ; 2.21 Objet fin de siècle : Le téléphone.

France-Télévision

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.00.

7.06 Horaires d'été. 8.30 La Revue de presse. 9.07 D'hier et d'aujourd'hui.

9.10 D'hier et d'aujourd'hui. Concert Euroradio. Donné le 20 mai, au Konzerthaus du Mozart-Saal de Vienne.

Michael Collins, clarinette, Frank Pamela et Isabella Faust, violons, Veronika Hagen, alto, Steven Isserlis, violoncelle, Stephen Hough, piano ; Pièces romantiques op. 75, de Dvorak ; Trio op. 114, de Brahms ; Quintette avec piano, de Frühling. 11.00 Mémoire retrouvée. Philippe Entremont, pianiste et chef d'orchestre [2/2].

12.35 Concert Euroradio. Donné le 28 mai, au Konzerthaus du Mozart-Saal de Vienne. Steven Osborne, piano : Œuvres de Liszt : Années de pèlerinage : 1^{re} année (Suisse) ; Harmonie poétique et religieuses (quatre extraits).

14.00 Musiques d'un siècle. La révolution debussyste (rediff.).

15.00 Au fur et à mesure. L'Enfant et les Sortilèges (extraits), de Maurice Strakosky.

17.00 Jazz. Voix jazz d'hier et d'aujourd'hui. Billie Holiday.

18.07 Sur tous les tons. 20.00 Prélude.

20.30 Festival international de musique de Cheltenham. Donné en direct de l'Hôtel de ville de Cheltenham, en Grande-Bretagne.

par le Chœur du King's College, dir. Stephen Cleobury ; Laudibus in sanctis, de Byrd ; Videte miraculum, de Tallis ; Prélude et fugue BWV 547, de Bach ; Nouvelle œuvre Création, de Wagemans ; Magnificat, de Swayne ;

Quatre motets pour un temps de pénitence, de Poulenc ; Messe pour double chœur, de Martin.

23.00 Soirée privée.

Le jazz en grandes formes. New York, NY, de Russell ; The Freedom Suite, de Rollins ; A Part of Me, de Levallet et Lee.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. De Berlioz à Ravel.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Beethoven, Schubert, Tchaïkovski, Prokofiev. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Interprété par la Camerata Salzburg, dir. Roger Norrington, Leonidas Kavakos, violon, Kurt Körner, cor de postillon : Symphonie Salzbourgeoise K 136, de Mendelssohn, par l'Ensemble Raphaël ; Blumenstück op. 19, de Schumann, S. Richter, piano ; Symphonie n° 12, de Bruckner, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. R. Chailly.

22.10 Les Rendez-vous du soir (suite). Quintette à cordes n° 2 op. 87, de Mendelssohn, par l'Ensemble Raphaël ; Blumenstück op. 19, de Schumann, S. Richter, piano ; Symphonie n° 2, de Bruckner, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. R. Chailly.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



23.35 Arte Profil. Cinéma, de notre temps

C'EST une vision du monde d'hier qui date de trente-six ans à peine. Hollywood était encore la piste des géants. Septembre 1965, rencontre avec deux « dinosaures » indépensables. John Ford, avec ses soixante-dix ans bien vécus, trône sur le lit matrimonial ; bandeau sur l'œil, mollet à découvert, cigare biberonné. C'est le premier protagoniste de la fable *Le Loup et l'Agneau*, contée par André S. Labarthe via la voix de Jean-Claude Dauphin. A la caméra (très vacillante), Seymour Cassel, interprète fétiche de Cassavettes. Hubert Knapp assure l'entretien (version bilingue et questions sonores : Ford est à moitié sourd). 28 minutes hilarantes, et consternantes pour les marquis au petit pied d'aujourd'hui. Aux studios Universal, Hitchcock prend le relais trois jours plus tard. Excellent montage (Danielle Anezin) illustrant le propos, clair et concis, autour du cliché et du contrechamp à travers *La Mort aux trousses*, *Fenêtre sur cour* et *Psychose*. Un pur régal.

Valérie Cadet

TF 1

- 5.50** Secrets. **6.15** Le Secret du Loch Ness. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 19.50, 1.23 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. **8.30** Téléshopping.
9.05 TF ! jeunesse. Magazine. 2301617
11.00 Sydney Police. Série. Panier de crabes et de serpents.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.35 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.43 Météo des plages.
- 13.48** J'ai deux métiers.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 Tequila et Bonetti. Série. Le pacte.
15.30 Medicopter. Série. Dose mortelle.
16.20 Alerte Cobra. Série. Coup bas.
17.10 Sunset Beach. Série.
17.55 Sous le soleil. Série. D'égal à égale. 4601029
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Vivre com ça.
19.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.30** Mezzo l'info. **5.45** Petits-matins.cool. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 17.00 Un livre. *Ragots*, de Serge Bramly. **8.40** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Dktv.cool. 8829742
11.05 Flash infos.
11.15 La Gym des neurones.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Derrick. Série. Le chemin de la liberté. 6449162 Patrouille de nuit.
- 15.50** Planque et caméra.
15.55 Tiercé. A Compiègne.
16.10 Rex. Série. Appels anonymes.
17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Friends. Série. Celui qui faisait sa demande [1 et 2/2].
18.25 Nash Bridges. Série. Le monde à l'envers.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.45 Le Tour des femmes.
19.50 Un gars, une fille. Série. Pique-niquent.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Widget ; Denver le dernier dinosaure ; Retour vers le futur ; Junior le terrible ; etc.
10.55 La croisière s'amuse. Série. A vos ordres.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Bredalas à la cannelle.
12.05 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.20 C'est mon choix.
14.10 Keno. Jeu.
14.20 Les Hors-la-loi. Téléfilm. William A. Graham. Avec Don Murray (EU, 1970). 4120487
- 15.55** L'île fantastique. Série. L'évasion. Cendrillon.
16.40 et 23.48 Les Jours euros.
16.50 Un privé dans la nuit. Téléfilm. E.W. Swackhamer. Avec James Coburn (EU, 1978) [3/3]. 9363471
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Météo des plages.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 C'est mon choix ce soir. Magazine.



20.50

MÉDITERRANÉE

Téléfilm. Henri Helman. Avec Macha Méril, Ingrid Chauvin, Charlotte Kady, Cris Campion, Sophie de la Rochefoucauld (France, 2001) [1/5]. 594617
La saga de cinq femmes déchirées par un lourd secret.



20.50

LA TRAVERSÉE DU PHARE

Téléfilm. Thierry Redler. Avec Corinne Touzet, Thierry Redler, Jim Redler, Kathy Loisel, Luc Bernard (France, 1998). 697758
Deux orphelins, seuls avec leur souffrance et très différents l'un de l'autre, se lient d'amitié.



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis. 6342013
Budapest : La belle du Danube ; Au fil du Mékong ; Rendez-vous pour l'éternité ; Saqqarah : A la recherche des tombeaux disparus.

22.45

NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE

Meurtre sur Internet. 7792029
Adieu la vie. 5496520
Série. Avec Chris Meloni, Dann Florek. *Dans Meurtre sur Internet, grâce au témoignage d'une adolescente violée, les enquêteurs remontent un réseau de pédophiles qui sévissent via Internet.*

0.18 Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.20** L'Empreinte du crime. Série. Jeux de mains, jeux de vilains. **0.7406124** **1.15** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.25** Très chasse. Education et dressage du chien de chasse. Documentaire. 1983414 **2.15** Reportages. Les derniers bidasses. 2741018 **2.45** Les Aventures du jeune Patrick Parcard. Série. 2563650 **3.35** Histoires naturelles. Sa Majesté le cerf. Les gardes-pêche. Documentaire. 8445834 - 8041105 **4.50** Musique. **4.55** Sept à huit (55 min). 1743292

22.40

PANIQUE AU PLAZZA

Pièce de théâtre de Ray Cooney. Mise en scène de Pierre Mondy. Avec Consuelo de Haviland, Elisa Servier, Christian Clavier, Gérard Lartigou. 6844013
Vaudeville léger et divertissant où l'on retrouve un Christian Clavier prêt à tout pour l'honneur de son supérieur...
0.55 Journal, Météo.
1.15 Les Mystères du corps humain. La naissance. 2520501 Documentaire.

2.00 Mezzo l'info. 9780563 **2.15** Voix bouddhistes. 3189853 **2.30** Jour du Seigneur. 1032563 **3.00** Sauver Bruxelles. Documentaire. 7560940 **3.20** 24 heures d'info. **3.40** Météo. **3.45** Pyramide. 8060230 **4.10** Soudan. La gomme à tout faire. Documentaire. **4.20** Outremer (70 min). 2128679

22.50

ON EN RIT ENCORE !

Divertissement.
Invité : Yves Lecoq. 3412839
23.45 Météo, Soir 3.
0.15 Dossiers d'été. Magazine. Histoire d'un présumé coupable : l'affaire Dils. 2016360
Une contre-enquête de six mois portant sur l'affaire Patrick Dils (et le meurtre de deux enfants perpétré en septembre 1986) a été menée par les journalistes Estelle Mathieu et Yves Quémener.
1.15 La Loi de Los Angeles. Série. Jusqu'à la lie (50 min). 1987230

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°30 [3/5]. **6.50** T.A.F. Sage-femme. **7.15** Debout les zouzous. **8.30** Des zanimots pour le dire. **8.35** Les Lapins crétins. Série. A la source de la pin zone.
9.00 Concentré Cinquième. Psyché : Le secteur psychiatrique. Faiseur d'images : Claude Berri. Cinq sur cinq : Dans les coulisses des Archives nationales. Galilée, Faits d'architecture. Silence, ça pousse ! Tous sur orbite : La Terre perturbe le calendrier de printemps.

10.20 Les Lumières du music-hall. Pierre Perret. **10.50** Savoirs du monde. Le Maroc. **11.25** Daktari. **12.15** Roulez jeunesse. La priorité qui ne dure pas. **12.20** Cellulo. **12.50** C'est vous qui voyez. Le voyage. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Les Volcans. **15.00** Les Géants du siècle. L'homme et ses droits. **15.55** La Folie des grands. Sur terre. **16.50** C'est le goût ! Au royaume de Borovia. **17.00** Alf. **17.30** 100 % question 2^e génération. **18.00** Animaux en famille. Imiter pour grandir. **18.55** Je suis un citoyen du monde. **18.58** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Grands chantiers [5/5]. Dômes. *Les dômes des édifices publics ont longtemps été des symboles de pouvoir et de prestige.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Colonel « Etoile dorée ». *L'étonnant destin d'un petit garçon, né dans un bassin minier, fils de militaire, devenu femme, chorégraphe et danseuse contemporaine appréciée de la Chine populaire entière et applaudie par les cadres du Parti.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Des terroristes à la retraite. 161742
Magazine présenté par Alexandre Adler. Documentaire. Mosco Boucault. *Juifs et communistes, émigrés en France dans les années 1930, ils ont été les principaux acteurs de la guérilla urbaine menée à Paris contre l'occupation allemande. Ils étaient le FTP-MOI.*

22.00

MUSICA L'ALLÉE DES COSMONAUTES

Film. Sasha Waltz et Elliot Caplan. Avec Nicola Mascia, Laurie Young. Vidéo (Allemagne, 1999). 59617
23.00 Histoires de danse. Documentaire. Heide-Marie Härtel et Ulrich Scholz. Rui Horta et le NDT II. 54988
23.35 Profil. Cinéma, de notre temps. John Ford et Alfred Hitchcock. Le loup et l'agneau. Documentaire. André S. Labarthe. 425015
0.30 La Lucarne. Le Ciel empoisonné. Documentaire. Susanna Helke et Virpi Suutari. 4665414
1.25 Arte info. **1.50** L'Aventure humaine. Le Mystère de l'homme de Kennewick. Documentaire. 7956143 **2.45** Court-circuit. *Adrien et le loup.* Court métrage. Sylvie Lazzarini (1999, v.o., 25 min).

- 5.20 Drôle de scène. Magazine. 5.50 et 9.45 M comme musique. Emission musicale. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. Magazine. 10.40 Kidété. Robin des bois junior ; La Famille Delajungle ; Iznogoud. 11.59 Météo. 12.00 Cosby Show. Série. Le bouquet final. 12.24 Météo. 12.25 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le shérif. 9366907 13.29 Belle et zen. 13.30 La Princesse et le Pauvre. Téléfilm. Lamberto Bava (Italie, 1997) 4256891 - 2651926 16.50 Le Meilleur du Morning. Magazine. 17.10 Highlander. Série. L'affrontement. 8209891 18.10 Le Caméléon. Série. Le frère jumeau. 19.05 Loft Story. Jeu. 19.50 Voile. Tour Voile 2001. 20.04 Solidays 2001. J-3. 20.05 Madame est servie. Série. L'amour fou. 20.40 Loft Story. Jeu.



20.55

PEUR BLANCHE

Téléfilm. Olivier Chavarot. Avec Alexandra Vandernoot, Frédéric van den Driessche, Frédéric Deban (France, 1998) 9830617 Une femme, engagée comme chef anesthésiste dans un hôpital où travaille son amant, subit des pressions et des menaces constantes.

22.45

ONCE & AGAIN

Aux yeux du monde. 5989433 Mensonges et illusions. 624636 Série. Avec Sela Ward, Billy Campbell. Dans Aux yeux du monde, Lily rencontre l'ex-femme de Rick, Karen, lors de la préparation du carnaval de l'école. 0.25 12 films, le racisme au quotidien. Pimprenelle. Court métrage. Yamina Benguigui. Avec Sofia Mouffakir (2000). 0.30 Loft story. Jeu. 2142853 1.10 Voile. Tour Voile 2001.

1.15 M comme musique. 2376105 2.15 Jazz 6. Jazz Legend Tribute. 8256389 3.15 The Cardinals. Concert aux Eurockéennes 99. 1477056 4.15 Taj Mahal. Concert (80 min). 6128540



20.50 TF1 Méditerranée

CETTE année encore, TF1 propose « Méditerranée », une grande saga estivale en cinq épisodes racontant les joies et les malheurs de la famille Vallebhone opposée à une autre famille, les Lantosque. Les téléspectateurs qui ont adoré « Tramontane », le feuilleton de l'été 2000, apprécieront cette histoire tumultueuse filmée dans les magnifiques décors naturels du haut Var et de la région de Menton. Les deux feuilletons ont été écrits par la même équipe de scénaristes et réalisés par Henri Helman. Ils utilisent les mêmes ressorts dramatiques et, hormis quelques nouveaux venus, ont enrôlé les mêmes acteurs, dont Macha Méril et Philippe Caroit. Marie (Ingrid Chauvin), une des quatre sœurs Vallebhone, est une sacrée enquiquineuse qui, de retour d'une mission à l'étranger, se mêle de ce qui ne la regarde pas, brise la tranquillité familiale et met le village à feu et à sang avant de trouver le bonheur avec l'homme de sa vie.

C'est bien réalisé, bien joué et, contrairement à « Loft Story », il se passe toujours quelque chose. Après « Méditerranée », TF1 envisage toutefois de tourner la page des feuilletons. « Le public évolue, nous proposerons quelque chose de plus original l'an prochain », a déclaré Henri Helman.

A. Cr.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30 7.15 Teletubbies. 7.40 et 12.30, 20.05 Le Zapping. 7.45 et 19.15 NPA. Best of. 8.30 Midi a sonné pour le shérif. Téléfilm. Rod Hardy (EU, 2000). 10.00 La Légende des animaux. Documentaire. 10.30 Max et les ferrailleurs. Film. Claude Sautet. Policier (Fr., 1971, version réalisateur) 2856891 12.20 Les Shadoks. Série. ► En clair jusqu'à 13.33 12.25 et 19.05 Le Journal. 12.40 Canal+ classique. 13.10 Seinfeld. Série. 13.35 Ça Cartoon. Magazine. 14.20 Chris Colorado. Série. 15.05 Piège de haute technologie. Téléfilm. J. Schöffelsen. Avec Karina Krawczyk (Allemagne, 1999) 1265365 16.40 Surprises. 16.55 Evamag. Série. Bidon. 17.20 Blague à part. Couples. 17.45 Mes pires potes. Série. ► En clair jusqu'à 21.00 18.10 Animasia. Cowboy Bebop. 18.40 Spin City. Série. Dans la ligne de mire. 20.10 Daria. La Nana déprimée. 20.35 Le Journal des sorties.



21.00

HOLY SMOKE

Film. Jane Campion. Avec Kate Winslet, Harvey Keitel, Pam Grier. Comédie dramatique (Australie, 1999) 7237384 Après avoir échappé à une secte, une jeune femme est prise en main par un « déconditionneur » qui succombe à son charme. Un film, volontiers hystérique, qui constate l'universalité de la folie.

22.50

COMME UN GARÇON

Film. Simon Shore. Avec Brad Gorton, Ben Silverstone, Charlotte Britain. Comédie sentimentale (Grande-Bretagne, 1998, v.o.) 7624487 Un adolescent tombe amoureux d'un de ses camarades de classe. 0.40 Seinfeld. Série.

Gare aux consignes. 9202698

1.00 Spin City. Série.

Dans la ligne de mire. 1814105

1.23 Histoire muette. Série. Les Jambes. 1.25 Interruption des programmes. 5.45 La Vache et le Président Film. Philippe Muyl. Avec Bernard Yerles, Florence Pernel (France, 2000, 89 min).

L'émission

20.45 Arte

Anonymes et glorieux

DES TERRORISTES À LA RETRAITE.

Il y a seize ans, Mosco Boucault recueillait les témoignages d'ex-membres des FTP-MOI

QUELLE fureur ce fut en 1985, quand Antenne 2 diffusa le film de Mosco Boucault, *Des terroristes à la retraite* ! Le Parti communiste mobilisa toute son énergie, ses amis et ses compagnons de route pour que s'exerce une censure qu'il estimait légitime. *L'Humanité* mena une campagne d'une rare violence contre ce film, qui retraçait l'épopée du groupe Manouchian dont les membres, des résistants communistes juifs venus pour la plupart d'Europe centrale, furent fusillés par les nazis en février 1944 au Mont-Valérien. Le sujet, pourtant, avait de quoi plaire aux dirigeants du « parti des fusillés ». La manière, cependant, n'eut pas l'heur de les satisfaire.

Il est vrai que ce beau film, plein de tendresse pour ces résistants anonymes, n'entrait pas précisément dans le cadre de l'histoire hagiographique construite, avec l'aide des gaullistes, par les responsables du PCF depuis la Libération. Mais de là à vouloir oc-



culturer la part prise par ces hommes dans la lutte contre le nazisme, il y avait un pas que l'équipe de Georges Marchais, alors secrétaire général du PCF, n'hésita pas à franchir. Peu importe que ces hommes-là fussent d'anciens Francs-tireurs partisans de la Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI)...

Qu'est-ce qui gênait le PCF dans ce film ? Le souvenir du pacte germano-soviétique, qui mit l'appareil du parti dans une fâcheuse posture jusqu'à l'invasion de l'URSS par l'armée allemande en 1941 ? Le rappel de la soumission totale de la direction du PCF aux consignes de Moscou ? Ou bien les conditions de la chute de Manouchian et des siens ? Que la police française ait traqué, avec succès, ces « terroristes », ne fait aucun doute. Le sachant, pourquoi les dirigeants communistes ne les ont-ils pas mis à l'abri, comme ils le firent pour d'autres responsables ?

Il est au moins légitime de poser la ques-

Raymond Kojitski, un ancien des FTP-MOI, expliquant le maniement d'une bombe artisanale

tion. D'autant qu'aujourd'hui encore les versions varient. Ainsi Adam Rayski - l'un des protagonistes du film -, dirigeant communiste de la MOI, écrit en 1985 dans *Nos illusions perdues* (Balland), que Manouchian avait demandé aux instances dirigeantes le repli de ses forces en zone sud - « *Je l'ai su de sa bouche* », précise-t-il.

Mais en 1989, dans *Le Sang de l'étranger* (Fayard), il affirme : « *Rien ne prouve que Manouchian (...) ait demandé à la direction militaire et/ou de la MOI de la muter en province.* » La fureur a disparu. Les questions restent.

Olivier Biffaud



Le câble et le satellite



« Le Fado, ombre et lumière », un documentaire d'Yves Billon, à 21.55 sur Mezzo. (Photo : Amalia Rodrigues)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

○ Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.15 Rythmes Caraïbes. [1/0] Cuba, une affaire d'Etat. 7.40 La Montagne d'or. 9.10 Si tu passes au Chili. 9.40 Jim aime Jack. L'histoire de James Egan. 10.40 Notre siècle. [1/9] 1900-1914 : un monde nouveau. 11.35 Au pays des pêches royales. 12.30 Anciennes civilisations. [5/13] Les anciens Britanniques. 13.20 Cinq colonnes à la une. 14.15 Citizen Barnes. Un rêve américain. 15.15 Métal et mélancolie. Vivre à Lima. 16.40 Le Retour des Russes. 17.25 Le Mystère du Taj Mahal. 18.15 Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [3/3] La victoire. 18.45 Histoires d'avions. Dans le ciel d'Europe. 19.40 L'Homme technologique. [6/8] La culture du propre.

20.30 Bienvenue en Ouganda. 3688297

21.25 Perspectives américaines. [1/8] Inspiration antique. 4029162

22.25 Ici, tout demeure.

23.20 Histoire du jazz français. [3/3]

De 1960 à nos jours. 83128988
0.15 Maîtres de notre destin. L'histoire secrète de la brigade juive. 1.15 Dans les coulisses d'un trombone (60 min).

Odyssée C-T

9.05 Fidel Castro, l'espérance trahie. 10.00 L'Espagne sauvage. [3^e volet]. Le printemps (n°2). 10.30 Itinéraires sauvages. La Nature du serpent. 11.20 Les Singes sacrés du Rajasthan. 12.10 Fabuleusement riches. Affaires de familles. 13.05 Aventures africaines. [1/2] En Namibie. 14.05 Aventures. Magazine. 14.55 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 15.55 Les Rickshaws. 16.50 L'Eucomia, l'arbre de vie. 17.20 Le Paracas et les oiseaux aux milliards de dollars. 18.15 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu. 19.05 Panoramas du monde. Les Seychelles, les îles du sourire. 20.00 La Terre en question. Chico Mendès, mort pour l'Amazonie.

20.30 La Terre et ses mystères 2. La nécropole de Juliomagus.

20.45 Sans frontières. Magazine. 20.50 Né en Afrique. Le Botswana. 509306520
21.40 Un casse-tête chinois. 509390365

22.35 Pays de France. 508352520
23.25 Journal d'un globe-trotter. Indonésie.

0.15 Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 12486177

22.00 Journal TV 5.
22.15 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin. La Tabatière de l'Empereur. Téléfilm [1/8]. Alain Nahum. Avec François Dunoyer (1995). 28665966

0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3) (35 min). 74236292

RTL 9 C-T

20.00 La Vie de famille. Série. Tous les moyens sont bons. 9228723

20.20 Friends. Celui qui avait une belle bagnole. 2340617

20.45 Histoires vécues. Entre les mains d'un étranger. Téléfilm. David Greene. Avec Robert Ulrich (1991). 2802162

22.20 Stars boulevard.

22.30 Wall Street ■ Film. Oliver Stone. Avec Michael Douglas, Charlie Sheen. *Drame* (EU, 1987). 72246075

0.35 Emotions. Série. Esther, professeur de piano (25 min). 43823940

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4533948

21.00 Paris modes. Magazine. 8062100

21.50 M.A.P.S. 4954471

22.20 L'Ecume des villes. Bombay. Documentaire. Elisabeth Kiledjian et Ann Chakraverty. 96020094

23.15 Paris dernière. Magazine. 23840487

0.05 Howard Stern. Magazine. 3528211

0.30 Eté World Music. Compay Segundo. Enregistré au Cirque royal de Bruxelles, en septembre 1999, lors des Nuits botaniques (80 min). 83817360

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Flash infos.

19.25 Vive l'été. Magazine. 4296297

20.00 Max la Menace. Série. Le plus grand espion du monde. 1869926

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Soirée du crime. Inspecteur Frost : Soldat inconnu. Téléfilm. Adrian Shergold. Avec David Jason (1996). 3118452

22.20 Météo.

22.25 Hercule Poirot. Série. La cuisine mystérieuse de Clapham. 96034297

23.20 Le Club. Magazine. Invité : Richard Berry (90 min). 9756487

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Santé menacée. 79725471

20.50 Soirée comédie. La Guerre des sexes. Téléfilm. John Mark Robinson. Avec Zach Galligan (1994). 6809988

22.20 Sexe sans complexe. Magazine. 4770278

22.55 Soirée sexy. V.I.P. Série. Qui veut la peau de Pery Woodman ? 65236907

23.45 Le Corps du délit. Téléfilm. Boaz Davidson. Avec Anna Levine (1994). 4931902

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Quand le voile se déchire. 500032365

20.50 St Elsewhere. Série. Une grave décision (v.o.). 507935384
21.40 Soirée mouvementée (v.o.). 508584094

22.30 Lucy et Desi, du rire et des larmes. Téléfilm. Charles Jarrott. Avec Francis Fisher, Maurice Benard (1991). 506899013

0.05 Téva déco. Magazine. 500080698

0.30 Marc et Sophie. Série. Bobards à bord. 501610969

1.00 Téva portrait. Magazine (25 min). 506450834

Festival C-T

19.30 Les Cadavres exquis. Série. L'épouvantail. 31627758

20.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Choix difficile. 40287278
21.20 Détournement de mineure. 99012433

22.10 B.R.I.G.A.D. Série. Le stratagème chinois. 30693487
23.05 La secte des lunes. 62357839

0.05 Les Aventures de Moussa le taximan. *Court métrage*. Henri Duparc. Avec Bamba Bakary, Sally Kamate (2001) (10 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 New York District. Série. Femmes en péril. 515436297

20.45 Soirée investigation. La Voix du silence. Série. *Circonstances atténuantes*. 524489346
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. *Monstre qui sommeille*. 580994346
22.25 Jack Killian, l'homme au micro. Série. *Après l'événement*. 525868723
23.10 Jack Killian, l'homme au micro. Série. *Remboursement*. 535050891

0.00 New York District. Série. Mort dans l'exercice de ses fonctions (v.o.). 505655563

0.50 Jim Bergerac. Série. Le fils prodige (55 min). 537655476

Série Club C-T

19.50 Homicide. Série. Prise d'otages [2/2]. 3997810

20.40 Club District. Diagnostic, meurtre. Série. *Quatre divorces, un enterrement*. 412075
21.25 Meurtre en liquide. 7710704
22.15 Profiler. Série. *Coup de folie*. 3450029

23.00 Bakersfield Pd. Série. Lucky 13 (v.o.). 116278

23.25 Cheers. Série. Concours de danse (v.o.). 3891346

23.45 Homicide. Série. Prise d'otages [2/2]. 2232013

0.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'homme aux deux ombres (55 min). 8945560

Canal Jimmy C-S

21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Inquisition. 69525655

21.50 Star Trek. Série. Unité multitrônique. 10199636

22.45 Les Soprano. Série. Retour aux sources. 35179075

23.40 Friends. Série. Celui qui a une belle cousine. 77335278
0.05 Celui qui fanstasmait sur le baiser. 90443414

0.30 La Route. Magazine. Invités : Alain Chabat, Hélène de Fougerolles (45 min). 59549327

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 7246094

17.55 Le Marsupilami. 3742384

18.20 Kenan & Kel. Série. 2803100

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Les Maîtres des sortilèges. Série. Le tyran qui n'a que dix ans. 3621297

19.30 S Club 7. Série. La voiture de rêve (25 min). 8109520

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 855162

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Prise de son. 863181

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Les Filles de l'océan. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Dwier Brown, Brian Stark (2000). 3243636

20.30 Série Attitude. 8047094

20.35 Drôle de Frère. Série.

20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Seize ans (25 min). 716810

Télétoon C-T

17.50 Cartouche. 505205181

18.35 Poochini.

19.00 Sonic le Rebelle. 505153346

19.45 Woody Woodpecker.

20.15 Les Exploits d'Arsène Lupin (55 min). 508070162

Mezzo C-T

19.30 Carte blanche à Gary Hoffman. Enregistré à l'auditorium du château, le 10 juin 2000, lors du Festival de Sully-sur-Loire. Avec G. Hoffman, violoncelle. 61195499

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. Magazine.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Classic Archive. Enregistré à Paris, en 1967, et à Monte-Carlo, en 1964. Avec Samson François, piano. 99497075

21.55 Le Fado, ombre et lumière. Documentaire. Yves Billon et Frédéric Touchard. 36206538

22.55 La Passacaille en ut mineur de Bach. Enregistré en la basilique d'Ottoeben, en 1969. Avec Karl Richter, orgue. 42847636

23.45 Montpellier Danse 2000. Spectacle (100 min). 87821278

Muzzik C-S

20.30 Dietrich Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 3 : W.A. Mozart. Documentaire. B. Monsaingeon. 500000810

21.00 Mozart Herzschatz. Nikolaus Harnoncourt dirige « Les Noces de Figaro ». Documentaire. Norbert Beilharz. 500060297

22.30 The Nat « King » Cole Show 16. Avec Nat « King » Cole, piano et chant. 500000346
23.00 The Nat « King » Cole Show 18. 500004433

23.30 Bireli Lagrene. Documentaire. Serge Steyer. 500082128

0.25 Jazz renaissance. Documentaire. Daniel Berman (50 min). 505506650

Histoire C-T

20.00 Roman Jakobson. Documentaire [4/7]. Jean-José Marchand. 506019926

21.00 Le XX^e siècle. La Guerre des loupes. Face-à-face dans les ruines (1945-1956). Documentaire [1/3]. J.-Michel Meurice. 505350617

22.00 Les Olympiades populaires de Barcelone. Documentaire. Ariel Camacho et Laurent Guyot. 505452029

23.00 Procès Barbie. Magazine (120 min). 501155636

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Une leueur dans la nuit. Documentaire. 506273013
0.05 Ces prisonniers « adoptés ». 516383679

20.45 Les Grandes Batailles. Trafalgar. Documentaire. 550537926

21.40 En quête de l'Histoire. Le pont sur la rivière Kwai : la tragique réalité. Documentaire. 580908549

22.30 Civilisations. L'énigme des Mayas. Documentaire. 501038100

23.20 Biographie. Francis Scott Fitzgerald. Documentaire. 503720100

0.55 Allemagne année zéro ■■■■ Film. Roberto Rossellini. Avec Edmund Meschke, Ernst Pittschau. *Film dramatique* (Fr. - It., 1947, N, 75 min). 533854327

Forum C-S

19.00 Les Mausolées de l'amour. Débat. 509971013

20.00 L'Adoption pour les homosexuels ? Débat. 509977297

21.00 Fous d'Inde. Débat. 505162075

22.00 Le Prix de la culture. Débat. 505264487

23.00 Une ville propre pour demain. Débat (60 min). 505182839

Eurosport C-S-T

15.00 et 17.30 Football. Championnat d'Europe féminin. Demi-finale. A Ulm (All.). 795742

20.15 et 0.45 Athlétisme. Grand Prix IAAF. Meeting Athletissima de Lausanne (Suisse). 3561891

22.30 Automobilité. Super Racing Week-end 2001. Les temps forts. A Budapest (Hongr.). 964384

23.00 Eurosport soir.

23.15 Golf. Circuit américain. Greater Hartford Open. 28 juin - 1^{er} juillet. 9145075

0.15 Auto Mag (30 min). 803308

Pathé Sport C-S-A

14.00 et 23.30 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Quarts de finale messieurs. A Wimbledon, à Londres (GB). 557002641

22.00 Le Golf Club. 500963655

22.30 Beach soccer. Ligue européenne. A Londres (Angleterre). 500833425

0.30 Rugby à XIII. Super League anglaise. 17^e Journée. Wigan - Bradford. 501672747

Voyage C-S

20.00 Les Nouveaux Mythes de l'Ouest américain. Documentaire. 500004162

20.30 Voyage pratique. New York. Documentaire. 500003433

21.00 New York, une ville sensationnelle. Documentaire [1 et 2].

23.00 Surf, sable et soleil. Documentaire (60 min). 500073297

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal, Météo. 20.10 Les Carnets du boulingrin. 20.50 Joker, Lotto. 20.55 Nom de code P12. Téléfilm. Nikolai Müllerschön. Avec Tim Bergmann. 22.35 Premier sommet européen sous la présidence belge. L'Ecume des villes. Bruxelles. 23.30 Coup de film (20 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.45 Météo. 19.55 Athlétisme. Grand Prix IAAF. Meeting Athlétissima de Lausanne (Suisse). 22.30 X-Files, Aux frontières du réel. Patience. 23.18 Loterie suisse à numéros. 23.20 Obsession amoureuse. Téléfilm. Daniel Rogosin. Avec Steven Bauer. 0.50 Aphrodisia. Sœurs de chair (15 min).

Canal + vert

C-S

19.40 Bruce Springsteen. L'interview par Antoine de Gaunes. 20.30 Eyes Wide Shut. Film. Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise. *Drame* (1999). 23.00 Guns 1748. Film. Jake Scott. Avec Johnny Lee Miller. *Comédie* (1999). (100 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 La Légende du Ninopan. 20.05 La Science en question. 21.25 Eternels militants. 22.30 Dynastie Ely, un siècle de photographie. 22.45 Qu'est-ce qu'on mange ? Les céréales. 23.20 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Musées de France. 0.20 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. L'art de la Mésopotamie à la Chine antique. 0.50 Le Vaisseau spatial Terre. La grand-mère des Everglades (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Hello, Goodbye ! 20.30 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.00 Guy Bedos. Spectacle. 22.30 Demandez le programme. 23.00 et 23.45 The Late Show With David Letterman. Invité : George W. Bush, président des Etats-Unis. 0.30 The Michael Richards Show. Le prêt d'identité (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.30, 1.30 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invité : MC Solar. 21.30 Jack & Jill. Série. Propositions. 23.00 Total Métal. 0.30 Slayer. Enregistré aux Eurockennes de Belfort, en 2000 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 European Top 20. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Faithless. 22.00 Celebrity Deathmatch. Ricky Martin contre Marilyn Manson. 22.30 Bytesize. 0.00 The Late Link. 1.00 Night Videos (120 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Bonjour l'ancêtre. Invité : Fabienne Medard, Marie-Pierre Puybarret, Christophe Moulherat. 20.30 et 23.00 VisioPolitique. 21.00 Côté maison. 21.30 Côté cuisine. 22.00 Côté jardins. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Science info. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.00 Le 18 heures. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 CNN dot com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour. 1.30 Asia Business Morning (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 Le Journal des festivals. 20.30 Dis maman, tu m'aimes ? Téléfilm. Jean-Louis Bertucelli. Avec Eva Darlan. 23.30 Bretons du tour du monde. 0.30 Armorick'n'roll (60 min).

Action

49° PARALLÈLE ■■

23.00 Ciné Classics 63500704
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Richard George
(GB, N., 1941, 117 min) ◊.

L'AVENTURIER

DU RIO GRANDE ■■

0.10 Cinétoile 508687259
Robert Parrish.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1959, 95 min) ◊.

LA BATAILLE DE NAPLES ■■

6.10 TCM 82183723
Nanni Loy. Avec Lea Massari
(It., N., 1962, 115 min) ◊.

LA CANONNIÈRE

DU YANG-TSÉ ■■

15.05 CinéCinemas 81099452
Robert Wise.
Avec Steve McQueen
(EU, 1956, 179 min) ◊.

LA COURSE AU SOLEIL ■■

15.55 Cinétoile 501921568
Roy Boulting. Avec R. Widmark
(EU, 1956, 99 min) ◊.

LE PRINCE ET LE PAUVRE ■■

14.00 TCM 98398297
William Keighley. Avec E. Flynn
(EU, N., 1937, 120 min) ◊.

LES DOUZE SALOPARDS ■■

9.35 CinéCinemas 61141520
20.30 CinéCinemas 2 503964723
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin
(EU, 1967, 144 min) ◊.

PATTON ■■

16.25 CinéCinemas 3 575454891
Franklin J. Schaffner.
Avec George C. Scott
(EU, 1970, 162 min) ◊.

Comédies

(G)RÈVE PARTY ■■

19.35 Cinéstar 2 509820704
Fabien Onteniente.
Avec Daniel Russo
(France, 1998, 86 min) ◊.

LE JOURNAL

DU SÉDUCTEUR ■■

22.15 CinéCinemas 6268988
Danièle Dubroux.
Avec Chiara Mastroianni
(France, 1995, 95 min) ◊.

MORTADELLA ■■

11.30 TCM 71089920
Mario Monicelli. Avec S. Loren
(It., 1971, 110 min) ◊.

THE TRUMAN SHOW ■■

20.45 Cinéstar 1 500854810
Peter Weir. Avec Jim Carrey
(EU, 1998, 100 min) ◊.

TOUT FEU TOUT

FLAMME ■■

10.10 CinéCinemas 2 502432346
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1981, 100 min) ◊.

UNE VRAIE BLONDE ■■

18.15 Cinéfaz 555587013
Tom DiCillo.
Avec Matthew Modine
(EU, 1997, 105 min) ◊.

Comédies dramatiques

À LA BELLE ÉTOILE ■■

14.45 Cinéstar 2 508507297
Antoine Desrosières.
Avec Mathieu Demy
(Fr. - Sui., 1994, 82 min) ◊.

AINSI VA LA VIE ■■

8.10 CinéCinemas 3 501448346
15.30 CinéCinemas 2 504187758
Forest Whitaker.
Avec Sandra Bullock
(EU, 1998, 115 min) ◊.

HAMLET ■■

20.30 Ciné Classics 2226655
Laurence Olivier.
Avec Laurence Olivier
(GB, N., 1948, 150 min) ◊.

CAPITAINE CONAN ■■

0.20 Cinéstar 2 506630230
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(France, 1996, 130 min) ◊.

CENTRAL DO BRAZIL ■■

7.45 CinéCinemas 66385075
Walter Salles.
Avec Fernanda Montenegro
(France - Brésil, 1998, 105 min) ◊.

CHARLIE ET SES DEUX

NÉNETTES ■■

22.05 Cinéfaz 571961556
Joël Seria.
Avec Serge Sauvion
(France, 1973, 105 min) ◊.

COUSINE BETTE ■■

20.30 CinéCinemas 1139377
Des McAnuff.
Avec Jessica Lange
(GB - EU, 1998, 103 min) ◊.

JOE...

C'EST AUSSI L'AMÉRIQUE ■■

16.35 Cinéfaz 567169839
John G. Avildsen. Avec P. Boyle
(EU, 1970, 107 min) ◊.

L'AFFAIRE DREYFUS ■■

9.45 TCM 83954075
José Ferrer. Avec José Ferrer
(GB, N., 1958, 99 min) ◊.

L'AFFRONTEMENT ■■

16.00 TCM 30135520
Herbert B. Leonard.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1971, 98 min) ◊.

L'AMOUR NUIT GRAVEMENT

À LA SANTÉ ■■

18.05 CinéCinemas 43095704
Manuel Gómez Pereira.
Avec Penelope Cruz
(Fr. - Esp., 1996, 120 min) ◊.

LA PISCINE ■■

14.00 Cinétoile 506529094
Jacques Deray.
Avec Alain Delon
(France, 1968, 116 min) ◊.

LE FEU FOLLET ■■

17.35 Cinétoile 501924704
Louis Malle.
Avec Maurice Ronet
(Fr. - It., N., 1963, 105 min) ◊.

LE PRINCE DE JUTLAND ■■

17.50 Cinéstar 2 504752988
Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne
(Fr. - GB, 1993, 110 min) ◊.

LE VIEIL HOMME

ET LA MER ■■

17.40 TCM 71281297
John Sturges. Avec Spencer Tracy
(EU, 1958, 85 min) ◊.



« 49° Parallèle », de Michael Powell et Emeric Pressburger, avec Richard George, à 23.00 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Les planètes extrasolaires. Invité : Alfred Vidal-Madjar. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'autoportrait. [3/5]. Le passage du temps. Invités : Pascal Bonafoux ; Joëlle Moulin ; Willy Ronis. 9.05 Métropolitains. L'équerre et le compas, tribune de la critique architecturale. Enregistré en public au Centre Pompidou. Invités : Marie-Jeanne Dumont ; Frédéric Edelmann ; Françoise Fromont ; Jean-Claude Garcias ; Francis Rambert ; Philippe Trétiack.

10.30 Les Chemins de la musique.

XVIII^e siècle à Venise : les rivaux de Vivaldi. [3/5]. La musique sacrée.

11.00 Feuilleton.

Gustave Flaubert, écrire au sens absolu. Lettres à Ivan Turgoueniev, George Sand, Guy de Maupassant, Hyppolite Taine [3/5].

11.20 Marque-pages.

Henri Vincenot (*A rebrousse-poil*).

11.25 Rémonances.

Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.).

André Salmon [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Rouben Mamoulian et la création sonore dans les années 30. Invité : Pierre Berthomieu. 14.00 Peinture fraîche. Des expositions-manifestes. Invités : Jean-Pierre Raynaud ; Bernard Mi-

chel. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Ion Muresan. 15.00 Trans/Formes. Rencontre avec Jenny Holzer. A l'occasion de l'exposition OH au CAPC de Bordeaux. Invités : Jenny Holzer ; Marie-Laure Bernadac. 16.30 Libres scènes. 17.00 Net plus ultra. Les notions d'auteur dans l'Internet et les multimédias. [1/4]. Historique et juridique. Invités : Agnès Touraine ; Sébastien Canevet.

17.25 Feuilleton.

Les aventures de Popeye, d'Elzie Segar. La fortune ou l'amour. [3/5].

17.30 A voix nue.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait.

20.30 Radiodrames.

Miroir, Miroir, de David Zane Mairowitz et Nicole Marmet.

21.00 Mesures, démesures.

La quatrième Académie de musique du XX^e siècle. Invités : Jonathan Nott ; les solistes de l'Ensemble Intercontemporain.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Redécouverte, Jean Héjion. A l'occasion de l'exposition à la galerie Marwan Hoss jusqu'au 13 juillet.

0.05 Du jour au lendemain. Bernard Del-

vaillé (*Journal*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Carnet nomade : La Corse intérieure.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.06 Horaires d'été. 8.30 La Revue de presse. 9.07 D'hier et d'aujourd'hui.

9.10 D'hier et d'aujourd'hui. Concert Euroardor. Donné le 3 février, à la Grande Salle du Mozarteum de Salzbourg, par le Consensus Musicus de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt : Œuvres de Mozart : *Symphonie K 16 ; Concerto pour clarinette K 622* (version originale reconstituée pour cor de basset), Wolfgang Meyer, cor de basset ; *Sérénade n° 7 K 250* Haffner ; *Marche K 249*. 11.00 Mémoire retrouvée. Maurice Vandier.

12.35 Concert.

Donné le 4 avril, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par la Maîtrise de Radio France, les Chœurs des lycées et collège de l'Académie de Paris et les Percussions de Lyon, dir. Toni Ramon : *Retour à Tipaza*, de Tomasi ; *Les Chants de Thémis*, de Burgan, Daniel Mesguich, récitant.

14.00 Musiques d'un siècle.

Les ballets russes (rediff.).

15.00 Au fur et à mesure.

L'Europe galante, opéra-ballet, de Campra (rediff.).

17.00 Jazz. Voix jazz d'hier et d'aujourd'hui. Ella Fitzgerald.

18.07 Sur tous les tons.

20.00 Concert.

Donné le 21 juin, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Pierre Boulez : Œuvres de Bartok : *Divertimento pour orchestre à cordes Sz 113 ; Concerto pour piano et orchestre n° 1 Sz 83*, Maurizio Pollini, piano ; *Concerto pour orchestre Sz 116*.

23.00 Soirée privée.

Le jazz en grandes formes. *Gillespian*, de Schifrin ; *Sweet Thursday*, de Ellington et Strayhorn ; *Suite for Pops*, de Jones.

Histoire

LADYHAWKE,

LA FEMME DE LA NUIT ■■
23.30 CinéCinemas 2 500181704
Richard Donner.
Avec Matthew Broderick
(EU, 1984, 116 min) ◊.

Musicaux

FAME ■■

20.45 TCM 64245988
Alan Parker. Avec Irène Cara
(EU, 1980, 135 min) ◊.

Policiers

AGENT SECRET ■■

10.55 Ciné Classics 46740568
Alfred Hitchcock. Avec S. Sidney
(GB, N., 1936, 76 min) ◊.

L'OMBRE D'UN DOUTE ■■

16.35 Ciné Classics 22499988
Alfred Hitchcock. Avec J. Cotten
(EU, N., 1943, 104 min) ◊.

LE DÉSHONNEUR

D'ELIZABETH CAMPBELL ■■
15.05 Cinéstar 1 504185389
Simon West. Avec John Travolta
(EU - All., 1999, 116 min) ◊.

LES COUPABLES ■■

18.25 Ciné Classics 65533384
Luigi Zampa.
Avec Amedeo Nazzari
(It., N., 1952, 95 min) ◊.

PIÈGE POUR UN PRIVÉ ■■

11.55 Cinéstar 2 54396278
Jack Nicholson. Avec J. Nicholson
(EU, 1990, 130 min) ◊.

SEXCRIMES ■■

18.30 Cinéstar 1 503648636
John McNaughton. Avec K. Bacon
(EU, 1997, 110 min) ◊.

UN HOMME EST MORT ■■

10.40 Cinétoile 509354487
Jacques Deray.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr. - It., 1973, 100 min) ◊.

LA PORTE S'OUVRE ■■

7.45 Ciné Classics 66383617
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Richard Widmark
(EU, N., 1950, 105 min) ◊.

LE GLAIVE

ET LA BALANCE ■■
13.45 Ciné Classics 62520452
André Cayatte. Avec A. Perkins
(Fr., N., 1963, 135 min) ◊.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Bedrich Smetana.

16.30 Grand répertoire.

Œuvres de Gade, Mendelssohn, Schumann, Beethoven.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Les concerts du Théâtre du Palais Royal. Enregistré le 5 février, au Théâtre du Palais Royal, par l'Ensemble Il Seminario Musicale, Philippe Jaroussky et Gérard Leane, altos : *Cantates Da me che piu viote e Ah, che non puo piu vivere*, de Marcello ; *Cantate Ninfa che fa ? Che pensa ?*, de Haendel ; Œuvres de Marcello : *Sonate pour violoncelle et continuo ; Cantate Cergo ogno'r con la speranza ; Cantate, E pur vuole il Cielo e amore*, de Scarlatti ; *Cantate Mahai da piangere e Che viote*, de Steffani ; *Cantate Dolce pur d'amor l'affano*, de Haendel ; *Sonate pour violoncelle et continuo*, de Vivaldi ; *Duos vocaux No. 1, di voi non vo fidarmi e Fronda leggiera e mobile*, de Haendel.



20.40 M 6 Loft Story

RECLUS depuis dix semaines dans le désormais fameux « loft » de la Plaine-Saint-Denis, les quatre derniers candidats du jeu de M 6, Laure, Loana, Christophe et Jean-Edouard, vont retrouver leur liberté ce soir. Tout au long de la journée, des connexions « en direct avec le loft » se succéderont et les téléspectateurs pourront dialoguer avec les exclus des précédentes semaines. A partir de 20 h 40, Benjamin Castaldi, entouré de proches des candidats, fera monter le suspense avant la révélation, avant minuit, du couple gagnant, désigné par les téléspectateurs. Contrairement à ce qui avait été annoncé, les lauréats ne remporteront pas une maison, mais devront habiter quarante-cinq jours, filmés par des webcams, dans une villa louée par la production. A l'issue de cette période probatoire, ils se partageront 3 millions de francs (457 350 euros), qu'ils devront investir dans l'immobilier. M6 n'a pas précisé quel sort serait réservé au chien et aux poules qui ont tenu compagnie aux lofteurs pendant leur « enfermement ». **S. Ke.**

TF 1

- 5.50** Secrets. Série. **6.15** Le Secret du Loch Ness. Nostalgi-que Ness'talgie. **6.40** TF 1 Info. **6.48** et 8.28, 9.03, 19.50, 2.58 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshop-ping. Magazine. **9.05** TF ! jeunesse. 2378389
11.00 Sydney Police. Série. Opération mafia.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.35 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.43 Météo des plages.
- 13.48** et 19.58 J'ai deux métiers.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 Une famille à l'essai. Téléfilm. Fred Gerber. Avec Leslie Nielsen (EU, 1995) ○. 8629766
16.15 Xena la guerrière. Série. La fille de Pomira.
17.05 Sunset Beach. Série.
17.55 Sous le soleil. Série. Dans le rôle du père.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.30** Mezzo l'info. **5.45** Petits-matins.cool. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 17.00 Un livre. **8.40** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Dktv.cool. Sabrina, l'apprentie sorcière ; Classe croisière ; Le Loup-Garou du campus ; Sister, Sister. 8896414
11.05 Flash info.
11.15 La Gym des neurones.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
- 13.00** Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. Sombres rêves ○. 5124747
14.50 De beaux jours ○.
15.50 Planque et caméra.
16.00 Tiercé. A Enghien.
16.15 Rex. Frères jumeaux ○.
17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Hartley, cœurs à vif. Série ○.
18.25 Nash Bridges. Série. Les faux-monnayeurs ○.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.45 Le Tour des femmes.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Widget ; Denver le dernier dinosaure ; Retour vers le futur ; Junior le terrible ; Norman normal ; Les Aventures du Marsupilami ; Les Malheurs de sophie ; Tortues Ninja ; Les Aventures de Tintin [1 et 2/2].
10.50 La croisière s'amuse. Série. Un trait de génie.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Le pain surprise.
12.05 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.20 C'est mon choix. Magazine.
14.10 Keno. Jeu.
- 14.20** Un bébé de plus. Téléfilm. Waris Hussein. Avec Colleen Dewhurst (EU, 1979). 3144327
16.00 L'Île fantastique. Série. L'amoureux. Le joueur.
16.55 Terreur dans le ciel. Téléfilm. Lee H. Katzin. Avec Efreim Zimbalist Jr (EU, 1978). 1366563
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Météo des plages.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 C'est mon choix ce soir.



20.50

JULIE LESCAUT

Disparitions. 630056
Série. Avec Véronique Genest, Mouss Diouf, Jennifer Lauret. *Un homme est retrouvé près d'un foyer pour sans-abri, mort, le crâne défoncé, sans indice apparent.*



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly et Guilaine Chenu. Les maisons secondaires ; Les naufragés du dopage ; Le poison de la paix. 49955853



20.55

LES FOURMIS

Téléfilm. Robert Scheerer. Avec Robert Foxworth, Gerard Gordon, Lynda Day George, Suzanne Somers (Etats-Unis, 1977) ○. 5808673
Les clients d'un luxueux hôtel vont connaître les affres d'une colonie de fourmis carnivores.
22.30 Météo, Soir 3.



20.46

THEMA

FILS D'IMMIGRÉS
Turcs d'Allemagne. Documentaire. Hatice Ayten. 100433114
Les Turcs, constituant la première communauté d'immigrés d'Allemagne, prennent leur destin et leur intégration en main, dépassant les clichés traditionnels.

22.35

SHINING, LES COULOIRS DE LA PEUR

Téléfilm. Mick Garris. Avec Will Horneff, Rebecca De Mornay, Steven Weber (EU, 1997) ○ [1 et 2/2]. 3152940 - 3260322
Un écrivain raté accepte de devenir le gardien d'un complexe balnéaire luxueux qui se révèle hanté.
1.53 Parce qu'il y aura toujours des hommes.

1.55 Très chasse. Scènes de chasse en Irlande. Documentaire. 6641709 **2.50** TF 1 Nuit, Du côté de chez vous. **3.00** Reportages. Les baroudeuses de la foi. 7549457 **3.25** Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Série. 2542167 **4.15** Histoires naturelles. Les championnats du monde de pêche en mer. Documentaire. 1376341 **4.45** Musique. **4.50** Notre XX^e siècle. La mode : les modes. Documentaire (60 min). 7104964

22.55

RAYMOND DEVOS À L'OLYMPIA 99

Spectacle. 5316766
0.10 Journa, Météo.
0.31 Nikita. Série. Les portes de l'enfer ○. 107675761
1.15 Mezzo l'info. Magazine. 7393877
1.30 Commissaire de choc. Série. Le club des dragons ○. 9127952
2.25 Le Juge de la nuit. Série. Les voies du seigneur sont impénétrables ○. 3190728 **3.10** Une princesse belge au Mexique. Documentaire ○. 9059877 **3.35** 24 heures d'info. **3.50** Météo. **3.55** Les Z'amours. 2924167 **4.25** Tunisie. La Tunisie au féminin. Documentaire. **4.35** Amis pour la vie. Série. Les petits cochons porte-bonheur (55 min) ○. 5817612

22.55

MESSIEURS LES ENFANTS

Film. Pierre Boutron. Avec Pierre Arditi, François Morel, Catherine Jacob. *Comédie (France, 1997) ○.* 509376
Trois gamins se retrouvent dans des corps d'adultes et leurs parents dans des corps d'enfants.
0.35 Portrait de Jacques Chaban-Delmas. Documentaire. Philippe Calderon (60 min). 4042964
Portrait d'un grand homme de la République française, dont il fut un des fidèles serviteurs, qu'elle soit IV^e ou V^e du nom.

La Cinquième

5.40 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°30 [4/5]. **6.50** T.A.F. Kiné. **7.15** Debout les zouzous. **8.30** Des zanimots pour le dire. **8.35** Les Lapins crétiens. Série. La ferme du bonheur.
9.00 Concentré Cinquième. Psyché : La psychanalyse. Faiseur d'images [4/10] : Henri Verneuil. Cinq sur cinq : La circulation sous surveillance. Galilée : Faits d'architecture [4/10], résidence universitaire de la porte de Clignancourt. Silence, ça pousse ! Tous sur orbite. 4864143

10.20 Les Lumières du music-hall. Stone et Charden. **10.55** Tangka. **11.25** Daktari. **12.15** Roulez jeunesse. Le premier arrivé. **12.20** Cellulo. **12.50** C'est vous qui voyez. Le voyage. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Le Trésor de la jonque engloutie.
15.00 Cirque. Documentaire. Shenyang, le nouveau cirque chinois.
15.55 Les Volcans. **16.50** C'est le goûter ! Au royaume de Boro-rov. **17.00** Alf. **17.30** 100 % question 2^e génération. **18.00** Une histoire de crocodiles. **18.55** Je suis un citoyen du monde. **18.57** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Bretagne. Documentaire. *Une géographie subjective de la Bretagne, tendue entre l'appel du lointain et celui des landes intérieures.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. La guerre du golf est déclarée. *Aux Mureaux, cité réputée pour l'incivilité et l'agressivité de ses jeunes, le golfeur britannique Bill Owen s'est investi dans l'action éducative en enseignant aux jeunes la pratique du golf.*

5.35 E = M 6. **6.00** et 9.45, 16.45M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.40 Kidété. Robin des bois junior ; La Famille Delajungle ; Iznogoud.
12.04 Météo.
12.05 En direct du Loft. Jeu.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série. Le projet d'Emma ◊.
13.35 Pause bébé. Téléfilm. Markus Bräutigam. Avec Susanna Simon (All., 1999) ◊. 8885476

15.15 Les Anges du bonheur. Série. Ce n'est qu'un au revoir ◊. 6667414
16.15 En direct du Loft. Cinq heures avant la sortie.
17.30 Trois heures avant la sortie : le loft par les lofteurs. 4975143
19.05 Les meilleurs moments des dernières 24 heures.
19.50 Voile. Tour Voile 2001.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.04 Solidays 2001. J-2.
20.05 Madame est servie. Série. Quand on veut ◊.
20.39 Un jour à part.



20.40

LOFT STORY

Le triomphe du couple gagnant. 92107259
 Présenté par Benjamin Castaldi. *Cela fait déjà dix semaines que l'aventure du Loft a débuté. Ce soir les téléspectateurs désigneront le couple qui devra à nouveau cohabiter durant trois mois dans « une maison de rêve ».*

1.00

DRÔLE DE SCÈNE

Magazine présenté par Laurent Boyer.
 Invités : Patrick Bosso, Fabrice et Fabrice, Gustave Parking, Anne Roumanoff. 6423780
1.25 Voile. Tour Voile 2001. Résumé de l'étape du jour.
1.30 M comme musique. Emission musicale. 56956525
4.30 Wishbone Ash. Concert (90 min). 2959438

L'émission



SIPA

20.50 France 2
Les Naufragés du dopage

OLIVIER rêvait d'une carrière de footballeur professionnel sous le maillot de Montpellier. Pour y parvenir, il n'a pas hésité à se doper durant six ans. Amphétamines, cocaïne et héroïne l'ont progressivement détruit. Son témoignage, ainsi que ceux d'autres sportifs amateurs, est si édifiant que ce reportage signé Catherine Berthillier et Anne de Loisy mériterait d'être diffusé dans toutes les écoles. Et pas seulement dans les sections sport-études...

Selon diverses enquêtes, de 10 % à 15 % des sportifs français accepteraient de se doper pour améliorer leurs performances. Mais, au-delà du risque que prennent certains athlètes professionnels, c'est l'attitude suicidaire des amateurs dopés qui frappe les esprits. Tout en sachant pertinemment que les produits injectés ou avalés sont extrêmement dangereux, ces cyclistes, coureurs ou footballeurs du dimanche n'hésitent pas à mettre en péril leurs vies pour améliorer leurs performances à court terme.

« Anabolisants, amphétamines, EPO, tous ces produits associés à une activité physique intense peuvent tuer », précise le docteur de Mondenard, auteur de plusieurs études très poussées sur le dopage, et qui a notamment enquêté sur les nombreux décès prématurés touchant les coureurs cyclistes. D'autres études scientifiques prouvent que l'espérance de vie d'un sportif dopé est de dix à vingt ans moins élevée que celle du reste de la population. Et l'on sait que la moitié des footballeurs professionnels américains, dopés jusqu'aux oreilles, décèdent avant d'avoir atteint leurs quarante-sept ans.

Jacques Siclier

A. Ct

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Teletubbies. **7.40** et 12.30, 20.05 Le Zapping. **7.45** et 19.15 Nulle part ailleurs. Magazine. Best of. **8.30** Guns 1748 Film. Jake Scott (GB, 1999). **10.05** et 4.05 Surprises.
10.20 On connaît la chanson ■■ Film. Alain Resnais. Comédie (Fr., 1997). 6947389
 ► **En clair jusqu'à 13.33**
12.20 Les Shadoks et le Big Blank. Série ◊.
12.25 et 19.05 Le Journal.
12.40 Canal+ classique.
13.10 Seinfeld. Le garagiste fou.
13.33 Lascars. Série ◊.

13.35 Le Journal des sorties.
13.55 Haine et Conséquences. Téléfilm. Audrey Cooke. Avec Daniela Nardini (GB, 2000) ◊. 72028414
16.20 Court métrage. *La Reine de nacre.* Sébastien Drouin.
16.40 Drôle de Felix ■ Film. Olivier Ducastel et Jacques Martineau. Comédie dramatique (France, 1999) ◊. 8404501
 ► **En clair jusqu'à 20.35**
18.10 Animasia. Cowboy Bebop.
18.40 Spin City. Affaires privées.
20.10 Daria. Série. Chef-d'œuvre en péril ◊.



20.35

LA PARENTHÈSE ENCHANTÉE ■

Film. Michel Spinosa. Avec Vincent Elbaz, Clotilde Courau, Géraldine Pailhas. Comédie dramatique (Fr., 1999) ◊. 593230
Le portrait d'une génération à travers quatre personnages durant les années 1970.
22.00 Lain. Série. Kids ◊. 921

22.30

INSPECTEUR GADGET

Film. David Kellogg. Avec Matthew Broderick, Rupert Everett. Comédie (EU, 1999, v.o.) ◊. 7964698
23.50 Seinfeld. Série. Le garagiste fou ◊. 7565650
0.10 Spin City. Série. Affaires privées ◊. 69983
0.32 Histoire muette. Les billes ◊.
0.35 Max et les ferrailleurs ■ Film. Claude Sautet. Avec Michel Piccoli. Policier (Fr., 1971, vers. réalisateur) ◊. 8607322
2.20 Court métrage. *Cake.* J.-L. Tribes (1999).
2.30 Mifune ■ Film. Soren Kragh-Jacobsen. Comédie dramatique (Dan., 1999) ◊. 9398631
4.20 Capoeira, les guerriers de la danse. Documentaire ◊. 8409032
5.10 Football américain. Rétro Superbowl 2001 (105 min).

Le film

20.35 Canal+ bleu

L'enfer de Madame

SAINT-CYR. De l'utopie féministe à la folie mystique, Patricia Mazuy brosse le portrait sans fard de l'épouse morganatique de Louis XIV

EN octobre 1683, peu de temps après la mort de la reine Marie-Thérèse, Louis XIV (quarante-cinq ans) épousa secrètement, à Versailles, la marquise de Maintenon (quarante-huit ans), ex-Françoise d'Aubigné, ex-veuve Scarron, qui avait réussi à s'imposer à la cour, et résistait à ses avances. En 1686, avec l'appui royal, l'épouse morganatique créa, au château de Saint-Cyr, une maison d'éducation pour les filles de la noblesse pauvre.

Si, dans *L'Allée du roi*, téléfilm en deux épisodes d'après Françoise Chandernagor, Nina Companeez a raconté avec talent, dans une belle reconstitution historique, la vie de M^{me} de Maintenon, le film de Patricia Mazuy, inspiré d'un roman d'Yves Dangerfield, *La Maison d'Esther*, est une vision sans fard de la création et de l'évolution de l'institution de Saint-Cyr, au gré des idées et des pulsions de cette femme « qui ne craignait que l'enfer ».



Isabelle Huppert une fois de plus inattendue, géniale

Racine une pièce convenable. Mais, pour la première d'*Esther* à Saint-Cyr en 1689, le roi amène avec lui des courtisans qui ne pensent qu'à conquérir les donzelles. Madame renverse alors la vapeur, et l'institution libérale devient une sorte de prison où un abbé fou de Dieu établit une terreur religieuse à laquelle adhère la fondatrice.

Patricia Mazuy n'y va pas par quatre chemins pour fustiger le catholicisme intégriste, les horreurs et la violence d'un dressage aux mortifications et à la mort. Mais Madame (Isabelle Huppert, une fois de plus inattendue et géniale, incarne un personnage qui, à aucun moment, n'est sympathique), en proie à sa folie mystique, apparaît comme une femme frustrée dans sa sexualité et son utopie, et qui se venge, impassible. Surprise à s'admirer dans un miroir, au bain, par Anne de Grandcamp, la seule qui lui tient tête, Madame manque d'être noyée, étranglée par celle-ci. Autour d'Isabelle Huppert, tous les interprètes sont remarquables.

Choc, déjà, des images, pour les rapports intimes du roi et de Madame. Au lit, elle accomplit ce qui est devenu le devoir conjugal avec une parfaite indifférence. Prise à la hussarde dans son carrosse, on la voit, ensuite, avec la même indifférence, retrousser ses jupes pour se laver au bord d'un ruisseau. Cette statue, qui laisse le roi user de son corps pour conserver son influence, s'anime au contact des petites filles pauvres, raflées par charretées, cédées par leurs nobles parents ruinés qu'elle veut protéger, et conduire au mariage après leur avoir fait acquérir une indépendance intellectuelle.

En pleine utopie féministe, Madame est souriante, attentionnée, presque maternelle, même avec celles qui rechignent. Le roi, lui, offre des autruches aux demoiselles ! Les fillettes deviennent adolescentes. Inquiète de la passion avec laquelle elles jouent *Iphigénie*, Madame commande à

Le câble et le satellite



Pierre Doris et Hervé Lévy dans « La Maison des bois » : premier et deuxième des sept épisodes d'un téléfilm de Maurice Pialat, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

6.05 Histoire du jazz français. [3/3]

De 1960 à nos jours. 7.00 Maîtres de notre destin. L'histoire secrète de la brigade juive. 8.00 Dans les coulisses d'un trombone. 9.00 Rythmes Caraïbes. [1/10] Cuba, une affaire d'Etat. 9.30 La Montagne d'or. 10.55 Si tu passes au Chili. [1/9] 1900-1914 : un monde nouveau. 13.20 Au pays des pêches royales. 14.15 Anciennes civilisations. [5/13] Les anciens Britanniques. 15.05 Cinq colonnes à la une. 16.00 Citizen Barnes. Un rêve américain. 17.00 Métal et mélancolie. Vivre à Lima. 18.25 Le Retour des Russes. 19.10 Le Mystère du Taj Mahal. 20.05 Le ramayana, un voyage. [1/6] Les deux bénédictions.

20.30 Histoires d'avions. Aviations navales d'Europe. 3655969

21.25 Questions d'enfants. [6/6] Parler. 51525056

22.20 Bienvenue en Ouganda.

23.15 Perspectives américaines. [1/8] Inspiration antique. 5234679

0.15 Ici, tout demeure (55 min).

Odyssée

9.00 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 10.00 Les Rickshaws. 10.50 Journal d'un globe-trotter. Indonésie. 11.40 Le Paracas et les oiseaux aux milliards de dollars. 12.35 Pays de France. 13.30 Sans frontières. Né en Afrique. Le Botswana. 14.25 Un casse-tête chinois. 15.20 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu. 16.05 Aventures africaines. [1/2] En Namibie. 17.05 Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes. 18.05 Panoramama du monde. Les Seychelles, les îles du sourire. 19.05 Fidel Castro, l'espérance trahie. 20.00 L'Espagne sauvage. [3^e volet] Le printemps (n° 2).

20.30 Histoires de chevaux. [3^e volet] La coupe de Melbourne. 500585259

20.55 Aventures. Magazine. 505695292

21.50 L'Eucomia, l'arbre de vie. 500900124

22.20 Fabuleusement riches. Affaires de familles. 501541921

23.10 Picasso. Dire le féminin.

23.35 Itinéraires sauvages. La Nature du serpent. 0.25 Les Singes sacrés du Rajasthan.

1.10 La Terre et ses mystères 2. La nécropole de Juliomagus (15 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 François Mitterrand, conversations avec un président. Jusqu'au dernier matin du dernier jour. Documentaire [5/5]. Jean-Pierre Elkabbach, Marie-Eve Chamard, Fabrice Ferrari, Philippe et Anne Kieffer. 81735489

22.00 Journal TV5.

22.15 et 1.05 Le Pantalon. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Wadeck Stanczak, Philippe Volter (1996). 52960178

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Long à la détente. 5653679

20.00 La Vie de famille. Série. Tous au cinéma. 9295495

20.20 Friends. Série. Ceux qui passaient leur dernière nuit. 2317389

20.45 Une question d'honneur ■ Film. Fred Olen Ray. Avec David Carradine, Lee Van Cleef. Film d'action (Etats-Unis, 1986). 8044679

22.15 Stars boulevard.

22.25 Puissance catch. Magazine. 64375495

23.20 Rien à cacher. Magazine. 39687766

0.15 Un cas pour deux. Série. Pays blanc (60 min). 4755964

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2333560

21.00 La Charge fantastique ■ Film. Raoul Walsh. Avec Errol Flynn, Olivia de Havilland. Western (EU, 1941, N., v.o.). 19335940

23.15 M.A.P.S. Magazine. 20332871

23.40 Courts particuliers. Magazine. Mathieu Kassovitz. 1980308

0.35 Howard Stern. Magazine. 34294902

0.55 Gil Scott-Heron. Black Wax. Documentaire. Robert Mugge (85 min). 8623438

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Vive l'été. Magazine. 4263969

20.00 Max la Menace. Série. Qui fait quoi ? 1836698

20.25 La Panthère rose.

20.35 Douche écossaise. Téléfilm. Rolf von Sydow. Avec Fiona Schwartz, Patrick Winczewski (1995). 3185124

22.20 Méditerranée. Magazine. Invité : Laurent Roth. 61945921

0.00 Météo.

0.05 La Nouvelle Malle des Indes. Série. [5/7] (60 min). 5400983

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Cible mouvante. 79792143

20.50 Soirée action. Young Guns ■ Film. Christopher Cain. Avec Emilio Estevez, Kiefer Sutherland. Western (EU, 1988). 8677124

22.40 Les Repentis. Série. P'tite sœur. 65208124

23.30 Dangereux désirs. Téléfilm. Thierry Petit. Avec Diane Cornaz, Antoni Saint-Aubin (2000, 30 min). 6633114

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Les petits anges. 500051582

20.50 Les Désaxés ■ Film. John Huston. Avec Clark Gable, Marilyn Monroe. Film dramatique (EU, 1961, N.). 580864476

22.55 Belle et zen. Magazine.

23.00 Le Riche et le Pauvre. Série. 500083766

0.45 La Quotidienne. Magazine (45 min). 505638709

Festival C-T

19.30 Les Cadavres exquis. Série. La ferme du malheur. 31514230

20.30 De toute urgence. Téléfilm [1 et 2/2]. Philippe Triboit. Avec Mathilda May, Nils Tavernier (2000). 92186476 - 35937211

23.35 Making of du tournage « De toute urgence ». Documentaire. Pascal Sabatrie.

23.50 Entrevue. Court métrage. Marie-Pierre Huster. Avec Mathilda May (2000, 10 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 et 0.45 New York District. Série. La loi du silence [1/2]. 553629308

20.40 Courts au 13. La Vie secrète des objets.

20.45 La Soirée noire. L'Arbalète ■ Film. Sergio Gobbi. Avec Daniel Auteuil, Marisa Berenson, Marcel Bozzuffi. Film policier (France, 1984). 508447563

22.25 L'Emprise du crime ■ Film. Lewis Milestone. Avec Barbara Stanwyck, Van Heflin, Elizabeth Scott. Film de suspense (EU, 1946, N., v.o.). 509436673

0.25 Dossier n° 13. Magazine (20 min). 505495438

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Mutinerie. 3964582

20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. Triangle. 996650

21.25 Hyperion Bay. Série. Question de confiance. 7787476

22.15 Freaks and Geeks. Série. Les Petites Choses de la vie. 3347501

23.00 Bakersfield Pd. Série. Arms and the Men (v.o.). 690853

23.25 Cheers. Série. Le moment de vérité (v.o.). 3868018

0.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Ne vous retournez pas (55 min). 2240772

Canal Jimmy C-S

21.00 Soirée Tom Cruise. Né un 4 juillet. Film. Oliver Stone. Avec Tom Cruise, Bryan Larkin, Raymond J. Barry. Drame de guerre (EU, 1989, v.o.). 31794489

23.25 Cocktail. Film. Roger Donaldson. Avec Tom Cruise, Bryan Brown, Laurence Luckinbill. Comédie sentimentale (Etats-Unis, 1988, v.o.) (100 min). 61783563

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 7213766

17.55 Le Marsupilami. 3719056

18.20 Kenan & Kel. Série. 2870872

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Les Maîtres des sortilèges. Série. La fuite éperdue. 3698969

19.30 S Club 7. Série. L'ouragan (25 min). 8176292

Disney Channel C-S

17.20 La Cour de récré.

17.45 Les Weekenders.

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 346037

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Sortie 13. 354056

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Les Enfants du chemin de fer. Téléfilm. Catherine Morshhead. Avec Jack Blumenau, Clare Thomas (2000). 2665327

20.35 Série Attitude. Magazine.

20.40 Drôle de frère. Série.

20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Comme un chien (25 min). 281747

Télétoon C-T

17.23 Docteur Globule. 805931376

17.50 Cartouche. 505272853

18.35 Poochini.

19.00 Sonic le Rebelle. 505120018

19.45 Woody Woodpecker.

20.15 Highlander (55 min). 508047834

Mezzo C-T

19.35 Concerto pour piano et orchestre n° 21, de Mozart. Avec Daniel Barenboïm, piano. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. D. Barenboïm. 21074940

20.10 Rondo pour piano et orchestre de Mozart. Avec Robert Levin, piano. Par l'Orchestre de l'Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood. 18767563

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. Magazine.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Un bal masqué. Opéra en trois actes de Verdi. Par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Marcello Viotti. Avec Stephen O'Mara, Pavlo Hunka. 46190834

23.45 Dansons ! Festival de Montpellier. Documentaire. Marie-Hélène Rebois (90 min). 61850327

Muzzik C-S

19.30 A Mossa. Spectacle. 500000230

20.00 Pierrot lunaire, d'Arnold Schoenberg. Spectacle. 500068360

20.35 Les Wesendonck Lieder, de Wagner. Avec Ortrun Wenkel, contralto. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Hans Werner Henze. 500337476

21.00 Passeport pour la danse. Magazine. Invité : José Martinez, Caroline Beaugrand, Rafaelo Montilla, Antonio Marquez. 507905211

23.05 Arturo Sandoval. Avec Arturo Sandoval, trompette. 509914259

0.05 Wynton Marsalis à Montréal. Avec Wynton Marsalis, trompette (60 min). 502092780

Histoire C-T

19.55 L'Armée rouge. La victoire annexée. Documentaire [3/3]. Alain de Sédouy. 553620037

20.45 et 22.40 Abc d'hier. Documentaire.

21.00 Histoire : Le Film. La Maison des bois. Téléfilm [1 et 2/7]. Maurice Pialat. Avec Pierre Doris, Jacqueline Dufrenne (1970). 508823969-506771785

23.00 Procès Barbie. Magazine (120 min). 501182308

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'histoire. Lincoln, de l'homme à la légende. Documentaire. 509142921

0.05 Une leur dans la nuit. Documentaire. 543472254

20.50 La Science et la Guerre. L'arme nucléaire russe. Documentaire [3/3]. 524486259

21.40 Les Mystères de la Bible. L'exécution de Jésus. Documentaire. 506763766

22.25 Histoire de France. La délation sous l'Occupation. Documentaire. André Halimi. 558647227

23.20 Biographie. Attila. Documentaire (45 min). 503797872

Forum C-S

20.00 Il y a 25 ans, raid sur Entebbe. Débat. 509944969

21.00 Je parle, donc je suis. Débat. 505139747

22.00 Quel poisson mangeons-nous ? Débat. 505168259

23.00 Les Mausolées de l'amour. Débat (60 min). 505142211

Eurosport C-S-T

17.30 Football. Tournoi de Zell am See (Autr.). Salzbourg (Aut.) - Hambourg (All.). 674698

19.30 Hertha Berlin (All.) - Werder Brême (All.). 615105

21.30 Football. Ligue des champions. Finale. Bayern Munich (All.) - FC Valence (Esp.). Au stade Giuseppe-Meazza, à Milan. 519056

22.30 Ligue des champions. Les classiques. Retour sur la saison 2000-2001. 455259

23.00 Eurosport soir. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

14.00 et 23.30 Tennis. International de Grande-Bretagne. Demi-finales dames et demi-finales doubles messieurs et dame. A Wimbledon (GB). 581307853

22.00 Transworld Sport. Magazine. 500516969

23.00 Golf européen. 500542376

0.30 Rugby à XIII. State of Origin. 3^e match. Queensland - Nouvelle Galles - du - Sud. 501649419

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. La Nouvelle-Orléans. Documentaire. 500009292

21.00 Suivez le guide. 500085308

22.00 Un autre regard. Canada, Afrique du Sud et les Canaries. Documentaire. 500004143

22.30 Détoirs du monde. Magazine. 500003414

23.00 L'Italie au fil de l'eau, de Crémone à Venise à bord du « Michelangelo ». Documentaire (60 min). 500098872

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.10 Autant savoir. 20.40 Maître Da Costa. Les Témoins de l'oubli. Avec Roger Hanin. 22.05 Sitcom. Film. François Ozon. Avec Evelyne Dandry. *Comédie* (1998) **23.20** Tous sur orbite ! **23.50** Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.05 La Vache et le Prisonnier. Film. Henri Verneuil. Avec Fernandel. *Comédie* (1959, colorisé). **23.10** et 0.00 Urgences. Cœurs meurtris **100** min).

Canal + vert

C-S

20.30 Les Superstars du catch. 21.15 et 23.05 L'Indispensable Encyclopédie de Monsieur Cyclopede. Divertissement. **22.15** Entretien inédit avec Pierre Desproges. **0.05** Rats & Rabbits. Film. Lewis Furey. Avec Carole Laure, Nigel Bennett. *Thriller* (1999) **90** min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 22.50 Futur immédiat. 19.45 Sciences en orbite. Les cristaux. 20.00 Telescope. Le ciel en état d'urgence. 20.50 et 21.55 Perspective. Les ponts. 21.20 et 21.35 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Thomas Alva Edison, l'ampoule à incandescence. 22.20 Les Yeux de la découverte. Voler. 23.10 Le Dernier Roi des gondoliers. **0.00** L'Aventure de l'homme. Les Andes. **0.45** Histoires secrètes. Un profond sommeil (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. La chanson de Richie. 20.30 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.00 Soul Man. Film. Steve Miner. Avec Arye Gross. *Comédie* (1986). 22.30 Trigger Happy. Série. 23.00 The Late Show With David Letterman. Invitée : Janet Jackson. 23.45 Saturday Night Live 90's. Invitée : Sharon Stone (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 21.35, 1.30 MCM Tubes. 20.30 Best of Eurockéennes 2000. Enregistré à Belfort. Avec Emiliana Torrini. 23.00 Total Rock. **0.30** Coldplay. Enregistré au MCM Café, à Paris, le 15 novembre 2000 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Hitlist UK. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Snoop Doggy Dog. 22.00 Aeon Flux. Ether Drift Theory. 22.30 Bytesize Uncensored. **0.00** Yo ! (120 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Chroniques d'en haut. 20.30 et 23.00 VisioDébat. 21.00 Le Grand Orchestre de mandolines. 21.30 Théâtre de rue d'Aurillac. 22.00 « Piaf, mon amour ». 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Edito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minute.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 CNN Hotspots. 20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline News-hour. 1.30 Asia Business Morning (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 Le Journal des festivals. 20.30 Une chambre en ville. **0.00** Film. Jacques Demy. Avec Dominique Sanda. *Comédie musicale* (1982). 23.30 Celtic Traveller. Nantes. 0.30 Armorick'n'roll (60 min).

Action

ALAMO ■■
16.10 Cinétoile 558914124
John Wayne. Avec John Wayne (EU, 1960, 155 min) **100**.
LA BATAILLE DE NAPLES ■■
9.45 TCM 94592414
Nanni Loy. Avec Lea Massari (It., N., 1962, 115 min) **100**.

LA CANONNIÈRE

DU YANG-TSÉ ■■
22.35 CinéCinemas 3 543087853
Robert Wise. Avec S. McQueen (EU, 1966, 179 min) **100**.

LES DOUZE SALOPARDS ■■
7.40 CinéCinemas 2 502129124
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 144 min) **100**.

PATTON ■■

23.40 CinéCinemas 83872785
Franklin J. Schaffner. Avec George C. Scott (EU, 1970, 162 min) **100**.

Comédies

(G)RÈVE PARTY ■■
8.00 Cinéstar 1 502915785
21.00 Cinéstar 2 503534360
Fabien Onteniente. Avec D. Russo (France, 1998, 86 min) **100**.

FLESH GORDON ■■
3.05 Cinéfaz 598691506
Michael Benveniste et Howard Ziehm. Avec J. Williams (EU, 1972, 78 min) **100**.

IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE ■■
6.20 TCM 63290389
Charles Friend. Avec A. Guinness (GB, N., 1958, 80 min) **100**.

LE JOURNAL

DU SÉDUCTEUR ■■
11.45 CinéCinemas 3 501456292
Danièle Dubroux. Avec Chiara Mastroianni (France, 1995, 95 min) **100**.

MORTADELLA ■■
3.30 TCM 70326341
Mario Monicelli. Avec S. Loren (It., 1971, 110 min) **100**.

THE TRUMAN SHOW ■■
18.35 Cinéstar 1 507791834
Peter Weir. Avec Jim Carrey (EU, 1998, 100 min) **100**.

UNE VRAIE BLONDE ■■
14.50 Cinéfaz 513876124
Tom DiCillo. Avec Matthew Modine (EU, 1997, 105 min) **100**.

Comédies dramatiques

À LA BELLE ÉTOILE ■■
15.05 Cinéstar 1 505840327
Antoine Desrosières. Avec Mathieu Demy (Fr. - Sui., 1994, 82 min) **100**.

AINSI VA LA VIE ■■
12.45 CinéCinemas 2 501916018
Forest Whitaker. Avec S. Bullock (EU, 1998, 115 min) **100**.

CAPITAINE CONAN ■■
16.25 Cinéstar 1 528638263
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (France, 1996, 130 min) **100**.

CENTRAL DO BRAZIL ■■
11.00 CinéCinemas 2 500165308
Walter Salles. Avec F. Montenegro (Fr. - Bré., 1998, 105 min) **100**.

COUSINE BETTE ■■
22.35 CinéCinemas 2 502188563
Des McAnuff. Avec Jessica Lange (GB - EU, 1998, 103 min) **100**.

L'AFFAIRE DREYFUS ■■
1.40 TCM 94895709
José Ferrer. Avec José Ferrer (GB, N., 1958, 99 min) **100**.

L'AMOUR NUIT GRAVEMENT
À LA SANTÉ ■■
2.25 CinéCinemas 83664983
Manuel Gómez Pereira. Avec Penelope Cruz (Fr. - Esp., 1996, 120 min) **100**.

LA FEMME DE L'AUTRE ■■
13.20 TCM 19699650
George Cukor. Jack Conway et Mervyn LeRoy. Avec G. Garson (EU, N., 1947, 91 min) **100**.

LA GUERRE DE JEREMY ■■
19.00 Cinéstar 2 500942834
Emilio Estevez. Avec E. Estevez (EU, 1996, 123 min) **100**.

LA PISCINE ■■
7.45 Cinétoile 501742056
Jacques Deray. Avec Alain Delon (France, 1968, 116 min) **100**.

LA PLAGE DÉSERTÉ ■■
0.30 TCM 19213772
John Sturges. Avec Barbara Stanwyck (EU, N., 1952, 65 min) **100**.

LE CYGNE ■■
20.45 TCM 94653501
Charles Vidor. Avec Grace Kelly (EU, 1956, 105 min) **100**.

LE FEU FOLLET ■■
23.55 Cinétoile 503638673
Louis Malle. Avec Maurice Ronet (Fr. - It., N., 1963, 105 min) **100**.

LE PRINCE DE JUTLAND ■■

13.20 Cinéstar 1 506240595
Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne (Fr. - GB, 1993, 110 min) **100**.

LES FANTASTIQUES ANNÉES VINGT ■■
22.40 TCM 69594308
Raoul Walsh. Avec James Cagney (EU, N., 1939, 106 min) **100**.

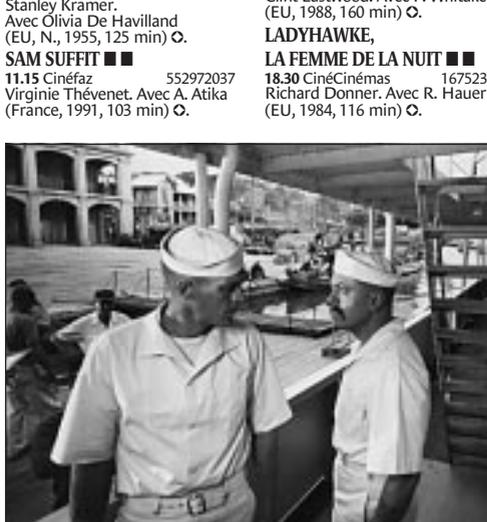
LILA, LILA ■■
8.05 CinéCinemas 3 507569308
2.10 CinéCinemas 2 504481877
Marie Vermillard. Avec Alexia Monduit (Fr., 1999, 105 min) **100**.

MON DÎNER AVEC ANDRÉ ■■
9.40 Cinétoile 504871582
Louis Malle. Avec Wallace Shawn (EU, 1981, 110 min) **100**.

PASSAGE À L'ACTE ■■
20.45 Cinéstar 1 500389747
Francis Girod. Avec Patrick Timsit (France, 1996, 105 min) **100**.

POUR QUE VIVENT LES HOMMES ■■
18.45 Cinétoile 509292124
Stanley Kramer. Avec Olivia De Havilland (EU, N., 1955, 125 min) **100**.

SAM SUFFIT ■■
11.15 Cinéfaz 552972037
Virginie Thévenet. Avec A. Atika (France, 1991, 103 min) **100**.



Steve McQueen (à gauche) dans « La Canonnrière du Yang-Tsé », de Robert Wise, à 22.35 sur CinéCinemas 3

TROIS BÉBÉS

SUR LES BRAS ■■
13.05 Cinétoile 505377105
Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis (EU, 1958, 100 min) **100**.

UNE PURE FORMALITÉ ■■
8.50 Cinéstar 2 505308414
1.45 Cinéstar 2 507579877
Giuseppe Tornatore. Avec Gérard Depardieu (It., 1994, 107 min) **100**.

VOTE SOUS INFLUENCE ■■
3.35 Cinéstar 2 503181952
David Anspaugh. Avec Andy Garcia (EU, 1999, 90 min) **100**.

Fantastique

CARRIE 2, LA HAINE ■■
19.05 Cinéfaz 568715312
Katt Shea. Avec Emily Bergl (EU, 1999, 104 min) **100**.

Histoire

BIRD ■■
18.00 TCM 44235940
Clint Eastwood. Avec F. Whitaker (EU, 1988, 160 min) **100**.

LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT ■■
18.30 CinéCinemas 1675230
Richard Donner. Avec R. Hauer (EU, 1984, 116 min) **100**.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. De la dérive des continents à la tectonique des plaques. Invité : Xavier Le Pichon. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'autoportrait. [4/15]. 4. Voler, dévoiler, le secret derrière la face. Invités : Jean-François Chiantaretto ; Michel Polac. 9.05 Continents sciences. Malices et beautés de la symétrie. Invité : Henri Bacry. 10.00 Visite médicale. Dangereuses vacances. Invité : Patrice Bouré.

10.30 Les Chemins de la musique. XVIII^e siècle à Venise : les rivaux de Vivaldi. [4/5]. Le concerto.

11.00 Feuilletton. Gustave Flaubert, écrire au sens absolu. Lettres à Ivan Tourgueniev, George Sand, Guy de Maupassant, Hyppolite Taine. [4/5].

11.20 Marque pages. Véra Feyder (Caldeiras).

11.25 Résonances. Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.). André Salmon. [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnets de notes. Entre-temps. Robert Ashley. [3/3]. 14.00 Les Jeudis littéraires. Photographie et poésie. Invité : Denis Roche. 14.55 Poésie sur parole. Ion Muresan. 15.00 La Vie comme elle va. La félicité. Invité : Kebir Ammi. 16.30 Accord parfait. Une heure avec le baryton José Van Dam. 17.25 Feuilletton. Les

aventures de Popeye, d'Elzie Segar. La fortune ou l'amour. [4/15]. 17.30 A voix nue. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. Grand entretien. 20.25 Poésie sur parole. Ion Muresan.

20.30 Radiodrames. Voyage, de Véronique Olmi.

21.00 Le Gai Savoir. Invitée : Cynthia Fleury.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Tarkovski au Miroir : Redécouverte, Andreï Tarkovski.

0.05 Du jour au lendemain. Martin Rueff (Lapidaire adolescent). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. A voix nue : Gunther Grass.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.06 Horaires d'été. 8.30 La Revue de presse. 9.07 D'hier et d'aujourd'hui.

9.10 D'hier et d'aujourd'hui. Concert Euroradio. Donné le 3 septembre 2000, au Centre des congrès et de la culture à Lucerne, en Suisse. Andras Schiff, piano. Œuvres de Bach : Partita n°1 BWV 825 ; Partita n°2 BWV 826 ; Partita n°3 BWV 827 ; Partita n°4 BWV 828.

11.00 D'hier et d'aujourd'hui. Mémoire retrouvée. Irène Aitoff (rediff.).

12.35 Concert Euroradio. Donné le 14 février 2000, salle Métropole de Lausanne, par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Philippe Jordan. Concerto pour violon en ré majeur, de Stravinsky ; Concerto pour violon op. 64, de Mendelssohn ; Renaud Capuçon, violon ; Symphonie n°1 op. 21, de Beethoven.

14.00 Musiques d'un siècle. L'heure espagnole (rediff.).

15.00 Au fur et à mesure. Intermezzi pour piano op. 117, de Brahms (rediff.).

17.00 Jazz. Voix jazz d'hier et d'aujourd'hui. Sarah Vaughan. 18.07 Sur tous les tons.

20.00 Prélude.

20.30 Festival de Saint-Denis. Giovanna d'Arca. Opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi. Donné en direct de la Basilique de Saint-Denis, à Paris, par le Chœur de Radio France, Norbert Balatsch, chef de chœur et l'Orchestre national de France, dir. Marco Guidarini, Denia Mazzola (Giovanna), Dennis O'Neil (Carlo VII), Vassili Gerello (Giacomo), Carlo Guido (Talbot), Nicolas Testé (Delil).

23.00 Soirée privée. Le jazz en grandes formes. Three Little Feelings, de Lewis ; All About Rosie, de Russell ; Suite n°1 en ré bémol pour quartette de jazz, de Solal ; Africa, de Coltrane ; First Jazz Suite, de Sica.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le violoniste Gidon Kremer.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Sibelius, Grieg, Strauss, Brahms. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Hommage à Andreï Tarkovski. Boris Godounov : Prologue, de Moussorgski, par le Chœur de la Philharmonie slovaque de Bratislava, le Chœur de la Radio de Berlin et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. Estamps, de Debussy, J.-Y. Thibaudet, piano ; Bolero, de Ravel, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Pierre Boulez ; No hay caminos, hau que caminar... Andreï Tarkovski, de Nono, par l'Ensemble Anton Weber, dir. Claudio Abbado ; Symphonie n°9 finale, de Beethoven, par les membres du Chœur de l'Opéra de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. K. Böhm ; Tannhäuser, ouverture, de Wagner, par l'Orchestre Philharmonia, dir. O. Klemperer.

22.35 Les Rendez-vous du soir (suite). Passion selon Saint-Matthieu : extrait, de Bach, par le Consortium Musicum, dir. Walter Gönnerwein ; Concerto Grosso op. 6 n°11, de Haendel, par le Handel et Haydn Society, dir. Christopher Hogwood ; Abdelazer or the Moor's Revenge, de Purcell, par l'Orchestre baroque de Fribourg, dir. T. Hengelbrock ; Sabat Mater : extraits, de Pergolesi, par l'Ensemble Il Seminario musicale, dir. Gérard Lesne ; Suite n°4, de Bach.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



22.20 Arte
 VÉRITÉS
 et Mensonges

Orson Welles (Fr.-Ir.,1973). Avec Orson Welles, Oja Kodar.

UN fameux tour de passe-passe, sinon de magie, du monstre sacré. Orson Welles obtient de François Reichenbach le matériel en 16 mm non utilisé d'une émission sur les faussaires jouant la deuxième chaîne d'alors. Il utilise les séquences consacrées au célèbre faussaire d'art, Elmyr de Hory (comme tous les protagonistes, celui-ci joue son propre rôle). Puis, il tourne lui-même des scènes pour les intégrer à son montage, dont ce qui concerne Clifford Irving, biographe d'Elmyr de Hory... auteur également des fausses mémoires de Howard Hughes. Pendant des mois et des mois, grappillant de l'argent à droite et à gauche (dont en Iran!), Welles va tourner, monter, remonter un puzzle sur l'imposture artistique (y compris la sienne pour le cinéma) et la relativité du vrai et du faux. Toutes les pistes étant brouillées avec délectation, on ne saurait dire s'il s'agit d'un chef-d'œuvre ou d'un génial canular.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Secrets. 6.15 Le Secret du Loch Ness. 6.40 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.03, 19.50, 1.53 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse. Magazine. 2338761
 11.00 Sydney Police. Série. L'image du père.
 11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
 12.00 Le Juste Prix. Jeu.
 12.50 A vrai dire. Magazine.
 13.00 Journal, Météo.
 13.35 et 20.35 Du côté de chez vous.
 13.40 Météo des plages.
 13.45 et 20.45 Trafic infos.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
 14.40 Une femme aux commandes. Téléfilm. Robert Tinnell. Avec Elisha Cuthbert (EU, 1998). 8696438
 16.15 Xena la guerrière. Série. La convertie.
 17.05 Sunset Beach. Série.
 17.55 Sous le soleil. Série. Le mariage interdit. 4565273
 18.55 Le Bigdil. Jeu. Les meilleurs moments.
 19.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.30 Mezzo l'info. 5.45 Petits-matins.cool. Magazine. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 et 17.00 Un livre. La Musique d'une vie, d'Andrei Makine. 8.40 Des jours et des vies.
 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
 9.25 Dktv.cool. 57320001
 11.00 Flash info.
 11.05 Les Jours euros.
 11.10 La Gym des neurones.
 11.40 Les Z'amours. Jeu.
 12.15 Pyramide. Jeu.
 12.55 et 13.40 Météo.
 13.00 Journal.

13.45 et 20.45 Point route.
 13.50 Derrick. Série. Le dernier voyage. L'affaire Goos. 8264761
 15.55 Planque et caméra.
 16.15 Rex. Série. Plein gaz.
 17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu.
 17.35 Hartley, cœurs à vif. Série.
 18.25 Nash Bridges. Série. Troc sur Internet.
 19.15 Qui est qui ? Jeu.
 19.45 Le Tour des femmes.
 19.50 Un gars, une fille. Série. Au restaurant.
 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. Widget ; Denver le dernier dinosaure ; Retour vers le futur ; Junior le terrible ; Norman normal ; Les Aventures du Marsupilami ; Les Malheurs de Sophie ; Tortues Ninja ; Les Aventures de Tintin [1 et 2/2].
 10.50 La croisière s'amuse. Série. Folie double.
 11.40 Bon appétit, bien sûr. Magazine.
 12.05 Le 12-14 de l'info, Météo.
 13.20 C'est mon choix. Magazine.
 14.10 Keno. Jeu.

14.20 Le Labyrinthe des sentiments. Téléfilm. Linda Yellen. Avec James Belushi (EU, 1994). 4084631
 15.55 L'île fantastique. Série. Le prince. Le shérif.
 16.40 et 22.28 Les Jours euros.
 16.45 Mourir à Ibarra. Téléfilm. Jack Gold (Etats-Unis, 1988). 6984254
 18.25 Questions pour un champion. Jeu.
 18.55 Le 19-20 de l'info.
 20.05 Météo.
 20.10 Tout le sport. Magazine.
 20.20 C'est mon choix ce soir.



20.50

SAGAS

Les extravagants. 569167 Magazine présenté par Stéphane Bern. Reportages : Brigitte Nielsen ; Orlando, le frère de Dalida ; Alexandre Vassiliev ; Lova Moor ; Le Cheik Saoud Al Thani ; Lord Montagu ; Liliane Montevocchi ; Shanhaz Hussein ; etc.



20.50

UNE SOIRÉE DE POLARS

20.50 P.J. Série. Casting. 6443780 Une actrice débutante, filmée dans une pose indécente lors d'un casting, demande à la police de saisir les cassettes compromettantes. 21.45 Flagrant délit. 7635780
 22.35 Au cœur de la loi. Série. Fin de peine. 7886231



20.55

ROMANCES D'ÉTÉ ROSAMUNDE PILCHER

Téléfilm. Hans-Jürgen Tögel. Avec Kerstin Draeger, Kerstin Draeger, Heikko Deutschmann (All., 1995). 822379 Après dix années d'un mariage malheureux, une jeune aristocrate retrouve l'amour de ses vingt ans. 22.25 Météo, Soir 3.



20.45

SPÉCIAL GAY PRIDE L'EINSTEIN DU SEXE

Téléfilm. Rosa von Praunheim. Avec Kai Schuhmann, Otto Sander, Friedel von Wangenheim (All., 1999). 304631 La vie du légendaire sexologue berlinois Magnus Hirschfeld, pionnier de la déculpabilisation médicale de l'homosexualité, victime de la barbarie des nazis.

22.45

LES DOSSIERS DE « SANS AUCUN DOUTE »

Présenté par Julien Courbet. 477051
 0.08 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
 0.10 L'Empreinte du crime. Série. Mémoires d'un tueur. 7204649
 1.00 L'Empreinte du crime. Série. Mémoires d'un tueur. 7592484
 1.45 TF 1 Nuit, Du côté de chez vous.
 1.55 Très pêche. Le terrible silure. Documentaire. 6538281
 2.50 Reportages. La vie est belle. 3220910 3.15 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Série. 5505674 4.05 Histoires naturelles. La rivière et les hommes. Documentaire. 1354129 4.35 Musique. 2116991 4.50 Notre XX^e siècle. A armes inégales. Documentaire (60 min).

23.35

À LA MAISON BLANCHE.

Les foudres du ciel. 6240877 Post hoc, ergo propter hoc. 7358755 Série. Avec Martin Sheen, Rob Lowe. Dans Les foudres du ciel, lorsque le président des Etats-Unis se foule une cheville, toute la Maison Blanche se retrouve sens dessus dessous.
 1.00 Journal, Météo.
 1.20 Docteur Markus Merthin. Série. Le nouveau cabinet médical. 2563216
 2.05 Mezzo l'info. Magazine.
 2.15 Envoiyé spécial. Magazine. 9463129
 4.15 Les Z'amours. Jeu. 1278755
 4.45 Pyramide. Jeu (35 min). 81536991

22.50

VU DE LA LOGE ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE.

Les meilleurs moments. 7587902 Proposé par Marc-Olivier Fogiel et Stéphane Blakowski. Avec la participation de Alexis Trégarot, Delphine Cantelli, Ariane Massenet. Découvrons ou retrouvons les meilleurs moments de cette émission, vu par l'œil caustique du chroniqueur Stéphane Blakowski.
 0.35 Les Envahisseurs. Série. Les espions (60 min). 4946736

La Cinquième

5.40 Les Amphis de La Cinquième. Linguistique : Mots et politique. 6.30 Anglais. Leçon n°30 [5/5]. 6.50 T.A.F. Ergothérapie. 7.15 Debout les zouzous. 8.30 Des zanimots pour le dire. 8.35 Les Lapins crétiens. Série. Y a de la joie.
 9.00 Concentré Cinquième. Psyché. Faiseur d'images [5/10] : Gérard Oury. Cinq sur cinq. Galilée, Faits d'architecture [5/10] : Hôpital Robert-Debré. Silence, ça pousse ! Tous sur orbite [15/52] : Aventures de comètes et clair de Terre. 4831815

10.20 Les Lumières du music-hall. Mort Shuman. 10.50 Le bonheur est dans le pré. Auvergne. 11.25 Daktari. 12.15 Roulez jeunesse. Attention ! Ceci est un médicament. 12.20 Celulo. 12.50 C'est vous qui voyez. Le voyage. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Le Grès navajo.
 14.55 Le Trésor de la jonque engloutie. 6477761
 15.55 Cirque. Shenyang, le nouveau cirque chinois. 16.50 C'est le goûter ! 17.00 Alf. 17.30 100 % question 2^e génération. 18.00 Le Secret des baleines à bosses. 18.55 Je suis un citoyen du monde. 18.57 Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Dream : Wyclef Jean ; Tribal : Spider Men ; Vibration : Yardle Movies ; Dream : Ninja Tune ; Backstage : Kwaïto ; Live : At the Drive In.
 19.45 Météo, Arte info.
 20.15 Reportage. Le Déclin des vautours indiens. Documentaire (2001). Le rite funéraire des Parsis, consistant à laisser les cadavres se faire déchiqueter par les vautours, risque de s'éteindre du fait de la disparition de ces prédateurs.

6.00 et 9.45, 17.00M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. 10.40 Kidété. Robin des bois junior ; La Famille Delajungle ; Iznogoud. 12.04 Météo. 12.05 Cosby Show. Série. Le bouquet final O. 12.34 Météo. 12.35 Docteur Quinn. Série. Le marchand de froid O. 13.34 Belle et zen. 13.35 Officier et top model. Téléfilm. Reza Badiyi. Avec Melody Anderson (EU, 1983) O. 8853877

15.20 Les Routes du paradis. Quelle vie de chien ! O. 16.10 La nuit de Noël O. 17.10 Highlander. Série. Pêché paternel O. 8243235 18.10 Le Caméléon. La clé O. 19.05 Loft Story. Jeu. 19.50 Voile. Tour Voile 2001. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.04 Solidays 2001. J-1. 20.05 Madame est servie. Série. Attention, on nous regarde O. 20.37 Météo des plages. 20.38 Un jour à part. 20.39 Météo du week-end. 20.40 Politiquement rock.



20.55
GRAINES DE STAR
Spécial Bébés stars. 4404070
Présenté par Laurent Boyer.
Invités : Patrick Bruel, Alizée, Nâdiya, Eve Angeli, Lorie, Organiz', Jérôme Commandeur, Patrick Bosso.

23.00

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES
Un monde inhumain O. 11815
Série. Avec Jerry O'Connell, Kari Wuhrer. Les Sliders arrivent dans un monde paradisiaque se révélant rapidement être un véritable terrain de chasse à l'homme servant d'entraînement aux Kromaggs. 23.50 Loft Story. Jeu. 8280490
0.25 Voile. Tour Voile 2001.
0.30 12 films, le racisme au quotidien. Tadeus. Court métrage d'animation. Philippe Julien et J.-P. Lemouland.
0.35 Robbie Williams. Concert aux Solidays 99. 6675194 1.40 M comme musique. 31315991 4.50 Fréquentstar. Yannick Noah (35 min) O. 76246533



20.45 Arte
L'Einstein du sexe

LES personnes qui ont le malheur d'être atteintes de cette pathogénie ne sont pas en pleine possession de leurs facultés mentales » : dans l'amphithéâtre, la voix sentencieuse du professeur tonne et résonne. De sa chaire de médecine, l'homme de sciences montre à ses étudiants un « pédéraste » exhibé nu, mains attachées dans le dos, yeux bandés. Une bête curieuse autant qu'un « objet d'étude ».

Berlin, 1892. Présent au sein du jeune auditoire, Magnus Hirschfeld, directement concerné, est révolté le départ de sa croisée « contre la bêtise ambiante », celle d'un humaniste militant, devenu figure emblématique de l'histoire de l'homosexualité. A l'époque, la tâche n'est pas mince : en vertu du paragraphe 175 du code pénal allemand, les homosexuels sont susceptibles d'être traduits en justice pour « crime d'homosexualité ».

Avec ce portrait sobre et rigoureux, le réalisateur Rosa von Praunheim (de son vrai nom Holger Bernhard Mischwitzky) rend hommage à celui qu'il appelle « le grand-père du mouvement gay ». D'une facture très classique, son téléfilm – une exception dans son œuvre volontiers provocatrice –, soucieux de vérité historique, embrasse une époque lointaine et proche à la fois. Car, si l'on y assiste, amusé, à l'avènement « révolutionnaire » du préservatif, ses pratiques et préjugés sont restés les mêmes. L'Institut de sexologie créé par Hirschfeld en 1919 – le premier au monde –, fut mis à sac par les nazis en 1933 et ne fut jamais reconstruit. Et, rappelle le film, à ce jour il n'en existe toujours nulle part ailleurs.

Lo. R.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Teletubbies. 7.40 et 12.30, 20.05 Le Zapping. 7.45 et 20.15 Nulle part ailleurs. Best of. 8.30 Le Vieil Homme et l'Enfant ■ Film. Claude Berri. Avec Michel Simon (Fr., 1966, N.). 9.55 Tout La cape et l'Épée. 10.35 Comme un garçon Film. Simon Shore. Comédie sentimentale (GB, 1998) O. 3473709
► En clair jusqu'à 13.33
12.20 Les Shadoks et le Big Blank. Série O. 12.25 et 19.05 Le Journal. 12.40 Canal+ classique.

13.10 Seinfeld. Série. La pantalonnade. 13.33 Lascars. Série O. 13.35 Road to Graceland Film. David Winkler. Drame (EU, 1998) O. 4008780
15.05 et 5.10 Surprises. 15.20 NPA Live. Documentaire O. 9166254
16.20 Meilleur espoir féminin ■ Film. Gérard Jugnot. Comédie (Fr., 1999) O. 732051
17.55 La Cape et l'Épée. Série. ► En clair jusqu'à 20.30
18.10 Animasia. Cowboy Bebop. 18.40 Spin City. Harcèle-moi O.



20.10
ATHLÉTISME
GOLDEN LEAGUE Réunion de Paris. En direct du Stade de France, à Saint-Denis. 48070

22.30

MAFIA BLUES ■ ■

Film. Harold Ramis. Avec Billy Crystal, Robert De Niro, Lisa Kudrow. Comédie (Etats-Unis, 1999) O. 3949815
Un gangster gache la vie de son psy. 0.10 Seinfeld. La pantalonnade O. 993007
0.30 Spin City. Harcèle-moi O. 1795026
0.54 Histoire muette. La robe O. 0.55 Moi zombie, chronique de la douleur. Téléfilm. Andrew Parkinson. Avec G. Aspen (EU, 1997) O. 7499649
2.15 Les Choses de la vie ■ Film. Claude Sautet. Drame (Fr., 1970, version réalisateur) O. 3903216 3.40 Cybertr@que Film. Joe Chappelle. Suspense (EU, 1999, v.o.) O. 2994397 5.40 Drôle de Félix ■ Film. Olivier Ducastel et Jacques Martineau (France, 1999, 94 min)

L'émission

23.35 France 2

Les coulisses du pouvoir

À LA MAISON BLANCHE. Une excellente série américaine qui met en scène le président des Etats-Unis et ses collaborateurs

EFFICACE, terriblement efficace ! Une technique d'écriture sans faille signée John Wells, l'un des artisans de la série « Urgences ». Un casting d'enfer. Un scénario dense, qui met en scène des personnages pleins d'humanité avec un subtil mélange d'humour et de tension dramatique. Une intrigue bien menée décrivant la vie quotidienne à la Maison Blanche.

Elu en 1998 à la présidence des Etats-Unis, Josiah Bartlet (Martin Sheen) est un démocrate honnête et convaincu. Il est entouré d'une équipe dynamique : une dizaine de personnes qui, pendant vingt-deux épisodes de 52 minutes, vont occuper autant de vendredis soir.

Dès le premier épisode, le très beau directeur de la communication, Sam Seaborn (Rob Lowe), se laisse séduire au cours d'une party par une charmante jeune femme qui a le mauvais goût d'être



Martin Sheen, Allison Janney et Bradley Whitford

call-girl. L'événement met tout le staff présidentiel en émoi : il ne faut pas être devin pour comprendre que ce genre de scandales a très mauvaise presse aux Etats-Unis... L'attention des journalistes est cependant détournée par l'affaire d'un méchant rafirot faisant route vers Miami, avec une certaine d'exilés cubains à bord. Dans les épisodes suivants, c'est un attentat syrien contre un avion militaire américain qui occupe la presse alors que Joshua Lyman (Bradley Whitford) directeur de cabinet et C. J. Cregg (Allison Janney), porte-parole du président, font pression sur Sam pour qu'il cesse la liaison dangereuse.

Jusqu'au bout, dans chacun des épisodes, les situations de crises internationales alterneront avec les drames intimes des différents personnages de la série. Et cela promet, car Mandy Hampton (Moiria Kelly), jeune fille aux dents longues, est

nommée consultante, alors qu'elle est l'ex-fiancée de Joshua qui a lui-même un rapport ambigu avec sa secrétaire...

Toutes ces histoires se déroulent à un rythme volontairement précipité. Il y a beaucoup de travellings où l'on voit les acteurs traverser couloirs et bureaux, un dossier dans une main, une tasse de café dans l'autre, échangeant des propos toujours brefs et incisifs. On s'essouffle à les regarder. Ne manquez pas le début lorsque Leo (John Spencer), l'homme du président, fait le tour des bureaux pour saluer le personnel. Certainement le plus long travelling de l'histoire de la télévision. En alternance, de courtes scènes quasi shakespeariennes où le président raconte ses angoisses à Leo, confident de tragédie. Diffusée sur NBC, cette série connaît un immense succès aux Etats-Unis.

Armelle Cressard

Le câble et le satellite



Panorama des films consacrés à la condition des Noirs américains entre 1918 et 1950 : « En noir & blanc », un documentaire de Russ Karel, à 20.30 sur Planète (photo : Paul Robeson dans « Body and Soul », d'Oscar Micheaux)

GEORGE EASTMAN HOUSE/IAF

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 Bienvenue en Ouganda. 7.15 Perspectives américaines. [1/8] Inspiration antique. 8.15 Ici, tout demeure. 9.10 Histoire du jazz français. [3/3] De 1960 à nos jours. 10.05 Maîtres de notre destin. L'histoire secrète de la brigade juive. 11.05 Dans les coulisses d'un trombone. 12.05 Rythmes Caraïbes. [1/10] Cuba, une affaire d'Etat. 12.35 La Montagne d'or. 14.00 Si tu passes au Chili. 14.35 Jim aime Jack. L'histoire de James Egan. 15.30 Notre siècle. [1/9] 1900-1914 : un monde nouveau. 16.25 Au pays des pêches royales. 17.20 Anciennes civilisations. [5/13] Les anciens Britanniques. 18.10 Cinq colonnes à la une. 19.05 Citizen Barnes. Un rêve américain. 20.05 7 jours sur Planète.

20.30 En noir & blanc. 9019780
22.15 Histoire de l'art. Art égyptien : le scribe accroupi.

22.30 Celtic contre Rangers.
23.15 Le ramayana, un voyage. [1/6] Les deux bénédictions. 56437065
23.40 Histoires d'avions. Aviations navales d'Europe. 0.35 Questions d'enfants. [6/6] Parler (55 min).

Odyssée C-T

9.00 Sans frontières. Né en Afrique. Le Botswana. 9.55 Un casse-tête chinois. 10.50 Aventures africaines. [1/2] En Namibie. 11.45 Panoramas du monde. Les Seychelles, les îles du sourire. 12.40 Picasso. Dire le féminin. 13.05 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 14.05 Les Rickshaws. 15.00 Fabuleusement riches. Affaires de familles. 15.50 Histoires de chevaux. La coupe de Melbourne. 16.20 Azimuts. Pakistan : Super Djamil. 16.30 Itinéraires sauvages. La Nature du serpent. 17.25 Les Singes sacrés du Rajasthan. 18.10 Les Paracas et les oiseaux aux milliards de dollars. 19.05 Pays de France. 19.55 Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes.

20.55 Evénement. Magazine. 21.05 Paroles de « tortionnaires ». 505661235
22.00 La Terre et ses mystères 2. La nécropole de Juliomagus.

22.15 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu. 501519322
23.05 Fidel Castro, l'espérance trahie. 0.05 L'Espagne sauvage. Le printemps (n°2). 0.35 Aventures (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Sorcier. 29535001
22.00 Journal TV 5.
22.15 Questions pour un champion. Divertissement. Invité : Lou Bega. 64053322
0.30 Journal (TSR).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Salut, l'artiste ! 5613051
20.00 La Vie de famille. Série. Un Noël dans le train. 9262167
20.20 Friends. Série. Celui qui avait une jolie colocataire. 2377761
20.45 New York, alerte à la peste. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Kate Jackson, Jeffrey Nordling (1992). 2846506
22.20 Stars boulevard.
22.30 Vendredi moi oui. L'été ardent. Film. Philippe Barbe. Avec Cilou, Jean-Pierre Thomacini. Film érotique (France, 1984). 93284457
23.55 Un cas pour deux. Série. Pulsion meurtrière. 5529709
0.50 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 6638772
21.00 Recto Verso. Magazine. Sandrine Bonnaire. 8007273
21.55 Ça c'est Palace. Série. 34491148
22.50 Paris dernière. 50096254
23.40 Howard Stern. Magazine. 38540902
0.05 NTM Live 98. Enregistré au Zénith, à Paris, en 1998. Réal. François Bergeron (90 min). 8742587

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Vive l'été. Magazine. 4223341
20.00 Max la Menace. Série. Trois espions dans un sous-marin. 1896070
20.25 La Panthère rose.
20.35 Cycle Jean Lefebvre. Bienvenue à Bellefontaine. Téléfilm. Gérard Louvin. Avec Jean Lefebvre, Annie Jouzier (1994). 3143148
22.10 Météo. 6601693
22.15 H₂O. Magazine. 6601693
22.45 Les Contes d'Avonlea. Série. Le retour de Gus Pike. 50004273
23.35 La Nouvelle Malle des Indes. Série. [6/7] (55 min). 4906308

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Une dure journée. 79769815
20.50 Soirée campus. Felicity. Série. Vérité et conséquences. 80201761
21.40 Murs et murmures. 62031728
22.30 Esprits rebelles. Série. Stress. 9310902
23.20 Sexe sans complexe. Magazine. 2621322
23.50 Les Yeux de la nuit 3. Film. Andrew Stevens. Avec Andrew Stevens, Shannon Tweed. Thriller (1993) (90 min). 5781849

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le retour aux sources. 500083457
20.50 Geena. Série. Photo finish (v.o.). 500746273
21.15 Oh ! Baby. Série. Privilèges de patron. 501259896
21.35 Maggie Winters. Série. L'enfant qui sent le miel. 500369148
22.00 Then Came You. Série. L'appartement. 500032964
22.25 Dharma & Greg. Série. Dharma Does Dallas (v.o.). 508790235
22.45 Belle et zen. Magazine.
22.50 Ally McBeal. Série. The Getaway (v.o.). 508377612
23.35 Deuxième chance. Série. Edifice Wrecked (v.o., 50 min). 500686612

Festival C-T

19.30 Les Cadavres exquis. Série. Légitime défense. 31581902
20.30 Atmosphère, atmosphère. Magazine. 40219877
21.05 L'Ombre de l'épervier. Série [1/9]. 47542709
23.25 Le Voleur d'instant. Pièce de théâtre de Daniel Colas au théâtre Rive Gauche, à Paris, en 1994. Avec Daniel Colas, Yannick Le Poulain (100 min). 47608148

13^{ème} RUE C-S

19.50 et 0.10 New York District. Série. La loi du silence. 515463341
20.45 Les Dossiers de la Crime. Jack Killian, l'homme au micro. Série. La banque. 524416490
21.35 L'exécution de John Saringo. 580921490
22.25 Tueurs en série. Michael Bruce Ross. Documentaire. Neil Ashford. 509444438
22.55 Enquêtes médico-légales. Un crime presque parfait. Documentaire. 507384235
23.25 Tekwar. Série. Trop de mémoire (45 min). 503758983

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Mauvais traitement. 3931254
20.40 Club SF. Farscape. Série. Faux retour. 487525
21.25 Buck Rogers. Série. The Dorian Secret. 7754148
22.15 Alien Nation. Série. Real Men. 3314273
23.00 Bakersfield Pd. Série. There Goes the Neighborhood (v.o.). 158490
23.25 Cheers. Série. Diane est gâtée (v.o.). 3828490

0.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Cette grandeur qu'était Rome. 55 min). 1599084

Canal Jimmy C-S

21.00 Rock Press Club. Magazine. Invités : Eric Dahan, Stéphane Hervé. 69560728
21.55 Spécial Blues. Dancing in the Street. Crossroads. Documentaire [Ce volet est consacré à la naissance du hard-rock et à ses origines]. David Espar. 22560235
23.00 Willie Dixon. Enregistré en 1985. Avec Willie Dixon. 66390341
0.05 Studio 102. Invités : Claude François, Les Hippiés, Julie Driscoll, Cliff Richard, Les Charlots, Michel Polnareff, Sandy Shaw. 78024303
0.55 Friends. Série. Celui qui a une belle cousine (v.o.). 25 min). 22153723

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 7280438
17.55 Le Marsupilami. 3786728
18.20 Kenan & Kel. Série. 2847544
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Maîtres des sortilèges. Série. Retour dans le présent. 3658341
19.30 S Club 7. Série. La grande occasion (25 min). 8143964

Disney Channel C-S

17.20 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 820612
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Prise de vue. 838631
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Chérie, nous avons été rétrécis. Téléfilm. Dean Cundey. Avec Rick Moranis, Eve Gordon (EU, 1997). 3270780
20.30 Série Attitude. Magazine.
20.35 Drôle de frère. Série. 8081438
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. C'est dur de faire une bonne action (25 min). 765322

Télétoon C-T

17.50 Cartouche. 505249525
18.35 Poochini.
19.00 Sonic le Rebelle. 505180490
19.45 Woody Woodpecker.
20.15 Carland Cross (55 min). 508144815

Mezzo C-T

19.30 Classic Archive. Avec Cecil Aronowitz, alto. 61346693
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.40 Mezzo l'info. Magazine.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Didon. Opéra en cinq actes de Henri Desmarests. Par Les Talens Lyriques, dir. Christophe Rousset. Avec Brigitte Balesy, Marc Tucker. 56729490
23.55 L'Opéra du gueux. Opéra en trois actes de John Christopher Pepusch. Par Les English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner. Avec Bob Hoskins, Stratford Johns (135 min). 74311070

Muzzik C-S

20.00 Musiciens, collectivisons ! 500005790
21.00 New York Tango. Avec Richard Galliano, accordéon. 500045544
22.00 Souffle de lames. Le new musette de Richard Galliano. Documentaire. Jean-Marie Pasquier. 500076693
22.55 Autour de mes nuits. Magazine. 500642983
23.20 The Nat « King » Cole Show 16. Avec Nat « King » Cole, piano et chant. 503467457
23.50 The Nat « King » Cole Show 18. Avec Nat « King » Cole, piano et chant. 506075815
0.20 Sclavis, Chevillon, Echampart. Enregistré lors de l'Europa Jazz Festival en 1997, au Mans. Avec Louis Sclavis, clarinette, Bruno Chevillon, contrebasse, Eric Echampart, batterie (60 min). 502080945

Histoire C-T

19.55 La Fin du marquisat d'Aurel. Téléfilm [4/4]. Guy Lessorrisseur. Avec Pierre Vanneck, Maxime Lombard (1980). 599562186
21.05 Civilisations. Les Grandes Batailles du passé. La bataille de Mexico, 1521. Documentaire. Caroline Laure et Franco Lecca. 505581167
22.05 Boat people, les oubliés de l'espoir. Documentaire. Peter Hercombe. 576724815
23.00 Procès Barbie. Magazine (115 min). 509741099

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'histoire. Lincoln, de l'homme à la légende. Documentaire. 553693983
21.30 Une leur dans la nuit. Documentaire. 505397148
20.45 Les Mystères de la Bible. Les cités du mal, Sodome et Gomorrhe. Documentaire. 506980709
22.30 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Les espions des fjords. Documentaire. George Marshall. 508766544
23.00 Biographie. Lord Nelson. Documentaire (55 min). 506249167

Forum C-S

19.00 Quel poisson mangeons-nous ? Débat. 509915457
20.00 Fous d'Inde. Débat. 509904341
21.00 Foot, une ville, deux clubs. Débat. 505106419
22.00 L'Adoption pour les homosexuels ? Débat. 505128631
23.00 Le Prix de la culture. Débat (60 min). 505119983

Eurosport C-S-T

14.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Grande-Bretagne. Essais libres 125 cc. A Donington Park (GB). 256148
15.00 Essais libres 500 cc. 6082877
16.15 Essais libres 250 cc. 3371506
17.30 Football. Tournoi de Zell am See (Autr.). Match pour la 3^e place. 2297761
19.30 Finale. 199780
21.30 Boxe. Spécial Thunderbox. 551506
23.00 Eurosport soir.
23.15 YOZ. Magazine. 9016186
23.45 YOZ Action. Magazine (30 min). 7837693

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Demi-finales messieurs. A Wimbledon, à Londres (GB). 515602065
23.30 Résumé.
22.00 Boxe. 500804815
22.45 Watersports. 502403065
0.30 Football. Championnat du Chili. 15^e journée. Universidad de Chile - Union Española. 506138216

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. L'Alaska. Documentaire. Brian Hill. 500006709
21.00 Suivez le guide. 500017273
22.00 Sous la mer. Les grands requins blancs d'Afrique du Sud. Documentaire. 500008322
22.30 Détours du monde. Magazine. 500007693
23.00 Cajun de la Louisiane. Documentaire (60 min). 500094439

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal spécial « Europe », Météo. 20.20 Harry dans tous ses états ■ ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen. Comédie dramatique (1997) ○. 22.00 et 22.45 Homicide. Mensonges. 23.30 Tous sur orbite ! 23.55 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 H. Une histoire de ski ○. 20.35 et 22.00 Visions troubles. Téléfilm [1/2]. Charles Beeson. Avec Clive Owen. ○. 23.25 Halloween 4. Film. Dwight H. Little. Avec Donald Pleasence. Film d'épouvante (1988) ○ (85 min).

Canal + vert

C-S

20.05 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Les Rendilles, chameliers rouges du Kenya. 21.00 Oxygène. Film. Richard Shepard. Avec Maura Tierney. Thriller (1999) ○. 22.25 Spin City. Harçèle-moi ○. 22.50 Athlétisme. Golden League. Meeting de Paris. Saint-Denis. Au stade de France. En différé (140 min).

Encyclopedica

C-S-A

19.30 et 22.55 Futur immédiat. 19.50 Sensations d'aventures. Aventures du Yukon. 20.00 Le Vaisseau spatial Terre. La grand-mère des Everglades. 20.30 Désert vivant. Qu'est-ce que le désert ? 20.55 Eco-logique. 21.25 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. L'art de la Mésopotamie à la Chine antique. 21.55 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Musées de France. 23.15 La Science en question. 0.40 La Légende du Ninopan (15 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Paternal Affairs. 20.30 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.00 La Grosse Improvisation. Spectacle. 22.00 Sur la tête de Maxime n°1. Divertissement. 23.00 The Late Show With David Letterman. Invitée : Bette Midler. 23.45 Saturday Night Live 90's. Invité : Michael J. Fox. 0.45 La Grosse Émission II, le remix. Divertissement (75 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.15, 1.30 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. Invités : Saïan Sapa Crew. 22.00 Cinémascope. 23.00 Total Groove. 0.30 Total Electro 2 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 The Lick. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Best of Musical Babes. 22.00 Daria. Série ○. 22.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnautes. 20.05 Histoires ordinaires. 20.30 et 23.00 VisioSorties. 21.00 A vos quartiers. 21.30 Bol d'air. 21.45 La Route du lapin. 22.15 L'Armoire. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Lulliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 et 1.30 Inside Europe. 20.30 World Business Today. 21.30 et 0.00 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Moneyline Newshour (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 Le Journal des festivals. 20.30 Concert. Ben Harper aux Vieilles Charrues. Enregistré lors du Festival des Vieilles Charrues, à Carhaix, en 1999. 23.30 Falaises vivantes. 0.00 Haro sur le goéland. 0.30 Armorick'n'roll (60 min).

Action

LA BATAILLE DE NAPLES ■ ■ ■ 4.40 TCM 52181533 Nanni Loy. Avec Lea Massari (It., N., 1962, 115 min) ○. LA CANONNIÈRE ■ ■ ■ 15.20 TCM 63510525 Robert Wise. Avec S. McQueen (EU, 1966, 179 min) ○. LA DERNIÈRE TORPILLE ■ ■ ■ 15.20 TCM 56393761 Joseph Pevney. Avec Glenn Ford (EU, 1958, 98 min) ○. LES COLLINES BRÛLANTES ■ ■ ■ 17.00 TCM 33932457 Stuart Heisler. Avec Tab Hunter (EU, 1956, 95 min) ○. LES DOUZE SALOPARDS ■ ■ ■ 14.00 CinéCinemas 6453186 Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 144 min) ○. MAYA ■ ■ ■ 1.15 TCM 88612303 John Berry. Avec Clint Walker (EU, 1966, 90 min) ○. PATTON ■ ■ ■ 9.15 CinéCinemas 2 543582761 Franklin J. Schaffner. Avec George C. Scott (EU, 1970, 162 min) ○.

Comédies

(G)RÈVE PARTY ■ ■ ■ 13.20 Cinéstar 1 504434896 Fabien Onteniente. Avec Daniel Russo (France, 1998, 86 min) ○. CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS ■ ■ ■ 11.30 TCM 56025273 John Boulting et Roy Boulting. Avec Hayley Mills (GB, 1966, 115 min) ○. IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE ■ ■ ■ 10.00 TCM 80280896 Charles Friend. Avec A. Guinness (GB, N., 1958, 80 min) ○. IL FAUT MARIER PAPA ■ ■ ■ 23.15 TCM 65692506 Vincente Minnelli. Avec G. Ford (EU, 1963, 117 min) ○. LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR ■ ■ ■ 21.00 CinéCinemas 2 504856983 Danièle Dubroux. Avec Chiara Mastroianni (France, 1995, 95 min) ○.

TENDRE VOYOU ■ ■ ■

23.05 Cinétoile 509926761 John Becker. Avec J.-P. Belmondo (France, 1966, 95 min) ○. THE TRUMAN SHOW ■ ■ ■ 0.25 Cinéstar 1 501486842 Peter Weir. Avec Jim Carrey (EU, 1998, 100 min) ○.

Comédies dramatiques

À LA BELLE ÉTOILE ■ ■ ■ 10.05 Cinéstar 2 509967254 Antoine Desrosières. Avec Mathieu Demy (Fr. - Sui., 1994, 82 min) ○. AINSI VA LA VIE ■ ■ ■ 22.40 CinéCinemas 87060051 Forest Whitaker. Avec S. Bullock (EU, 1998, 115 min) ○. CLÉO DE 5 À 7 ■ ■ ■ 13.30 Ciné Classics 72096380 Agnès Varda. Avec C. Marchand (Fr., N., 1961, 90 min) ○. COUSINE BETTE ■ ■ ■ 16.00 CinéCinemas 2 504038438 Des McAnuff. Avec Jessica Lange (GB - EU, 1998, 103 min) ○. JOE... ■ ■ ■ C'EST AUSSI L'AMÉRIQUE ■ ■ ■ 14.35 Cinéfaz 519532231 John G. Avildsen. Avec Peter Boyle (EU, 1970, 107 min) ○. L'AMOUR NUT GRAVEMENT À LA SANTÉ ■ ■ ■ 22.40 CinéCinemas 2 504433877 Manuel Gómez Pereira. Avec Penelope Cruz (Fr. - Esp., 1996, 120 min) ○. LA FAMILLE ■ ■ ■ 21.00 Cinétoile 506208235 Ettore Scola. Avec Vittorio Gassman (Fr. - It., 1987, 127 min) ○. LE GLAIVE ET LA BALANCE ■ ■ ■ 8.15 Ciné Classics 77571525 André Cayatte. Avec Anthony Perkins (Fr., N., 1963, 135 min) ○. LA GUERRE DE JEREMY ■ ■ ■ 11.20 Cinéstar 1 504654001 Emilio Estevez. Avec Emilio Estevez (EU, 1996, 123 min) ○. LE FEU FOLLET ■ ■ ■ 10.55 Cinétoile 552666051 Louis Malle. Avec Maurice Ronet (Fr. - It., N., 1963, 105 min) ○.

LE PRINCE DE JUTLAND ■ ■ ■

8.05 Cinéstar 1 501774148 1.45 Cinéstar 2 507561858 Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne (Fr. - GB, 1993, 110 min) ○.

LES FRUITS

DE LA PASSION ■ ■ ■ 0.20 Cinéfaz 535562378 Shuji Terayama. Avec K. Kinski (France, 1980, 83 min) ○.

LES QUATRE CAVALIERS

DE L'APOCALYPSE ■ ■ ■ 20.45 TCM 77101308 Vincente Minnelli. Avec G. Ford (EU, 1961, 140 min) ○.

LILA, LILA ■ ■ ■

14.10 CinéCinemas 2 506375380 Marie Vermillard. Avec Alexia Monduit (France, 1999, 105 min) ○.

MY DINNER WITH ANDRÉ ■ ■ ■

15.35 Cinétoile 501754099 Louis Malle. Avec Wallace Shawn (EU, 1981, 110 min) ○.

PASSAGE À L'ACTE ■ ■ ■

22.30 Cinéstar 2 508623341 Francis Girod. Avec Patrick Timsit (France, 1996, 105 min) ○.

RUE SANS ISSUE ■ ■ ■

14.30 Cinétoile 508833718 William Wyler. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1937, 93 min) ○.

THE BABY OF MÂCON ■ ■ ■

21.00 Cinéfaz 508281877 Peter Greenaway. Avec J. Ormond (GB, 1993, 122 min) ○.

UNE PURE FORMALITÉ ■ ■ ■

2.05 Cinéstar 1 507899674 Giuseppe Tornatore. Avec Gérard Depardieu (It., 1994, 107 min) ○.

Fantastique

CARRIE 2, LA HAINE ■ ■ ■

16.15 Cinéfaz 573929709 Katt Shea. Avec Emily Bergl (EU, 1999, 104 min) ○.

LA FÉLINE ■ ■ ■

0.30 CinéCinemas 75216823 Paul Schrader. Avec Nastassja Kinski (EU, 1982, 118 min) ○.

Histoire

LADYHAWKE,

LA FEMME DE LA NUIT ■ ■ ■

2.35 CinéCinemas 2 502280282 Richard Donner. Avec R. Hauer (EU, 1984, 116 min) ○.

LES WEEK-ENDS

DE NÉRON ■ ■ ■

14.10 Cinétoile 502347542 Stefano Vanzina Steno. Avec Alberto Sordi (Fr. - It., 1956, 90 min) ○.



« The Baby of Macon », de Peter Greenaway, avec Julia Ormond à 21.00 sur Cinéfaz

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00. 6.05 Université de tous les savoirs. L'observation des océans. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'autoportrait. [5/15]. L'autoportrait en mouvement. Invités : Pierrick Sorin ; Joëlle Moulin ; Monique Linard. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. 10.30 Les Chemins de la musique. XVIII^e siècle à Venise : les rivaux de Vivaldi. [5/5]. L'opéra. 11.00 Feuilletton. Gustave Flaubert, écrire au sens absolu. Lettres à Ivan Tourgueniev, George Sand, Guy de Maupassant, Hyppolite Taine. [5/5]. 11.20 Marque pages. Mary Shelley (Maurice ou le cabanon du pêcheur). 11.25 Résonances. Chasseurs de sons. 11.30 Mémorable (rediff.). André Salmon. [5/5]. 12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Points cardinaux. Badmarsh et Shri. 14.00 En étrange pays. Dans les jardins du Moyen Age. Invitée : Marie-Thérèse Haudebourg. 14.55 Poésie sur parole. Ion Muresan. 15.00 Carnet nomade. Notes pour une année. Invités : Marc Weitzmann (Livre de guerre) ; Alberto Manquell (L'Empire de Kalman l'infirme) ; Chantal Thomas (Le Voyage fugitif) ; Souad Massi ; Alfredo Arias pour Les Bonnes, de Genêt.

16.30 Traitement de textes. 17.10 Libre poche. Robert Dreyfus (Souvenir sur Marcel Proust) ; Dominique Rollin (Journal amoureux). 17.25 Feuilletton. Les aventures de Popeye, d'Elzie Segar. La fortune ou l'amour. [5/15]. 17.30 A voix nue. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Les Monts de Flandre. Invités : Waldy Merlevede ; Stéphane Deleurence ; Piet Chiels ; Jacques Pladys ; Franck Bogaert ; Rik Sohier. 20.25 Poésie sur parole. Ion Muresan. 20.30 Black & Blue. Le Prophète et le Faucon. Invités : Jean-Louis Chautemps ; Georges Paczynski ; André Clergeat ; Lucien Malson. 21.30 Cultures d'islam. L'étranger et le merveilleux dans les arts de l'islam. Invitée : Marthe Bernus-Taylor. 22.12 Multipistes. 22.30 Surpris par le nuit. Musiques pour le jeu du silence. 0.05 Du jour au lendemain. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.06 Horaires d'été. 8.30 La Revue de presse. 9.07 D'hier et d'aujourd'hui. 9.10 D'hier et d'aujourd'hui. Concert Euroradio. Donné le 3 septembre 2000, au Centre des congrès et de la culture de Lucerne, en Suisse. Andras Schiff, piano. Œuvres de Bach : Partita V BWV 829 ; Partita VI BWV 830. 11.00 D'hier et d'aujourd'hui. Mémoire retrouvée. Irène Aitoff [2/2] (rediff.). 12.35 Festival Chopin. Donné le 30 juin, au jardin de Bagatelle, à Paris. Roustem Saitkoulov, piano. Œuvres de Chopin : Ballade n° 4 op. 52 ; Impromptu n° 2 op. 36 ; Nocturne n° 7 op. 27 ; Etudes symphoniques op. 13, de R. Schumann ; Etudes op. 90 (extraits), de Moscheles. 14.00 Musiques d'un siècle. Stravinsky (rediff.). 15.00 Au fur et à mesure. La Caravane du Caire, de Grétry (rediff.). 17.00 Jazz. Voix jazz d'hier et d'aujourd'hui. Carmen McRae. 18.07 Sur tous les tons. En direct d'Aix-en-Provence. 20.00 Concert franco-allemand. Enregistré le 9 juin, en l'église du Marché de Halle, en Allemagne et émis simultanément sur les radios de Francfort, Leipzig, Berlin et Sarrebruck, par le Chœur Monteverdi et The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner, Joanne Lune, soprano, Daniel Taylor, alto, Topi Lehtipuu, ténor, Dean Robinson, basse. Le Messie, de Haendel.

Musicaux

LE BAL DES SIRÈNES ■ ■ ■ 13.30 TCM 47664167 George Sidney. Avec E. Williams (EU, 1944, 100 min) ○. LES SEPT COLLINES ■ ■ ■ DE ROME ■ ■ ■ 2.50 TCM 67022736 Roy Rowland. Avec Mario Lanza (It. - EU, 1957, 104 min) ○.

Policiers

AGENT SECRET ■ ■ ■ 3.05 Ciné Classics 77125571 Alfred Hitchcock. Avec S. Sidney (GB, N., 1936, 76 min) ○. CHARLIE CHAN ■ ■ ■ EN EGYPTE ■ ■ ■ 22.20 Ciné Classics 41548322 Louis King. Avec Warner Oland (EU, N., 1935, 70 min) ○. CONTRE UNE POIGNÉE ■ ■ ■ DE DIAMANTS ■ ■ ■ 3.05 Ciné Classics 504887803 Don Siegel. Avec Michael Caine (GB, 1974, 110 min) ○. L'HEURE MAGIQUE ■ ■ ■ 22.55 Cinéstar 1 500302506 Robert Benton. Avec P. Newman (EU, 1998, 95 min) ○. L'OMBRE D'UN DOUTE ■ ■ ■ 23.35 Ciné Classics 53671693 Alfred Hitchcock. Avec J. Cotten (EU, N., 1943, 104 min) ○. LE QUATRIÈME POUVOIR ■ ■ ■ 16.30 CinéCinemas 73023344 Serge Leroy. Avec Philippe Noiret (France, 1985, 100 min) ○. LES COUPABLES ■ ■ ■ 20.30 Ciné Classics 5350273 Luigi Zampa. Avec A. Nazzari (It., N., 1952, 95 min) ○.

NOM DE CODE, ÉMERAUDE ■ ■ ■ 21.00 CinéCinemas 3 504842780 Jonathan Sanger. Avec Ed Harris (EU, 1985, 95 min) ○. QUI VEUT LA FIN ? ■ ■ ■ 6.40 TCM 61204709 Eric Till. Avec Samantha Eggar (GB, 1970, 100 min) ○. TEQUILA SUNRISE ■ ■ ■ 18.45 TCM 89125438 Robert Towne. Avec Mel Gibson (EU, 1988, 115 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

23.00 Soirée privée. Le jazz en grandes formes. The Ballad of Jazz Street, de Pierce ; Asphalt Jungle Street, d'Ellington ; The Newport Jazz Festival Suite, d'Ellington et Strayhorn ; Kansas City Suite, de Carter. 1.00 Les Nuits de France-Musiques. Radio Classique Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir. 14.00 Thèmes et variations. Les Voyages de Burney : l'Italie. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rimsky-Korsavo, Rachmaninov, Gilière, Stravinsky, Respighi, Verdi, Rossini. 18.30 L'Actualité musicale. 20.40 Les Rendez-vous du soir. Samson François, pianiste. Œuvres de Chopin : Fantaisie op. 49 ; Barcarolle op. 60 ; Tarantelle op. 43 ; Concerto n°1, de Liszt, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Silvestri ; Sonate n°3 op. 23, de Scriabine ; Quintette op. 14, de Franck, par le Quatuor Bernède. 22.35 Les Rendez-vous du soir. Quatuor à cordes n°20 K 499, de Mozart, par le Quatuor Alban Berg ; Symphonie n°9, de Schubert, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Gardiner ; 3 Pièces op. 83, de Bruch, par le Trio Zemlinsky. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



12.10 Ciné Classics
Le Glaive et la Balance

André Cayatte (Fr., 1962, N.). Avec Anthony Perkins, Jean-Claude Brialy.

Sur la Côte d'Azur, le petit garçon d'une riche étrangère est enlevé. La mère accepte de verser une énorme rançon. Les deux ravisseurs, ayant surpris le dispositif de surveillance policier, tuent l'enfant, s'enfuient en barque et se réfugient dans un phare, où ils sont arrêtés... avec un troisième homme qui se trouvait là par hasard. Qui est l'innocent ? C'est un superbe mélodrame. A partir d'une enquête criminelle, le film raconte une histoire lourde de mystère et de suspense. Les trois hommes, présentés séparément dès le début et qui semblent ne pas se connaître, sont quelque peu en marge et peuvent avoir eu, tous les trois, une raison d'enlever l'enfant. Leur rencontre est magnifiquement amenée, puis l'enquête fouille le passé de chacun (Salvatori, Perkins, Brialy), avec actions parallèles et retours en arrière. Il est aussi question de justice. C'est passionnant.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Secrets. Série. 6.20 Embarquement porte n°1. Samarkand. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. Magazine. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 11.55, 19.50, 1.43 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Digimon ; Bus Magique ; Hé Arnold ! ; Collège Rhino Véloce ; Spirou ; Argai ; S.O.S Croco ; Les petites crapules. 42049533
- 12.05 Météo des plages.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos.

- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. Bienvenue au camping.
- 13.55 Alerte à Malibu. Série. Croisière à haut risque [1 et 2/2].
- 15.40 Flipper. Série. Le naufragé du Zéphir.
- 16.35 Will & Grace. Série. Will est jaloux.
- 17.05 Dawson. Série. Indépendance Gay.
- 18.00 Sous le soleil. Série. Rompre le silence. 17007
- 19.00 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20 Dites-le en vidéo. 5.50 Petitsmatins.cool. Ma grand-mère est une sorcière ; Redwall. 6.35 Diddy.cool. Cyrano 2002 ; Le toromiro ; Belphegor ; Capitaine Fracasse ; Baskerville ; Une famille d'enfer ; Momie au pair. 8.40 Dktv.cool.Océane ; Chair de poule ; La guerre des Stevens ; Sister, sister ; Le prince de Bel Air ; S Club Seven.
- 11.10 La Gym des neurones.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 et 13.40, 20.40 Météo.
- 13.00 Journal.

- 13.35 Les Jours euros.
- 13.45 Consomag.
- 13.50 Obsession virtuelle. Téléfilm. Mick Garris. Avec Peter Gallagher (EU, 1998). 47632755
- 16.05 Tiercé. A Deauville.
- 16.25 En route pour le Tour.
- 17.30 Cyclisme. En direct. Tour de France. Prologue. 2751465
- 19.40 Le Tour, vestiaire. Magazine.
- 19.55 Le Tour des femmes.
- 19.56 et 20.45 Tirage du loto.
- 20.00 Journal.
- 20.35 Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Widget ; Denver vers le futur ; etc.
- 10.55 Tour et détours. Magazine.
- 11.45 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 11.50 Bon appétit, bien sûr. Riz au lait aux feuilles de laurier.
- 12.15 Le Journal.
- 13.15 et 22.35 Les Jours euros.
- 13.20 C'est mon choix pour le week-end. Magazine.
- 14.10 Keno. Jeu.
- 14.15 Côté jardins. Magazine.

- 14.40 Côté maison. Magazine.
- 15.15 Chroniques d'ici. La petite mer de Gâvres.
- 15.45 Destination pêche. Magazine. Le Lot.
- 16.40 Hercule Poirot. Série. Le couteau sur la nuque.
- 18.25 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Météo des plages.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.15 Le Journal du Tour. Magazine.
- 20.30 C'est mon choix ce soir. Magazine.

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. Marché et concurrence.
- 6.00 Les Grands Documents de La Cinquième. L'Odyssée du vaisseau amiral. 6.50 Italien. Leçon n°15 [1/2]. 7.10 Debout les zouzous. 8.25 Et voici la petite Lulu. 8.45 Fraggile Rock. Série.
- 9.20 Les Cinq Dernières Minutes. Série. Le baptême du feu. 1613303
- 10.50 Terroirs et cours de ferme. La vache Aubrac. 11.20 Le Vivant et l'Artificiel. 12.20 Le bonheur est dans le pré. Centre. 12.50 Le Culte buéti. 13.45 Le Magazine de la santé (Spécial été). L'interruption vo-

- lontaire de grossesse, IVG, des images pour le dire. 14.05 Terres animales. L'Afrique et Madagascar.
- 15.00 Sur les chemins du monde. Le Laos, le pays aux mille richesses. Documentaire. 85910
- 16.00 Découverte. Chypre.
- 17.00 Quelque part en Laponie. Documentaire.
- Berit Nystad. 17.30 Carnets de plongée. Dans le bleu de la mer Rouge.
- 18.00 Blizzards. 18.55 Je suis un citoyen du monde.

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 7 juillet 1951 : Mao entre Corée, Taïwan et Vietnam. Invité : Chen Jian.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Orthodoxie [1/2] : les constantes géo-religieuses de la Russie.
- 20.15 Architectures. Documentaire. [5/5]. Pierrefonds, le château de l'architecte (1995). Une restauration créative, au XIX^e siècle.



20.50

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Spéciale couples. 9334281
Présenté par Jean-Pierre Foucault.



20.50

FORT BOYARD

Les jeunes talents. 977755
Divertissement présenté par Cendrine Dominguez et Jean-Pierre Castaldi. Invités : Maxime, les Daddy DJ, Gabrielle Destroimaïsons, Lorie. Les jeunes talents vont jouer au profit de l'association Ensemble contre la leucémie.



21.00

DOCTEUR SYLVESTRE

D'origine inconnue. 43484
Série. Avec Jérôme Anger, Vania Vilers, Maria Pacôme, Charlotte Valandrey, Mélanie thierry, Alice Aniel. Une épidémie ravive la haine traditionnelle qui oppose deux familles. 22.30 Météo, Soir 3.



20.45

LAWRENCE D'ARABIE, ARCHÉOLOGUE ET ESPION

Documentaire. Richard Andrews et Georg Graffe. 7581910
21.40 Métropolis. Magazine. Dubrovnik : de la guerre aux vacances ; Paolo Coelho : la quête du pèlerin ; Le bikini. 2674026

21.50

NOS MEILLEURS MOMENTS

Surprise sur prise. 81966858
Présenté par Carole Rousseau. Invités : Yves Duteil, Marcel Bélieu, Jean-Pierre Pernaut, Pascal Bataille, Laurent Fontaine, Estelle Lefebure. 23.55 Columbo.

Série. Grandes manœuvres et petits soldats. 5798084
1.35 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.45 Très chasse. Les belles armes de chasse. Documentaire. 8446392 2.35 Reportages. L'or des terroirs. 2697243 3.05 Les Aventures du jeune Patrick Pocard. Série. 5470934 3.55 Histoires naturelles. La chasse au chamois. Documentaire. 2897069 4.25 Musique. 2080798 4.45 Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes. Documentaire (65 min). 2889514

22.40

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 6750620
1.00 Journal, Météo.
1.25 Docteur Markus Merthin. Série. Diagnostic positif. 2457601
2.10 Mezzo l'info. Magazine. 3028798
2.25 Le Juge de la nuit. Série. Pour solde de tout compte. 3054972
3.10 Commissaire de choc. Série. Le trottoir de la peur. 8025311
4.05 Les Z'amours. Jeu. 1249243
4.35 Pyramide. Jeu (30 min). 8565779

23.00

SOIRÉE FRISONS EN UN CLIN D'ŒIL

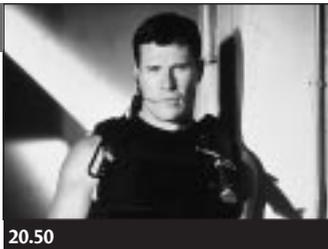
Téléfilm. Micki Dickoff. Avec Veronica Hangel, Mimi Rogers, Piper Laurie, Polly Bergen, Carlos Gomez (Etats-Unis, 1995). 242945
Une jeune femme se bat pour obtenir la libération d'une amie, selon elle emprisonnée à tort.
0.25 Les Comédies de l'été. Le Bêret de la tortue. Pièce de théâtre de Jean Dell. Mise en scène, François Rollin. Avec Judith El Zein, Valérie Even, Patrick Fiery, Jean-Luc Porraz, Gilles Gaston Dreyfus (100 min). 9987156

22.40

TERRE VIOLENTE

Téléfilm. Michael Offer. Avec Claudia Karvan, Peter O'Brien (Fr - Austr. - EU, 1998). 6783649
En Nouvelle-Calédonie, le destin de la fille d'une émigrée de la Métropole. 0.20 Music Planet. Une visite à Ali Farka Touré. Documentaire. Marc Huraux. 6906885
Nullement grisé par le succès mondial de « Talking Timbuktu », le guitariste malien a enregistré son nouveau disque dans le village de son enfance, Niafunké, où Marc Huraux l'a rencontré.
1.20 Arte info. 1.35 Petit pour toujours. Documentaire. Barbara den Uyl. 6941408 2.40 Era mela mela. Court métrage. Daniel Wiroth. 2.45 Daité. Court métrage. Catherine Maximoff. 2.50 Ya rayah. Court métrage. Claudio Piazienza (2000, 20 min).

- 5.25 Turbo. 5.55 M comme musique. 7.20 Extra Zigda. 7.45 Rintintin junior. 8.10 Tout le monde aime Raymond. 8.35 3^e planète après le Soleil. 9.00 M 6 boutique. 8579736
- 10.35 Hit machine. 2082552
- 12.00 Election Miss@Net France. Divertissement.
- 12.24 L'Equipée nature.
- 12.25 Demain à la une. Série. Ce jour-là O.
- 13.20 Players, les maîtres du jeu. Série. Contamination O.
- 14.15 V. Série. Kenneth Johnson O. 7297484
- 15.20 Drôle de chance. Série. Méprise O.
- 16.15 Los Angeles Heat. Série. Vendetta O. 253610
- 17.15 Bugs. Série. Le traître O.
- 18.10 Amicalement vôtre. Série. Sept millions de livres O. 3842804
- 19.10 Turbo. Magazine.
- 19.50 Voile. Tour Voile 2001.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique. Spécial Solidays.
- 20.38 Météo des plages.
- 20.39 L'Euro. Magazine.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Charmed. Série. La confrérie. 7588823
- 21.45 Sentinel. Série. Un ange dans la nuit O. 5831842
- 22.35 Spécial O.P.S. Force. Série. Le joker O. 6518007
- 23.28 L'Equipée nature. Magazine.
- 23.29 Voile. Tour Voile 2001.

23.30

NUIT DU NET

Spécial élection Miss Net France. 371587
Présenté par Thomas Hervé et Julienne Bertaux.
Avec Jérôme Colombain.
Invités : Anne-Sophie Pastel, Nicolas Riou, Franck Lords, François Duarte, Omar Harfouch.
1.30 M comme musique. Emission musicale. 31302427
4.40 Fréquentstar. Présenté par Laurent Boyer. IAM (45 min) O. 5516156



CHRISTEN JASPARS/NIGHT & DAY

0.20 Arte Music Planet

L joue de la guitare, sèche ou électrique, et aussi du njarka, le petit violon à une corde des Songhaïs. Il chante les vertus du travail, et ça donne envie de danser. Dans la musique d'Ali Farka Touré, mélancolique et joyeuse à la fois, il y a l'âme (et le son) du blues : « Ici on a les racines et le tronc, là-bas [en Amérique] ils ont les branches et les feuilles. » Ce Malien a été applaudi partout, mais il n'est bien que chez lui, à Niafouké, 200 km au sud de Tombouctou. Il rêve d'autosuffisance pour son village et il investit dans l'agriculture tout ce qu'il gagne dans la musique. Dans *Une visite à Ali Farka Touré*, Marc Huriaux esquisse un portrait de l'artiste-cultivateur. Son film donne une idée des talents de l'instrumentiste et de son univers musical (le chanteur n'est pas au mieux de sa voix), et aussi des conditions dans lesquelles on se produit en Afrique (le micro défaillant lors du concert devant les notables et les fonctionnaires internationaux). Mais il souffre du même travers qu'un autre document, *Ali Farka Touré, ça coule de source*, d'Yves Billon et Henri Lecomte, diffusé récemment sur France 3 et RFO Sat. Dans les deux cas, l'usage du français limite les propos à une dimension assez banale. Que l'homme évoque la musique, son enfance, sa survie miraculeuse ou les génies du fleuve, on reste sur sa faim. Car c'est dans la langue maternelle que s'expriment le mieux la profondeur et la poésie de nombre d'artistes africains, autodidactes ou pas. En témoignage le superbe portrait de Souleymane Cissé réalisé par Rithy Panh pour la collection « Cinéma, de notre temps ».

Francis Cornu

Th.-M. D.

Canal+

- 7.15 Ça Cartoon. 8.00 Les Superstars du catch. 8.50 Le Journal des sorties. 9.10 Dune. Téléfilm. John Harrison. Avec William Hurt (EU, 2000) O [1/3]. 9353007
- 10.45 Garçon ! Film. Claude Sautet. Comédie de mœurs (Fr., 1983, vers. réal.) O. 9337262
- 12.20 Des goûts et des couleurs. ▶ **En clair jusqu'à 14.00**
- 12.25 et 19.15 Le Journal.
- 12.35 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Ile de Sein.
- 13.30 Seinfeld. Les invitations O.
- 14.00 Rugby. Tournée des Lions britanniques. Australie - Lions britanniques. 9246723
- 15.40 Court métrage. Sales battars. D. Gleize O.
- 16.00 Baby-Sitting. Isabelle Bocken.
- 16.15 2267, ultime croisade. Série. La voie du chagrin O.
- 16.55 Chris Colorado. Série O.
- 17.45 L'Ombre du passé. Téléfilm. Yossi Wein. Avec M. Paré (EU, 1997) O.
- ▶ **En clair jusqu'à 20.35**
- 19.30 Depardieu à la télé.
- 20.00 Tout La cape et l'Epée.



20.35

L'ÉTÉ DES DOCS : SAMEDI DOC LES EXPÉDITIONS SOUS-MARINES DE FRANCK GODDIO

- L'or blanc du « Royal Captain » 4983668
- Alexandrie, la cité engloutie O. 483465
- 22.10 Samedi sport. Magazine. 157649

22.40

NPA LIVE

Meilleurs moments musicaux des dernières semaines. 9740939
0.00 Le Journal du hard. Magazine O.
0.10 Pink Prison Film. Lisbeth Lynghoft. Avec Katja Kean. Classé X (Dan, 1999) O. 3555311
1.40 L'Été docs. Bad Girl. Documentaire. Marielle Nitoslawska (2001) O. 1928427 2.35 Seinfeld. Série. La pantalonade O. 2830999 2.55 Scénarios sur la drogue. Jour de manque. Court métrage. J.-T. Philippe O. 3.05 La foudre s'est abattue à Rutland. Téléfilm. David Giancola (EU, 2000) O. 7216408 4.35 Surprises. 4.45 Drôles de vies. Leur métier est une passion. L'école des gardiens de la paix. Documentaire O. 8589359 5.15 Guns 1748 Film. Jake Scott (Grande-Bretagne, 1999, 94 min)

L'émission

20.00 Arte

Perspective orthodoxe

LE DESSOUS DES CARTES.

Explication pas très cathodique de l'influence des Eglises nationales en Russie, Grèce et Serbie

F. LE DIASCORIN/RAPHO



Un monde divisé se gardant d'un côté, de la papauté, et, de l'autre, de la progression de l'islam

LES récents voyages du pape en Grèce et en Ukraine ont donné l'occasion de constater la persistance de différends graves entre deux des grandes composantes du christianisme. L'occasion aussi de réaliser que la ligne de démarcation entre catholiques et orthodoxes reste perceptible à travers l'Europe et que sa trace sera sans doute plus durable que celle du rideau de fer. L'occasion, donc, de consulter à nouveau les cartes du « magazine géopolitique » d'Arte, avec la rediffusion de ses deux numéros consacrés, en novembre 2000, à l'orthodoxie, plus précisément à l'influence de la religion en Russie, en Grèce et en Serbie.

C'est, en apparence, trois fois rien : quelques cartes plus ou moins animées, les interventions du présentateur filmé par une caméra fixe, et un rien de temps - deux fois onze minutes. Mais, comme les autres exemplaires de ce magazine, qui a

maintenant plus d'une décennie d'expérience (« Le Monde Télévision » daté 18-19 mars), cette double mini-émission permet de mieux comprendre l'actualité. Grâce à une recherche qui ne se voit pas, le « professeur » Jean-Christophe Victor et son équipe offrent un cours de rattrapage sans peine. Un rêve de cancre, dépassé par les événements mais n'ayant pas renoncé à en découvrir les causes !

Depuis le grand schisme de 1054, le monde orthodoxe, divisé en Eglises nationales, n'en est pas moins solidaire dans la défensive, se gardant, d'un côté, de la puissance de la papauté, et, de l'autre, de la progression de l'islam. Cette « psychologie », nous dit Jean-Christophe Victor, implique dans les pays étudiés « un lien très fort entre religion, identité et nation ».

Selon ce principe, l'Eglise russe, en pleine renaissance après l'oppression communiste, soutient la guerre contre

les musulmans de Tchétchénie. En Grèce, le patriarcat attise un nationalisme qui fait problème au sein de l'Union européenne, notamment quand il s'oppose à la suppression de la mention de l'appartenance religieuse sur les papiers d'identité ou aux sanctions contre la Serbie. Quant à l'idée de « Grande Serbie », qui a fait éclater l'ex-Yougoslavie, elle était aussi liée à la tradition de défense de l'orthodoxie.

Ainsi, « Le dessous des cartes » explique, met en perspective, sans mettre en scène. Quand ailleurs on s'évertue à faire de l'« information-spectacle », ici, dans ce magazine dont la sobriété pourrait presque passer pour un exercice d'antitélévision, on ne s'applique qu'à donner du sens à la profusion d'images que déverse le tube cathodique.

Le câble et le satellite



« Une histoire de la médecine. Les sociétés devant l'épidémie : l'impuissance et la peur », premier des huit volets d'une série documentaire de Jean-Louis Fournier, à 21.55 sur Histoire

ROGER-VIOLLET

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Celtic contre Rangers. 7.15 Le Ramayana, un voyage. [1/6] Les deux bénédictions. 7.40 Histoires d'avions. Aviations navales d'Europe. 8.35 Questions d'enfants. [6/6] Parler. 9.30 Bienvenue en Ouganda. 10.25 Perspectives américaines. [1/8] Inspiration antique. 11.25 Ici, tout demeure. 12.25 Histoire du jazz français. [3/3] De 1960 à nos jours. 13.20 Maîtres de notre destin. L'histoire secrète de la brigade juive. 14.15 Dans les coulisses d'un trombone. 15.15 Rythmes Caraïbes. Jamaïque, Dance Hall Business. 15.45 La Montagne d'or. 17.10 Si tu passes au Chili. 17.40 Jim aime Jack. L'histoire de James Egan. 18.40 Notre siècle. [1/9] 1900-1914 : un monde nouveau. 19.35 Au pays des pêches royales.

20.30 Anciennes civilisations. [6/13] L'Inde. 8989823

21.20 Cinq colonnes à la une. 35961587

22.30 Insolite. Foix.

22.45 Isadora Duncan, la danseuse rebelle. 50991755

23.35 En noir & blanc.

1.20 Histoire de l'art. Art égyptien : le scribe accroupi (15 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventures. 9.55 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu. 10.45 Histoires de chevaux. La coupe de Melbourne. 11.10 Aventures africaines. [1/2] En Namibie. 12.05 Itinéraires sauvages. La Nature du serpent. 12.55 Les Singes sacrés du Rajasthan. 13.40 Fidel Castro, l'espérance trahie. 14.40 Pays de France. 15.30 Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes. 16.30 Sans frontières. Né en Afrique. Le Botswana. 17.25 Un casse-tête chinois. 18.20 Taureau sauvage. 18.45 La Terre et ses mystères 2. La nécropole de Juliomagus. 19.05 Le Paracas et les oiseaux aux milliards de dollars. 19.55 Picasso. Dire le féminin.

20.20 L'Espagne sauvage. Le printemps (n°2). 500798587

20.50 L'Histoire du monde. Dans l'ombre de Moon. 505566736

21.50 Breteuil. A la recherche du temps passé. 509227465

22.45 Panoramas du monde. Les Seychelles, les îles du sourire. 508129587

23.45 Fabuleusement riches. Affaires de familles. 0.40 Journal d'un globe-trotter. Indonésie (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Thalassa. Magazine. 53830213

22.00 Journal TV 5.

22.15 Envoyé spécial. Magazine. 69019002

0.00 Le Journal du Tour. Magazine.

0.15 Journal (TSR).

0.45 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Rupture et réconciliation. 3239129

20.15 Ciné-Files. Magazine.

20.30 Kidnapped 26. Téléfilm. Vern Gillum. Avec Karl Malden, Julie Harris, Travis Fine, Tim Ransom (Etats-Unis, 1993). 4378465

22.05 Le Renard. Série. La mort n'est pas une fin. 18912976

23.10 Derrick. Série. La peur au ventre. 84978945

0.15 Aphrodisia. Série. Trois jours seule. 3702934

0.45 Les milles et une pièces (15 min).

Paris Première C-S

20.00 M.A.P.S. Magazine. 3080736

20.30 Election Miss Monde 2000. Divertissement. 5186007

22.30 Paris dernière. Magazine. 3944991

23.25 Moby. Enregistré aux Eurockéennes de Belfort, en 2000. 56731649

0.35 Howard Stern. Magazine. 98169224

1.00 Paris modes. Magazine (50 min). 70108069

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Contes d'Avonlea. Série. Les grandes espérances. 9603991

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Planète animal. Magazine. Expédition au pays des gorilles. 49153303

21.30 Planète Terre. Magazine. Au royaume des tigres (6/6). Les forêts ; cadeaux de la mousson. 2909113

22.20 Météo.

22.25 Papilles. Magazine. La Camargue. 6682533

23.00 Inspecteur Frost. Série. Une famille si unie. 52337113

TF 6 C-T

19.30 Nikki. Série. Voisin, frappez fort. 4776736

20.00 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Chaleur sur la ville. 4271620

20.50 Soirée émotion. Pacific Palisades. Série. Bienvenue à Pacific Palisades. 80105533

21.40 Le Pari. 62928200

22.30 Love Therapy. Série. La Maman et son Valentin. 9386945

23.15 Radio de charme. Téléfilm. David Gilbert. Avec Ingrid (Fr.). 40620262

0.55 L'Homme au double visage. Téléfilm. Claude Guillemot. Avec Xavier Deluc, Michel Duchaussoy, Arielle Dombasle, (Fr., 1990, 90 min). 22849040

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. The Getaway (v.o.). 500084084

20.50 Shogun. Téléfilm. Jerry London. Avec Richard Chamberlain, Toshiro Mifune (Etats-Unis, 1980) [1 et 2/6]. 500867804 - 506803216

0.10 Téva déco. Magazine.

0.25 Téva portrait. Magazine (30 min). 500022330

Festival C-T

19.30 Les Cadavres exquis. Série. Un curieux suicide. 31558674

20.30 La Chambre des dames. Téléfilm. Yannick Andréi. Avec Marina Vlady, Henri Virlojeux (1983) [1/5]. 92051736

22.15 Belphegor. Téléfilm. Claude Barma. Avec Yves Rénier, Christine Delaroche (Fr., 1965) [1/4]. 16695303

23.30 Tous ensemble. Téléfilm. Bertrand Arthuys. Avec Nada Strancar, Isabelle Leprince (Fr., 1998, 105 min). 51108842

13^{ème} RUE C-S

19.55 Danger réel. Vacances d'enfer. Documentaire [3^e volet]. 553582823

20.45 Soirée suspense. L'Affaire Seznec. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Christophe Malavoy, Nathalie Roussel (Fr., 1992) [1/2]. 507644026

22.15 Dossier n°13. Magazine.

22.30 Soirée spéciale « Les Redoutables ». Réalisateurs en série. Documentaire. J.-B. Beis. Les Redoutables. Intégrale des 13 courts métrages : Septième Ciel ; Histoires d'eau ; Déviations ; Questions de choix ; Le Monstre ; Yvette ; Les cons, ça osent tout ; Poisson d'avril ; Echange standard ; Coup de vice ; Doggy Dog ; Prime Time ; Confession Jistoire (185 min). 520348216

Série Club C-T

19.30 Docteur Katz. Série. Métaphors. 592858

19.55 Les Piégeurs. Série. Vilains garçons. 9296200

20.50 L'Avocate : Le Prix d'une vie. Téléfilm. Jean-Claude Sussfeld. Avec Corinne Dacla, Yolande Moreau (France, 1997). 583991

22.25 Arsène Lupin. Série. La demeure mystérieuse. 7862804

23.15 Psi Factor. Série. Survivant pour l'éternité. 5168216

0.05 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le refuge. 7216885

0.50 Le Damné. Série. Heat (45 min). 1214224

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. Magazine. 81879945

21.30 Cambouis. Magazine. 56638910

22.25 La Route. Magazine. Avec Hélène de Fougerolles et Alain Chabat. 55696194

23.10 Rock Press Club. Magazine. Invités : Eric Dahan, Stéphane Hervé. 88419668

0.05 Dancing in the Street. Crossroads. Documentaire. La naissance du hard-rock et ses origines. David Espar (65 min). 12837866

Canal J C-S

18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 6836194

19.00 C'est toi qui vois. Série.

19.05 Les Maîtres des sortilèges. Les choses se compliquent. 3552113

19.30 S Club 7. Série. L'alligator. 8047736

19.55 Pas vu, pas pris.

20.00 Cousin Skeeter. Série. Skeeter et l'engrais magique. 1621674

20.20 Durs pourboires. 9773484

20.45 Les Aventures d'Hyperman.

Disney Channel C-S

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Carnaval. 230668

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Randy Quaid, (1999). 3174552

20.30 Série Attitude.

20.35 Drôle de frère. Série. 8978910

20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Clébard et voleur (25 min). 176007

Télétoon C-T

18.11 Cartouche. 634283281

18.35 Poochini.

19.00 Sonic le Rebelle.

19.45 Woody Woodpecker.

20.15 Michel Strogoff. Dessin animé (32 min). 508918378

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo.

20.50 A l'affiche.

21.00 Così fan tutte. Opéra bouffe en deux actes de Wolfgang Amadeus Mozart. Au Théâtre de l'Archevêché, en 2000, lors du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Par le Concerto Köln et le Chœur de l'Académie européenne de musique, dir. René Jacobs. Avec Alexandra Deshorties, Liliana Nikitèanu. 62412262

0.05 Sonatine en ré majeur de Schubert. Enregistré en 1984. Avec Pinchas Zuckerman, violon. 19419866

0.30 Classic Archive. Avec Pierre Fournier (60 min). 30110953

Muzzik C-S

21.00 Festival international de musique classique de Sully-sur-Loire. Carte blanche à Gary Hoffman. Enregistré à l'auditorium du château, le 10 juin 2000, lors du Festival de Sully-sur-Loire. Avec Gary Hoffmann. 500091200

21.55 Tedi Papavrami à Sully-sur-Loire. Avec Tedi Papavrami, violon. 508418129

22.50 Muddy Waters. Enregistré à Montréal, en 1981. Avec Muddy Waters. 507785282

23.50 Marciac Sweet 2000. Enregistré à Marciac, en 2000, lors du Festival de jazz. Avec Bireli Lagrene. 502907668

0.50 Montreux 88. Enregistré lors du Festival international de jazz. Avec George Duke (50 min). 504923309

Histoire C-T

20.00 Boat people, les oubliés de l'espoir. Documentaire. Peter Hercombe. 506940842

21.00 Encyclopédies. L'Echo du siècle. Les magazines féminins fermés pour cause de succès. 21.10 Les Jeux, écus ou QI. Documentaire. 523572484

21.30 Chroniques d'Hollywood. Les coulisses du cinéma. 503462674

21.55 Une histoire de la médecine. Les sociétés devant l'épidémie : l'impuissance et la peur. [1/8]. Jean-Louis Fournier. 514965910

22.45 Abc d'hier. Documentaire.

23.00 Procès Barbie. Magazine (120 min). 501046552

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Biographie. Attala. Documentaire. 508779194

21.15 Lord Nelson. 505487397

22.15 Des religions et des hommes. Bouddha. Documentaire [5/46]. Jean Delumeau et Claude Thérêt-Périno.

22.30 Enigmes et tragédies maritimes. Le naufrage du Lusitania. [1/2]. 501049216

23.20 La Science et la Guerre. La suprématie américaine. Documentaire. 550954026

0.15 Civilisations. L'énigme des Mayas. Documentaire. 571318798

1.00 Soldats des mers. Documentaire. Jérôme Julienne et Jean-Michel Corillon (60 min). 504353866

Forum C-S

20.00 Je parle, donc je suis. Débat. 509808113

21.00 Danse, le goût des autres. Débat. 505093991

22.00 Il y a 25 ans, raid sur Entebbé. Débat. 505195303

23.00 Quel poisson mangeons-nous ? Débat (60 min). 505013755

Eurosport C-S-T

17.30 et 22.00 Cyclisme. Tour de France. Prologue (8 km). A Dunquerque (Nord). 840026

19.30 Eurosportnews Flash. Magazine.

19.45 Football. Championnat d'Europe féminin 2001. Finale. A Ulm (Allemagne). En différé. 3058262

23.00 Eurosport soir.

23.15 Boxe. Spécial Thunderbox. 1096668

0.45 Pole Position. Magazine. 8205576

Pathé Sport C-S-A

15.00 et 22.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Finale dames. A Wimbledon. 532934804

20.30 Voile. Championnat des multicoques. A Cagliari (Italie). 500319649

21.00 Tennis de table. ITTF Pro Tour. Open du Brésil. A Sao Paulo. 500489007

0.30 Golf. Circuit américain. Western Open. 3^e jour. A Lemont (Illinois). 501503663

Voyage C-S

23.00 Suivez le guide. Magazine. 500056484

0.00 Long courrier. Magazine. 500077243

1.00 Pilot Guides. L'Alaska. Documentaire. Brian Hill (60 min). 509492885

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.10 Place Vendôme. ■ Film. Nicole Garcia. Avec Catherine Deneuve. *Drame* (1998) ○. 22.05 Joker, Lotto. 22.10 Les Taudis de Beverly Hills. Film. Tamara Jenkins. Avec Natasha Lyonne. *Comédie* (1998) ○. 23.40 Keno. 0.10 Programme de la nuit (575 min).

TSR

19.30 T] Soir. 20.00 Météo. 20.05 Génération 01. Divertissement. 20.40 Méditerranée. Téléfilm [4/5]. Henri Helman. Avec Macha Méril. 22.20 On en rit encore ! Invité : Frank Dubosc. 23.20 Colombo. Meurtre en musique. Avec Peter Falk. 0.50 Freeway ■ Film. Matthew Bright. Avec Kiefer Sutherland. *Thriller* (1996) ○ (100 min).

Canal + vert

C-S

20.10 Le Meilleur du lundi. 21.10 Les Superstars du catch. 21.55 Rugby. Tournée des Lions britanniques. Australie - Lions britanniques. 2^e test match. A Melbourne (Australie). En différé. 23.35 Samedi sport. 0.05 Inspecteur Gadget ■ Film. David Kellogg. Avec Matthew Broderick. *Comédie* (1999) ○ (75 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.55 Histoires secrètes. Un profond sommeil. 20.50 Au son du Bendir. 21.10 Qu'est-ce qu'on mange ? La charcuterie. 21.25 Le Dernier Roi des gondoliers. 22.15 L'Aventure de l'homme. Les Andes. 23.00 Télescope. Des yeux de géants pour scruter l'univers. 0.00 Les Yeux de la découverte. Les planètes (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Sur la tête de Maxime n°1. Divertissement. 21.00 Compil « Delhi Royal ». Diffusion de quatre épisodes de la première saison : n°1 à 4 (v.o.). 23.00 Guy Bedos. Spectacle. 0.30 The Michael Richards Show. Le prêt d'identité (v.o.). 1.00 La Grosse Improvisation n°4. Spectacle (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.45 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Série. Attention parents ! 21.30 Le Mag. Invitée : Mel B. 23.00 Tricky TV. 0.30 Le Tour de France de l'Electro (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Real World Boston. Série. 21.30 Making the Video. Faithless. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Chill Out Zone (120 min).

Régions

C-T

19.30 7 en France. 19.58 Soyons net. 20.00 Le 13. 20.30 Côté jardins. 21.00 L'Empereur, la Ruine et le Château. 22.00 Le Journal des régions soir. 22.20 De ville en ville. 22.30 La Vigne en héritage (90 min).

LCI

C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.40 et 19.10 Décideur. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science & Technology Week. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 CNN Tonight. 1.30 Showbiz this Weekend. 2.30 Diplomatic License. 3.00 Larry King Weekend. Divertissement (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 L'Entretien en breton. 20.00 et 23.00 Le Journal des festivals. 20.30 Les Tombées de la nuit à Rennes. Spectacle. 22.30 Le Livre. 23.30 Les Forêts sous-marines. 0.00 Les Hauts Fonds. 0.30 Armorick'n'roll (60 min).

Action

BOULEVARD DU RHUM ■

23.10 Cinétoile 506149668
Robert Enrico. Avec Lino Ventura (Fr. - It. - Esp., 1971, 120 min) ○.

LA CANONNIÈRE ■

DU YANG-TSE ■
6.25 CinéCinéma 2 550667552
Robert Wise. Avec Steve McQueen (EU, 1966, 179 min) ○.

LA MALLE

DE SINGAPOUR ■
16.00 TCM 30073736
Tay Garnett. Avec Clark Gable (EU, N., 1935, 85 min) ○.

LES DOUZE SALOPARDS ■

10.50 CinéCinéma 3 560687718
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 144 min) ○.

PATTON ■

3.15 CinéCinéma 26406446
Franklin J. Schaffner. Avec George C. Scott (EU, 1970, 162 min) ○.

TRACK OF THE CAT ■

12.40 TCM 76543939
William Wellman. Avec Robert Mitchum (EU, 1954, 100 min) ○.

Comédies

(G)RÈVE PARTY ■

11.45 Cinéstar 2 504109769
Fabien Onteniente. Avec Daniel Russo (Fr., 1998, 86 min) ○.

CHAQUE CHOSE

EN SON TEMPS ■
3.50 TCM 44876137
John Boulting et Roy Boulting. Avec Hayley Mills (GB, 1966, 115 min) ○.

LE JOURNAL

DU SÉDUCTEUR ■
7.40 CinéCinéma 17453397
Danièle Dubroux. Avec Chiara Mastroianni (Fr., 1995, 95 min) ○.

TENDRE VOYOU ■

11.45 Cinétoile 508200200
Jean Becker. Avec J.-P. Belmondo (Fr., 1966, 95 min) ○.

THE TRUMAN SHOW ■

13.20 Cinéstar 1 508998610
23.05 Cinéstar 2 502312397
Peter Weir. Avec Jim Carrey (EU, 1998, 100 min) ○.

UNE VRAIE BLONDE ■ ■

10.10 Cinéfaz 542902303
Tom DiCillo. Avec Matthew Modine (EU, 1997, 105 min) ○.

Comédies dramatiques

À LA BELLE ÉTOILE ■

1.55 Cinéstar 1 573373525
Antoine Desrosières. Avec Mathieu Demy (Fr. - Sul., 1994, 82 min) ○.

AINSI VA LA VIE ■

12.50 CinéCinéma 59822303
Forest Whitaker. Avec Sandra Bullock (EU, 1998, 115 min) ○.

CHARLIE ET SES DEUX NÉNETTES ■ ■

11.55 Cinéfaz 571384910
Joël Seria. Avec Serge Sauvion (France, 1973, 105 min) ○.

COUSINE BETTE ■

0.55 CinéCinéma 3 563463311
Des McAnuff. Avec Jessica Lange (GB - EU, 1998, 103 min) ○.

L'AMOUR NUIT GRAVEMENT

À LA SANTÉ ■
11.20 CinéCinéma 2 503962200
Manuel Gómez Pereira. Avec Penelope Cruz (Fr. - Esp., 1996, 120 min) ○.

HAMLET ■ ■

0.20 Ciné Classics 99705088
Laurence Olivier. Avec Laurence Olivier (GB, N., 1948, 150 min) ○.

LE GLAIVE

ET LA BALANCE ■ ■
12.10 Ciné Classics 87374842
André Cayatte. Avec Anthony Perkins (Fr., N., 1963, 135 min) ○.

LA GUERRE DE JEREMY ■

7.50 Cinéstar 2 501572303
Emilio Estevez. Avec Emilio Estevez (EU, 1996, 123 min) ○.

LA PORTE S'OUVRE ■ ■

16.05 Ciné Classics 69818200
Joseph L. Mankiewicz. Avec Richard Widmark (EU, N., 1950, 105 min) ○.

LE CRI DE LA SOIE ■

9.05 CinéCinéma 3 503411484
Yvon Marciano. Avec Sergio Castellitto (Fr. - Bel., 1995, 105 min) ○.

LE VIEIL HOMME

ET LA MER ■ ■
14.30 TCM 49624910
John Sturges. Avec S. Tracy (EU, 1958, 85 min) ○.

LES ARISTOCRATES ■

4.15 Ciné Classics 29190392
Denys de La Patellière. Avec Pierre Fresnay (France, 1955, 100 min) ○.

LES FANTASTIQUES

ANNÉES VINGT ■ ■
8.00 TCM 47270303
Raoul Walsh. Avec James Cagney (EU, N., 1939, 106 min) ○.

LES FRUITS

DE LA PASSION ■ ■
3.40 Cinéfaz 545886779
Shuji Terayama. Avec K. Kinski (Fr., 1980, 83 min) ○.

LUKE LA MAIN FROIDE ■ ■

22.30 TCM 61474823
Stuart Rosenberg. Avec P. Newman (EU, 1967, 120 min) ○.

MORT À VENISE ■ ■ ■

17.40 TCM 90284115
Luchino Visconti. Avec D. Bogarde (Fr. - It., 1970, 130 min) ○.

POUR QUE VIVENT

LES HOMMES ■
9.30 Cinétoile 503910823
Stanley Kramer. Avec F. Sinatra (EU, N., 1955, 125 min) ○.



Spencer Tracy dans « Le Vieil Homme et la Mer », de John Sturges, à 14.30 sur TCM

RUE SANS ISSUE ■ ■

8.00 Cinétoile 507008858
William Wyler. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1937, 93 min) ○.

SAM SUFFIT ■ ■

13.25 Cinéfaz 515537755
Virginie Thévenet. Avec A. Atika (Fr., 1991, 103 min) ○.

THE BABY OF MÂCON ■ ■

8.10 Cinéfaz 544965939
Peter Greenaway. Avec J. Ormond (GB, 1993, 122 min) ○.

TROIS BÉBÉS

SUR LES BRAS ■ ■
1.10 Cinétoile 501781040
Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis (EU, 1958, 100 min) ○.

UNE PURE FORMALITÉ ■

3.50 Cinéstar 1 506436359
Giuseppe Tornatore. Avec Gérard Depardieu (It., 1994, 107 min) ○.

Fantastique

CARRIE 2, LA HAINE ■
2.00 Cinéfaz 513265088
Katt Shea. Avec Emily Bergl (EU, 1999, 104 min) ○.

LA FÉLINE ■

23.00 CinéCinéma 3 509848823
Paul Schrader. Avec Nastassja Kinski (EU, 1982, 118 min) ○.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Maisons à... visiter. A l'occasion des journées de la Maison contemporaine. Invités : Jacques Rippey ; Monique Eleb. 7.05 Terre à terre. Plan national de lutte contre le changement climatique, premières évaluations. Invités : Hélène Gassin ; Benoît Lebot. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Le désir dans la religion. Invités : Maurice Gloton ; Christian Jambet. 8.45 Clin d'œil. A propos de l'œuvre d'Eugène Delacroix, *Jacob avec l'ange*, en relation avec son livre *La lutte avec l'ange*. Invité : Jean-Paul Kauffmann. 9.07 Répliques. Vie conjugale et démocratie. Invités : Claude Habib ; Geneviève Fraisse. 10.00 Concordance des temps. L'icôneclasse, de Byzance à l'Afghanistan. Invitée : Marie-France Auzépi.

11.00 Le Bien commun.

L'adoption, à quelles conditions ?

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires

du pince-oreille (rediff.).
Les Rapapommes, de Karine Mazloumian. Fougrouille !

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Rencontres avec Edgar Morin, dialogues de lycéens. 17.30 Studio danse. Les nouveaux défilés de mode. Invités : Olivier Saillard ; Christian Rizzo ; Anke Loh. 18.00 Poésie sur parole. Jacques Lacarrière. Poètes grecs. 18.37 Profession spectateur. Le temps des festivals. Avignon In. Invités : Pierre Arditi ; Xavier Durringer ; Nadine Berland ; Pierre-Louis Calixte ; Christophe Huysmans ; Denis Lavant ; Serge Maggiani. Avignon Off. Invité : Philippe

Adrien. 20.00 Voie carrossable. François Narboni, Neandertal-Fandango. Invités : Sophie Dardeau ; Eric Neveux.

20.50 Mauvais genres.

22.05 Etat de faits.

Cellatex, un an après, le désespoir n'a pas changé de camp. Invités : Christian Larose ; maître Brussel ; Claude Wallendorf ; Philippe Vuilque ; Noël Dury ; Maud Rabhi ; Danièle Linhart.

23.00 Œuvres croisées.

Invité : Jean-Jacques Lebel.

0.05 Clair de nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Carnets romains : Giorgio Bassani ; 2.55 Le Jardin des Finzi-Contini ; 5.08 Les oreilles magiques : Todie la ruse.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00.

9.05 Comment l'entendez-vous ? Michel Deon. La légèreté (rediff.).

11.03 Un siècle de chanson.

Chansons exotiques.

12.07 Concert.

Donné le 10 octobre 2000, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Friedemann Layer. *Symphonie en ré majeur*, de Vorisek ; *Concerto pour basson et orchestre en fa majeur*, de Weber, ean-François Duquesnoy, basson ; *Symphonie n° 39 K 543*, de Mozart (rediff.).

14.00 Musiques du siècle.

Identités nationales (rediff.).

15.00 La prima notte che il poeta dorme. Enregistré à Parme, en février.

Promenade baroque en compagnie de Fabio Biondi autour de la libre et sensible musique d'Antonio Vivaldi. Toti Dal Monte, soprano, Cecilia Bartoli, mezzo-soprano, Matteo Salvatore, chanteur traditionnel. Œuvres de Vivaldi, Rossini, Haendel, Stravinsky, Nono, Gagnoneux, Liszt, Scarlatti, musiques traditionnelles.

19.15 Prélude.

19.30 Manon.

Opéra en cinq actes de Jules Massenet. Donnée en direct de l'Opéra Bastille, à Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Jesus Lopez-Cobos, Renée Fleming (Manon Lescaut), Marcelo Alvarez (le chevalier des Grieux), Jean-Luc Chaingnaud (Lescaut), Alain Vernhes (le comte des Grieux), Michel Sénéchal (Guillot de Monfontaine), Franck Ferrari (De Brétigny), Jaël Azzaretti (Poussette), Stéphanie d'Oustrac (Javotte), Delphine Haidan (Rosette), Christophe Fel (l'hôtelier).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.

Le jazz en grandes formes. *El co*, de Brookmeyer. *Entente for Sax Baritone and Orchestra*, de Mulligan ; *Concerto for Herd*, de Holman ; *Suite for a Hot Band*, de Corea ; *The Big Street*, de Holman.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Estivales.

15.00 Voyages.

La Suisse. Œuvres de Liszt, Rossini, Brahms, Huber, Wagner, Tchaïkovski, Stravinsky.

Histoire

BIRD ■ ■ ■

9.50 TCM 46242281
Clint Eastwood. Avec Forest Whitaker (EU, 1988, 160 min) ○.

MACISTE CONTRE

LES HOMMES DE PIERRE ■

13.15 Cinétoile 505937858
Giacomo Gentilomo. Avec Alan Steel (Fr. - It., 1964, 90 min) ○.

Policiers

AGENT SECRET ■ ■

23.00 Ciné Classics 5235910
Alfred Hitchcock. Avec Sylvia Sydney (GB, N., 1936, 76 min) ○.

CHARLIE CHAN

EN EGYPT ■
9.10 Ciné Classics 24347858
Louis King. Avec Warner Oland (EU, N., 1935, 70 min) ○.

L'OMBRE D'UN DOUTE ■ ■

10.20 Ciné Classics 38967397
Alfred Hitchcock. Avec Joseph Cotton (EU, N., 1943, 104 min) ○.

LA MORT AUX TROUSSES ■ ■

0.40 TCM 52091427
Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant (EU, 1959, 130 min) ○.

LE QUATRIÈME POUVOIR ■

9.20 CinéCinéma 55611216
Serge Leroy. Avec Philippe Noiret (Fr., 1985, 100 min) ○.

LES COUPABLES ■ ■

14.25 Ciné Classics 96880543
Luigi Zampa. Avec Amedeo Nazzari (It., N., 1952, 95 min) ○.

NOM DE CODE,

ÉMERAUDE ■

13.20 CinéCinéma 2 509927133
Jonathan Sanger. Avec Ed Harris (EU, 1985, 95 min) ○.

UN HOMME EST MORT ■ ■

2.50 Cinétoile 540328359
Jacques Dery. Avec Jean-Louis Trintignant (Fr. - It., 1973, 100 min) ○.

► Horaires en *gros italique* = diffusions en v.o.

17.30 Récital du pianofortiste Arthur Schnoederwoerd. Enregistré le 2 décembre 2000, au théâtre des Abbesses. Œuvres de Bach, Mozart, Haydn, Beethoven, Mozart.

19.00 Intermezzo.

Œuvres de Poulenc, Saint-Saëns, Massenet, Pierné.

20.00 Les Rendez-vous du

Le film



22.40 Cinestar 2
Le Prince de Jutland

Gabriel Axel
(Fr.-GB., 1993, v.o.)
Avec **Gabriel Byrne**,
Helen Mirren.

AU VII^e siècle, dans la province du Jutland, le prince Amled assiste à l'assassinat de son père et de son frère aîné, à la suite d'une conspiration montée par son oncle Fenge. Il feint la folie pour avoir la vie sauve. Fenge séduit la reine Geruth, veuve de son frère et s'empare du trône. Amled prépare sa vengeance. Cette histoire, tirée d'une chronique du XII^e siècle, de Saxo Grammaticus, moine historien danois, vous rappelle quelque chose ? Normal : elle aurait inspiré la tragédie de Shakespeare, *Hamlet*. Mais Gabriel Axel, tournant avec des acteurs britanniques (dont le Gallois Christian Bale dans le rôle d'Amled) n'a pas joué la carte de la tragédie shakespearienne avant la lettre. Il a tourné un conte héroïque aux décors et couleurs neutres, et recréé, avec un talent discret (mal apprécié à la sortie du film), toute une poésie primitive à laquelle il faut se laisser prendre.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Aimer vivre en France.
- 6.40 TF 1 info.
- 6.50 TF 1 jeunesse. Poil de carotte ; Twee-nies ; Oliver Twist ; Dino Juniors ; Les petites sorcières ; Le bus magique ; Hé Arnold ! ; Pokémon.
- 9.55 et 11.18, 12.05, 19.55, 2.13 Météo.
- 10.00 Pétanque. Masters. 7924427
- 10.35 Auto Moto.
- 11.20 Téléfoot. Spécial coupe des Confédérations.
- 12.08 Météo des plages.
- 12.15 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Lucas [1 et 2/2].
- 15.10 Deux privés à Vegas. Série. L'ange gardien.
- 16.05 7 à la maison. Série. Education parentale.
- 17.00 Providence. Série. Jamais deux sans trois.
- 17.50 Vidéo gag. Jeu.
- 18.35 Le Bestophe. Divertissement. 6311359
- 19.50 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.05 Amis pour la vie.
- 6.05 Petitsmatins.cool. Ma grand-mère est une sorcière ; Redwall.
- 6.50 Diddy.cool. Cyrano 2002 ; Le Toromiro ; Belphegor ; Capitaine fracasse ; Baskerville ; Une famille d'enfer ; Momie au pair.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 La Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 J.D.S. Infos. Magazine.
- 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Les Jours euros.
- 13.26 Rapport du Loto.
- 13.30 Le Tour, la légende.
- 14.05 Cyclisme. Tour de France. Saint-Omer - Boulogne-sur-Mer (145 km). En direct. 35129682
- 17.40 Le Tour, vestiaire. Magazine.
- 18.00 Le Tour des femmes.
- 18.05 Le Fugitif. Série. Parmi les damnés.
- 18.55 Stade 2. Magazine. 5801381
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews.
- 7.00 MNK.
- 8.00 La Bande à Dexter.
- 10.30 C'est pas sorcier. Pailotes et crustacés.
- 11.00 Tour et détours.
- 11.50 12-14 de l'info, Météo.
- 11.55 Bon appétit, bien sûr.
- 12.15 Le Journal.
- 12.55 Pétanque. 40^e Mondial de pétanque. 2503330
- 13.15 Refuge pour la vie. Téléfilm. Arthur Allan Seidelman. Avec Ellen Burstyn (EU, 2000). 2658866
- 15.05 Keno. Jeu.
- 15.10 Tiercé. A Deauville.
- 15.30 L'île fantastique. Série. Le divertissement. Le vin.
- 16.20 Rendez-vous au tribunal. Téléfilm. Domenico Saverni. Avec Tullio Solenghi (Italie, 1996). 848822
- 18.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Grande-Bretagne. 98088
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.11 et 23.15 Les Jours euros.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Le Journal du Tour.
- 20.35 C'est mon choix ce soir.



20.50

PROMOTION CANAPÉ

Film. Didier Kaminka. Avec Grace de Capitani, Margot Abascal, Thierry Lhermitte, Michel Sardou. Comédie (France, 1990). 431330
Faut-il coucher pour réussir ? Une comédie un peu épaisse sur le sexe dans l'entreprise.
22.30 Les Films dans les salles.



20.50

ALICE ET MARTIN

Film. André Téchiné. Avec Alexis Loret, Juliette Binoche, Mathieu Almaric. Drame (France, 1998). 49894798
Un jeune provincial arrive à Paris. Il devient mannequin et rencontre une jeune femme dont il tombe amoureux. Rigide étude psychologique.



21.05

SISKA

Pour le plaisir. 9310601
Un mal pour un bien. 1489069
Série. Avec Peter Kremer, Matthias Freihof, Werner Schnitzer. *Une jeune femme est assassinée par l'un de ses innombrables compagnons d'une nuit. Siska entre en scène.*
23.10 Météo, Soir 3.

22.40

BLUE ICE

Film. Russel Mulcahy. Avec Ian Holm, Michael Caine, Sean Young, Sam Kelly. Policier (GB, 1992). 5735427
Un agent anglais doit reprendre du service.
0.35 Ça vaut le détour. Magazine. 4988712
1.35 L'Emission des tendances. 9908267
2.00 F 1 nuit, Du côté de chez vous.
2.15 Le Visiteur. Opéra d'Eric-Emmanuel Schmitt. 91489712
4.35 Musique. 6749557
4.55 Notre XX^e siècle. Les bruits de la mer. Documentaire (55 min). 1641880

23.00

HISTOIRE DE...

Les crimes sexuels. 65595
Documentaire. Christian Gerin. *Comment en vient-on à franchir ces barrières morales imprescriptibles énoncées aussi bien dans l'Ancien Testament que par la théorie psychanalytique de Freud, qui met la prohibition de l'inceste au cœur de notre civilisation.*
0.30 Journal, Météo.
0.55 Emmenez-moi. Documentaire. Le Caire. 3278016
1.45 Le Juge de la nuit. Série. Flagrant délit. 3026199
2.30 Le Milliardaire ou le Magicien du ciselet. Documentaire. 4739977
3.10 Récit modeste sur des femmes courageuses. Documentaire. 9980793
3.35 Amis pour la vie. Série. L'enlèvement. 1296625
4.20 Stade 2 (70 min). 2026267

23.40

RIRES 2000

Proposé par André Halimi. 204798
0.30 Cinéma de minuit. Cycle Michael Curtiz. Les Chemins de la terreur. ■ ■ Film. Michael Curtiz. Avec Alfonso Fryland, Lucy Doraine, Jean Ducret, Max Devrient. Drame (Autr., 1921, muet, N., 100 min). [1/4]. 6611267
Un film muet rarissime de Michael Curtiz. Patrick Brion, bienfaiteur de l'humanité !

La Cinquième

5.10 L'Université de tous les savoirs. Economies informelles, économies criminelles. 6.00 Les Grands Documents de La Cinquième. Le Grès navajo. 6.50 Italien. Leçon n°15 [2/2]. 7.10 Debout les zouzous. 8.25 Et voici la petite Lulu. 8.50 Au royaume de Borovia. 9.00 Fraggle rock. Série. 9.25 L'Art du 7^e jour. 9.30 Classic Archive. Oïstrakh, Rostropovitch et Kondrachine. 10.25 Lettres d'Amérique. Les Beatniks. 10.50 Couples légendaires du XX^e siècle. Jacqueline Bouvier et JF Kennedy.

11.20 Révolution douce. 12.15 Saveurs du monde. Le Langue-doc. 12.50 Les Trésors de l'humanité. Les lieux saints. 13.45 Le Magazine de la santé (Spécial été). L'anorexie, je maigris donc je suis. 14.05 Cirque. Chienne. 15.10 La Folie des grandeurs. Dans les airs. Documentaire [2/3]. 16.05 Les Géants du siècle. La matière et la vie. 17.05 Fenêtre sur. La Savoie. 17.35 Les Lumières du music-hall. Il était une fois. 18.05 Navires de légende. Ile-de-France, le saint-Bernard des mers. 18.55 Je suis un citoyen du monde.

Arte

19.00 Maestro. Agujetas, cantaor. Documentaire. Dominique Abel (France - Espagne, 1998) Une voix du flamenco. *Figure mythique du monde gitan, Manuel Agujetas est un farouche ennemi de la modernité. Ce documentaire est un portrait de cet immense chanteur dans ce qu'il a de plus ancien et de plus pur.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Cinémaniac. Problèmes d'objectif.



20.40

THEMA

AU-DELÀ DU SILENCE
Téléfilm. Caroline Link. Avec Sylvie Testud, Emmanuelle Laborit, Tatjana Trieb, Howie Seago. Drame (Allemagne, 1996). 100110885
Née de parents sourds, la jeune Lara se passionne pour la musique au risque de s'éloigner de sa famille. Sylvie Testud et Emmanuelle Laborit dans une très belle fiction.

22.30 Bruit et fureur. Documentaire. Josh Aronson. 15205
Deux familles, confrontées à la surdité de leur enfant et à un dilemme directement lié au handicap, optent chacune pour une solution radicalement différente.
23.25 Etats-Unis, paradis des sourds. Documentaire. Elisabeth Ulfsparré. 3601972
Aux Etats-Unis, la surdité n'est pas en principe un obstacle pour réussir.
23.55 Je vois ce que tu dis. Documentaire. Carla Kilian. 557392
0.45 Arte info.
1.10 L'Equipée belle. Documentaire. Jean-Christophe Rosé (France, 2000, 99 min) 1091880

M 6

- 5.25 Plus vite que la musique.
- 5.45 M comme musique. 8.15 La Légende de la cité perdue.
- 8.45 Indaba. La fille de David.
- 9.10 Studio Sud. Série. Les rois du bobard ◊.
- 9.35 M 6 Kid. Blake et Mortimer : L'affaire du collier [1 et 2/2] ; Men in Black.
- 11.05 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on va faire la fête ◊.
- 11.50 Turbo. Magazine.
- 12.24 L'Euro. Magazine.
- 12.25 Demain à la une. Série. Un journal sans fin ◊.
- 13.20 Promesse d'amour. Téléfilm. Charles Burnett. Avec Halle Berry (EU, 1998) ◊ [1 et 2/2]. 8785866 - 6222934
- 16.35 Drôle de scène.
- 16.40 Graines de star. Spécial bébés-stars. 1899934
- 18.55 Largo Winch. Série. Révélation.
- 19.50 Voile. Tour Voile 2001.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6. Magazine. A la découverte des vipères ; etc.
- 20.39 Météo des plages.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50
ZONE INTERDITE
Amour, séduction et beauté. 483514
Présenté par Bernard de la Villardière.
Un amant pour l'été ;
Cœurs à prendre ;
Chasseurs de top-modèles.
22.49 Météo.

22.50
CULTURE PUB
Spécial Festival du film publicitaire de Cannes [2/2]. 891953
Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
23.15 Veronica 2030.
Téléfilm. Gary Graver. Avec Julia, Everett Rodd (Etats-Unis, 1999) ◊. 3468601
Téléfilm érotique.
0.40 Sport 6. Magazine.
0.50 Voile. Tour Voile 2001.
0.55 Turbo. Magazine. 6707118
1.20 M comme musique.
Emission musicale. 92219354
4.20 Fréquentstar. Patrick Dupond (45 min) ◊. 5591847



CHRISTIAN VALLES

19.00 Arte
Maestro : Agujetas, cantaor

UNE seconde chance est donnée à ceux qui ont manqué cet *Agujetas, cantaor* (diffusé en novembre 1999), réalisé dans un noir et blanc granitique - superbe final en couleur -, par la comédienne et danseuse Dominique Abel. *Une voix du flamenco*, précise le sous-titre. Héritage de quatre générations, celle d'El Aguretas de Jerez (œil noir, visage d'Indien) n'a pas d'égale. Du chant « très brut, très gitan » de sa jeunesse, rythmé par le marteau de la forge, Aguretas a gardé la sauvagerie. Un « combat avec la grâce » dont l'âpreté est la voie royale. Sidérant.
Val. C.

Canal+

- 6.50 On connaît la chanson ■ ■ Film. Alain Resnais (Fr., 1997, DD) 8.50 Holy Smoke ■ Film. Jane Campion. Avec Harvey Keitel (Australie, 1999)
- 10.45 Mafia blues ■ ■ Film. Harold Ramis. Avec Robert de Niro *Comédie* (EU, 1999). 9304934
- ▶ **En clair jusqu'à 14.30**
- 12.20 Court métrage. *Peplum on the Street* ◊.
- 12.30 et 19.15 Le Journal.
- 12.40 Depardieu à la télé. Documentaire (2001) ◊.
- 13.10 Rions un peu en attendant la rentrée.
- 13.35 Partir avec National Geographic. Grand requin blanc sous surveillance ◊.
- 14.30 Mercenaires Film. Jim Wynorski (EU, 1999) ◊. 5601412
- 15.55 et 3.20 Surprises.
- 16.05 Evamag. Série. Bidon ◊.
- 16.30 Mes pires potes. Série ◊.
- 16.55 Tout La cape et l'Épée.
- 17.30 H. Série ◊.
- 18.00 Inspecteur Gadget Film. D. Kellogg. *Comédie* (EU, 1999, DD) ◊. 5333040
- ▶ **En clair jusqu'à 20.35**
- 19.25 Ça Cartoon. 4553595



20.35
LE DÎNER
Film. Ettore Scola. Avec Fanny Ardant, Giancarlo Giannini, Vittorio Gassman, Marie Gillain. *Comédie dramatique* (France - Italie, 1998) ◊. 119021
Divers échantillons de la société italienne sont saisis lors d'un dîner dans un restaurant. Un procédé factice pour un film sénile.

22.20
SAINT-CYR ■ ■
Film. Patricia Mazuy. Avec Isabelle Huppert, Simon Reggiani. Jean-Pierre Kalfon, Jean-François Balmer. *Histoire* (France, 2000) ◊. 3301717
La création par M^{me} de Maintenon d'une école pour jeunes filles de la noblesse.
0.15 L'Arme à gauche ■ ■ Film. Claude Sautet. Avec Lino Ventura. *Aventures* (Fr., 1965, N., vers. réalisateur) ◊. 3486286
1.50 L'Heure des nuages Film. Isabel Coixet. *Drame* (Esp., 1998, v.o.) ◊. 4723373 3.50 Au pays des chevaux toreros avec Marie Sara. Documentaire (1999) ◊. 5449064 4.40 Les Superstars du catch. King of the Ring (154 min). 16188314

L'émission

12.40 Canal+

Les stars du miroir

DEPARDIEU À LA TÉLÉ. Notre Gérard national parmi quelques autres monstres sacrés qui ont si bien su se servir du petit écran

SAVONS-NOUS que Gérard Depardieu, aux multiples talents, aurait pu faire carrière dans la chanson ? Il faut le voir et l'entendre en duo d'amour avec Catherine Deneuve ou encore, en hard rocker, scander : « *Je suis noir...* » A croire qu'il a fait l'Olympia toute sa vie ! Voilà l'une des découvertes que Michel Royer et Alexandra Diaz nous font partager après avoir pillé les archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA). La démarche n'a en soi rien d'original, tant la télévision ne cesse de s'adonner au recyclage de ses vieilles images, dans diverses émissions plus ou moins nostalgiques ou zappeuses. Mais ici les réalisateurs ont fait un choix et un montage astucieux.
Sans aucun commentaire. « *Les images parlent d'elles-mêmes* », souligne Michel Royer. Alors, pêle-mêle, défilent trente ans de Depardieu aux mille visages : mai-



JEAN-ERICK PASQUIER/RAPHO

gre, gros, cheveux longs puis courts, moustachu, barbu, voire les deux à la fois, grave, rieur, etc. Depardieu partout, dans un divertissement, sur un tournage, en entretien, à la remise des 7 d'or. Humble, prétentieux, évasif. Se traitant de « *connard* » chez Pivot ; débordé chez Denisot par une colère de Maurice Pialat ; péremptoire chez lui, dans ses vignes, dissertant sur les pourritures nobles du vin : « *Il y a de la magie dans la merde...* » Quelles que soient les circonstances, à l'évidence, il s'impose, même quand il dit ou fait n'importe quoi.
Ce portrait est exemplaire de la série dans laquelle il s'inscrit. Elle a commencé avec Coluche. A tout seigneur, tout honneur. Bernard Tapie a suivi, qui méritait bien deux épisodes à lui tout seul. Au cours des prochaines semaines, nous verrons Jean Poiret, Serge Gainsbourg, Daniel Prévost, Fabrice Luchini et Jamel. Ils

sont tous fort différents mais tous ont en commun d'avoir imposé leur pouvoir de séduction à la télévision, d'avoir su s'en servir autant qu'ils la servaient.
Dans cette liste, il y aura aussi des intrus : Jean-Christophe Averty et Jean-Luc Godard, qui, a priori, ne brillent pas particulièrement par leur éloquence ou leur charme mais qui fascinent la télévision, d'autant plus que ces deux « *professionnels de la profession* » la critiquent avec pertinence et impertinence. On ne comprend pas toujours ce qu'ils disent mais on ne peut guère s'empêcher de les regarder parler. Cette impression vaut pour Depardieu et les autres. N'y a-t-il pas là matière à réflexion ? Cette petite suite sur les maîtres du miroir est également remarquable pour le reflet qu'elle offre de celui-ci, voire de notre regard.
F. C. A. Cr.

Quelles que soient les circonstances, à l'évidence, il s'impose, même quand il dit ou fait n'importe quoi

21.05 France 3

Siska

LE roi est mort, vive le roi ! Derrick (Horst Tappert) a fait son temps, voici son remplaçant, le commissaire Siska (Peter Kremer). Le scénariste Herbert Reinecker, qui approche bientôt de ses quatre-vingt-dix ans, continue d'exploiter tranquillement le filon juteux qui a fait sa fortune : la série policière grand public et sans surprises. Peu de différences donc entre les deux titres, juste un relookage indispensable pour séduire les téléspectateurs de moins de soixante-dix ans : plus de violence, plus de sexe et un tempo un tantinet plus nerveux. Si Peter Kremer est nettement plus joli garçon que Horst Tappert, son jeu est aussi minimaliste. Mais quand Derrick reste irréprochable face aux femmes victimes ou coupables, Siska est loin d'être politiquement correct... Inutile de citer les deuxième rôles, ils sont nuls.

Le câble et le satellite



Maurice Ronet et Marie Laforêt dans « Plein soleil », un film de René Clément, à 20.50 sur TF6

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 En noir & blanc. 7.45 Histoire de l'art. Art égyptien : le scribe accroupi. 8.00 Celtic contre Rangers. 8.40 Le Ramayana, un voyage. [1/6] Les deux bénédictions. 9.10 Histoires d'avions. Aviations navales d'Europe. 10.05 Questions d'enfants. [6/6] Parler. 11.00 Bienvenue en Ouganda. 11.55 Perspectives américaines. [1/8] Inspiration antique. 12.50 7 jours sur Planète. 13.15 Ici, tout demeure. 14.15 Histoire du jazz français. [3/3] De 1960 à nos jours. 15.10 Maîtres de notre destin. L'histoire secrète de la brigade juive. 16.10 Dans les coulisses d'un trombone. 17.10 Rythmes Caraïbes. Jamaïque, Dance Hall Business. 17.35 La Montagne d'or. 19.00 Si tu passes au Chili. 19.35 Jim aime Jack. L'histoire de James Egan.

20.30 Notre siècle. [2/9] 1914-1918 : Derrière le front. 2759309

21.30 Le Monde fascinant des animaux. [2/3] L'eau et la glace. 7871583

22.30 Anciennes civilisations. [6/13] L'Inde.

23.20 Cinq colonnes à la une. 77074804

0.30 Insolite. Foix. 0.45 Isadora Duncan, la danseuse rebelle (50 min).

Odyssée C-T

8.55 Itinéraires sauvages. La Nature du serpent. 9.50 Les Singes sacrés du Rajasthan. 10.35 Journal d'un globe-trotter. Malawi. 11.25 La Forêt magique de l'hippopotame nain. 12.10 Aventures. 13.00 L'Histoire du monde. Dans l'ombre de Moon. 14.00 Breteuil. A la recherche du temps passé. 15.00 Événement. Paroles de « tortionnaires ». 16.05 Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes. 17.05 Aventures africaines. [2/2] En Namibie. 18.00 Fidel Castro, l'espérance trahie. 19.00 Le Taillefer, cargo, boulot, droit. 19.30 Fabuleusement riches. Crimes et profits.

20.25 L'Espagne sauvage. L'été (n°1). 500582214

20.50 Pays de France. Magazine. 505536595

21.45 Panoramas du monde. Cuba, droit au cœur. 508211717

22.45 Taureau sauvage. 501558088

23.20 Histoires de chevaux. Parbudice, une course en enfer.

23.35 Sans frontières. Né en Afrique. Le Botswana. 0.35 Un casse-tête chinois (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Les Grandes Enigmes. Magazine. 22189525

22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Vol de la colombe. Téléfilm. Michel Sibra. Avec Christian Charmentant, Patachou (1998). 93314214

0.00 Le Journal du Tour.
0.15 Journal (TSR).
0.35 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 Rien à cacher. Magazine. Invité : Jamel. 90287088

20.45 Opération Shakespeare ■ Film. Penny Marshall. Avec Danny DeVito, Gregory Hines. Comédie (EU, 1994). 1214205

22.50 Ciné-Files. Magazine.

23.00 Le Blob ■ Film. Chuck Russell. Avec Kevin Dillon, Shawnee Smith. Film fantastique (Etats-Unis, 1988) ○. 29600779

0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Jour de chance. 43738828

1.00 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Sandrine Bonnaire. 5675427

21.00 Barcelona ■ Film. Whit Stillman. Avec Taylor Nichols, Chris Eigeman. Comédie dramatique (EU, 1994, v.o.). 28845885

22.35 L'Actors Studio. Mike Myers. Documentaire [1 et 2/2]. Jeff Wurtz. 96924866 - 2269885

0.20 Eté World Music. Timbalada. Enregistré à Montréal, lors du Festival international de jazz, en 2000. Réal. Pierre Séguin (60 min). 5347460

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Boléro. Magazine. Avec Julia Migenes. 9670663

20.25 Les Contes d'Avonlea. Série. Les mauvaises surprises ○. 37531021

21.15 Baby-Boom Film. Charles Shyer. Avec Diane Keaton, Harold Ramis. Comédie (Etats-Unis, 1988) ○. 64698021

23.00 Météo.

23.05 Tour de chauffe. Magazine. 90768069

0.10 Football mondial. Magazine. 8038858

0.40 La Nouvelle Malle des Indes. Série. [7/7] ○ (55 min). 24902977

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Qui veut la peau de Pery Woodman ? 4248392

20.50 Soirée cinéma. Plein soleil ■ ■ ■ Film. René Clément. Avec Alain Delon, Maurice Ronet. Film de suspense (Fr., 1959) ○. 1026408

22.50 Les Guerriers de l'ombre. Téléfilm. Jon Cassar. Avec Hulk Hogan, Carl Weathers (1997) ○. 6717953

0.20 Sexe sans complexe. Magazine. 9982118

0.45 Music place. Magazine (145 min). 51577625

Téva C-T

20.00 Deuxième chance. Série. Edifice Wrecked (v.o.) ○. 500634779

20.50 Clueless. Série. Jusqu'au bout de la nuit ○. 500615595

21.15 Then Came You. Série. L'appartement ○. 500635359

21.40 Oh ! Baby. Série. Privilèges de patron (v.o.) ○. 500260069

22.05 Maggie Winters. Série. L'enfant qui sent le miel ○. 500240205

22.30 Dharma & Greg. Série. Dharma Does Dallas (v.o.) ○. 500010311

22.55 Geena. Série. Photo Finish (v.o.) ○. 508673514

23.15 La Petite Allumeuse ■ ■ Film. Danièle Dubroux. Avec Roland Giraud, Alice Papierski. Comédie de mœurs (Fr., 100 min, 1987) ○. 505680069

Festival C-T

19.30 Les Cadavres exquis. Série. La proie du chat. 31452446

20.30 Derniers survivants. Téléfilm. John Llewellyn Moxey. Avec Peter Graves, Verna Bloom (1974). 12586381

21.50 Sauvetage. Série. La faille. 14509779
22.40 Aller simple. 22979750

23.35 Mont-Oriol. Téléfilm [1/2]. Serge Moati. Avec Catherine Arditi, Maurice Biraud (1979, 100 min). 78838392

13^{ème} RUE C-S

19.55 Jack Killian, l'homme au micro. Série. L'exécution de John Saringo. 553559595

20.45 Soirée peur bleue. Un flic entre deux feux. Téléfilm. Rick Rosenthal. Avec Bryan Brown, Roma Downey (1992). 505395040

22.35 Cycle Ed Wood. Plan 9 From Outer Space Film. Edward Wood Jr. Avec Tor Johnson, Gregory Walcott. Film fantastique (EU, 1959, N., v.o.). 545085137

23.50 Tueurs en série. Michael Bruce Ross. Documentaire. Neil Ashford (30 min). 504998243

Série Club C-T

19.30 The PJ's, les Stubbs. Série. The Jeffersons. 970205

19.55 Les Piégeurs. Série. Le revenant. 9263972

20.50 Starsky et Hutch. Série. Ah ! Les beaux dimanches. 7901682

21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du cadavre fluorescent. 556885

22.25 Le Fugitif. Série. Three Cheers for Little Boy Blue. 7839576

23.15 Diagnostic, meurtre. Série. Quatre divorces, un enterrement (50 min) ○. 5062088

Canal Jimmy C-S

21.00 Les Soprano. Série. Cas de conscience (v.o.) ○. 69424972

21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Sous la Lune pâle (v.o.) ○. 92104682

22.45 Star Trek. Série. Sur les chemins de Rome (v.o.) ○. 35077663

23.40 Friends. Série. Celui qui a une belle cousine (v.o.) ○. 77233866

0.05 Celui qui fanstasmait sur le baiser (v.o.) ○. 90341002

0.30 The New Statesman. Série. Qui a tiré sur Alan B'Stard ? (v.o., 30 min) ○. 53609147

Canal J C-S

18.20 Tom-Tom et Nana. Magazine. 6803866

19.00 Iapiap ! Divertissement. Invitée : Larusso. 7114798

19.55 Pas vu, pas pris. Série. Skeeter au golf. 5926886

20.00 Cousin Skeeter. Le rap de Skeeter. 9740156

20.45 Les Aventures d'Hyperman.

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 799934

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Cobayes terriens. 707953

19.00 Le Monde merveilleux de Disney.

19.05 La Ferme aux ballons. Téléfilm. William Dear. Avec Mara Wilson, Laurie Metcalf (1997). 3141224

20.30 Série Attitude. Magazine.

20.35 Drôle de frère. Série. 8945682

20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Tricher n'est pas jouer (25 min). 650682

Télétoon C-T

17.23 Docteur Globule. 17.50 Cartouche. 18.35 Poochini. 19.00 Sonic le Rebelle. 19.45 Woody Woodpecker. 20.15 Rahan. Dessin animé (45 min). 947449779

Mezzo C-T

20.30 Bernard Cavanna, un jour ordinaire. Documentaire. 79095224

21.00 Première nuit des Proms 2000. Enregistré au Royal Albert Hall, à Londres, le 14 juillet 2000, lors du festival des Proms de la BBC. Avec Evgueni Kissin, piano. 78970137

23.00 Mezzo l'hebdo. Magazine. 78368205

0.00 L'Etoile. Opéra bouffe en trois actes d'Emmanuel Chabrier. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner. Avec Colette Alliot-Lugaz, Ghyllaine Raphanel (105 min). 85110151

Muzzik C-S

19.50 Flamenco au Festival de Mont-de-Marsan. Ciudad Flamenca. Documentaire. 502730798

21.00 Peña Tio José De Paula. Enregistré à Mont-de-Marsan, en 1998, lors du Festival d'art flamenco. Avec Antonio Jero, guitare. 500034205

21.35 Une nuit à la Carboneria. En 1999, lors du Festival d'art flamenco. A Chalons-sur-Saône (Saône-et-Loire). 500455514

22.05 Tomatito et son groupe. En 1998, lors du Festival d'art flamenco. 500634311

22.35 New York Tango. Enregistré à Montréal. Avec Richard Galliano, accordéon. 502535589

23.35 Souffle de lames. Le new musette de Richard Galliano. Documentaire. Jean-Marie Pasquier. 500619446

0.30 The Joshua Redman Quartet. Enregistré à Montréal, lors du Festival international de jazz. Avec Joshua Redman (60 min). 505474422

Histoire C-T

19.30 Chroniques de Hollywood. Les nouveaux rebelles. Documentaire. 506794458

19.55 International Bibendum. Documentaire. Virginie Thévenet. 553551953

20.45 Abc d'hier. Documentaire.

21.00 Biographies. L'Expérience américaine, Lyndon Baines Johnson. La présidence. [2/4] 508754885

21.55 Mémoires de la télévision française. Claude Barma. [2/2]. 576696088

22.50 Abc d'hier. Documentaire.

23.00 Procès Barbie. Magazine (120 min). 501013224

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Biographie. Francis Scott Fitzgerald. Documentaire. 506844953

21.30 Ils ont fait l'Histoire. Jeanne d'Arc. 501540224

22.20 La Frontière de l'Amour. Documentaire.

22.30 Thomas Edison et le phonographe. Documentaire. 501943088

23.20 Enigmes et tragédies maritimes. Le naufrage du Lusitania. [1/2]. 535954663

0.10 Les Mystères de la Bible. L'exécution de Jésus (45 min). 571386199

Forum C-S

20.00 Foot, une ville, deux clubs. Débat. 509875885

21.00 La planète se réchauffe, la faune polaire s'adapte. Débat. 505060663

22.00 Fous d'Inde. Débat. 505099175

23.00 L'Adoption pour les homosexuels ? Débat (60 min). 505080427

Eurosport C-S-T

16.15 Cyclisme. Tour de France. 1^{re} étape : Saint-Omer - Boulogne-sur-Mer (198 km). 8633750

19.30 et 22.00 Résumé.

19.45 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. Finale. En Argentine. 3245885

21.30 et 23.45 Superbike. Championnat du monde. 1^{re} course. A Laguna Seca (Californie). 802972

23.00 Eurosport soir. 23.15 Watts. Magazine (75 min). 9970330

Pathé Sport C-S-A

15.00 et 22.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Finale messieurs. A Wimbledon, à Londres. 532901576

20.30 Pétanque. Masters 2001. A Chalons-sur-Saône (Saône-et-Loire). 500455514

0.30 Golf. Circuit américain. Western Open. 4^e jour. A Lemont (Illinois). 501570335

Voyage C-S

20.00 D'îles en îles. L'île Dominique dans les Petites Antilles. 500002392

20.30 Le Golf club. Magazine. 500001663

21.00 Cajun de la Louisiane. Documentaire. 500068595

22.00 Pilot Guides. La Nouvelle-Orléans. Documentaire. 500064779

23.00 Circum. Magazine. 500088359

0.00 Long courrier. Magazine (60 min). 500051278

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.45 Les Nouvelles Aventures de Tequila et Bonetti. Y'a comme un os ! 21.40 Waikiki Ouest. La veuve noire. 22.30 Menace imminente. Le dernier été O. 23.15 Contacts. 23.25 Grand document. Routes oubliées. Liban : mille chantiers [1/4] (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Mise au point. 20.40 Julie Lescaut. La Fiancée assassinée. Avec Véronique Genest. 22.10 Romands d'été. 22.45 Les Cordier, juge et flic. Refaire sa vie. Avec Pierre Mondy (95 min).

Canal + vert

20.30 et 20.55, 21.20, 21.45, 22.10, 22.35 Lain. Weir O. 22.55 Meilleur espoir féminin Film. Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot. Comédie (1999) O. 0.30 Guns 1748. Film. Jake Scott. Avec Jonny Lee Miller. Comédie (1999) O (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 21.05 Les Yeux de la découverte. Les îles. 20.05 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Samuel F B Morse : le télégraphe. 20.35 Perspective. 21.35 La Science en question. 23.00 La Légende du Ninon. 23.10 Le Vaisseau spatial Terre. Arbres et huttes, un mariage de raison. 23.40 L'Eau, source de vie. Un prix à payer. 0.10 Eco-logique. 0.35 Futur immédiat (45 min).

Comédie C-S

20.00 La Grosse Improvisation n°4. Spectacle. 21.00 Compil « Un gars du Queens ». Série (v.o.). 23.00 La Fête à la réclame. 0.00 et 0.30 Robin des bois. Série. La capture de Robin des bois (v.o.). 1.00 La Grosse Emission II Diver-tissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 21.30, 2.00 MCM Tubes. 20.30 Crazy Town. Enregistré aux Etats-Unis, en 2000. 23.00 Braindead Film. Peter Jackson. Avec Timothy Balme. Film d'horreur (1992) O. 1.00 Rock in Rio. Enregistré à Rio de Janeiro (Brésil), en janvier 2001. Avec Daniela Mercury (60 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Biorhythm. Snoop Doggy Dog. 21.30 Real World Boston. Série. 22.00 Yo ! 0.00 Sunday Night Music Mix (180 min).

Régions C-T

19.58 Soyons net. 20.00 L'Empereur, la Ruine et le Château. 21.00 La Vigne en héritage. 21.30 Les Voies romaines en Alsace. 22.00 Le Journal des régions soir. 22.20 De ville en ville. 22.30 « Pif, mon amour ». 23.00 Europeos (60 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décider. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand jury RTL - L10 Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, L10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 This Week in NBA. 19.30 Business Unusual. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 et 1.30 Asia Business Morning. 1.00 et 2.00 This Morning. 2.30 Science & Technology Week (30 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Le Livre. 20.00 et 23.00 Le Journal des festivals. 20.30 et 21.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Le baiser de Midas. 22.30 L'Entretien en breton. 23.30 L'Univers de Jacques Demy. 1.00 Armorick'n'roll (30 min).

Action

LA CANONNIÈRE
DU YANG-TSÉ ■ ■ ■
2.25 CinéCinemas 2 585935828
Robert Wise.
Avec Steve McQueen
(EU, 1966, 179 min) O.
LA COURSE AU SOLEIL ■
9.50 Cinétoile 501517205
Roy Boulting.
Avec Richard Widmark
(EU, 1956, 99 min) O.
LE PRINCE ET LE PAUVRE ■
12.30 TCM 86516934
William Keighley. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1937, 120 min) O.
LES DOUZE SALOPARDS ■
22.05 CinéCinemas 2 504701243
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin
(EU, 1967, 144 min) O.
PATTON ■
10.10 CinéCinemas 2 510635408
Franklin J. Schaffner.
Avec George C. Scott
(EU, 1970, 162 min) O.

Comédies

IL FAUT MARIER PAPA ■ ■ ■
16.30 TCM 98277570
Vincente Minnelli.
Avec Glenn Ford
(EU, 1963, 117 min) O.
LA LIBERTÉ EN CROUPE ? ?
20.45 Cinéfaz 508968205
Edouard Molinaro.
Avec Bernard Le Coq
(Fr., 1970, 87 min) O.
LE JOURNAL
DU SÉDUCTEUR ■ ■ ■
1.10 CinéCinemas 15663199
Danièle Dubroux.
Avec Chiara Mastroianni
(Fr., 1995, 95 min) O.
TENDRE VOYOU ■
17.45 Cinétoile 505164088
Jean Becker.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr., 1966, 95 min) O.
THE TRUMAN SHOW ■
21.00 Cinéstar 2 502607311
Peter Weir. Avec Jim Carrey
(EU, 1998, 100 min) O.
TOUT FEU
TOUT FLAMME ■ ■ ■
2.45 CinéCinemas 20914441
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(Fr., 1981, 100 min) O.

UN JOUR AU CIRQUE

22.25 Cinétoile 503754972
Edward Buzzell.
Avec Groucho Marx
(EU, N., 1939, 87 min) O.

Comédies dramatiques

À LA BELLE ÉTOILE ■
0.25 Cinéstar 2 501225441
Antoine Desrosières.
Avec Mathieu Demy
(Fr. - Sui., 1994, 82 min) O.
AINSI VA LA VIE ■
21.00 CinéCinemas 3 504733088
Forest Whitaker.
Avec Sandra Bullock
(EU, 1998, 115 min) O.
CHARLIE
ET SES DEUX NÉNÉTES ■ ■ ■
18.00 Cinéfaz 503208717
Joël Seria.
Avec Serge Sauvion
(Fr., 1973, 105 min) O.
COUSINE BETTE ■
11.10 CinéCinemas 55620427
Des McAnuff.
Avec Jessica Lange
(GB - EU, 1998, 103 min) O.
JOE...
C'EST AUSSI L'AMÉRIQUE ■
8.05 Cinéfaz 516696866
John G. Avildsen.
Avec Peter Boyle
(EU, 1970, 107 min) O.

L'ÂGE DES POSSIBLES ■
22.30 Cinéstar 1 508595514
Pascale Ferran.
Avec Anne Cantineau
(France, 1996, 105 min) O.
L'AMOUR NUIT GRAVEMENT
À LA SANTÉ ■
7.25 CinéCinemas 3 508173866
Manuel Gómez Pereira.
Avec Penelope Cruz
(Fr. - Esp., 1996, 120 min) O.
LE CYGNE ■
9.50 TCM 11512359
Charles Vidor. Avec Grace Kelly
(EU, 1956, 105 min) O.
LA PORTE S'OUVRE ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 5221717
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Richard Widmark
(EU, N., 1950, 105 min) O.
LE CRI DE LA SOIE ■
22.55 CinéCinemas 3 500119224
Yvon Marciano.
Avec Sergio Castellitto
(Fr. - Bel., 1995, 105 min) O.

LE GLAIVE

ET LA BALANCE ■ ■ ■
2.55 Ciné Classics 65534422
André Cayatte.
Avec Anthony Perkins
(Fr., N., 1963, 135 min) O.

LE PRINCE DE JUTLAND

22.40 Cinéstar 2 507222779
Gabriel Axel.
Avec Gabriel Byrne
(Fr. - GB, 1993, 110 min) O.

LES FRUITS

DE LA PASSION ■ ■ ■
23.35 Cinéfaz 592228205
Shuji Terayama.
Avec Klaus Kinski
(Fr., 1980, 83 min) O.

LES QUATRE CAVALIERS

DE L'APOCALYPSE ■ ■ ■
7.20 TCM 67993408
Vincente Minnelli.
Avec Glenn Ford
(EU, 1961, 140 min) O.

LILA, LILA

7.25 CinéCinemas 50525156
Marie Vermillard.
Avec Alexia Monduit
(Fr., 1999, 105 min) O.

PASSAGE À L'ACTE

9.25 Cinéstar 1 586973999
18.10 Cinéstar 2 509167311
Francis Girard.
Avec Patrick Timsit
(Fr., 1996, 105 min) O.



Jeanne Goupil, Nathalie Drivet et Serge Sauvion dans « Charlie et ses deux nénettes », de Joël Seria, à 18.00 sur Cinéfaz

TROIS BÉBÉS

SUR LES BRAS ■ ■ ■
19.20 Cinétoile 503129972
Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis
(EU, 1958, 100 min) O.

UNE PURE FORMALITÉ

3.20 Cinéstar 1 506496731
Giuseppe Tornatore.
Avec Gérard Depardieu
(It., 1994, 107 min) O.

VILLE HAUTE, VILLE BASSE

0.50 TCM 48955737
Mervyn LeRoy. Avec B. Stanwyck
(EU, N., 1949, 105 min) O.

VOTE SOUS INFLUENCE

14.30 Cinéstar 2 507014392
David Anspaugh. Avec A. Garcia
(EU, 1999, 90 min) O.

Fantastique

LA FÉLINE ■ ■ ■
2.40 CinéCinemas 3 507074170
Paul Schrader.
Avec Nastassja Kinski
(EU, 1982, 118 min) O.

Histoire

MACISTE CONTRE
LES HOMMES DE PIERRE ■
23.55 Cinétoile 505604224
Giacomo Gentilomo. Avec A. Steel
(Fr. - It., 1964, 90 min) O.

Musicaux

FAME ■ ■ ■
18.30 TCM 35147595
Alan Parker. Avec Irène Cara
(EU, 1980, 135 min) O.

L'ÉTRANGER

AU PARADIS ■ ■ ■
14.30 TCM 85216934
Vincente Minnelli.
Avec Howard Keel
(EU, 1955, 120 min) O.

Policiers

13 RUE MADELEINE ■ ■ ■
1.20 Ciné Classics 29650847
Henry Hathaway.
Avec James Cagney
(EU, N., 1946, 91 min) O.

AGENT SECRET

8.25 Ciné Classics 71145363
Alfred Hitchcock.
Avec Sylvia Sydney
(GB, N., 1936, 76 min) O.

CHARLIE CHAN

EN EGYPTÉ ■ ■ ■
0.05 Ciné Classics 12463373
Louis King. Avec Warner Oland
(EU, N., 1935, 70 min) O.

L'HEURE MAGIQUE

11.30 Cinéstar 2 500144175
0.10 Cinéstar 1 505653644
Robert Benton.
Avec Paul Newman
(EU, 1998, 95 min) O.

L'OMBRE D'UN DOUTE

18.15 Ciné Classics 29281175
Alfred Hitchcock.
Avec Joseph Cotten
(EU, N., 1943, 104 min) O.

LES COUPABLES

22.20 Ciné Classics 48120888
Luigi Zampa.
Avec Amedeo Nazzari
(It., N., 1952, 95 min) O.

NOM DE CODE, ÉMERAUDE

9.25 CinéCinemas 3 542659408
18.05 CinéCinemas 46983885
Jonathan Sanger.
Avec Ed Harris
(EU, 1985, 95 min) O.

SURSI POUR UN VIVANT

21.00 Cinétoile 501012972
Victor Merenda.
Avec Henri Vidal
(Fr. - It., N., 1959, 87 min) O.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.
6.05 En étrange pays (rediff.). Dans les jardins du Moyen Age. 7.05 Entre-revues. La revue La Pionnière. Invité : Dominique Janvier. 7.30 La Vie des revues. Hommage à Wladimir Granoff. Invités : Marie Moscovici ; Pierre Fedida, pour la revue *L'Inactuel*. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. 10.00 Messe. Célébrée en direct de la métropole Notre-Dame des Doms, à Avignon. 11.00 L'Esprit public. L'esprit public, été 2001. Blum. Invités : Alain Bergougnioux ; Jean-Claude Casanova ; Max Gallo ; Eric Dupin.
12.00 De bouche à oreille. Venise maritime et maraichère. Invités : Michèle Teysseire ; Marie Lacombe ; Elisabeth Sapeo.
12.40 Des Papous dans la tête.
14.00 Nouveau répertoire dramatique. *Pas bouger*, d'Emmanuel Darley. *Le Goeland*, de Jean-Michel Ribes. *Tragédie*, de Jean-Michel Ribes. *Bataille navale*, de Jean-Michel Ribes.
16.00 Au feu du jour. 17.00 Une vie, une œuvre. Christopher Marlowe. Invités : Gisèle Venet ; Jean-Louis Backès ; Bernard Sobel ; Stuart Seide. 18.35 Rendez-vous de la rédaction. 19.30 For intérieur. Annie Ernaux.
20.30 Le Concert. Enregistré à la salle Olivier-Messiaen de la Maison de Radio France, le 9 juin 2001. Œuvres de György Ligeti, Steve Reich, Colon Narrows et Franco Donatoni.

21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Joseph L. Mankiewicz au Festival de La Rochelle.
22.35 Atelier de création radiophonique. Le Théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal, Paris - Rio - Paris. Invités : Augusto Boal ; Rui Frati ; Mirta Caputi ; Barbara Santos ; Olivier Benalek ; Toninho do Carmo ; Rafael Diego Breda.
0.05 Equinoxe. Festival des Orientales, à Saint-Florent-Le-Vieux. La vielle, instrument universel. Invités : Mehardeen Khan Langa ; Mazhar Shargan ; Sajjat Ali Khan.
1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les nuits magnétiques : L'Algérie, la guerre anonyme [1/4]. 2.20 A Voix nue : Benjamin Stora.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 18.00.
9.05 Comment l'entendez-vous ? Henri Laborit. Bric à brac (rediff.). 11.03 Concert. Par l'Orchestre de Paris, dir. Roger Norrington. Œuvres de Berlioz : *Grande ouverture de Waverley* H 26 ; *La Belle Voyageuse* (ballade) ; *La Capive* (orientale) H 60, Brigitte Balleys, mezzo-soprano ; *Faust-Symphonie* S 106 (version originale), de Liszt (rediff.).
13.05 Retour à l'envoyeur.
14.00 Un été à la campagne. Œuvres de Cras.
15.30 Le Pavé dans la mare. Invités : Antoine Livio ; Gilles Cantagrel ; Béatrice Thiriet ; André Tubeuf. *Falstaff*, de Verdi.

18.07 Concert. Enregistré le 12 mai, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Le George Gruntz concert jazz band 2001, avec George Gruntz, piano, Marvin Stamm, Alexander Sipagiin, Kenny Rampton et Jack Walrath, trompettes, David Bergeron, Luis Bonilla, Gary Valente et Earl McIntyre, trombones, Chris Hunter, Sal Giorgianni, Larry Schneider et Bob Malach, saxophones, Howard Johnson, tuba, clarinette basse, saxophone, baryton, Mike Richmond, contrebasse et Ralph Peterson, batterie.
20.00 Festival d'été Euroradio. Donne en direct de la salle des Congrès et de la Musique de Lübeck, par l'Orchestre symphonique de la NDR, dir. Günter Wand : *Symphonie n° 7 D 759 Inachevée*, de Schubert ; *Symphonie n° 9 A 124*, de Bruckner.
22.00 Concert Euroradio. Donne le 9 mars, salle Berwald de Stockholm, par l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, dir. Mark Wigglesworth : *Symphonie n° 4*, de Lutoslawski ; *Kontakion*, de Lidholm ; *Symphonie n° 99*, de Haydn.
0.00 Akousma.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. *Les Symphonies parisiennes* de Joseph Haydn.
16.30 Le Quatuor Ad Libitum. Enregistré le 8 novembre 2000, à la salle Cortot, à Paris. *Quatuor à cordes n° 2* *Consonance*, de Bontou ; *Microludes pour quatuor à cordes*

op. 13, de Kurtag ; *Quatuor à cordes n° 1* op. 22 n° 1, d'Enesco.
18.00 L'Agenda de la semaine.
18.05 Sinfonia. Œuvres de Gounod, Berlioz, Glinka, Tchaïkovski.
20.00 Soirée lyrique. *Aida*. Opéra en quatre actes de Verdi. Interprété par le Chœur du Singverein de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Herbert von Karajan, Renata Tebaldi (Aïda), Giulietta Simonato (Amneris), Carlo Bergonzi (Radamès), Cornell Macneil (Amonasro), Arnold van Mill (Ramfis), Fernando Corena (le roi), Piero de Palma (un messager), Eugenia Ratti (le grand prêtre).
22.35 Soirée lyrique (suite). La soprano Renata Tebaldi. *Fantasia sur un bal masqué de Verdi* op. 8, de Martucci ; *Mefistofele* (acte 3), de Boito, par le Chœur et l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, dir. T. Serafin ; *La Wally* (Ebb'en Iontano), de Catalani, par l'Orchestre de l'opéra de Monte-Carlo, dir. F. Cleva ; *La Tosca* (Mario, Mario...), de Puccini, par l'Orchestre du Metropolitan Opéra, dir. D. Mitropoulos ; *La Regata Veneziana* (3 mélodies), de Rossini, par le New Philharmonia Orchestra, dir. R. Bonynge ; *Norma* (Casta diva), de Bellini, par l'Orchestre national de l'opéra de Monte-Carlo, dir. F. Cleva ; *Récital chant, 4 chansons italiennes*.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Passion chinoise

TIGRE & DRAGON. Ang Lee
IL ÉTAIT UNE FOIS EN CHINE 1 & 2. Tsui Hark

EN Occident, le goût pour le cinéma chinois, était jusqu'alors l'apanage d'une élite cinéphile. Le succès commercial inattendu de *Tigre & Dragon* (en 2000) d'Ang Lee, qui a obtenu quatre Oscars, a fait connaître au grand public ce cinéma de genre traditionnel qu'est le wu xia-pian, le film de chevalerie chinoise. Bien sûr, les amateurs éclairés n'ont pas manqué de reprocher au film son aspect vulgarisateur. Et l'emploi de deux vedettes hongkongaises parmi les plus connues à l'étranger – Chow Yun-fat, acteur fétiche de John Woo, et la James Bond girl, Michelle Yeoh – renforce le côté hollywoodien d'un film qu'on ne saurait réduire à sa seule dimension martiale.

Tigre & Dragon est incontestablement riche du mélange, parfois déconcertant, des genres. Action et amour courtois s'y imbriquent de manière très romanesque dans une histoire qui se déroule dans la Chine ancienne, autour de l'affrontement pour la possession d'une épée légendaire. Les décors et les paysages sont magnifiques et les combats, réglés par Yuen Wo-ping, le maître du genre, qui chorégraphie ceux de *Matrix* notamment, sont évidemment remarquables, en dépit d'une utilisation excessive des câbles dans les déplacements aériens.

La qualité technique du DVD est irréprochable. Les commentaires d'Ang Lee et du scénariste James Schamus sont intéressants en ce qu'ils révèlent les divergences entre les deux hommes, mais le making-of, lourdement promotionnel, et l'interview de Michelle Yeoh n'apportent pas grand-chose. Ceux qui ont découvert et apprécié le genre avec *Tigre & Dragon* doivent impérativement se procurer l'excellente édition en DVD des deux premiers



Michelle Yeoh et Chow Yun Fat dans « Tigre & Dragon »

opus, les meilleurs, de la série *Il était une fois en Chine*, réalisés en 1991 et 1992 par Tsui Hark, l'un des plus talentueux réalisateurs hongkongais que Jean-Pierre Dionnet, qui présente ici les films avec passion, n'hésite pas à comparer à Stanley Kubrick...

C'est une figure mythique du cinéma chinois, Wong Fei-hung, médecin et spécialiste en arts martiaux qui exista vraiment, que Tsui Hark fait revivre sous les traits d'un acteur remarquable, Jet Li, dont le nom s'orthographiait encore Lee avant qu'il ne vienne faire ses premières armes à Hollywood dans *L'Arme fatale 4* et *Roméo doit mourir*. En bonus sur le deuxième disque, avec *La Secte du lotus blanc*, aux combats sublimes chorégraphiés ici aussi par Yuen Wo-ping, on trouve une longue et exceptionnelle interview de Jet Li réalisée par Jean-Pierre Dionnet.

Olivier Mauraisin

■ **Tigre & Dragon.** 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 115 min, Warner Home Video, 179 F (27,28 €), 139 F (21,18 €) la cassette. **Il était une fois en Chine 1 & 2.** 1 coffret de 2 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 130 et 110 min, Studio Canal, distribution Universal, 199 F (30,33 €). (Prix indicatifs.)

La Guerre en couleurs

DOCUMENTAIRE

Diffusé le 6 juin 2000 sur France 2 (« Le Monde Télévision » daté 4-5 juin 2000), cet impressionnant montage d'images en couleurs d'origine, déjà paru en cassettes vidéo, gagne encore en force grâce au DVD.

On ne se lasse pas de revoir la **seconde guerre mondiale** sur tous les fronts, telle qu'elle a été mise au jour par **Adrian Wood** il y a deux ans. Et le grand mérite de cette série en trois épisodes ici chapitrée par thèmes est, au-delà de la couleur, de ponctuer le commentaire par des extraits de lettres et de journaux intimes des acteurs anonymes du conflit. – **O. M.**

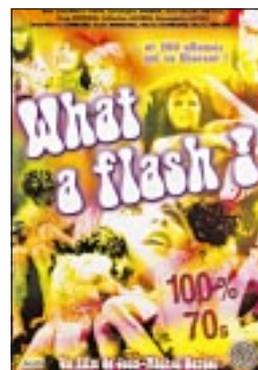
■ 1 DVD, couleur, 180 min, TF1 Vidéo, 179 F (27,28 €).

Le Fantôme du Bengale

CINÉMA

C'est **Simon Wincer** qui signe en 1996 cette adaptation de *The Phantom*, la série **BD** créée en 1936 par **Lee Falk** (auteur également de *Mandrake le magicien*). **Billy Zane** endosse la combinaison violette du justicier, entouré de **Treat Williams** dans le rôle du méchant, de **Catherine Zeta-Jones** et de **Patrick McGoohan**, dans un film un peu « rétro », qui restitue à merveille l'atmosphère de la BD. – **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, 4 langues, 8 sous-titres, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, 96 min, Paramount, 179 F (27,16 €).



What a flash !

CINÉMA

Sorti dans une salle parisienne (*Le Monde* du 13 juin), le film de **Jean-Michel Barjol** est désormais disponible en vidéo. Trente ans avant « *Loft Story* », le réalisateur avait enfermé pendant soixante-douze heures dans un immense studio de cinéma deux cents personnalités du spectacle pour un gigantesque happening. Le film, où l'on retrouve aussi bien **Jean-Pierre Coffe** que **Jacques Collard**, **Jean-Claude Dreyfus** ou **Bernadette Lafont**, **Maria Schneider**, **Tonie Marshall**, **Christophe Donner**, **Pierre Vassiliu...**, pour daté qu'il soit, n'en reste pas moins une étonnante expérience.

Et la longue et passionnante interview du réalisateur en bonus sur le DVD rappelle son exemple singulier. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, 90 min, BQHL Productions, 199 F (30,33 €), 129 F (19,66 €) la cassette.

Year of the horse

DOCUMENTAIRE

C'est le compositeur de la musique de *Dead Man* que **Jim Jarmusch** décide de suivre lors de sa tournée en 1996 en Europe et aux États-Unis. Il intègre à son film des images d'archives datant de dix ou vingt ans auparavant, traçant ainsi un portrait chaleureux de **Neil Young** et de son groupe **Crazy Horse**, figures du « rock n'roll transcendantal ». Une œuvre de fan pour les fans. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée, 105 min, Studio Canal, dist. Universal, 149 F (22,71 €), 79 F (12,04 €) la cassette.

Vipère au poing

TÉLÉVISION

A revoir aujourd'hui l'excellente adaptation par **Jean-Louis Bory** du roman d'**Hervé Bazin**, réalisée par **Pierre Cardinal** en 1971, on est frappé par la modernité du propos et des situations qui ne sont pas sans évoquer parfois le cinéma d'André Téchiné. La copie est d'une qualité remarquable et **Alice Sapritch** demeure une Folcoche d'anthologie. On la retrouve, en bonus, dans deux longues interviews télévisées, dont la seconde est particulièrement savoureuse. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, 85 min, L.C.J. Éditions, 99 F (15,09 €), 89 F (13,56 €) la cassette.

(Prix indicatifs.)



Grand Prix de France TF1 en pole position...

Avec des moyens techniques innovants : 2 réges numériques ultramodernes, 32 caméras, 2 super ralentis, 2 journaux, 3 caméras grues, un hélico avec wescam... TF1 assure la réalisation du Grand Prix de France de Formule 1 reprise par 140 nations...

«Grand Prix de France de F1»
en direct de Magny-Cours



Dimanche 1er juillet à partir de 13h15



Sérillon et consorts

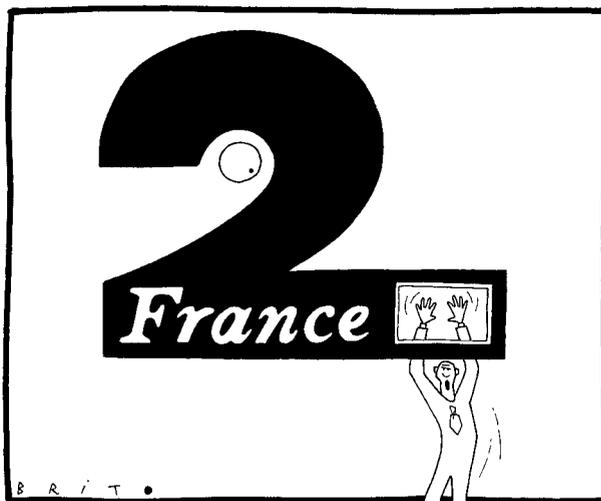
Dans l'article de Daniel Psenny (« Le Monde Télévision » daté 24-25 juin), il est question des remplaçants de Gérard Holtz et Claude Sérillon aux JT de France 2. A propos du journal de Sérillon, Olivier Mazerolle, le nouveau directeur de l'information de France 2, déclare : « On ne s'adresse pas à un groupe sectaire d'intellectuels, mais à tous les téléspectateurs. »

Quel mépris pour le téléspectateur lambda ! Car le plus sectaire des deux n'est peut-être pas celui qu'on croit... Entre élitisme et professionnalisme, Claude Sérillon a toujours choisi la deuxième solution... Entre le « vedettisme » de TF1 et la montée en puissance des journaux de France 3, il existe une troisième voie, celle d'un service public encore plus « musclé » dans le domaine de l'information. Dommage que les nouveaux choix de France 2 n'aillent pas tout à fait dans ce sens !

Claude Gisselbrecht
Aigny (Moselle)

Des coupes dans Skyrock

En parcourant « Le Monde Télévision » daté 17-18 juin, je suis tombée sur un article ayant pour titre « Skyrock dérape dans le Loft » (...) J'ai quinze ans et Skyrock est une radio que j'écoute de temps à autre, pour ne pas dire quotidiennement (...) Certains détails avaient malheureusement été omis. Premièrement, le journaliste n'a pas beaucoup exploité le côté solidaire de cette radio qui aide de nombreux jeunes à résoudre leurs problèmes, comme cet auditeur devenu aveugle suite à de mauvais traitements, qui avait demandé un moyen de transport pour se déplacer en banlieue



proche et qui a reçu des centaines d'appels de solidarité.

Aussi, je me permets de vous signaler que certains passages assez vulgaires donnés comme exemples dans votre journal ont été complètement coupés, vu que les « *aaah Romano, tu es dégueulasse* » ou encore « *arrête de dire ça, tu es complètement dingue* » ainsi que l'intonation ironique manquent. Et, comme j'entendais dire l'autre jour sur FIP par la voix sensuelle de l'animatrice féminine que « *les fêtes techno avaient été interdites par quelques quinquagénaires complexés* », comment doit-on alors nommer le CSA dans l'affaire Skyrock ?

Lucy Hauss
Paris
Courriel

Une lettre de Philippe Rochot

Suite à la diffusion d'un reportage que j'ai réalisé au Tibet sur l'école des guides de Lhassa (*Tibet l'enfance des guides*, « Envoyé spécial » du 8 mars) votre journal a publié dans « Le Monde Télévision » daté 25-26 mars une lettre d'un lecteur se présentant comme « *coordinateur de la marche du Tigre* » et intitulée « Spot de

pub sur le Toit du monde ».

Cette lettre est diffamatoire à mon égard. Car s'il est de bonne guerre d'attaquer quelqu'un qui a dérapé dans un direct entre dalaï lama et panshen lama, il est carrément plus malhonnête de semer le doute sur les conditions de son tournage en écrivant que « *les reportages au Tibet se font en général de façon clandestine* » ce qui rend suspect le nôtre pour lequel nous aurions d'ailleurs obtenu « *la bénédiction de l'occupant chinois* ».

Pour tourner un reportage sur une école officielle, il est bien entendu nécessaire d'obtenir une autorisation. Je n'ai jamais cherché à le cacher. Bien au contraire. Des officiels chinois et tibétains apparaissent même à l'image et j'explique le fonctionnement ambigu du pouvoir au Tibet dans le domaine de la montagne.

Le reportage clandestin, tel que préconisé par ce lecteur, est loin d'être une garantie d'objectivité, surtout qu'il se résume en fait à passer avec un visa de touriste et une caméra d'amateur, ce qui est peu glorieux. Je suis d'autre part résident en Chine et il faudrait être maso pour entrer clandestinement dans un pays pour lequel on possède un permis de séjour...

Nous avons mis cinq mois

pour obtenir les autorisations nécessaires pour filmer cette école, mais nous avons réussi à montrer autre chose et à parler également des conditions de vie des tibétains ou de la répression. Les journalistes spécialisés sur cette région qui ont vu le reportage (y compris au Monde) n'ont rien trouvé à redire. Seuls les intégristes des associations sectaires comme ce lecteur ont jugé qu'il n'était pas assez militant. (...)

Philippe Rochot (France 2)
Pékin
Courriel

Une nécessaire rediffusion

La guerre d'Algérie. L'armée nationale de libération. La présence française. Le colonialisme. Les tortures. Les officiers se dévoilant. Les « anti » que l'on découvre. Les héros de l'ombre. Les disparitions. Les tragédies. La fin. On re parle de tout cela. Découverte (?) pour les nouvelles générations.

Ces jours-ci, du fond de ma bibliothèque, je ressors une vieille cassette poussiéreuse. Un téléfilm enregistré dans les années 1980-1990. Je me dis c'est à revoir. L'image est usée, mais à revoir. Poignant. Un téléfilm de trois heures, *C'était la guerre*. Jean-Claude Carrière, le commandant Azzedine, Maurice Failevic, Ahmed Rachedi. Tout est dit. Tout est montré. Une guerre terrible où l'humain le dispute à l'inhumain.

Ce téléfilm unique sur cette guerre absurde, sans nom, ce document était diffusé sur France 2 en début de soirée et au complet. Il faut absolument revoir ce film. Il faut une rediffusion de ce film. Aujourd'hui plus qu'hier. Nous avons le service public.

Charles Rok
Bagnolet (Seine-Saint-Denis)

Vous avez dit « monstruosité » ?

Le mardi 19 juin, à 20 h 50, sur France 2, était programmée la rediffusion du film *La Soupe aux choux*. Ce film a vingt ans ! Dans cet intervalle, notre société n'a cessé de se repaître d'authentique vulgarité, de brutalité, de violence, de mépris et l'indifférence envahissante est telle que l'on peut insulter, violer, attaquer verbalement et physiquement sans se soucier outre mesure, « *c'est comme ça* ». Ce film, quant à lui, déborde de générosité, de bonté, d'altruisme, de désintéressement, de tolérance – respect des différences (tant à la mode !). Cette « grossièreté » a au moins le mérite de faire sourire, voire de rire.

Il s'agit de deux braves paysans alcooliques d'une France profonde, pacifique, qui essaient seulement d'achever leur modeste vie en résistant à la méchanceté de cet environnement matérialiste et grossier progressant irrémédiablement. Evidemment, leur éducation, leur vécu les ont faits très simples, mais le cœur est toujours présent et domine tout au long du film.

La présentation critique de ce film dans vos pages m'a choquée. J'y vois surtout l'expression d'un cœur froid, méprisant, prétentieux, et je me demande où se trouve « *une certaine monstruosité* ».

Paule Simonot-Debayle
Le Taillan-Médoc (Gironde)

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

Dernière... avant reprise

- Jeanine, maman à 82 ans
- Nice, l'aéroport de tous les dangers ?
- Michaël et Becky Pardus, l'amour plus fort que la prison
- Ibiza, la nuit la plus folle
- Guy Cordier : après son cauchemard haïtien

«Sept à huit»





Dimanche 1er juillet à 19h00

Laurence Ferrari et Thomas Hugues
www.tfi.fr

Le Monde ARGENT

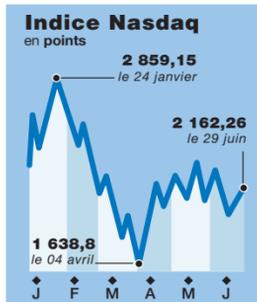
EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 1^{er} - LUNDI 2 JUILLET 2001

IMMOBILIER

Les consommateurs français, plutôt mieux protégés que leurs voisins européens, bénéficient en outre des taux de crédits immobiliers les moins chers (page IV)



BOURSE

Grâce à une nouvelle diminution des taux directeurs de la Fed, l'indice Nasdaq a gagné plus de 6 % cette semaine. Mais, par rapport à janvier, il reste en baisse (page VII)



PORTRAIT

Roland Cohen a créé en 1980, à Paris, le premier Forum de l'investissement. Après avoir développé son activité en province, il lorgne vers les marchés étrangers (page VIII)



COLLECTION. Les timbres de la France libre restent sous-évalués (page VIII)

Les mécomptes de l'assurance-vie

PLÉBISCITÉES depuis la fin des années 1990, les contrats d'assurance-vie multisupports n'ont pas échappé, au début de cette année, aux conséquences de la crise boursière. Alors que, pour la première fois en 1999, ils drainaient, face aux traditionnels contrats en francs investis en obligations, plus de 50 % des souscriptions nouvelles en assurance-vie (puis 65 % en 2000), les contrats en unités de compte (parts de fonds, actions ou obligations) subissent un net retournement de tendance. S'ils représentent toujours plus de la moitié de la collecte nouvelle au premier trimestre 2001, ils ont enregistré une baisse de 30 % de leur chiffre d'affaires, et ne représentent plus que 34 % du chiffre d'affaires global du secteur, contre 42 % en 2000.



Dossier. Vendus parfois comme des produits miracles, les contrats multisupports peuvent réserver de mauvaises surprises. Un remède : l'information

de transferts de plans d'épargne populaires (PEP) bancaires arrivés à échéance. Il n'en demeure pas moins que les contrats multisupports séduisent moins les souscripteurs. « C'est assez simple, indique-t-on à la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) qui a publié en mai, à destination de ses adhérents, une étude fort détaillée sur les contrats en unités de compte. Lorsque la Bourse va bien, les gens souscrivent massivement des contrats en unités de compte. Lorsqu'elle faiblit, ils sont moins nombreux à le faire. » Trop souvent vendus comme des pro-

duits miracles permettant de bénéficier des performances boursières sans souci de gestion dans le cadre fiscal privilégié de l'assurance-vie, les contrats multisupports ont, ces derniers mois, réservé parfois de mauvaises surprises. Même si, comme le remarque Jean Baby, directeur général d'Ecureuil-vie (filiale de la Caisse d'épargne), « les particuliers commencent à comprendre que les performances boursières s'apprécient sur le long terme », certains d'entre eux, qui ont vu leur capital fondre de moitié en un an, se sont sentis floués.

Pourtant, le principe du contrat multisupport est en soi excellent. Il permet au souscripteur, selon ses objectifs (constitution d'un capital, retraite, succession), de diversifier son investissement, d'effectuer des arbitrages au sein de son contrat sans être taxé au titre des plus-values et de bénéficier au bout de huit ans d'une épargne partielle ou totalement défiscalisée. Encore faut-il que l'assuré soit suffisamment informé pour bien choisir, parmi les formules qui inondent le marché, le contrat qui correspondra le mieux à ses besoins. Or, comme le remarque un gestionnaire indépendant, « le talon d'Achille de ce type de placements, c'est encore et toujours l'information, ou plutôt le manque d'informations ».

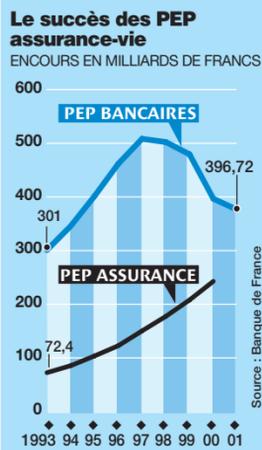
Laurence Delain

Lire pages II et III

Cette semaine

Avec un rythme d'accroissement de 400 nouvelles adhésions par jour, Zebank compte 17 000 clients à la fin du mois de juin, après un peu plus de quatre mois d'existence. Ceux-ci ont ouvert 35 000 comptes d'un encours moyen de 2 000 euros. Olivier de Montéty, qui préside le directoire de la banque en ligne, a déclaré que l'objectif d'équilibre d'exploitation serait atteint avec 260 000 clients.

Selon les dernières statistiques de la Banque de France, l'encours des plans d'épargne populaire (PEP) bancaires a encore baissé, passant de 396,7 milliards de francs (60,5 milliards d'euros), à la fin de décembre 2000, à 376,2 milliards de francs (57,35 milliards d'euros) en avril 2001. Cette décure, amorcée en 1998 et particulièrement marquée au premier trimestre 2000, est allée de pair avec un important mouvement de transformation des PEP bancaires arrivés à échéance en PEP assurance-vie, fiscalement plus avantageux.



TENDANCE

A mort le « benchmark »

DANS la gestion de fonds comme ailleurs, les modes passent. Depuis plusieurs années, les promoteurs de sicav et de fonds communs de placement ne juraient que par le benchmarking, qui consiste à évaluer les résultats d'un produit par rapport à un repère - en anglais benchmark. Ce repère est un indice boursier, comme le CAC 40 de la Bourse de Paris. Les gestionnaires de fonds ont même poussé la logique du benchmarking jusqu'à l'élaboration de produits dont les performances sont censées reproduire celles d'un ou de plusieurs indices. Le résultat du gérant se mesure par l'écart, le tracking error, entre l'évolution des indices et celle de la sicav. Plus il est petit, plus le gestionnaire est talentueux. Cette méthode présente quelques avantages. Le client qui souscrit à un fonds « benchmarké » est supposé savoir précisément ce qu'il achète et peut évaluer ses performances. Et les sociétés de gestion elles-mêmes peuvent contrôler les résultats de leurs gérants.

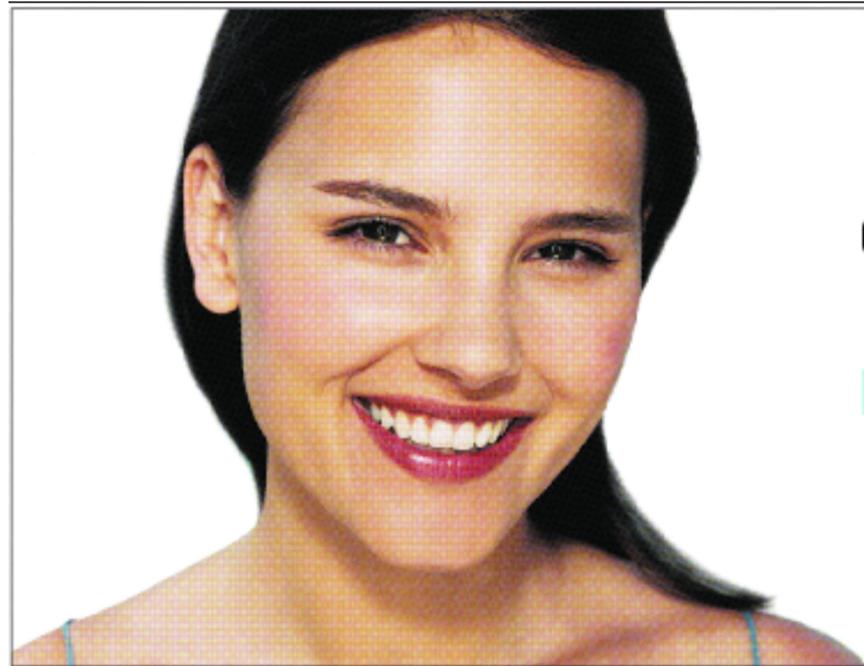
Tout va bien lorsque les indices sont à la hausse. Clients et gérants sont heureux. Les premiers voient leur épargne fructifier, les seconds enregistrent de bons résultats. Cette belle mécanique s'enraye lorsque les marchés financiers sont mal orientés, comme depuis près de cinq trimestres. Les gestionnaires ont beau expliquer que leurs résultats sont très proches de l'évolution des indices boursiers, les souscripteurs pestent de voir fondre leurs économies. « A quoi bon les confier à des spécialistes s'ils ne font pas mieux que les marchés ? »,

s'interrogent-ils. Dans le monde même de la gestion de fonds, de plus en plus de voix s'élèvent pour dénoncer les travers du benchmarking. « C'est le degré zéro de la gestion », tonnent les gestionnaires, qui ne se sont pas contentés d'acheter les titres qui figurent dans les indices et se trouvent aujourd'hui aux premières places des palmarès de sicav. Pis, quelques observateurs pensent que la bulle spéculative, qui s'est formée au milieu

Cette méthode consiste à comparer les résultats d'un placement à un repère (« benchmark »). Selon certains, elle serait à l'origine de la bulle spéculative des années 1990

des années 1990 pour éclater au printemps 2000, est en partie due à la généralisation des méthodes de benchmarking dans l'industrie de la gestion collective. Plus les indices montaient, plus les gestionnaires achetaient, ce qui a conduit les actions à atteindre des prix sans aucune mesure avec la valeur réelle des entreprises qui les avaient émises. La prime aux indices serait même un non-sens économique. Car ceux-ci sont composés d'actions de très grandes sociétés, qui ont moins besoin de l'épargne.

Joël Morio



Les plus beaux progrès de la science se lisent sur votre visage.

PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.

L'ORÉAL PARIS

Trois points-clés à étudier pour ne pas se tromper de contrat

ELDORADO pour certains, labyrinthe inextricable pour d'autres, l'assurance-vie multisupport, qui se décline aujourd'hui à travers plus d'une centaine de contrats aux structures les plus diverses, mérite en tout état de cause un examen attentif avant souscription.

● Choisir la bonne formule de gestion.

— *Les contrats profilés.* Plébiscitées par les épargnants, ces formules ont en apparence tout pour séduire puisqu'elles offrent un pilotage automatique du contrat. L'assuré définit son seuil de risque, puis laisse carte blanche au gestionnaire, qui effectue les arbitrages nécessaires pour concilier performance et profil de risque. Le souscripteur a généralement le choix entre trois options : un profil « prudent », composé en majorité de titres monétaires et obligataires ; un profil « équilibré », comportant théoriquement 50 % d'actions et 50 % d'obligations (ou de monétaires), et un profil « dynamique », davantage chargé en actions (60 % à 70 % minimum).

Rien ne l'empêche par ailleurs de mixer plusieurs profils, voire de panacher un profil de gestion avec un certain nombre d'unités de compte pures en gestion libre. Mais attention : outre que les intitulés des profils sont souvent trompeurs (un fonds « dynamique », par exemple, comprendra dans certains cas 60 % d'actions et dans d'autres 100 %), certaines compagnies n'hésitent pas à se servir des profils pour loger des fonds de fonds « maison », aux performances médiocres, et prélever au passage des frais supplémentaires propres aux sous-fonds qui composent le profil.

— *La gestion libre.* L'assuré choisit lui-même les supports d'investissement de son contrat. Selon les compagnies, il aura accès à un



Profils, en gestion libre, à horizon... les contrats d'assurance-vie sont multiples et demandent, avant toute souscription, un examen attentif

nombre variable de fonds (une dizaine dans certains cas, plus de mille dans d'autres), sachant que, pour ce type de gestion, plus le choix est large, mieux c'est. Certaines compagnies offrent, au-delà de leurs fonds maison, une sélection de supports gérés par des intervenants extérieurs. Ce sont les fameux contrats multisup-

ports, multigestionnaires. Ils constituent sans doute, du fait de leur diversité, l'un des meilleurs vecteurs de placement à un horizon de dix ans. Réservé en priorité aux initiés et aux personnes prêtes à placer un minimum de 100 000 francs (le seuil d'accès de ces contrats est plus élevé que la moyenne, de l'ordre de 50 000 francs), ce type de contrat en gestion libre est souvent proposé aussi par des conseillers en gestion de patrimoine ou des notaires, censés épauler l'assuré. Par ailleurs, le souscripteur soucieux de se ménager une marge de sécurité a toujours la possibilité de panacher ses supports en unités de compte avec un fonds en francs (investis en obligations), ou encore (c'est très en vogue ces temps-ci) un fonds garanti qui, comme son nom l'indique, protège le capital initial.

— *Les contrats à horizon.* Il s'agit de contrats structurés sur la durée, qui s'adressent en priorité

aux souscripteurs qui ont un objectif d'épargne-retraite. Les fonds proposés sont d'autant plus dynamiques que les assurés sont jeunes, l'assureur se chargeant de faire basculer leur épargne sur des supports davantage sécurisés au fur et à mesure de l'approche de la sortie.

— *Les contrats « DSK »* (du nom de leur initiateur, Dominique Strauss-Kahn). Composés d'un minimum de 50 % d'actions européennes (ou de parts de sicav et fonds communs de placement composés d'au moins 60 % d'actions), dont 5 % au moins de titres

versements libres ou programmés. A privilégier pour leur souplesse, les versements libres sont parfois assortis d'une contrainte de placement annuel minimum. Plus contraignants, les versements programmés présentent quant à eux un certain attrait dans le cadre des multisupports, dans la mesure où, en versant la même somme tous les mois ou tous les trimestres, l'assuré lisse les performances de son contrat sur le long terme en achetant systématiquement moins d'actions lorsque les cours sont hauts et plus lorsqu'ils sont bas.

Se prémunir en cas de décès

Les contrats multisupports sont désormais fréquemment assortis d'une garantie décès dont le but est, en cas de décès anticipé du souscripteur, de compenser une éventuelle baisse de la valeur de rachat du multisupport, fluctuante du fait de son exposition aux marchés actions. Plusieurs formules existent (garanties plancher, « vie universelle », d'autant plus coûteuses qu'elles seront sophistiquées (certaines n'assurent que le capital initialement investi, d'autres, dites « cliquet », verseront l'équivalent du plus « haut historique » de l'épargne régulièrement enregistré) et non limitées dans le temps (de nombreuses couvertures s'arrêtent aux soixante-quinze ans de l'assuré).

risqués (nouveaux marchés, capital risqué...), les contrats DSK, souscrits en gestion libre ou sous la forme de profilés, sont par définition des placements risqués, qui s'adressent en priorité aux assurés aisés (on parle souvent d'un minimum de 500 000 francs à placer), soucieux de diversifier leur portefeuille à travers un support dont le principal atout est d'être totalement défiscalisé (ces formules échappent à la taxe de 7,5 % prélevée à la sortie au-delà de 30 000 francs de revenus).

● **Vérifier les modalités de versements et les conditions d'arbitrage du contrat.**

Les contrats multisupports peuvent être souscrits sur la base de

Les conditions d'arbitrage, pour leur part, concernant surtout les souscripteurs qui ont décidé de gérer leur contrat comme un portefeuille détenu en direct, sont aussi à étudier de près. Outre les frais d'arbitrage (de 0,5 % à 1 % en moyenne, avec parfois une facturation minimale de plusieurs centaines de francs), l'assuré doit s'informer de leur fréquence, des montants (seuils et plafonds) admis et bien sûr, de leur délai d'exécution. Ceux-ci sont extrêmement variables (J + 7 dans certains cas, voire plus), quelques assureurs étant fort lents quant à la transmission même de l'ordre...

● **Ne pas négliger les frais.**

Pas toujours bien visibles, les frais des multisupports recouvrent, outre les frais d'arbitrages, des frais sur versement, des frais de gestion annuels et parfois (plus rarement aujourd'hui) des frais de sortie. Les frais sur versement et les frais de gestion méritent un véritable décriptage.

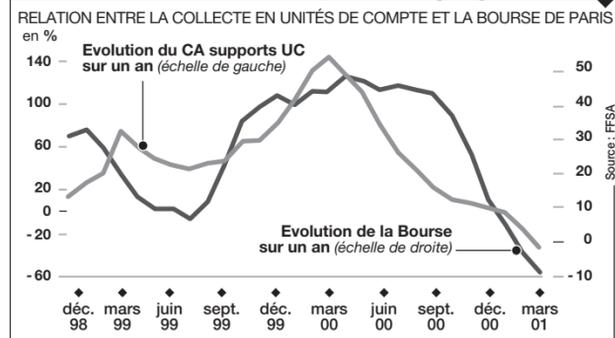
Oscillant en moyenne de 2,5 % à 5 % selon les contrats, les premiers ne sont, le plus souvent, ponctionnés qu'une seule fois, à chaque versement, au titre du contrat. Il arrive néanmoins que des frais d'acquisition supplémentaires soient prélevés au titre des fonds qui composent le multisupport, sans que l'assuré puisse s'en rendre toujours compte (les rendements de fonds en question étant annoncés nets de frais...). De même pour les frais de gestion. Fréquemment annoncés sous forme trimestrielle ou semestrielle pour passer mieux, les frais de gestion annuels qui, selon le type de contrat, peuvent passer du simple au double (de 0,5 % à 1 % le plus souvent) sont parfois majorés des frais de gestion propres aux fonds où est investie l'épargne du contrat.

Or, au fil des ans, l'addition peut se révéler lourde. Une étude menée par la société Legal & General France, dont le produit Concorde figure parmi les moins chargés dans sa catégorie, montre ainsi qu'un placement d'une durée de huit ans qui est ponctionné de 0 % de frais d'entrée mais de 1,75 % de frais de gestion, totalise au bout du compte 13,2 % de frais. Le même placement, soumis à 5 % de frais d'entrée mais seulement 0,75 % de frais de gestion, ne supporte au final que 10,6 % de frais.

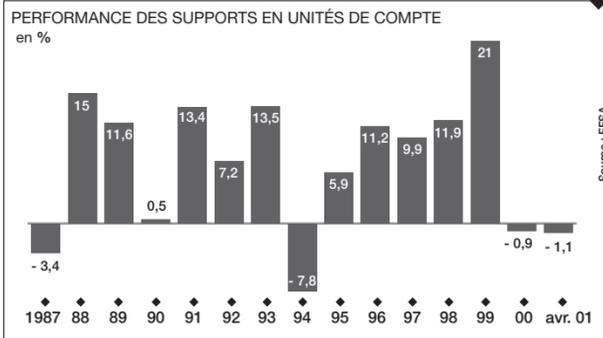
L. D.

L. D.

La chute de la Bourse déroute les épargnants



Des rendements en forte baisse



905 000 francs évaporés en dix-huit mois

DEPUIS plusieurs semaines, M^{me} D., jeune retraitée de soixante ans vivant en Seine-et-Marne, ne décolère pas. « Imaginez la situation, tempête-t-elle. En décembre 1999, conseillée par un courtier indépendant, j'ai placé un million de francs sur le contrat multisupport Coralis de Théma (filiale d'Axa). Convaincue du bien-fondé de ma démarche, j'ai persuadé ma mère, âgée de quatre-vingts ans, et l'une de ses amies, du même âge, de faire de même. Elles ont chacune ouvert un contrat avec 300 000 francs. Par ailleurs, j'ai également encouragé dans cette démarche une de nos proches, une femme aux moyens modestes, marinière de son état, qui venait de vendre sa péniche et qui a placé tout ce qu'elle avait, à savoir 100 000 francs, sur le même contrat. »

A cette époque, M^{me} D. travaillait à mi-temps chez un conseiller en gestion de patrimoine. C'est là qu'elle fait la connaissance du courtier auquel elle confiera son argent alors qu'il vient de monter son propre cabinet. « J'avais confiance en lui, et puis j'avais pu apprécier les bons résultats du contrat de Théma, se souvient M^{me} D. Aussi, lorsqu'il m'a

demandé de signer des photocopies en blanc de demandes d'arbitrage en cas de fluctuation de la Bourse, cela ne m'a pas posé de problème. »

Erreur fatale. En signant ces photocopies, M^{me} D. donnait son blanc-seing à un intermédiaire qui se révéla vite un piteux gestionnaire. « Il a placé nos fonds sur les supports les plus risqués du contrat (actions japonaises, marchés émergents, nouvelles technologies) et n'a cessé de faire des allers-retours plus catastrophiques les uns que les autres. » Résultat, un an et demi après avoir souscrit son contrat, M^{me} D. a perdu 555 000 francs, sa mère et son amie chacune 150 000 francs et la quatrième personne 50 000 francs. Bien entendu, M^{me} D. n'entend pas en rester là. Epaulée par un avocat, elle a engagé une procédure contre le courtier, au titre du défaut de conseil. « Ce n'est pas la gestion des supports que nous mettons en cause, mais le manque d'informations et la façon dont on a orienté notre épargne vers des supports qui ne correspondaient absolument pas à nos objectifs. » Alertée, Théma a transmis ce dossier à son service juridique. Cet affaire embarrasse d'autant plus la filiale d'Axa-Courtage qu'elle

pose la question de la fiabilité des professionnels avec qui Théma travaille. « C'est le seul dossier de ce type que nous ayons, souligne Olivier Samain, directeur commercial de Théma. Notre erreur d'appréciation tient au fait qu'avant de travailler seul, le courtier mis en cause était lié professionnellement à un conseiller indépendant aux compétences reconnues. Cette triste affaire est également l'occasion de rappeler combien il est important que les arbitrages soient validés par l'assuré et qu'en aucun cas il ne doit signer d'avance des ordres d'arbitrage en blanc, l'assureur n'ayant alors plus le moyen de contester leur authenticité. »

Le cas de M^{me} D. est exemplaire des risques inhérents à la souscription d'un multisupport. Le contrat Coralis de Théma figure en effet parmi les multisupports les plus diversifiés du marché (plus de 2 000 supports). Il ne s'adresse en gestion libre qu'aux initiés ou aux assurés bien informés, offrant, pour ceux qui privilégient la sécurité, un très large choix de profils.

L. D.

L. D.

Pour en savoir plus

● Organismes :

— Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA) : 26, boulevard Haussmann, 75311 Paris Cedex 09. Tél. : 01-42-47-90-00. Site Internet : ffsa.fr
— Commission de contrôle des assurances : 54, rue de Châteaudun, 75009 Paris. Tél. : 01-55-07-41-41.
— Médiation assurance (pour les compagnies membres de la FFSA) : 11, rue de la Rochefoucault, BP 907, 75424 Paris Cedex 09.
— Médiateur du GEMA (pour les mutuelles) : 9, rue

de Saint-Petersbourg, 75008 Paris.

● A lire :

— *Le Contrat d'assurance-vie, de la souscription au dénouement*, Jean-François Piraud, éd. de Verneuil, 1999, 215 pages, 89 francs.
— *Fonds multiprofiles, excursion dans la jungle*, Argus de l'assurance, n° 6737, 11 mai 2001.
● **Pour comparer :**
— ttpv-placements.com (site d'informations et de conseil uniquement accessible par abonnement)
— assurancevie-online.fr (sélection d'une petite dizaine de contrats multisupports)
— guidinvest.com (une dizaine de contrats référencés).

La percée des PEP multisupports

SOUSCRIRE un multisupport sous la forme d'un PEP (plan d'épargne populaire)-assurance-vie présente de nombreux avantages. Bénéficiant à la fois de la fiscalité du PEP et de celle de l'assurance-vie, ce produit échappera à la taxe de 7,5 % prélevée à la sortie au-delà d'un certain seuil de revenus, tout en profitant du régime de l'assurance-vie en matière de droits de succession.

Mieux, si l'assuré choisit de sortir en rentes viagères, celles-ci seront défiscalisées, ce qui n'est pas le cas des rentes servies sur un

contrat d'assurance-vie classique. Conscients de l'intérêt commercial qu'ils avaient à promouvoir cette formule, les assureurs n'ont eu de cesse de mettre au point une version PEP de leurs contrats multisupports. Mais, contraints par l'obligation légale de garantie en capital inhérente au PEP, nombre d'entre eux n'ont proposé qu'une version édulcorée de PEP multisupports souvent investis aux trois quarts dans un fonds en francs.

Quelques PEP boursiers dignes de ce nom, majoritairement investis en unités de compte diversifi-

fiées, se distinguent cependant de la concurrence. Parmi eux, on peut notamment citer ceux de la Fédération continentale (Kaleidia Pep 2), de Generali (Préférence), des AGF (Tellus), de GE Capital (Patrimoine vie plus), d'Aprep (Multigestion) ou, plus récemment, de Fortis (Dynamic'PEP), ou encore de la CaixaBank, qui propose depuis un mois, avec Caixavie PEP Bourse, une version résolument plus dynamique que celle commercialisée jusqu'à présent.

L. D.

3

questions



à Olivier Eon

Responsable de ttpv-placements.com, site Internet édité par *Testé pour vous* (TPV), filiale du groupe Conseur (le plus important organisme européen de défense de consommateurs) présente en France depuis un peu plus d'un an, Olivier Eon est d'abord passé par la banque et par l'Institut national de la consommation (INC).

1 Que propose votre site ?

ttpv-placements se veut un service de conseils et d'informations comparatives sur les placements (assurance-vie, mais aussi valeurs mobilières, sicav et fonds communs de placement, fonds garantis, fonds éthiques, etc.). Il apporte une vision précise, compréhensible et engagée du marché, afin d'aider ses clients à décrypter l'offre financière. Soucieux de ne dépendre d'aucune forme de publicité, nous ne sommes accessibles que par abonnement (792 francs, 120,74 euros par an). En ce qui concerne le comparatif « assurance-vie multisupports 2001 », rendu public à la fin mai, nous avons passé au crible 170 contrats, dont nous avons testé la qualité des fonds sous-jacents.

2 Que ressort-il de votre étude ?

Le constat est hélas sévère. Sur l'ensemble des contrats étudiés, on peut estimer à seulement 25 % la part des bons contrats, sachant que, pour nous, un bon contrat multisupport est avant tout un contrat suffisamment diversifié, s'appuyant sur une gamme de supports de qualité, variés et, bien sûr, bien gérés. Aujourd'hui, le marché reste dominé par des contrats profilés, parfois opaques (échaudages de fonds de fonds, davantage chargés en frais et parfois très peu performants) qui n'offrent guère de souplesse d'arbitrage. Certes, ces produits correspondent à une demande des assurés, dans la plupart des cas trop craintifs. Mais force est de constater que les assureurs ne font rien pour lever leurs appréhensions, les aider à acquérir une culture boursière en leur rappelant que sur un produit long comme l'assurance-vie, le risque en capital demeure relativement faible, qu'il faut partir du bon pied en diversifiant son investissement et être patient.

3 Pouvez-vous citer quelques bons contrats, ainsi que ceux à éviter ?

Parmi les contrats qui offrent les meilleurs fonds pour une gestion déléguée ou libre tout en optimisant les frais, on peut indiquer ceux de Véga Finance (Véga Liberté et Véga Maxi), ING Ferri (Ferri Sélection), Théma (Coralis), Rothschild (Sélection R), American Express (Evolution) et Société suisse (Griffon Stratégic). A retenir aussi les contrats de GE Capital (Patrimoine Vie), la Mondiale (Stratégie 2) ou Sicavonline. D'autres méritent une mention : ceux d'Avip (Liberté), BNP-Paribas (Natio-vie multi-placements), CPR on line (S@ving), Direct Finance (Multi-vie), MMA (Multisupports) ou State Street (Quantissima 2).

En queue de peloton, en revanche, avec peu de possibilités de diversification ou des fonds peu performants, apparaissent le contrat multisupport de l'Afer (trop peu de supports), Carrefour Horizons, Optalissime du Crédit agricole ou encore Actilion Vie 2 du Crédit lyonnais.

Propos recueillis par Laurence Delain

Dix contrats d'assureurs et dix contrats de la « bancassurance » au banc d'essai

COMPAGNIE	NOM DU CONTRAT	NOMBRE DE SUPPORTS	VERSEMENT MINIMUM	FRAIS SUR VERSEMENTS	FRAIS DE GESTION ANNUELS (HT)	FRAIS D'ARBITRAGE	RENDEMENT ANNUEL		
							1998	1999	2000
ABEILLE-VIE CGU France	SÉLECTION INTERNATIONAL	24	A l'entrée : 100 000 F ensuite : 50 000 F	4,31 %	0,9 %	0,6 %	-2,07 % à +21,14 %	-4,01 % à +49,54 %	-5,09 % à +11,49 %
AGF	TELLUS	11	A l'entrée : 5 000 F ensuite : 3 000 F (350 F/mois en programmés)	4,5 %	1 %	0,5 % à 0,95 % (200 F minimum)	+5,18 % à +30,9 %	-2,8 % à +60,18 %	-10,6 % à +6,9 %
AXA	FIGURES LIBRES	14	A l'entrée : 900 F ensuite : libre (3 600 F/an en programmés)	5 % (+ 200 F sur 1 ^{er} versement)	0,8 % à 1 %	1 %	ns	+14,2 % à +22,09 % (1)	+0,25 % à +3,24 % (1)
FÉDÉRATION CONTINENTALE	KALEIDIA	11	A l'entrée : 20 000 F ensuite : 10 000 F	4,5 % à 2,5 %	0,6 %	0,5 %	-15,68 % à +28,16 %	+2,56 % à +74,67 %	-9,74 % à +5,79 %
CARDIF (2)	CARDIF MULTI-PLUS	142	A l'entrée : 10 000 F (500 F en programmés) ensuite : 5 000 F	4,75 %	0,96 % maximum	1 %	-4,21 % à +16,06 %	+1,25 % à +49,9 %	-9,04 % à +3,27 %
GROUPAMA	GROUPAMA MODULATION	4	A l'entrée : 10 000 F ensuite : 5 000 F	3 % à 4,5 % (30 000 F maximum)	0,8 %	1 %	+5,5 % à +22,33 %	+5,5 % à +53,28 %	-3,11 % à +5,7 %
LA MONDIALE	MONDIALE STRATÉGIE II	200	A l'entrée : 50 000 F ensuite : 5 000 F	5 % maximum	0,88 %	0,6 % (5 000 F minimum)	+5,45 % à +15,58 %	+5,42 % à +42,37 %	-6,88 % à +5,42 %
MAIF	LIBRE CAP	2	A l'entrée : 2 000 F ensuite : 500 F	3,2 % (24 000 F maximum)	0,45 %	0,45 % (100 F minimum)	ns	+5,03 % et +27,4 %	+5,8 % et +8,95 %
MMA	MMA MULTISUPPORTS	24	A l'entrée : 500 F ensuite : 500 F	4,8 %	0,8 %	0,5 %	ns	ns	-22,06 % à +5,66 %
THÉMA (AXA-courtage)	CORALIS SÉLECTION	2 000	A l'entrée : 15 000 F ensuite : 10 000 F	4,5 %	1 %	1 % (450 F minimum)	+6,91 % à +23,44 % (3)	+10,12 % à +77,87 % (3)	-4,85 % à +13,31 % (3)

BNP-PARIBAS (Natio-vie)	NATIO.VIE MULTIPLACEMENT 2	59	A l'entrée : 50 000 F ensuite : aucun (10 000 F en programmés)	5 % à 3 %	0,7 % à 0,3 %	0,5 % (200 F minimum)	+5,15 % à +5,55 % (4)	+5 % à +5,40 % (4)	-3,48 % à +2,64 % (1)
BANQUES POPULAIRES (Fructivie)	FRUCTI-SÉLECTION VIE	21	A l'entrée : 3 000 F ensuite : 1 000 F (300 F/mois en programmés)	3,5 % à 4,5 %	0,6 % à 0,9 %	0,5 %	+1,26 % à +44,70 %	+9,97 % à +57,06 %	-2,45 % à +7,21 %
CAISSE D'ÉPARGNE (Ecurieul-vie)	NUANCES	10	A l'entrée : 1 500 F ensuite : 1 500 F (300 F/mois en programmés)	5 % maximum	0 % à 0,75 %	0,8 %	+2,85 % à +28,52 %	-3,71 % à +45,50 %	-2,74 % à +19,64 %
CRÉDIT AGRICOLE (Prédica)	PREDISSIME 9	10	A l'entrée : 5 000 F ensuite : 5 000 F	4,5 %	0,6 %	1 %	+2,06 % à +25,20 %	-8,72 % à +60,43 %	-9,69 % à +10,35 %
CCF (Erisa)	ABONDANCE 2	15	A l'entrée : 5 000 F ensuite : 5 000 F	4,5 %	0,75 % à 0,96 %	0,9 %	5,5 % (4)	+5,4 % (4)	+5,4 % (4)
CIC (Socapi)	HEREDIAL SÉLECTION	Ceux de la banque (22)	A l'entrée : 98 000 F ensuite : 19 600 F (3 000 euros)	3 % à 3,5 %	0,9 %	0,8 %	-51 % à +38,8 %	+1,9 % à +89,1 %	-39 % à +11,7 %
CRÉDIT LYONNAIS (Assurances fédérales-vie)	LION VIE ROUGE CORINTHE (EX-LION-VIE MULTICAPITAL)	38	A l'entrée : 98 000 F ensuite : 26 200 F (4 000 euros)	4 % maximum	0,6 %	0,7 % (40 euros minimum)	+11,67 % à +12,84 % (1)	+17,16 % à +30,49 %	-5,3 % à -1,71 %
CRÉDIT MUTUEL	PLAN ASSOR	25	A l'entrée : 984 F ensuite : 984 F	3,85 %	0,65 %	0,5 %	ns	+8,07 % à +30,51 % (1)	-3,09 % à +4,84 % (1)
CRÉDIT DU NORD (Antarius)	ANTARIUS AVENIR	8	A l'entrée : 3 000 F ensuite : 1 000 F (300 F/mois en programmés)	3,5 % à 3,9 %	0,96 %	1 %	+4,48 % à +17,36 %	+1,63 % à +52,46 %	-5,56 % à +6,12 %
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (SOGECAP)	SEQUOIA	51	A l'entrée : 49 800 F ensuite : 9 800 F (1 500 euros)	4 % à 2,5 %	0,96 % à 0,48 %	0,5 % (75 euros minimum)	+5,30 % à +13,15 % (5)	+5,10 % à +36,19 % (5)	-4,01 % à +5,60 % (5)

(1) Résultats des fonds profilés

(2) Cardif est désormais rattaché à BNP-Paribas mais distribue ses contrats essentiellement par le biais des conseillers indépendants

(3) Résultats des profils les plus utilisés parmi les 73 profils et 2 000 supports proposés

(4) Résultats des fonds en francs

(5) Résultats des fonds en francs et des profilés ns = Non significatif parce que la date de création est trop récente

PRATIQUE

◆ De quelle manière sont taxés les plus-values réalisées dans le cadre de l'assurance-vie ?

Si la sortie du contrat d'assurance-vie intervient avant quatre ans, les intérêts générés seront taxés à hauteur de 35 %. Ce taux passe à 15 % si la sortie se fait entre quatre et huit ans. Après huit ans, le régime d'imposition dépend de la date de souscription et du montant des intérêts perçus. Si le contrat a été signé avant le 1^{er} janvier 1983, les revenus générés sont totalement exonérés. S'il a été ouvert entre le 1^{er} janvier 1983 et le 25 septembre 1997, seuls les intérêts générés par les versements effectués à partir du 1^{er} janvier 1998 seront soumis à une taxe forfaitaire de 7,5 %, s'ils excèdent 30 000 francs (60 000 francs pour un couple). En revanche, les revenus des contrats ouverts à partir du 26 septembre 1997 sont systématiquement taxés à 7,5 % s'ils excèdent 30 000 francs (cet abattement étant annuel et les compteurs systématiquement remis à zéro, rien n'empêche de sortir progressivement de son contrat sans jamais atteindre le seuil des 30 000 francs).

Dans tous ces cas de figure, les prélèvements sociaux au titre de la contribution sociale généralisée (7,5 %), de la contribution au remboursement de la dette sociale (0,50 %) et des prélèvements supplémentaires (2 %) sont ponctionnés en sus.

A noter : les contrats d'assurance-vie souscrits dans le cadre d'une enveloppe PEP (Plan d'épargne populaire), ou d'une formule dite « DSK » (les investissements doivent être réalisés pour 50 % au moins en actions) échappent à la taxe de 7,5 %.

◆ Comment se calculent les droits de succession ?

En cas de décès de l'assuré, les capitaux et intérêts du contrat sont versés au bénéficiaire désigné hors droits de succession, sous réserve que les versements effectués sur le contrat après le 13 octobre 1998 ne dépassent pas 1 million de francs. Au-delà de ce seuil, le contrat est soumis à une taxe forfaitaire de 20 %. Par ailleurs, si l'assuré avait plus de soixante-dix ans au moment de la souscription du contrat, le montant des primes susceptibles d'échapper aux droits de succession est limité à 200 000 francs (les plus-values restent exonérées).

◆ Est-il possible d'effectuer des retraits avant les huit ans d'échéance fiscale ?

Rien n'empêche l'assuré d'effectuer des rachats partiels sur son contrat avant huit ans. Il lui suffit d'informer son assureur de la somme qu'il souhaite retirer, laquelle sort du contrat. Les intérêts équivalents sont taxés à 35 % ou à 15 % selon la date de sortie et le solde du contrat continue de fructifier normalement.

Pour éviter la fiscalité, même partielle, des rachats anticipés, les compagnies d'assurance offrent, par ailleurs, à l'assuré qui a un besoin urgent de trésorerie, une possibilité d'avance sur son contrat. L'avance peut, dans certains cas, représenter jusqu'à 80 % du montant du contrat. Elle est assortie d'un coût équivalent au moins aux frais de gestion auxquels s'ajoutent des frais supplémentaires de l'ordre de 1 % à 2 %. De plus, cette avance est soumise chaque année aux prélèvements sociaux.



◆ Comment sortir de son contrat ?

L'assuré peut choisir de sortir soit en capital (il récupère sa mise en une seule fois ou effectue des retraits progressifs), soit sous forme de rente viagère (payée à l'assuré jusqu'à son décès) soit sous forme de rente à annuités certaines (on détermine la durée du versement régulier). Dans ces deux derniers cas, sauf si le contrat a été souscrit dans le cadre d'un PEP, la rente sera fiscalisée à hauteur de 70 % si le rentier a moins de cinquante ans, de 50 % s'il a entre cinquante et cinquante-neuf ans, de 40 % s'il a entre soixante et soixante-neuf ans et de 30 % s'il a soixante-dix ans ou plus.

◆ Doit-on remplir la clause bénéficiaire ?

Compléter la clause bénéficiaire d'un contrat est impératif si l'on ne souhaite pas qu'il soit intégré à la succession et perde ses avantages fiscaux. Les assureurs proposent généralement une clause type où l'on désigne son épouse ou, à défaut, ses enfants. Mais cet intitulé est trompeur car beaucoup d'assurés sont persuadés que si leur épouse venait à décéder après eux, leurs enfants toucheraient automatiquement le contrat hors droits de succession. Or une fois ce contrat entré en possession de leur mère, il fait partie de l'actif successoral de cette dernière et, se trouve, de fait, soumis aux règles classiques de la transmission. Plutôt que de signer une clause standard, mieux vaut la rédiger soi-même (ou la faire rédiger par un notaire), sachant que l'on peut prévoir plusieurs bénéficiaires selon un plan de répartition totale-libre.

A noter : une fois connue du bénéficiaire et acceptée par lui, la clause devient irrévocable (article L 139-9 du code des assurances) et prive l'assuré de son libre arbitre sur le contrat. Mieux vaut donc éviter d'informer les principaux intéressés, tout en prenant ses dispositions pour qu'ils soient prévenus le moment venu, sachant que faute d'être réclamé, le contrat peut entrer en déshérence.

◆ Comment être certain de la solidité de la compagnie ?

La déconfiture d'Europavie a rappelé aux épargnants que les compagnies d'assurance-vie pouvaient connaître des défaillances. Afin d'éviter de nouvelles dérives, les assureurs, soumis au contrôle de la Commission de contrôle des assurances (dépendante de Bercy), se doivent de respecter une marge de solvabilité et détenir un minimum de fonds propres représentant 1 % des actifs gérés dans le cas des contrats multisupports (4 % de ces mêmes actifs pour les contrats en francs). Par ailleurs, en cas de faillite d'une compagnie, la profession dispose depuis 1999 d'un fonds de garantie qui, financé solidairement par l'ensemble des assureurs, est susceptible d'indemniser les assurés à hauteur de 70 000 euros (459 170 francs) en cas de sinistre.

◆ Que faire en cas de litige ?

Avant de signer son contrat, l'assuré doit lire soigneusement les conditions générales qui lui sont accolées. Il doit notamment regarder de près le montant des frais, les délais d'investissement minimum de l'épargne conseillés sur la fiche descriptive de chacun des supports, ou encore les valeurs de rachat du contrat qui correspondent aux sommes qu'il touchera en cas de récupération anticipée de son épargne. Si ces conditions générales posent problème mais que le contrat est déjà signé, le souscripteur dispose de trente jours pour revenir sur sa décision (clause de renonciation obligatoire, article L 135-5-1 du code des assurances). Si ce délai est passé et que l'assuré estime d'une façon ou d'une autre avoir été trompé, il doit écrire une lettre recommandée avec accusé de réception à son assureur qui normalement la transmettra au service juridique de la compagnie. Si l'assuré n'est pas satisfait de la réponse qui lui est faite, il pourra toujours saisir le médiateur de la profession, la commission de contrôle des assurances, voire, s'il l'estime nécessaire, la justice en se faisant épauler par une association de défense des consommateurs et (ou) un avocat.

Faut-il passer par Internet ?

Si elle reste à ce jour relativement restreinte, l'offre d'assurance-vie sur Internet n'en réserve pas moins quelques bonnes surprises aux assurés avertis qui auront fait le choix de ce canal pour bénéficier d'une gestion dynamique et interactive de leur contrat.

Dans la plupart des cas, les intervenants « on line » sont des courtiers qui commercialisent un contrat de type multisupport-multigestion conçu sur mesure par des compagnies qui en assurent la gestion. On retrouve parmi elles notamment la Mondiale (qui travaille avec, entre autres, Direct Finance, pionnier de l'assurance-



vie sur Internet en 1999, et Véga Finance), la Fédération continentale (derrière le contrat d'Altaprofits et de Novacy), les AGF (avec Self-trade et CPOnline), Cardif (Fisé-

lection et Cortal) ou Sogecap, filiale de la Société générale (contrat distribué par Sicavonline).

Plus rarement, quelques sites comme Guidinvest.com, Assurance-vie-online.fr ou placement-direct.fr proposent non pas un seul produit, mais une sélection de contrats des grands noms de l'assurance-vie multigestionnaires. On retrouve Théma et son contrat Coralis, les Assurances Saint-Honoré, filiale de la compagnie financière Edmond de Rothschild, avec Open Privilege, Generali avec Préférence, la Fédération continentale avec Kaleidia, l'UFG, filiale du Crédit mutuel, avec Assuralto, ou encore GE-Capital assurances avec Patrimoine vie.

Outre la diversité des supports proposés, l'un des principaux atouts d'une souscription en direct réside dans la modicité relative des frais qu'elle génère. Les frais sur versements, parfois inexistant, oscillent généralement de 1 % à 2,5 % maximum, contre 4 % à 5 % parfois dans les réseaux traditionnels. Quant aux frais de gestion, ils sont de l'ordre de 0,5 % en moyenne, soit la moitié de ce que l'on observe pour la plupart des contrats vendus en agences.

DES PROGRÈS À FAIRE

A cela s'ajoute bien sûr une plus grande réactivité en matière de passage et surtout d'exécution des ordres d'arbitrage, qui, souvent, sont effectifs dans les vingt-quatre heures suivant leur réception.

Côté conseils, en revanche, des progrès restent à faire même si de plus en plus d'intervenants (Selftrade, Novacy ou Sicavonline, par exemple) soignent cet aspect de l'offre. « Pour nous, c'est primordial, affirme François Leneveu, président du directoire et cofondateur du site Altaprofits.com, ouvert en février. Les études le prouvent : les clients recherchent certes une offre diversifiée à moindre coût, mais également des réponses à leurs questions. C'est ce que nous tentons de faire avec, notamment, notre outil d'aide à la décision Asset Allocator : celui-ci, à partir des besoins exprimés par le client et de ses objectifs financiers et patrimoniaux à plus ou moins long terme, propose une allocation d'actifs optimale au sein de son contrat. » En attendant que cet état d'esprit ne se généralise, l'assurance-vie on line reste une affaire d'initiés...

Un cadre idéal pour gérer ses sicav

Les supports achetés dans le cadre d'un contrat d'assurance sont, dans la plupart des cas, des sicav ou des fonds communs de placement (FCP) que l'on peut souscrire directement. L'intérêt de passer par l'assurance-vie est avant tout fiscal. Il est possible d'investir sur une large palette d'actifs avec une fiscalité plus alléger que dans le cadre de la souscription directe. Tant que l'on ne casse pas son contrat, les arbitrages réalisés sur l'un des supports pour un autre se font en franchise fiscale.

Un critère pour choisir son contrat est le nombre de supports proposés à la souscription. Plus ils sont nombreux, plus ils permettent à l'épargnant de diversifier ses placements. Il existe des fonds spécialisés sur les actions françaises, étrangères, appartenant à une zone géo-

graphique précise, un secteur d'activité particulier...

Au milieu des années 1980, des supports investis dans le secteur immobilier ont été les premiers à apparaître. En 1992, une loi a étendu les domaines d'investissement aux obligations et aux actions cotées dans les pays de l'OCDE. Depuis, l'offre s'est considérablement enrichie. A la fin de décembre 2000, Europerformance recensait 434 fonds pouvant servir de supports aux contrats d'assurance-vie, dont 137 sicav et FCP éligibles au contrat dit « DSK ». L'encours de ces produits s'élevait à près de 40 milliards d'euros.

Cependant, le nombre de supports ouverts à la souscription ne doit pas être le seul discriminant. Il est important de savoir qui les gèrent. La plupart des contrats pro-

posés par les banques (à l'exception de la Société générale et du Crédit du Nord) ne contiennent que des produits maisons. C'est un handicap, car les équipes de gestion sont rarement compétentes dans tous les domaines. S'ils sont des bons gérants d'actions françaises ou européennes, leurs résultats sont très contrastés sur d'autres actifs.

Les assureurs ouvrent plus facilement leurs contrats aux gestionnaires extérieurs. Beaucoup opèrent eux-mêmes le tri entre les gérants selon des critères plus ou moins flous. Quelques-uns laissent les souscripteurs faire leur choix. Ainsi, une compagnie d'assurance d'origine britannique commercialise un contrat qui renferme plus de 1 000 supports !

L'harmonisation européenne du crédit reste lointaine

Le colloque organisé, les 21 et 22 juin, par l'Association nationale pour l'information sur le logement (ANIL) et le Center for Housing Policy de la ville de York, en Angleterre, sur le crédit immobilier en Europe, a révélé de telles différences dans les pratiques d'un pays à l'autre que l'harmonisation européenne du crédit paraît, pour l'heure, irréalisable. L'ensemble des Etats membres encourage pourtant, chacun à sa manière, l'accession à la propriété par des subventions, des avantages fiscaux ou des prêts bonifiés.

Si la plupart des gouvernements, même en Angleterre, se préoccupent d'offrir aux accédants à la propriété des filets de sécurité contre les risques de surendettement ou de perte de valeur du bien, les banquiers aspirent, eux, à un vaste marché européen du crédit hypothécaire et des services financiers, dont l'harmonisation est programmée d'ici à 2005. L'adoption de la monnaie unique et l'émergence d'Internet devraient encourager les offres bancaires transfrontalières, mais les obstacles de terrain sont plus forts.

« La plupart des pays européens pratiquent l'affichage du taux annuel effectif global, mais ils ne sont d'accord ni sur son mode de calcul ni sur son assiette », explique Alain Gourio, directeur juridique de l'UCB. La France et l'Allemagne s'expriment en taux proportionnel, les autres Etats membres en taux actuariel ou équivalent, mathématiquement plus exact puisqu'il prend en compte la périodicité des remboursements.

Le hiatus est encore plus visible à propos des frais pris en compte dans le calcul du taux effectif : la France a une position maximaliste, y intégrant les frais de dossier, d'assurance et, parfois, d'hypothèque, tandis que l'Angleterre, qui compte peu d'emprunteurs assurés, ne prend en compte ni les primes d'assurance ni les frais d'expertise du bien, pourtant exigés pour tout dossier de prêt.

La difficulté d'exprimer le coût global d'un prêt vient aussi de la grande diversité des formules proposées : l'Angleterre compte, par

Immobilier. Les habitudes des prêteurs restent trop différentes d'un pays à l'autre, ce qui entrave les crédits transfrontaliers

exemple, 4 000 sortes de prêts, ce qui favorise le métier de courtier pour s'y retrouver et négocier.

De nombreux crédits à taux variable, allemands ou anglais, ne sont pas, contrairement à la France et à la Belgique, référencés à un indice connu et public mais soumis à l'arbitraire de la banque prêteuse, qui répercute au client le coût de sa ressource.

Les prêts mixtes, de plus en plus couramment proposés en Angleterre et en Italie, prévoient une période de deux ou cinq ans à taux fixe, au terme de laquelle le contrat de prêt est renégocié. Les prêts à adossement sont en vogue en Allemagne et en Angleterre : un crédit *in fine* est capitalisé sur un contrat d'assurance-vie ou un plan d'épargne-logement, comme en Allemagne, une partie des intérêts servant à rembourser le capital en fin de prêt. Ces formules à adossement présentent des risques pour l'emprunteur, à tel point que la Belgique, sans les interdire, les encadre strictement. Les prêts allemands de ce type, souscrits au cours des années 1990, ont d'ailleurs fait des ravages dans les régions françaises frontalières.

UN CODE DE BONNE CONDUITE

Le remboursement d'un prêt par anticipation est un autre point de conflit entre banquiers. En France, c'est un droit et l'indemnité est nulle en cas de mobilité professionnelle, ou plafonnée à 3 % du capital restant dû. Cette disposition est l'une des plus protectrices d'Europe puisque le remboursement par anticipation est, par exemple, inter-

dit en Allemagne, sauf accord exprès de la banque qui fixe seule une indemnité au moins égale au préjudice qu'elle estime subir et qui peut aisément outrepasser 15 % du capital restant dû.

Enfin, le débat sur la compétence des tribunaux (ceux du pays de l'emprunteur ou ceux du pays du prêteur ?) et sur le droit applicable en cas de litige est loin d'être tranché : « Nous avons une expérience de neuf ans des litiges transfrontaliers sur les crédits immobiliers », explique Martine Mériegeau, directrice d'Euro-Info Consommateurs, à Kehl. Nous estimons que, tant que ces deux questions ne seront pas réglées au bénéfice du consumma-

teur, les crédits immobiliers transfrontaliers demeureront des produits dangereux. »

La Commission européenne a d'abord envisagé d'étendre aux crédits immobiliers la directive de 1987 sur le crédit à la consommation, puis a planché sur une directive spécifique pour finalement, devant l'opposition des banques, se cantonner à un code de bonne conduite négocié entre consommateurs et banquiers. Ce document, plutôt timoré, a été adopté par la Fédération européenne hypothécaire en mars 2001 (le texte peut en être consulté sur Internet : www.hypo.org/code) et sera appliqué aux établissements et aux courtiers qui y souscrivent, invités

Déboires franco-allemands

Dans les années 1990, certaines banques allemandes, comme la Commerz Bank ou la Schwabisch Hall, affichaient des taux nominaux de prêt apparemment inférieurs de deux points aux taux français et ont séduit de nombreux clients des zones frontalières. Ces prêteurs n'exigeaient, en outre, aucun apport personnel : « Mais, à l'usage, ces prêts se sont révélés coûteux, opaques et ont ruiné des milliers de familles », raconte Martine Mériegeau. Il s'agissait, en fait, de prêts à taux variable, dont l'index était laissé à l'appréciation de la banque, ou de prêts in fine adossés à un produit d'assurance-vie de mauvaise qualité, à frais précomptés – une formule, presque disparue en France, dans laquelle, pendant deux ans, les primes versées servent à payer les frais. Les prêts allemands restent, d'ailleurs, chers sans que cela se voie, puisque les frais annexes, non intégrés au taux global affiché, sont très lourds : une expertise du bien (3 % du prêt), des frais de mise à disposition des fonds et de dossier (3 %). Pour un prêt de 373 000 marks (190,712 euros), les frais divers se montent à 25 000 marks (12 782 euros), soit 6,70 %.

La concurrence entre banques est si acharnée, en France, que les consommateurs bénéficient, en outre, des taux les moins chers d'Europe. « Nous craignons que le consommateur ne croule sous l'avalanche d'informations », commente Alain Gourio. Nous devons, en effet, respecter la loi française, avec l'offre de prêt, fournir la fiche standardisée prévue au code de bonne conduite et aussi souscrire aux obligations que ne manqueront pas de mettre à la charge des professionnels les deux directives européennes en cours de discussion, sur le commerce à distance et les services financiers. »

Isabelle Rey-Lefebvre

JURISPRUDENCE

Des découverts en compte pleins d'intérêt

QU'IL soit autorisé ou non, un découvert entraîne la perception d'agios : intérêts calculés sur la durée du découvert et commissions diverses. Le taux d'intérêt applicable ainsi que le coût total du découvert, exprimé sous forme de taux effectif global (TEG), doivent être fixés par écrit avant la perception des agios. Or il est techniquement impossible de calculer à l'avance le TEG d'un découvert, puisque ni le montant ni la durée du découvert ne sont connus. Pour tenir compte de cette particularité, la jurisprudence a posé les deux règles suivantes : – la mention du TEG peut être remplacée par celle d'un TEG correspondant à des exemples chiffrés d'utilisation du découvert, à condition que ces exemples figurent dans un document remis au titulaire du compte préalablement à la perception des agios : convention d'ouverture de compte ou de crédit ou tout autre écrit ; – l'indication du TEG effectivement appliqué au découvert doit figurer expressément sur les relevés de compte adressés au titulaire du compte ; l'indication des composantes de ce taux

n'est pas suffisante. En pratique, cela signifie que l'indication du TEG dans un relevé de compte adressé a posteriori au titulaire du compte ne peut pallier l'absence de fixation préalable par écrit du TEG, même si le titulaire du compte n'a émis aucune protestation à la réception de son relevé (arrêts de la Cour de cassation du 6 avril et du 19 décembre 1999). Non valable pour le passé, le relevé de compte peut en revanche servir d'exemple pour l'avenir, à condition que le client ne l'ait pas contesté à sa réception. Ce procédé est également valable si la banque veut ultérieurement augmenter le TEG initialement applicable. A défaut d'indication préalable du TEG, c'est le taux de l'intérêt légal qui s'applique (4,26 % en 2001). Le titulaire du compte peut donc demander le remboursement des intérêts indûment perçus, c'est-à-dire la différence entre le montant des intérêts prélevés sur son compte et le montant des intérêts calculés au taux légal. Cette demande doit être effectuée au plus tard cinq ans après la réception des relevés de compte.

Rédaction des Editions Francis Lefebvre

PATRIMOINE

Donner, c'est donner...

S AUF entre époux, les donations sont irrévocables et ce qui a été donné ne pourra jamais être repris. Pour atténuer la rigueur de ce principe, la loi prévoit toutefois trois cas – exceptionnels – de révocation (articles 953 et suivants du code civil). Premier cas : la naissance du premier enfant du donateur. Celui-ci n'a pas d'enfant au moment où il consent une donation place le donataire dans une position très inconfortable : si un jour il a un enfant, toutes les donations qu'il aura consenties avant la naissance de cet enfant seront révoquées. Pis, cette révocation est automatique ; elle joue sans qu'une décision de justice soit nécessaire. En pratique, le donataire devra restituer ce qui lui avait été donné, quel que soit le délai écoulé entre la donation et la naissance de l'enfant.

Si le donateur veut maintenir la donation, il devra en faire une nouvelle. A défaut, le donataire serait longtemps à la merci du donateur, voire de ses héritiers : il ne sera à l'abri de toute revendication que trente ans après la naissance de l'enfant du donateur (du dernier enfant du donateur, s'il en a plusieurs). Précisons que, en l'état actuel de la rédaction du code civil, seule la naissance d'un enfant légitime ou d'un enfant naturel ultérieurement légitimé par le mariage de ses parents entraîne la révocation. L'adoption d'un enfant ou la naissance d'un enfant naturel non ultérieurement légitimé ne remettent donc pas en cause les donations antérieures. A noter aussi que la donation faite au conjoint n'est pas révoquée par la naissance ultérieure d'un enfant issu du mariage.

Deuxième cas de révocation : l'ingratitude du bénéficiaire. En règle générale, l'ingratitude est juridiquement sans conséquence. Il en va toutefois autrement lorsque cette ingratitude dépasse les bornes. C'est évidemment le cas lorsque le donataire a essayé de tuer le donateur. Mais c'est également le cas s'il y a eu sévices ou injures graves ou encore refus de fournir un secours alimentaire au donateur.

Dans ces situations, la révocation n'est pas automatique. Elle doit être demandée au tribunal, et les juges apprécient si les faits reprochés sont suffisamment graves pour autoriser la remise en cause de la donation. Parce que le principe est celui de l'irrévocabilité, la révocation est rarement prononcée. Par exemple, traiter ses parents de « sales crapules » ou d'« ignobles parents », leur jeter des œufs à la tête ou encore frapper sa mère suffisamment fort pour être pénalement condamné pour violences volontaires, autant de faits qui n'ont pas été jugés assez graves pour justifier la révocation des donations reçues par les enfants. Le donateur (ses héritiers s'il a été tué par le bénéficiaire...) n'a qu'un

La loi ne prévoit que trois cas de révocation d'une donation : la naissance d'un enfant du donateur, l'ingratitude, l'inexécution des charges

an à compter des faits ou de la condamnation pénale de l'ingrat pour saisir le tribunal. Passé ce délai d'un an, il est trop tard pour demander la révocation de la donation. Troisième et dernier cas de révocation : l'inexécution des charges par le donataire. Il arrive qu'une donation soit assortie de certaines obligations. Par exemple, l'acte de donation prévoit que le bénéficiaire devra loger et nourrir le donateur sa vie durant ou l'entourer de soins. Si le donataire n'exécute pas ses obligations, le donateur pourra demander en justice la révocation de la donation. Ici encore, et sauf s'il a été prévu dans l'acte de donation que la révocation jouerait de plein droit, ce sont les juges qui apprécient si les faits reprochés sont suffisamment graves pour autoriser la remise en cause de la donation.

Rédaction des Editions Francis Lefebvre

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection. Cours relevés au 29 juin à 17 h 43

Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devisé de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SG ASSET MANAGEMENT							
SICAV							
029614	CADENCE 1 D	28/06/01	158,12	156,54	EUR	1,75	09/04/01
029615	CADENCE 2 D	28/06/01	155,97	154,43	EUR	1,75	03/05/01
029616	CADENCE 3 D	28/06/01	154,35	152,82	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	28/06/01	242,38	237,63	EUR
009577	INTEROBLIG C	28/06/01	58,91	58,33	EUR
009543	INTERSELECTION FR. D	28/06/01	83,03	81,40	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	29/06/01	197,27	193,88	EUR
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	28/06/01	268,39	263,77	EUR
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	29/06/01	180,40	177,30	EUR
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	29/06/01	160,93	158,16	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	29/06/01	228,20	224,28	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	28/06/01	494,30	484,61	EUR
029713	SG FRANCE OPPORT. D	28/06/01	462,84	453,76	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	28/06/01	531,83	521,40	EUR
029549	SOGENFRANCE D	28/06/01	479,27	469,87	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOLIG C	28/06/01	111,29	110,19	EUR
009524	SOGÉPARGNE D	28/06/01	45,87	45,42	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGEPEA EUROPE	28/06/01	252,15	247,21	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	28/06/01	24,70	24,22	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTER C	28/06/01	68,96	67,61	EUR	8,02	18/04/90
Fonds communs de placements							
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	28/06/01	17,21	16,87	EUR
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	28/06/01	58,80	57,65	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	28/06/01	40,18	39,39	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	28/06/01	17,67	17,32	EUR
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	28/06/01	56,02	54,92	EUR
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	28/06/01	17,15	16,98	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	28/06/01	27,14	26,61	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	28/06/01	67,87	66,54	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	28/06/01	377,50	362,98	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	28/06/01	615,01	596,92	EUR
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	28/06/01	625,16	612,90	EUR
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	28/06/01	685,73	672,28	EUR
703304	SOGESTION C	28/06/01	51,77	50,75	EUR
042303	SOGINDEX FRANCE C	28/06/01	586,08	568,84	EUR

CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT 08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)

SICAV							
028818	ATOUT CROISSANCE	28/06/01	432,58	422,03	EUR	7,75	06/01/01
028581	ATOUT FRANCE C	28/06/01	223,67	218,21	EUR
028582	ATOUT FRANCE D	28/06/01	202,67	197,73	EUR	4,82	22/12/00
093707	ATOUT FRANCE ASIE	28/06/01	89,34	87,16	EUR
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	28/06/01	202,03	197,10	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	28/06/01	50,34	49,11	EUR	0,38	14/04/01
028610	ATOUT MONDE	28/06/01	63,32	61,78	EUR
028990	ATOUT SELECTION	28/06/01	120,98	118,03	EUR
028636	CAPITOP EUROBLIG C	28/06/01	99,80	98,81	EUR
028637	CAPITOP EUROBLIG D	28/06/01	82,34	81,52	EUR	3,52	24/03/01
028612	CAPITOP REVENUS D	28/06/01	174,48	172,75	EUR	2	20/04/01
Fonds communs de placements							
044668	ATOUT VALEUR	27/06/01	86,78	86,78	EUR
097265	INDOCAM FONCIER	28/06/01	103,87	101,34	EUR

La carte bancaire à l'étranger

La revue *Testé pour vous*, filiale française de Conseur, société fondée par des consommateurs des différents pays d'Europe, a examiné à la loupe les coûts facturés par les banques pour des retraits d'argent ou des paiements à l'étranger à l'aide d'une carte bancaire.

Résultat : dans les pays de la zone euro, mieux vaut payer ses achats avec sa carte bancaire plutôt que retirer de l'argent liquide aux distributeurs pour ensuite régler ses achats. Ainsi, un retrait de 1 000 francs est facturé 23 francs à la BNP et 38 francs au Crédit lyonnais alors que le paiement de la même somme auprès d'un commerçant ne sera majoré qu'entre 6,56 francs (1 euro) à la Société générale et 18 francs au Crédit lyonnais. Pour 500 francs, le paiement chez les commerçants est taxé entre 5 francs et 9 francs.

FRAIS FIXES PÉNALISANTS

Testé pour vous constate encore que les retraits au distributeur de montants importants sont moins taxés que pour de petites sommes, puisque, toujours pour 500 francs, le retrait coûte de 21,40 francs à la Société générale à 29 francs au

Consommation. Il vaut parfois mieux payer ses achats avec sa carte qu'effectuer des retraits

Crédit lyonnais. Car les banques perçoivent une commission en pourcentage sur toute transaction et, en ce qui concerne les retraits, lui ajoutent des frais fixes, d'autant plus pénalisants pour les petits retraits. Ces commissions sont toutefois moins importantes que celles pratiquées par les bureaux de change locaux ou lors des retraits d'argent au guichet des agences étrangères, à n'opérer que lorsque l'on y est obligé. Pour évaluer le coût réel des transactions à l'étranger selon la banque, et devant la complexité des tarifs pratiqués, les internautes peuvent utiliser le calculateur mis au point par *Testé pour vous*, sur le site www.testepourvous.com (rubrique carte bancaire, paiement à l'étranger).

I. R.-L.

Les tarifs de cinq établissements

Coûts des retraits aux distributeurs et des paiements chez les commerçants

(en francs)	MONTANT DE 500 F		MONTANT DE 1 000 F	
	Paiement	Retrait	Paiement	Retrait
BANQUES				
BNP PARIBAS	8,12	24,15	13,62	30,25
CAISSE D'ÉPARGNE ILE-DE-FRANCE	5,00	24,60	10,00	29,68
CRÉDIT LYONNAIS	9,00	29,01	18,00	38,01
LA POSTE	7,00	25,00	14,00	30,00
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	6,56	21,43	6,56	23,18

Les actions européennes n'ont pas dopé les fonds PEA

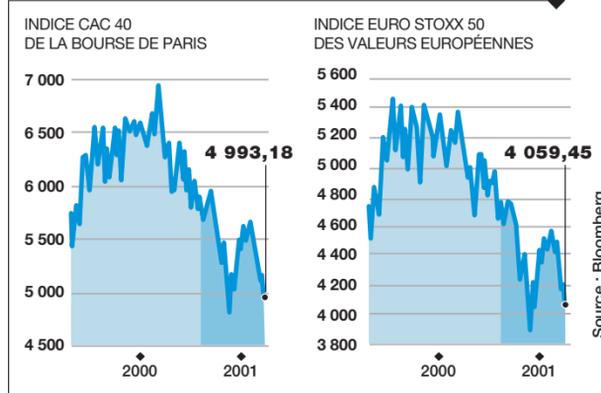
DIVERSIFIÉ une partie de ses investissements sur les actions européennes tout en bénéficiant de la fiscalité du plan d'épargne en actions (PEA) réservé aux titres français, l'idée est séduisante, mais n'a pas été payante au cours de ces douze derniers mois. Ces fonds, baptisés « Euro PEA », qui placent une partie de leur portefeuille (40 % au maximum) sur des titres européens, n'affichent pas des résultats supérieurs aux produits spécialisés sur la Bourse de Paris.

En moyenne, les fonds « Euro PEA » ont reculé de 12,48 % au cours des douze derniers mois (performances arrêtées le 31 mai). Ces résultats n'ont rien de surprenant, la Bourse de Paris a été aussi mal orientée que les autres marchés européens. Depuis le début de l'année, l'indice CAC 40 a perdu près de 13 %, et l'indice Euro Stoxx 50, qui retrace l'évolution de 50 valeurs cotées dans la zone, a

Eurofonds. Malgré le recul des Bourses du Vieux Continent depuis un an, certains gérants ne jouent déjà plus les valeurs défensives, anticipant une éventuelle reprise

reculé d'un peu plus de 12 %. « Tous les grands indices boursiers sont corrélés à l'évolution de l'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaine », se lamente un gérant. Pour autant, le concept des fonds Euro PEA garde sa pertinence,

Une baisse identique



selon les gestionnaires. Eric Turjemann, qui en gère deux, Etoile France Europe du Crédit du Nord et Sogepa Europe de la Société générale, apprécie cette possibilité de diversifications sur l'ensemble des Bourses du Vieux Continent.

« Cela nous permet d'élargir notre champ d'investissement dans un même secteur, fait-il remarquer. Ainsi, au cours de ces derniers trimestres, dans le secteur de la distribution, il était plus rentable d'être sur un titre comme Tesco, plutôt que sur Carrefour ou Casino qui ont affiché des performances médiocres. » M. Turjemann remarque que sur certains segments du marché, le nombre de titres cotés à la Bourse de Paris est faible. « TotalFinaElf

étant désormais la seule compagnie pétrolière française, il peut être judicieux miser sur Royal Dutch ou BP Amoco. »

DES VALEURS SOUS-ÉVALUÉES

L'évolution des différentes Bourses européennes a été toutefois si semblable, que des produits qui n'appartiennent pas à la famille des fonds Euro PEA se trouvent dans notre classement. La méthode APT ne classe en effet pas les fonds selon les « étiquettes » qui figurent dans leur notice de présentation, mais en fonction de leur comportement passé. Résultat, le premier produit de notre classement est Virtuose dynamique de la CCR, un fonds qui investit sur d'autres

fonds diversifiés, sur l'ensemble des Bourses mondiales. Le gestionnaire de la sicav a privilégié les fonds spécialisés dans les Bourses du Vieux Continent qui ont représenté jusqu'à la moitié du portefeuille de la sicav. De plus, la coloration européenne de la sicav est renforcée par le fait que son gérant a neutralisé les risques de changes sur ses investissements aux Etats-Unis et au Japon. Il n'a pas donc subi la baisse du yen, ni profité de la hausse du dollar. La première position du fonds s'explique par une préférence pour les produits dont le style de gestion fait la part belle aux valeurs sous-évaluées. Ces titres ont en effet bien résisté à la chute des marchés entraînée par la dégringolade des actions technologiques.

A l'avenir, il n'est pas certain que les produits qui conserveront cette stratégie enregistrent d'aussi bons résultats. Pour le moment, les investisseurs broient du noir. Les statistiques économiques publiées en Europe n'incitent guère à l'optimisme. Quelques observateurs se montrent cependant plus optimistes. « Les mesures monétaires décidées outre-Atlantique et en Europe ne peuvent pas finir par avoir des effets positifs sur la croissance », prédit M. Turjemann. « La détente monétaire va provoquer un afflux de liquidités qui va relancer l'investissement et la consommation. La question est de savoir quand », reconnaît-il toutefois. Il

ne croit pas cependant à la poursuite d'un marché baissier, car « les fondamentaux économiques ne sont pas aussi mauvais que le marché les voit ».

Déjà, il a orienté les portefeuilles des fonds dont il a la charge pour se préparer à cette reprise. M. Turjemann ne joue plus les valeurs défensives qui appartiennent au secteur de la pharmacie ou de l'agroalimentaire, car il juge que ces titres se payent aujourd'hui trop cher en dépit de la bonne qualité des entreprises et de perspectives de résultats favorables. Il s'intéresse à des secteurs d'activité sensibles à la conjoncture économique, comme les valeurs industrielles. Alors qu'il a largement sous-pondéré les titres des sociétés technologiques au cours de ces dernières années dans les portefeuilles qu'il gère, il revient aujourd'hui à une position plus neutre sur ces actions.

Trop optimiste, M. Turjemann ? Une majorité de ses confrères font preuve d'une grande prudence. Dans leur dernière lettre d'information, les gérants de CCR Actions pensent que « l'été sera crucial pour la visibilité de la croissance bénéficiaire 2002 » des entreprises. Ils notent que la valorisation des marchés européens intègre déjà l'essentiel des effets positifs d'une éventuelle reprise économique américaine.

Joël Morio

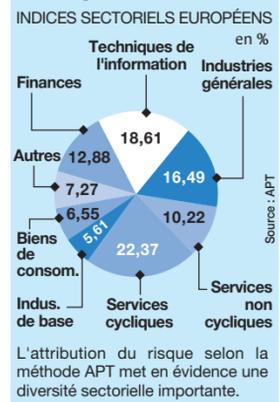
La sicav de la semaine

CMN France Europe

LA sicav diffusée par le Crédit mutuel du Nord et gérée par Multifonds, la société de gestion commune de la Banque mutualiste et de Fortis, se place honorablement dans notre classement. Dixième par sa performance brute arrêtée le 31 mai, elle se place quatrième si l'on retrace ses résultats selon la méthode APT. Cela signifie que les paris du gérant ont été moins risqués que ceux pris par d'autres fonds semblables.

CMN France Europe résiste bien au recul des Bourses européennes. Depuis le début de l'année, sa valeur liquidative a cédé 3,55 %, alors que son indice de référence, composé à 60 % de l'indice SBF 120 et à 40 % de l'indice MSCI Europe hors France, a perdu 6,71 %. La différence est toutefois moins nette sur un an avec une performance de -10,18 % en un an, contre une baisse de 12,15 % pour l'indice de référence.

Décomposition du risque



Si l'on exclut les investissements réalisés en France, qui représentaient 60,33 % du fonds à la fin mai, c'est le Royaume-Uni qui est le pays dans lequel la sicav est le plus investie. Les actions britanniques représentent 12,24 % du portefeuille de la sicav. Vient ensuite les titres cotés aux Pays-Bas (5,61 %) et en Allemagne (5,55 %).

Du point de vue sectoriel, les investissements de la sicav apparaissent très diversifiés lorsqu'on les passe au crible selon la méthode APT. A la fin du mois de mai, TotalFinaElf était le premier investissement de la sicav : ses actions représentaient 6,22 % de l'actif. La deuxième ligne du portefeuille était constituée d'actions Vivendi Universal avec un poids de 4,87 %. Aucun autre titre ne représentait ensuite plus de 3 % des investissements.

Récemment, le gérant a profité de la publication de bons résultats par BNP Paribas pour s'alléger sur le titre, qui ne pesait plus que 2,55 % du portefeuille à la fin mai. Il a fait de même pour les actions Accor après la vente, dans de bonnes conditions, d'une chaîne hôtelière en Grande-Bretagne.

En revanche, il a profité des baisses intervenues dans le secteur des télécommunications pour augmenter ses investissements sur certains titres comme ceux de Deutsche Telecom ou Equant. Il a introduit dans le portefeuille de la sicav Ericsson, car il juge que cette société profitera des investissements pour la troisième génération de téléphonie mobile.

J. Mo.

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraitée en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★ Moyenne ★★ Faible ★ Très faible ★ Mauvaise ●										
Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★ Moyen ★★ Important ★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!										
Toute la catégorie										

Fonds euro PEA

Performance arrêtée le : 31/05/01

Performance moyenne sur un an : - 12,48 %

FR043205	VIRTOUSE DYNAMIQUE	CCR	FR	- 5,96	1	★★★★★	***	- 5,22	1	294,80
FR703324	COFACTIONS 3	SOCIETE DE MARGE	FR	- 6,75	2	★★★★	★★★★	- 6,53	3	24086,27
FR093045	UNI HOCH	BANQUE SANPAOLO	FR	- 7,75	3	★★★★	***	- 6,50	2	153,69
FR028380	CMN FRANCE EUROPE	CREDIT MUTUEL DU NORD	FR	- 9,35	4	★★★★	★★★★	- 10,18	10	52,22
FR029281	NATEXIS QUANTACTIONS E	BANQUES POPULAIRES	FR	- 9,46	5	★★★★	★★★★	- 9,25	6	452,04
FR702628	OPPORTUNITES AUTOMNE 9	CREDIT LYONNAIS	FR	- 9,86	6	★★★★	***	- 8,62	4	189,20
FR028539	ETOILE FRANCE EUROPE	CREDIT DU NORD	FR	- 10,11	7	★★★★	★★★★	- 9,53	8	12,06
FR028518	FRUCTI EURO PEA	BANQUES POPULAIRES	FR	- 10,23	8	★★★★	***	- 11,28	12	293,76
FR028520	SOGEPEA EUROPE	SOCIETE GENERALE	FR	- 10,36	9	★★★★	★★★★	- 9,71	9	266,32
FR028794	ECUREUIL INVESTISEMEN	CAISSES EPARGNE	FR	- 10,92	10	★★★★	★★★★	- 10,31	11	60,91
FR093626	FEDERAL FRANCE EUROPE	FEDERAL GESTION	FR	- 11,13	11	★★★★	★★★★	- 11,52	14	35,09
FR702428	ISCIA PLUS	AXIVA	LX	- 11,32	12	★★★★	**	- 9,34	7	18,55
FR028454	TRESOR EUROPEA	CDC	FR	- 11,44	13	★★★★	★★★★	- 11,37	13	244,86
FR702934	HERVET EURO	BANQUE HERVET	FR	- 11,61	14	★★★★	●	- 15,29	19	130,15
FR028793	ECUREUIL ENERGIE	CAISSES EPARGNE	FR	- 11,68	15	★★★★	*	- 8,69	5	49,06
FR028478	PLACEMENTS EURO INDICE	BANQUE NSM	FR	- 11,88	16	★★★★	*	- 15,05	18	1303,90
FR028795	LIVRET BOURSE INVESTIS	CDC	FR	- 12,48	17	★★★★	★★★★	- 12,45	15	213,65
FR028469	CREDIT MUTUEL EURO PEA	CREDIT MUTUEL	FR	- 12,92	18	★★★★	★★★★	- 14,61	17	25,60
FR029405	HSBC ACTIONS FRANCE	CCF HSBC	FR	- 13,73	19	★★★★	★★★★	- 14,10	16	1332,03
FR028583	ATOUT FRANCE EUROPE	CREDIT AGRICOLE	FR	- 13,88	20	★★★★	***	- 16,07	20	210,05
FR029697	BNP ACTIONS PEA EURO	BNP PARIBAS	FR	- 13,90	21	★★★★	**	- 16,46	21	214,71
FR028630	ELANCIEL FRANCE	LA POSTE	FR	- 14,30	22	★★★★	***	- 16,65	22	48,98
FR028588	ELANCIEL EURO	LA POSTE	FR	- 14,59	23	★★★★	**	- 17,04	23	119,11
FR028987	EQUI-ACTIONS EURO	EQUIGEST	FR	- 15,79	24	★★★★	***	- 18,09	25	1113,44
FR703280	RG EUROPEA	ROBECO	FR	- 17,30	25	★★★★	★★★★	- 17,06	24	115,58
FR028632	EMERGENCE EURO POSTE	LA POSTE	FR	- 18,34	26	★★★★	***	- 20,81	26	36,17

◆ Les sicav et les fonds communs de placement (FCP) qui figurent dans ce classement appartiennent à une famille qui n'est pas automatiquement celle qui apparaît dans leur notice d'information. Les sicav et les FCP qui ont un comportement similaire sont regroupés dans une catégorie particulière. Autre différence par rapport aux classements classiques de sicav et de FCP, le palmarès que nous publions est effectué en fonction d'une performance retraitée. Ce nombre - théorique - traduit non seulement le résultat de la

sicav ou du FCP, mais aussi le risque pris par le gérant. Il est calculé selon la méthode APT (Arbitrage Pricing Theory), qui permet d'analyser les fonds selon leur performance et le risque pris par le gestionnaire.

Elaborée par Steve Ross en 1976, cette méthode repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Aptimum mesure l'évolution de ces prix au

cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décortiquer la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée. Le nombre d'étoiles attribuées à chaque sicav et FCP permet aussi de se faire une idée du risque pris par le gérant. Plus le nombre d'étoiles est élevé, plus le risque est faible.

Le lecteur pourra également trouver sur les deux dernières colonnes du tableau les performances brutes et le classement du fonds selon ce critère.

Pour les plus fines spécialités, faites appel à des connaisseurs.



GESTION ALTERNATIVE

Forte de plus de 20 ans d'expérience, l'Union Bancaire Privée peut aujourd'hui vous inviter à l'une des meilleures tables de la gestion alternative. Parce que chacune des spécialités qui figurent au menu de nos fonds de fonds est préparée par des maîtres en la matière. C'est ainsi qu'une vingtaine de chefs et autant de brigades sont à votre service pour vous faire profiter d'une carte réunissant les plus savoureuses opportunités mondiales.



UNION BANCAIRE GESTION INSTITUTIONNELLE (FRANCE)
GROUPE UNION BANCAIRE PRIVÉE - GENÈVE

ASSEMBLEURS DE VALEURS

7 place Vendôme • 75001 Paris • Tél. 01 44 50 16 16 • Fax 01 44 50 16 19 • www.ubj.fr

Les 5 valeurs de la semaine

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOMOBILE		
AUTOLIV SDR	SE	20,30 + 11,31
BASF AG	DE	46,30 + 7,67
BMW	DE	38,90 + 1,30
CONTINENTAL AG	DE	16,65 + 4,06
DAIMLERCHRYSLER	DE	54,20 + 5,24
FIAT	IT	23,10 - 5,64
FIAT PRIV.	IT	15,32 - 2,73
MICHELIN	FR	37,37 + 1,27
PEUGEOT	FR	320,70 + 1,20
PIRELLI SPA	IT	3,29 - 0,90
DR ING PORSCHE	DE	407 + 4,63
RENAULT	FR	53,30 + 0,57
VALEO	FR	47,69 + 3,23
VOLKSWAGEN	DE	55,20 + 2,22

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
BANQUES		
ABBAY NATIONAL	GB	20,64 - 1,11
ABN AMRO HOLDIN	NL	22,19 + 2,64
ALL & LEICS	GB	13,55 - 0,97
ALLIED IRISH BA	GB	21,89 + 0,92
ALPHA BANK	GR	24,84 - 4,53
B.P.SONDRIO	IT	11,15 - 0,89
B.P.VERONA E.S.	IT	11,18 - 2,70
BANK OF IRELAND	GB	19,40 + 0,09
BANK OF PIREAEUS	GR	12,78 - 1,84
BANKINTER	ES	39,50 - 1,94
BANKERS PLC	GB	36,15 - 3,20
BAYR.HYPO-UVER	DE	57,70 + 1,58
BBVA R	ES	15,28 - 1,16
BCA AG.MANTOVAN	IT	10,95 + 2,82
BCA FIDEURAM	IT	11,22 - 0,53
INTESABCI	IT	4,17 + 1,46
BCA LOMBARDA	IT	10,28 - 0,10
BCA P.BERG.-CV	IT	19,40 + 3,03
BCA P.MILANO	IT	4,65 + 4,03
B.P.EMILIA ROMA	IT	35 - 2,91
B.P.NOVARA	IT	7,52 - 1,57
B.P.LODI	IT	11,66 + 0,34
BCA ROMA	IT	4,42
BCO POPULAR ESP	ES	41,29 + 1,33
BCP R	PT	4,40 + 3,29
BIPOP CARIRE	IT	4,44 - 2,84
BK OF SCOTLAND	GB	13,31 - 0,25
BNL	IT	3,70 - 0,54
BNP PARIBAS	FR	102,80 + 1,08
BSCH R	ES	10,70 + 0,56
COMIT	IT	6,16
COMM.BANK OF GR	GR	42,46 - 4,97
COMMERZBANK	DE	29,85 + 1,02
CREDIT LYONNAIS	FR	42,62 - 2,47
DANSKE BANK	DK	21,22 + 6,04
DEUTSCHE BANK N	DE	84,40 - 3,21
DEXIA	BE	176,80
DNB HOLDING	NO	5,14 + 1,50
DRESNER BANK N	DE	53,80 + 1,89
ERG EUROBK ERGA	GR	15 + 3,73
EFSTE BANK	AT	58,84 - 0,07
ESPIRITO SANTO	PT	16,15 + 4,53
FORENINGSSB A	SE	13,68 + 1,20
HALIFAX GROUP	GB	13,63 + 1,99
HSBC HLDG	GB	13,98 - 0,24
IKB	DE	15,68 + 0,19
KBC BANCASSURAN	BE	42 - 0,73
LLOYDS TSB	GB	11,81 - 1,79
MONTI PASCHI SI	IT	3,68 - 2,13
NAT BANK GREECE	GR	34,64 - 5,46
NATEXIS BP POP.	FR	98,85 + 0,25
NORDEA	SE	6,73 + 2,48
ROLO BANCA 1473	IT	17,38 - 1,42
ROYAL BK SCOTL	GB	25,98 - 7,82
S-E-BANKEN -A-	SE	11,23 + 3,50
SAN PAOLO IMI	IT	15,14 - 0,26
STANDARD CHARTE	GB	15,11 - 3,90
STE GENERAL-A-	FR	69,95 - 0,78
SVENSKA HANDELS	SE	16,88 + 2,30
SWEDISH MATCH	SE	5,54
UBS N	CH	169,10 + 0,59
UNICREDITO ITAL	IT	5,07 + 0,80

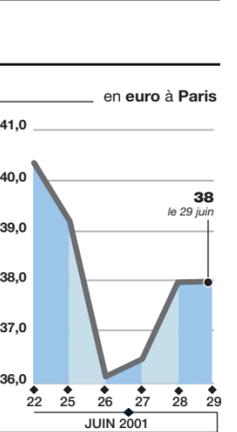
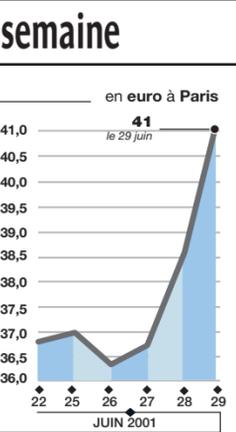
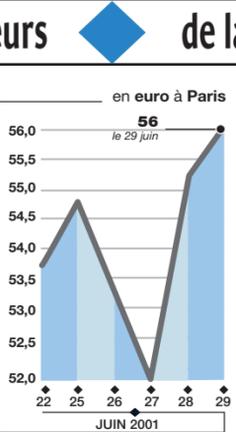
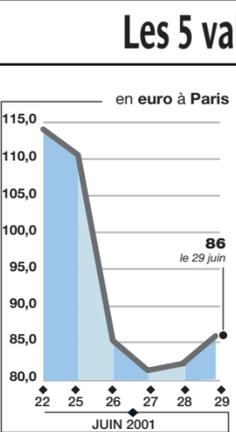
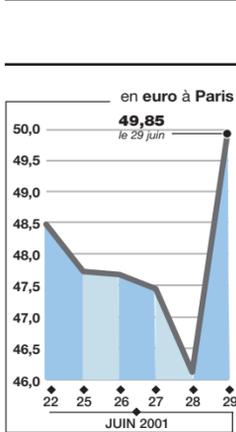
Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
CONSTRUCTION		
ACCIONA	ES	44 + 3,29
ACS	ES	32,74 + 0,65
AGGREGATE IND	GB	1,39
AKTOR SA	GR	6,98 - 2,79
AMEY	GB	5,79 - 6,93
UPONOR -A-	FI	17,20 - 1,71
AUREA R	ES	21 + 3,81
ACESA R	ES	10,74 - 0,37
BOUYGUES	FR	39,92 + 2,36
BBP	GB	4,54 + 9,60
BRISA AUTO-ESTR	PT	10 + 1,42
BUZZI UNICEM	IT	9,26 - 20,52
NOVAR	GB	2,67 + 7,33
CRH PLC	GB	32,83 - 1,25
CIMPOR R	PT	22,90 - 0,43
COLAS	FR	64,40 + 0,31
GRUPO DRAGADOS	ES	14,85 + 1,37
FCC	ES	22,50 - 6,60
GRUPO FERROVIAL	ES	19,52 + 4,27
HANSON PLC	GB	8,69 + 5,65
HEIDELBERGER ZE	DE	51,65 + 1,87
HELL.TECHNOLOG	GR	6,58 + 4,78
HERACLES GENL R	GR	13,74 + 4,25
HOCHTIEF ESSEN	DE	21,55 - 7,51
HOLCIM	CH	1303,52
HYCIMS	FR	117 + 0,17
ITALCEMENTI	IT	9,24 - 1,28
LAFARGE	FR	101 + 2,96
MICHANIKI REG.	GR	2,54 - 5,58
PILKINGTON PLC	GB	1,67 + 1
RMC GROUP PLC	GB	11,36 + 8,56
SAINT GOBAIN	FR	160,50 - 2,73
SKANSKA -B-	SE	11,18 + 3,52
TAYLOR WOODROW	GB	3
TECHNIP	FR	151,50 - 12,53
WITON CEMENT RE	GR	38,60 + 3,21
VINCI	FR	75,25 - 0,99
WIENERBERGER AG	AT	20 + 0,96

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
PRODUITS DE BASE		
ACERALUX	ES	12,81 - 2,59
ACERINOX R	ES	32,80 - 8,25
ALUMINIUM GREC	GR	33,98 + 2,10
ANGLO AMERICAN	GB	17,66 + 0,85
ASSIDOMEN AB	SE	24,53 + 4,63
BEKART	BE	41,98 + 1,16
BILLITON	GB	5,87 + 2,02
BOEHLER-UDDEHOL	AT	44 - 2,22
BUNZL PLC	GB	8,06 + 3,40
CORUS GROUP	GB	1,01 - 1,61
ELVAL	GR	4,24 - 2,75
HOLMEN -B-	SE	23,55 + 1,88
ISPAT INTERNATI	NL	3,90
JOHNSON MATTHEY	GB	17,77 + 2,58
MAYR-MELNHOF KA	AT	52,28 + 2,51
M-REAL -B-	FI	6,85 - 2,84
OUTOKUMPU	FI	9,55 - 6,83
PECHINEY-A-	FR	60 + 7,82
RAUTARUKKI K	FI	4,04 - 3,81
RIO TINTO	GB	20,93 + 7,73
SIDENOR	GR	4,24 + 4,95
SILVER & BARYTE	GR	20,98 - 0,10
SMURFIT JEFFERS	GB	1,33 - 37,98
STORA ENSO -A-	FI	12,60 + 3,28
STORA ENSO -R-	FI	12,80 + 4,92
SVENSKA CELLULO	SE	25,02 + 6,22
THYSSENKRUPP	DE	15,50 + 1,31
UNION MINIERE	BE	46,90 + 0,30
UPM-KYMMENE COR	FI	33,39 + 0,57
USINOR	FR	12,39 - 3,58
VIOTALCO	GR	11 + 10,44
VOEST-ALPINE ST	AT	35,90 + 1,99
WORMS N	FR	20 + 5,15

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
CHIMIE		
AIR LIQUIDE	FR	169,70 + 6,13
AKZO NOBEL NV	NL	50 + 5,15
BASF AG	DE	46,30 + 7,67
BAYER AG	DE	46 + 7,35
BOC GROUP PLC	GB	17,24 - 1,23
CELANESE N	DE	25,90
CIBA SPEC CHIMI	CH	68,79 - 1,41
CLARIANT N	CH	332,94
DSM	NL	41,10 + 2,62
EMS-CHEM HOLD A	CH	4843,05 + 1,03
ICI	GB	6,91 - 2,57
KEMIRA	FI	6 - 4,76
KON. VOPAK NV	NL	24,25 - 4,53
LAPORTE	GB	11,51
LONZA GRP N	CH	688,86 + 4,17
NORSK HYDRO	NO	50,15 - 1,62
RHODIA	FR	13 + 7
SOLVAY	BE	58,50 + 3,17
SYNGENTA N	CH	62,06 + 3,79
TESSENDERLO CHE	BE	31 + 4,69

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
CONGLOMERATS		
D'ITEREN SA	BE	185,50 - 3,74
AZEO	FR	71,95
GBL	BE	300,10
GEVAERT	BE	35
INCHCAPE	GB	7,93 + 6,70
KVAERNER -A-	NO	8,31 - 5,07
MYTILINEOS	GR	6,90 - 4,96
UNAXIS HLDG N	CH	166,14 + 0,80
ORKLA	NO	21,43 + 0,90
SONAE SGPS	PT	0,86 - 5,49

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
TÉLÉCOMMUNICATIONS		
ATLANTIC TELECO	GB	0,27 + 14,29
BRITISH TELECOM	GB	7,41 + 5,92
CABLE & WIRELES	GB	6,93 + 5,03
COLT TELECOM NE	GB	8,16 + 4,68
DEUTSCHE TELEKO	DE	26,66 + 7,37
EIRCOM	IR	1,29 + 2,38
ELISA COMMUNICA	FI	19,31 + 8,79
ENERGIS	GB	3,13 + 2,72
EQUANT NV	NL	29 + 3,57
EUROPOLITAN HLD	SE	7,27 + 14,53
FRANCE TELECOM	FR	56,30 + 4,74
HELLENIC TELE	GR	15,50 - 4,32
KINGSTON COM	GB	1,97 + 14,42
KONINKLIJKE KPN	NL	6,70 + 12,42
KPNQWEST NV -C-	NL	10,38 + 12,58
LIBERTEL NV	NL	10,45 - 2,79
MANIFESMAN N	DE	204 + 0,24
MOBILCOM	DE	14,74 + 1,87
PANAFON HELLENI	GR	6,40 + 0,95



SPÉCULATION SUR ACCOR
La Deutsche Bank a revu en baisse sa recommandation sur la valeur du groupe hôtelier : « Nous continuons de penser que les craintes concernant les activités du groupe aux Etats-Unis sont excessives, mais que le flux de nouvelles européennes risquent de se détériorer dans les mois qui viennent », estiment ses analystes. En baisse tout au long de la semaine, le titre s'est pourtant envolé de 8,13% en une heure, vendredi 29 juin.

CAP GEMINI DÉVISE
La Bourse a froidement accueilli le sévère avertissement sur les résultats annoncés mardi 26 juin par la société de services informatiques et la restructuration qui l'accompagne. La plupart des grands courtiers ont revu en baisse leurs estimations de résultat ou leur objectif de cours. L'action, qui a renoué avec ses plus bas niveaux depuis janvier 1998, s'est effondrée de 24,56%.

FRANCE TÉLÉCOM CHAHUTÉ
L'opérateur de télécommunications est une valeur « *surrendettée mais bon marché* », estiment les analystes de Fortis Bank. Avant de rebondir, la valeur a néanmoins souffert, mardi 26 juin, de rumeurs d'avertissement sur ses résultats et de difficultés pour atteindre ses objectifs de réduction de sa dette. Le cours a atteint ses plus bas niveaux depuis octobre 1998. Sur la semaine, il a toutefois progressé de 4,74%, à 56 euros.

ST MICROELECTRONICS REBONDIT
Le titre du fabricant franco-italien de semi-conducteurs a participé au rebond boursier du secteur, qui s'est quelque peu redressé malgré ses mauvaises perspectives. « Le marché des semi-conducteurs pourrait baisser encore de 15% à 20% », rapportent les analystes de Paresco Futures. L'action a néanmoins gagné 6,25% sur des achats de fin de séance, vendredi 29, et a terminé à 41 euros, en hausse de 11,41% sur la semaine.

RUMEURS SUR TMM
Touchée par ricochet par les déboires de Cap Gemini, l'action Thomson Multimédia a été l'objet de rumeurs d'avertissement sur ses résultats, qui ont pesé sur son cours. De plus, elle a subi le scepticisme de certains professionnels sur les résultats de l'exercice en cours et du suivant. Les analystes de la Deutsche Bank ont revu en baisse leurs prévisions de bénéfice. Sur la semaine, le titre a reculé de 5,71%, pour coter 38 euros.

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
PT TELECOM SGPS	PT	8,24 + 4,44
SONERA	FI	9,21 - 4,76
SWISSCOM N	CH	281,06 - 0,47
T.I.M.	IT	6,02 + 3,61
SONG NETWORKS	SE	2,45 + 1,35
TDC -B-	DK	42,58 - 2,46
TELE2 -B-	SE	38,37 + 6,48
TELECEL	PT	9,65 + 5,46
TELECOM ITALIA	IT	10,60 + 10,07
TELECOM ITALIA	IT	5,64 + 9,94
TELIA	SE	5,97 + 10
VERSATEL TELECO	NL	3,30 + 7,84
VODAFONE GROUP	GB	2,62 + 3,27

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
GLAXOSMITHKLINE	GB	33,16 - 0,60
H. LUNDBECK	DK	27,36
NOVARTIS N	CH	42,72 + 4,33
NOVO-NORDISK -B-	DK	216,27
NOVOZYMES -B-	DK	24,65 - 6,85
NYCOMED AMERSHA	GB	8,54 + 0,78
ORION B	FI	18,80 + 5,62
OXFORD GLYCOSCI	GB	18,40 + 2,30
PHONAK HLDG N	CH	3532,97 + 0,94
QIAGEN NV	NL	26 + 9,80
ROCHE HLDG	CH	96,20 + 1,91
ROCHE HOLDING CH	CH	8405,57
SANOFI SYNTHELA	FR	77,50 + 0,39
SCHERING AG	DE	61,60 - 2,07
SERONO -B-	CH	1170,87 + 1,60
SHIRE PHARMA GR	GB	21,46 + 4,95
SMITH & NEPHEW	GB	6,12 + 3,94
SSL INTL	GB	8,29 - 4,40
SULZER AG 100N	CH	375,62 + 5,93
SYNTHES-STRATEC	CH	724,32 + 5,45
UCB	BE	41,05 + 2,11
WILLIAM DEMANT	DK	32,91 + 0,82
WS ATKINS	GB	13,31 - 3,49
ZELTIA	ES	12,02 - 1,88

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ALIMENTATION ET BOISSON		
ALLIED DOMECQ	GB	7,35 - 2,21
ASSOCIAT BRU F	GB	7,64 + 0,22
BBAG OE BRAU-BE	AT	43,20 - 3,36
BRABU-UNION	AT	43,62 - 1,53
CADOURY SCHWEPP	GB	7,96 - 2,04
CARLSBERG -B-	DK	49,43 - 1,87
CARLSBERG AS -A	DK	42,99 - 6,16
COCA COLA HBC	GR	13,60 + 8,97
DANISCO	DK	43,25 + 4,21
DANONE	FR	162,10 + 1,38
DELTA HOLDINGS	GR	7,04 + 2,03
DIAGEO	GB	12,93 + 0,52
ELAIS OLEAGINOUS	GR	19,64 - 6,03
ERID.BEGH.SAY	FR	97 - 3
HEINEKEN HOLDN	NL	43,30
HELLENIC SUGAR	GR	7,30 - 4,70
KAMPS	DE	10,95 - 1,62
KERRY GRP-A-	GB	22,55 + 2,87
KONINKLIJKE NUM	NL	45,33 + 0,78
MONTEDISON	IT	3,35 + 23,62
NESTLE CH	CH	2469,14
PARMALAT	IT	1,82
PERNOD RICARD	FR	82,80 + 0,36
RAISIO GRP -V-	FI	1,41 - 9,03
SCOTT & NEWCAST	GB	9,25 + 0,54
SOUTH AFRICAN B	GB	9 - 1,27
TATE & LYLE	GB	4,64 - 4,11
TOMKINS	GB	3,03
UNILEVER	NL	70,20 + 2,26
UNILEVER	GB	9,93 + 1,87
UNIQ	GB	3,40
WHITBREAD	GB	10,40

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ÉNERGIE		
BG GROUP	GB	4,64 - 4,11
BP	GB	9,70 - 4,72
CEPSA	ES	13,12 - 0,98
COFLEXIP	FR	177,90 + 17,04
DORDTSCHE PETRO	NL	61,50
ENI	IT	7,76
ENTERPRISE OIL	GB	9,82 - 1,99
HELLENIC PETROL	GR	6,46 - 1,82
LASMO	GB	2,98
LATTICE GROUP	GB	2,64 + 13,57
OMV AG	AT	99 - 12,12
PETROLEUM GEO-S	NO	11,98 - 1,56
REPSOL YPF	ES	19,50 - 2,

Valse-hésitation des Bourses mondiales

LES opérateurs ont été quelque peu déçus par la décision de la Fed, la banque centrale américaine, d'abaisser ses taux d'intérêt d'un quart de point mercredi 27 juin. Toutefois, dès jeudi, ils voyaient dans la modération de la Fed une raison d'espérer que la récession était évitée aux Etats-Unis. Et un jugement favorable à Microsoft permettait à toutes les valeurs technologiques de rebondir. Sur la semaine, l'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaine a progressé de 6,26 %, à 2 162,26 points. Principal indicateur de Wall Street, l'indice Dow Jones a en revanche cédé 0,96 % à 10 502,40 points.

Dans la zone euro, les grandes valeurs ont tiré, dans l'ensemble, leur épingle du jeu. L'indice Euro Stoxx 50, où figurent les cinquante premières capitalisations de l'Euro-land, a progressé de 1,17 % cette semaine, s'établissant à 4 243,91 points. Les valeurs de télé-

communication ont bénéficié d'un net mouvement de reprise. Le titre de l'opérateur néerlandais KPN a bondi de 12,42 %, suivi par les actions Telecom Italia (+9,02 %), Deutsche Telekom (+7,47 %) et France Télécom (+4,74 %). Des rumeurs de rapprochement entre ces opérateurs historiques ont couru.

Les analystes notent que British Telecom et Deutsche Telekom ont annoncé un accord pour partager les coûts des réseaux de téléphonie mobile de troisième génération (UMTS) en Allemagne et en Grande-Bretagne et que France Télécom s'est allié sur le marché allemand avec l'espagnol Telefonica, le finlandais Sonera et KPN. Ces projets laissent espérer aux investisseurs une consolidation boursière du secteur des télécommunications. Au contraire, parmi les plus fortes baisses de l'indice Euro Stoxx 50 figurent, cette semaine, les valeurs pétrolières, qui ont subi

la baisse des cours du baril, notamment les actions ENI (-3,05 %) à Milan, Repsol (-2,74 %) à Madrid, Royal Dutch (-2,71 %) à Amsterdam, ou TotalFinaElf (-2,13 %).

A Paris, l'indice CAC 40 a terminé la semaine en hausse de 0,80 %, à 5 225,33 points, après un bref passage à vide en milieu de semaine. L'indice est même tombé sous le seuil des 5 000 points, jeudi 28 juin, en début de séance. Le marché parisien a été déstabilisé par l'effondrement du titre Cap Gemini, mardi, puis les hésitations de Wall Street mercredi et jeudi matin, avant de progresser jusqu'à la fin de la semaine, rassuré par la bonne orientation des marchés outre-Atlantique. Après avoir lancé un avertissement sur ses résultats, la société de services et d'ingénierie informatique (SSII) Cap Gemini, qui fait partie de l'indice CAC 40, a perdu 23 % au cours de la seule séance du mardi 26 juin. A l'inverse, les actions du

groupe parapétrolier Coflexip et de la holding parapétrolière Isis ont flambé, jeudi 28 juin, gagnant respectivement 13,67 % et 13,95 % au moment de la suspension de cotation. Le matin même, *Les Echos* faisaient état d'une possible prise de contrôle de Coflexip par le groupe d'ingénierie Technip, par le biais d'une offre publique d'échange (OPE) sur Isis qui porterait sa participation dans Coflexip à 47 %, puis par une offre publique d'achat (OPA) sur Coflexip. L'action Technip affichait de son côté une baisse de 8,51 % au moment où elle a été suspendue à son tour.

TOKYO AU GRÉ DU NASDAQ

A Francfort, l'indice DAX, composé des trente premières capitalisations de la place allemande, a progressé de 1,96 % en cinq séances, pour atteindre 6 058,38 points. La plus forte baisse a été enregistrée par le titre du fabricant de semi-conducteurs Infi-

neon (-7,51 %), qui va lancer un appel au marché pour financer de nouveaux investissements. L'action de la Deutsche Bank s'est inscrite en repli de 3,82 %, alors que la banque américaine Merrill Lynch a lancé un avertissement sur ses résultats. Sur le marché londonien, l'indice Footsie des cent premières capitalisations de la Bourse britannique a cédé 0,41 % au cours de la semaine, à 5 642,50 points. La place de Londres a souffert aussi, en début de semaine, de l'annonce de Merrill Lynch ; elle tombait mardi à 5 555,70 points, son plus bas niveau depuis trois mois. A l'image de l'ensemble des places financières, la City s'est ensuite reprise.

A Tokyo, l'indice de référence Nikkei a reculé de 0,58 % au cours de la semaine, terminant sous le seuil des 13 000 points, à 12 969,05 points. Le marché nippon a évolué au gré du Nasdaq américain, saluant en fin de semaine le rebond des valeurs technolo-

giques à Wall Street. Sur la semaine, ces valeurs technologiques restent néanmoins en baisse, comme les actions TDK (-7,19 %), Sony (-5,64 %) ou NEC (-5,55 %). De leur côté, les valeurs bancaires ont été soutenues par les espoirs de règlement du problème de leurs créances douteuses. Le titre de la première banque japonaise, Mizuho Holdings, a gagné 7,4 %. Pour la semaine prochaine, les investisseurs redoutent que la Bourse de Tokyo ne soit mise sous pression par l'annonce d'une dégradation du moral des entrepreneurs dans le prochain rapport *Tankan* de la Banque du Japon, qui doit être rendu public lundi. « *Le Nikkei ne devrait pas engranger de gains la semaine prochaine, compte tenu du pessimisme ambiant quant à la reprise économique au Japon* », a déclaré à l'AFP Hiroichi Nishi, analyste chez Nikko Securities.

Adrien de Tricornot

La Fed met un bémol à la diminution des taux

LA banque centrale américaine est-elle sur le point de mettre un terme à son cycle de baisse des taux d'intérêt ? La Réserve fédérale (Fed) a assoupli pour la sixième fois depuis le début de l'année, mercredi 27 juin, sa politique monétaire, en ramenant de 4 % à 3,75 % son principal taux directeur, le taux interbancaire au jour le jour (*fed funds*), qui se situe désormais à son plus bas niveau depuis plus de sept ans. Ce geste, de seulement un quart de point de pourcentage, est inférieur aux cinq précédentes baisses de taux - toutes d'un demi-point -, et aussi légèrement plus faible que ne l'attendaient les marchés financiers.

Dans son communiqué, la Fed explique que « les tendances apparues ces derniers mois - le recul de la rentabilité et des dépenses en capital des entreprises, la faible expansion de la consommation et le ralentissement de la croissance à l'étranger - continuent de peser sur l'économie. La détente qui en résulte sur les marchés du travail et des produits devrait permettre de contenir l'inflation ». Même s'il souligne que « des tendances favorables continuent de soutenir les perspectives à long terme pour la croissance de la productivité et l'économie », le comité de la Fed continue de croire que, « au regard de ses objectifs à long terme - consistant à maintenir la stabilité des prix et à assurer une croissance durable -, il existe des risques de faiblesse économique dans un avenir proche ». L'euro a pâti avec retard de cette nouvelle, pour finir vendredi à 0,8484 dollar.

Bien que la Fed eût laissé entendre dans son communiqué qu'elle maintiendra sa politique de baisse des taux, certains observateurs s'interrogent néanmoins sur la poursuite de ce mouvement, notamment à la lecture du compte rendu de l'une des dernières réunions de la banque centrale. Selon les minutes de la réunion du 15 mai, qui avait débouché sur une baisse des taux d'un demi-point, le vote n'avait pas fait l'unanimité au sein de la banque centrale : les dix membres du comité de politique monétaire de la Réserve fédérale s'étaient prononcés à neuf voix

La banque centrale américaine a réduit, mercredi 27 juin, ses taux directeurs de seulement un quart de point. Les opérateurs se demandent si elle va continuer à détendre sa politique monétaire

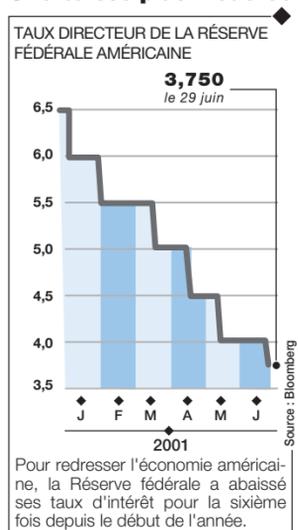
contre une pour une telle réduction. Le président de la banque de réserve fédérale de Kansas City, Thomas Hoenig, avait voté en faveur d'une baisse de seulement un quart de point. « Compte tenu des mesures rapides et fermes déjà prises, Hoenig a estimé qu'une approche plus prudente devrait maintenant limiter comme il le faut le risque d'une politique trop accommodante qui risquerait d'attiser l'inflation à terme », peut-on lire dans le compte rendu de cette réunion.

« REDONNER CONFIANCE »
« La baisse de "seulement" un quart de point cette semaine n'est donc pas étonnante, estiment les analystes d'Aurel Leven. Ainsi, la

La Banque d'Angleterre inquiète des déséquilibres de l'économie

La Banque d'Angleterre (BoE) a prévenu, jeudi 28 juin, que les déséquilibres actuels dans l'économie britannique, entre les secteurs des services et manufacturier, pourraient, s'ils persistent, faire courir un risque à la stabilité financière du pays. Dans le secteur manufacturier, le rendement des capitaux investis est à son plus bas depuis 1991, à cause de la force de la livre sterling et du ralentissement de la demande mondiale, a souligné la BoE dans une étude sur la stabilité financière. En revanche, le secteur des services est en excellente santé, grâce à une demande intérieure solide. « Mais, dans un environnement où la croissance de la production et des revenus devrait ralentir », les risques d'« un ajustement difficile » augmenteront si la consommation des ménages reste à un niveau élevé, selon la BoE.

Une baisse plus modérée



banque centrale américaine devrait bien marquer une pause dans la détente de ses taux directeurs. Les baisses très agressives en début d'année demeurent historiquement rares, et des mouvements entre deux réunions doivent être justifiés par des craintes importantes de la part de la banque centrale sur l'activité ou la solidité du système bancaire. Or, selon ces analystes, les membres de la Fed ne voudront plus faire passer ce message sur les marchés. Ils ajoutent que « le profil de l'activité est faible, mais la banque centrale voudra redonner confiance aux agents économiques : elle a fait ce qu'elle devait faire, rapidement et énergiquement. La stimulation de la politique monétaire devrait donc

être rapidement visible sur l'activité. Ainsi, même si la prochaine réunion n'aura pas lieu avant le 21 août, une baisse des taux directeurs intermeeting est peu probable. D'ici là, les statistiques devraient montrer le retournement de l'activité ; la Fed pourrait avoir baissé ses taux directeurs cette semaine pour la dernière fois. »

Didier Reynders, le président de l'eurogroupe et ministre des finances belge, reste quant à lui préoccupé par le déclin de l'économie américaine, qui rejaille sur la croissance dans certains pays de la zone euro. « Nous sommes préoccupés par un ralentissement plus marqué aux Etats-Unis. Nous observons de plus en plus de chocs externes », a souligné M. Reynders jeudi. « Il est vrai qu'il y a des problèmes de croissance dans la zone euro », a-t-il ajouté. Rien qu'en France, le gouvernement a réduit ses objectifs. Le ministre de l'économie et des finances, Laurent Fabius, a indiqué mercredi que la croissance serait « peut-être un peu inférieure à 2,5 % » en France cette année, contre 2,9 % qui constituait la dernière prévision officielle du gouvernement.

APPELS À LA BCE

Ces incertitudes économiques ont reporté l'attention vers la Banque centrale européenne (BCE). Le ministre allemand des finances, Hans Eichel, lui, a lancé un nouvel appel du pied pour qu'elle abaisse ses taux en affirmant, mercredi, qu'elle pourrait mener « une autre politique monétaire », dès que l'inflation de la zone euro aura reculé. « Dès que les pressions sur les prix se seront amoindries, la Banque centrale européenne aura de nouveau davantage de marge de manœuvre pour une autre politique monétaire », a-t-il déclaré dans un entretien avec l'hebdomadaire *Wirtschaftswoche*, jeudi 28. Mais le ton est surtout monté d'un cran, vendredi, du côté politique, avec les déclarations du chancelier allemand Gerhard Schröder, selon lesquelles la Banque centrale européenne devait « prendre ses responsabilités » en matière de politique monétaire pour soutenir la croissance en Allemagne et en zone euro. Quelques heures plus tard, le chef économiste de la BCE, Otmar Issing, se contentait d'indiquer que la Banque centrale européenne était « sourde » aux appels et aux conseils à négliger la priorité qu'elle accorde à la stabilité des prix, en précisant que la BCE était « inquiète » de la hausse des prix de mai en zone euro, même si celle-ci est largement influencée par des facteurs externes.

Selon la majorité des économistes du panel AFP-AFX, la Banque centrale européenne devrait baisser son principal taux d'intérêt lors de la réunion de son conseil des gouverneurs le jeudi 5 juillet à Francfort. Sur les 37 économistes interrogés, 25 prévoient que la BCE réduira, lors de la prochaine réunion du conseil des gouverneurs, son taux de refinancement, fixé à 4,50 % depuis le 10 mai.

Cécile Prudhomme

MARCHÉS DES CAPITAUX

La confiance en l'Egypte

L'Egypte est en vedette. Ce pays vient de lancer son premier emprunt international, dont le résultat a dépassé toutes les attentes. On en parlait depuis au moins cinq ans. On savait que l'affaire serait libellée en dollars et que ses modalités techniques permettraient aux principaux investisseurs institutionnels européens et américains d'acheter les obligations sans délai, dès leur émission. Il était question de 1 milliard. Or les souscriptions ont dépassé trois fois cette somme. Vendredi 29 juin, les deux banques américaines, Merrill Lynch et Morgan Stanley, qui dirigeaient l'emprunt ont eu fort à faire pour attribuer les titres. Bien des allocations ont été réduites.

Finalement, le montant a été fixé à 1,5 milliard de dollars. Il y a deux tranches. La plus courte, de 500 millions et d'une durée de cinq ans, est assortie de coupons d'intérêts de 7,625 %. Son prix de vente initial a été arrêté de façon à rapporter 2,75 points de pourcentage de plus que les valeurs du Trésor américain de même durée. La plus longue, de 1 milliard de dollars sur dix ans, est munie de coupons de 8,75 %. Elle rapportait au départ 3,35 points de plus que les obligations du Trésor américain.

En gros, les titres ont été placés pour moitié aux Etats-Unis et pour moitié en Europe. Les intermédiaires financiers, de même que les autorités égyptiennes, insistent sur la qualité des investisseurs. S'y retrouvent notamment des compagnies d'assurances de premier plan, des caisses de retraite et des fonds de pension, ainsi que des fonds communs de placement parmi les plus réputés. Dans la mesure du possible, on a évité les spéculateurs professionnels.

La conjoncture politique est très favorable. L'emprunt a été contracté dans les quelques jours qui ont suivi la signature d'un accord d'association entre l'Union européenne et l'Egypte, dont il était aussi question depuis des années et qui devrait permettre, à terme, d'abolir les barrières commerciales. La nouvelle avait de quoi plaire aux investisseurs internationaux, qui s'inquiétaient des intentions du Caire de vraiment libéraliser l'économie du pays.

Sur un plan plus technique, la transaction tombait à point nommé pour répondre au souci de diversification de nombreux financiers spécialisés dans les placements en titres ou rendements et qui viennent de subir les conséquences de crises financières de la Turquie et de l'Argentine. Beau-coup, d'ailleurs, n'ont pas le choix : tous ceux dont la composition des portefeuilles est calquée

sur les indices obligataires des grandes banques internationales. Ces indices prendront en compte dans peu de temps le nouvel emprunt.

Et puis, il y a la manière décidée dont le gouvernement égyptien parle de cette opération. Pour le ministre des finances, Youssef Boutros Ghali, qui s'exprimait vendredi soir, le tout est une marque de confiance dans le jugement objectif du marché. Le pays n'a pas vraiment besoin de fonds. Les ressources obtenues viendront renforcer la composition de ses réserves de devises et contribueront à réduire le poids du service de sa dette intérieure (dont les intérêts s'étagent entre 11 % et 12 %). Mais l'essentiel est de montrer que Le Caire admet sans réserve de se soumettre à la critique des investisseurs. Les cours de l'emprunt et les différences de rendement avec les titres du Trésor américain évolueront en fonction de l'appréciation du marché, chacun pourra le constater.

DEUTSCHE TELEKOM EN JUILLET

Cette manière de se servir du marché international et de ses techniques, pour faire valoir ses mérites sur le plan économique et financier, est assez répandue. Nos collectivités locales n'agissent guère autrement lorsqu'elles font appel à des spécialistes pour évaluer leur crédit, même si elles n'ont pas l'intention de contracter des emprunts. Pour la société Moody's, qui est un des principaux juges du crédit des émetteurs sur le plan international, les notes que lui demandent nos régions, nos départements et nos villes sont utilisées à des fins bien diverses. Un des dirigeants de Moody's, Yves Lemay, vient de mettre cet aspect en évidence, qui vaut tout particulièrement pour les collectivités françaises. Celles-ci se prévalent des notes décernées par sa société, aussi bien pour diminuer le coût de leurs emprunts que pour attirer des investissements directs ou promouvoir la discipline budgétaire.

Deutsche Telekom sera certainement l'émetteur du plus grand emprunt de cette première semaine de juillet. L'opérateur allemand ne veut, semble-t-il, pas dépasser les 8 milliards d'euros. Sa transaction sera divisée en deux tranches au moins, de cinq et dix ans de durée, rapportant respectivement entre 0,9 et 1 point de pourcentage et entre 1,2 et 1,3 point de plus que des taux bancaires de référence (ceux des swaps). Il y aura peut-être une troisième tranche, de deux ou trois ans, mais rien n'a encore été décidé à ce sujet.

Christophe Vetter

Cours de change croisés

29/06 18h11	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR.S.
DOLLAR	4,55	0,80176	0,84680	0,12905	1,40930	0,55590
YEN	124,72500	105,57500	16,09000	175,80000	69,34500	6,34500
EURO	1,18092	0,94719	0,15245	1,66445	0,65685	0,65685
FRANC	7,74905	6,21290	6,55957	10,92230	4,30785	4,30785
LIVRE	0,70957	0,56885	0,60080	0,09150	0,39445	0,39445
FRANC SUISSE	1,79890	1,44195	1,52260	0,23215	2,53500	2,53500

Taux d'intérêt (%)

Taux 29/06	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	4,55	4,29	5,23	5,79
ALLEMAGNE	4,60	4,42	5,10	5,69
GDE-BRETAG.	4,62	5,19	5,29	4,99
ITALIE	4,60	4,37	5,50	6,11
JAPON	0,04	0,02	1,19	2,18
ETATS-UNIS	4,03	3,61	5,39	5,73
SUISSE	3,25	3,07	3,34	4,07
PAYS-BAS	4,50	4,37	5,25	5,74

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	29/06
COURONNE DANOISE	7,4444
COUR. NORVÉGIENNE	7,8865
COUR. SUÉDOISE	9,2125
COURONNE TCHÈQUE	33,7800
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6735
DOLLAR CANADIEN	1,2927
DOLLAR HONGKONG	6,6143
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,1045
FORINT HONGROIS	243,6300
LEU ROUMAIN	24719
ZLOTY POLONAIS	3,3696

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03999	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARCKA FINLAND.	5,94573	MARCKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

Quand l'épargne tient salon

Roland Cohen

- ◆ **1947** : 10 avril, naissance à Paris.
- ◆ **1973** : diplôme de l'ESCP, licence de droit et MBA de Northwestern, Kellogg University de Chicago.
- ◆ **1973-1979** : agence Ted Bates, directeur de clientèle.
- ◆ **Début 1980** : création de l'agence Win.
- ◆ **Octobre 1980** : création du premier forum de l'investissement et du Salon de l'épargne.
- ◆ **Octobre 2000** : dix Salons annuels en France et un Salon virtuel : foruminvest.com.
- ◆ **Avril 2001** : augmentation du chiffre d'affaires de 36 %, projets en cours sur l'Angleterre.

ROLAND COHEN n'est pas fils de banquier, ni d'assureur, et il n'a aucun passé de *golden boy*. Il a simplement eu l'idée de réunir les frères ennemis de la finance dans un même Salon. Et, depuis plus de dix ans, le public est au rendez-vous.

Tabou : c'était le maître mot qui régnait, jusqu'à la fin des années 1970, sur le domaine de l'argent, de l'épargne et des placements. Ceux qui avaient un patrimoine important disposaient de conseillers, les autres allaient à la Caisse d'épargne. On ne se rendait chez l'assureur que pour garantir sa maison et son automobile. Univers cloisonné que sa vie et ses études à l'étranger ont donné à Roland Cohen envie de faire voler en éclats, en créant le premier Salon de l'épargne et le Forum de l'investissement.

« A l'époque, se souvient-il, on ne parlait pas d'argent en France : c'était inconvenant. Mais dans les pays anglo-saxons, où je me rendais régulièrement, l'attitude était opposée. Tout le monde recherchait des placements vraiment rentables, innovants. Et chaque client potentiel n'hésitait pas à pousser son banquier dans ses derniers retranchements, pour négocier le meilleur taux, des frais moins élevés et arracher une réelle garantie. J'ai alors eu l'idée d'aller plus loin en créant, en France, un Salon où chacun pouvait trouver en un seul endroit des professionnels représentatifs de tous les domaines : immobilier, banque, assurance, gestion de patrimoine, placements boursiers... »

L'endroit choisi : le dernier étage de l'Hôtel Hilton, sur le front de Seine, en octobre 1980, et l'attente de la réaction du public face à un événement qui, comme il se plaît à le rappeler, est une première mondiale. A 10 heures, pari gagné : la salle est trop petite, les exposants sont dévalisés et n'ont plus la moindre brochure commerciale à offrir. « Parmi les exposants qui y avaient cru figurait Pierre et Vacances, groupe déjà renommé et en forte expansion qui était notre figure emblématique. Je me souviens encore de milliers de gens envahissant la salle, des voitures garées en double file. J'y croyais à peine. »

Depuis, le Salon s'est agrandi, a déménagé au Palais des congrès à Paris et visite la province. Neuf rendez-vous ont lieu chaque année dans les plus grandes villes de France : Bordeaux, Lyon, Tours, Marseille, Montpellier, Strasbourg, pour ne citer qu'elles, qui accueillent chacune dix mille visiteurs. Même si le Salon de Paris, qui a toujours lieu en octobre comme le veut son créateur, fait aujourd'hui figure de grand-messe financière (soixante mille visiteurs chaque année), « j'ai voulu lui conserver son esprit d'origine : permettre à tout un chacun d'apprécier l'offre proposée dans son ensemble. On ne saucissonne pas un patrimoine et on ne cloisonne pas ses placements. Chacun a sa place. » Et c'est effectivement l'endroit où il faut être ; ce



JULIEN DANIEL/CEEL PUBLIC

En 1980, il crée le premier Salon de l'épargne, en même temps que le Forum de l'investissement. Roland Cohen est aussi un amoureux de l'art, « un placement pas trop bête »

qu'ont bien compris les banques, les assureurs, les promoteurs immobiliers, les *brokers on line*, les notaires, le ministère des finances... plus de deux cents exposants qui répondent « présent » chaque année, certains réservant leur stand d'une année sur l'autre.

Est-ce l'alerte sur les retraites peau de chagrin, ou une prise de conscience du manque à gagner futur ? En tout cas, tout le monde réalise combien il est important, voire indispensable, de constituer un patrimoine, d'en tirer des revenus et de bien le transmettre le jour venu. Réticents en premier lieu, les notaires ont vite investi les Salons et relevé le défi, contribuant par leur présence à labelliser le concept. Le ministère des finances n'est pas en reste et revendique aujourd'hui sa place à part entière. Son stand est d'ailleurs le premier sur lequel on bute en arrivant au Salon.

« Obtenir la présence des représentants officiels de l'Etat n'a pas été une mince affaire, car tout est verrouillé pour le respect de la qualité et de l'image. On ne s'associe pas au premier coquin venu. Mais tout le monde est là aujourd'hui pour distribuer les conseils. Dix ans en arrière, je ne pouvais pas imaginer cela ! », raconte Roland Cohen.

Sa petite entreprise fonctionne bien. Elle emploie 11 personnes. Elle a réalisé en 2000 un chiffre d'affaires de 33,6 millions de francs. Des recettes qui ont crû de plus de 50 % au cours de ces trois dernières années.

Ces résultats expliquent pour quoi l'homme a été copié. De nombreux Salons concurrents du sien ont vu le jour : Investir et Placer, le Salon de la défiscalisation, Assurexpo... Si Roland Cohen ne sait pas, ou ne veut pas expliquer pourquoi ils ne sont plus là aujourd'hui, il est en revanche certain de la recette de son succès. « Deux rai-

sons : la qualité des débats proposés sur de multiples sujets et la diversité des exposants et des produits. Ce sont des Salons généralistes. » On ne saucissonne décidément pas : investir dans la pierre, placer en Bourse, chercher à se loger, rechercher la sécurité des sicav, minimiser les impôts, cela fait partie d'une réflexion globale qu'il entend privilégier. S'il estime aujourd'hui absurde de devoir faire deux boutiques pour acheter deux produits différents, il se refuse tout autant à se transformer en grande surface financière et préfère privilégier les exposants avec lesquels il a toujours entretenu de bonnes relations, persuadé que cette confiance se retrouve dans le public.

Il faudra l'interroger un peu plus avant pour découvrir qu'un autre homme est à l'origine de son aventure : son voisin de palier et son associé encore aujourd'hui, Gérard Beckerman, professeur d'économie en université, responsable des débats dans les Salons. Une rencontre de bon voisinage, à laquelle il doit son attachement à la diversité des placements.

SIL est intarissable sur sa volonté d'offrir « toute l'épargne à tous », il se montre beaucoup plus discret sur son parcours personnel. Et ce n'est qu'à force de questions qu'il avoue sa passion pour l'art moderne (pas 1 centimètre de Beaubourg ou du Musée Guggenheim ne lui a échappé), les heures qu'il passe en cours de sculpture et les amis qui lui ont fait découvrir cet esthétisme sur les bancs du collège. Volontiers conciliant sur la pluralité des placements, le propos est plus tranchant sur l'art contemporain en « estimant qu'il est dommage de traverser une époque et de ne pas s'intéresser à ce qu'elle reflète. C'est comme si quelqu'un en 1850 avait refusé d'assister à un concert de Chopin ». Pris par ses coups de cœur pour les nouveaux artistes, dont il refuse néanmoins de citer les noms, il en oublierait presque de rappeler qu'à l'origine l'agence Win a été créée pour promouvoir des événements culturels et théâtraux. « Ce n'est évidemment pas cette première activité qui a fait exploser notre chiffre d'affaires, explique Roland Cohen, mais je reste fidèlement attaché à ce milieu qui m'a fait découvrir la réflexion, la remise en cause et l'hésitation. Ce sont les mêmes interrogations que se pose un épargnant. » Persuadé qu'acquérir de l'art est aussi une forme intelligente de placement (« pas trop bête », dit-il), il veille à

ce qu'au cours de chaque Salon ait lieu une vente aux enchères. Il en profite pour déplorer vivement que le mécénat soit réduit à une portion congrue et qu'aucune incitation fiscale réelle n'existe pour conserver le patrimoine artistique. Brocardant le parisianisme, il souligne que « tout ne se passe pas avenue Montaigne. La province généralement discrète recèle de belles découvertes, pour peu qu'on se donne la peine de s'y intéresser ».

Naturellement, le développement d'Internet ne lui a pas échappé (20 % de ses exposants étant des financiers *on line*) et il a développé depuis 2000 un site de Salon virtuel, reproduisant fidèlement les Salons réels. Tous les exposants et leurs produits sont représentés et la visite est guidée : par centres d'intérêt, par personnages profilés, par objectifs recherchés. Sur le site, la diversité règne en maître pour « éviter que ce nouveau média ne reproduise les erreurs d'une période où l'on ne jurait qu'en placements exotiques, containers, diamants et même vaches en multipropriété ». Aucune concession à un effet de mode boursier ou à une réduction des choix offerts, sous prétexte que les jeunes épargnants seraient moins avertis que leurs aînés. Comme dans un vrai Salon, toute la gamme est offerte, du Livret Jeunes à la Bourse en direct, en passant par l'épargne-logement.

L'avènement de l'euro aidant, il se tourne vers les pays partenaires avec une attention soutenue pour la Grande-Bretagne, pourtant (ou parce que ?) non signataire de la monnaie unique, après une expérience discrète en Belgique et au Luxembourg. Deux Salons, pour tester la sortie de l'Hexagone, avant d'aller sur un marché financier leader, mais dont les habitudes nous sont encore méconnues. « Il y a un énorme potentiel, et aucun Salon généraliste anglais grand public n'existe encore, constate-t-il. Mais avant de nous lancer, nous devons vérifier que cela correspond à une vraie demande, car l'Angleterre ne donne pas droit à l'erreur. Et comme les Salons financiers ne connaissent que des succès d'estime en Italie ou en Allemagne, nous nous interrogeons pour savoir si nos autres voisins sont frieux ou manifestent autant d'engouement que nous pour leurs placements. »

Lui qui pense qu'« épargner pour épargner ne sert à rien si l'épargnant n'a pas, au-delà, un projet de vie », doit alors se préparer à convaincre.

Dominique de Noronha

COLLECTION

Les timbres sous-évalués de la France libre



FRANÇOIS FELDMAN

LES timbres de la France libre, émis durant la seconde guerre mondiale par les ex-colonies françaises, comptent quelques-unes des valeurs sûres de la philatélie française moderne. Leurs cotes sous-évaluées, au regard de certains faibles tirages, promettent quelques belles plus-values.

Parmi les premiers territoires à rallier le général de Gaulle, l'Afrique équatoriale française (AEF) ouvre la voie : un arrêté du gouverneur général, daté du 12 septembre 1940, stipule que les timbres-poste de l'AEF porteront en surcharge, après les mots « Afrique équatoriale française », le mot « LIBRE ». L'imprimerie du gouvernement général se charge du travail. Des tirages variables se traduisent par des cotes très différenciées : de quelques francs à plus de 1 400 francs.

Au Cameroun, Leclerc ordonne de surcharger les timbres « Cameroun-français », puis « 27-8-40 », date de la prise de contrôle par les Français libres. Suivent d'autres surcharges, accompagnées de surtaxes. En novembre 1940, 4 000 séries de quatre timbres sont surchargées « + 5 francs Spitfire », les 80 000 francs de surtaxe étant « au profit du comité chargé de recueillir les fonds nécessaires à l'achat d'un avion Spitfire à offrir au gouvernement de la Grande-Bretagne ». Une rumeur, apparemment sans fondement, veut que 90 % des séries aient été perdues en mer. Quoi qu'il en soit, elle cote actuellement 3 000 francs, un prix modeste vu le tirage limité. Deux valeurs supplémentaires, émises en 1941 avec l'empreinte « Spitfire 10 F. Général de Gaulle », cotent 700 francs pièce. Les autres émissions caritatives, « Œuvres de guerre + 2 frs. », « Valmy + 100 frs. » ou « + 10 frs Ambulances Laquintinie », du nom d'un médecin de la colonne Leclerc mort à Koufra, tournent aujourd'hui autour de 100 francs. La France libre rencontre des difficultés financières, même si ses dépenses sont prises en charge par le gouvernement britannique. Créée à Londres en mars 1941, la Caisse centrale de la France libre est chargée de l'émission monétaire, du contrôle des changes et des opérations du Trésor. Accessoirement,

de surcharger viennent directement de Londres. Dans les établissements français en Inde, le gouvernement ne possède que des presses à bras, à l'origine d'une impression irrégulière. Au début de 1941, Londres demande 15 000 séries. De février à avril, Pondichéry fournit pour 173 645 roupies de timbres. Les tirages varient, selon les figurines, de 26 500 à 495 exemplaires ! D'où des cotes pouvant actuellement dépasser 7 500 francs. Les timbres « France libre » les plus fameux sont sans doute ceux de Saint-Pierre-et-Miquelon ; leur tirage se situe entre 46 302 et... 27 exemplaires. Lorsque l'amiral Muselier, le 24 décembre 1941, rallie l'archipel, il ordonne une surcharge commémorative « Noël 1941 France libre F.N.F.L. » (pour Forces navales françaises libres), en rouge ou en noir, sur une série de 20 timbres ; le tirage oscille entre 1 315 et 1 800 exemplaires. La valeur d'une série de ces quarante timbres est aujourd'hui de 23 250 francs. Mais les gouvernements américain et canadien maintenant des relations diplomatiques avec Vichy interdisent à la colonie de puiser dans les comptes français en Amérique du Nord. A court de devises, l'amiral Muselier se voit

◆ Les timbres des territoires ralliés à Londres représentaient une ressource financière non négligeable. Leurs nombreuses variantes promettent aujourd'hui de belles plus-values

proposer d'écouler à New York des timbres surchargés « France libre F.N.F.L. ». Le premier intermédiaire, peu scrupuleux, vend pour 7 000 dollars de timbres à la valeur faciale, alors que leur évaluation commerciale se monte déjà à 60 000 dollars. De plus, il demande aux ouvriers de l'Imprimerie administrative de commettre sciemment des erreurs. Eugène Nicole, dans *L'Œuvre des mers*, donne une version romanesque des faits, faisant disparaître l'indélicat et son trésor dans un naufrage. Plus prosaïquement, il reviendra à une inspection de l'administration dépêchée sur place de relever les fautes commises. Mais, dès mars 1942, l'arrivée d'un philatéliste compétent, Henri Gauthier, membre du comité de la France libre d'Ottawa, remet les choses



VENTE ROUMET

En haut : Saint-Pierre-et-Miquelon, surcharge rouge. La série de vingt valeurs cote 7 600 francs. Ci-dessus : Etablissements français dans l'Inde, lettre de Pondichéry (7 000 francs).

elle intervient dans les mouvements de timbres-poste et contribue à rationaliser cette activité, source de revenus. Même en pleine guerre, un marché existe pour ces timbres à Londres et, surtout, à New York, où se trouve un comptoir spécialisé, la « F-L Stamp Company ». Dans les colonies ralliées à la France libre, les instructions

en ordre. Il écoule les 3 000 dollars de stock pour 34 000 dollars ; et la série suivante, « Œuvres sociales », d'une valeur de 8 000 dollars rapporte douze fois plus. En 2001, une demi-douzaine de ces timbres cotent plus de 10 000 francs pièce et deux à peu près 80 000 francs.

François Chauvin

MOTS D'ARGENT

L'esprit de lucre... ou de « sucre »

La chaîne Cinétoile vient de diffuser le film *La Vipère* (1941), du réalisateur américain William Wyler, et dont le scénario a été tiré par Lillian Hellman de sa propre pièce, écrite avec l'aide de son compagnon, le fameux romancier Dashiell Hammett. La conjugaison de tous ces talents ne pouvait que conduire à un chef-d'œuvre... de noirceur, de dureté, de cruauté. La « Vipère » – en l'occurrence une remarquable Bette Davis, une vraie... bête de scène et de studios – est une femme dévorée par l'esprit de lucre. Reprenant le surnom-anagramme décerné à Salvador Dalí, on pourrait affubler la « Vipère » du sobriquet d'« Avida dollars ». Spéculatrice effrénée, obnubilée par sa course à l'enrichissement, Regina Giddens se montre inhumaine, sacrifiant sa famille au Veau d'or. Pourtant, cette femme avide n'a pas eu connaissance, probablement, du célèbre « mot » de l'historien et homme politique français François Guizot (1787-1874). Protestant, de caractère austère, Guizot fut plusieurs fois ministre et président du Conseil sous la monarchie de Juillet. Il fut le représentant de la bourgeoisie louis-philipparde, figé dans un conservatisme social. Un des mots historiques français les plus connus est donc le fameux « *Enrichissez-vous !* », par lequel on résume plusieurs phrases de Guizot, qui aurait exposé sa conception de la société. Généralement, tout le monde y voit un encouragement à la spéculation immodérée, à un ultralibéralisme faisant peu de cas des valeurs humaines et sociales, à un capitalisme zélé du dieu Milliard. Certains historiens font valoir que Guizot, qui s'opposa aux réactionnaires sous Charles X et contribua à l'établissement

de la monarchie de Juillet, ne fut pas, cependant, un partisan de l'enrichissement facile réservé à des spéculations cupides. Si l'on considère ses propos, la formule est évidemment moins lapidaire, assortie de considérations sur lesquelles chacun aura son avis, évidemment : « *A présent, usez de ces droits. Fondez votre gouvernement, affermissiez vos institutions, éclairez-nous, enrichissez-vous, améliorez la condition morale et matérielle de notre France.* » A Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados), en 1843, il déclarait : « *Enrichissez-vous par le travail, par l'épargne, par la probité.* » Ces propos sont notamment mentionnés par Jacques Boudet dans son dictionnaire *Les Mots de l'histoire* (Larousse). Lucre est un emprunt au latin *lucrum*, « profit, avantage », dont il garde les acceptions, auxquelles il faut ajouter le sens d'« amour du gain », de « cupidité », voire d'« avarice ». Ces significations sont, aujourd'hui, obsolètes et le terme est dès lors compris exclusivement sous l'acception de « *profit plus ou moins licite recherché avec grande avidité* ». Cela, dans des expressions : l'appât du lucre, la passion du lucre, l'amour du lucre, le goût du lucre... et l'esprit de lucre. Le mot lucre comporte donc une connotation péjorative que n'a pas l'adjectif *lucratif* (-ive), dont la signification est neutre : « *remunérateur, rentable, fructueux, qui rapporte des bénéfices...* ». Sauf quand, par euphémisme, on veut dire par *lucratif* qu'il ne s'agit pas du tout d'une démarche généreuse, bénévole, désintéressée... mais bel et bien d'une affaire très « juteuse », qui permet de se « sucrer » confortablement.

Jean-Pierre Colignon

RÉPONSES À TOUS

PRÊT

Je souhaite prêter une somme d'argent à une amie qui m'assure qu'elle me la restituera. Comment puis-je me préserver de sa mauvaise foi une fois le prêt réalisé ?

Muriel Guerrero, par courriel

Si le montant du prêt est supérieur à 5 000 francs, il convient d'établir un acte écrit qui pourrait être rédigé soit sous seing privé, soit par un notaire ; mais une reconnaissance de dette suffit aussi (manuscrite, datée et signée par l'emprunteur). En effet, en l'absence d'écrit, cette somme d'argent serait présumée par les tribunaux être une donation, et c'est à vous qu'il reviendrait de prouver qu'il s'agissait d'un prêt (art. 1341 du code civil).

URBANISME

Je suis incommodé par un projet de construction sur le terrain mitoyen au mien. Que puis-je faire ?

Damien Gros, Melun

A compter de l'affichage du permis de construire sur le terrain, vous disposez d'un délai de deux mois pour déposer un recours, adressé à la fois à l'autorité qui a délivré le permis (la mairie, souvent) et au bénéficiaire du permis. Vous devez démontrer qu'il y a eu soit une règle d'urbanisme violée (ou une règle civile, telle une servitude de vue), soit que la construction provoque un trouble anormal de voisinage. Le permis de construire ne vise que les règles d'urbanis-

me. Il est délivré sous réserve des droits des tiers (les voisins). N'hésitez pas à vous informer à la mairie.

COPROPRIÉTÉ

Au cours de l'assemblée générale de notre immeuble – notaire, si bien que je n'ai pas osé le contredire – a fait inclure dans le contrat de syndic une clause mettant à la charge du demandeur les frais occasionnés par des questions complémentaires à l'ordre du jour. Est-ce légal ?

Madame M. B., Boulogne-Billancourt

Non. Il est vrai que, dans les six jours suivant la réception de la convocation à l'assemblée générale, chaque copropriétaire a le droit de demander au syndic d'inscrire à l'ordre du jour des questions complémentaires... le syndic doit alors notifier à chacun ces questions et les éventuelles annexes, ce qui entraîne des dépenses d'envoi non négligeables. « *Les frais relatifs à l'ordre du jour complémentaire sont des charges communes générales à répartir entre tous, l'assemblée ne peut les faire supporter aux seuls copropriétaires demandeurs* » : c'est en tout cas ce qu'ont jugé les magistrats de la cour d'appel de Paris, dans un arrêt du 10 juillet 1986.

DROITS DE SUCCESSION

Agé de soixante-quinze ans, je possède deux titres de capitalisation au porteur, que je souhaiterais transmettre à mes deux enfants. Devront-ils payer des

droits de succession ou seront-ils exemptés comme pour une assurance-vie ?

M. M., Pontoise

Bien que souvent confondus avec l'assurance-vie, les bons de capitalisation ne sont pas des produits d'assurance. Certes, les revenus générés par ce placement sont exonérés d'impôt au terme de huit ou dix ans de détention, mais ils ne bénéficient d'aucun régime particulier en matière de droits de succession.

En fait, seules les personnes soumises à l'impôt de solidarité sur la fortune ont un intérêt fiscal particulier à souscrire des bons de capitalisation, dans la mesure où l'ISF sera calculé sur la base de leur prix d'émission, et non de leur valeur réelle.

HLM

Peut-on être à la fois propriétaire et bénéficiaire d'un logement HLM ?

Jean-Eudes Trouillot, Paris-2^e

Oui. Les logements locatifs sociaux sont destinés à « accueillir les ménages les plus modestes pour lesquels l'accès à un logement du parc privé s'avère difficile » et les locataires, à l'entrée dans les lieux, doivent disposer de ressources inférieures aux barèmes HLM fixés par décret.

L'inscription du demandeur n'est pas refusée si celui-ci est déjà propriétaire d'un logement (Rép. Min. JO, débats de l'Assemblée nationale, 25 août 1979). Aussi, le rapprochement d'un lieu de travail autorise le dépôt d'une nouvelle demande d'attribution de logement social (articles R. 441-2 et suivants du code de la construction et de l'habitation).

Devant l'afflux de courrier, nous ne pouvons répondre à toutes les questions. Nous vous prions de nous en excuser. Vous pouvez adresser vos courriers à Stéphanie Hockliffe, « *Le Monde Argent* », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris CEDEX 05. Fax : 01-42-17-21-67. Courriel : hockliffe@lemonde.fr.

BRUITS DES MARCHÉS

■ **PARTENARIAT** : à l'automne, les visiteurs des sites wanadoo.fr, voilà.fr et alapage.com auront un accès direct à l'offre bancaire de Banque directe, filiale de BNP-Paribas. Parallèlement, les abonnés de wanadoo bénéficieront des moyens de paiement sécurisés développés par la banque en ligne.

■ **CARTES PRIVATIVES** : selon une enquête réalisée par l'Institut de sondage CSA pour Carrefour, à l'occasion du vingtième anniversaire de la carte Pass du distributeur, plus d'un Français sur trois possède aujourd'hui une carte de crédit et d'achats privative délivrée par un magasin, 10 % des personnes interrogées en détenant deux. Plus fréquemment utilisées par les femmes que les hommes (38 % des femmes possèdent au moins une carte de magasin contre un homme sur trois), les cartes privées sont surtout appréciées pour les réductions auxquelles elles donnent droit.

■ **RÉCOMPENSES** : les Grands Prix de l'analyse financière organisés sous l'égide d'Euronext et de l'Agefi ont été dominés par la société de Bourse Exane qui obtient la distinction de la meilleure équipe d'analyse financière pour 8 secteurs sur 21. La Deutsche Bank (Deutsche Equities) a toutefois été élue « meilleur bureau d'analyse ». – (Reuters.)

■ **SPORTS D'HIVER** : le groupe Pierre & Vacances rachète 11 millions d'euros la station de ski de Valmorel au groupe franco-américain Washington ; le parc de 4 000 lits se compose de trois hôtels, 900 appartements, plus les remontées mécaniques.

■ **IMMOBILIER** : l'ilot Degaby – 4 000 mètres carrés et son fortin Vauban –, à quelques encablures de Marseille, doit être vendu aux enchères le 5 juillet, pour une créance due par son propriétaire, la société Atoll du joaillier Pascal Morabito. Mise à prix : 1,5 million de francs. – (AFP.)

Un conseil personnalisé, c'est bien. Un conseiller personnel qui dynamise votre patrimoine par son savoir-faire et son expérience, c'est mieux.



ferrier
Lullin
& Cie SA

Ferrier Lullin & Cie SA
à Genève depuis 1795
Rolf Haerberli
+41.22.708 38 38
contact@ferrierlullin.ch

E

BANK EHINGER
1810

Bank Ehinger & Cie SA
à Bâle depuis 1810
Felix N. Wiedmer
+41.61.295 44 00
info@bank-ehinger.ch

AE

Armand von Ernst & Cie AG
Banquiers

Armand von Ernst & Cie AG
à Berne depuis 1812
Jean-Claude Mariéthod
+41.31.313 55 55
info@armand-von-ernst.ch

HYPOSWISS

Partner in Private Banking

HYPOSWISS
à Zurich depuis 1889
Daniel Reichmuth
+41.1.214 31 11
info@hyposwiss.ch

BDL BANCO DI LUGANO

BDL Banco di Lugano
à Lugano depuis 1919
Claudio Righenzi
+41.91.910 81 11
info@banco-di-lugano.ch

CANTRADE
PRIVATBANK AG
ZÜRICH

Cantrade Privatbank AG
à Zurich depuis 1952
Abundi Schmid
+41.1.295 21 11
info@cantrade.ch

Vos banques privées: www.private-banks.ch